BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
13 I
27

NOVVELLE METHODE POVR APPRENDRE FACILEMENT, et LA LANGVE GREQVE:

CONTENANT

LES REGLES

DES DECLINAISONS, DES CONIVGVAISONS, de l'Inueſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS, DANS VN ORDRE tres-clair & tres-abregé.

Auec vn grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaitte connoiſſance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs.

SECONDE EDITION.

A PARIS,
De l'Imprimerie d'Antoine Vitré.
Chez PIERRE LE PETIT, Impr. & Libr. ordin. du Roy, ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LVI.
Auec Priuilege de ſa Majeſté.

PREFACE,

Où il eſt parlé du renouuellement des Lettres Greques dans l'Europe, & de ceux qui y ont le plus trauaillé.

Auec quelques aduis generaux pour bien monſtrer & bien apprendre le Grec, & vn jugement des plus beaux auteurs, ſoit ſaints ou profanes, qui ont eſcrit en cette Langue.

I. *Des anciens qui ont trauaillé ſur la langue Greque: Et de la difference qu'il y a entre apprendre vne langue viuante & vne morte.*

ENFIN, mon cher Lecteur, Voicy la NOVVELLE METHODE pour la Langue Greque, qui a eſté demandée auec tant d'inſtance: mais que j'aurois eu peine de donner encore ſi toſt, dans le deſir que j'auois qu'elle peuſt eſtre auſſi vtile, qu'on a jugé celle de la Langue Latine, ſi les prieres qui m'en ont eſté faites de tous coſtez ne m'y auoient obligé. La difficulté de l'entrepriſe, & la connoiſſance que j'ay de mon peu de ſçauoir m'en auroient meſme entierement détourné, ſi l'on ne m'y auoit engagé plus d'vne fois; & je me ſerois tenu dans le ſilence pour ceder la place à tant de Sçauans qui ont trauaillé & qui trauaillent encore ſur le meſme deſſein, ſi l'on ne m'auoit perſuadé que cét Ouurage, quoy qu'inferieur en merite à ceux des autres, ne ſeroit peut-eſtre pas tout à fait infructueux, puis qu'il eſt digeré dans vn ordre tout nouueau, & que quelques particuliers qui

s'en ſont ſeruy depuis quelques années croyent en auoir receu du ſoulagement.

Cette Langue a toûjours eſté tellement eſtimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles, leurs trauaux, & leur ſuffiſance à l'eſclaircir. Et nous pouuons dire, qu'elle a cét auantage preſque ſur toutes les autres, qu'il n'y en a point pour quelle on ait tant trauaillé en toute maniere, & qui a eu des maiſtres qui l'ont enſeignée par art, & en ont eſcrit des Grammaires long-temps auant l'Hebraïque, qui eſt neantmoins la plus ancienne des Langues, & celle, dont la Greque meſme a tiré ſon origine. Suidas nous a laiſſé vn teſmoignage honorable de quantité de ces auteurs, la pluſpart deſquels ſe ſont perdus par le temps, & d'autres ſont arriuez juſques à nous, entre leſquels ſont particulierement recommendables Apollone d'Alexandrie, ſurnommé le Difficile, qui viuoit ſous M. Aurelle il y a prés de quinze cens ans, & Herodien ſon fils, qu'on eſtime auoir eſté celuy qui nous a laiſſé l'Hiſtoire. L'on y peut meſme adjoûter Tryphon, qu'on croit eſtre celuy qui viuoit du temps d'Auguſte, comme encore Theodoſe, Denys Cheroboſque, & quelques autres.

Mais ſi ces auteurs ſont eſtimables pour leur erudition, parce qu'ils doiuent eſtre conſiderez comme des ruiſſeaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la ſource; eſcriuant en vn temps, où la Langue eſtoit encore viuante, & ſubſiſtoit en elle-meſme: on peut dire neantmoins qu'il y a beaucoup de choſes à deſirer en eux, pour ce qui eſt de la diſpoſition & du jour que l'on peut donner aux choſes à noſtre égard: y ayant vne extrême difference entre la maniere de traitter d'vne Langue qui vit encore, & celle de l'enſeigner lors qu'elle n'eſt plus dans l'vſage: & la Grammaire n'eſtant jamais moins parfaitte que lors que la Langue l'eſt dauantage,

parce que l'vſage ſupplée preſque à tout ce que l'art pourroit deſirer ſur ce ſujet.

Auſſi voyons-nous, que les Romains n'auoient rien plus en recommendation pour ſe perfectionner en cette belle Langue, que d'enuoyer leurs enfans eſtudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicateſſe, ce qui a duré long-temps meſme aprés la ruïne de leur Republique. Mais depuis que par les inuaſions des barbares & des Turcs, la barbarie ſe fut introduite dans toute l'Europe, ſans eſpargner meſme la Grece, qui auoit toûjours eſté comme la mere des beaux eſprits, & la ſource des ſciences: cette Langue commença tellement à déperir, qu'elle deuint preſque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs meſme, entre leſquels, quoy qu'elle ne ſoit pas encore tout à fait éteinte, elle n'eſt preſque pas neantmoins reconnoiſſable.

II. *Renouuellement de la langue Greque en Europe, & particulierement en France & en Italie.*

La deſtruction de l'Empire d'Orient eut cela d'auantageux pour nous dans ſon malheur, que ruïnant cette illuſtre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy reſtoit d'hommes habiles pour y faire reuiure les belles Lettres.

L'Hiſtoire remarque entre les autres EMANVEL CHRYSOLORE, qui ayant eſté enuoyé en Europe par Iean Paleologue Empereur de Conſtantinople pour implorer l'aſſiſtance des Princes Chreſtiens, & s'eſtant acquitté de ſon ambaſſade auec beaucoup de trauaux, s'arreſta en Italie, & enſeigna à Veniſe, à Florence, à Rome & à Pauie, ayant eu pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laiſſa aprés luy, comme Philelphe, Gregoire de Tefernes, Leonard d'Arezo, Pogius & autres. Et enfin eſtant allé à Conſtance il y mourut du temps du Concile, qui finit en 1418.

ARGYROPYLE de Conſtantinople profeſſa auſſi à Florence quelque temps aprés Chryſolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent ſon fils. CALCONDILE fut vn de ſes ſucceſſeurs: mais ayant eſté obligé de ſe retirer pour ceder aux violences de Politien ſon ennemy, il s'en alla à Milan, où il fut appellé par Louïs Sforce, & y enſeigna.

GAZE de Theſſalonique vint en Italie aprés la priſe de ſon païs ſur les Venitiens, qui arriua en l'année 1444. Il fleuriſſoit en meſme temps que GEORGE DE TREBISONDE, qui fut chargé de la conduitte d'vn des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourueu d'vn Benefice dans la Calabre, où il veſcut la pluſpart du temps.

La France, qui a toûjours eſté le theatre des grands eſprits, vit preſque en ce meſme temps la connoiſſance de cette Langue, qui y auoit eſté long-temps enſeuelie dans l'oubly, s'y renouueller par l'arriuée des grands hommes qui y vinrent faire monſtre de leur ſuffiſance. GREGOIRE natif de TIFERNES en Italie, l'vn des diſciples de Chryſolore, fut le premier qui en fraya le chemin, & paſſa juſques à Paris il y a prés de deux cens ans, où il fut receu fauorablement du Recteur & de l'Vniuerſité, ſous Louïs XI. & y enſeigna publiquement. Le bon traittement qu'il y receut, y attira peu de temps aprés HERMONIME de Spartes qui luy ſucceda, & eut Capnion & Budé pour auditeurs: & en ſuitte vint encore TRANQVILLE ANDRONIQVE, qui fut le dernier de ceux qui y arriuerent ſous ce meſme Roy.

IEAN LASCARIS, qui auoit toutes les qualitez d'vn homme illuſtre par ſon ſang & par ſa rare ſuffiſance, quitta l'Italie pour venir encore en ce Royaume aprés la mort de Laurent de Medicis, de qui il auoit eſté receu honnorablement, & qui l'auoit employé à dreſſer cette fameuſe Bibliotheque de Florence, pour laquelle

il fit vn voyage dans toutes les terres du Grand Seigneur, & la remplit des plus rares M. S. de l'Orient. Il fut aimé de deux de nos Roys Charles VIII. & Louïs XII. & ce dernier ſe ſeruit de luy en qualité d'Agent pour traitter auec les Venitiens.

BVDE' acheua ſous luy de ſe former dans cette Langue admirable, & il s'y rendit ſi habile, qu'il fut vne merueille de ſon temps, & qu'il a défriché luy ſeul tout ce qu'il y auoit preſque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans vne eſtime toute particuliere auprés de François I. qui l'honnora d'vne charge de Maiſtre des Requeſtes, & qui à ſa ſollicitation eſtablit la Bibliotheque Royale, laquelle a toûjours eſté conſiderée comme vne des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Profeſſeurs Royaux pour les Langues & les Mathematiques dés l'année 1530. auſquelles les autres ont eſté adjoûtées depuis.

La langue Greque commença dés lors à refleurir de plus en plus, & à eſtre cultiuée dans toutes les Prouinces de l'Europe. Et l'on peut dire que l'Vniuerſité de Paris, qui a toûjours eſté comme vne Mere feconde d'eſprits excellens en toutes ſortes de belles Lettres, fut vne de celles qui y coopera dauantage. C'eſt elle qui releua la premiere le rare merite de Hier. ALEANDRE; & qui l'ayant veu enſeigner publiquement le Grec quelques années dans ſes Eſcoles, l'honnora de la conduitte d'vn College; aprés quoy ayant eſté connu du Pape Leon X. il fut enuoyé Nonce en Allemagne, puis fait Eueſque de Brindes par Clement VII. & en ſuitte Cardinal par Paul III. C'eſt d'elle que ſont ſortis les Capnions, les Eraſmes, & les Geſners, qui ont en ſuitte reſpandu leur ſuffiſance dans toute l'Allemagne, & les Païs-bas. C'eſt elle qui a formé les Budez, & les H. Eſtiennes, qui ont ſeruy plus que nuls autres au reſtabliſſement des Lettres Greques dans tout le monde; ce-

luy-là par ſes doctes Commentaires, & celuy-cy par ſon riche Threſor, où tous ceux qui ont trauaillé depuis ſur le meſme ſujet, ont preſque puiſé comme dans de viues ſources, tout ce qu'ils nous ont laiſſé de plus conſiderable ſur cette Langue. Et enfin c'eſt elle, qui comme vne pepiniere vniuerſelle a toûjours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des perſonnes recommendables en la connoiſſance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres ſciences, & de tous les arts.

III. *De ceux qui ont eſcrit de la Grammaire Greque en ces derniers ſiecles, ſoit en Grec, ſoit en Latin.*

Mais pour reprendre les choſes vn peu de plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quittez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregez de la langue Greque dans l'Italie, d'où elle auoit eſté bannie durant plus de ſept cents ans, comme le teſmoigne LEONARD ARETIN ſon diſciple, l'vn des plus habiles hommes de ſon temps, & qui a eſcrit ſa vie.

En ſuitte GAZE merita la loüange de tous les doctes par ſa Grammaire, qu'il diuiſa en quatre liures. Mais CALCONDILE voyant qu'elle eſtoit obſcure & difficile, trauailla auſſi à donner quelques regles plus aiſées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS eſtant venu aprés les autres, taſcha de ſe rendre & plus clair & plus ample en beaucoup de choſes, & reſtablit vne partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Meſſine, où il enſeignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là l'Europe ne manqua pas de gens qui eſcriuirent ſur le meſme ſujet: & pluſieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous auoient laiſſé en Grec les preceptes de la langue Greque, commencerent

auſſi à en donner en Latin; entre leſquels furent particulierement eſtimez VRBAIN precepteur de Leon X. & CANINIVS qui enſeignoit dans l'Vniuerſité de Paris.

CLENARD s'acquit auſſi beaucoup de reputation par le petit abregé de Grammaire qu'il publia en Flandre dés 1536. lequel il ne pût reuoir, parce qu'il alla auſſitoſt en Eſpagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal, & de là paſſa en Mauritanie pour apprendre la langue Arabeſque, en laquelle il vouloit traduire l'Eſcriture ſainte, dans le deſir ardent & tout Chreſtien qu'il auoit de la conuerſion des Mahumetans; puis enfin eſtant rappellé en Eſpagne, il y mourut en 1542.

Mais RAMVS, ou en François *la Ramée*, qui vint bien-toſt aprés, & en qui l'Vniuerſité de Paris ſe peut glorifier d'auoir eu vn homme qui a preſque renouuellé toutes les ſciences humaines, taſcha de donner quelque lumiere à cét art par vn nouueau chemin, comme il auoit fait à tous les autres; & dreſſa ſa Grammaire qui fut publiée à Paris dés 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut auſſi-toſt embraſſée de la pluſpart des Eſcolles, pendant que ſes ennemis taſchoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons auſſi que pluſieurs hommes doctes ont trauaillé depuis en ſuiuant ſes traces, comme entr'autres HENRY CRANZIVS, & le tres-ſçauant SYLBVRGE: & nous y pouuons joindre meſme ALSTEDIVS & SANCTIVS, quoy qu'ils ſe ſoient vn peu détournez de la route de ces premiers.

Ainſi l'on peut dire, que ſi Ramus n'a pas trouué entierement la veritable maniere d'enſeigner methodiquement & cét art & les autres; au moins il l'a recherchée des premiers, & a donné aux autres par ſon exemple vn loüable deſir de la rechercher: en ſorte que toute la gloire en eſt toûjours deuë à l'Vniuerſité de Paris, comme à la mere qui auoit produit ce grand Genie.

C'eſt à elle-meſme que ie conſacre le peu que ie puis dans ce petit Ouurage, & à qui ſera deu tout le fruit qui en pourra naiſtre, ſi toutefois l'on en reconnoiſt quelqu'vn. Car ayant fait profeſſion de n'y rien auancer de moy-meſme; mais de rechercher auec ſoin ce qu'il y auoit de plus curieux en cét art, & dans les anciens, & dans les nouueaux : ie puis dire auoir puiſé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y eſt formé, & de Sylburge & de Sanctius, que l'on doit conſiderer comme les diſciples de Ramus.

Ce n'eſt pas que ie ne me ſois auſſi beaucoup ſeruy des autres, & particulierement de VOSSIVS. Mais comme il eſt aiſé de voir, que la pluſpart des choſes qu'il a adjoûtées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte aujourd'huy ſon nom, n'ont eſté preſque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius; ie priuerois ces deux hommes veritablement habiles d'vne loüange qui leur eſt juſtement deuë, ſi ie ne rendois ce teſmoignage à leur ſuffiſance, & ſi ie ne confeſſois icy le ſoulagement que j'en ay receu. Ie me ſuis encore ſeruy de Cruſius, de Tſchonder, de Gualtper, de Surcin, de Gretſer, de Golius, d'Huldric, d'Alſtedius, & de pluſieurs autres: ſans parler d'Euſtathe, Heſyque, Phauorin, Budé, H. Eſtienne, Geſner, Conſtantin, Scapula, & autres anciens ou nouueaux Dictionnaires, Scoliaſtes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu ſoin de lire auec toute l'exactitude qu'il m'a eſté poſſible, ou de les conſulter dans les rencontres.

IV. *Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouuelle Methode, & de la mettre en François.*

Que ſi quelqu'vn aprés cela s'eſtonne, que ie me ſois auancé de propoſer icy vne Nouuelle Methode pour la langue Greque, puiſque j'auouë moy-meſme que tant de perſonnes y ont desja trauaillé; il eſt aiſé de reſpon-

dre, qu'encore que cette Langue demeure toûjours la meſme, neantmoins l'art de la propoſer eſt toûjours nouueau : & que prenant toûjours la meſme matiere dans les meſmes ſources, on en peut diuerſifier vne infinité de projets, ſans que cela nous puiſſe rendre coupables d'autre faute, que de donner ſujet à tout le monde d'admirer dauantage la beauté de cette Langue, & la fecondité de cét art, qui eſt comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'adjoûteray encore que Clenard, qui a eu quelque cours dans les Eſcoles juſques à preſent, n'ayant jamais eſté jugé ſuffiſant pour l'intelligence entiere de cette Langue, parce qu'ainſi que dit fort bien Conſtan. Laſcaris, la langue Greque eſtant comme vne mer tres-vaſte, c'eſt en vain qu'on pretend d'en rechercher la connoiſſance dans de ſimples abregez : & pluſieurs ayant trauaillé à éclaircir ou amplifier cét Auteur : (entre leſquels on peut dire, ce me ſemble, que ceux qui ont le mieux reüſſi, ont eſté MONSIEVR GOVLV celebre Profeſſeur du Roy, & MONSIEVR MERIGON qui a enſeigné la langue Greque & l'Hebraïque dans l'Vniuerſité de Paris) on doit d'autant moins trouuer étrange que nous taſchions auſſi de noſtre part, à donner quelque ſoulagement à ceux qui deſirent s'y auancer, qu'il ſembloit bien à propos, qu'aprés tant de liures eſcrits en Grec & en Latin ſur ce ſujet, il s'en fiſt auſſi quelqu'vn en François pour la majeſté de ce grand Royaume : perſonne, que ie ſçache, n'ayant encore entrepris de le faire, au moins d'vne maniere qui renfermaſt tous les preceptes de l'art, & les regles neceſſaires à la connoiſſance de cette Langue : quoy qu'on ne puiſſe pas douter que ce ne ſoit vn moyen auantageux pour les conceuoir bien plus viuement, & ſe les rendre plus preſentes & plus familieres.

Si cela ſeul euſt pû ſuffire pour l'entrepriſe de mon

deſſein, il paroiſtra ſans doute encore plus legitime, puiſque ie n'y propoſe pas ſeulement ces regles en François, mais encore en vers François, dans toute l'exactitude & la clarté qui m'a eſté poſſible, & dans vne facilité à les retenir & à les imprimer dans la memoire, qui ne ſe peut mieux reſſentir que par l'experience de ceux qui prendront la peine d'en eſſayer.

V. *Diſpoſition & diuiſion de tout cét Ouurage.*

L'Oeconomie que j'y garde en eſt meſme toute nouuelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'eſtoit pas la plus auantageuſe, & que celle de Ramus auoit auſſi quelque choſe d'embaraſſant & d'incommode, que Sylburge auoit remarqué en partie, & à quoy Sanctius auoit voulu remedier en prenant vn autre chemin : ie me ſuis tellement ſeruy de tous ces auteurs, que j'ay taſché d'en prendre ce qu'ils auoient de plus vtile, ſans m'engager à ce qui eſtoit trop embroüillé, & trop eſloigné de la methode ordinaire, qui eſt aujourd'huy receuë en France.

I'ay diuiſé ce petit Ouurage en neuf liures. Le premier deſquels parle de l'analogie des lettres, de leur prononciation, & des changemens & rapports qu'elles ont enſemble, ce qui ſert d'vn grand fondement pour toute la ſuitte. Le 2. traitte des Declinaiſons, des Noms, & Pronoms. Le 3. de la Conjugaiſon des Verbes en ω. Le 4. de la Conjugaiſon des Verbes en μι. Le 5. des Defectueux, & de l'Inueſtigation du Theme. Le 6. des Particules indeclinables, auec vn Traitté fort vtile de la dériuation & compoſition des Noms. Le 7. de la Syntaxe. Le 8. des Remarques curieuſes ſur toutes les parties du diſcours. Et le 9. de la Quantité & des Accens, auec vne recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Ie reduis toutes les DECLINAISONS à deux; vne

pariſyllabe, & vne impariſyllabe : mais ie diuiſe cette pariſyllabe encore en deux ; l'vne qui ſuit l'article Feminin, & qui a vn rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui ſuit l'article Maſculin, & qui ſe doit rapporter à leur ſeconde Declinaiſon, comme l'impariſyllabe ſe rapporte à leur troiſieſme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous auons dit ailleurs n'eſtre proprement que des branches de cette troiſieſme.

Ie reduis de meſme toutes les CONJVGAISONS à deux ; l'vne des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι : mais ie diuiſe encore ces Verbes en ω en deux eſpeces, ſçauoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir ſans peine la maniere de conjuguer ces Verbes, tant la ſimple que la Circonflexe, ſans eſtre obligé de les confondre.

LA DISPOSITION DES TEMPS que ie tiens, & leur formation eſt auſſi nouuelle : parce qu'ayant conſideré que le Preterit dépend du Futur en beaucoup de choſes auſſi-bien que l'Aoriſte ; j'ay creû qu'il eſtoit à propos de mettre ce temps dans l'ordre auant ces deux derniers : & ayant trouué par experience auſſi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & pluſieurs autres tres-habiles en cét Art, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les forme ſucceſſiuement les vns des autres, eſt auſſi deſ-auantageuſe dans la prattique, qu'elle paroiſt plauſible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée : parce qu'elle ralentit l'eſprit dans vn ſi long circuit, & le retarde parmy tant de retours, par leſquels il eſt impoſſible qu'il paſſe auſſi viſte qu'il ſeroit à deſirer, pour arriuer au Theme du Verbe : j'ay donné vne maniere, ſuiuant à peu prés celle de Cranzius diſciple de Ramus, de les rappeller tous immediatement au Futur de l'Actif : qui nous eſt toûjours auſſi familier & auſſi connu que le Preſent meſme.

Ainſi en quelque temps & en quelque mode que ie me rencontre, ſoit de l'Actif, ſoit du Paſſif, ou du Moyen, ie remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne ſe fait pas quelquefois en ſix ou ſept dans la methode ordinaire.

I'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui eſtoit des DIALECTES & des obſeruations propres à chaque ſorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'eſt vne choſe faſcheuſe à ceux qui manient vn liure, d'eſtre obligez de chercher ce qui eſt de meſme nature à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement diſtingué les choſes par diuerſes ſortes de lettres, qu'elles ne peuuent faire aucune peine à ceux qui les voudront paſſer.

Car pour ce qui eſt des Noms & Pronoms, donnant d'abord la maniere de les decliner ſelon la langue commune, j'ay mis en ſuitte des tables qui en renferment les terminaiſons auec toutes les differentes Dialectes; en ſorte qu'on y peut voir d'vne ſeule veuë tout ce qu'on peut deſirer.

Et dans les Verbes ie donne d'abord vne Table pour conjuguer, ſoit l'Actif, ſoit le Paſſif, ayant choiſi pour exemple des Barytons πάω, aprés Sanctius, comme vn des Verbes les plus ſimples, & ſur lequel on peut plus aiſément rapporter les autres: Puis ie traitte encore en ſuitte de tous les temps en particulier, où j'ay laiſſé πάπω pour modelle en faueur de ceux qui y ſont desja accoûtumez: & mettant la façon commune en groſſe lettre, ie joins les Dialectes particulieres à chaque perſonne au deſſous en plus petits caracteres, adjoûtant encore en ſuitte vn petit diſcours de ces meſmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'eſt pourquoy ie n'ay pas creu meſme qu'il fuſt beſoin de les renfermer toutes dans les vers, dans leſquels ie me

ſuis contenté de comprendre celles ou qui eſtoient plus neceſſaires, ou qui pouuoient plus aiſément s'échapper de noſtre memoire.

Mais conſiderant combien il eſt vtile pour ceux qui commencent d'auoir preſent ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DV THEME, ie l'ay compriſe tres-exactement en des regles tres-vtiles, quoy que ie ne ſçache perſonne de ceux qui ont trauaillé à mettre en vers Latins les regles de la Grammaire Greque qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui eſt de la SYNTAXE, ie l'ay compriſe en fort peu de regles, mais ſuffiſantes neantmoins, parce que ie ſuppoſe qu'on aura desja quelque connoiſſance de celles de la Methode Latine : & j'ay reſerué ce qu'il y auoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Aduertiſſemens, qui ſont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou dans le huitieſme liure, qui eſt tout de REMARQVES curieuſes & conſiderables, faiſant voir par tout la raiſon du regime pour entrer auec plus de lumiere dans la lecture des auteurs, qui eſt le principal but qu'on ſe doit propoſer en cette Langue.

VI. *Trois choſes neceſſaires à la connoiſſance d'vne Langue.*

Ie croy qu'il ne ſera pas hors de propos de remarquer icy qu'il y a trois choſes qui nous peuuent particulierement fauoriſer dans ce deſſein, & nous conduire à la parfaite joüiſſance de ce que nous deſirons. La 1. eſt vne connoiſſance ſuffiſante de toute la Grammaire. La 2. eſt la connoiſſance des mots; & la 3. celle de la Phraſe, ſans leſquelles choſes il eſt impoſſible d'arriuer à l'intelligence parfaitte de quelque Langue que ce ſoit.

Si la Greque eſt vn peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres parties, elle a au moins cét auantage qu'elle nous eſt beaucoup plus aiſée pour cette derniere, qui comprend des difficultez preſque inima-

ginables dans le Latin : parce que cette Langue a vn tour bien plus éloigné de la noſtre que non pas la Greque, & qu'eſtant plus conciſe & ayant moins de mots, elle eſt obligée de donner bien plus d'eſtenduë & de ſignifications diffetentes ou metaphoriques à vn meſme mot, & de ſuppléer par la varieté de la phraſe, & la diuerſe liaiſon des termes, à ce que les Grecs peuuent ſouuent exprimer par vn mot propre & particulier, ou par vn compoſé pris de pluſieurs racines.

Pour ce qui eſt de LA GRAMMAIRE, il ſera peut-eſtre difficile de trouuer vne maniere d'en acquerir vne aſſez exacte connoiſſance en moins de temps que par cette Nouuelle Methode. Car ayant reconnu il y a long-temps, que c'eſtoit ce qui arreſtoit plus l'auancement qu'on pouuoit faire dans cette Langue, parce que les abregez ne ſuffiſent pas pour nous donner entrée dans les auteurs, & que les Grammaires vniuerſelles de Scot & d'Anteſignan ſont mal digerées, ſans aucun ordre, ſans aucuns principes, & remplies de tant de choſes, ou inutiles, ou embaraſſantes, qu'on ne ſe peut preſque reſoudre à les lire : j'ay taſché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qu'il m'a eſté poſſible : ſoit par la diſpoſition, & le changement des caracteres ; par la diuiſion des liures & des chapitres; par les titres qui nous marquent en chaque page dequoy l'on parle, pour pouuoir trouuer tout facilement ; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit ſçauoir preciſément, & qui l'impriment aiſément dans la memoire : ſoit en rapportant toujours les choſes autant qu'il ſe peut à des principes generaux, tant pour ce qui eſt de l'analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui eſt de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reſte. Ce qui ne donne pas peu de ſoulagement aux perſonnes qui commencent à eſtudier par reflexion & par jugement.

Car pour ne rien dire icy que ce qui eſt ſceu de pluſieurs,

ſieurs, & ce qui a eſté reconnu par diuerſes experiences; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'vn eſprit meſme aſſez mediocre, ſçauoir paſſablement toute leur Grammaire en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-vns meſme en moins de ſix ſemaines, ſe ſont tirez de tous ces principes pour entrer auſſi-toſt dans la prattique & dans l'exercice de quelque auteur.

Mais ayant remarqué en ſuitte que ſçauoir la Grammaire eſtoit trop peu de choſe, ſi l'on ne trouuoit moyen de ſoulager encore la memoire par LA CONNOISSANCE DES MOTS, qui ſont ſouuent auſſi éloignez de ceux de noſtre Langue, que les caracteres en ſont differens; au lieu que les Latins y ont ordinairement vn rapport entier: j'ay voulu vous faire preſent en meſme temps d'vn autre petit Ouurage non moins vtile que celuy-cy, qui eſt des Racines Greques miſes en petits vers François, auec leurs principaux dériuez au deſſous, comme du moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû recouurer par l'experience, pour apprendre auec plaiſir & auec fruit les mots de cette Langue: quoy que ie n'en diſe icy rien dauantage, parce qu'on peut voir l'auis que j'ay fait mettre au deuant de ce petit liure.

Pour ce qui eſt de LA PHRASE, ie croy qu'on trouuera vne partie des principales difficultez qui s'y peuuent rencontrer, expliquées dans le 7. & 8. liures, qui ſont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus ſeruir à déueloper toutes les difficultez du diſcours, que les maximes generales que j'ay taſché d'y eſtablir clairement & d'appuyer de quantité de beaux exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus clairs, plus familiers, & plus vtiles. Que s'il reſte encore aprés cela quelque choſe à deſirer, ſoit pour l'intelligence de la Phraſe, ſoit pour l'application particuliere de certains termes & de certains mots, ie taſcheray, ſi Dieu m'en fait la grace, de trauailler pour

vous y donner quelque ſoulagement dans vn autre ouurage que ie vous prepare, qui ſera d'autant plus aiſé à retenir qu'il ſubſiſtera tout dans vn enchaiſnement continuel des ETYMOLOGIES, & qu'il ſera en noſtre Langue.

VII. *Deux choſes qui retardent l'eſtude du Grec.*
La 1. qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.

Car il me ſemble qu'vne des choſes qui nous arreſte le plus dans l'intelligence de la langue Greque, eſt que nous ne nous accouſtumons pas aſſez à en faire vne comparaiſon immediate auec la noſtre, faiſant toûjours prendre vn tour à noſtre penſée par vne explication Latine: de ſorte qu'il arriue icy preſque la meſme choſe que j'ay remarquée cy-deſſus pour la formation des temps, qui eſt de produire vn amuſement & vn embaras continuel dans noſtre eſprit, par la multitude des choſes qu'il faut neceſſairement qu'il ait preſentes en meſme temps, pour arriuer où on le veut conduire par toutes ces voyes qu'on ſuit d'ordinaire.

Que ſi ayant vne Grammaire en François, comme vous la trouuerez icy, auec les Racines & les Etymologies que ie vous promets, on trauailloit encore à faire imprimer des liures Grecs auec la traduction Françoiſe à coſté, ce que ie ne deſeſpere pas qu'on vous faſſe voir quelque jour: j'oſerois me promettre que le Grec deuiendroit non ſeulement plus facile & plus agreable, mais plus commun de moitié que nous ne l'auons veu juſques à preſent en ce Royaume.

VIII. *La ſeconde, qu'on ne ſuit pas la bonne prononciation.*

I'adjouſteray ſeulement encore vne choſe qui ne ſeroit pas des moins auantageuſes à vn ſi heureux deſſein, qui ſeroit de s'attacher vn peu plus qu'on ne fait quelquefois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette

Langue. Ie l'ay marquée ſoigneuſement par tout dans le premier liure, quoy qu'en peu de mots; parce qu'il y a aſſez d'autres perſonnes habiles qui en ont fait des traittez entiers, & que ie ne deſire pas donner icy des loix aux autres, mais repreſenter ſimplement vne verité de fait, dont ie laiſſe le jugement libre à tout le monde: ayant pris garde par tout de ne rien inſerer dans les Regles qui puſt empeſcher cette Methode d'eſtre autant à l'vſage de ceux qui ne voudroient pas ſuiure cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embraſſer.

Ie ne croy pas neantmoins qu'il y ait perſonne qui n'en reconnoiſſe l'vtilité, & qui ne voye quelle miſere c'eſt de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux: & d'eſtre obligé en mille rencontres de demander toûjours, ſi ce qu'on entend eſt eſcrit par vne telle ou telle lettre, ou choſes ſemblables, qui font vne eſpouuentable confuſion dans l'eſprit de ceux-meſmes qui liſent, qui ne ſçauroient arriuer que par vn tres-long vſage à diſtinguer vne grande quantité de mots à qui ils donnent la meſme prononciation: au lieu qu'ils les diſtingueroient auſſi-toſt, en s'accouſtumant à prononcer comme on eſcrit; parce qu'ainſi ils auroient deux maiſtres pour vn, eſtant inſtruits en meſme temps & par les yeux & par l'aureille, & s'abregeroient beaucoup de chemin en ſe releuant d'vne infinité de trauaux.

Et veritablement c'eſt vne choſe eſtrange, que la langue Greque ayant, comme nous auons dit, vne difficulté qui n'eſt pas petite, pour les mots, par deſſus la Latine: on ſe mette ſi peu en peine d'y trouuer le ſoulagement, que les Grecs meſmes y ont apporté par vne multitude de marques, qui ſeruent à diſtinguer ces mots, & à en arreſter la prononciation, comme ſont des voyelles longues & des breues, des conſonnes douces & des aſpirées, des eſprits & des accens, & ſemblables choſes qui ont eſté ſagement introduites dans la Langue, & par vne

analogie auſſi agreable & auſſi vtile, qu'elle eſt merueilleuſe : au lieu qu'eſtant negligées dans la prononciation, elles ne deuiennent plus qu'vn embaras dans l'eſcriture auſſi inutile qu'il pourroit eſtre auantageux.

Que ſi cette ancienne prononciation eſtoit combatuë auec quelque ſorte de fondement, ie m'eſtonnerois moins qu'elle euſt peine à ſe faire receuoir. Mais puis qu'il n'y a perſonne qui n'en demeure d'accord, & qui en meſme temps n'en reconnoiſſe l'vtilité (eſtant certain que ſans elle, comme teſmoigne Cheque Profeſſeur Anglois, les Dialectes deuiennent vn labyrinthe, la proſe languit, & les vers meſme perdent ce qu'ils ont de plus graue & de plus majeſtueux :) il n'y a point d'apparence qu'on doiue ſe priuer du fruit qu'on en peut retirer en ſon particulier, ſous pretexte qu'on choqueroit peut-eſtre l'aureille de quelques perſonnes preoccupées, ſi l'on venoit à prononcer quelque mot de cette ſorte dans le public; puiſque quand cela ſeroit, il vaudroit toûjours mieux s'accommoder à eux pour ces ſeules rencontres paſſageres, & reprendre en ſuitte le bon vſage, que de ſe vouloir priuer à jamais, pour vne conſideration ſi legere, d'vne choſe auſſi auantageuſe qu'eſt celle-cy.

IX. *Que la fauſſe prononciation n'eſt venuë que des derniers Grecs, & que les ſçauans ont toûiours recommandé l'ancienne.*

Au moins ne peut-on pas accuſer cette propoſition de nouueauté, puiſque ce n'eſt que rappeller la Langue à ſon origine, & au temps de ſa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauuaiſe prononciation n'a eſté que cette arriuée de Grecs en France & en Italie, il y a enuiron deux cent ans, comme j'ay remarqué cy-deſſus, qui n'ayant plus trouué dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoiſſance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie auoit desja introduitte dans leur païs : Gaze

reconnoiſſant luy-meſme en quelques endroits de ſes ouurages qu'elle n'eſtoit pas la veritable.

Auſſi s'eſt-il toûjours trouué beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les auantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont deffenduë par leurs eſcrits, & qui ont taſché de l'introduire de tous coſtez dans les Royaumes.

Il y a plus de cent ans qu'Eraſme en compoſa vn liure exprés, où nous voyons qu'il l'a eſtablie entierement.

Ceratin fit la meſme choſe en Hollande dans vn traitté qu'il dedia à Eraſme meſme, & cette prononciation a eſté depuis vniuerſellement receuë en ces Eſtats.

Cheque Profeſſeur Royal en Angleterre, & Precepteur du Roy Edoüard procura ce meſme auantage à ſon païs, malgré toutes les oppoſitions qu'y fit alors l'Eueſque de Vintone Chancelier de l'Vniuerſité de Cantorbie, & elle y eſt aujourd'huy parfaittement prattiquée.

Vergare l'vn des plus habiles Grammairiens du ſiecle paſſé, a repris cette nouuelle prononciation comme vicieuſe, & a loüé l'ancienne comme veritable.

Sanctius Profeſſeur en la langue Greque, & Principal d'vn College en la celebre Vniuerſité de Salamanque en Eſpagne, l'a encore eſtablie dans ſa Grammaire, & en diuers lieux de ſes ouurages.

Mecherque a trauaillé pour le meſme deſſein dans la Flandre, Sylburge dans l'Allemagne, Anché Hoï Profeſſeur Royal dans les Païs-bas, à la ſollicitation du tres-ſçauant & tres-pieux Eſtius, qui vouloit qu'on ſuiuiſt cette prononciation, & en reconnoiſſoit l'importance: & auant luy Petreïus Tiarus Profeſſeur de Doüay qui l'introduiſit en cette Vniuerſité dés ſa fondation.

Lipſe a enſeigné la meſme choſe dans ſon traitté de la prononciation, Ioſeph Scaliger dans vne diſpute qui ſe trouue parmy ſes œuures poſtumes, ſans parler de Nebriſſenſis, Budé, Glarean, Piére, Camerare, Poſtel,

Scapula, Voſſius, Alſtedius & autres, qui ont tous remarqué cette ancienne prononciation, & en ont parlé comme d'vne choſe tres-vtile & tres-auantageuſe, quelques-vns deſquels nous en ont meſme laiſſé encore des traittez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas eſté priuée de ſçauans hommes qui ont toûjours trauaillé au meſme deſſein. Il y a cent ans entiers que Caninius Milanois de nation, & Profeſſeur de l'Vniuerſité de Paris, demeurant au College de Cambray à Paris, nous laiſſa ſon ouurage de l'Helleniſme, qu'on peut bien appeller vn des plus doctes qui ait jamais paru ſur les principes de la langue Greque, où il eſtablit entierement cette prononciation.

Ramus a fait la meſme choſe dans ſa Grammaire, & dans le troiſieſme liure de ſes Eſcoles.

Les jeunes Meſſieurs Huraut-de l'Hoſpital la ſoûtinrent auſſi dans vn traitté exprés intitulé *Philopappus*, qu'ils compoſerent ſous la conduitte de Pierre Chabot celebre Profeſſeur de l'Vniuerſité de Paris leur Precepteur, & qu'ils preſenterent au Chancelier de l'Hoſpital leur ayeul, l'vn des plus ſçauans Magiſtrats qui ait jamais eſté en France, & qui approuua cette prononciation, comme on voit dans l'edition de ce liure, qui fut faite à Baſle dés 1587.

Le docte Lambin auſſi Profeſſeur de l'Vniuerſité, l'a fait encore prattiquer de ſon temps, comme nous l'apprenons de Mekerque à la fin de ſon liure de la prononciation : & nous auons veu en nos jours Monſieur Valens Profeſſeur du Roy en la langue Greque qui a fait la meſme choſe. Ce qui monſtre que cette ancienne prononciation n'a jamais eſté eſteinte dans cette ſçauante Vniuerſité, non plus que dans les autres les plus celebres.

Et il eſt ſi vray qu'on ne peut rapporter la mauuaiſe prononciation qu'à la faute de ces derniers Grecs, qui

l'ont introduite; que Mekerque dit auoir veu vn Pſautier des Septante, eſcrit en l'an M. C. V. en fort beaux caracteres Latins, où la veritable prononciation eſtoit parfaittement exprimée, comme *Eccleſia, Baſileus, Aggelos, panta, vranu, autu, kyrios*, &c. (où il faut remarquer que l'*u* Latin vaut *ou*, & l'*y* vn *u* François.) Et qu'à la fin du meſme Pſautier eſtoit eſcrit vn Alphabet Grec, auec le ſon des lettres ainſi marqué, *Alpha, beta, gamma, delta, e breuis, zeta, eta, theta, ïota, cappa, lambda, my, ny, xi, o breuis, pi, rho, ſigma, tau, y, phi, chi, pſi, o longa*, qui eſt juſtement la prononciation que les ſçauans diſent deuoir eſtre encore ſuiuie aujourd'huy, & qui s'eſt remiſe en prattique en pluſieurs Prouinces de l'Europe.

Nous voyons de meſme dans les œuures du Pape Innocent III. qui viuoit ſur la fin du douzieſme ſiecle, & au commencement du treizieſme, que de ſon temps on prononçoit *Kyrie eleeſon, Chriſte eleeſon*, & que ſaint Gregoire commanda que le Clergé chantaſt ce *Kyrie eleeſon*, lequel eſtoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de ſainte Gertrude de l'Ordre de ſaint Benoiſt, eſcrite en partie par elle-meſme, qui viuoit il y a enuiron trois cent ans, que rapportant ces meſmes paroles de la Meſſe elle met encore *eleeſon* par vn *e*, & non pas *eleïſon*. Et nous voyons que l'Ἀμήν des Septante, qui eſt l'*Amen* des Hebreux, s'eſt toujours conſerué juſques à nous, malgré la mauuaiſe prononciation des Grecs modernes qui diſent *Amin* par vn *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut paſſer de la Grammaire à la prattique. Et ſi l'on doit commencer le Grec auant le Latin.*

Mais c'eſt trop s'arreſter ſur vn ſujet auſſi éuident que celuy-cy. I'adjouſteray ſeulement, que ſi l'on prend la peine de s'aſſujettir de bonne heure à cette prononciation, & de ſuiure cette formation des temps que j'ay

marquée auec le reſte de cette Methode, jeſpere qu'on reconnoiſtra bien-toſt par des effets ſenſibles, l'auantage qu'on en retirera, pourueu qu'on y adjoûte auſſi la pratique & la lecture des auteurs. Car les regles doiuent ſeruir de fondement à l'vſage, comme l'vſage doit ſeruir de confirmation à ces meſmes regles, qu'on peut accompagner, ou meſme faire preceder des Racines en vers François dont j'ay parlé, qui peuuent eſtre appriſes des moindres enfans.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que ſon auis eſtoit qu'on fiſt commencer les Enfans par le Grec, parce que le Latin eſtant plus commun, il s'apprend plus facilement, & preſque malgré que nous en ayons: Ce qui peut eſtre conſiderable à noſtre égard, auſſi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que noſtre Langue ne ſoit pas Latine, elle eſt neantmoins vne dépendance, & comme vne dialecte de la Latine.

Ce n'eſt pas que ie vouluſſe qu'on priſt ce conſeil de Quintilien à la lettre. Car puis qu'il faut aller en remontant, il eſt bien à propos de paſſer vn peu par la Latine, d'où dépendent la pluſpart des mots de noſtre Langue, auant que d'arriuer à la Greque, d'où eſt deſcenduë la Latine. Et puis il eſt certain que les commencemens de la langue Latine, les Declinaiſons, les Conjugaiſons, & le reſte des principes, ſont plus aiſez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Greque: outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'vn peu de Latin ſans vouloir entrer dans l'autre Langue.

Mais ie croy que cette parole de Quintilien deuroit eſtre plus conſiderée, & que ſouuent l'on n'applique pas aſſez ſerieuſement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y auance pas aſſez. Car comme cette Langue conſiſte particulierement dans les mots, qu'elle eſt plus aiſée que la Latine pour la phraſe, & que nous en renfermons preſque toute la neceſſité & l'vſage dans la ſeule intelligence

des auteurs, ſans auoir preſque jamais beſoin ny de la parler ny de l'eſcrire, il ſemble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans; c'eſt à dire dés qu'ils ont vn peu d'entrée dans la Latine, & de les y auancer beaucoup pendant qu'ils ſont plus capables d'agir par memoire que par jugement, ſe contentant d'entretenir leur Latin pour lors, & reſeruant à vn âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'eſcrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui eſt de l'entrée en cette prattique, il ſemble qu'aprés la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne auſſi au public, & qui comprend tout ce qui eſt neceſſaire pour bien decliner & conjuguer, on peut auſſi-toſt commencer à s'exercer ſur quelque liure accompagné de ſcolies, comme ſont quelques fables d'Eſope, ou quelques Dialogues choiſis de Lucien, pour voir desja en prattique ce que l'on ſçait, en meſme temps qu'on trauaillera à ſe confirmer dans le reſte de cette Methode.

I'auertis ſeulement que pour la gloſe interlinaire, il eſt fort à propos de ne s'y pas accouſtumer: rien n'eſtant plus capable, ce me ſemble, d'amuſer l'eſprit, & de l'entretenir dans vne certaine baſſeſſe qui l'empeſche de ſe pouuoir preſque éleuer au veritable ſens d'vn auteur. C'eſt pourquoy ie ne la conſeillerois pas meſme aux apprentis, qu'on doit taſcher de faire entrer doucement, & peu à peu par eux-meſmes dans la force des mots, & dans le ſens de la phraſe. Vne traduction à coſté leur peut eſtre plus vtile, pourueu qu'elle ſoit nette & fidelle; encore faut-il auoir pour but de s'en paſſer au pluſtoſt.

Pour arriuer à ce point il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire pluſieurs fois vne meſme choſe, ou toute entiere, ou par parties, la repetant autant de fois que la foibleſſe ou de l'eſprit, ou de la me-

moire, ou de la capacité de celuy qui eſtudie en a beſoin pour ſe la rendre auſſi familiere & auſſi preſente que ſi elle eſtoit eſcritte en noſtre Langue. Vne page eſtudiée de la ſorte vaut mieux que dix leuës auec plus de precipitation; non ſeulement parce que le fruit qu'on en retirera déſlors en eſt plus grand, mais auſſi parce que les diſpoſitions qu'on acquiert pour la ſuitte en ſont plus auantageuſes. A quoy ſi l'on adjoûte le ſoin qu'on doit auoir de recueillir les mots qu'on ne ſçaura pas, les rapportant à leurs Racines, & d'apprendre quelque choſe par cœur des endroits qui nous paroiſtront ou plus beaux pour les choſes, ou plus remarquables pour la phraſe; il n'eſt pas croyable en combien peu de temps on fera vn progrés notable en cette Langue.

XI. *Choix des Auteurs; Maximes qu'on doit ſuiure en ce deſſein.*

L'on peut auſſi adjoûter icy qu'il eſt vtile de tenir quelque ordre dans le choix des liures qu'on veut lire à meſure qu'on auance: encore qu'il ſoit peut-eſtre difficile d'en donner vn auis qui ſoit au gré de tout le monde, n'y ayant rien où les opinions ſoient plus partagées que dans l'eſtime & le jugement qu'on doit faire des auteurs. Il ſemble neantmoins qu'on y peut ſuiure trois maximes qui doiuent eſtre inuiolablement gardées dans l'inſtruction de la jeuneſſe, qui ſont; de commencer par les plus faciles; de ſe ſeruir de l'agréement de certains liures pour leur rendre l'eſtude plus diuertiſſante; & de joindre autant qu'on peut l'vtilité des choſes à celle des mots, afin de leur former l'eſprit en meſme temps qu'on leur remplit la memoire, & de ſoulager meſme la memoire en attachant les paroles aux choſes, qui demeurent toûjours plus dans l'eſprit que les paroles.

Lucien. LVCIEN eſt vn des Auteurs où ces trois qualitez ſe trouuent auec plus de perfection, & qui a cét auantage,

que Quintilien a remarqué dans Ciceron, qu'il peut eſtre vtile à ceux qui commencent, & qu'il n'eſt pas inutile aux plus auancez. Il eſt pur pour la langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le ſtile, merueilleux pour la narration, & a vne fecondité qui peut ſeruir aux eſprits les plus ſecs & les plus ſteriles.

Il traitte la fable d'vne maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'eſt pas vn petit auantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits vne peinture admirable de la miſere de cette vie, de la vanité des hommes, du faſte des Philoſophes, & de l'arrogance des ſçauans. Enfin il rend ridicule l'auarice des riches, l'orgueil des grands, & toute la religion du Paganiſme : ce qui ne ſert pas peu à éleuer l'eſprit vers le ſeul & ſouuerain bien.

Il eſt vray neantmoins qu'il faut du choix & du diſcernement dans cét Auteur ; car outre qu'il y a pluſieurs infamies tres-dangereuſes à la jeuneſſe, & tout à fait indignes, ie ne dis pas ſeulement d'vne pureté Chreſtienne, mais d'vne honneſteté Payenne, il y a encore pluſieurs traittez entierement inutiles. Et peut-eſtre meſme qu'en general ſa maniere d'eſcrire pourroit eſtre nuiſible à des eſprits mal faits, ou qui ſont desja portez d'eux-meſmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a eſté fait autrefois, & qui eſt entre les mains de tous les Enfans, pourroit eſtre vtile, s'il n'eſtoit pas ſi plein de fautes dans les dernieres impreſſions, quoy qu'on ne voye pas toûjours pourquoy celuy qui l'a donné au public a retranché certaines choſes moins mauuaiſes, & en a laiſſé d'autres en meſme temps qui peuuent paroiſtre plus dangereuſes.

Mais on y pourroit encore adjouſter pluſieurs pieces fort vtiles, comme *le Songe, le Iugement des voyelles, la Vente de la vie des Philoſophes, les Peſcheurs* ou *Reſſuſci-*

tez, des gens de lettres qui ſe mettent au ſeruice des grands, Hermotime ou *Des Sectes, Herodote* ou *Ebion, Zeuxis & Antiochus, le Meurtrier des Tyrans, le Desherité, Iupiter Tragique, Alexandre* ou *le Faux Prophete, le Maiſtre des Rhetoriciens, De ceux qui ont long-temps veſcu, Diſcours contre Herodote,* & *la mort de Peregrin,* ſoit qu'elle ſoit de Lucien ou d'vn autre : Et quelques autres, pourueu, comme j'ay dit, qu'on euſt ſoin d'en retrancher ce qui peut bleſſer la pudeur, comme on le doit toûjours faire dans tous les liures qu'on deſtine au ſeruice & l'vſage des jeunes gens.

Polien. Aprés Lucien il n'y a rien de plus charmant ny de plus vtile que l'Hiſtoire. POLIEN, qui viuoit ſous M. Aurele ſur la fin du 2. ſiecle, a laiſſé vn recueil d'vne infinité de ſtratagêmes des plus grands hommes de l'antiquité, qui ſont eſcrits auec vne grande pureté, netteté & facilité.

Elien. Les Hiſtoires d'ELIEN, qui viuoit ſous Adrien au commencement de ce meſme ſiecle, ſont aſſez agreables, & fort pures dans la Langue, particulierement celles des animaux, dans leſquelles il inſinuë quantité de preceptes auantageux pour regler les actions de noſtre vie. Ses diuerſes Hiſtoires ſont moins polies; & en pluſieurs lieux ſemblent pluſtoſt eſtre vn recueil de memoires, qu'vne piece acheuée, quoy qu'on en puiſſe auſſi tirer de l'vtilité.

Herodien. HERODIEN eſt fauorable à cauſe de la petiteſſe du volume, & de la beauté de la traduction Latine, jointe à l'elegance Greque de ſon ſtyle, que Phoce Patriarche de Conſtantinople dit eſtre tel, qu'il ne cede preſque à pas vn Hiſtorien en quelque auantage que ce ſoit. Son Hiſtoire commence à la mort de l'Empereur M. Aurele ſur la fin du ſecond ſiecle, & finit au jeune Gordien vers le milieu du troiſieſme. Elle eſt eſtimée tres-veritable, parce qu'il n'a preſque eſcrit que ce qu'il a veu, ſinon en ce qui regarde Alexandre & Maximin, où on l'accuſe

l'auoir eſté moins fidele. Il eſt vn peu plus difficile que ceux que j'ay marquez auparauant, & paroiſt corrompu meſme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-toſt donner vn reueu exactement ſur les anciens liures, & accompagné de ſcholies qui ſoulageront beaucoup ceux qui deſireront s'en ſeruir.

L'on pourroit paſſer de là dans quelques ouurages de PLVTARQVE, quoy qu'il ſoit encore plus obſcur que les precedens : mais il a vn auantage particulier qu'il vaut luy ſeul beaucoup d'auteurs, chaque vie eſtant vn ouurage ſeparé & toûjours nouueau, entre leſquelles on peut meſme faire choix des plus belles ; outre qu'il comprend vne bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus vtile dans l'Hiſtoire Greque & Romaine. Ses œuures morales ſont encore incomparables, quoy qu'on en pourroit ſeparer pluſieurs traittez difficiles, ou de peu d'vtilité, ou dangereux meſmes pour les mœurs. Mais les traittez *De l'Inſtruction des enfans* ; quoy qu'il y ait lieu de douter ſi ce traitté-là eſt de luy, *De la lecture des Poëtes* ; *De la maniere d'eſcouter* ; *De la difference du flatteur d'auec l'amy* ; *De l'vtilité qu'on peut tirer de ſes ennemis* ; *Du vice & de la vertu* ; ſa *Conſolation à Apollone* : les traittez *De la Superſtition* ; *De la Colere* ; *De la tranquillité de l'eſprit* ; *De l'amitié fraternelle* ; *De la mauuaiſe honte* ; *Que le vice eſt ſuffiſant pour rendre les hommes malheureux* ; *Quelles paſſions ſont plus mauuaiſes que celles du corps ou de l'eſprit* ; *De la Cauſerie* ; *De l'amour des richeſſes* ; *Du retardement de la vengeance diuine* ; *De l'vſure* ; *Contre les Princes ignorans* ; *Les Preceptes Politiques* ; *Si les vieillards ſe doiuent meſler d'affaires d'Eſtat* ; *Les Apophtegmes* ; *De la fortune des Romains* ; *De la fortune d'Alexandre* ; *Les Queſtions Romaines* ; *Quels animaux ſont les plus prudens de ceux de la terre ou de l'eau*, & peut-eſtre quelques autres, ſont des chef-d'œuures inimitables & pour la matiere, & pour les figures, & pour

Plutarque.

la grande abondance de mots, de penſées, de metaphores, de comparaiſons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que ſi de tous les liures il eſtoit obligé de n'en reſeruer qu'vn, il choiſiroit les œuures de Plutarque. Et c'eſt ce qui l'a fait tellement eſtimer des anciens, qu'il a eſté chery de trois Empereurs, entre leſquels Trajan qui viuoit au commencement du ſecond ſiecle, l'honnora de la dignité de Conſul.

XII. *Ordre que peuuent tenir ceux qui veulent lire les auteurs ſelon la ſuitte des temps. Iugement des Hiſtoriens.*

Ceux qui auront bien leu cét auteur peuuent aprés cela paſſer par tout, & lire s'ils veulent les Auteurs dans l'ordre des temps de leurs Hiſtoires, comme Ioſeph, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnaſſe, Polybe, Appien, Dion, & les autres.

Ioſeph. IOSEPH qui viuoit vers la fin du premier ſiecle, a eſcrit toute l'Hiſtoire de l'ancien Teſtament, & celle de la guerre des Iuifs. Il preſenta celle-cy à Veſpaſien & à Tite ſon fils, & elle fut tellement eſtimée qu'on luy dreſſa vne ſtatuë dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent eſcrites que depuis, n'ayant eſté acheuées qu'en la treizieſme année du regne de Domitien. Elles ſont compriſes en vingt liures, commençant à la creation du monde, & finiſſant en la douzieſme année de Neron. Son ſtyle eſt beau, pur, elegant & agreable, dit Phoce, & eſt tres-eloquent dans ſes Harangues, d'où vient que ſaint Hieroſme l'appelle LE TITE-LIVE DES GRECS.

Herodote. HERODOTE fleuriſſoit vers la 83. Olympiade, c'eſt à dire, plus de 440. ans auant IESVS-CHRIST, ſous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Roys des Perſes. Il eſt conſideré comme *le Pere des Hiſtoires*, ainſi que l'appelle Ciceron au 2. liure des Loix, & nous luy ſommes particulierement redeuables de celle des Perſes. Il a ſuiuy la Dialecte

Ioniene, mais il eſt aſſez facile & tres-pur. Athenée l'appelle ὁ θαυμασιώτατος, καὶ μελίρρυτος, *admirable & tres-coulant.*

DIODORE eſt vtile pour l'Hiſtoire vniuerſelle, parlant des Egyptiens, Aſſyriens, Medes, Perſes, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres; ce qu'il auoit tiré de Beroſe, Theopompe, Ephore, Philiſte, Calliſthene, Timée, & autres auteurs qui ont eſté perdus par le malheur des temps, dont ſes liures n'ont pas meſme eſté exemts, ne nous en reſtant plus que 15. qui vont juſques à l'an 452. de la fondation de Rome, des 40. qu'il auoit eſcrits, & qui comprenoient l'Hiſtoire juſques à Iule Ceſar ſous lequel il a veſcu, eſtant mort fort âgé vers le milieu du regne d'Auguſte. Sa phraſe eſt claire, dit Phoce, mais peu eſtudiée, d'vn ſtile mediocre & aſſés propre pour vn hiſtorien. *Diodore.*

THVCYDIDE viuoit au meſme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre ſon Hiſtoire aprés auoir veu cét auteur reciter la ſienne auec tant d'applaudiſſement à Athenes en la celebrité de la feſte de Minerue. Il n'a eſcrit qu'vne partie de la guerre du Peloponneſe. Mais il eſt vn des plus difficiles, & ſi obſcur particulierement dans ſes harangues, que Ciceron en ſon liure des Orateurs illuſtres, dit qu'il eſt quelquefois inintelligible: neanmoins au 2. liure de l'Orateur, il le releue extrémement & aſſeure; qu'il paſſe tous les auteurs par ſon art, qu'autant de mots » ſont preſqu'autant de ſentences, qu'il eſt ſi propre dans » ſes paroles & ſi expreſſif, qu'on ne peut dire ſi c'eſt ſon » diſcours qui releue les choſes, ou ſi c'eſt le ſens des choſes » qui releue ſon diſcours. Demoſthene l'eſtima tellement » qu'il l'eſcriuit 8. fois de ſa main pour ſe le rendre plus familier: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faiſoit ſon homme de guerre, & le compagnon de toutes ſes entrepriſes: mais il faut vn peu l'eſtudier d'abord pour le bien entendre; & l'edition d'Allemagne auec les ſcholies & les commentaires de Portus eſt tres-auantageuſe pour ce deſſein. *Thucydide.*

Xenoph. XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuures de Thucydide, parce que c'eſt luy qui les a publiées, fleuriſſoit vn peu aprés luy, eſtant marqué par Euſebe en la 95. Olympiade : mais il a ſuiuy dans ſes ouurages vne maniere d'eſcrire bien differente de celle de cét Auteur. Il eſt net & d'vn ſtile pur & familier, mais elegant, tenant beaucoup de celuy de Ceſar, ſinon que Ceſar eſt quelquefois plus graue, & Xenophon plus coulant. Car ſon diſcours eſt ſi doux que Quintilien dit qu'il ſemble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit auſſi qu'il eſt plus doux que le miel, & qu'il ſemble que les Muſes ayent parlé par ſa bouche : d'où vient que ſelon Laërce on l'appelloit la Muſe Attique, ou ſelon d'autres l'Abeille Attique. Dion Chryſoſtome en recommande extrémement la lecture, & aſſeure qu'elle ſuffit à vn homme, non ſeulement pour ſe former dans l'elegance & la pureté, mais auſſi pour s'inſtruire des plus belles maximes de la Politique.

Son inſtruction de Cyrus n'eſt pas vne veritable Hiſtoire, quoy que quelques hommes habiles s'y ſoient trompez ; Mais Ciceron dit qu'il l'a eſcrite, *non ad hiſtoriæ fidem, ſed ad effigiem veri imperij.* C'eſt pourquoy on pourroit peut-eſtre mettre ce traitté entre ceux que nous auons marquez d'abord, & qui nous doiuent ſeruir comme de moyens & de diſpoſitions pour arriuer à lire en ſuitte indifferemment tous les autres.

Denys d'Halicarnaſſe. DENYS D'HALICARNASSE, qui viuoit du temps d'Auguſte, comme remarque Strabon, a pris l'Hiſtoire Romaine dés ſon commencement, & l'a conduite dans les vingt liures qui nous reſtent, juſques à l'an 312. de la fondation de Rome, ce que nous en auons perdu allant juſques à 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle κρανοφανὴς, c'eſt à dire, *qui a vne grace & vne beauté toute particuliere dans la nouueauté de ſon ſtyle*, & dit que ſon elegance, jointe auec ce qu'il particulariſe fort

fort ſes narrations, & fait des digreſſions à propos, adoucit tout ce qui pourroit ſembler de rude dans ſon diſcours.

De quarante liures que POLYBE auoit eſcrits, il ne nous en reſte que cinq qui ſoient entiers, auec quelque abregé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la ſeconde guerre Punique juſques à la ruïne de l'Empire des Macedoniens. Cét homme eſtoit tout le conſeil de Scipion l'Africain, auec qui il paſſa en Affrique, & Brute eſtimoit tellement ſon ouurage, qu'il y recherchoit le remede de tous ſes maux, quoy que ſon ſtyle ſoit vn peu rude, & reſſente vn peu ſon ſoldat. Il eſt mort l'an de la fondation de Rome 631. c'eſt à dire, ſix-vingts ans auant IESVS-CHRIST. *Polybe.*

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, ſur tout pour les cinq liures des guerres ciuiles, où il eſt eſtimé pour la verité de l'Hiſtoire. Cét homme eſtoit d'Alexandrie, & eſtant venu à Rome, où il fit quelque temps le meſtier d'Aduocat, il y eſcriuit ſon Hiſtoire ſous l'Empire d'Antonin le Pieux, c'eſt à dire vers le commencement du ſecond ſiecle. *Appien.*

DION CASSIVS fleuriſſoit vers la fin de ce meſme ſiecle, du temps de Commode, ſous lequel il fut honnoré de la dignité de Senateur, & veſcut juſques ſous Alexandre Seuere qui le fit Conſul. Son Hiſtoire eſtoit continuée juſques là, en quatre-vingts liures. Mais les trente-quatre premiers ſont perdus, & la pluſpart encore du trente-cinq. Les vingt-cinq qui nous reſtent commencent aux guerres de Luculle, & vont juſques à la mort de l'Empereur Claude, les ſuiuans ayant encore eſté perdus. Phoce eſtime ſon ſtyle majeſtueux, & tenant quelque choſe de Thucydide, quoy qu'il ſoit plus clair. Son Hiſtoire eſt tres-fidelle & tres-agreable, ſinon qu'il eſt quelquefois vn peu long dans ſes harangues, & qu'il parle moins auantageuſement de quelques grands *Dion Caſſius.*

hommes qu'il ne deuroit, comme de Ciceron, de Brute, & de quelques autres.

XIII. *Iugement des Poëtes, Philoſophes, Orateurs, & autres.*

On ne doit pas meſme negliger les Poëtes, ſi l'on veut auoir vne parfaitte connoiſſance de cette Langue, *Homere.* & particulierement HOMERE, qui en a eſté conſideré comme la regle & le modele par les ſçauans. Car encore que pluſieurs n'y trouuent pas preſentement toutes les beautez que les anciens y ont remarquées, & que Scaliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere ait vne infinité de ſectateurs; il eſt certain neantmoins qu'il eſt abſolument neceſſaire, ſoit parce qu'il renferme luy ſeul tous les mots & toutes les Dialectes, ſoit principalement parce que tous les auteurs Grecs ſont pleins de citations de ce Poëte & d'alluſions à ſes vers, qu'il eſt difficile de bien entendre qu'aprés l'auoir leü.

Ariſtophane. ARISTOPHANE pourroit encore eſtre rendu fort vtile, ſi l'on en retranchoit ce qui peut bleſſer l'honneſteté, eſtant tout plein de rencontres agreables, & de cette *vrbanité Attique*, c'eſt à dire de ces ſubtilitez ingenieuſes que Quintilien confeſſe eſtre tout autres parmy les Grecs que parmy les auteurs Latins.

Euripide. EVRIPIDE eſt remply de belles ſentences, ce qui a fait dire à Ciceron que tous ſes vers eſtoient autant de regles & de maximes.

Enfin les plus habiles peuuent paſſer dans les Philoſophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traitté les arts ou les ſciences auſquelles on ſe voudroit appliquer.

L'eminence de la raiſon humaine ſe trouue dans *Platon.* PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

Demoſthene. L'Eloquence eſt merueilleuſe dans DEMOSTHENE, quoy que les formules du barreau d'Athenes, qui nous

ſont ſouuent aſſez inconnuës, le rendent plus obſcur & moins agreable.

ISOCRATE excelle dans le nombre des periodes, & eſt aſſez facile pour la Langue; mais ſes premiers diſcours ſur tout, ſont dignes d'eſtre leus pour la beauté des ſentences, & des auis qu'il donne ſur la morale. *Iſocrate.*

XIV. *Des Liures ſaints, & des Peres.*

Ie ne touche rien icy des Liures ſaints, ny des ouurages des Peres, parce que j'aurois peine à eſtre de l'auis de ceux qui veulent faire ſeruir le Texte ſacré à l'eſtude d'vne Langue qu'on regarde quelquefois d'vne maniere aſſez profane, quoy qu'on en puiſſe faire lire quelque choſe en certains jours & en certaines heures, ſelon l'auancement en âge ou en pieté des perſonnes en particulier.

Et pour les Peres, encore qu'ils ſoient tres-beaux & tres-eloquens, nous n'eſtimons pas qu'il faille les faire lire aux jeunes gens qu'aprés auoir paſſé par les auteurs profanes (ſi ce n'eſt qu'on en choiſiſſe quelques pieces pour en faire quelque lecture de deuotion en certains jours) afin que les liſant de ſuitte, & en vn âge plus meur, ils en puiſſent tirer plus de fruit & plus d'auantages.

Que ſi neantmoins quelques perſonnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup beſoin des ſciences profanes, deſirant s'inſtruire de cette Langue le vouloient faire en ſe mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la meſme facilité dans cette nouuelle route, que nous auons monſtrée cy-deſſus dans les auteurs profanes.

SAINT CHRYSOSTOME eſt facile pour la diction à ceux-meſme qui commencent, & eſt eſcrit dans vne pureté & vne eloquence qui a eſté l'admiration de tous les ſiecles. *S. Chryſoſtome.*

SAINT BASILE eſt vn peu plus ſerré, ſa maniere *S. Baſile.*

d'eſcrire eſt pure, & ne cede en rien à aucun des ancien Grecs au jugement de Budé.

S. Gregoire. Le ſtyle de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZ eſt encore plus preſſé & plus eſtudié, ſes penſées ſon toutes recherchées & pleines de pointes, ſa diction e pure, ſon ſtyle elegant, ſon eloquence plus merueilleuſ que celle de Demoſthene, & ſes vers beaux & beaucou plus pompeux & plus releuez dans les choſes que ceu d'Homere.

Enfin cette Langue a cét auantage par deſſus la Lan ne, qu'il ſe trouue dans l'Egliſe de grands hommes qu en ont conſerué la pureté auec autant de ſoin que les pro fanes, & qui l'ont releuée d'vne maniere incomparable ment plus haute & plus eminente par la grandeur de myſteres qu'ils y traittent, & des ſujets tout diuins qu'il y renferment. C'eſt pourquoy il eſt bon de les reſerue pour les derniers, & de faire paſſer les jeunes gens par les auteurs profanes, auant que de les nourrir d'vne viande ſi ſolide.

XV. *Combien il faut lire & trauailler pour entendre parfaitement vne Langue, & du deffaut des Traductions.*

Ie puis dire icy pour ne rien auancer que ce que j'ay veu par experience, qu'il n'eſt pas difficile de leur faire lire vne bonne partie de ceux que j'ay marquez, ſi l'on conſidere, comme j'ay dit, que cette Langue doit eſtre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs eſtudes, où leur eſprit eſt encore peu capable de la ſolidité de l'Eloquence.

Car c'eſt vne faute, ce me ſemble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puiſſe ſe rendre fort habile en cette Langue, en y eſtudiant ſeulement vne heure par jour, ou en s'y employant trois ou quatre mois de ſuitte. Les Langues ne s'apprennent que par vn long vſage, ſi l'on veut s'en rendre maiſtre, & les poſſeder

parfaittement. Et comme nous ne pouuons plus conuerſer auec des Grecs qui parlent la langue Greque dans ſa pureté, il faut ſe renfermer dans les liures, & conuerſer durant vn long-temps auec ces illuſtres morts, pour en remarquer les beautez, les expreſſions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phraſe, le ſtile, la penſée, & nous y rendre toutes choſes familieres.

C'eſt dans les principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque ſoulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent, & j'ay taſché de le faire dans l'vne & l'autre Methode autant qu'il m'a eſté poſſible pour l'vne & pour l'autre Langue. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans vne Langue (ce qui n'eſt pas ſi aiſé, ny ſi ordinaire qu'on ſe l'imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couſte vn peu de peine.

Mais ie croy qu'il y aura peu de perſonnes qui ne ſoient bien-aiſes de l'apprendre, quand on conſiderera les grands auantages qui nous reuiennent d'entendre parfaittement & auec facilité vne Langue, dans laquelle on eſt obligé de puiſer tous les arts & toutes les diſciplines anciennes, ſi l'on veut remonter juſques à leur ſource: qu'on peut dire renfermer en ſoy toutes les beautez & les auantages de toutes les autres Langues: & qu'on peut appeller Sainte, puis qu'elle comprend des liures ſaints, & vne bonne partie de la ſcience de l'Egliſe.

I'auertis ſeulement qu'on auroit peu de raiſon de pretendre qu'on ſe pûſt exemter du peu de trauail qui ſeroit neceſſaire à vn deſſein ſi vtile & ſi glorieux, en diſant que la pluſpart des liures Grecs ont eſté traduits en Latin.

Car outre que l'art de la traduction a eſté peu connu dans les ſiecles paſſez, & que ces traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun ſoin de faire paſſer dans leurs copies, ny les beautez, ny les figures, ny les elegances de ces nobles originaux: on peut dire encore qu'il y a ſouuent des

choſes qu'ils n'ont pas aſſez entenduës, & où ils nous trompent en entreprenant de nous inſtruire. Et la raiſon de cecy eſt, comme l'a fort bien remarqué le docte Geſner, que les anciens eſtoient ſi curieux d'eſtudier cette Langue, & ſi amateurs de ſa beauté dans ſa ſource, qu'ils en meſpriſoient tout à fait la traduction, laquelle ne deuint plus pour l'ordinaire, que le partage des petits eſprits & des ames peu eſclairées, & peu capables d'vne ſi haute entrepriſe.

Ce n'eſt pas que ie veüille icy meſpriſer également toutes les traductions Latines, ny priuer du fruit qui leur eſt dû pluſieurs perſonnes habiles qui y ont trauaillé auec ſoin. Mais il me ſemble qu'on pourroit dire peut-eſtre, qu'il y en a aſſez peu où il n'y ait quelque choſe à deſirer; & que ſi l'on vouloit rendre vn grand ſeruice à cette Langue, & faire vn grand bien à ce Royaume: ce ſeroit, comme ie diſois cy-deſſus, de joindre à ces originaux incomparables, vne traduction Françoiſe, qui en pûſt eſtre vne plus juſte copie, & qui pûſt nous repreſenter auec plus de proportion & de fidelité, que ne font pas ces Latines, ſur tout celles qui ſont vn peu anciennes, leurs beautez, leurs figures, & leurs elegances.

XVI. *Concluſion de cette Preface.*

Mais ie m'apperçois, quoy que tard, que ce diſcours eſt peut-eſtre deuenu vn peu trop long, pendant que j'ay voulu parler en meſme temps & de la Grammaire, & des auteurs Grecs, & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. I'eſpere neantmoins qu'il y pourra auoir quelque choſe en cecy qui ne ſera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reſte aprés cela, Mon cher Lecteur, c'eſt de vous ſupplier d'excuſer les defauts que vous pourrez remarquer dans la ſuitte de cét ouurage, &

Digitized by Google

d'aſſiſter de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque choſe de voſtre peine par ſon trauail. Que s'il eſt vray, comme il eſt, que c'eſt particulierement dans ces commencemens qu'on le peut faire; j'oſe me perſuader que vous y trouuerez quelque ſoulagement par ce nouueau Liure, & par l'Abregé que vous en receurez bien-toſt, où ne mettant que ce qui ſera de plus neceſſaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans vn modele racourcy, quel eſt le deſſein de cette entrepriſe, & quels ſont les fruits qu'on peut raiſonnablement eſperer de cette Nouuelle Methode.

ADVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouuer le nombre du vers, que i'ay ſouuent appellé les lettres du nom ſimple qu'on leur donne en Latin, & en noſtre Langue, comme A, B, G, M, &c. d'où vient que ie les ay fait mettre quelquefois en caracteres Romains, afin qu'on ne s'y puſt pas tromper.

Les Regles qui ſont en plus petits caracteres, ſont celles qui peuuent eſtre paſsées par ceux qui commencent, comme leur eſtant moins neceſſaires, auſſi-bien que les Aduertiſſemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui eſt en petite lettre.

NOVVELLE

NOVVELLE METHODE POVR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGVE GREQVE.

LIVRE PREMIER.

Des lettres & des ſyllabes.

CHAPITRE PREMIER.

Diuiſion generale de cét Ouurage.

CETTE NOVVELLE METHODE nous preſente vn moyen facile d'apprendre les principes de la Langue & de la Grammaire Greque.

LA GRAMMAIRE GREQVE eſt l'art de parler & d'eſcrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit eſtre conſiderée, ou generalement ſelon l'vſage commun à tous les peuples qui [illegible]ont vſé; ce qu'on appelle la LANGVE COMMVNE: ou particulierement ſelon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes ſont quatre principales; ſçauoir l'Attique, l'Ionique, la Dorienne & l'Eolique, auſquelles on en doit rapporter quelques autres moins connuës, comme la Beotienne, Cyprienne, & ſemblables, ainſi que nous dirons plus particulierement au liu. 6. Et de ces quatre, l'Attique eſt la plus conſiderable, comme la plus elegante, & celle qui s'eſt plus répanduë dans la Langue

commune, laquelle ne fait pas vne Dialecte à part, mais eſt compoſée principalement de celle-cy auec quelque meſlange des autres.

Les parties de la Grammaire Greque, ſoit priſe en general ſelon la Langue commune, ſoit priſe en particulier ſelon ſes Dialectes, ſont deux, ſçauoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traitte des mots ſeparez, & la Syntaxe en conſidere la liaiſon, & la ſtructure qu'ils peuuent former dans le diſcours.

Les mots ſont compoſez de lettres & de ſyllabes.

Les lettres ſont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent στοιχεῖα, c'eſt à dire *Elementa*, ou γράμματα, *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire, de meſme que de *Littera* les Latins l'ont auſſi appellée *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans ſaint Auguſtin meſme au 2. liu. de l'Ordre, chap 12.

Dans les Lettres, il faut conſiderer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diuiſion. Ce qui enferme le changement qui ſe fait des vnes aux autres, ſelon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.

CHAPITRE II.

Des Lettres en general.

Les Grecs ont 24. lettres, dont il faut connoiſtre

La Figure,		*le Nom,*		*& la Valeur.*
Α	α	ἄλφα	Alpha	a.
Β	β ϐ	βῆτα	Béta	b.
Γ	γ ſ	γάμμα	Gamma	g.
Δ	δ	δέλτα	Delta	d.
Ε	ε	ἐψιλόν	E paruum	e bref.
Ζ	ζ ζ	ζῆτα	Zéta	z, ds.
Η	η	ἦτα	E'ta	ê long.
Θ	θ ϑ	ϑῆτα	Théta	th.
Ι	ι	ἰῶτα	Iota	i voyelle.
Κ	κ	κάππα	Cappa	k, c.
Λ	λ	λάμϐδα	Lambda	l.
Μ	μ	μῦ	My	m.
Ν	ν	νῦ	Ny	n.
Ξ	ξ	ξῖ	Xi	x.
Ο	ο	ὀμικρόν	O paruum	o bref.
Π	ϖ π	πῖ	Pi	p.
Ρ	ρ ῥ	ῥῶ	Rho	r.
Σ	ς σ ς	σῖγμα	Sigma	ſ.
Τ	τ ϱ	ταῦ	Tau	t.
Υ	υ	ὖψιλόν	Y paruum	y, u François.
Φ	φ	φῖ	Phi	ph.
Χ	χ	χῖ	Chi	ch.
Ψ	ψ	ψῖ	Pſi	pſ.
Ω	ω	ὠμέγα	O magnum	o long.

ADVERTISSEMENT.

De ces lettres Cadme en apporta 16. de Phenicie en Grece, où il paſſa du temps des premiers Iuges du peuple d'Iſraël. Et ces lettres ſont;

A, B, Γ, Δ, E, I, K, Λ, M, N, O, Π, P, Σ, T, Υ.

leſquelles pouuoient ſuffire pour exprimer tous les ſons de la langue: les 8. autres ayant eſté inuentées depuis auec plus d'vtilité que de neceſſité.

De ces 8. Palamede en inuenta 4. à la guerre de Troye, c'eſt à dire l'an du monde 2800. ſelon le P. Petau, & plus de 250. ans aprés l'arriuée de Cadme; ſçauoir le Ξ, & les trois aſpirées, Θ, Φ, X; quoy que quelques-vns attribuënt le Θ & le X à Epicarme.

Simonide, qu'Euſebe met dans la 61. Olympiade, c'eſt à dire prés de 650. ans aprés la guerre de Troye, inuenta les 4. autres, qui ſont, η, ω, & ζ. ψ. Mais la raiſon de ces lettres adjoûtées ſe verra mieux cy-aprés.

CHAPITRE III.

Diuiſion & permutation des lettres.

Les lettres ſe peuuent conſiderer ou alphabetiquement ou arithmetiquement.

Les lettres priſes alphabetiquement ſe diuiſent en voyelles & en conſonnes: *in φωνήεντα* (ſup. *γράμματα*) *& σύμφωνα*: ce qui ſe fait par certaines claſſes, ſelon leſquelles ces lettres ſe changent facilement les vnes aux autres.

Les voyelles ſont celles qui peuuent former vn ſon d'elles-meſmes: & celles-cy ſe peuuent conſiderer ſeparément ou conjointement. Les voyelles priſes ſeparément ſe diuiſent en longues, breues, & douteuſes.

REGLE I.

Des voyelles longues, breues & douteuſes.

Les longues ſont ἦτα, ὦ *grand,*
Aux breues ε, ο *reſpondant:*
Ἄλφα, ἰῶτα *ſont douteux,*
*Et l'*ὖψιλόν *auſſi comme eux.*

EXEMPLES.

Les Grecs content juſques à ſept voyelles, ſçauoir

2 longues, μακρὰ η ω } qui ſe reſpondent & ſe changent ſouuent l'vne pour l'autre.
2 breues, βραχέα ε ο }
3 communes, Κοιναὶ α ι υ, qui ſont ainſi nommées, tant parce qu'elles ſont quelquefois longues en certains mots, & quelquefois breues en d'autres; que parce auſſi qu'elles ſont quelquefois douteuſes, pouuant eſtre ou longues ou breues dans le meſme mot.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont eu autrefois que cinq voyelles, comme elles ſont encore en François & en Latin, ſçauoir A, E, I, O, V: l'η & l'ω n'ayant eſté adjoûtez depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans ſon Cratyle, puis qu'ayant dit que les anciens eſcriuoient ἴμεϱα pour ἡμέϱα; il adjoûte, ἐ γὰϱ η ἐχϱώμεθα, ἀλλὰ ε τοπαλαιόν. *Car nous ne nous ſeruions pas d'η autrefois, mais ſeulement d'ε.* Plutarque monſtre la meſme choſe en ſon liure de l'εἶ. Et dans les Colomnes des Farneſes, apportées de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δημητρος, KOPES pour Κόϱης, & ſemblables. Comme auſſi l'o pour l'ω, LOION pour λῷον, ΘEON pour θεῶν, & ſemblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers:

Litteram namque E videmus eſſe ad ἦτα proximam,
Sicut ο & ω videntur eſſe vicina ſibi:
Temporum momenta diſtant, non ſoni natiuitas.

elles ne ſont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le ſon naturel & eſſentiel.

Prononciation de l'ητα.

L'ητα eſtant vn ε long, doit auoir vne prononciation pleine comme eſt celle de noſtre *e* ouuert en *bête, fête, tête*, &c. au lieu que l'ε ψιλόν doit eſtre noſtre *e* bref & fermé, comme le dernier en *netteté*. Mais l'η doit auoir vn ſon moyen entre l'ε & l'α, comme y ayant vn rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, comme nous verrons ſouuent dans la ſuitte.

Auſſi Euſtathe, qui viuoit bien auant dans le 12. ſiecle, dit que βῆ, βῆ, eſt vn ſon fait à l'imitation de celuy des brebis, & cite à ce ſujet ce vers d'vn ancien Cratinus:

Ὁ δ' ἠλίθιος, ὥσπερ πρόβατον, βῆ, βῆ λέγων βαδίζει:
Is fatuus perinde ac ouis bê, bê *dicens incedit.*

Et Varron teſmoigne la meſme choſe.

Saint Auguſtin, au liu. 2. de la Doctrine Chreſtienne, dit que BETA, *dans le meſme ſon & la meſme prononciation, marque le nom d'vne lettre parmy les Grecs, & le nom d'vne herbe parmy les Latins.* Et nous appellons encore de la *Bete.*

C'eſt ainſi que Iuuenal a auſſi appellé cette lettre:

Hoc diſcunt omnes antè ALPHA *&* BETA *puellæ:*

Ce que monſtre encore le terme d'ALPHABET qui s'eſt conſerué dans la pluſpart des langues vulgaires juſques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du β, que celle de l'η. Comme elles paroiſſent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de *Beel*, qui eſt le meſme que Βῆλος, *Belus*, pere de Ninus Roy des Aſſyriens, qui fut adoré comme vn Dieu par les Babyloniens.

Prononciation de l'ο.

L'ὁμέγα doit auſſi eſtre diſtingué de l'ὁμικρόν dans ſa prononciation: celuy-cy ſe prononçant ſur l'extremité des levres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme eſtant d'vn ſon plus plein. C'eſt ce qu'enſeignent Caninius & Sylburge: & Terencien le dit formellement en ces vers:

Ω Grajugenûm longior, altera eſt figura,
Alter ſonus, temporumque nota variata.
Igitur ſonitum reddere cùm voles minori,
Retrorſus adactum modicè teneto linguam
Rictu neque magno, ſat erit patere labra:
At longior alto tragicum ſub oris antro.
Molita rotundis acuit ſonum labellis.

Cette diſtinction de l'*o* bref & de l'*o* long ſe trouue meſme

dans noſtre Langue, où nous prononçons autrement vn *hoſte*, (*hoſpes*) & vne *hotte* : vne *coſte*, (*coſta*) & vne *cotte* : il *ſaute*, (*ſaltat*) & vne *ſotte*, (*ſtulta*) & ſemblables.

Prononciation de l'u.

L'ὖ ψιλόν ſe prononçoit comme noſtre *u* François, au lieu que l'V Latin ſonnoit *ou*, comme nous l'auons fait voir dans la Nouuelle Methode Latine. Car l'Y Grec, ſelon Capelle, Terencien & Priſcien, auoit vn ſon moyen entre l'*ou* & l'*i*. C'eſt pourquoy le meſme Capelle dit qu'il ſe prononçoit par vn petit ſouffle, & en preſſant les levres. Et Ariſtophane dans ſon Plutus voulant exprimer le ſon que fait vne perſonne en ſentant quelque choſe & retirant fort ſon haleine, met; ὖ, ὖ, ὖ, ὖ, ὖ, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'eſtoit pas celle d'vn *i*. Et ceux qui la prononcent de la ſorte, & qui en font auſſi retomber dans le meſme ſon cinq ou ſix autres; ſçauoir *ι*, *υ*, *η*, *οι*, *ει*, *υι* : introduiſent vne confuſion eſtrange dans la Langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'eſt pas poſſible de diſtinguer par leur prononciation.

CHAPITRE IV.

Des Diphthongues.

Les voyelles jointes enſemble ſont les diphthongues : le nom en eſt tout Grec δίφθογγοι, & ſignifie proprement *qui ſonne deux fois*. L'on en conte ordinairement 12. qu'on diuiſe en deux bandes; ſix propres, & ſix impropres.

REGLE II.

Des Diphthongues propres & impropres.

1 *Fais les propres d'*αϊ, αϋ,
*D'*εϊ, εϋ, οϊ, οϋ :
2 *Impropres*, ᾳ, ῃ, ῳ, *ſouſcrites*,
Hϋ, ωϋ, υϊ *ſont dites.*
3 *Ces diphthongues ſouuent ſe changent*,
Se reſoluent ou bien ſe mangent.

EXEMPLES.

Les ſix propres ſont			Les ſix impropres.		
αι	Αἴας	*Aiax*	ᾳ	Θρᾷσσα	*Thraſſa.*
ει	εἶα	*Eia*	ῃ	Θρῄσσα	*Threſſa.*
οι	Τροία	*Troia*	ῳ	Ἡρῴδης	*Herodes.*
αυ	αὔρα	*Aura*	ηυ	ἠὺς,	*bonus.*
ευ	εὖγε	*Euge*	ωυ	ὠυτὸς pour ὁ αὐτὸς	*ipſe.*
ου	οὖρον	*vrina*	υι	Ἅρπυια	*Harpuia.*

Toutes les Diphthongues finiſſent par ι & par υ: c'eſt pourquoy ces deux voyelles s'appellent *ſubjonctiues* ou ſuiuantes, & les autres *prepoſitiues.*

1. Les propres ſe font de l'α & des deux breues ε & ο jointes chacune auec l'ι & puis auec l'υ. Les Grecs les appellent εὔφωνοι *benè ſonantes*, parce qu'elles font ſonner diſtinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans la table des Exemples cy-deſſus; mais il y en a de deux ſortes: les vnes ſourdes ἄφωνοι, ſçauoir les trois ſouſcrites ᾳ, ῃ, ῳ; où l'ἰῶτα n'a eſté mis deſſous que pour monſtrer qu'on ne le prononçoit plus ſelon la plus commune opinion des ſçauans; d'où vient que ſouuent meſme on a negligé de le ſouſcrire.

Les autres *mal ſonnantes* Κακόφωνοι, c'eſt à dire qui ſont plus difficiles à prononcer, ſur tout l'ηυ & l'ωυ, à cauſe de la voyelle longue qui eſt deuant l'υ. Car pour la derniere υι, il ſemble qu'elle n'ait eſté miſe en ce rang que pour faire égalité dans la diuiſion, pouuant paſſer pour diphthongue propre, comme l'ont miſe Ramus, Cranzius, & pluſieurs autres. Mais elle ne ſe met jamais que deuant vne voyelle ſelon Herodien le Grammairien.

3. Ces diphthongues ſe changent ſouuent, ſoit les propres en impropres, ou au contraire, ſelon le rap-

›ort mutuel qu'elles ont enſemble; ſoit en quelqu'autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la ſuitte. Elles ſe reſoluent, ſoit que la ſubjonctiue eſtant marquée de deux points au deſſus, faſſe vne ſyllabe à part, comme παΐς pour παῖς, *puer*; λητΐ pour λητῖ, *Latonæ*; ce que l'on appelle *Diereſe* ou diuiſion: ſoit que la diphthongue ſe change en deux ſimples voyelles ſelon ſa valeur, comme η en ει ou en εα, & ſemblables.

Elles ſe mangent auſſi; ſoit en partie, perdant ou leur prepoſitiue, comme λείπω, *linquo*, ἔλιπον; ou leur ſubjonctiue, comme χροιὰ, χρόα, *color:* ſoit tout à fait, comme ἀγείρω, ἄγρω, Att. *congrego*. Ce qu'il ſuffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la ſuitte.

Prononciation des Diphthongues propres.

La prononciation de ces diphthongues eſt preſque aſſez marquée par les exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doiuent auoir vn double ſon qui faſſe entendre les deux voyelles, à moins que de n'eſtre plus diphthongues; mais tout d'vne haleine & ſans diuiſer la voix: ce qui autrement feroit deux voyelles ſeparées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double ſon paroiſt fort bien en vne meſme ſyllabe, ſans auoir rien de trop rude, comme la noſtre dans *raye*, *Payens*, *Ciel*, *Cieux*, *beau*, *mien*, *ſien*, &c. Et partant on n'en doit pas faire difficulté dans la langue Greque.

De l'αι.

Ainſi la diphthongue αι ſe prononçoit par ces deux lettres, comme teſmoigne meſme Quintilien, & non pas par vn *e* ouuert; ce qui la confondroit auec l'η

Scaurus, ancien Grammairien, dit que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en *æ*, la prononçoient en ſorte qu'on y entendoit toûjours les deux voyelles: Et les Poëtes qui ont fait diuiſion de l'*aï* en deux ſyllabes, comme Virgile dans ces Genitifs *aulaï*, *pictaï*, &c. monſtrent aſſez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas pû trouuer le ſon d'vn *a* & d'vn *i* dans la prononciation d'vn *e* ſimple.

L'interjection αἰ, αἰ, marquant vn cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Ariſtophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la meſme choſe parmy nous, ayant gardé le meſme ſon & la meſme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue eſt celle qui eſt encore demeurée dans *Maia*, *Graius*, *Naiades*; comme encore dans ceux-cy en noſtre Langue, *fayance*, *Mayance*, *payen*, *ayant*, &c.

De l'ει.

L'ει ſe prononçoit auſſi par les deux voyelles, & faiſoit vn ſon plus plein que l'ἰῶτα.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne *que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles ſont à la fin des mots; que neantmoins il en faut excepter l'ει. Mais que ſi elles finiſſent par vn ι ſeul, alors le diſcours n'a rien de grand ny de releué, parce que cette voyelle reſſerre la bouche & qu'elle ne la remplit pas.* Où il fait voir qu'encore que l'ει ſoit moins plein que les autres diphthongues, il eſt different neantmoins de l'ι ſeul, puis qu'il en fait vne diſtinction particuliere.

De l'αυ & l'ευ.

Les autres diphthongues ſont faciles, l'αυ ſe prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant ſeulement quelque choſe de l'*a*, comme font encore pluſieurs prouinciaux parmy nous.

Ariſtophane voulant exprimer l'abayement d'vn chien, luy fait dire, αὖ, αὖ; & cette prononciation doit paroiſtre dans Παῦλος de meſme que dans *Paulus*, puiſque ce mot Grec n'a eſté pris que du Latin.

L'ευ ſe prononce comme dans *euge*, *Euchariſtie*, où l'on fait toûjours vn peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent ευ comme *ef*, αυ comme *af*, ſont preſque condamnez de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue compoſée d'vne voyelle & d'vne conſonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que ſi cette prononciation eſtoit valable, il faudroit auſſi prononcer *of* pour ευ; ce qui paroiſtroit ridicule.

De l'οι & l'ου.

L'οι ſe doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux ſyllabes dans Virgile, & ſemblables. Ramus, qui a eſté ſuiuy de

pluſieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans noſtre François, *moy, toy, ſoy.* Mais l'autre prononciation ſemble plus douce & plus naturelle, & eſt plus ſuiuie.

L'*ου* ſe prononce aſſez bien preſque de tous, pourueu ſeulement qu'on ſouſtienne vn peu l'*o* pour faire le double ſon, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faiſoit *ou* en vn ſon ſimple. Le ſon de cette diphthongue ſemble ne pouuoir eſtre mieux repreſenté que par le bruit ſourd que font les choſes qui tombent par terre *pou.*

CHAPITRE V.

Des Conſonnes.

Les Conſonnes ſe diuiſent en Mutes ou Muettes, (ἄφωνα) Liquides ou immuables, (ὑγρὰ, ἀμετάβολα) & en doubles, (διπλᾶ) auſquelles on peut joindre l'σ qui les compoſe.

REGLE III.

De la diuiſion des Muettes.

1 Πῖ, Κάππα, Ταῦ, *ſont les Tenuës,*
Et pour Moyennes ſont receuës
Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα:
Aſpirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.
2 *Chacune eſt par ſon rang changée,*
Tenuë en Moyenne, Aſpirée.

EXEMPLES.

		1	2	3
1. Les Muettes ſont 9.	3 Tenuës, ψιλά.	Π	Κ	Τ
	3 Moyennes, μέσα.	Β	Γ	Δ
	3 Aſpirées, δασέα.	Φ	Χ	Θ

2. Ces Muettes doiuent auſſi eſtre conſiderées par le rang de haut en bas, ſelon lequel celles du 1. rang,

par exemple, ſont aiſément changées l'vne pour l'autre : celles du 2. & du 3. de meſme ; comme χιτὼν, κιτὼν, *tunica* ; ἀκανθιον, ἀχάντιον, *ſpinæ genus*, &c.

Et ce changement ſe fait fort naturellement, car les moyennes deuiennent inſenſiblement tenuës lors qu'on les prononce vn peu trop doucement ; comme au contraire il s'en fait des aſpirées lors qu'on les pouſſe auec vn peu plus de force.

Prononciation des Aſpirées.

Cette difference ne doit donc pas eſtre negligée dans la prononciation, puis qu'en noſtre Langue meſme nous faiſons fort bien entendre les *h* aſpirées, prononçant autrement vne *hauteur* qu'vn *auteur*, vne *hache* que de l'*ache*, ſorte d'herbe, & ſemblables.

Ainſi le φ ne doit pas eſtre prononcé comme vne *f* ſimple, parce que l'*f* n'a point d'aſpiration. Quintilien remarque que Ciceron s'eſt mocqué d'vn Grec, qui prononçoit *Fundanius* de meſme que s'il y euſt eu *Φundanius* ; c'eſt à dire *Pfhundanius* ſelon Lipſe, ou pluſtoſt *Fhundanius* ſelon Sylburge.

Prononciation du B.

La prononciation du β qui eſtoit combattuë autrefois, pluſieurs diſant *Vita* pour *Beta*, eſt preſque aujourd'huy receuë de tout le monde ; & ce que nous auons rapporté en parlant de l'*v* ſuffit pour l'autoriſer.

Les vieux Syriens l'appelloient meſme *Beta*, & les anciens Grecs eſcriuoient B E T A ; dont les Latins n'ont pris que la premiere ſyllabe B E. D'où vient qu'Auſone a dit :

Diuiduum Beta, monoſyllabum Italicum B.

Que ſi les Grecs euſſent prononcé *Vita*, ou meſme *Bita* par vn *i*, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas ſuiure la meſme denomination dans le nom de cette lettre.

Il ne ſert de rien d'objecter qu'ils ont quelquefois mis le β pour l'V conſonne, comme Σεβῆρος pour *Seuerus* ; parce que cette eſcriture ne monſtre pas que le β euſt la prononciation de l'V, mais fait voir ſeulement que les Grecs manquoient de caractere pour exprimer cét V conſonne des Latins ; le Digamma Eolique qui en tenoit la place n'ayant jamais eſté receu de tous les Grecs, & ayant meſme eſté de peu de durée parmy les Eoliens.

C'eſt pourquoy l'on trouue encore plus ſouuent Σευῆρος que Σεβῆρος ; ce premier eſtant juſques à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y eſt que trois fois. Ils diſoient meſme ὑῆρος, ὑάεων, ὑιεχίλιος, ὑιεπαπανός, & ſemblables ; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs. Et quelquefois ils ſe ſont ſeruy de l'Y pour marquer ce meſme V conſonne, comme CEYHPOC, *Seuerus*. YECΠASIANOS, *Veſpaſianus*, où l'on voit auſſi vne forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas.

Prononciation du Γ.

Le γ retient par tout la meſme prononciation que nous donnons à noſtre *g* deuant l'*a*, l'*o* & l'*u*, comme *galant*, *fagot*, *aiguille*. Ainſi c'eſt vne faute de dire ἄγγελος, auec vne prononciation foible au milieu, comme eſt celle de noſtre *j* conſonne dans *j'ay*, *j'auray*, & ſemblables.

REGLE IV.

Des Liquides ou Immuables.

Liquides Immuables ſont
Λάμβδα, ῥῶ ; que μῦ, νῦ ſuiuront.

EXEMPLES.

Ces quatre lettres ſont appellées LIQVIDES, parce qu'elles ſont fort coulantes dans la prononciation : & IMMVABLES, parce qu'elles ne ſe changent pas facilement. D'où vient qu'eſtant au Nominatif d'vn nom elles demeurent aux autres cas : & que ſe trouuant au Preſent d'vn Verbe, on les retient au Futur, & ſouuent meſme au Preterit.

Neantmoins elles ſe changent quelquefois dans les mots l'vne pour l'autre, & particulierement ſelon l'ordre que nous les auons jointes icy ; c'eſt à dire λ pour ῥ, & μ pour ν, ou au contraire.

Prononciation des autres Conſonnes.

La prononciation de toutes les autres conſonnes eſt facile, chacune ſe prononçant par tout ſelon ſa valeur : l'opinion de ceux qui veulent que le ν ſe prononce comme vn μ deuant β, π, μ, *tom*

bion, par exemple, pour τὸν βίον *vitam*, eſtant aſſez condamnée par Quintilien, lors qu'il dit que nul mot Grec ne finiſſoit par vn *m*, puis qu'il eſt certain qu'alors *tom* finiroit par vn *μ*.

Il eſt vray que le *ν* ſe changeant en *γ* deuant vn autre *γ*, ce *γ* prend alors vn nouueau ſon, comme celuy d'vne *n* Françoiſe, ἄγγελος, comme *angelus*. Et que le *γ* deuant *κ*, *γ*, *χ*, reçoit la meſme prononciation, πέφαγκα, *apparui*; & ἔαγχος, *haſta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'vn *γ* que d'vn nouueau caractere, qui ſeroit neceſſaire pour exprimer ce ſon, qui n'eſt ny celuy d'vn *gamma*, ny celuy d'vn *ν* Grec, ſurquoy l'on peut voir la Meth. Latine.

REGLE V.

Des doubles & du *σ*.

Les doubles ſont ψ̃, ξ̃, ζ̃ητα,
Qui ſe reſolvent par σ̃ιγμα.

EXEMPLES.

Les doubles ſont trois, qui toutes enferment le *σ* auec l'vne des muettes auſquelles elles ont rapport, ſelon le rang que nous les auons marquez cy-deſſus, ainſi

ψ,	ξ,	ζ.
πσ	κσ	δσ
βσ	γσ	
φσ	χσ	

ADVERTISSEMENT.

Les doubles ne ſont que des abbreuiations d'eſcriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'vtilité de cette obſeruation ſe verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaiſon imparifyllabe, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le ζ vaut δσ, d'où les Doriens faiſant vne tranſpoſition ont pris leur σδ, diſant σδύς pour ζεύς, σδυγός pour ζεῦγος.

Il ſemble meſme que cette lettre ait eu autrefois quelque rapport auec le *γ*. Surquoy on peut voir le Traitté des Lettres qui eſt dans la Methode Latine.

Du Σῖγμα.

Quoy que le *σ* ſoit ſeul de ſa bande, nous pouuons neantmoins le joindre auec les doubles, non ſeulement parce qu'il en fait par-

tie, mais auſſi parce que dans leur prononciation elles ſont toutes ſifflantes comme luy.

Cette lettre doit eſtre remarquée comme ayant vn rapport particulier auec le dernier rang des Muettes τ, δ, θ, d'où vient que les Noms finis en σ qui croiſſent au Genitif, forment leur Cas par l'vne de ces trois conſonnes : Et que les Verbes qui ont pour figuratiue l'vne de ces trois lettres prennent vn σ ſeul à leur Futur, comme nous verrons cy-aprés dans le 2. & 3. liure.

Le Σ faiſoit autrefois comme vn C Latin, ainſi que Terencien l'a marqué ;

I ſimiliter ἰῶτα credi. & C poteſt quod Sigma ſit.

On le trouue encore de la ſorte dans les vieilles eſcritures, ΔΙΟCΚΟΡΟC, *Dioſcoros* ; CΑΡΑΠΙΔΟC, *Sarapidos* ; ΦΛΑΥΙΟC, *Plauios*, &c.

C'eſt pourquoy le nom de *Sigma* marquoit quelquefois ce qui eſtoit en Croiſſant & en demy-Lune, comme dans la deſcription de Conſtantinople, *Porticum ſemirotundum qua ex ſimilitudine fabricæ* SIGMA *Græcorum vocabulo nuncupatur.* Et nous auons encore vne ſorte de ☾ qui reuient aſſez à cette figure.

Prononciation du σ.

Sa prononciation doit eſtre ferme & entiere, auſſi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'eſt pourquoy il le faut prononcer dans χρύσος de meſme que dans σῆς, *tua* ; quoy qu'en François nous prononcions autrement *Chryſes*, que *ſes*.

CHAPITRE VI.

Des lettres priſes arithmetiquement.

Les lettres ſe prennent arithmetiquement lors qu'elles ſeruent de figures pour exprimer les nombres : ce qui ſe peut conſiderer en deux manieres ; l'vne naturelle & l'autre artificielle.

La maniere naturelle eſt lors que les lettres marquent les nombres ſelon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, en ſorte que l'Α valle 1 : le Β 2 ; & l'Ω 24 ; comme on voit dans l'ordre des liures d'Homere, & ailleurs.

La maniere artificielle eſt double : l'vne par toutes les lettres diuiſées ſelon leurs claſſes, & l'autre par quelques lettres particulieres.

Cette diuiſion des lettres par claſſes eſt triple : la premiere eſt du nombre digite ou des vnitez. Ce qui ſe fait par les huit premieres lettres auec cét autre caractere ϛ, qu'on met au ſixieſme

lieu pour marquer 6 : & qu'on appelle Ϝαῦ, ou ſeulement Ϝ.

La ſeconde eſt des dixaines, qui ſe fait par les huit lettres ſuiuantes auec ce caractere Ϙ ou ϟ, qui ſe met au neufieſme lieu pour faire 90. & s'appelle *Kophe* ou Κόππα.

La troiſieſme claſſe eſt des centaines, & contient les huit dernieres lettres auec cette autre figure ϡ, qu'ils mettent encore en neufieſme lieu pour faire 900 : & ils l'appelloient *Sanpi*, parce qu'elle eſt faite d'vn ancien *Sigma* renuerſé auec vn π au dedans.

L'on peut donc repreſenter ces figures des nombres ſelon leurs claſſes, ainſi :

I. Vnitez.	*II. Dixaines.*	*III. Centaines.*
Α α′ 1.	Ι ι 10.	Ρ ρ′ 100.
Β β′ 2.	Κ κ′ 20.	Σ σ′ 200.
Γ γ′ 3.	Λ λ′ 30.	Τ τ′ 300.
Δ δ′ 4.	Μ μ′ 40.	Υ υ′ 400.
Ε ε 5.	Ν ν′ 50.	Φ φ′ 500.
ϛ′ 6.	Ξ ξ 60.	Χ χ′ 600.
Ζ ζ′ 7.	Ο ο 70.	Ψ ψ′ 700.
Η η′ 8.	Π π′ 80.	Ω ω′ 800.
Θ θ′ 9.	Ϙ ϟ′ 90.	ϡ 900.

Toutes ces lettres ſont marquées d'vne petite ligne au deſſus : mais ſi l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au deſſous : de ſorte que l'͵α vaut mille, ͵β deux mille ; & de meſme ͵ι dix mille ; ͵ρ cent mille, & ainſi des autres.

Pour la combinaiſon de ces nombres elle n'eſt pas difficile ; car ſi l'on met par exemple ια′, cela fait ΧΑ : κβ′, ΧΧΙΙ : λγ′, ΧΧΧΙΙΙ : ϟδ′. CIV, &c. Et ſi l'on met α͵ι la ligne deſſous la premiere lettre, & deſſus la derniere, cela fait cIↃV, &c. Ainſi α͵χνε, fera la preſente année 1655. Mais il eſt bon d'en repreſenter vne table plus particuliere.

Table

Table de la combinaiſon des Nombres.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
ά	β′	γ′	δ′	έ	ϛ′	ζ′	ή	θ′

ί	ια′	ιβ′	ιγ′	ιδ′	ιέ	ις′	ιζ′	ιή	ιθ′
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
κ′	κα′	κβ′	κγ′	κδ′	κέ	κς′	κζ′	κή	κθ′
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
λ′	λα′	λβ′	λγ′	λδ′	λέ	λς′	λζ′	λή	λθ′
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
μ′	μα′	μβ′	μγ′	μδ′	μέ	μς′	μζ′	μή	μθ′
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
ν′	να′	νβ′	νγ′	νδ′	νέ	νς′	νζ′	νή	νθ′
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
ξ′	ξα′	ξβ′	ξγ′	ξδ′	ξέ	ξς′	ξζ′	ξή	ξθ′
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
ό	οα′	οβ′	ογ′	οδ′	οέ	ος′	οζ′	οή	οθ′
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
π′	πα′	πβ′	πγ′	πδ′	πέ	πς′	πζ′	πή	πθ′
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
ϟ′	ϟα′	ϟβ′	ϟγ′	ϟδ′	ϟέ	ϟς′	ϟζ′	ϟή	ϟθ′
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

100.	200.	300.	400.	500.	600.	700.	800.	900.	1000.
ρ′	σ′	τ′	υ	φ′	χ′	ψ′	ω	ϡ	α

La maniere de conter par des lettres particulieres ſe fait par ces ſix lettres majuſcules, I, Π, Δ, H, X, M, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainſi

I vaut vn, parce qu'il vient d'ἷα qu'on diſoit pour *μία, vna.*

Π vaut 5. parce qu'il eſt pris de πέντε, *quinque.*

Δ vaut 10. parce qu'il vient de δέκα, *decem.*

H vaut 100. à cauſe que ſeruant autrefois d'aſpiration, il faiſoit la premiere lettre du mot HEKATÒN *centum.*

X vaut 1000. à cauſe de χίλια *mille.*

M vaut 10000. à cauſe de μύρια *decies mille.*

Et toutes ces lettres ſe peuuent redoubler elles-meſmes juſques à quatre fois (horſmis le π qui ne ſe redouble point) ou ſe multiplier auec les autres pour faire tous les nombres; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20. ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de meſme ΔI, 11. ΔΔI, 21. ΠI, 6. ΔΠ, 15, &c.

Que ſi l'on met ces meſmes lettres dans vn grand Π, (hors l'I qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'vnité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy ſera inſerée. Ainſi ⅀ vaut cinq fois dix, c'eſt à dire 50. ⅀ cinq fois cent, c'eſt à dire 500. ⅀ cinq fois mille, c'eſt à dire 5000, &c. Et de meſme pour faire combinaiſon ⅀I, 51. ⅀Π, 55. ⅀Δ, 60. Et ainſi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Syllabes en general.

Aprés auoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβεῖν, *comprehendere:* & partant eſt proprement l'vnion de deux ou de pluſieurs lettres: Neantmoins il ſe trouue non ſeulement des ſyllabes, mais des mots meſme d'vne ſeule lettre, comme en Latin *i, allez,* Imperatif d'*eō.* Et en Grec ὁ, *hic,* article maſculin, &c.

Ainſi la Syllabe peut eſtre diuiſée en ſimple & en compoſée: la ſimple qui n'aura qu'vne ſeule lettre, ſçauoir vne voyelle comme cy-deſſus: la compoſée qui en aura deux ou pluſieurs, comme ſeront des diphthongues, ou des conſonnes jointes auec des voyelles ou des diphthongues, ſoit que la conſonne ſoit au commencement de la ſyllabe ou à la fin. Surquoy il y a quelques obſeruations à faire.

1. Vne ſyllabe en Grec peut commencer par deux conſonnes, comme πλω, *mitto:* ou par trois (ce qui ne peut eſtre en Hebreu) comme στράγξ, *gutta.*

2. Mais la meſme conſonne repetée ne peut point commencer vne ſyllabe en Grec, ce qui ſe peut en Hebreu.

3. Iamais vne aſpirée ne finit vne ſyllabe, d'où il arriue que le ϱ ſe redoublant au milieu d'vn mot, le premier ſe prononce par vne aſpiration douce, parce qu'il finit la ſyllabe precedente.

4. La meſme aſpirée n'eſt jamais redoublée dans le meſme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençaſſent la ſyllabe ſuiuante, contre la ſeconde obſeruation; ou que la premiere finiſt la precedente, contre la troiſieſme.

5. Lors que deux Muettes commencent vne ſyllabe, il faut qu'elles ſoient ou toutes deux Tenuës; comme πέπυπλαγ *verberatus eſt*, & non pas πέπυφται, quoy qu'il vienne de πέπυφα, *verberaui*: ou toutes deux moyennes, comme ἕβδομος, *ſeptimus*, & non pas ἕπδομος, quoy qu'il vienne d'ἑπτά, *ſeptem*: ou toutes deux aſpirées, comme ἔπυφθλω, *verberatus ſum*, & non pas ἔπ'πθλω, quoy que les Grammairiens le prennent d'ἔπυπλαγ.

6. Les Muettes du dernier rang τ, δ, θ, ne ſe mettent jamais deuant les autres; de ſorte que l'on dit par exemple πίκτω, *pario*, & non pas πίλχω, quoy qu'il vienne de πέλχω, & que le κ demeure toûjours pour figuratiue: Et l'on dit au contraire πίπτω, *cado*, & non pas πίλτω, quoy qu'il vienne de πίτω: où l'on voit que la lettre adjoûtée, qui eſt le π, va deuant le τ, ſelon ſon rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre adjoûtée qui eſtoit τ, n'alloit qu'aprés le κ, pour la meſme cauſe.

7. Deux ſyllabes de ſuitte ne commencent pas d'ordinaire par vne aſpiration, parce que cela cauſeroit quelque rudeſſe dans la Langue. De là vient que les aſpirées ſe changent ſouuent en Tenuës, comme nous l'auons marqué cy-deſſus: Ainſi l'on dit τρέχω, *curro*, pour θρέχω, d'où vient le Futur θρέξω: de θείνω, *percutio*, l'on fait πέθακα, & non pas θέθακα, & ainſi des autres. Neantmoins il ſe trouue quelques exemples du contraire, comme ἀμφίχυτο, *circunfuſus erat*, dans Homere pour ἀμφικέχυτο, d'ἀμφιχέω. L'on en voit meſme quelquefois trois de ſuitte, comme ἀμφιχυθεὶς dans le meſme Auteur, ce qui eſt rare.

CHAPITRE VIII.

Des proprietez de la Syllabe.

Les proprietez de la Syllabe ſont trois: la Quantité, l'Accent, & l'Eſprit.

La quantité eſt la meſure du temps que dure vne ſyllabe, ſelon lequel les vnes ſont longues, & les autres breues.

Les regles de la quantité peuuent eſtre diuiſées en deux branches : l'vne generale, & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & conſiſte ſeulement à connoiſtre les deux breues ε, ο ; les deux longues η, ω ; les trois communes α, ι, υ, & les diphthongues.

Ainſi quand on veut allonger vne ſyllabe, on change ſouuent ces breues en longues, ſelon le rapport qu'elles ont enſemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues elles ſont longues d'ordinaire, ſi ce n'eſt quelquefois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant vne connoiſſance plus parfaitte de la Langue, doiuent eſtre reſeruées en vn autre lieu.

DES ACCENS.

Les Accens que les Grecs appellent *τόνοι tons*, ſont le releuement ou rabaiſſement de la voix en prononçant : ce qui peut eſtre conſideré ou ſeparément en diuerſes ſyllabes, ou conjointement en la meſme.

C'eſt pourquoy il y a deux ſortes d'accens : deux ſimples ; ſçauoir l'aigu, ὀξύς, figuré ainſi (ˊ) qui eſt pour releuer ; & le graue, βαρὺς, ainſi (ˋ) pour abaiſſer : & vn autre compoſé, qui a eſté fait d'abord de ces deux lignes jointes enſemble ainſi (ˆ) & en ſuitte d'vne figure arrondie, comme vn vpſilon renuerſé ainſi (ᾶ) & puis enfin comme vne S couchée ainſi (῀).

Les regles des accens ſont ou generales ou particulieres. Les particulieres ſuppoſent vne connoiſſance des quantitez, & doiuent eſtre renuoyées au meſme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit eſtre marqué icy.

REGLE VI.

Des ſyllabes capables d'accent.

L'aigu peut en trois lieux paſſer,
Sur breue ou longue ſe placer.

Le circonflexe vne longue aime,
En la derniere ou penultieſme.
Le graue à la fin ſeule eſt veu
Dans le diſcours & pour l'aigu.

EXEMPLES.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouuant s'éloigner plus loin de la fin que ſur l'antepenultieſme :

1. L'aigu ſe peut mettre ſur chacune de ces trois dernieres ſyllabes, ſoit que celle qui le reçoit ſoit longue ou qu'elle ſoit breue : & ſi la finale eſt breue, d'ordinaire il eſt ſur la troiſieſme de deuant : comme au contraire ſi elle eſt longue, cette troiſieſme ne peut ordinairement auoir d'accent.

2. Le circonflexe ne ſe met que ſur la derniere & la penultieſme ; & ne peut eſtre que ſur vne ſyllabe longue par nature.

3. Le graue ne ſe met que ſur la derniere, & dans la ſuitte du diſcours ſeulement, ſur les mots qui deuroient auoir vn aigu.

ADVERTISSEMENT.

Le graue n'eſt qu'vn rabaiſſement de la voix. C'eſt pourquoy comme aprés auoir releué la voix ſur vne ſyllabe, il faut neceſſairement qu'elle ſe rabaiſſe ſur les ſuiuantes ; ces ſyllabes s'appellent graues ou *barytones*, encore que cét accent n'y ſoit pas marqué, Car on ne le figure jamais que dans le diſcours, ſur les mots aigus. comme Θεός, qui dans la ſuitte changent leur aigu en graue, comme Θεὸς ἡμῶν, *Deus noſter*, pour monſtrer qu'il ne faut pas releuer la derniere, laquelle autrement porteroit juſques ſur le mot ſuiuant, & feroit le meſme effet qu'aux enclitiques, qui eſt de les vnir auec le mot precedent.

DES ESPRITS.

Les Grammairiens appellent *Eſprit* πνεῦμα, la maniere d'aſpirer vne ſyllabe en la prononçant.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Ces eſprits ſont de deux ſortes; l'vn foible & delié, ψιλὸν, qui ſe forme comme vne petite virgule au haut du mot, ainſi ἐγὼ, *ego*.

L'autre plein & fort δασὺ, qui ſe marque comme vn petit *c*, ainſi ἅμα, *ſimul*.

Chaque voyelle au commencement d'vn mot eſt marquée de l'vn de ces eſprits. L'ὑ prend toûjours le rude, ὕδωρ *aqua*: & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulierement au liure dernier.

Mais la marque de l'eſprit doux eſtoit aſſez inutile, puis qu'où il n'y a point de rude on eſt obligé d'en ſous-entendre vn doux.

ADVERTISSEMENT.

Autrefois l'H eſtoit la marque de l'aſpiration parmy les Grecs, comme elle l'eſt encore en Latin & en noſtre Langue. Car l'on eſcriuoit HEKATON au lieu d'ἑκατόν; l'on eſcriuoit ΠΗ', ΚΗ & ΤΗ au lieu de φ, χ, θ. Et ces eſprits dont nous vſons ſont encore des reſtes de cette H, laquelle eſtant fenduë en deux, ſa premiere partie a ſeruy pour l'eſprit rude, & ſa ſeconde pour l'eſprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens liures: Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy figures pour former celles dont nous nous ſeruons *c*, ɔ.

Les anciens mettoient auſſi quelquefois l'eſprit au milieu des mots, πρᾷός *mitis*, comme nous vſons de l'h en Latin *mihi*.

CHAPITRE IX.

De la mutation, addition & retranchement qui ſe fait dans les ſyllabes.

Ce chapitre comprend les noms de quelques figures, dont nous verrons des exemples en diuers lieux dans la ſuitte, & que nous traitterons plus amplement au liu. 6. dans les licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poëtes.

LA MVTATION ou METATHESE, μετάθεσις, eſt vne tranſpoſition ou de lettres ou de ſyllabes, comme ἀπειρέσια pour ἀπιρίσια, *infinita*: θράσος pour θάρσος, *audacia*.

De meſme en Latin *decus* de κῶδος : *cito* de ταχύ : *meus* d'ἐμός : *rego* d'ἄρχω : *paruus* de παῦρος ; d'où vient auſſi noſtre mot de *pauure* : ἀκόλουθος, *laquais*, *quaſi* λακόυθος, &c.

L'ADDITION s'appelle PLEONASME πλεονασμός, & ſe fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROSTHESE πρόθεσις, comme βαιόν, ἠβαιόν, *paululum* : εἴκοσι, ϝείκοσι, *viginti* : En Latin *natus*, *gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHESE ἐπένθεσις : ἄγω, ἦγον, ἤγαγον, *egi* : En Latin *relligio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGE παραγωγή : λόγοις, λόγοισι, *ſermonibus* : Μίνω, Μίνωο, *Minoïs* : En Latin *amarier* pour *amari*.

Le retranchement ſe fait de meſme en trois lieux.

Celuy du commencement s'appelle APHERESE ἀφαίρεσις, comme ἀστεροπή, στεροπή, *fulgur*.

Celuy du milieu SYNCOPE συγκοπή, comme ἦλθον pour ἤλυθον, *veni* ou *venerunt* : ἐκατέρθεν pour ἑκατέρωθεν, *vtrinque* : En Latin *amarit* pour *amauerit* ; *pulto* pour *pulſito*, Ter. &c.

Celuy de la fin APOCOPE ἀποκοπή ; comme δάκρυ pour δάκρυον, *lachryma* : τρόφι pour τρόφιμον, *magnum*, *plenum* : δῶ pour δῶμα, *domus* : παῦ pour παῦσαι, *paix*, *taiſez-vous*.

CHAPITRE X.

De la contraction des ſyllabes.

La contraction eſt l'vnion de deux ſyllabes en vne. Cette vnion eſt ou ſimple, lors que de deux ſyllabes on en fait vne ſans rien changer, comme τείχεϊ, τοίχει, *muro* ; ce qu'on nomme *ſynereſe* : ou meſlée lors que les deux voyelles ſe confondant enſemble, il s'en fait vn nouueau ſon, comme τείχεος, ους, *muri* ; τείχεα, ᾶ, *muri* ; ce qu'on nomme Craſe.

Cette craſe eſt auſſi naturelle que la ſynereſe, parce

qu'elle ſuit la nature des lettres que nous auons expliquée: ou bien aſſez ſouuent la voyelle plus forte dans le ſon ou la quantité, mange la plus foible.

La ſyllabe en laquelle ſe fait la contraction, ſoit par ſynereſe, ſoit par craſe, eſt toûjours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-meſme: & d'ordinaire eſt l'vne de ces trois voyelles α, η, ω: ou l'vne de ces cinq diphthongues ει, ῃ, οι, ῳ, ου: ce qui ſe retiendra aiſément par la regle ſuiuante, où ie ne comprendray neantmoins que les plus generales, reſeruant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

REGLE VII.

Generale pour toutes les contractions.

A *vient d'*αε, αη, αα,
Comme H *d'*εε, εη, εα.
Ω *vient d'*αω, οα, αο.
Comme ϑ *d'*οο, οε, εο.
Η *d'*ëη: EI *d'*εë, ëει.
OI *d'*εοι, οοι: Ω *d'*αοι.
Ailleurs deux ſyllabes joindras,
Ou la breue tu mangeras.

EXEMPLES.

A vient de
- αα: κέρασα, κέρα, *cornua.*
- αε: κρέαε, κρέα, *carnes:* βόαε, βόα, *clama.*
- αη: βοάητον, βοᾶτον, *clametis ambo.*
- αϊ: γήρᾳϊ, γήρᾳ, *ſenectuti.*
- εα: χόεα, χοᾶ, *congium.*
- οα: διπλόαι, διπλαῖ, *duplicitates.*

Et par meſme analogie.

A vient de
- αει: βοάει, βοᾷ, *clamat.*
- αῃ: βοάῃ, βοᾷ, *clamet:* parce qu'on oſte l'ι.

H vient de
- ει : Ἀπελλείης, ῆς, *Appelles*: ποιέητον, ποιῆτον, *ambo faciatis* ou *faciant*.
- εε : ἀληθεε, ἀληθῆ, *veri*: ἱππέες, ῆς, Att. *Equites*.
- εα : ἀληθέα, ἀληθῆ, *vera*.

Ω vient de
- εω : ἀληθέων, ἀληθῶν, *verorum*: ποιέω, ποιῶ, *facio*.
- οω : νοῶν, νῶν, *mentium*: χρυσόω, ῶ, *inauro*.
- οα : λητόα, λητῶ, *Latonam*. Mais s'il eſt ſuiuy d'vne conſonne, il ſe change en ω, βόας, βῶς, *boues*: quelquefois meſmes en α; διπλόας, διπλᾶς, cy-deſſus.
- αο : κρέαος, κρέως, *carnis*: βοάον, βυῶν, *clamans*.
- αω : κρεάων, κρεῶν, *carnium*: βοάω, βοῶ, *clamo*.
- αυ : βοάυ, βοῶ, *clameris*. Car l'υ s'oſte, puis l'on fait la contraction d'αο en ω.

Et par meſme analogie.

Ω ι vient de
- ξ αοι : κρεάοιν, κρεῶν, *carnium*: βοάοις, βοᾷς, *clamares*.

OI vient de
- εοι : χρύσεοι, χρυσοῖ, *aurei*: ποιέοις, ποιοῖς, *faceres*.
- οοι : νόοι, νοῖ, *mentes*: χρυσόοις, οῖς, *inaurares*.
- οει : χρυσόεις, χρυσοῖς, *inauras*.
- οῃ : χρυσόῃς, χρυσοῖς, *inaures*.

OY vient de
- εϑ : χρυσέες, χρυσοῖς, *aureos*: ποιέοισι, ῶσι, *faciunt*.
- οϑ : χρυσόϑ, χρυσοῦ, *inaureris*.
- οο : νόος, νοῦς, *mens*: χρυσόομεν, ῶμεν, *inauramus*.
- εο : ἀληθέος, ῦς, *veri*: ποιέομεν, ποιῶμεν, *facimus*.
- οε : νόε, νοῦ, *mens*: χρύσεε, χρύσου, *inaura*. Et de meſme
- οει : ἀμαθόεις, ἀμαθοῖς, *aremoſus*: χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare*: parce qu'on oſte l'ι auant que de faire la contraction.

EI vient de
- εε : ποίεε, ποίει, *fac*: ἀληθέες, ἀληθεῖς, *veri*.
- εει : πλέεις, πλεῖς, *nauigas*.
- εο : dans ce mot ſeulement πλέον, πλεῖν, *plus*. Car δεῖν, *oportere* eſt vn veritable infinitif.

Voila les contractions les plus ordinaires, auſquelles on peut encore joindre les ſuiuantes icy :

I venant de { ιι : Ὄφιι, ὄφι, *ſerpenti* : Φίφιλος, Φίφιλος, *Iouis amicus.* ; ια : σινάπα, σινάπ, *ſinapi.* ; ιε : πόλιες, πόλις, *vrbes* : ἱερὲς, ἱερὸς, *ſacer.*

Υ venant de { υες : βότρυες, βότρυς, *racemi.* ; υας : ἰχθύας, ἰχθῦς, *piſces.* } pour les noms graues ſeulement.

CHAPITRE XI.

Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots.

Ce changement arriue le plus ſouuent pour éuiter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'Apoſtrophe, ou par craſe, & par compoſition ; ou enfin en inſerant vne lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles ſuiuantes.

REGLE VIII.

De l'Apoſtrophe.

1 *L'Apoſtrophe en vn mot placée*
Marqu'vne breue rejettée :
2 *Mais le mot d'aprés s'aſpirant,*
Prends l'Aſpirate au precedent.

EXEMPLES.

1. L'Apoſtrophe (ἀπόστροφος, *auerſio*) eſt comme vne petite virgule (') qui ſe met au haut du mot, pour marquer qu'on en a rejetté vne breue dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux diuers mots. Ce qui arriue en deux manieres : l'vne ordinaire, qui eſt lors que le premier mot finiſſant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι (ces deux diphthongues eſtant eſtimées breues en

ce qui regarde ou les accens ou l'Apoſtrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainſi au lieu de dire παντα ἔλεγον, ils diſent παντ' ἔλεγον, *omnia dixi:* comme on dit en François *j'aime* pour *je aime.*

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent ſouuent ces meſmes voyelles ou diphthongues du commencement du ſecond mot. Ainſi ils diſent ὦ 'γαθὴ pour ὦ ἀγαθὴ, *ô bone:* ἡ 'γαθὴ, *bona illa* pour ἡ ἀγαθὴ: ποῦ 'στι & μή 'στι pour ποῦ ἐστι, *vbi eſt:* μή ἐστι, *non eſt:* τῷ' μῷ pour τῷ ἐμῷ, *meo.* Quoy qu'Apollon. au 2. liu. de la Syntaxe appelle cela vne craſe.

2. Quand la voyelle qui commence le mot ſuiuant eſt marquée d'vn eſprit aſpre, alors la tenuë de deuant ſe change en aſpirée, parce qu'elle ſe reueſt du meſme eſprit que la voyelle auec laquelle elle ſe joint, n'eſtant pas poſſible de la prononcer autrement: ainſi au lieu de dire ἀπὸ οὗ ils diſent ἀφ' οὗ, *à quo*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il y a des rencontres où l'apoſtrophe n'a pas lieu, nonobſtant le concours de voyelles:

1. Dans πρὸ & περὶ: πρὸ αὐτοῦ, *ad ipſum:* περιάγω, *produco.*

2. En d'autres rencontres particulieres, pour éuiter quelque mauuais ſon, quelqu'obſcurité, ou choſe ſemblable, qu'on doit remarquer par l'vſage.

Il y a auſſi des rencontres où l'apoſtrophe a lieu, ſans qu'il ſe troue concours de voyelles; comme παρ' Θεῷ pour παρὰ Θεῷ, *apud Deum*, &c.

REGLE IX.

Qu'au lieu d'apoſtrophe on vnit les deux mots en vn.

L'on fait auſſi cette vnion
Par craſe & compoſition.

EXEMPLES.

Quelquefois les deux voyelles qui concourent à la fin d'vn mot, & au commencement de l'autre, s'vniſſent par

craſe, & ne ſe fait qu'vn compoſé des deux mots; comme ἐγῶμαι, ἐγῷδα pour ἐγὼ οἶμαι, *ego puto* : ἐγὼ οἶδα, *ego noui* : μηὗρω pour μὴ εὕρω, *non inuenero* : ϖεὐρου, ϖεὐλίγου pour ϖερὶ ἔργου, *ex re, opera pretium* : ϖρὸ ὀλίγου, *paulo ante*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Cette vnion ſe fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ auec le mot ſuiuant : Et ſi ce mot commence par vn α ou par vn ε, la craſe ſe fait en α, comme κἄδικα pour καὶ ἄδικα, *& iniqua* : κἀγὼ & κἀμοὶ pour καὶ ἐγὼ, *& ego* : καὶ ἐμοὶ, *& mihi* : κἀκεῖνος pour καὶ ἐκεῖνος, *& ille* : κἀκεῖ pour καὶ ἐκεῖ, *& illic* : Ainſi κἀκ, κἀς, κἀν, κἀπ', ſe diſent pour καὶ ἐκ, καὶ ἐς, καὶ ἐν, & καὶ ἐπὶ : mais κἂν ſe dit pour καὶ ἐὰν, *etſi*.

Auant la diphthongue ει, la contraction ſe fait en α ſouſcrit; comme κᾆτα pour καὶ εἶτα, *& deinde*.

Mais auant ο, la contraction ſe fait en ω, & s'il y a vn ι, elle ſe fait en ῳ ſouſcrit; comme κᾠνον pour καὶ οἶνον, Ariſtoph. *& vinum* : mais κωνον vient de καὶ ὄνον, *& aſinum*.

Si la ſyllabe ſuiuante commence par vne voyelle aſpirée, le κ ſe change en χ, pour la meſme raiſon que nous auons dite cy-deſſus; comme χᾅπ, χᾅπως pour καὶ ὅπ, *& quod* : καὶ ὅπως, *& vt*.

Cette craſe eſt encore tres-ordinaire auec l'article Maſculin & Neutre; comme ὠνὴρ, ὠνθρωπος pour ὁ ἀνὴρ, *vir* : ὁ ἄνθρωπος, *homo* : τὠρχεῖον pour τὸ ἀρχεῖον, *antiquum* : τὠμπέχονον pour τὸ ἀμπέχονον, *indumentum*.

Mais auec cét article Neutre, l'ο & l'α ſe contractent quelquefois en ου contre l'ordinaire de la contraction; comme τοὖλο, τοὔργον pour τὸ ἄλλο, *alterum* : τὸ ἄρθρον, *articulus* : Et quelquefois il s'y fait vne ſyncope au lieu de craſe; comme τἀναφορον pour τὸ ἀναφορον, *vectis, baiulus* : τἀργύριον pour τὸ ἀργύριον, *argentum*, &c.

Au Plurier on trouue auſſi τἀληθῆ, τἀρχαῖα pour τὰ ἀληθῆ, *vera* : τὰ ἀρχαῖα, *antiqua* : & ſemblables.

Ὁ ἕτερος, *alter*, reçoit vne craſe toute particuliere : car encore qu'Herodote en ait fait οὑτέρος au Maſculin, & τοὔτερον au Neutre; neantmoins d'ordinaire on dit ἄτερος au Maſculin, & θάτερον au Neutre. Et de meſme au Genitif θατέρου, au Datif θατέρῳ, au Plurier ἄτεροι, *alteri* : & θάτερα, *altera*. Le reſte, tant du Singulier que du Plurier, ne ſe contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traitté plus amplement dans Sylburge page 279. & ſuiuantes.

REGLE X.

Du ν adjoûté à la fin des mots finis par ε ou ι.

Aprés ἐφελκόν, ἰῶτα,
Le ν ſouuent s'adjoûtera.

EXEMPLES.

Les Grecs ont vne autre façon d'éuiter la rencontre des voyelles, qui eſt d'adjoûter vn ν à la fin des mots terminez en ε ou en ι; comme εἴκοσιν ἄνδρες, Demoſth. *viginti viri*: λέουσιν, ἢ ἄλλοις τοῖν ἀγρίοις, Galen. *leonibus, vel aliis quibuſpiam agreſtibus*: πανταπασιν ἄγαμαι, Plato, *omnia miror*: δέδωκεν αὐτῷ, *ipſi dedit*, &c.

ADVERTISSEMENT.

C'eſt pour la meſme raiſon que la particule negatiue οὐ, *non*, prend vn κ, lors qu'il y ſuit vne voyelle, οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *non vidi, non audiui*. Que ſi la voyelle qui ſuit eſt aſpirée, pour ce κ on prend vn χ; οὐχ ἥνδανε, *non placebat*, par la meſme analogie que nous auons expliquée dans l'apoſtrophe.

Voila à peu prés ce qu'il y a de plus remarquable à conſiderer ſur les lettres. Ceux qui en voudront dauantage peuuent voir le Traitté qui eſt dans la Meth. Lat. Mais parce que ces changemens ſont comme les premiers fondemens des dialectes, nous en donnerons icy vne Liſte, ſuiuant l'ordre de l'alphabet, tirée pour la plus grande partie de la Grammaire de Caninius, & éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine & de la Françoiſe.

Liſte des lettres auec leurs changemens plus conſiderables.

A.

Ἄλφα vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui diroit ἄλειφα; ou pluſtoſt du vieux nom Sytien meſme *Alpha*. Il ſe met pour l'ι, μέγαθος, Ion. μέγαθος, *magnitudo*: τρέχω, Dor. τράχω, *curro*: ἔγωγε ἰγώνγα, Pindar. *egomet*: ὄπιθεν, Eol. ὄπιδα, *retro*, où il y a de plus le retranchement du ν.

Pour l'ν, ſur tout parmy les Eol. & les Dor. φήμη, φάμα, d'où vient le Latin *fama*: Et de meſme πλαγή, πλαγά, *plaga*: μηχανή, μηχανά, *machina*: μήτηρ, μάτηρ, *mater*. Cat les Latins, comme remarque Quintilien, ont particulierement affecté de ſuiure ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la reſolution que les Poëtes font d'η en εα, comme ἦκαρ, ἴαχαρ, *fractus ſum*, &c.

L'A ſe met auſſi pour ε parmy les Dor. εἴκοσι, εἴκασι, *viginti*. De meſme les Latins d'ἄροτρον, ont pris *aratrum*, quoy qu'auec vn *a* long: de καρδία, *cor*.

Pour ω, πρῶτος, Dor. πρᾶτος, *primus*: θυρῶν, θυρᾶν, *portarum*: ἐπήξω, ἐπάξω, *fixiſti*: γελῶν, γελᾶν, *ridens*: ποσειδῶν, Beot. ποσειδᾶν, *Neptunus*.

Il ſe contracte de l'αε: εὐφυία, εὐφυᾶ, Attic. *ingenioſum*; mais il faut qu'il y reſte encore vne voyelle deuant: car on ne diroit pas εὐγνία, εὐγνᾶ, *generoſum*.

Il s'adjoûte au commencement ταφὶς, ἀταφὶς, *vua paſſa*: τάχυς, ἄταχυς, *ſpica*. Ce qui eſt propte aux Attiques. De meſme de *percipere* nous auons fait *apperceuoir*.

Il ſe retranche, ἀμαυρόω, μαυρόω, *obſcuro*, *hebeto*. Ainſi d'ἀμέλγω vient *mulgeo*: d'ἄγρυξ, *rus*, *rura*: d'ἀμάω, ἄμητος, *meſſis* & *meto*. Car ſouuent le verbe Latin ſe prend du nom verbal Grec; comme de φημὶ *dico*, φατὸς *dicendus* vient *fateor*, ie confeſſe: γεύομαι, *guſto*, de γευτὸς, *guſtabilis*: λέγω, *dico*; λόγος, *dictio*, & de là *loquor*. Le François retranche auſſi l'α; comme d'*apotheca*, boutique.

Les Poëtes l'inſerent au milieu: πυλαωρὸς, πυλαορὸς, *ianitor*: κεράατος, κεράτος, *cornu*: μανίακης, *manica*, vne manche: μουσῶν, μουσάων, Eol. d'où vient *muſarum*: ὁρᾶν, ὁράαν, *videre*.

Ils le retranchent de meſme, γαλακτοφάγοι, γλαχτοφάγοι, *qui lacte victitant*: ἐλάσας, ἔλσας, *profectus*. Ainſi de βαλανεῖον vient *balneum*; de παλάμη, *palma*; de γάλως, *glos*, *belle-ſœur*: & en François de *compaganus*, compagnon.

Ἀτὰ, κατὰ, παρὰ & ἄρα perdent ſouuent l'α final; ἀρ', *itaque*, *igitur*, *vtique*, *nempe*, αἴ, *cum*. παρ', d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale ſouffre quelquefois diuers changemens dans les compoſez, comme nous dirons au liu. 4.

B.

Βῆτα vient de l'Hebreu *beth*, ou du vieux nom Syrien *Betha*; ce qui monſtre encore combien eſt fauſſe la prononciation de *vita*.

Les Eol. le mettent pour le δ, δελφὶς, βελφὶς, *dauphins*: δέλεαρ, βέλεαρ, puis par ſyncope & craſe, βᾶρ, *eſca*. Ainſi de δὶς vient *bis*, deux fois. De *duellum*, *bellum*, la guerre.

L'μ ſe change en β, ἐπιτιμῆς, ἐπιτιβῆν, *calumniari*. Ainſi de *ſcamnum*, banc, vient *ſcabellum*, eſcabelle: de *marmor*, marbre. Ainſi de μέλι, *mel*, μελίττω ſe fait βλίττω, *mel ex ſaui auſero*: de μύρμηξ ſe fait βύρμαξ, ακος, βύρμακα, d'où vient *formica*.

Le β s'inſere aprés l'μ dans les mots formez par ſyncope: γαμὲς, *nuptiæ*, γαμετὸς, γαμβετὸς, *gener*, *ſponſus*: μεσημερία, μεσημβρία, *meridies*: παραμιμέλλει, ou παραμιμέλλει, παραμιμβλώσκει, *adeſt*, *menſis*. Où il y a de plus vn changement de l'η en ω, & vne ſync. de l'α de παρά: μέλεμαι, μεμέλημαι, μέμβλεμαι, *curo*: ἥμαρτες, ἥμβροτες, *peccaſti*. Ainſi en Latin on dit *comburo* pour *conuro*; & en François *chambre* de *camera*; *nombre* de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphilie mettoient le β auant toutes les voyelles, ce que faiſoient auſſi ceux de Crete & ceux de Lacedemone: φάος, φάβος, *lumen*, *lux*: ἀέλιος, βαβέλιος, *ſol*: αἰθὼν, βέθων, *flos ſæni*, où il y a de plus vn ε pour vn α.

Les Eol. ne mettoient le β deuant l'ρ que lors que la ſyllabe ſuiuante auoit vn κ, δ, ζ, ou τ. ῥάκος, βράκος, *panni vilis*, *veſtis lacera*: ῥυτὴρ, βυτὴρ *habena*, *flagellum*.

Γ.

Γάμμα. Ion. de *Gemma*, de l'Hebreu *Gimel*, ou du vieux nom Syrien *Gamla*.

Les Attiques le mettent pour le β: βλήχων, γλήχων, *pulegium*: βλέφαρον,

γλίφαρα, *palpebra*. Les François de meſme de *rabus* ont fait *rouge*, de *rabies*, *rage*, &c.

Les Beotiens au contraire, βαυῶνες pour γυναῖκες, *mulieres*, où il y a encore vn *n* pour *α*.

Il ſe met auſſi pour le *δ*, κρήγυιν, pour κηρόδνοον, *verum*, *bonum*, *placitum*, *ideneum*. Et de meſme *mandere*, manger: *viridarium*, verger: Et les Ital. *diurnum*, giorno. A quoy a rapport noſtre changement du meſme *d* en *j* conſonne: Dies, *iour*, à cauſe de la reſſemblance qu'il a auec le *g* dans noſtre prononciation.

Les Att. le mettent pour le λ, μόλις, μόγις, *vix*, *tandem*, *agre*. Et de meſme de μᾶλλον vient *magis*: de σιγάω, *ſileo*.

Le Γ s'adjoûte: γλάμων, *lippus*, de λήμη, *lippitudo*: γόφος, *nubes*, de νέφος, *nubilum*. Et de meſme en Latin *natus*, *gnatus*; *nauus*, *gnauus*: & en François *ranunculus*, grenoüille.

Il ſe retranche, γαῖα αἶα *terra*: ἐγὼ, Beot. ἰὼ, pour ἰώ, d'où les Ital. ont pris *io*, les Eſpagnols *yo*, & nous *je*.

Δ.

Δέλτα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *Deleth*, d'où viendroit *Deleta*, & par ſyncope *Delta*: ou du vieux nom Syrien meſme *Delta*.

Il ſe met pour le γ, γνόφος, δνόφος, *caligo*: γῆ, δᾶ, *terra*; ὐ δᾶν, c'eſt à dire, ὐμὰ τὴν γῆν, *non per terram*. Ainſi de γλυκὺς vient *dulcis*, de *iungere*, ioindre, &c.

Il ſe met auſſi pour le ζ, ζεὺς, δεὺς, *Iupiter*, d'où vient δίος, *Iouis*: ſi l'on n'aime mieux le prendre de δῖος: ζορκὰς, δορκὰς, *capreа*.

Pour le σ, ὀσμὴ, ὀδμὴ, *odor*; ἴσμεν, δῖδμεν, *ſcimus*: κεκασμένος, Hom. κεκαδμένος, Pind. *inſtructus*.

Il s'adjoûte, ὗω, *pluo*; ὕδωρ, *pluuia*; πίω, *bibo*; πίδαξ, *fons*; ἀνέρες, ἄνδρες, *viri*. Ainſi de *proſum*, ie profite, vient *prodes*, tu profites; de τείνω, Eol. τίνω, vient *tendo*: Et de *tener*, tendre; de *cineres*, cendres, *&c.*

Il ſe retranche, δεινὸς, αἰνὸς, *grauis*, *vehemens*: μόλιβδος, μόλιβος, *plumbum*: κάδδος, *cadus*, vn cade; car le *δ* ſe change auſſi en *l*: Ὀδυσεὺς, Eol. Ὑδυσεὺς, *Vlyſſes*: δίσκος, λίσκος, *diſcus*. Πολυδίευκης, *Pollux*, comme qui diroit *Polduc*. δᾶηρ, *leuir* pour *deuir*, beau frere. δάκρυον, *lachryma*.

E.

Ἐψιλόν, ε bref & delié, comme dans *net*, nitidus; cér, *iſte*; *met*, ponit; en quoy il differe de l'η, qui eſt comme dans *neis*, *ces*, *mets*, &c.

Il ſe met pour α, τέσσαρες, τέσσερες, Ion. *quatuor*; κέρεα, κέρια, *cornua*, ἔπειτα, ἔπετ, *poſtea*, *adhuc*, *nonne*; ἔλλος, Att. ἦλος, *vitrum*: κράτος, Eol. κρέτος, *robur*, *vis*, *potentia*. Et au plurier paſſif en adjoûtant *ν*, λεγόμεθα pour λεγόμεθα, *dicimur*, &c.

Ainſi de τάλαντος vient *talentum*, de *mando*, *commendo*, de ἔντα, *ante*, de πάλλω ou de βάλλω, *pello*, &c.

Pour H. ἔσσων pour ἥσσων ou ἧττων, *minor*; d'où vient ἐσσόω pour ἡσσόω, *vinco*: πενθέσσει, Eol. πενθήσει, *lugebis*: ἀσσυθὴς, ἀσχυθὴς, *ſanus*, *illaſus*: ἔυ pour εὖ, *bene*: ἔπειτα pour ἧπειτα, *deinde*.

Ainſi en Latin de κρηπὶς, ίδος, vient *crepida* & *crepido*, de μήδω, *medeor*, & *remedium*.

Pour O. ὀδόντες, Eol. ἔδοντες, *dentes*: ὀδυνὴν, ἰδυνὰα, *dolor*. Et de meſme ῥεγόω, *rigeo*: γόνυ, *genu*: πεφοπερέω, *propero*. *Vertices*, *vertices*, &c.

Il s'adjoûte, ἔης pour ἧς, *miſiſti*: ἤρδασεν, ἐήρδασεν, *placuit*: δάπεδον, Eol. ἔδάπεδον, *ſolum*. Ainſi de *ſpiritus*, vient eſprit, de *ſpero*, eſperer, &c.

Et de meſme au milieu, μενοεῶν, Ion. μενοίων, *muſarum*, & ſemblables: de κενὸς vient κενεὸς, *vacuus*, de χρόμβος, χρεόμβος, *vtens*, &c.

Ce qui eſt encore plus ordinaire aux Poëtes, γενέσθαι, *eſſe*: μεμνέατο, *recordatus eſt*: θειόω, *ſulphure purgabo*, *Deo ſacrificabo*, &c.

Quelquefois il ſe retranche, πρεσπόκεσι, πεφπόκεσι, *ante faciem*: ἐσέχω, σχέω, *perſto*: ἐκεῖθεν, κεῖθεν, *illinc*:

ἐκεῖνος, κεῖνος, *ille* : ἑορτὴ, ὁρτὴ, *feſtum*. Ainſi d'ἐρίζω vient *rixor* : d'ἐρεύγω, *ructo*.

De meſme au milieu, ſur tout dans les Poëtes, ἐγένετο, ἔγετο, *fuit* : ἔπλε, ἔπλει, *erat*. Ainſi l'on dit ταχέα, τάχα, *cito* : ἐρικὸς, ἐρικὸς, *capreficus*. Et de meſme d'ἀλείνη vient *vlna* : γένω, *nuo* : πεύθω, *puto*, &c.

A la fin, ἐλόου, λόε, *lauabat*. Et de meſme en Latin *fac* pour *face*, &c. Mais les Latins le changent auſſi en *u* brief, σκέπελος, *ſcopulus* : ἕλκες, *vlcus* : βρεντήσιον, *Brunduſium* : Et quelquefois en *u* long, ἓν, ἑὸς, *vnus* : ἴδω, *vior*.

Z.

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zotha*, parce qu'il ne doit pas ſonner comme vne *ſ* entre deux voyelles, comme quand nous diſons *miſere*, ny comme deux *ſſ*, mais comme *ds*, qui eſt le ſon que Quintilien a appellé *tres-doux*.

Les Doriens le changent en σδ, συρίσδω pour συρίζω, σδυγὸν pour ζυγὸν, *iugum*, &c. ce qu'ils font par vne tranſpoſition de ſa valeur naturelle *ds*.

Les Eol. changent δ en ζ, ζαβάλλειν pour διαβάλλειν, *calumniari*, d'où vient ζάβυλος pour διάβολος, *calumniator* ; ou bien ils la reſoluent en δσ, Ζεὺς, δσεὺς, Iupiter.

Ceux de Tarente le changeoient en deux σσ, πλάσσω pour πλάζω, *plaſmo*, *compono*, *formo*. Et les Beot. & Lacedem. en deux δδ, μᾶδδα pour μᾶζα, *maſſa hordeacea* : χώδδω pour χώζω, *cedo*.

Il s'adjoûte quelquefois dans les Verbes en ω put, ἕρπω, ἑρπύζω, *ſerpo*, τρύω, *tero*, *corrumpo* : τρύζω, *ſtrido*, *gemo*.

Les Latins le changent en I conſonne, ζεύγος, *iugum*.

H.

Ἧτα, *Eta* vient du vieux nom Syrien *Hetha*, qui eſt le meſme que le *Heth*, la plus forte aſpiration des Hebreux ; c'eſt pourquoy, comme nous auons dit cy-deſſus, il marquoit autrefois l'aſpiration en Grec, comme l'*H* en Latin. HO ESTIN, ſur les 2. colomnes des Fameſes, pour ὃ ἐστι, *quod eſt*. Et l'on croit que Simonide ne la prit pour l'ε long, que parce qu'eſtant obligé auant cela de mettre deux EE, ces deux lettres tournées l'vne contre l'autre Ε Ε font preſque la figure de l'H.

Les changemens plus ordinaires de l'η ſe peuuent voir dans l'α & dans l'ι, auec leſquels cette lettre a vn nouuel rapport.

Mais il ſe met encore pour l'ο dans les détiuez, comme κόρος, *ira*, κρίνεις, *iratus*.

Il s'adjoûte ſoit au commencement, βαιὸς, ἠβαιὸς, *paululum* : ἦσαν, ἴσαν, *ſbant* : ſoit à la fin, ἐπειὴ pour ἐπεὶ, *quandoquidem* : ὁτὴ pour ὅτι, *quia* : πρὶν pour πρὶν, *priuſquam*.

De là vient que les Doriens diſent ἐγώνη, τυνὴ pour ἐγὼ, σὺ, *ego*, *tu*, & ſemblables.

Il ſe tettanche au plurier de l'optat. φαίημεν, φαιμὲν, *dicebamus*, &c. Les Latins diſent de meſme *audibam*, *lenibam*, &c. & d'ἐρημίτης, nous faiſons *Ermite*.

Θ.

Θῆτα, Thêta, & non *Thita*, de l'Hebreu *Theth*, ou du vieux Syrien *Theta*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour le δ, ψεῦδος, ψῦδος, *falſum* : μύθω, μύθω, *ſuadeo* : δάσος, θάσος, *denſitas*, *locus ſilueſus*.

Il ſe met pour le σ, δυσμὴ, θυμὴ, *ſolis occaſus* : μησμὸς, μηθμὸς, *iracundia* : ὀρχησμὸς, ὀρχηθμὸς, *ſaltatio*.

Il s'adjoûte ὄχη, ὄχθη, *ripa* : χαμαὶ *humi* : χθαμαλὸς, *humilis* : ἄχος, ἄχθος, *ſarcina*, *grauitas* : μαλακὸς, μαλθακὸς, *mollis*. Ainſi d'ἴφι, *fortiter*, vient ἴφθιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de θυμὸς, *animi confidentia*, comme pretendent quelques-vns.

De meſme de δίχᾳ ou δίχα, vient διχθὰ, *bifariam* : de τριχᾳ ou τρίχα, τριχθὰ, *trifariam*, &c.

Ainſi

Ainſi d'ἐγρηγόρεσιν vient ἐγρηγόρθασιν. Il. κ. *vigilauerunt, experrecti ſunt.*

Quelquefois il ſe perd, ἀδηλός, ἠδολός, *bonus ſtrenuus.* Ainſi d'ἄσθμα, *difficultas reſpirandi*, les Ital. font *aſma*, &c.

I.

Ἴωτα, *Iôta*, triſſyllabe, de l'Hebreu *Iod*, ou du vieux Syrien *Iôta*. Il n'eſt jamais que voyelle parmy les Grecs, mais il eſt conſonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodien n'a pas eu raiſon de faire *Iudæus* de quatre ſyllabes : & il dit que l'*Iota* deuroit eſtre de deux ſyllabes en Grec, comme il eſt encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'ε, ἰρία, ἰρίν, *focus, lares, domicilium* : d'où vient ἰπίσιος pour ἐπίσιος, *domeſticus, familiaris, ſupplex, hoſpitalis, ſedes.* De meſme en Latin de πλίκω vient *plico* : de τίγω, *tingo* : ἐνδύω, *induo*, &c. au contraire on diſoit autrefois *leber, Menerua*, &c. Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'υ, ὑψόθεν, ἰψόθεν, *deſuper* : ὕπαρ, ἴπαρ, *viſum, viſio vera* : βύβλος, βίβλος, *papyrus, caudex, liber* ; d'où vient *bible.* Ainſi de φρύγω vient *frigo* ; de τύφω, *ſtipo* ; de φύω, *ſio* : & autrefois on diſoit *optumus, maxumus*, &c.

Ceux de Syracuſe oſtant vn γ adjoûtent l'ι aprés ε, pour faire diphthongue, ἴνατος, εἴνατος, *nonus*, &c.

L'ι ſe contracte de deux ιι, δίφιλος, δίφιλος, *Ioui amicus*, ou d'vn α, ἱερός, ἰερός, *ſacer, magnus* : ἱερᾶξ, ἴρηξ, *accipiter*, eſpreuier.

Il s'adjoûte ſouuent dans le vers, ſoit pour faire diphthongue auec l'ε & l'ο : comme ἴριον, εἴριον, *vellus* : ῥία, *facile* : ῥεῖα. Γελόω, *rideo*, γελοίωντες, *ſ. v.* pour γελῶντες, *ridentes* : ſoit pour faire vne ſyllabe à part, λοίσθιος, λοίδιος, *vltimus* : ἄεθλα, ἄεθλια, *certamina, præmia* : ἱπποχαρμης, *equis gaudens* ; d'ἵππος, *equus.*

Ainſi d'ἔδω vient ἰδίω, *comedo* ; de μνᾶ, *mina* ; d'ἄλλος, *alius* ; de ναῦς, *nauis* ; de ναύτης, *nauta, nauita.* Ainſi de φάντασμα, les Ital. ont fait *fantaſma*, & nous *fantaiſie.*

Il s'adjoûte encore dans les prepoſit. ſoit au commencement, ſoit à la fin, ἐν, εἰν, ἰνί, εἰνί, *in, per.* Ce qui arriue meſme dans les compoſez ἐνόδιος, *compitalis* : ἰριχαίω, *leuiter vulnero.*

Ainſi de πρὸς vient περτί. Dor. pour περσί, *ad, ab, apud*, &c. Et dans Hom. ποτί, oſtant l'ρ.

Cette prepoſition eſt tres-ordinaire parmy les Doriens, mais en compoſition elle perd ι, lors qu'il y ſuit vne autre voyelle, comme πόπωπον de ποτίωπον pour πρόσωπον, *perſona, vultus, ſpecies* : & de meſme ποτάγω pour περτάγω, *adduco, admoueo, admitto* : ποβόεω pour περσοεῶ, *aſpicio, obſeruo* : ποτίβες dans Theo. pour ποτιτίβες, c'eſt à dire περσίβιτι ou περσίβες (de τίβω, ῶ) *appone, compone, imputa.*

Auec l'article, elle perd encore l'ι, & ne fait qu'vn mot des deux περτῶ au lieu de ποτὶ τῶ pour περὶ τῶ, *per hunc* : περτόν pour περὶ τόν, *ad hunc* : περτὰ pour περὶ τὰν, *ad hanc* : περτούς pour περὶ τούς, *ad hos* : περτάς, *ad has* : περτά, *ad hæc.*

D'ἀπό vient ἀπαί Nicander, *à, ab, ex, de* ; d'ὑπό vient ὑπαί, Hom. *à, ab, ſub*, changeant l'ο en α, auant que s'adioûter l'ι. De meſme que de πρό les Latins ont fait non ſeulement *pro*, mais auſſi *pra.* D'ὑπέρ vient ὑπείρ, *ſuper, ſupra* : ὑπειρέιχε pour ὑπερέιχεν, *ſuperemineba* : ὑπειρέχος, *excellens.*

L'ι s'adjoûte encore dans les pronoms, οὗτος, οὗτοσί, *hic.* Dans les Datifs plur. λόγοις, λόγοισιν, *ſermonibus.* Dans les Participes de l'Aor. 1. τύψας, τύψαις, *qui verberauit.* Dans les noms impariſyllabes en ας long, μέλας, μέλαις, *niger.* Dans les Accuſ. plur. Fem. en ας, σοφάς. σοφᾶς, *prudentes.* Ce qui alors retombe dans la terminaiſon de leur Datif plur νύμφαις, *ſponſas* & *ſponſis.* Dans les Aduer. νῦν, νυνί, *nunc*, &c.

L'ι ſe retranche ſouuent des diphthongues αι, ει, οι ψάω, κάω, *uro* : μείζων, μίζων, *maior* : ποιῶ, ποῶ, *facio* : τετράμοιρος, τετράμορος, *quadripartitus.* De meſme en Latin, *audacter, audaciter*

calsrum, caldum ; lamina, lamna, &c. Et à la fin meſme *μέλι, mel : iri. eſt*, &c.

K.

Κάππα, *Kappa*, de l'Hebreu *Cap* ou *Caph*, ou pluſtoſt du vieux Syrien *Kappa*.

Il ſe prononce par tout comme nous faiſons le *c* deuant l'*a*.

Les Ion. mettent le κ pour le π dans les relatifs & interrogatifs, πῶς, κῶς ; ὅπως, ὅκως, *quomodo* : πῇ, κῇ, *qua* : πόσος, κόσος, *quantus*, &c. Et de meſme σκεδάω, *ſpargo* pour σπαδάω.

Ainſi en Latin de σπινθὴρ vient *ſcintilla* pour *ſpintilla*. De λείπω, λίμπω, λιμπάνω vient *linquo*. Et de meſme en François de *rupes*, rocher ; le *c* qui eſt le meſme que le κ, prenant de plus vne aſpiration.

L'on trouue au contraire le π pour le κ : πύαμος pour κύαμος, *faba*. De meſme qu'en Latin de λύκος vient *lupus*, de λαγώς, *lepus* ; & de *magalia, mapalia*, des cabanes ; car le γ ayant affinité auec le κ, ſouffre le meſme changement.

Les Dor. le mettent pour le τ en quelques aduerbes, πότε, πόκα *quando* : ἄλλοτε, ἄλλοκα, *interdum, aliis* : πότε, τόκα, d'où vient *tunc*. Ainſi de τίς vient *quis* en Latin ; & de *turma, ciurma* en Italien.

Il s'adjoûte auſſi quelquefois, comme dans les Verbes formez du Futur, ἀρέσω, ἀρέσκω, *placeo* : Et ailleurs dans les Poëtes, ὄχος, ὄοχος, *vehiculum, rota, funis* : ὁκα, ὄκκα, Pind. *quando*.

Il ſe retranche κακόχημα, αἰσχήμα, *gloria, iactantia*. De meſme en Latin, κάπρος, *aper* : τηλίκος, Eol. τάλικος, *talis*.

Il s'adjoûte encore pour oſter l'*hiatus* ; μηκέτι pour μὴ ἔτι, *ne amplius* : de meſme qu'en Latin *ſicubi* pour *ſi vbi*.

Λ.

Λάμβδα, de l'Hebreu *Lamed*, ou du vieux Syrien *Lambda*.

Les Artiques le mettent pour ρ, σίφορ, λίτφορ, *triticum* ; πτίμων, πλύμων, d'où les Latins ont pris *pulmo*. Ainſi ἀδμοσύνη, *ignorantia*, vient de l'α priuatif, & d'ἴδμων, ονος, *peritus* : νεογενὴς, *nuper natus* de νέος γένος. Ainſi de νύμφη vient le Latin *lympha* ; de Πάνορμος on a fait *Palerme* ville de Sicile ; de ναύπακτος, *Lepante* ville d'Achaïe.

On le change auſſi en δ ; μαλετῶ, *meditor* : ἄμυλον, *amydon*.

M.

Μῦ, ſelon les Ioniens μῶ, de l'Hebreu *Mem*, ou du vieux Syrien *Me*, dont il n'a apparemment changé la voyelle que pour conuenir auec la lettre ſuiuante νῦ.

Les Eol. le mettent pour le π ; ματῶ, ματῶ, *peſſundo, lado, ambulo* : καθῆσθαι, μαθῆσθαι, *ſupplicio affecta*. Ainſi en Latin, d'ὕπνος vient *ſomnus* pour *ſopnus*.

Il s'adjoûte ὄχος, ὀχμός, *vehiculum* : λίζω, λιχμάζω, *lingo*. Les Poëtes le redoublent, ἔμαθεν, ἔμμαθεν, *didicit* : ἡμεῖς. Eol. ἄμμες, *nos*. Voyez les Pronoms au liure ſuiuant.

Il ſe perd auſſi quelquefois, μία, ἴα, νη ; μιμοῦμαι, *imitor* pour *immitor*, fait par metatheſe : σύμπαν, *ſcipio*, vn baſton.

N.

Νῦ, de l'Hebreu *Nun*, qui n'a point changé de nom, ny dans les vieux Syriens, ny dans les nouueaux.

Les Dores le mettent pour λ, lors qu'il y ſuit vn τ ou vn Θ ; ἦνθον, ἦθον, *veni* : βέλτιστος, βέντιστος, *optimus* : φίλτατος, φίτατος, *amiciſſimus* : φίλτις, φίντις, *auriga*, Pind. ἰκέλετο, κέντο, *iubebat*, Alcman. ἴλατο, ἄτο, ἶτο, & adjoûtant γ, γίτο, *cepit*.

Ceux de Crete le mettoient pour σ ; d'où vient ἐν pour ἐς, *in* : ἐ χορόν, *ad chorum* ; puis changeant l'ε en ι ; ἰν pour ἐν ; ἰν φάος, Heſych. d'où vient l'*in* Latin, *in lucem*.

Il s'adjoûte dans les Verbes en εω, υω, & autres ; τίω, τῖνω, *ſoluo, pendo, luo, honoro* ; θύω, θυέω, *ſacrifico, ruo, curro*, &c.

Et les Poëtes adjoûtant le ν font d'vn baryton vn circonflexe; ἴκω, ἰκνέω, ἰκνῶ, *venio, emitto*: ἄγω, ἀγνέω, ἀγνῶ, *ago, duco*; & prenant encore vn ι, ἀγινῶ, *veho, comporto*: πέρνω, Hom. (pour περῶ de πιράω) πίρνω; d'où vient πέρνημι, & πέρνασκαι, Il. v. *transeo, transfigo, emetior.*

Souuent on l'adjoûte ſeulement pour rendre vn ſon plus net & plus clair; de μινύθω, *minuo*: μίνυνθα, *paululum*: μινυνθάδιος, *breuis aurarn*: ἀκαμαντοχάρμης, *pugna infatigabilis*; de ἀκάματος, *indefeſſus.*

Et au lieu du ν on adjoûte le γ auant γ, κ, χ, parce qu'alors il tient la place du ν; comme πλάζομαι, πλάγξομαι, *erro, errabo*, ſ.o. πλάγχθη, *ſeductus eſt*, ſ.a. παλιμπλαγθέντας, *iterum errantes*, où le γ ſe change en χ, à cauſe de l'autre aſpirée. πλαγών, *puppa cerea*; d'ἔπλαγον, *percuſſi*: λέλογχα pour λέλοχα venant de λέλαχα, *ſortitus ſum*; où bien de λέγω, λέλεχα, *legi.*

Et de meſme le μ s'adjoûte au lieu du ν auant β, π, φ, ψ, μ; comme βροτός, *mortalis*: ἀμβροσία, *ambroſia*: ἀμπνυθη pour ἀνεπνύσθη, *reſpirauit*: Et de là vient que les Ioniens diſent λάμψομαι pour λήψομαι, *accipiam*: ἐλάμφθην pour ἐλήφθην, *acceptus ſum*: & ſemblables.

Ceux de Crete & d'Argos oſtoient ſouuent ι de la diphthongue ει, puis mettoient vn ν; comme de σκείδω (d'où vient σκεδάζομαι) σκίνδω, *irbo*; d'ἴσκω (d'où vient encore l'Aor. 1. ἔσεκα) ἴνγκω, *fero*. Ainſi d'αἰεί l'on a fait αἴν & ἀί, *ſemper*; d'où vient ἀίναος & ἄϊναος, *ſemper fluens*: τιθείς, *ponens*; au neutre τιθέν, & ſemblables: εἰδέναι, *ſcire*; ἰδέναι, Heſych. φαεσίβοια, Eol. φασίβοια, *lucidus, ſpecioſus*: δεινός, δίνος, *conuicium*, &c.

Ainſi les Latins de δασύς ont fait *denſus*; de λείχω, *lingo*; de κυνός, Dor. κανός, *campus*. &c. Et en François de *laterna*, lanterne; de *cucumis*, concombre; de *pauitare*, eſpouuanter.

Les Lacedemoniens & les Cyptiens oſtoient de meſme la ſubjonctiue d'αν, & adjoûtoient ν; ἄγτω, ἄιδα, *ipſa*; où il y a de plus vn δ pour vn τ; αὐχδω. ἀμμίν, *cernes*; vn φ pour vn χ: τᾶ αὐτᾶ ἔτει, ἀντετᾶς, *eiuſdem anni.*

Le ν s'adjoûte encore aprés ι ou aprés ει comme nous auons dit ailleurs. De là vient auſſi ſelon Caninius que l'on dit au Vocat. ὦ ἑτᾶν, *ô amice*, pour ὦ ἑτᾶ de ἑτης, ἑτᾶ. Quoy que d'autres eſtiment que ce ſoit vn nom deriué; comme d'ἑρμῆς ſe fait ἑρμᾶν, *Mercurius.*

Les deux ιν ſe changeant en ν à l'Imparfait, l'on adjoûte encore le ν à la fin, ἔπλειν, ἔπλων, *nauigabat*; ἔῤῥεε, ἔῤῥεν, *fluebat*; ἦε, ἦν, Euſt. *erat*. Ce qui rentre dans l'analogie des Verbes en μι.

Le ν ſe mange auſſi quelquefois; σύζυγος pour συνζυγος, *conjux, maritus*. Ainſi de πάλιν, *iterum, retro*, ſe fait παλίωξις, *iterata perſecutio*: παλίσκιος, *umbroſus*. Ainſi de πρόσθεν, les Poëtes font πρόσθι, *vlterius, anterius*; d'ἐκατέρωθεν, ἑκάτερθε, *vtrinque* par ſyncope. Et de meſme les Latins, de πλάτων ont fait *Plato*; de Σίμων, *Simo*, &c.

Ξ.

Ξι vaut κσ ou γσ; comme il paroiſt en declinant φοίνιξ, ικος, *palma*: τέττιξ, ιγος, *cicada*.

Les Eol. tranſpoſent ces deux lettres, reſoluant ξ en σκ; ξένος, σκένος, *hoſpes, nouus, abſurdus*: ξιφίας, σκιφίας, *piſcis*. Et les Latins de meſme d'ἀξίνη ont fait *aſcia*, vne ſcie.

Les Beot. changent κ en ξ; εἶκαον, εἶξαον, Ariſtoph. *iuerunt*: ἶκον, ἶξον, *peruenerunt*. Hom. Quoy que d'autres aiment mieux dire que du Futur ἵξω, ἶξα ſe fait vn autre Preſent qui auta à l'Aor. ἶξον.

Les Latins au contraire mettoient le π pour ξ; μύξα, *mucus*.

Les anciens Attiques changeoient l'σ en ξ dans la Prepoſition σύν; σύμμαχος, ξύμμαχος, *commilito*: ce qui n'a guetes eſté en vſage depuis le temps de Thucydide.

Les Dor, vſent du meſme changement dans les Futurs & les Aor. 1. κλείω, *dico, celebro*; κλείσω, κλαξῶ: καθίσω,

καθίξω, ἐκάθιξα de καθίζω, *ſedeo, inſideo.* Ainſi de κλεὶς vient κλάξ, *clauis*: d'ὄρνις, ὄρνιξ, *auis, auis, oraculum*, &c.

Les Ion. changent les deux σσ en ξ; δ) αττὸς, δίξὸς, *aupex.* Et les Latins de meſme de πάσσαλος ont fait *paxillus*; de πίσσα, *pix*, &c.

O.

Ὀ μικρόν, *petit o*, ainſi nommé pour le diſtinguer du grand ω, *omega.* Les vieux Syriens l'appelloient *Oe*, & les anciens Grecs οὖ.

Il a affinité auec l'α; μαλάχη, μολόχη, *malua*: τρατός, τρόπος, Eol. *exercitus*, ἄνω, ὄπω, *ſupra*, &c. Et de meſme en Latin de δαμῶ, *domo.*

Il ſe met pour l'ε; λέγω, *dico*: λέλεγμαι, *dixi*: τρέμω, τρομέω, *tremo, timeo*: δρέμω, *curro*: παλινδρεμέω, *recurro, recido, reciproco.* Et de meſme en Latin, *pendo, pendus, pendere*: σπένδω, *libo, ſpondeo*: *rego, regula*, &c.

Les Eol. le mettent pour l'ω, changeant les noms impar ſyllabes en pariſyllabes; ἔρως, ωτος, *amor*: ἔρις, ου, Idem. Et de meſme ailleurs, ὥρα, ὄρα, *hora*: & dans les Poëtes, εὐρύχωρος, εὐρύχορος, *ſpatioſus, capax, amplus*: ἴωμεν, *eamus* pour ἴωμεν, Hom. & ſemblables.

Il s'adjoûte quelquefois au commencement; μοργίνω, ἀμοργίνω, *abſtergo.* Et de meſme en Latin πλάγιος, *obliquus.* Au milieu ὀπῶ, ὀπόω, *video*: ἀλόω, *cf.* ε. pour ἀλῶ, Imperat. d'ἁλίσκομαι, *erro, palor*: αὐτόχωνος, αὐτοχθώνος, *per ſe fuſus*: φῶς, φάος, *lumen*: οὗ ὄν, *cuius*, Il. β.

Il ſe perd quelquefois ſelon les Dot. Ἀ'ξενοίλαος, Ἀ'ξενοίλας; Νικόλαος, Νοκλῆς, (comme en François *Nicolas*) Μενέλαος, Μενέλας; Δαοδίκη, Λαοδίκη. De meſme les Latins de πύος ont fait *pus*; de μόρσις, *morſus*; de *de nouo, denuo*; d'ὄνομα, *nomen*; d'ὄπιθεν, *poſt*; d'ὀρύω, *ruo*; d'ὄραμνος, *ramus*; d'ὄκλλω, *cello.* Et les Eol. diſent ἐμέθεν, σέθεν, ἕθεν pour ἐμέοθεν, σέοθεν, ἕοθεν, des Genitifs ἐμέο, σέο, ἕο pour ἐμεοῦ, σεῦ, οὗ, *mei, tui, ſui.*

C'eſt par la meſme analogie que l'on dit τίπτε, *cur* pour τίνετι.

Π.

Πῆ, de l'Hebreu *Phe*, dont auec vn *Daguech* on a fait Pe.

Les Eoliens le mettent quelquefois pour le μ; ὄππατα, ὄππατα, *oculs*: μετ' ἐμεῦ, πετ' ἐμεῦ, *mecum*: μετέρχομαι, πεδέρχομαι, *pratereo, appello, quaero*: μετάρσιος, πεδάρσιος, *ſublimis, volans.* Et quelquefois meſme pour le τ; στολή. στολή, *ſtola, amictus*: ταλεὶς, σταλεὶς, *miſſus, pulſus*: τέτραπται, πέτραπται, *conuerſus eſt*: πέντε, πέμπε, *quinque*: ἔχει πεμβύβελα χερσὶ ὀξυσ. γ. *habebant pro manibus haſtas in ſe quinque cuſpides diuiſa.*

Ceux de Crete diſoient de meſme σπάδιον, pour στάδιον, *ſtadium.* Et πίσυρες pour τέσσαρες, *quatuor.* Ainſi en Latin de στάχυς vient *ſpica*; de ταὼς, *pauo*, vn pân.

Pluſieurs Aduerbes prennent vn π pour marquer l'interrogation ὅθι, *vbi* indefiniment πόθι, *vbi* par interrogation: οἷ, *vbi* indefiniment: ποῖ, *quo*, ou *vbi* en interrogation: ᾗ, *vbi, quo* & *quâ*, ou bien *ea ratione* indefiniment; *qua ratione*, en interrogation, qui ſignifie auſſi *quo*: ὅθεν, *vnde, ex quo loco, quare*, indefiniment; πόθεν, *vnde, quare* en interrogation.

Pluſieurs auſſi qui ſont interrogatifs perdant le π, & prenant vn eſprit rude deuiennent Relatifs; puis reprenant leur π auec vn ο deuant, redeuiennent encore interrogatifs; ποτέ, *quando*? ὅτε, *quo*: πότε, *quandoquidem*: πῆ, *vbi*: οὗ. *cuius*: ὅπου, *vbi*: πόθεν, *vnde*: ὄφρα, *quare*: ὁπόθεν, *qua hora*, &c.

P.

Ῥῶ, de l'Hebreu *Reſch*, ou du vieux Syrien *Roe.*

Il ſe change ſouuent en σ, comme nous l'auons monſtré dans la Meth. Latine. Il ſe redouble ſouuent, mais les Eol. le redoublant font vne tranſpoſition, auec vne mutation de l'ι en ε; κόπρια, κόπριφφα, *ſtercus* pour κόπιφφα: ἀλλόφρων, ἀλλοτρίφρων, *alienus*, d'où vient *alter.*

Le ρ ſe perd auſſi quelquefois : αἰσχρός, αἶσχιον, -ιστος, *turpis, ior, iſtimus* : μακρός, μακίων, ιστος, auec le changement de l'α en η, *longus, ſer, iſtimus*. De meſme les Dor. diſent σκᾶπτος pour σκῆπτρον, *ſceptrum*, d'où vient σκηπτροῦχος βασιλεύς, *Rex ſceptriſer* dans Hom. μικκός pour μακρός, *paruus*, πτεί pour πρός ou πρετί, *ad* : μαπέειν de μάρπτω, *capio*, Aor. 2. ἔμαρπον, Infin. μαρπεῖν, μαπεῖν. Ion. μαπέειν.

Les Latins de meſme d'ἄρθρον font *artus* ; de λέκτρον, *lectus* ; de μετρέω, *metiori* ; de κέντρονες, *centones*, &c. Et peut eſtre meſme de ἀτήρ, *at*.

Σ.

Σῖγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σαν ſelon Herodote. Il ſe met quelquefois pour le δ dans la ſyncope : ἤδειμεν, ἤσμεν, *ſciueramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ : Θεός, σιός. Les Atheniens en faiſoient de meſme ἀγαθός, ἀγασός, *bonus* : Θαμιά, σαμιά, *crebro*. Et les Ion. auſſi βυθός, βυσσός, *profundum, gurges*, d'où vient ἄβυσσος, *abyſme, qui n'a point de fonds*.

Ce qui confirme encore le rapport que nous auons marqué diuerſes fois du σ auec le dernier rang des muettes.

Il ſe met auſſi pour l'ν ; δελφίν, δελφίς, *delphinus* : μήν, μείς, *menſis*. Les Eol. font le meſme à l'Infinitif, νοεῖν, νόησι, *intelligere* : γελᾶν, γέλασις, *ridere*. Et les Dor. aux premieres perſonnes Plur. τύπτομες, *verberamus* : ἕρπομες, *ſerpebamus*. Voyez les Conjug. au liu. 3.

Par la meſme analogie ceux de Crete diſoient ἦς pour ἦν, *erat* : ἀεί pour αἰέν, *ſemper* : μείς pour μέν, *quidem* : καλάς pour καλλά, *pulchram*. Et les Latins de πλέον ont fait *plus*, de πρίν, *prius*, &c.

L'σ s'adjoûte ſouuent pour donner plus de force, comme φάω, φάζω, σφάζω, *iugulo, macto, immolo* : μῶ, σμῶ, *quæro* : μέρδω, σμέρδω, *video*. Les vieux Latins en faiſoient preſque de meſme, car ils diſoient *ſtlocus* pour *locus* ; *ſtlecum* pour *locum*, &c. Et d'eſt, ils ont fait *ſi*, de εἰμί, *ſum*, &c. Et nous d'*umbra* nous faiſons *ſombre*.

Les Ioniens & Eol. au contraire l'ôtoient ſouuent σμίλαξ, μίλαξ *hedera, taxus* : σμικρός, μικρός, *paruus*, σκεδάζω, κεδάζω, *diſſipo, diſpergo* : σφίν, φίν, *ſibi*. Ce que les Latins ont auſſi quelquefois imité : σφάλλω, *fallo* : σφενδόνη, *funda*, &c.

Les Lacedemoniens & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient vne aſpiration à la place, μῶσα, μῶϊα, *muſa* : πᾶσα, πᾶϊα, *omnis* : βυσόα, βυϊα, *boum cuſtos* : εὖ σοί, εὖ οἱ, *bene tibi ſit*, d'où vient *Euoë*, cris de joye. Et de là eſt encore demeuré ὗς pour *ſus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont ſouuent changé l'aſpiration en σ, ὑπό, *ſub* : ὑπέρ, *ſuper* : ἕξ, *ſex*, &c. Et quelquefois même ils l'ont mis pour l'eſprit doux, comme εἰ, *ſi*.

Ceux de Crete & de Megare l'adjoûtoient à la fin, οἶκαδε, οἴκαδες, *ad domum* : ἄγα, ἄγες, *duc, age*. D'où vient peut-eſtre qu'on dit à l'Imperat. σχές, *tene* : ἐπίσχες, *intende*, θές, *pone* : φέρε, φρές (par ſyncope) *fer*, &c. qui ſont les Imperatifs de σχῆμι, τίθημι, φρῆμι, &c.

Les Poëtes au contraire oſtent quelquefois l'σ à la fin pour faire le vers ; σαόφρων, *ſapiens* : χωρί, *ſeorſum*, &c. comme les vieux Latins diſoient *verſibu'*, *tuu'*, &c.

Les Doriens diſoient auſſi ὅ pour ὅς, *qui* ; & ὅτις pour ὅστις, *quicumque*.

T.

Ταῦ, *Tau*, & non pas *Taf*, de l'Hebreu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a eſté particulierement cherie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ ; τέσσαρα, τέτταρα, *quatuor* : σήμερον, τήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens faiſoient le meſme, quoy que plus tarement, σύ, τύ. *tu* : σός, τεός, *tuus* : εἰσί, ἐντί, ou ſelon les Eol. εἴ τι, *ſunt*. Ainſi les Latins de ὅς ont fait *ui*, de τόσα, *tot*, &c.

Les meſmes Dotiens mettent ρ pour κ; κῆνος, ἦνος, *ille.*

Les vieux Attiques adjoûtoient ſouuent le τ, ſoit dans les Noms ſoit dans les Verbes; πόλεμος, πτόλεμος. *bellum*; d'où vient *Protemée*: κόπω, κόπτω, *cado*: τύπω, τύπτω, *verbero*, &c. Et de là vient que les Noms prennent ſouuent vn τ au Genitif: νύξ, νυκτός, *nox, noctis*: ἄναξ, ἄνακτος, *rex*; d'où vient ἀνακτόριον, *templum, palatium*: γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, *lac.* Voyez la liſte des Genitifs au liure 2.

Les Latins de meſme ont fait de *linum, linteum*; & ſemblables.

Le τ s'adjoûte en pluſieurs Aduerbes, lors qu'ils ſont relation auec d'autres; ὅτε, τότε, *cum, tum*: πάλαι, παλαιστί, *quande, tum, iam*: ὡς, τώς, *vt, ſic*: ἔρρα, τόρρα, *interim, aliquande*: ἕως, τέως, *quandiu, tandiu*: ὅθι, τόθι, *vbi, ibi*: ὅθεν, τόθεν, *vnde, inde*: ἦμος, τῆμος & τημεῦτος, *quando, tunc.*

Il ſe retranche auſſi quelquefois πόρτις, πόρις, *vitula, iuuenca*; d'où vient πόρρις dans Lycoph. Ainſi de πτέρνα vient *perna* en Latin; & ſemblables.

Υ.

Υ ψιλόν, c'eſt à dire *petit u*, pour le diſtinguer de l'V Latin qui faiſoit *ou.*

Il ſe mettoit quelquefois pour l'ε, mais rarement, τέσσαρες, πίσυρες, *quatuor*: γλάφω, γλύφω, *fodio ſcalpo.* Ainſi d'ἀγκύλος, les Latins ont fait *vncus.*

Quelquefois auſſi pour l'ι; ἀμφικτιών, ἀμφικτύων, *qui circum circa habitat*: τριφάλεια, τρυφάλεια: *galea tres habens criſtas.*

Il ſe met ſouuent pour l'ο parmy les Eol. ὄνεμα, ὄνυμα, *nomen*: μόγις, μύγις, *vix, ægre*, &c. Et les Latins de meſme Νομάδες, *Numida*: βολβός, *bulbus*: Θεός, *Deus*, &c.

Ceux de Crete oſtant λ, adjoûtoient ſouuent vn υ; ἀλκυών, ἀυκυών, *alcyon*: ἀλκή, αὐκή, *ſubſidium.* Le meſme ſe fait ſouuent en noſtre langue, *alter*, autre; *Aluernia*, Auuergne, &c.

Les Poëtes oſtant l'ι mettent vn υ; ἀγαιός, ἀγαυός, *pulcher, ſplendidus*; ἀϊάχει, αὐαχεῖ, *reſonans, tumultuoſus.* On trouue auſſi dans Heſiode καυάξαι pour κατάξαι *confregeris*; de κατάγνυμι oſtant le τ, & preuant vn υ.

Les Ion. adjoûtent ſouuent vn υ auec ο; κόρος, κοῦρος, *filius, puer, iuuenis, mas, germen, ramus*: ὄρος, οὖρος, *mons.* Ainſi de πολύπους, *multipes, piſcis. tuberculum in naſo*, vn polype: les Attiques font πώλυπος, & les Ion. & Dor. πόλυπος:

——— veluti Balbinum *polypus*
Agnæ, *Hor.*

Et de meſme θοῦρος, *impetuoſus, libidinoſus*, de θορὼ, *terreor, ſalio, curro*: ὀλομένη, ὀλόμενη, *peſtifera, noxia*: ὄλυμπος, ὄλυμπος, *Olympus*, montagne de Theſſalie.

L'υ s'adjoûte en quelques Verbes pour former des deriuez: πλήθω, πλησθήσω, *plenus ſum, farcio, intumeſco*: ἴπτω, ἰπτύω, ou changeant τ en ν, ἰπνύω, & ſelon les Dot. ἀπύω, *iubeo, clamo.*

L'υ ſe perd auſſi quelquefois ἀελλίπους, ἀέλλοπος, *velox*: ἀΰτιμος pour αὐτίμους, *valens pedibus* & de meſme δίπους, *bipes*: τρίπους, *tripes*, &c. Ainſi d'αὖλαξ vient ἄλαξ, *ſulcus*, & ἀλαξίζω, *ſulco, aro.* De meſme en Latin de παῦρος vient *parum*; παυρότερος, *parumper*, &c.

Φ.

Φῖ, *phi* ou *phis* c'eſt à dire vn ρ aſpiré, ou au moins vn demy ρ, pour adoucir vn peu la lettre, à cauſe de la rudeſſe de l'aſpiration qui ſe doit neceſſairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy reſpondent, que nous auons fait voir cy-deſſus, chap. v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφίσι d'où vient *ſibi*: Les Eol. mettoient auſſi le φ pour le θ; θλίβω, φλίβω, *comprimo, frango*; d'où vient φλίψειας, *teret*, Hom. Et de meſme en Latin de θύρα vient *foris*, & de θυῶ, *fio* ou *ſuffio*, &c.

Les meſmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ; αὐχήν, αὐφήν, *cerucem, fauces, ingulum, collum.*

X.

Χῖ, *chi*, c'eſt à dire vn *c* aſpité, qui ne ſe doit pas prononcer comme noſtre *ch* François, mais pluſtoſt comme les Hebreux prononcent maintenant le *Cheth* χῶχος, πάσχω, ἀχιτόφελ, &c.

Il ſe perd quelquefois au commencement χλιαρός, *tepidus*, λιαρός, *calidus, temperatus*: χλαῖνα, *lana*, vne robe d'hyuer. Et peut-eſtre que de χαμαὶ vient *humi* pour *chumi*; comme de χάζω, *concedo, euito*; ſe fait ἄζω, *colo, veneror*, ſelon Euſtath.

Ψ.

Ψῖ, les anciens Grecs eſcriuoient πσ pour ψ; ce que les Eoliens ont toûjours retenu, κύκλωψ, κύκλωπς, & à leur imitation les Latins, *cyclops*.

Ils tranſpoſoient auſſi quelquefois ces lettres; σπίλλιον pour πσίλλιον ou ψίλλιον, *armilla*.

Le ψ valant πσ, il ſemble que d'ὄπίσω par vn double retranchement de l'ι & de l'ω; & par vn changement de l'ο en α ſe ſoit fait ἄψ, *retro, rurſus, poſthac*. Comme de σφί par metatheſe s'eſt fait φσί, & ſelon les Dor. ψί; d'où vient *ipſe, a, um*.

Il ſe retranche quelquefois: ψάμμος, ἄμμος, *arena, littus*.

Ω.

Ὦμέγα, *o magnum*, pour le diſtinguer du petit ὂ, *omicron*.

Il ſe fait quelquefois d'ο & d'ε comme ὀῖγω, ὤϊγω, Theocr. *ego qui*: τὸ ἱμάτιον, Attic. τὠμάτιον. Dor. τὼμάτιον, *amictus*. Voyez cy-deſſus chap. 10. Reg. 11.

Ainſi de *Marci pueri, Publij pueri*, ſe faiſoit autrefois *Marcipores, Publipores*, pour dire les valets ou les eſclaues de Publius, de Marcus, &c.

Les Poëtes dans les circonflexes en αω, changent quelquefois l'α en ω; ἠβάω, ἠβώω, *pubeſco*. Les Beotiens en faiſoient de meſme en d'autres rencontres; ἀρχόμενος, ὤρχόμενος, *incipiens*: ἄριστος, *optimus*, ὤριστος. Ainſi en Latin d'ἀερρῶ & ἀρρῶμαι vient *oro*.

Les Ion. changent ον en ω; βοήσω, βώσω, *clamabo*. Ainſi de νη priuatif, & ὄνομα vient νώνυμος, *obſcurus, ignobilis*.

Les Poëtes changent ε en ω à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en αω; τρέπω, τραπάω, ῶ, *verto*: νέμω, νωμάω, ῶ, *diuido*, &c.

Et de meſme de πλέω vient πλώω, *nauigo*, quoy que baryton, & ſelon quelques-vns de ῥέω, ῥώω, *fluo*.

Dans les circonflexes en οω, ils changent ο en ω; δόω, δώω, δώμι, *do, damas*: χόω, χώω, Il. ν. *facio iraſci, permutum reddo, moleſto*.

Les Ion. & Dor. changent υ en ω; οὖν, ὦν, *igitur, certe*: βῦς, βῶς, *bouem*: βυσί, βωσί, *bobus*, &c.

L'η ſe change ſouuent en ω, pour faire vn ſon plus plein; πτήσσω, πτώσσω, *formido*: ψήχω, ψώχω, *rado, ſtringo, permulceo*: ῥήγνυμι, *frango*: ἔῤῥωγα, *fractus ſum*.

Les vieux Attiques inſeroient cette lettre; ἀφεῖκα, ἄφωκα, *dimiſi*: εἴθα, εἴωθα & ἴωθα, *conſueui*.

Quelquefois on la retranche par ſyncope; ὀπίσωθεν, ὄπιθεν, *retro, pone*: πρόσω, πρώ, & Dor. πράν, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait le meſme; κεράϝν, *cornix*, ou ils adjoûtent vn *x*, de meſme qu'en μήτηρ, *matrix*.

D'ἀλώπηξ vient *vulpes*: car les Eol. y adjoûtoient vn *digamma*; Fαλώπαξ, duquel il nous faut dire icy vn mot.

Du *Digamma* Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'eſprit rude inuenterent vn autre caractere, qu'ils nommerent *digamma*, à cauſe de ſa figure qui eſtoit comme de deux γάμμα l'vn ſur l'autre, ainſi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient meſme dans les mots pour l'*v* conſonne, lors qu'il ſuiuoit encore vn *u* voyelle, comme *ſerFus*, *DaFus*, &c.

Les Eol. donc eſcriuoient Fοῖνος, *vinum*: Fεσπέρα, *veſpera*: Fελένα, *Helena*, &c.

Et c'eſt vne faute dans Heſychius d'eſcrire quantité de choſes par vn γ qui deuoient eſtre eſcrites par vn *Digamma*, comme γιλλός, γισχύς pour Fιλλός : Fισχύς pris de ιλλός, *ſtrabus*, *luſcioſus* : ισχύς, *vis*, *fortitudo*, *robur*, &c. en quoy la reſſemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'eſt par la meſme erreur qu'il a eſcrit τίπτα, τεσσικαῦτι, au lieu de Fίπτά, Fεσσικαῦτι, venant de ἑπτά, *ſeptem*, ἑπτακοῦσι.

Ceux de Crete ſe ſeruoient du β pour le *digamma*, ἀβὲν, *ouum* : βαβίλιος pour ἀέλιος, *Sol*, &c d'où peut eſtre venuë l'erreur de prononcer le β comme vn *v* conſonne.

Et c'eſt à ce meſme *digamma* qu'il faut encore rapporter quantité de mots auſquels les Latins ont adjoûté vn *v* conſonne ; comme ἑμῶ, Fεμῶ, *vomo* : ἑστία, Fεστία, *veſta*. Et au milieu meſme ἀϊών, ἀϝών, *auum*. Surquoy l'on peut voir ce que nous auons dit dans le Traitté des Lettres de la Meth. Latine.

Fin du Liure premier.

LIVRE SECOND.

DES MOTS,

&

PREMIEREMENT DES NOMS.

CHAPITRE PREMIER.

Definition & diuiſion du Mot.

APRÉS auoir traitté des letrres & des ſyllabes au Liure precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot eſt vne voix qui ſignifie quelque choſe.

Les Grammairiens Grecs en font huit ſortes differentes, qu'ils nomment *parties d'Oraiſon*; ſçauoir l'Article, ἄρθρον; le Nom, ὄνομα; le Pronom, ἀντωνυμία; le Verbe, ῥῆμα; le Participe, μετοχή; l'Aduerbe, ἐπίῤῥημα; la Prepoſition, πρόθεσις; & la Conjonction, σύνδεσμος. Mais ces huit peuuent eſtre reduites à trois; le Nom, le Verbes, & les Particules indeclinables; car l'Article & les Pronoms ſont des Noms auſſi-bien que les Participes.

De ces mots les vns, ſçauoir le Nom & le Verbe, reçoiuent diuerſité de nombre, & les autres point.

Le nombre eſt vne difference du mot pour marquer vnité ou multitude : Ainſi il y a deux nombres; le Singulier, ἑνικός, qui parle d'vn ſeul; & le Plurier, πληθυντικός, de pluſieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit vn nouueau qu'ils nomment Duel, δυϊκός, pour parler ſeulement de deux: ce qui n'eſt venu que tard dans la langue, & eſt fort peu vſité: ſouuent meſme au lieu de ce nombre on ſe ſert du Plurier.

CHAPITRE II.

Du Nom en general.

Le Nom eſt vn mot qui ſert à nommer ou qualifier quelque choſe.

Le Nom ſe decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas eſt vne difference ſpeciale du Nombre dans le Nom.

Il y en a ſix en Grec comme en Latin. Car cette Langue a ſon Ablatif, quoy qu'en diſent les Grammairiens, comme nous le ferons voir dans les Remarques.

Mais cét Ablatif eſt toûjours ſemblable au Datif, comme le Vocatif l'eſt ordinairement au Nominatif.

Au Duel, le Nominatif, le Vocatif & l'Accuſatif ſont auſſi ſemblables, comme encore le Datif & le Genitif.

Le Genre eſt vne difference du Nom par rapport aux deux ſexes. Ainſi il n'y en deuroit auoir proprement que deux, le Maſculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, οὐδέτερον, pour les Noms qu'ils ne ſçauoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny la pluſpart de celles qui ſont vſitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Maſculin eſt, ὁ; du Feminin, ἡ; & du Neutre, τό; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui ſignifie proprement *les jointures des doits*, à cauſe de la liaiſon particuliere que cét Article a auec les Noms.

REGLE I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ὁ, τοῦ, τῷ, τόν *Maſculins fais,*
Τό, τοῦ, τῷ, το *pour Neutres mets,*
Ἡ, τῆς, τῇ, τήν *Feminins dis,*
Tous les Datifs eſtans ſouſcrits.

Au Duel.

Τώ, τοῖν *Duel, deux Genres ont,*
Τά, ταῖν *Feminins les ſuiuront.*

Au Plurier.

Au Plurier, οἱ, τῶν, τοῖς, τούς,
Τά, τῶν, τοῖς, τά *Neutres ſont tous;*
Feminins ſont, αἱ, τῶν, ταῖς, τάς,
Des Datifs l'Ablatif prendras.

EXEMPLES.

L'Article ſe doit donc decliner ainſi,

	N. G. D. Ab. Ac.	*N. Ac. D. Ab.*	*N. G. D. Ab. Ac.*
M. S.	ὁ, τοῦ, τῷ, τόν.	D. τώ, τοῖν.	P. οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
N. S.	τό, τοῦ, τῷ, τό.	D. τώ, τοῖν.	P. τά, τῶν, τοῖς, τά.
F. S.	ἡ, τῆς, τῇ, τήν.	D. τά, ταῖν.	P. αἱ, τῶν, ταῖς, τάς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on ſe ſert pour ce Cas de l'Aduerbe ὦ en tous les nombres, comme d'*o* en Latin. Cét Aduerbe a vn eſprit doux auec l'accent circonflexe: au lieu qu'ᾧ auec l'eſprit rude & l'ι ſouſcrit eſt le Datif Singulier d'ὅς, ἥ, ὅ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où ie mettray auſſi les dialectes de cét Article.

CHAPITRE III.

Des Declinaiſons, & premierement de la premiere Declinaiſon pariſyllabe.

Les Grammairiens content juſques à dix Declinaiſons; cinq qu'ils nomment ſimples, ἁπλᾶ; & cinq contractes, συνῃρημένας.

Mais les Noms ſe declinent, ou auec égal nombre de ſyllabes, ἰσοσυλλάβως, ou auec accroiſſement dans leurs Cas, πλειοσυλλάβως: ce qui fait deux differences notables de Declinaiſons, l'vne pariſyllabe, qui ne reçoit point d'accroiſſement; & l'autre impariſyllabe qui en reçoit.

REGLE II.

Generale pour la Declinaiſon pariſyllabe.

1 *Tous les Noms ſans accroiſſement,*
Sur l'Article ſe declinant,
2 *Souſcriuent toûjours leur Datif,*
3 *Et font en ν l'Accuſatif,*
Où la voyelle ſe joindra,
Que le Nominatif aura.

EXEMPLES.

1. La Declinaiſon pariſyllabe eſt celle qui ſuit l'Article ſelon ſes terminaiſons. Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner, l'vne du Maſculin, auquel ſe rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainſi la Declinaiſon pariſyllabe eſt double; l'vne qui ſuit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Maſc. en ας & en ης, qui reſpondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui ſuit l'Article Maſculin, qui eſt des Maſculins, Feminins

& Communs en ος, ou des Neutres en ον, & qui reſpond à la ſeconde des Latins.

2. L'vne & l'autre de ces Declinaiſons pariſyllabes a toûjours ſon Datif ſouſcrit comme l'Article.

3. Et ſon Accuſatif ſe termine en ν auec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μοῦσα, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν. ὁ Ανδρέας, τῷ Ανδρέᾳ, τὸν Ανδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la ſuitte, commençant par les Feminins comme les plus ſimples.

ADVERTISSEMENT.

Cét ῑ̃ϖα ſouſcrit dont nous venons de parler, a eſté ſouuent negligé, comme ne ſe prononçant plus. C'eſt pourquoy Sexte Empirique au chap. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuuent auſſi bien eſtre mis ſans cét ι, qu'auec cét ι.

REGLE III.

Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la ſeconde Declinaiſon ſimple.

1 A, H, *leur Feminin ſuiuront,*
2 Αν, ην *Accuſatif feront:*
3 *Mais* A *pur, comme* ΔA, ΘA, PA,
Par tout le ſingulier garde α.

EXEMPLES.

1. Les Noms pariſyllabes en α & en η, ſont Feminins, & ſuiuent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accuſatif en αν ou ην, gardant comme nous auons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils ſe declinent ainſi;

	N.V.	*G.*	*D.Ab.*	*Ac.*	*N.Ac.G.D.*	*N.V.*	*G.*	*D.Ab.*	*Ac.*
S.	α	ας	αι	αν	D. α αιν	P. αι	ων	αις	ας
	η	ης	ῃ	ην					

Ἡ μοῦσα, *Muſa*, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μοῦσαν, &c.
Ἡ τιμὴ, *honor*, τῆς τιμῆς, τῇ τιμῇ, τὴν τιμὴν, &c.

3. Ceux en α pur (c'eſt à dire où l'α fait luy ſeul vne ſyllabe, ſans eſtre joint à vne conſonne) ou finis en δα, θα, εα, gardent l'α en tous les Cas du Singulier, comme

ἡ φιλία, *amicitia*, τῆς φιλίας, τῇ φιλίᾳ, &c.
ἡ Λήδα, *Leda*, τῆς Λήδας, τῇ Λήδᾳ, &c.
ἡ ἀκανθα, *ſpina*, τῆς ἀκάνθας, τῇ ἀκάνθᾳ.
ἡ ἡμέρα, *dies*, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ.

ADVERTISSEMENT.

Ἀθηνᾶ, *Pallas*; Ναυσικᾶ, *Nauſicaë*. & μινᾶ, *mina* gardent auſſi l'α au Genitif & au Datif, parce qu'ils ſe font par contraction des Noms en α pur: Ἀθηνάα, Ναυσικάα, μιάα: Et de meſme θέκλα, *Thecla*, fait auſſi θέκλας, & θέκλᾳ.

L'on peut remarquer icy que l'analogie de ces Noms ſemble la plus naturelle pour tous ceux en α, parce que cette voyelle n'aime pas aiſément à quitter ſa place: & on en pourroit meſme faire la regle generale pour ce qui eſt des Noms Subſtantifs, puiſque la terminaiſon ſeule en α pur ſurpaſſe de beaucoup le reſte des Noms en α. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en α, ſuiuent l'autre analogie, qui eſt celle de faire ης au Gen. & η au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale; quoy qu'on puiſſe dire, qu'il n'y a preſque que les Noms finis en ια & en οια qui la ſuiuent.

Les anciens Latins auoient ſuiuy cette maniere de decliner en ας; d'où vient terras *pour* terræ; eſcas *pour* eſcæ; Latonas *pour* Latonæ: *& d'où eſt encore demeuré* paterfamilias *pour* paterfamiliæ, *&c.*

REGLE IV.

Des Maſculins en Α Σ ou en Η Σ, dont les Grammairiens font la premiere Declinaiſon ſimple.

1 Α Σ, Η Σ *ont* ου *pour Genitif,*
2 *Perdant* ς *à leur Vocatif:*
Α Σ *au reſte ſuit* ἡμέρα;
Η Σ *ſur* τιμή *ſe reglera.*

EXEMPLES.

1. Ces Noms eſtant Maſculins, ſuiuent l'article Maſc.

qui eſt ι à leur Genitif : mais dans le reſte ils ſuiuent l'article Feminin, ſinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de meſme qu'ἡμέρα, & les autres dont nous venons de parler cy-deſſus.

2. Ces Noms perdent auſſi ς à leur Vocatif, & ſe declinent ainſi ;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τοῦ Ἀνδρέου, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν.
D. τὼ & ὦ Ἀνδρέα, τοῖν Ἀνδρέαιν.
P. οἱ & ὦ Ἀνδρέαι, τῶν Ἀνδρέων, τοῖς Ἀνδρέαις, τὰς Ἀνδρέας.
S. ὁ χρύσης, *Chryſes*, ὦ χρύσα, τοῦ χρύσου, τῷ χρύσῃ, τὸν χρύσην, &c.

Declinez de meſme Αἰνείας, Poët. Αἰνείας, ου. ὁ λῃστής, *latro* : & ſemblables.

ADVERTISSEMENT.

*Αἰνείας eſt poëtique de meſme qu'*Ἀνδρείας, *dont Nonne s'eſt ſeruy pour faire ſon vers. Mais les noms veritables ſont* Ἀνδρέας *&* Αἰνέας. *Le premier ſe lit non ſeulement dans S. Matth. ch. 4. mais auſſi dans Athen. l. 7. dans Dioſcore, & ailleurs : Et le ſecond eſt dans les Actes ch. 9. dans Pindare, & autres, d'où Homere a pris* Αἰνειάδαι, *& les Latins* Æneadæ, *la ſeconde breue.*

Laſcare, Vergare, & autres, mettent icy des noms en ης communs : & Priſcien liu. 5. eſcrit qu'on diſoit ὁ καὶ ἡ λῃστής. *Mais ce Nom eſt touſiours Maſculin dans la conſtruction. C'eſt pourquoy Vrbain, Caninius, Voſſius, & les plus habiles ne reconnoiſſent icy que des Maſculins en ης.*

REGLE V.

Noms en ης faiſant α au Vocatif.

1 A *Vocatif font ceux en* της,
2 *Pays,* 3 *Poëtiques en* πης.
4 *Trois ſortes de Verbaux joins-y :*
5 ΣΤΗΣ *prend* η, α *pour ce Cas-cy.*

EXEMPLES.

Il y a quatre ſortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en της, ἱππηλάτης, *equitator*, ὦ ἱππηλάτα. προφήτης, *Propheta*, ὦ προφῆτα ; & ſemblables retenant l'accent au meſme lieu, hormis δεσπότης, *dominus*, qui le retire, ὦ δέσποτα.

2. Les Noms de pays & de nation ; Σκύθης, ὦ Σκύθα, *Scytha*. Πέρσης, ὦ Πέρσα, *vn Perſe*, &c. mais quand il ſe prend pour *Persés*, Nom propré, il a Πέρσου.

3. Les Noms poëtiques en της, comme κυνώπης, ὦ κυνῶπα, *aſpectu canino præditus, impudens*. L'on y peut joindre λάγνης, *laſcivus* ; & Πυρράχμης, *Pyrrachmes*.

4. Les Noms verbaux dériuez de ces trois Verbes, μετρέω, *metior* ; πωλέω, *vendo* ; τρίβω, *tero* ; comme γεωμέτρης, *geometra* ; βιβλιοπώλης, *bibliopola*, vn Libraire ; παιδοτρίβης, *puerorum exercitator*, Vocatif, ὦ γεωμέτρα, &c.

5. Mais les Noms en σης prennent l'vne & l'autre terminaiſon, ὁ ληστής, *prædo*, ὦ ληστὰ & ληστά ; & de meſme πελτασής, *peltatus, cetratus* ; ἀκοντισής, *jaculator* ; Ὀρέστης, *Oreſtes* ; Θυέστης, *Thyeſtes*.

Obſeruations ſur les Dialectes du Singulier.

Les Ioniens changent α en η ; & les Doriens au contraire. Ainſi les vns declinent Αἰνείας comme χρύσης, & les autres χρύσης comme Αἰνείας.

Les Macedoniens oſtant ς des Noms en ης, changeoient auſſi l'η en α, comme ὁ μειλιχος, ὁ μειλιχα. De là vient ἱππότα Νέσορ, *eques Neſtor*. νεφεληγερέτα Ζεύ, *nubium coactor Iupiter*, Hom. Ce qui a fait croire fauſſement à Voſſius, aprés la pluſpart des Grammairiens, que c'eſtoit vn Vocatif pour vn Nominatif. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe.

Le Genitif change icy ου en α ou en ω, Dor. en αο, Eol. en εο, Ion. l'accent demeurant au meſme lieu qu'au Nomin. Πηλείδης, πηλείδαο, *Pelida* ; ποιητής, ποιητέω, *poëta*.

REGLE VI.

Des Noms qui retiennent auſſi α au Genitif dans la langue commune.

Parfois ας fait Genitif α,
Comme ὁ Θωμᾶς fait τοῦ Θωμᾶ.

EXEMPLES.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, eſt arriué qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait auſſi leur Genitif en α, comme ὁ Θωμᾶς, τοῦ Θωμᾶ, *Thomæ*: ὁ Βορρᾶς, *Boreas*, τοῦ Βορρᾶ: ὁ πάππας, *pater, papa*, τοῦ πάππα.

Quelques-vns auſſi ont l'vne & l'autre terminaiſon: ὁ Πυθαγόρας, τοῦ Πυθαγόρου & Πυθαγόρα, *Pythagoras*: ὁ πατραλοίας, *parricida*, τοῦ πατραλοίου & πατραλοία, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il ſe trouue meſme des Noms en ης, qui à l'exemple de ceux-cy perdent ς au Genitif, comme ὁ Δρῆς, τοῦ Δρῆ, Dres: ὁ Ποδῆς, τοῦ Ποδῆ, Podes, *ſelon Gaza.*

Il ſemble qu'on doiue meſme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent auſſi l'ς au Genitif, comme ὁ Καμῦς, τοῦ Καμῦ, τῷ Καμῦ, τὸν Καμῦν, Camylus: ὁ Διονῦς, Bacchulus: ὁ Κλαυσῦς, Clauſilus: *& de meſme,* ὁ Ἰησοῦς, τοῦ Ἰησοῦ, τῷ Ἰησοῦ, τὸν Ἰησοῦν, IESVS.

Obſeruations ſur les Dialectes du Plurier.

Le Genitif Plurier reçoit preſque les meſmes changemens que le Singulier, ſe faiſant Dor. en ων (ce qui arriue encore quelquefois dans les Noms en ος & en d'autres) Eol. en άων, Ion. en έων, tous deux l'accent ſur la penultieſme.

Le Datif Plurier ſe fait en ῃς Ion. & ſouuent prend encore vn ι comme les Noms en ος cy-aprés: Ce qui arriue meſme en certains Noms de lieu qu'on prend pour Aduerbes, comme Θήβῃσι, *Thebis*: Ἀθήνῃσι, *Athenis*

Les Eol. & Dor. font l'Accuſ. plur. en αις ; ἕδεαις pour ἕδρας, *ſedes*. Ce qui ſe voit tout enſemble dans cette Table.

Table de la premiere Declinaiſon pariſſyllabe auec ſes Dialectes.

SINGVLIER.					DVEL.		PLVRIER.		
Nom.	Vocat.	Genitif,	Dat.	Acc.	N.A.	G.D.	N.	Genit.	Dat.
α Ion. η η Dor. α	comme le Nomin.	ης quelquefois ας	η quelq. α	ας I. ην ſelon la voyelle du No. ην D. ας	α	αιν	αι	ων εων Ion. ᾶν Dor. ἀων Eol.	αις Poet. αισι Ion. ησ & ηισ
ας Io. ης ης D. ας	α Ion. η Att. ας ης η Dor. α	ου ω D. αο Eol. εω Ion.	α I. η η D. α						

ADVERTISSEMENT.

Les Poëtes ioignent ordinairement l'ε Ion. en meſme ſyllable auec la voyelle ſuiuante ; comme icy dans εω, Genit. Sing. εων plur. & ailleurs. Ainſi ποιητέω eſt triſyl. πλέων monoſyl. χρυσέοι, πύχια diſſyl. Et dans Homere, Πηληϊάδεω *de cinq ſyllabes.*

Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος.
Iram cane Dea Pelidæ Achillis.

Ce qui fait voir le peu de raiſon que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop long d'vne ſyllabe.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaiſon pariſſyllable ſouffrent ſouuent contraction en tous leurs Cas (ce qu'ils appellent ὁλοπαθῆ*) mais ſans changer les terminaiſons eſſentielles.*

Ceux en α viennent d'αα ; μιαα, μιᾶ, mina, ou d'ια, lors que deuant ε il y a encore vne voyelle ou vn ρ ; comme ἱρια, ἱερᾶ, lana ; πορφυρια, πορφυρᾶ, purperea.

Ceux en η viennent d'ια, lors qu'il n'eſt precedé ny d'vne autre voyelle, ny d'vn ρ ; comme για, γῆ, terra : λεοντια, λεοντῆ, leonina, ſup. pellis : ou d'ον ; comme ἁπλόη, ἁπλῆ, ſimpla : διπλόη, διπλῆ dupla.

La Contraction s'y fait touſiours en mangeant la voyelle qui eſt auant la terminaiſon : de ſorte que pour les decliner, il ſuffit preſque de faire la contraction au Nominatif, & aprés ſuiure l'analogie ordinaire des autres Cas ; comme

Μνᾶα, μνᾶ : μνᾶς, μνᾶ, μνᾶν, &c.
Διπλόη, διπλῆ : διπλῆς, διπλῇ, διπλῆν, &c.

Les Maſculins en εας & en ινς, font également leur contraction en ῆς, puis ſuiuent ſon analogie dans tous les Cas; comme
Ἑρμέας, Ἑρμῆς, *Mercure :* Ἑρμῆ, Ἑρμῇ, Ἑρμῆν, &c.

CHAPITRE IV.

De la ſeconde Declinaiſon pariſyllabe.

La ſeconde Declinaiſon pariſyllabe eſt des Noms qui ſuiuent l'article Maſculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troiſieſme Declinaiſon ſimple.

REGLE VII.

Des Noms en OS.

1 ΟΣ *Maſculin & Feminin*
Suiuent l'Article Maſculin :
2 *Mais leur Vocatif eſt en* E;
Ὦ λόγε, *comme* ô Domine.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ος pariſyllabes ſont ou Maſculins ou Feminins, ou bien communs, c'eſt à dire Maſculins & Feminins tout enſemble. Et tous ces Noms ſuiuent toûjours l'article Maſculin.

2. Leur Vocatif eſt en ε, comme celuy de la ſeconde des Latins, à laquelle, comme nous auons dit, ces Noms ont grand rapport. Ils ſe declinent donc ainſi;

N.V.G.D.Ab.Ac. N.A.G.D. N.V.G. D.Ab.Ac.

Sing. ος, ε, ου, ῳ, ον. D. ω, οιν. Pl. οι, ων, οις, ους.
ὁ λόγος, *ſermo*, ὦ λόγε, τοῦ λόγου, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον, &c.
ἡ ὁδός, *via*, ὦ ὁδέ, τῆς ὁδοῦ, τῇ ὁδῷ, τὴν ὁδόν, &c.
ὁ ἢ ἡ ἄνθρωπος, *homo*, ὦ ἄνθρωπε, τὸ ἢ τῆς ἀνθρώπου, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les anciens Grecs, auant la nouuelle maniere d'eſcrire venuë des Samiens, mettoient au Gen. τὸ λόγο, *au Datif* τοῖ λόγοι. *Car Longus & les autres Grammairiens teſmoignent que l'o s'eſcriuoit pour* ου, *à cauſe que c'eſtoit ſon nom, comme nous l'auons dit dans la Meth. Lat. & l'*οι *pour* φ, *d'où vient que les Latins diſoient* quoi *au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colomnes des Farneſes,* EN TEI HODOI TEI APPIAI, EN TOI HEPODO AGROI, *pour* ἐν τῇ ὁδῷ τῇ Ἀππίᾳ, ἐν τῷ Ἠρῴδου ἀγρῷ, *& ſemblables. Mais l'on trouue auſſi* λόγω *ſans* ι *ſouſcrit, ſelon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en* o *long,* Domino, *&c.*

REGLE VIII.

Des Noms Neutres en ON.

ON ſur le Neutre ſe reglant,
Trois Cas ſemblables toûjours prend,
Qu'en α *le Plurier termine,*
Comme en Latin on le decline.

EXEMPLES.

Les Noms en ον ſont du Neutre & ſuiuent leur article, ayant toûjours trois Cas ſemblables, ſçauoir le Nominatif, Vocatif & Accuſatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils ſe declinent donc ainſi

N.V.Ac. G. D.Ab. N.V. A. D. Ab. N.V. Ac. G. D. Ab.

S. ον, ου, φ; D. ω, οιν; P. α, ων, οις.

τὸ ξύλον, *lignum,* τοῦ ξύλου, τῷ ξύλῳ, &c.

REGLE IX.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatrieſme Declinaiſon ſimple.

L'Attique ως, ων, *pour* ος, ον *prend,*
En tous les Cas met vn ω *grand.*

Souſcriuant l'ι qu'il y verra :
Pour Vocatif le Nom meſme a.

EXEMPLES.

Les Attiques ſuiuent icy vne maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui eſt de changer toutes les voyelles des terminaiſons precedentes en ω, en ſouſcriuant l'ι lors qu'il s'y rencontre. Ils ont tousjours leur Vocatif ſemblable au Nominatif, tant icy que dans tout le reſte. Ces Noms ſe declinent ainſi

N.V. G. D. Ab. Ac. *N.V. D. Ab.* *N.V. G. D. Ac.*
Sing. ως, ω, ῳ, ων, D. ω, ῳν, Pl. ῳ, ων, ῳς, ως.
ων, *pour les Noms Neutres*, ω, ω.
ὁ λεώς, *populus*, τῦ λεῶ, τῷ λεῷ, τὸν λεών, &c.
τὸ εὔγεων, *fertile*, τῦ εὐγέω, τῷ εὐγέῳ, &c.
ἡ ἄλως, *area*, τῆς ἄλῳ, τῶν ἄλων, &c.

Les Noms en αος qui ont l'α long, le changent icy en ε ; comme ναός, νεώς, *templum* : λαός, λεώς, *populus*. Mais ſi l'α eſt bref, il demeure, comme κάλως, *rudens*, κάλως : ταός, *pauo*, ταώς : λαγός, *lepus*, λαγώς.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue icy vn Nom Neutre en ως ; ſçauoir τὸ χρέως, *debitum* : τῦ χρέω ; quoy qu'on diſe auſſi τὸ χρεων, τῦ χρεώ. L'on trouue meſme τὸ ἀγήρω dans Philon, *ſenij expers* : τὸ ὁπλέω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent ſouuent l'ν de l'Accuſatif ; comme en ces cinq Noms ; ὁ Ἄθως, τὸν Ἄθω, *le mont Athos* : ἡ ἕως, τλὴ ἕω, *aurora* : ἡ Κέως, τλὴ Κέω, *l'iſle de Ceos* : ὁ λαγώς, τὸν λαγώ, *lepus* : ἡ Κῶς, τλὴ Κῶ, *l'iſle de Cos* : τὸν Θεὸν ἵλεω, *Deum propitium*, eſt dans S. Greg.

C'eſt de là qu'eſt venu que les Neutres en ον perdent auſſi le ν dans la façon commune ; ἄλλο, *aliud* : πλικοῦτο, *tantum, tam grande natu* : τοιῦτο, *tale* : τοσῦτο, *tantum*. De meſme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-aprés.

Mais on trouue aussi plusieurs de ces Noms auec le ν; comme τοιοῦτον, τοσοῦτον, &c. τὸν ἄθων, Herod. τὸν λαγών, Plut. & d'autres de mesme.

La langue comm. à l'imitation de l'Attique fait aussi le Vocatif semblable au Nominatif, ὦ, οὗτος, *heus tu* : ὦ Θεός ; d'où vient le Latin, *ô Deus*, &c.

Les Latins ont encore imité cette façon Attique de decliner, lors qu'ils ont dit, Lethum Androgeo, *Virg.* ad montem Atho, *Liu.* Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, *1. Cor. 1. où* Apollo *est vn Genit du Nomin.* Ἀπολλώς, *& ainsi des autres. Voyez Meth. Lat.*

Obseruations sur les Dialectes.

Les Ion. font le Gen. en οιο ; λόγου, λόγοιο. Les Dor. changent ου en ω, tant au Genit. Singul. qu'à l'Accus. Plur. τοῦ λόγω, τοὺς λόγως. Mais quelquesfois ils le font par vn ο simple, λόγος : & cette terminaison retombe dans celle du Nomin. ὁ λόγος, & peut encore estre vn Vocat. Att. ὦ λόγος.

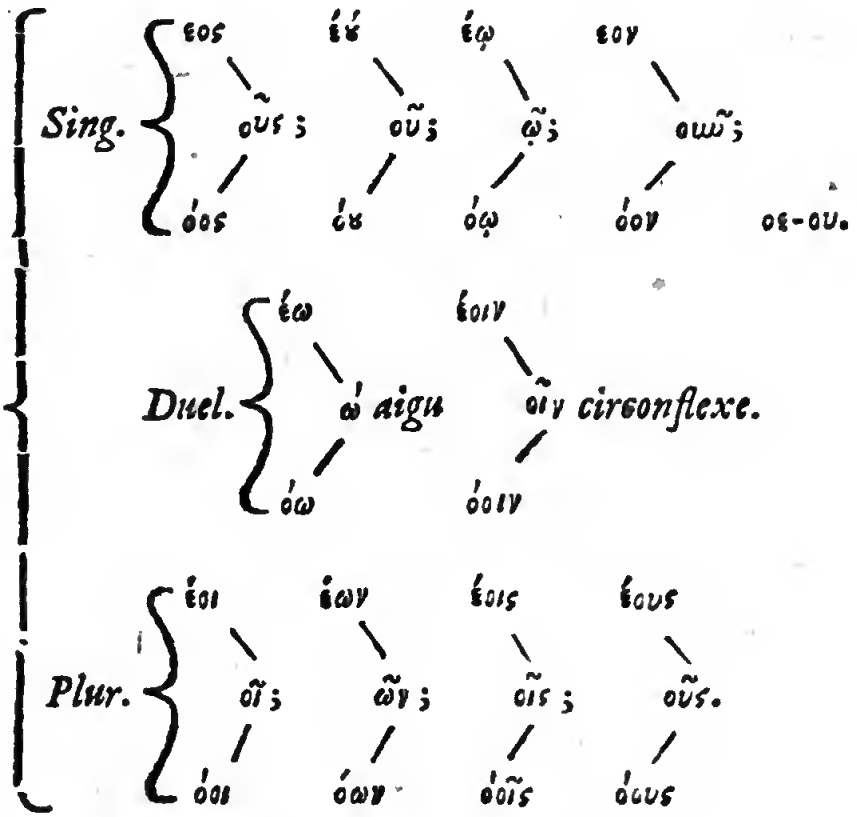
Le Genit. & Dat. Duel prennent vn ι deuant ν ; λόγοιιν, λόγοιιν. Les Ion. adjoûtent aussi vn ι au Datif plur. λόγοισι pour λόγοις, comme s'il venoit du Singul. λόγοιο, λόλοιϊ. Les Poëtes adjoûtent quelquesfois vn ο au Genit. Attique ; τοῦ Μενέλεω, Μενελέωο : Et quelquefois ils souscriuent l'ω ; τοῦ Μίνω, Μίνωο ou Μίνῳο, comme s'il venoit du Singul. Μίνοιο. Ce qu'on peut voir en cette Table.

Table de la seconde Declinaison parisyllable auec ses Dialectes.

	SINGVLIER.				DVEL		PLVRIER.			
	N.	Vocat.	G.	D.	Ac.	N.		N.	G.	D.	Accus.
	ος, ον	ε ; ος, ον *Att.*	ου ; οιο *Ion.* ; ω *Dor.*	ῳ	ον	ω	οιιν, ῳν	οι, α	ων	οις, οισι	ους, ως *Dor.*, ος *Syr.*
Att.	ως, ων	ως, ων	ω, ωό, ῳο	ῳ	ων			ῳ, ῳ	ων	ῳς	ως, ω

CONTRACTES.

Ces Contractes ſont auſſi faciles que les precedens, parce qu'ils ſe font en tous les Cas ſans rien preſque changer de leur terminaiſon, comme on voit icy.



EXEMPLES.

Ὁ νόος, νῦς, mens; τῷ νόῳ, νοῦ; τῶ νόω, νῶ; τὼ νόοι, νῶν, &c.

Et de meſme ſes compoſez, ὁ εὔνοος, εὔνους, beneuolus: ὁ ἄνοος, amens, *&c. De meſme* ὁ ῥόος, ῥοῦς, fluxus; ὁ πλόος, πλοῦς, nauigatio; ὁ χνόος, χνοῦς, lanugo; ὁ χρόος, χροῦς, cutis, *&* corpus amictum cute. *Et leurs compoſez, comme* ὁ καταῤῥόος, καταῤῥοῦς, defluxus; ὁ καλλιῤῥόος, καλλιῤῥοῦς, pulchriflus, pulchra habens fluenta, *&c.*

Les Adiectifs en ſont de meſme; ὁ ἁπλόος, ἁπλοῦς, ſimplex διπλόος, διπλοῦς, duplex.

Leur Feminin ſuit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.

Les Neutres ſont les meſmes contractions que les Maſculins, hors qu'au Plurier d'εα & d'οα, l'on fait α; τὰ ὀστέα, ὀστᾶ, oſſa; τὰ χρυσόα, χρυσᾶ, aurea, *&c.*

Mais les composez ne contractent point les trois Cas pluriers en α ; *car on ne dit pas* ἥια, *mais* ἥϊοα, beneuola ; *& de mesme* καλίῤῥοα, pulchrifua ; ὤπλοα, nauigatu facilia, *&c. Mesme au Genitif on dit pluſtoſt* ἠνόων, ὠπλόων, *qu'*ἠνῶν, ὠπλῶν, &c.

Σάος, ſaluus, *ſe contracte ainſi ;* ὁ σῶς, τὸν *&* τὸ σάον, σῶν, ſaluum ; τοὺς σάους, *&* τοὺς σόας, σοῦς, ſaluos *&* ſaluas : *&* meſme τὰ σάα, σᾶ, ſalua, *qui ne ſe trouue gueres que dans Heſych. & Suid. Le reſte ne ſe contracte point.*

CHAPITRE V.

De la Declinaiſon impariſſyllabe, que les Grammairiens appellent cinquieſme des ſimples.

REGLE X.

Terminaiſons de cette Declinaiſon.

1 *L'Impariſſyllabe a des Noms*
Qu'en neuf lettres nous terminons.
2 *Son Singulier croiſt d'*ος, ι, α :
E, οιν, *ſon Duel receura :*
Son Plurier ες, ων, σι, ας.
3 *Contractant on change ces Cas.*

EXEMPLES.

1. Cette Declinaiſon reſpond à la troiſieſme des Latins : elle comprend vn grand nombre de terminaiſons, qu'on peut neantmoins reduire à neuf ; ſçauoir quatre voyelles qui ſont les trois communes α, ι, υ, auec l'ω : & cinq conſonnes ; ſçauoir deux liquides ν, ρ ; deux doubles ξ, ψ, & le σ.

Car nul Nom Grec ne finit par vn ε, *& ceux en* η *ſont toûjours Feminins pariſſyllabes. Nul ne finit auſſi par vne muette, ny par vn* λ, *ou vn* μ, *non plus que par vn* ζ. *Que ſi l'on trouue quelques Noms finis par l'vne de ces lettres, ils ſont eſtrangers & barbares.*

2. Les terminaiſons des Cas imparisyllabes ſont compriſes dans la Regle en ces trois mots :

1	2	3
Sing. ος—ι—α	Duel. ε—οιν	Plur. ες—ων—σι—ας.

Et partant ces Noms ſe declinent ainſi

S. ὁ & ὦ Τιτάν, *Titan*, τοῦ Τιτᾶνος, τῷ Τιτᾶνι, τὸν Τιτᾶνα.
D. τὼ Τιτᾶνε, τοῖν Τιτάνοιν.
P. οἱ & ὦ Τιτᾶνες, τῶν Τιτάνων, τοῖς Τιτᾶσι, τοὺς Τιτᾶνας.

Mais en faiſant contraction on fait ſouuent quelque changement dans la terminaiſon des Cas, comme nous verrons plus particulierement cy-aprés.

REGLE XI.

Du Vocatif.

1 *D'ordinaire le Vocatif*
Eſt ſemblable au Nominatif :
2 *Mais ce Cas tres-ſouuent icy,*
Prend breue, oſte s, *prend* n *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Le Vocatif eſt ordinairement ſemblable au Nominatif ; comme ὁ Τιτάν, ὦ Τιτάν, *Titan* : ὁ & ὦ ἱμάς, *vinculum* : ἡ & ὦ λαμπάς, *vne lampe* : ὁ & ὦ Κλήμης, *Clemens* : ὁ & ὦ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neantmoins il reçoit ſouuent icy quelque difference, qu'on peut reduire en trois claſſes.

1. Prenant vne voyelle breue au lieu de la longue qui eſt au Nominatif : ce qui arriue

1. Dans les Adjectifs en *ων* ; τέρων, *tener*, ὦ τέρεν.

2. Dans les Noms graues (c'eſt à dire qui n'ont point d'accent marqué ſur la derniere) en ηρ ; ἡ μήτηρ, *mater*, ὦ μῆτερ ; ἡ θυγάτης, *filia*, ὦ θύγατερ ; ἡ Δημήτης,

Ceres, ὦ Δήμητερ : où pour cette raiſon l'accent ſe change ou ſe retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὦ πάτερ; ἑκυρ, *leuir, mariti frater*, ὦ ἑκυρ, ἀνήρ, *vir*, ὦ ἄνερ : σωτήρ, *ſeruator*, ὦ σῶτερ, quoy qu'on trouue auſſi ὦ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ ἢ ἡ ἐλεήμων, *miſericors*, ὦ ἐλεῆμον; ὁ Ἀπόλλων, *Apollon*, ὦ Ἄπολλον; ὁ Ποσειδῶν, *Neptunus*, ὦ πόσειδον; ὁ ἢ ἡ κύων, *canis*, ὦ κύον. Et de meſme des Comparatifs, βελτίων, *melior*, ὦ βέλτιον, &c. De ceux-cy, quelques-vns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαίμων, *Lacedæmon*, ὦ Λακεδαῖμον, &c.

5. Dans les Noms graues en ως; ὁ Ἕκτωρ, *Hector*, ὦ Ἕκτορ; παντοκράτως, *omnipotens*, ὦ παντοκράτορ.

6. Dans les Noms en η, de la premiere des Contractes, ὁ Δημοσθένης, *Demoſthenes*, ὦ Δημόσθενες.

Et parmy les Eoliens, comme remarque Laſcare, ω eſt toûjours abregé au Vocatif, meſme aux Noms aigus; ἡ ἀηδών, *luſcinia*, ὦ ἀηδόν; ἡ χελιδών, *hirundo*, ὦ χελιδόν, ſans changer l'accent.

II. *Oſtant ſimplement l's du Nominatif.*

1. Dans les Noms en ευς; βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιλεῦ.

2. Dans ceux en οῦς faits par contraction; Σιμοῦς pour Σιμόεις, nom de fleuue, ὦ Σιμοῦ; ὁ πλακοῦς, *placenta*, ὦ πλακοῦ. Et de meſme βοῦς, *bos*, ὦ βοῦ, parce qu'il eſt contracte. Mais ὀδούς, *dens*, & πούς, *pes*, font ὦ ὀδούς, ὦ πούς, parce qu'ils ne ſont pas contractes: & ainſi ſont diſtinguez par l'accent de πῦ Adu. *vbi*, & ὀδοῦ, Genit. d'ὁδός, *via*; παῖς, *puer* ou *puella*, a auſſi ὦ παῖ.

3. Dans les Noms graues en ις & en υς; ὄφις, *ſerpens*, ὦ ὄφι; βότρυς, *racemus*, ὦ βότρυ. Et dans les Poëtes les aigus meſmes en ις; Ἀμαρυλλίς, ὦ Ἀμαρυλλί, nom de femme.

4. Les Noms en υς faits par contraction; ὁ μῦς, *mus*, ὦ μῦ; ἡ δρῦς, *quercus*, ὦ δρῦ; ὁ ἰχθῦς, *piſcis*, ὦ ἰχθῦ, Athen. l. 6.

5. Les Adjectifs en υς, quoy qu'aigus; ὀξύς, ὦ ὀξύ.

Mais les Subſtantifs ſuiuent la Regle generale, χλαμύς, *chlamys*, ὦ χλαμύς Si ce n'eſt dans les Poëtes qui en oſtent auſſi quelquefois l'ς.

6. Les Noms propres en ας; Θόας, ὦ Θόα; Κάλχας, ὦ Κάλχα. Ce qu'ont ſouuent imité les Latins, *ô Calcha*, Sen. *ô Palla*, Virg.

III. Prenant auſſi vn ν.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquefois l'ο ſe change ſimplement en ν; & quelquefois l'on abrege auſſi la penultieſme. Pluſieurs meſme de ceux-cy oſtent ſeulement l'ο ſuiuant la regle precedente: Ainſi

1. Les Adjectifs en ευς oſtant l'ι pour abreger la diphthongue prennent vn ν; χαείεις, *gratioſus*, ὦ χαείεν. Et quelquefois ὦ χαείευ. De meſme, ὁ Σιμόεις, nom de fleuue, ὦ Σιμόεν.

2. Les Noms propres en ας; Πολυδάμας, ὦ Πολυδάμαν, ou Πολυδάμα dans Hom. Α'ίας, ὦ Α'ίαν ou Α'ία, & Attiq. Α'ίας, *Soph.*

3. Les autres Noms en ας qui ſont graues, μέλας, *niger*, ὦ μέλαν; τάλας, *miſer*, ὦ τάλαν. Mais ceux qui ſont aigus rentrent dans la Regle generale, ὁ ἱμάς, *lorum, vinculum*, ὦ ἱμάς, &c. Et les Participes de meſme, ἱστάς, *ſtans*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Toutes les regles que la pluſpart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, ſont ou fauſſes ou defectueuſes en quelque choſe: peut-eſtre pour l'auoir voulu former par l'analogie du Genitif, qui n'a rien de commun auec ce Cas, ny dans la langue Greque, ny dans la Latine, comme nous l'auons fait voir ailleurs. Car de pretendre auec Clenard & Caninius, que les Noms qui ſe declinent en ως ou ωτος le forment du Genit. en oſtant ος ou τος: C'eſt vouloir que ἱμάς, ἀντος, ait ὦ ἱμάς, au lieu qu'il a ἱμάς, & ſes ſemblables de meſme: C'eſt vouloir que Κλήμης, εντος ait Κλῆμες, & il a Κλήμης, & ſes ſemblables de meſme.

Et de reſtreindre cette regle aux ſeuls barytons declinez par αντος

ou ονος, comme a fait Voſſius; c'eſt vouloir que Ξενοφῶν ait ὁ Ξένοφον au Vocatif: au lieu qu'il l'a comme le Nominatif: que Ποσειδῶν, ῶνος (par ω) ait ὁ Ποσειδῶν, au lieu qu'il prend la breue Ποσείδον; & qu'Ἀπόλλων qui ſe decline auſſi par ω, Ἀπόλλωνος ait ὁ Ἀπόλλων au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue Ἄπολλον, &c.

C'eſt pourquoy i'ay cy mis ce qu'il y a de neceſſaire, pour entrer dans l'vſage, en trois mots, qui ſont dans la Regle, & qui eſtant aiſez à retenir, marquent la veritable analogie de ce Cas: reſeruant dans les Exemples à en faire voir l'application.

Formation du Genitif.

Cette Declinaiſon reçoit grande diuerſité de formations à ſon Genitif, qui reſpondent à celles de la troiſieſme des Latins, ſe terminant toûjours en *os* comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans vn ordre facile & methodique ſelon les lettres finales que nous auons marquées cy-deſſus, en ſorte qu'il ſera facile de les retenir ſans en faire de regles en vers.

I. Ceux qui finiſſent par voyelle.

A ξ Genit. ατος; τὸ βῆμα, βήματος, *gradus, tribunal.*

Les Noms des lettres ſont indeclinables, ἄλφα, βῆτα, γάμμα, δέλτα. Ceux meſme d'vne autre terminaiſon, comme μῦ, ξῖ, ῥῶ. Mais ε, υ, ο, ω, ſe declinent à raiſon de l'Adjectif qu'on y joint, ψιλόν, μικρόν, μέγα.

Les Noms formez par apocope ou retranchement, ſont auſſi indeclinables, comme ὕφα pour ὕφασμα, *textura*: σκέπα pour σκέπασμα, *tegmentum*: ἄλιφα pour ἄλιφαρ, *pinguedo*, &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *os* pur, comme

I { ιος: τὸ σίναπι, σινάπεος, ou εως, *ſinapi*. Et de meſme κόμμι, *gummi*: κιννάβαρι, *cinnabaris*: πίπερι, *piper*, qui ſont tous mots que les Grecs ont pris des eſtrangers: D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'eſt à dire Subſtantif) qui finiſſe en ι que μέλι.
ιτος: vn ſeul Subſtantif, τὸ μέλι, μέλιτος, *mel*; & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles ſuiuantes, parce qu'ils prennent toûjours le Genitif de leur Maſculin.

Υ { υος: τὸ γόνυ, γόνυος, *genu*. Mais on dit auſſi γόνατος, de meſme que τὸ δόρυ, *haſta*, δόρυος & δόρατος, cy-aprés dans les Heterocl. νᾶπυ, υος, *ſinapi*: δάκρυ, υος, *lacryma*.

Υ { ος : ὁ ἄρυ, ἄρυος, *vrbs* : ὁ πῶϋ, πώϋος, *grex ouium, ouile.* Voila ſix Noms en υ, quoy qu'Ariſtote n'en reconnoiſſe que cinq dans ſa Poëtique.

Ω { ως : ἡ Λητώ, Λητοῦς, *Latona.* Mais δῶ pour δῶμα eſt indeclinable.

II. Ceux en ν ou en ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles ſont immuables ; & quelquefois prennent vn τ ou vn δ ; comme

AN { ανος : ὁ παιάν, παιᾶνος, *pæan,* hymne en l'honneur d'Apollon : ὁ μέλαν, ανος, *nigrum, atramentum.*
αντος, pour les Participes, ὁ τύψαν, αντος, qui en cela ſuiuent leur Maſculin.

EN { ενος : ὁ τέρεν, τέρενος, *tenerum.*

HN { ηνος : ὁ Ἕλλην, ληνος, *Græcus* : ἡ σειρήν, ῆνος, *Siren.* eſpece d'inſecte ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.
ενος : ὁ ποιμήν, ένος, *paſtor* : ἡ φρήν, ενός, *mens* : ὁ καὶ ἡ ἀρσήν, ενος, *mas* : ὁ καὶ ἡ τρήν, ενος, *tener, tenera.* Ἀρήν, *agnus* par ſyncope fait ἀρνός pour ἀρένος, ſelon Euſt. ſi l'on n'aime mieux le prendre d'ἄρς, ἀρνός.

IN { ινος : ὁ δελφίν, ῖνος, *delphin* : ἡ ἀκτίν, ῖνος, *radius* : ὁ καὶ ἡ θίς, θινός, *litus.* Et ces Noms meſmes ont ſouuent le Nominatif en ις, comme δελφίς.

ON { ονος : ὁ μεῖζον, ονος, *majus* : & tous les autres Neutres des Noms en ων.
οντος, pour les Participes : ὁ τύπτον, οντος, *verberans.*

ΟΥΝ { οδος : ὁ δίπους, δίποδος, le prenant de δίπους, *bipes.*
ουντος, pour les Participes, comme ὁ τυπτούν, ούντος, *verberaturum.*

ΥΝ { υνος : ὁ μύσων, μύσωνος, *turris, propugnaculum ligneum* : Ceux meſme qui ſont en ων ou en ις ; comme ὁ Φόρκων ou Φόρκυς, υνος, *Phorcys fils de Neptune, & pere de Meduſe.*
υντος, pour les Participes : ὁ ζωγρῶν, ῶντος, *iungens.*

ΩΝ { ωνος : comme ὁ κλών, κλωνός, *ramus* : ὁ αἰών, αἰῶνος, *ævum* : Πλάτων, *Plato* : ἡ μήκων, *papaver.*
ονος : ὁ πέλων, πέλονος, *ſerra* : ἡ χελιδών, όνος, *hirundo.* ὁ καὶ ἡ δαίμων, ονος, *dæmon, genius* : ὁ καὶ ἡ κρείσσων, ονος, *melior*

ΩN
- κύων, *canis* : fait κυνός par ſyncope pour κύονος.
- ων τος : ὁ Ξενοφῶν, ῶντος, *Xenophon.*
- ων τος : ὁ δρακών, οντος, *draco.* Les Participes, ὁ τύπτων, οντος, *verberans*, ὁ τυπών, όντος, *qui verberauit.* Et ainſi des autres Aoriſtes ſeconds de l'Actif.
- ων τος : τυπῶν, ῶντος, *verberaturus* : Et ainſi des autres Futurs ſeconds de l'Actif : Et meſme le preſent des circonflexes, venant d'εω ou d'οω ; comme ποιῶν, ῶντος, *faciens* : δηλῶν, ῶντος, *manifeſtans.*

AP
- αρος : μάκαρ, αρος, *beatus* : ὁ νέκταρ, αρος, *nectar*, boiſſon des Dieux : ψάρ, αρός, *ſturnus*, vn eſtourneau.
- ατος : ὁ ἧπαρ, ἥπατος, *iecur, hepar.* Et de meſme ὁ δέλεαρ, ατος, *eſca quâ animalia capiuntur, illecebra* : πάχαρ, *adeps* : φρέαρ, *puteus.* Mes ces trois font auſſi contraction, car on dit δέλητος, πητός, φρητός, &c.

ἡ δύμαξ fait δύμακος, dans les Poëtes en gardant κ.

HP
- ηρος : ὁ Σήρ, ηρός, *Ser*, nom de peuple : c'eſt auſſi le ver qui fait la ſoye : ὁ λυτήρ, λυτῆρος, *peluis* : ὁ κῆρ, κῆρος, *cor* : ἡ κήρ, κηρός, *fatum, ſors.*
- ερος : ὁ αἰθήρ, έρος, *æther* : ὁ ἀήρ, *aër* : ὁ ἀστήρ, *ſtella* : ὁ δαήρ, *leuir*, frere du mary.

Pluſieurs le font par ſyncope : ὁ πατήρ, *pater* πατέρος, πατρός : ὁ ἀνήρ, *vir*, ἀνέρος, ἀνδρός, en prenant vn δ &c.

EIP
- ειρος : ὁ φθείρ, ειρός, *pediculus* : ἡ χείρ, ειρός, *manus* : ὁ αἰπόλχειρ, *pollex*, ὁ καὶ ἡ πουλύχειρ, *multimanus.*

OP
- ορος : ὁ ἦτορ, ἤτορος, *cor animus.* De meſme ſon compoſé, ὁ μεγαλήτωρ, ορος, *magnanimus.*

TP
- υρος : ψίθυρος, υρος, *ſuſurro* : ὁ καὶ ἡ μάρτυρ, υρος, *teſtis* : ὁ πῦρ, πυρός, *ignis.*

ΩP
- ωρος : ὁ φώρ, φωρός, *fur* : ὁ ἰχώρ, ἰχῶρος, *ſanies tenuior*, ſeroſité de ſang : ὁ ἴλωρ, *captura, prada.*
- ορος : ὁ Νέστωρ, ορος, *Neſtor* : ὁ καὶ ἡ ἀπάτωρ, ἀπάτορος, *carens patre.*

Mais ὕδωρ, *aqua*, fait ὕδατος, comme venant d'ὕδης ; Et σκῶρ, *merda*, fait σκατός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font ſelon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la ſeconde ; κ, γ, χ, ainſi

Ξ
- κος : ὁ θώ̓ραξ, θώ̓ρακος, *pectus, thorax* : ἡ κύλιξ, κύλικος, *poculum, calix* : ὁ καὶ ἡ μείραξ, ακος, *adoleſcens* : ἡ ἀλώπηξ, ἀλώπηκος, *vulpes* : il change η en ε
  Quelques-vns prennent vn τ auec le κ, faiſant
- κτος : ὁ ἄναξ, ἄνακτος, *rex* : ἡ νύξ, νύκτος, *nox.*
- γος : ὁ ἅρπαξ, ἅρπαγος, *rapax* : ὁ τέττιξ, ιγος, *cicada* : λύγξ, λιγγός, *ſingultus.* Mais λύγξ, *lynx*, fait λυγκός.
- χος : ὁ καὶ ἡ βήξ, βηχός, *tuſsis* : ἡ θρίξ, τριχός, *capillus* : il prend le τ pour le θ, à cauſe de l'aſpirée ſuiuante.

Ψ
- πος : ὁ ὤψ, ὠπός, *oculus, viſus* : ἡ λαῖλαψ, απος, *procella* : ὁ Κύκλωψ, ωπος, *Cyclops.*
- βος : ὁ Ἄραψ, ἄραβος, *Arabs* : ὁ φάλψ, αβὸς, *palumbus* : ἡ φλέψ, εβός, *vena.*
- φος : Κίνυψ, Κίνυφος, *fluuius Africæ* : ἡ κεκρύφαλος, ιφος, *columen, ſcala.*

IV. Ceux qui finiſſent en ς prennent ordinairement la derniere rangée des Muettes τ, δ, θ ; ou vn ν, qui retient auſſi parfois auec ſoy le τ, faiſant ντ. Et quelquefois auſſi l'ς du Nominatif ſe perd, & le Genitif ſe fait en ος pur, ainſi

ΑΣ
- ατος : τὸ γῆρας, ατος, *ſenectus* : τὸ ἅλας, ἅλατος, *ſal.*
- αντος : γίγας, γίγαντος, *gigas* : ἀνδριὰς, άντος, *ſtatua* : ὁ πᾶς, παντός, *omnis.* Ainſi de ſes compoſez, ἅπας & σύμπας, *omnis.*
- αδος : pour les Feminins, comme ἡ μονὰς, μονάδος, *monas, vnitas* : λαμπὰς, λαμπάδος, *lampas, lucerna* : ou les communs ; comme ὁ καὶ ἡ φυγὰς, φυγάδος, *exul, profugus.*
- αος : ὁ λᾶας, *lapis*, λάαος ; d'où vient par contraction λᾶος. Mais le Nominatif contracte λᾶς, fait à ſon Genitif λᾶος. auec vn aigu.

ΑΙΣ { αἰτός : ἡ δαὶς, δαιτός, *conuiuium* : & σταὶς, σταιτός, *farina aquâ subacta.*
αἰδός : ὁ καὶ ἡ παῖς, *puer, puella*, παιδός.

ΑΤΣ { αὰς : ἡ γραῦς, γραὸς, *anus, vetula* : ναῦς, ναὸς, *nauis*, Att. νεὰς & νεὸς : & au plur. νεῶν & νεῶν. Les Ion. diſent νηῦς, νηὸς (ou par diereſe νῆὸς) & au plurier νῆες pour ναῦες. Mais l'Accuſatif eſt ναῦς pour νᾶας.

ΕΣ { ἐος, pour le Neutre des Noms en ης ; comme τὸ ἀληθὴς, τῦ ἀληθέος, *verum.*

ΕΙΣ { ενος : ὁ κτεὶς, κτενὸς, *pecten* : εἷς, ἑνὸς, Adjectif, *vnus* : ainſi μηδεὶς, οὐδεὶς, *nullus*, & autres compoſez.
ιντος : ὁ Σιμόεις, Σιμόεντος, *Simoïs*, fleuue de Troye : ἡ Ὀπόεις, Ὀπόεντος, *Opûs, Opuntis*, ville de Grece : ὁ χαρίεις, ιεντος, *venuſtus.* Les Participes, comme τυφθεὶς, έντος, *verberatus.*
ειδος : ἡ κλεὶς, *clauis*, κλειδὸς, κλειδὶ, κλεῖδα & κλεῖν : au Plurier κλεῖς, *claues.* Matth. 16.

ΕΥΣ { εως & ῆος, ſelon les Ion. ou έος, ſelon les Att. ὁ βασιλεὺς, τῦ βασιλέως, ῆος, εως, *rex.*

ΗΣ { ητος : ὁ λέβης, λέβητος, *lebes* : ἡ ἑσθὴς, ῆτος, *veſtis.* Les Subſtantifs Feminins dériuez d'vn Nom Adjectif, comme de κακὸς, *malus* : ἡ κακότης, ητος, *malitia* : ἀστεῖος, *vrbanus* : ἡ ἀστειότης, ητος, *vrbanitas*, &c.
ῆτος : ὁ τιμὴς, τιμῆτος, *honoratus* : δαφνῆς, ῆτος, *laureatus* : qui ſont formez par contraction de τιμάεις & δαφνάεις.
ητος : Κλήμης, ητος, *Clemens* : Οὐάλης, ητος, *Valens.* Et autres ſemblables Noms pris des Latins, qui perdent ordinairement l'*n*.
εος : ὁ Δημοσθένης, εος, *Demoſthenes* : ἡ τριήρης, εος, *triremis* : ὁ καὶ ἡ ἀληθὴς, ές, *verus* & *vera.*

Ι Σ { ιος : ὁ ὄφις, ὄφιος, *ſerpens* : ἡ πόλις, πόλιος, *vrbs*, Att. εως.
ιδος : ὁ Πάρις, Πάριδος, *Paris* : ἡ κρηπὶς, κρηπῖδος, *baſis, fundamentum*, ou meſme *crepida* : ὁ καὶ ἡ ἄπολις, ιδος, *extorris, exul.*
ιτος : ἡ χάρις, χάριτος, *gratia.* Et de meſme ὤχαρις, *gratus* : ἄχαρις, *ingratus*, &c.
ιθος : ὁ καὶ ἡ ὄρνις, ὄρνιθος, *auis, ales* : ἡ μύρμις, μύρμιθος, *funiculus.*

ιτος :

I Σ

ιτος : ἡ θέμις, *ius, fas*, θέμιτος, d'où vient θεμιτεύω, dans Hom. *iura dare*) & θέμιδος : comme χάρις a χάριτος, & encore χάριδος & χάρεσσος, ſelon Laſcare.

ινος : ὁ ϰαὶ ἡ τίς, τινός, *aliquis, quidam* : & τίς, τίνος, *quis*, interrogatif.

O Σ

εος : τὸ τεῖχος, τείχεος, *murus*. Et de meſme de tous les Noms Neutres en ος.

ότος : pour les Neutres des Participes, τὸ τετυφός, ότος, *qui verberauit*.

OΥΣ

οος : ὁ ϰαὶ ἡ βοῦς, βοός, *bos* : ὁ χροῦς, τοῦ χροός, *cutis* : ὁ νοῦς, νοός, *mens*.

ουῶτος : ὁ πλακοῦς, πλακουῶτος, *placenta* : ἡ Ὀπούς, Ὀπουῶτος, Ὀπûς Opuntis, qui ſont Noms faits par contraction.

όντος : ὁ ὀδούς, τοῦ ὀδόντος, *dens*. Et pluſieurs Participes, comme δούς, δόντος, *qui dedit*.

οδος : πούς, ποδός, *pes*; auec ſes compoſez, ἄπους, *carens pedibus*, &c.

οῦς fait οὖτος, *auris*, le prenant d'ὦς, qui ſeroit Dorique, comme ils diſent ὦν, pour οὖν.

Υ Σ

υος : ὁ μῦς, μυός, *mus* : ὁ ἰχθύς, ou ἰχθῦς, ἰχθύος, *piſcis*, ἡ χέλυς, χέλυος, *chelys, cithara*.

εος : ὁ ὀξύς, ὀξέος, *acutus, velox* : ἡδύς, *ſuauis* : ὠκύς, *velox*.

εως : Att. ὁ πῆχυς, πήχεως : *cubitus* : ὁ πρέσβυς, εως, *ſenex* : ὁ πέλεκυς, εως, *ſecuris* : dont les Plur. ſont en εων, πήχεων, πρέσβεων, πελέκεων, &c.

υδος : ἡ χλαμύς, χλαμύδος, *chlamys*, ſorte de veſtement : ὁ ϰαὶ ἡ πέλυς, πέλυδος, *aduena*.

υτος : ἡ κόρυς κόρυτος, *galea*.

ύντος : ὁ ζωγρύς, ζωγρύντος, *iungens* : & ainſi de ſemblables Participes de Verbes en υμι.

Μάρτυς, n'a que le Datif Plur. μάρτυσι, *martyr, teſtis*. Mais l'on dit auſſi μάρτυρ, υρος, cy-deſſus.

Ω Σ

ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *riſus* : ὁ φώς, φωτός, *vir*; τὸ φῶς, φωτός, *lux, lumen*.

ωδος : ἡ φώς, φωδός, *puſtula*, taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'auoir eſté trop prés du feu.

ως : ἡ αἰδώς, αἰδόος, *pudor* : ἡ ἠώς, ἠόος, *aurora*.

ωντος : τετυφώς, τετυφότος *qui verberauit* : & ſemblables Participes.

ωος : ὁ Τρώς, Τρωός, *Tros, Troianus* : ὁ ἥρως, ἥρωος, *heros*.

V. Ceux qui ont vne liquide auec le σ la retiennent auſſi, à cauſe de ſon immutabilité, & quelquefois y adjoûtent vn τ ou vn θ, comme

ΛΣ ξ λος : ὁ ἅλς, ἁλός, *ſal* : ἡ ἄλς, ἀλός, *mare*, dans les Poëtes.

ΝΣ ξ νθος : ἡ ἕλμις, ἕλμινθος, *lumbricus*, vn ver.

ΡΣ { ρτος : ὁ μάκαρς, μάκαρτος, qui eſt le meſme que μάκαρ, μάκαρος, *beatus*.

REGLE XII.

Noms qui font l'Accuſatif en ν.

Ις, υς, αυς, ϑς, qui pur ος ont,
L'Accuſatif en ν feront.

EXEMPLES.

L'Accuſatif ſe fait en α, comme nous auons dit, τὸν Τιτᾶα. Neantmoins il y en a pluſieurs qui le font en ν; comme les Noms en ις, υς, αυς, ϑς, qui ont le Genitif en ος pur; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, *ſerpens* : ὁ βότρυς, *racemus*, υος, υν : ὁ ὀξύς, ὀξέος, ὀξύν, *acutus* : ἡ ναῦς, νεός, *nauis* : βοῦς, βοός, βοῦν, *bos*. Mais quelques-vns l'ont auſſi en α; τὸν βότρυα, ὀξέα, νέα ou νῆα : & particulierement dans les Poëtes. De Διός vient auſſi Δία, *Iouem*.

ADVERTISSEMENT.

Les Noms graues (c'eſt à dire où il n'y a point d'accent ſur la derniere) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en ος pur, ont l'vne & l'autre terminaiſon; ἡ ἔρις, ιδος, τὴν ἔριδα & ἔριν, *lis, contentio* : ὁ νήλυς, υδος, τὸν νήλυδα & νήλυν, *qui recens aduenit*. Quoy qu'à vray dire ils n'ont le ν que parce que ſelon les Ioniens ils ſe declinent en ος pur : & qu'ainſi ils r'entrent dans la regle des autres.

Parmy les Noms qui ſe declinent par ſyncope, ceux-cy πατήρ, *pater* : μήτηρ, *mater* : γαστήρ, *venter*, ont touſjours l'Accuſatif Singulier ſans ſyncope, & ſouuent meſme le Genitif & l'Accuſ. plurier, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les diſtinguer de ἡ πάτρα, *patria* : ἡ μήτρα, *matrix* : ἡ γάστρα ou γάστρη, *le ventre d'vne bouteille*, ou *le creux d'vn vaiſſeau, & d'vn nauire*.

REGLE XIII.

Du Datif Pluriel.

1 *Le Datif Plurier en* σι
Se fait du Singulier en ι:
2 *Mais en adjoûtant le* σίγμα,
Oſte νῦ, ταῦ, δέλτα, θῆτα.
3 *D'*ντι *meſme on doit faire* εισι:
*Et d'*οντι *doit venir* ωσι.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier ſe forme de celuy du Singulier, en mettant σ deuant ι; comme ὁ ῥήτωρ, *rhetor*, τῷ ῥήτορι, τοῖς ῥήτορσι.

2. Que s'il ſe rencontre quelques-vnes de ces lettres ς, θ, ν, τ, on les rejette, comme

Nom.	ὁ Τιτάν,	ἡ λαμπάς,	ὁ σάς,	ὄρνις,
D. S.	τῷ Τιτᾶνι,	τῇ λαμπάδι,	τῷ σάντι,	ὄρνιθι,
D. P.	τοῖς Τιτᾶσι,	ταῖς λαμπάσι,	τοῖς σᾶσι,	ὄρνισι,

3. Que ſi ces lettres eſtant oſtées, il demeure vne des voyelles breues ε, ο, à la penultieſme, ils prennent chacune leur ſubjonctiue υ, & ι, pour en faire vne diphthongue; ainſi d'ντι on fait εισι, & d'οντι, οισι; comme

N. S.	ὁ πθείς,	λέων,	τύπων,
D. S.	τῷ πθέντι,	λέοντι,	τύποντι,
D. P.	τοῖς πθεῖσι.	λέοισι.	τύποισι.

ADVERTISSEMENT.

La raiſon de cecy eſt, que la penultieſme du Datif Plurier ne doit iamais eſtre moindre que celle du Singulier.

De ſorte que ſi celle-cy eſtoit longue par poſition, la poſition eſtant oſtée, il faut ſuppléer à ce defaut par la diphthongue.

Mais ſi c'eſt vne voyelle commune, pouuant paſſer icy pour longue d'elle-meſme, on n'y adioûte rien, comme Αἴαντι, Αἴασι; ἱστᾶντι.

ἱςᾶσι. Que ſi elle eſt breue, elle pourra auſſi demeurer de meſme au Plurier, comme φρεσί, menti, φρεσί; ou meſme elle eſt faite longue par poſition, comme μάρτυσι, teſti, μάρτυσι: ἁλί, ſali, ἁλσί, &c.

REGLE XIV.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

1 *Les Noms en diphthongue, ou* ξ, ψ
Font ce Datif en joignant ι:
2 *Ceux en* ντ *qui ſyncope auront,*
A ce Cas meſme άσι *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont vne diphthongue deuant σ, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἅρπαξ, ἅρπαξι, *rapax*: Ἄραψ, Ἄραψι, *Arabs*: βασιλεύς, βασιλεῦσι, *rex*: βοῦς, βουσί, *bos*, &c.

2. Mais les Noms en ντ qui ſe declinent par ſyncope, font leur Datif Plurier en άσι, comme πατήρ, *pater*: πατέρος, πατρός, τῷ πατρί, τοῖς πατράσι, *patribus*. Et de meſme μητράσι, *matribus*: θυγατράσι, *filiabus*: ἀνδράσι, *viris*: & autres ſemblables.

ADVERTISSEMENT.

Cecy n'eſt qu'vn adouciſſement, parce que ſi de πατρί *on faiſoit* πάτρασι, *il ſeroit trop rude: D'où vient auſſi que d'*ἀρνός, ἀρνί, *pour* ἀρήν, agnus, *on fait* ἄρνασι.

Obſeruations ſur les Dialectes des impariſyllabes.

Il reſte peu de choſes à dire ſur les Dialectes de cette Declinaiſon, aprés ce que nous en auons remarqué en parlant des precedentes.

Les Poëtes font vne Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela preſque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en μα; δῶ pour δῶμα, *domus*.

Dans les Noms en ας declinez par αντος, ils oſtent ντς; Αἴας, Αἴαντος & Αἶος, Αἰακις, Θόας, Θόαντος & Θόος. Quoy que Laſcare ſoûtienne qu'on doit dire à ces Cas, Αἶα, Θόα, & ſemblables.

Au Datif ils retranchent la derniere ſyllabe, & alors ce Datif ſe termine encore en ι aprés le retranchement ; Θέτι pour Θέτιδι, *Thetidi* : μάστι pour μάστιγι, *flagello* : ou en ῳ, dans lequel ils remettent l'ι : ἱδρῶι pour ἱδρῶτι, *ſudori* : Μίλῳ pour Μίλωνι, *Miloni*.

A l'Accuſatif, où il ſe trouue ordinairement vn ω aprés l'Apocope, Ἀπόλλω pour Ἀπόλλωνα, *Apollinem* : ἱδρῶ pour ἱδρῶτα, *ſudorem*.

Au Vocatif en αν, où ils oſtent le ν, ὦ Αἶα, Θέτα pour ὦ Αἶαν, Θέτιν : & ſemblables.

Les Poëtes font ſouuent le Datif Plur. du Nomin. en εσ ; Τιτᾶνες, τοῖς Τιτᾶνεσι, ou meſme doublant σσ, Τιτᾶνεσσι. Et ils font le meſme aux Neutres, ϛόμαπσι ou εσσι : & aux contractes meſme, πείχεα, πειχέεσι ou εσσι.

Au contraire ils forment quelquefois ce Cas dans les Noms en ώς & en υς, non du Nomin. Singul. ſuiuant la Regle generale; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms ; Βαπλεῖ, *regi*, Βαπλεῦσι, *regibus* : βοΐ, *boui*, Βοσί ; & meſme βωσί, Dor. *bouibus*, &c.

CHAPITRE VI.

Des Contractes Imparisyllabes.

Les contractes imparisyllabes ſont de deux ſortes :

LES VNS *reçoiuent la contraction dés le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, ſans changer leurs terminaiſons eſſentielles, non plus que ceux de la Declinaiſon pariſyllabe; comme* ὁ τιμὴς & τὸ τιμῆεν, ἤεντος ; ὁ τιμῆς & τὸ τιμῆν, ῆντος, honoratus & um : ὁ μελιτὴς & τὸ μελιτῆεν, ήεντος, ὁ μελιτῆς & τὸ μελιτῶν, ώντος, mellitus & um. *Et leur Feminin ſe contracte auſſi, mais il ſuit la Declinaiſon pariſyllabe* ; ἡ τιμήεσσα, τιμῆσσα, ας, honorata, &c.

De meſme ὁ πλακόης, όεντος ; ὁ πλακοῦς, οῦντος, placenta : ὁ Σιμοῦς, Simois, *fleuue* : ἡ Ὀπτοῦς, Opûs, untis, *ville* : ἡ Ἀμαθοῦς, Amathus, &c.

De meſme τὸ ἔαρ, ἦρ, ver ; τοῦ ἔαρος, ἦρος : τὸ κῆρ, κῆρ, cor ; τοῦ κῆρος, &c. *Quelques-vns adioûtent icy* τὸ ϛῆρ, τοῦ ϛῆρός, ſebum, *de* ϛέαρ, *mais celuy-cy fait* ϛέατος.

ὁ παῖς, παῖς, τοῦ παῖδος, παιδός, puer : ὁ λᾶας, λᾶς, lapis ; τοῦ λάαος, λᾶος, τῷ λάαϊ, λᾶι, &c.

LES AVTRES *ne reçoiuent pas la contraction au Nominatif. mais ſeulement en certains Cas : & ceux-cy ſont en plus grand nombre, & plus remarquables que les precedens, parce que la contraction ſe faiſant dans leurs dernieres ſyllabes, elle change ordinairement la terminaiſon des Cas qui la reçoiuent. Et ceux-cy peuuent eſtre comparez aux deux dernieres Declinaiſons des Latins, qui ne ſont que comme des branches de la troiſieſme.*

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction marquée au 1. liure: & nous en donnerons encore icy des regles particulieres, en ſorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

REGLE XV.

Generale pour la contraction des impariſyllabes.

Les Contractes decline ainſi:

1 *D'ε penultieſme on doit faire ει*
En tous les Datifs Singuliers,
Comme εις aux trois Cas Pluriers:

2 *Où l'ι penultieſme ι ſeul rend:*

3 *D'εε, εα, l'η̃τα ſe prend.*

EXEMPLES.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas ſemblables du Plurier, qui ſont le Nominatif, Vocatif, & Accuſatif, il y a vn ε à la penultieſme, on fait la craſe par ει diphthongue.

2. Que s'il y a vn ι, la craſe s'y fait en ι ſeul.

3. Mais d'εε ou εα final, la contraction ſe fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus ſimples.

Noms en εύς, dont les Grammairiens font la troiſieſme des Contractes.

Sing. ὁ βασιλεύ́ς, *rex*, ὦ βασιλεῦ; τὸ βασιλέος, Att. ἑως *plus uſité*: τῷ βασιλέϊ, βασιλεῖ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.

D. τὼ & ὦ βασιλέε, ῆ, *peu uſité*; τοῖν βασιλέοιν.

Pl. οἱ & ὦ βασιλέες, εῖς; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τὺς βασιλέας, λεῖς.

Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la ſeconde des Contractes.

Sing. ὁ ὄφις, *ſerpens*, ὦ ὄφι, τὸ ὄφιος, τῷ ὄφιϊ, ὄφι; τὸν ὄφιν.

D. τὼ & ὦ ὄφιε, τοῖν ὀφίοιν.

Pl. οἱ & ὦ ὄφιες, ὄφις, τῶν ὀφίων, τοῖς ὄφισι, τοὺς ὄφιας. ὄφις.

Et de meſme ἡ πόλις, ιος, *vrbs*; τὸ σίναπι, ιος, *ſinapi*, de la mouſtarde: & au Plur. τὰ & ὦ σινάπια, σινάπι.

ADVERTISSEMENT.

Cette Declinaiſon en ιος eſt proprement Ioniene, comme il paroiſt par Herodote qui a eſcrit en cette Dialecte, & comme le reconnoiſſent la pluſpart des ſçauans. Mais ces Noms ſe declinent encore communément en εος comme les precedens: Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette derniere façon Ioniene, & l'autre commune, contre toute ſorte d'apparence.

L'on peut rapporter à noſtre regle generale les Neutres en υ qui ſuiuent la meſme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaiſons, comme τὸ ἄστυ, τοῦ ἄστεος, τῷ ἄστει, ἄστι: Pl. τὰ ἄστεα, ων, &c. Et de meſme, τὸ πῶϋ, τοῦ πώεος, *grex*: τὸ ἥμισυ, *dimidium*, d'où vient τὰ ἡμίσεα, dans Ariſt. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de meſme les Noms en ύς aigu, declinez par εος, que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaiſons; comme ὁ ἡδύς, *ſuauis*: τοῦ ἡδέος, τῷ ἡδεῖ, ἡδεῖ: οἱ & ὦ ἡδεῖς, ἡδεῖς; τοὺς ἡδέας, ἡδεῖς. Et de meſme ὁ ὀξύς, *acutus*: ὁ δριμύς, *acerbus*: & ſemblables. Mais leur Neutre Plurier ne reçoit pas contraction.

REGLE XVI.

Pour tous les Noms en ις, & les Neutres en ις & ος, dont les Grammairiens font la premiere des Contractes.

Ceux en ις; Neutre ες, ος auſſi,
Aux trois Genitifs font ainſi:
D'εος, ους le Singulier prend,
Eoιν, εων leur ε perdant.

EXEMPLES.

Ces Noms en ις peuuent eſtre Maſculins, Feminins, ou Communs: Ceux en ες & en ος ne peuuent eſtre que Neutres. Ils ſuiuent la Regle generale comme les precedens: mais outre cela ils font encore contraction aux Genitifs Singul. Duel & Plur. ainſi

Genitif { Singul. εος, ους. Duel, εοιν, οῖν. Plurier, έων, ῶν.

S. ὁ Δημοσθένης, *Demosthenes*; ὦ Δημόσθενες, τοῦ Δημοσθένεος, υς; τῷ Δημοσθενεῖ, -ει; τὸν Δημοσθένεα, ν.

D. τὼ Δημοσθένεε, ν; τοῖν Δημοσθενέοιν, οῖν.

P. οἱ & ὦ Δημοσθένεες, εις; τῶν Δημοσθενέων, νῶν; τοῖς Δημοσθένεσι, τοὺς Δημοσθένεας, εις.

Et de meſme τὸ & ὦ τεῖχος, *murus*, τοῦ τείχεος, υς, &c. Plur. τὰ τείχεα, ν, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les Neutres en ος, font quelquefois leur contraction d'εε en ει; τὸ σκέλος, *crus*. Duel σκέλεε, σκέλοιν. Mais ὄσσε pour ὄσσεε, *oculi*, ſe dit par Apocope.

Les Noms qui ont deux εε à la penultieſme, en retranchent ordinairement vn auant la contraction: mais au Plur. (s'ils ſont Neutres) ils la font en α & non en ν; τὸ χρέος, *debitum*, τὰ χρέεα, χρέα, τὸ κλέος, *gloria*, τὰ κλέεα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-eſtre appeller plus veritablement vne ſyncope qu'vne contraction, ſi ce n'eſt que l'α deuienne long.

Les Noms propres compoſez de κλέος font diuerſement leur contraction, comme

Nom. Ἡράκλης, -κλῆς, *Hercules*. Voc. Ἡράκλεες, -κλεῖς, ou par ſyncope Ἡράκλεις. G. Ἡρακλέεος, έυς, ῆος. D. Ἡρακλέει, έι, εῖ, &c. Et de meſme Θεμιστοκλῆς, Περικλῆς, &c. Mais les appellatifs, comme εὐκλεής, *glorioſus*; ἀκλεής, *inglorius*, ſe declinent ſimplement, ainſi que Δημοσθένης.

Les Noms en ις pur, font auſſi la contraction de l'Accuſ. en α, comme εὐφυής, τὴν εὐφυέα, εὐφυῆ ou εὐφυᾶ, *ingenioſus*: ὑγιής, τὴν ὑγιέα, ὑγιῆ ou ὑγιᾶ, *ſanus*. Et cette contraction en α qui eſt Attique, eſt icy plus vſitée.

Obſeruations ſur les Dialectes des contractes precedentes.

Le Genitif en εος ſe contracte en ευς ſelon les Eoliens & Dor. ὁ βασιλεύς, *rex*, τοῦ βασιλέος, Dor. βασιλεῦς, Eol. βασίλευς: πόλις, *vrbs*, πόλεος, πόλεως: Ἀριστοφάνης, εος, ους, ευς: & ſemblables.

Les Poëtes declinent ces meſmes Noms par η en tous les Cas; comme ὁ βασιλεύς, ῆος, ῆϊ, ῆα, &c. ἡ πόλις, ιος, ι, ιν, &c. τὸ σπέος, *ſpecus*, σπῆος, σπῆϊ, &c. Ce qui eſt vne craſe des deux εε en η, pour σπέεος, έϊ, &c.

Les vieux Attiques faiſoient la contraction du Nominatif & Accuſatif Plur. en ης ou ῃς ſouſcrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, *reges*: ἱππῆς pour ἱππεῖς, *equites*, &c. ce qui ſe trouue ſouuent dans Thucyd.

Les Ion. font le Datif en ῆσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ῆϊ, βασιλῆϊ: Et de meſme υἱεύς, υἱέος, υἱέϊ, υἱέα, *filius*: δρομεύς, δρομέσι, *Curſor*, &c.

Les Noms en ευς ſe changent en ης ſelon les Eol. & les Dor. ce que les Latins ont ſuiuy, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχίλλης, *Achilles*. Et delà vient qu'ils diſent tantoſt au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantoſt *Achillei*, puis par contraction *Achillî*, le prenant d'*Achilleus*. Et de meſme *Vlyſſis* & *Vlyſſei*, *Moſis* & *Moſî*. D'où vient auſſi qu'ils diſent à l'Accuſatif *Perſea* & *Perſen*: & ſemblables.

Mais ces meſmes Noms en ης ſe declinent quelquefois pariſyllabiquement & quelquefois impariſyllabiquement, comme Ὀρφεύς, έως, & ῆος, *Orpheus*: d'où vient que nous auons diuers Noms Latins de la premiere & de la cinquieſme Declinaiſon. Voyez Nouuelle Meth. Lat.

Laſcare en ſon liure 3. remarque ſix ou ſept Genitifs des Noms en ευς, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέος communément, Ἀχιλλέως Attiquement, Ἀχιλλῆος ſelon les vieux Ioniens, Ἀχιλλεῖος ſelon les nouueaux Ἀχίλλης l'accent ſur l'antepenultieſme ſelon les vieux Eol. ou Ἀχίλλεος ſelon les nouueaux, & Ἀχιλλέος ſelon les Beotiens, dont il rapporte diuerſes autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accuſatif Singulier des Noms en ευς, lors que la terminaiſon eſt pure; comme ὁ χοεύς, *congius*, meſure Attique, τοῦ χοέος, χοῦς, τῷ χοέϊ, χοεῖ; Mais lors l'Accuſatif ſe contracte en α; τὸν χοέα, χοᾶ: ὁ Πειραιεύς, *Piraus*; τοῦ Πειραιέως, Πειραιῶς; τὸν Πειραιέα, Πειραιᾶ, &c.

REGLE XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quattieſme des Contractes.

I *Feminins en ως comme en ω,*
Se contractant font ῶς, οῖ, ῶ,

Leur Vocatif ſe fait en οἱ ;
2 *Duel ſuit* τώ ; *Plurier* οἱ.

EXEMPLES.

1. Les Feminins en ως & en ω, ont οἱ au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toûjours vn ο à la penultieſme, d'où la contraction ſe fait ainſi :

S. ἡ αἰδώς, *pudor*, ὦ αἰδοῖ, τῆς αἰδόος, οῦς, τῇ αἰδοῖ, οῖ, τὼ αἰδόα, ω.

De meſme ἡ Λητώ, *Latona* ; ὦ Λητοῖ, τῆς Λητόος, οῦς, &c.

2. Le Duel ſuit τώ, & le Plurier οἱ ; qui ſont les articles Maſculins, τὼ αἰδώ, αἱ αἰδοί, &c. Neantmoins on trouue Κλῶθοι & Κλῶθες au Plurier de Κλωθώ, *Clotho*.

ADVERTISSEMENT.

Prenez garde que le Vocatif αἰδοῖ *eſt ſemblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a vn circonflexe,* τῇ αἰδοῖ.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Le Genitif Eol. ſe fait en ῶς au lieu d'οῦς ; τῆς αἰδόος, αἰδῶς.
L'Accuſ. Ion. eſt en ουῦ, & l'Eol. en ῶν ; τὼ αἰδουῦ & αἰδῶν.

REGLE XVIII.

Des Neutres en ας pur ou en εας, dont les Grammairiens font la cinquieſme des Contractes.

Pour contracter ας pur ou εας,
Le τ par tout tu oſteras ;
Puis les Genitifs ω prendront,
Les autres Cas α receuront.
Mais s'il s'y trouue vn ἰῶτα,
Au deſſous on le remettra.

EXEMPLES.

Pour decliner ces Noms on oſte premierement le τ, ſelon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois

Genitifs : & en α aux autres Cas; & l'on ſouſcrit l'ι aux Cas où il ſe trouuoit auparauant; ainſi

S. τὸ κρέας, *caro* : τοῦ κρέατος, κρέαος, κρέως ; τῷ κρέατι, κρέαϊ, κρέᾳ.

D. τὼ κρέατε, κρέαιν, κρέᾳ ; τοῖν κρεάτοιν, κρεάοιν, κρεῶν.

Pl. τὰ κρέατα, κρέαα, κρέα ; τῶν κρεάτων, κρεάων, κρεῶν ; τοῖς κρέασι.

Obſeruations ſur les Contractes.

L'on trouue auſſi κρεῖς par contraction pour κρέας, dans Theocrite.

Les Ion. mettent icy vn ε à la penultieſme, au lieu de l'α ; κέρεα pour κέραα, *dona* : κέρεα, κέραα, *cornua*, comme il ſe voit dans Herodote.

Ils ſe ſeruent encore icy de la contraction Attique ; comme dans le meſme Auteur, κρέα pour κρέεα ; d'où vient le Datif Plurier κρέασι dans les Poëtes pour κρεάεσσι. L'on dit auſſi κρεάπασι & κρεάεσσι ; κεράπασι & κεράεσσι : & ſemblables.

Contractes qui ne ſuiuent pas l'analogie des precedents.

Les Noms en ις, υς, ſe contractent au Nominatif ; Vocatif & Accuſ. Plur. faiſant toûjours la contraction en υ ; ὁ βότρις, *racemus* ; τὼ βότρυε ; οἱ & οἵ βότρυες, τοὺς βότρυας, βότρις. Et de meſme νέκις, *mortuus* : στάχυς, *ſpica* : ὁ ἰχθύς, *piſcis* ἡ ἄρκυς, *rete*, &c.

Les Noms en ως ſe contractent auſſi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῦς, τῷ βοΐ, *bos* : οἱ & οἵ βόες, βοῦς, τοὺς βόας, βοῦς, & dans les Poëtes βῶς, qui ſeroit le plus naturel l'οα faiſant ω, n'eſtoit que la contraction de l'Accuſ. doit toûjours eſtre ſemblable, & celle du Nominatif dans les Noms imparisyllabes.

Les Comparatifs en ων, ſe contractent à l'Accuſ. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accuſ. en tous les genres : oſtant premierement la conſonne ſelon les Ion. puis faiſant la contraction de l'ο auec la voyelle ſuiuante ſelon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, *maior* : τῷ καὶ τῇ μείζονος ; τὸν καὶ τὴν μείζονα, μείζοα, μείζω : οἱ, αἱ καὶ οἵ μείζονες, μείζοες, μείζυς : τοὺς καὶ τὰς μείζονας, μείζοας, μείζυς (& non μείζως, pour la raiſon que nous venons de dire parlant de βῶς) τὰ & οἵ μείζονα, μείζοα, μείζω, *maiora*. Et ainſi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent le Genre.

Il y a des Noms Maſculins en ος qui ont le Plurier en α Neutre; ce qui vient de ce qu'autrefois ils auoient le Singulier en ος & en ον. Ainſi l'on dit ὁ δίφρος, *biga*: ὁ ἐρετμός, *remus*: ὁ ζυγός, *iugum*: ὁ κύκλος, *circulus*: ὁ λύχνος, *lucerna*: ὁ μοχλός, *vectis*: ὁ σταθμός, *ſtatio, ſtatera*: ὁ τράχηλος, *collum*: ὁ σῖτος, *cibus è frumento*. Et au Plurier, τὰ δίφρα, τὰ ἐρετμά, &c. Mais l'on trouue auſſi τοὺς κύκλους Maſc. comme on dit encore ὁ δεσμός, & τὸ δεσμόν, *vinculum*, d'où vient οἱ δεσμοί, & τὰ δεσμά. Et de meſme βύτυρος & βούτυρον, *butyrum*: γάρος & γάρον, *garum*, ſorte de ſauce; νῶτος & νῶτον, *dorſum*: ἀντίδοτος & ἀντίδοτον, *antidote*, & ſemblables. Ainſi ἡ κέλευθος, *via*: ὁ καὶ ἡ τάρταρος, *tartarus*, au Plurier ont τὰ κέλευθα, τὰ τάρταρα, Neutres, quoy que l'on trouue auſſi τοὺς κελεύθους.

Στάδιον, *ſtadium* prend οἱ στάδιοι, & τὰ στάδια.

Ces Feminins, ἡ γυνή, ou γύναιξ, *mulier*: ἡ ὁδός, *via*: ἡ πόλις, *ciuitas*: ἡ χείρ, *manus*: ſemblent Maſculins au Nomin. & Accuſ. Duels, parce qu'on dit τὼ γυναῖκε, τὼ ὁδώ, τὼ πόλει, τὼ χεῖρε. Mais c'eſt qu'alors τὼ ſelon les Attiques, ſe prend pour τὰ, comme teſmoigne aſſez Apollone, liu. 2. chap. 7. de meſme que l'on dit τὼ φύσει, τὼ ἡμέρᾳ, τὼ τέχνα, &c. Voyez les Remarques aprés la Syntaxe au liu. 5. Quelques-vns de ces Noms reçoiuent neantmoins τά, comme τὰ πόλεις, Iſocr. *vrbes*.

Irreguliers dans la Declinaiſon.

Quelques Noms en Grec auſſi-bien qu'en Latin ſe declinent diuerſement ſous vne meſme terminaiſon du Nominatif, comme ὁ Δώρης, *Dares*, τοῦ Δώρητος & Δώρεος, τῷ Δωρήτα & Δωρέϊ: ὁ Ἀριστοφάνης, τοῦ, ους, *Ariſtophanes*, τῷ Ἀριστοφανεῖ: Et de meſme τῷ Δημοσθένεα & Δημοσθένει: ὁ δεσπότης, *Dominus*, τῷ δεσπότᾳ & δεσπότει, τοὺς δεσπότας & δεσπότους: & ſemblables.

Ὁ νοῦς, τοῦ νοῦ & τοῦ νόος *mens*: δίπους, τοῦ δίποδος & δίπου, *bipes*: & de meſme des autres compoſez de πους.

Ὁ κάλως, τοῦ ωος, & τοῦ ω, *funis, rudens*: ὁ ἔρως, τοῦ ἔρωτος & τοῦ ἔρω, *amor*: τὸ χρέος, χρέους, χρέϊ, *debitum, as alienum*: ὁ χρέως, τοῦ χρέω, *idem*. Et encore τὸ χρέον, ν, ou bien τὸ χρεῶν, ῶ, & τὸ χρέως, τοῦ χρέω, *idem*.

Λιτός, ὑ; & λίς, λιτός, *tenuis, ſimplex:* d'où vient λιτῷ & λιπ'; ιτόι & λῖπα : & pluſieurs autres ſemblables.

Souuent d'vn Genitif imparisyllable on forme vn Nominatif qui ſe decline pariſyllabiquement, comme de μαρτυρ, μάρτυρος, on fait μάρτυρος, μαρτύρυ, *teſtis:* de ψίθυρ, ψίθυρος, ὁ ψίθυρος, ψιθύρυ, *ſuſurro.* Ainſi de τὸ δάκρυ, τοῦ δάκρυος, ſe fait τὸ δάκρυον, τῷ δακρύῳ, *lacryma.*

D'autres changent diuerſement leur Nominatif, comme ὁ μάκαρ, μάκαρος, *beatus*, ou μάκαρς, μάκαρτος, ou μακάριος, μακαρίᾳ.

O' Μωσῆς, τοῦ Μωσοῦ, & ὁ Μωσεύς, τοῦ Μωσέως: l'on dit auſſi Μωϋσῆς, Μοϋσεύς, *Moyſes.*

Τὸ γόνυ *genu*, τοῦ γόνυος, on par metatheſe γυνός & τῷ γόνατος; d'où vient le Plurier γόνατα, & par epentheſe γένατα, puis par ſyncope γουνῶν.

Τὸ δόρυ, ὕος, & par tranſpoſition δουρός; d'où vient le Datif δουσί, & dans les Poëtes δορί, ou τὸ δοῦπος & δόπος, ατος; d'où vient le Plurier δούπατα, & par ſyncope δοῦπα: & encore τὸ δόρος, ους, υς, *haſta.*

O' υἱός, τῷ υἱῷ, ou ὁ υἷς, τοῦ υἷος, ὑός, ou ὁ υἱεύς, τοῦ υἱέως, *filius*, &c.

O' λᾶας, *lapis*, τοῦ λάαος, & par craſe λᾶος, ὁ λᾶας, τῷ λάᾳ, ou λάα, & ὁ λαᾶς, λᾶος: & beaucoup d'autres ſemblables.

Le Genitif d'vn meſme Nom eſt quelquefois diuers, quoy qu'en meſme Declinaiſon, comme ἡ χείρ, *manus*, τῆς χειρός, Poët. χερός; d'où vient le Datif Plur. ταῖς χερσί, & le Genitif du Duel, ταῖν χεροῖν.

Quelques-vns prennent leurs Cas de diuers Nominatifs; comme γυνή, *mulier*, les prend de ἡ γυνάιξ inuſité; τῆς γυναικός, τῇ γυναικί, τὴν γυναῖκα, ὦ γύναι, oſtant le ξ du Nom. De meſme qne l'on dit quelquesfois ὦ ἄνα, de ἄναξ, *rex.*

Ainſi τὸ γάλα, *lac*; τοῦ γάλατος, & meſme τῷ γάλα, ſelon Euſtath. prend encore τῷ γάλακτος de γάλαξ inuſité; & d'où vient pourtant le Datif Plur. τοῖς γάλαξι, Euſtath.

O' Ζεύς, *Iupiter*, ὦ Ζεῦ, τῷ Διΐ, τὸν Δία de Δίς. Car autrefois l'on diſoit Δίς, Διός, Euſtath. Et Ζεύς faiſoit Ζῆν à l'Accuſatif, ſelon Polycrate dans le meſme Euſtath. page 1387. 24. Les Poëtes diſent auſſi ὁ Ζηύς, τοῦ Ζηνός, &c. ou meſme ὁ Ζῆς ou Ζᾶς, Accuſatif Ζῆν ou Ζᾶν. Et les Beotiens diſoient Δεύς, Δηύ, & Δεύ.

Quelques Neutres en αρ ont le Genitif en ατος, comme venant les Noms en ας; τὸ ἧπαρ, *iecur*, ἥπατος: Et de meſme, τὸ ἦμαρ (auec l'eſprit doux) *dies*, pris d'ἡμέρα rude ſelon Euſtath. τὸ εἶδαρ: *eſca*: τὸ φρέαρ, *puteus*: τὸ στέαρ, *adeps*: τὸ δέλεαρ, *eſca, illecebra*, τὸ ὄνειαρ, *vtilitas, cibi, pecunia*: τὸ οὖθαρ, *vber, mamma, in beſtiis:*

τὸ κάρηαρ, *caput*. Il y fait encore joindre ceux-cy en ωρ; τὸ σκῶρ, *merda*, τῦ σκατός; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τῦ ὕδατος, chegeant ω en α. Les Poëtes disent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τῦ ὕδος.

Η' δάμαρ, *vxor*, fait δάμαρτος, le prenant de δάμαες inusité.

Τὸ οὖς, *auris*, τῦ ὠτός, changeant υ en ω, comme nous auons marqué dans la Table des Genitifs.

Mais à ceux-cy les Grammairiens y en joignent encore d'autres, qu'ils pretendent suiure la terminaison parisyllabe & imparisyllabe, sans croistre plus en l'vne qu'en l'autre; comme ἀλκῆ & ἀλκή, dans Ham. tous deux d'ἀλκή, ῆς, *rubur*, *potentia*, disent-ils: ἰαχὴ & ἰᾶχα, *clamorem*, *minas*, *persecutionem*; tous deux d'ἰωκή, ῆς, & semblables: Mais il n'y a nulle apparence. C'est pourquoy dans le premier Nom, ἀλκὴ vient d'ἄλξ, ἀλκός: & dans le second, ἰᾶχα, d'ἰαχ, ᾶχος, comme le remarque l'Etymologiste.

Et il faut dire le mesme de tous les autres qui ne peuuent suiure vne analogie si differente, sans supposer vn Nominatif different Comme quand on dit κερόκλω & κερόκα, *tramam*, *subtegmen*: Αἴτλη & Αἴτλω, Attin. ὑσμίνη & ὑσμῖνι, *pugna*: φυγή & φύγα, *fugam*; d'où vient φύγαδε: διχομηνίη & διχόμηνι, Arat. *semiplena*, *luna*: μελικρατέω & μελικρατῶ, *mulso*, &c.

C'est icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μήλατα; μηλων & μηλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλαξ, ακος, selon Eust. Et de mesme πρόσωπα & προσώπατα, *persona*, *facies*; d'où vient προσωπάτων & προσώπασι dans Hom. πρόβασις & πρόβασι, *pecudibus*: κρίνοις & κρίνεσι, *liliis*: γεροντοις & γέροισι, *senibus*: παθημάτοις & παθήμασι, *affectionibus*, & autres: de mesme que les Latins disent *thematis* & *thematibus*: & semblables.

Et l'on peut toûjours feindre de semblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouue point, pour en dériuer ces Cas, puis qu'Apollone liu. 2. nous apprend que μεγάλος πολις, ὕδας & γίναξ ne doiuent pas estre pris comme tout à fait hors d'vsage, quoy qu'on ne les trouue pas au Nominatif, parce seulement qu'on les trouue aux autres Cas.

Quelques-vns n'ont que le Plurier, non seulement ceux de festes, comme Διονύσια, *Liberalia*; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Thebæ*: τὰ Μέγαρα, *Megara*. Ce qui est commun auec le Latin: Mais aussi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le viure: Car pour la farine d'orge il a son Singulier. τὰ ζημία, *mulcta pœna*, &c.

Quelques-vns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς, de φθόϊες, & τὸς φθοῖς de φθόϊας, *façon de gasteaux*.

Celuy-cy ne ſe trouue qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοις; Accuſ. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἄλληλα. Il ſe tourne par l'Aduerbe *inuicem*, *mutuo*, ou par les Noms, *alter*, *altera*, *alterum*, *alij*, *alios*.

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, τὸ δέμας, *corpus*: ὁ στίλας, *fulgor*: ὁ λίπας, *rupes*, *promotorium*, ὁ ἥδος, *ſuauitas*: ὁ ὄφελος, *vtilitas*: ὁ βρίτας, *ſimulacrum*: ὁ ὄιαρ, *ſomnium*.

Quelques autres ſont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots eſtrangers, ou Hebreux, qui le ſont auſſi en Latin: Les mots racourcis par Apocope, ὁ δῶ pour δῶμα, *domus*: ὁ κάρη ou κάρη pour ὁ κάρηνον, *caput*: σῷ κάρᾳ, *tuo capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἑτέρηφι pour ἑτέρᾳ, *altera*. Et ceux-cy receuant quelque changement à leur penultieſme, il en faut parler icy particulierement.

Des Indeclinables augmentez par φι ou φιν.

Ces Noms ſe trouuent dans la Declinaiſon pariſyllabe & impariſyllabe, & ſont indeclinables tant au Singulier qu'au Plurier: ils ſe font ainſi;

Les Noms pariſyllabes en α changent quelquefois leur α en η Ion. l'accent du Nominatif demeurant ſur la meſme ſyllabe, ſi ce n'eſt qu'eſtant ſur la derniere, il deuient circonflexe à cauſe de l'η, comme οὐρανίαφι, νευρῆφι, ἀναγκαίηφι, pour οὐρανία, *Vrania*, νευρή, *neruus*, ἀναγκαίᾳ, *neceſſitas*. Et de meſme dans les Participes Feminins en μένη, comme φαινομένηφι pour φαινομένῃ, *apparente*, &c.

Ceux en ος pariſyllabes, ou en ον, oſtent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent eſt ſur la penultieſme, comme de στρατός, στρατῷφι, *exercitus*; d'ὄφιον, ὀφιόφι, *vn os*: Et de meſme dans les Pronoms, αὐτός, αὐτόφι, *ipſe*, qui ſe trouue auſſi pour *ipſas* dans Hom.

Les impariſyllabes en ος (qui ſont toûjours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ων qui ſe declinent par ονος, oſtent le σ du Genitif, & adjoûtent φι, retenant auſſi leur accent; comme ὄχος, *currus*, ὄχεφι; κοτυληδών, ὄνος, *coxa*; κοτυληδόνοφι, &c.

L'on trouue auſſi ἑσχαρόφιν d'ἑσχάρα, *focus*, par vn changement de l'α en ο.

Et ναῦφιν pour νεῶν, ou νανσί, ou νηυσί, de ναῦς; ou ſelon les Ioniens & Doriens, νῆς, *nauis*. Ἐρεβεννόφιν d'Ἔρεβος, *Erebus*, pour Ἔρεβυς au Genitif. Et de meſme κηρόφι pour κηρός, de κῆρ, *cor*, & ſemblables.

CHAPITRE VIII.

De la variation des Adjectifs par les trois Genres.

Les Adjectifs, soit parisyllabes ou imparisyllabes, sont de deux sortes : Les vns ont trois diuerses terminaisons, & les autres deux seulement.

REGLE XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

1 *Quand l'Adjectif trois voix admet,*
Os pur, & pos mesme α, ov fait :
2 *Tout autre en os, η, ov veut prendre ;*
3 *Mais as par αινα, αν faut rendre.*
4 Υς, εια, υ ; 5 Εις, εσσα, εν ;
6 Ως, υῖα, ός ; 7 Ην, εινα, εν.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en os pur, ou en εος, font le Feminin en α, & le Neutre en ον, comme ὁ ἅγιος, ἡ ἁγία, τὸ ἅγιον, *sanctus, a, um :* ὁ ἀνθηρός, ἡ ἀνθηρά, τὸ ἀνθηρόν, *floridus, a, um.*

2. Les autres en os font le Feminin en η, comme καλός, καλή, καλόν, *bonus, pulcher, a, um :* ce qui arriue mesme en ces Noms-cy, quoy qu'en os pur ; ὁ ὄγδοος, ὀγδόη (& non ὀγδόα) *octauus, a, um :* ἁπλόος, ἁπλόη, *simplex,* auec les autres composez de πλόος.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison os de commun genre, sur tout dans les composez & dériuez, comme ὁ ἢ τὸ πάμφιλος, ἢ τὸ πάμφιλον, *omnibus amicus :* ὁ ἢ τὸ κόσμιος, ἢ τὸ κόσμιον, *elegans.*

ADVERTISSEMENT.

Ceux qui suiuent la Declinaison Attique, ont ως pour le Masculin & Feminin, & ων pour le Neutre ; ὁ καὶ ἡ ὤγκος, καὶ τὸ ὤγκον, *fertilis,* où l'ὦμέγα se retient de mesme que dans les Substantifs dont nous auons parlé cy-dessus Regle 8.

3. Le Maſculin en ας prend au Feminin αινα, au Neutre αν; comme μέλας, μέλαινα, μέλαν, *niger, a, um*; τάλας, αινα, αν, *miſer, a, um*; Excepté μέγας, μεγάλη, μεγα, *magnus*: πᾶς, πᾶσα, πᾶν auec ſes compoſez ἅπας, σύμπας, *uniuerſus*, &c. & les Participes en ας, τύψας, ασα, αν, *qui verberauit.*

4. Le Maſculin ις prend ια, υ: ἥμισυς, ἡμίσεια, ἥμισυ, *dimidius*: γλυκύς, εῖα, ύ, *dulcis*. Excepté πολύς, qu'on peut voir cy-aprés dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Maſculin εις prend εσσα, εν: ὁ χαρίεις, ἡ χαρίεσσα, τὸ χαρίεν, *gratus*. Excepté εἷς, μία, ἕν, *unus*, auec ſes compoſez: Et les Participes en εις, qui font εῖσα, ἕν: τυφθείς, τυφθεῖσα, τυφθέν, *qui vapulauit.*

Les contractes en ους, prennent οῦσα, οῦν, comme μελιτοῦς, μελιτοῦσα, μελιτοῦν, *melleus, a, um*, venant de μελιτόεις, μελιτόεσσα, τόεν, qui ſuiuront les precedens.

Mais le Maſculin en ους fait par contraction prend οῦσα, οῦν, comme τιμῶς, τιμῶσα, τιμῶν, *honoratus, pretioſus*, venant de τιμάεις, τιμάεσσα, ᾶεν, ſelon ceux du nombre 5.

6. Le Maſculin ων prend ουσα, ον, comme ὁ πέρων, ἡ πέρουσα, τὸ πέρον, *tener*: mais ceux-cy n'ont le plus ſouuent que deux voix, comme on verra dans la Regle ſuiuante.

7. Ως Participe prend ῦσα, ός, comme τετυφώς, τετυφῦσα, τετυφός, *qui verberauit.*

Le Participe en ων prend ουσα, ον, τύπτων, τύπτουσα, τύπτον, *verberans.*

REGLE XIX.

Des Adjectifs de deux terminaiſons.

1 *En ceux de deux terminaiſons,*
La breue au Neutre nous prenons.
2 Ις *comme* υς *perdent leur* σῖγμα:
3 *Mais* ϑς *en* ϑν *ſe changera.*

EXEMPLES.

1. Ceux de deux terminaiſons (hors les Attiques en ως dont nous auons parlé cy-deſſus) prennent ordinairement la breue au Neutre. Ainſi le commun ων prend au Neutre ον ; ὁ ἢ εὐδαίμων, τὸ εὔδαιμον, *felix*. Ainſi des comparatifs, ὁ ἢ μείζων, τὸ μεῖζον, *maior* & *maius*.

Le commun ων prend εν, comme ὁ ἢ ἄρσην, τὸ ἄρσεν, *maſculus, a, um* : ὁ ἢ τέρων, ἢ τὸ τέρεν, *tener, era, erum* : τέρων Feminin ne ſe trouue gueres que dans les Grammairiens : c'eſt pourquoy il vaut mieux dire ἡ τέρεινα, comme il eſt dans Eurip. ſelon la Regle precedente.

Le commun ης prend ες, & eſt toûjours de la premiere des contractes, comme ὁ ἢ ἀληθής, τὸ ἀληθές, *verus*. Mais ceux en ης faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-deſſus.

2. Le commun en ις prend ι ; ὁ ἢ εὔχαρις, τὸ εὔχαρι, *gratus* : ὁ ἢ φιλόπατρις, τὸ φιλόπατρι, *ſtudioſus patriæ*. Et ceux-cy ordinairement ſont Noms compoſez.

Le commun υς prend υ ; ὁ ἢ ἄδακρυς, τὸ ἄδακρυ, *non lacrymans*, ordinairement ce ſont Noms compoſez.

3. Le commun ους prend ουν ; ὁ ἢ πολύπους, τὸ πολύπουν, *multipes*.

Mais le contracte ους a trois voix. Voyez cy-deſſus.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-uns, & entr'autres Clenard, adjoûtent d'autres Adjectifs d'vne ſeule voix, comme ἅρπαξ, rapax ; μάκαρ, beatus. *Mais il eſt vray-ſemblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte ſont ſeulement du commun : car au lieu de* τὸ ἅρπαξ *on dira pluſtoſt* τὸ ἁρπακτικόν: *au lieu de* τὸ μάκαρ *on dira* τὸ εὔδαιμον. *L'on trouue meſme* μάκαιρα *au Feminin*, beata, *Voſſius*.

Adjectifs irreguliers.

Les Adjectifs ont auſſi leurs irreguliers, comme ὁ πολύς, *multus*, Accuſ. τὸν πολύν, le Neutre τὸ πολύ. Les autres Cas ſe prennent

ordinairement en quelque genre & nombre que ce ſoit de πολυς, qui ſe trouue auſſi quelquefois, comme τῦ πολῦ, τῷ πολλῷ; ἡ πολλή, τῆς πολλῆς, τῇ πολλῇ, &c.

Mais les Poëtes declinent πολύς tout entier, comme ἡδύς, d'où vient le Genitif πολέος: le Nomin. Plur. πολέες, πολεῖς: le Genit. πολέων: Accuſ. πολέας, πολεῖς. Ils diſent meſme au Nomin. πουλύς.

CHAPITRE IX.

De la variation des Subſtantifs.

Les Subſtantifs ont auſſi leur formation ou variation, pour diſcerner le ſexe.

Les Feminins qui viennent des Maſculins pariſyllabes en ης, ſe font

1. En ις, comme

ὁ προφήτης, *propheta*;	ἡ προφῆτις, *prophetiſſa.*
ὁ πρωτάτης, *prafectus*;	ἡ πρωτάτις, *prafecta.*
ὁ πανοικοίτης, *maritus*;	ἡ ὁμοικοίτις, *vxor.*
ὁ Σκύθης, *Scytha*;	ἡ Σκυθὶς, *mulier è Scythia*, &c.

2. En τρια, comme

ὁ ψάλτης, *pſallere doctus*;	ἡ ψάλτρια, *pſaltria.*
ὁ ποιητής, *poëta*;	ἡ ποιήτρια, *poëtria.*

3. En τρις, comme d'αὐλητής, *tibicen*, vient αὐλητρὶς, *tibicina.* Pour lequel on dit auſſi αὐλήτρια.

De δεσπότης, *dominus*, vient δεσπότις & δέσποινα, *domina.*

De ἰχθυοπώλης, *piſcium venditor*, vient auſſi ἰχθυοπώλαινα.

Cette terminaiſon en αινα a auſſi lieu dans les Noms pariſyllabes en ος, comme

ὁ λύκος, *lupus*;	ἡ λύκαινα, *lupa.*
ὁ σκορπίος, *ſcorpius*;	ἡ σκόρπαινα, *ſcorpana, piſcis.*

D'autres ſe terminent en η ou en α, comme

ὁ Θεός, *Deus*, ἡ Θεά: & les Poëtes diſent auſſi Θέαινα, *Dea*, outre qu'ils prennent auſſi Θεὸς au Feminin.

Ou en ις, comme

ὁ ἀμνός, *agnus*;	ἡ ἀμνὶς, *agna.*
ὁ κυνηγός, *venator*;	ἡ κυνηγὶς, *venatrix.*

Ceux qui viennent de la Declinaiſon impariſyllabe ſe terminent auſſi d'ordinaire en αινα, comme ceux dont les Maſculins ſe terminent en ων.

ὁ τέκτων, *faber*;	ἡ τέκταινα, *fabricatrix.*
ὁ θεράπων vel θέραψ, *famulus*;	ἡ θεράπαινα & auſſi θεραπαινὶς, *famula.*

ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus*; ἡ Λάκαινα, *Lacæna.*
ὁ λέων, *leo*; ἡ λέαινα, *leæna.*
ὁ δράκων, *draco mas*; ἡ δράκαινα, *draco fœmina*, &c.

Ou en αινα, comme ceux dont les Maſculins ſe terminent en ξ, ψ, ou ς.

ὁ ἄναξ, *rex, dominus*; ἡ ἄνασσα, *regina, regis uxor, ſoror aut filia.*
ὁ φάψ, *palumbus*; ἡ φάσσα & Att. φάττα, *palumba.*
ὁ βασιλεύς, *rex*; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu dequoy on dit auſſi βασιλὶς & βασίλεια.
ὁ πένης, *pauper*; ἡ πένησσα, *pauper aliqua.*

Et pluſieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θρᾷξ, *Thrax*, Ion. Θρῇξ; ἡ Θρῇσσα, *Threſſa.*
ὁ Κρῆς, *Cretenſis*; ἡ Κρῆσσα, *Creſſa.*
ὁ Φοῖνιξ, *Phœnix*; ἡ Φοίνισσα, *Phœniſſa.*
ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Ciliſſa.*
ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyſſa.*

Il y en a auſſi quelques-vns terminez en ια venant d'ις, ou en ιεια venant d'ης; comme

ὁ ἱερεύς, *ſacerdos*, maſc. ἡ ἱέρεια, *ſacerdos*, femin.
ὁ σωτήρ, *ſeruator*; ἡ σώτειρα, *ſeruatrix.*

Et auſſi ces poëtiques.

ὁ πρέσβυς, *ſenex*; ἡ πρέσβεια, *vetula.*
ὁ δοτήρ, *dator*; ἡ δότειρα, *datrix*, ſi vous n'aimez mieux le prendre de δότης.

De ἔχις, *vipera mas*, vient ἔχιδνα, *vipera fœmina.*

CHAPITRE X.

Des Comparatifs & Superlatifs.

REGLE XX.

De leur formation & terminaiſon.

1 *Mets au Comparatif* τερος,
Comme au Superlatif τατος.
2 *L'Irregulier* ων, ονος *prendra,*
Ce que l'uſage t'apprendra.

EXEMPLES.

Les Noms ſe comparent ou regulierement, ou irregulierement.

1. Regulierement le Comparatif eſt en τερος, & le Superlatif en τατος, comme ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος, *ſanctus, ſanctior, ſanctiſſimus.* Irregulierement ils ſe font en ων & στος; ce qui ſuffit preſque à remarquer pour ceux qui commencent.

ADVERTISSEMENT.

Il s'y fait quelquefois quelque changement dans la terminaiſon du Poſitif, qui s'apprendra facilement par les exemples ſuiuans.

ας : ὁ μέλας, μελάντερος, μελάντατος, *niger, nigrior, nigerrimus.* Ce qu'on peut former du Neutre μέλαν, en adjoûtant τερος & τατος.

ης : ὁ εὐσεβής, εὐσεβέστερος, εὐσεβέστατος, *pius, magis pius, piiſſimus:* du Neutre en ες, τὸ εὐσεβές.

ΟΣ
- ὁ ἔνδοξος, *glorioſus* : ἐνδοξότερος, ἐνδοξότατος.
- ὁ πρᾶος, *mitis* : πραότερος, πραότατος.
- ὁ σοφός, *ſapiens* : σοφώτερος, σοφώτατος.

Ce que l'on forme du Poſitif en changeant ς en τερος & τατος.

ες : ὁ εὐρύς, *latus* : εὐρύτερος, εὐρύτατος, du Neutre en υ.

ευς : ὁ χαρίεις, *gratioſus* : χαριέστερος, χαριέστατος : du Maſculin en ευς, oſtant l'ι de la diphthongue.

υς : ὁ ἁπλοῦς, *ſimplex* : ἁπλούστερος, ἁπλούστατος, du Poſitif en υς.

ων : ὁ σώφρων, *modeſtus* : σωφρονέστερος, σωφρονέστατος, du Nominatif Plurier en ες.

L'on y peut adjoûter ceux en αρ, comme ὁ μάκαρ, *beatus*, μακάρτερος, μακάρτατος.

Ceux en ος, où il y a deuant vne voyelle longue par nature ou par poſition, font ότερος & ότατος par ὁ μικρόν, comme ὁ ἔνδοξος, πρᾶος, cy-deſſus. Et ceux qui ont vne breue auant ος, font ώτερος & ώτατος par ὁ μέγα, comme ὁ σοφός, cy-deſſus.

Mais ὁ κενός, *vacuus*, fait κενότερος, κενότατος, & στενός, *anguſtus*, στενότερος, στενότατος. Quoy qu'on trouue auſſi κενώτερος & στενώτερος dans les meilleurs exemplaires, & que le plus ſeur ſoit d'en vſer de la ſorte.

Quelques-vns où ος eſt precedé d'vne voyelle douteuſe, reçoiuent l'vne & l'autre voyelle, comme ὁ ἴσος, *aqualis*, ισότερος ou ισώτερος, ὁ ἱκαρός, *aptus*, ἱκαρότερος & ἱκαρώτερος.

De πορφύρεος, *purpureus*, ſe fait par ſyncope πορφυρώτερος pour -εώτερος, ce qui ſe trouue encore dans quelques autres.

A ces reguliers ſe peuuent rapporter ceux en ίστερος, & ίστατος, quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λάλος, *loquax*, λαλίστερος, λαλίστατος.

Et les Attiques en font quantité de cette ſorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinoſus*, λαγνίστερος, λαγνίστατος.

ὁ ὀλίγος, *paucus*, ὀλιγίστερος, ὀλιγίστατος: & meſme ὀλίγιστος. Comme de

περπνός, *iucundus*, ſe fait περπνόστατος & περπνιστος.

ὁ ἀλαζών, *ſuperbus*, ἀλαζονίστερος, ἀλαζονίστατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίστατος.

ὁ βλάξ, *ſtupidus*, βλακίστατος.

ὁ ὀψοφάγος, *obſoniorum amans*, ὀψοφαγίστατος.

ὁ ἀκρατής, *intemperans*, ἀκρατίστατος.

ὁ ψευδής, *mendax*, ψευδίστατος.

Les Attiques, & meſme les Ioniques en font auſſi quelques-vns en έστερος & έστατος, comme

ὁ σπουδαῖος, *ſtudioſus*, σπουδαιέστερος, σπουδαιέστατος.

ὁ ἄφθονος, *inuidiæ expers*, *largus*, ἀφθονέστερος, ἀφθονέστατος, d'où Eupole a pris ἀφθονέστατον: de meſme que Pindare a dit ἀπονέστερος; & Apollone πιθανέστερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἄκρατος, *merus*, *non mixtus*, ἀκρατέστερος, ἀκρατέστατος. Et ſemblables.

Quelques-vns en αιος font auſſi ſelon les meſmes Att. αίτερος, αίτατος par ſyncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαίτερος, παλαίτατος. Et de meſme

ὁ γεραιός, *ſenex*: ὁ χολαῖος, *tardus*, & quelques autres.

Cette terminaiſon ſe trouue meſme en d'autres ſans ſyncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίτερος, ἰδιαίτατος. Et de meſme ὁ ἥσυχος, *quietus*: ἴσος, *æqualis*: μέσος, *medius*: πλησίος, *propinquus*: ὄψιος, *ſerus*, &c.

ὁ φίλος, *amicus* fait par ſyncope φίλτερος & φίλτατος: & dans les Poëtes φίλιστος: Att. φιλαίτερος & φιλαίτατος.

ὁ πώων, *maturus*, fait πεπαίτερος, πεπαίτατος.

Entre les Irreguliers, ceux-cy qui prennent ίων & ιστος:

ὁ κηλός, *pulcher*, κηλίων, κήλιστος.

ὁ αἰσχρός, *turpis*, αἰσχίων (oſtant ρ) αἴσχιστος.

ὁ οἰκτρός, *miſerabilis*, οἰκτίων, οἴκτιστος.

ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθίων, ἔχθιστος.

ὁ ῥᾴδιος, *facilis*, ῥᾴων (oſtant δ) ῥᾴιστος: Et par ſyncreſe ῥᾷων, ῥᾷστος.

Ceux-cy en ὑς aigu en font de meſme, quoy qu'ils ſe comparent auſſi regulierement :

ὁ βαθὺς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος & βαθίων, βάθιστος. Mais d'ίων, on oſte encore l'ι, & la voyelle precedente ſe change en deux ου ; βαθίων, βάθιων. C'eſt ainſi que ſe comparent βραδὺς, *tardus* : γλυκὺς, *dulcis* : ἡδὺς, *ſuauis* : παχὺς, *craſſus* : ταχὺς, *celer* : ὠκὺς, *velox* : βραχὺς, *breuis*, & ſemblables.

Il y en a d'autres qui ſont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθὸς, *bonus*; ἀμείνων, *melior*, d'où ne ſe forme aucun Superlat.

Et βελτίων, [a] βέλτιστος — a de βέλομαι, comme *optimus* d'*opto*, ou de βέλτερος, *melior, praſtantior.*

κρείσσων, [b] κράτιστος — b de κρατὺς ou κρατερὸς, *fortis.*

ἀρείων, [c] ἄριστος — c de Ἄρειος, *Martius* : Ἄρης, *Mars.*

λωίων, [d] λῷστος, *melior, optimus.* — d de λῶ pour βίλω ou ἐθέλω, *volo, quaſi, quem magis volumus.*

On trouue auſſi quelquefois ἀγαθώτατος, comme dans Ioſeph, & ailleurs, quoy que Lucien ne l'approuue pas, non plus que κορυφαιότατος, dont le poſitif κορυφαῖος, *ſummus*, a desja la force d'vn Superlatif.

Κακὸς, *malus*, κακίων, *peior*, κάκιστος, *peſſimus.*

Et de plus — χείρων, } χείριστος
ou dans les Poëtes — χρείων, }
Et quelquefois meſme — κακώτερος
μέγας, *magnus.* — μείζων, μέγιστος.
μικρὸς, *paruus*, a regulierement μικρότερος, τατος.

Et de plus au Comp. { ἧσσων / μείων } d'où ne ſe forme point de Superl.

ἐλαχὺς, *paruus*, ἐλάσσων ou ἧττων, ἐλάχιστος.
πολὺς, *multus*, πλείων, πλεῖστος pour πολίων, πόλιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'vn Poſitif.

Il ſe forme ſouuent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'vn Poſitif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs meſme,

Des Comparatifs, comme de :

λωίων,	*melior*;	λωίτερος.
μείων,	*minor*;	μειότερος.
πρότερος,	*prior*;	πρωτεραίτερος.
ῥᾴων,	*facilior*;	ῥᾳόνερον, au genre Neutre : & Ion. ῥᾴτερον.
καλλίων,	*pulchrior*;	καλλιώτερον.
χρείων,	*peius*;	χρειότερον.
χείρων,	*vilior*;	χειρότερον.

Des Superlatifs, comme de
- χίειστος, *peſſimus* ; χιειστοτέρη, au Feminin, dans Hippocrate.
- κύδιστος, *illuſtriſſimus* ; κυδίστατος.
- ἐλάχιστος, *minimus* ; ἐλαχιστότερος.

2. De Noms Subſtantifs : Τὸ κέρδος, *lucrum* ; κερδίων, *lucroſior*; κέρδιστος, *lucroſiſſimus*.

Ὁ βασιλεύς, *rex* ; βασιλεύτερος, *magis regius* ; βασιλεύτατος, *regno digniſſimus*.

Τὸ ῥῖγος, *rigor, horror*; ῥιγίων, *horridior, terribilior, deterior* ; ῥίγιστος, *maximè horrendus*.

Ὁ Θεός, *Deus*, θεώτερος, *diuinior*, Hom.

Ὁ φώρ & ὁ κλέπτης, *fur* ; φωρότατος & κλεπτίστατος, *furaciſſimus*.

Ὁ πλήκτης, *percuſſor* ; πληκτίστατος, *promtiſſimus ad percutiendum*.

Ὁ πότης, *potor* ; ποτίστατος, *bibaciſſimus*.

Ἡ κράμβη, *braſſica* ; κραμβότατος, Ariſtoph. comme qui diroit *braſſiciſſimus* pour *braſſica olentiſſimus*.

3. Du Pronom αὐτός, *ipſe* ; αὐτότατος, comme en Latin *ipſiſſimus* dans les Comiques.

4. Des Verbes: φέρω, *fero* ; φέρτερος, *praſtantior*, comme qui diroit, *qui peut porter dauantage* ; φέρτατος, & meſme φέριστος & φέριστος, *praſtantiſſimus*.

5. Des Participes, ὁ ἐῤῥωμένος, *validus* ; ἐῤῥωμενέστερος, *ualidior*; ἐῤῥωμενέστατος, *ualidiſſimus*.

6. Des Aduerbes, ἄνω, *ſupra* ; ἀνώτερος, *ſuperior* ; ἀνώτατος, *ſupremus* : κάτω, *infra* ; κατώτερος, *inferior* ; κατώτατος, *infimus* : πόῤῥω, *longe* ; πορῥωτέρω, *remotior* ; πορῥωτάτω, *remotiſſimus*.

Et demeſme d'ἔσω, *intra* ; ἔξω, *extra* ; πρόσω, *ante*.

Mais d'ἐγγύς, *prope*, ſe fait ἐγγύτερος, ἐγγύτατος : ou ἐγγίων, ἔγγιστος, *propior, proximus*.

D'ὀπίσω, *retro*, vient ὀπίσσω, *poſterior*, & ὀπίστατος, *poſtremus*,

De πρωΐ, *mane, mature* ; πρωϊαίτερος, *maturior* ; πρωϊαίτατος, *maturrimus, omnium primus*.

D'ὕψι, *altè* ; ὕψιστος, *altiſſimus*.

Et dans les Poëtes d'ἄφαρ, *cito* ; ἀφαρέτερος, *citior*.

7. Des Prepoſitions, comme

D'ὑπέρ, *ſuper* ; ὑπέρτερος, *ſuperior* ; ὑπέρτατος, *ſupremus*, & par ſyncope ὕπατος, *conſul*.

De πρό, *ante* ; πρότερος, *prior* ; πρότατος : puis oſtant τ, & faiſant la craſe, πρῶτος, *primus*.

Obſeruations ſur les Dialectes des Comparatifs & Superlatifs.

Le Comparatif λωΐων, *melior*, n'eſt preſque que pour les Poëtes, non plus que le Superlatif λώϊστος, *optimus* : au lieu dequoy les Orateurs diſent λώων & λῶστος.

Au lieu de κρείσσων, *melior*, les Ion. & Dor. diſent κρέσσων. Mais l'on dit auſſi κάρρων, comme s'il venoit de κρατύς, *fortis*, ſelon l'Etymol.

Au lieu de βέλτιστος, les Dor. diſent βέλτιστος, *optimus*.

Au lieu de κακίων, les Poëtes diſent κακείων, *peior* : χερείων, ονος, *peior*, fait χερείονι, χερείονα. Plur. χερείονες : & par ſyncope χέρει, puis par changement de la diphthongue χέρηι. Il. α. ἀνδρὶ χέρηι, *viro deteriori*. Et l'on trouue de meſme χέρηα pour χερείονα, χερείοα, χρειῶ, *deteriorem*, & χέρηες pour χερείονες. Mais on dit auſſi χειρίων & χείρων, d'où ſe font χειρότερος, *vilior*, & χειρότατος, *viliſſimus*.

Ῥᾴδιος & ῥᾷστος, changent α en η Ion. mettant l'ι à coſté; ῥηΐδιος, *facilis*, ῥηΐστος, *facillimus* : L'on trouue auſſi ῥηΐτερος, dans les Poët.

Μεγάλος, *magnus*, a quelquefois au Vocat. μεγάλε, *magne* : & au Compar. μεγαλώτερος, *maior*, dans les Poëtes.

μείζων fait Ion. μέζων, *maior*, & Dor. μάσσων, qui ſe prend auſſi pour μακρότερος, *longior*; de meſme que βράσσων pour βραδύτερος ou βραχύτερος, *breuior*.

μικρός, *paruus*, fait Dor. μικκός, d'où vient le dimin. μίκκυλος, *paruulus*.

D'ὀλίγων ſe fait Ion. ἔσσων, *minor* : d'où vient ἐσσόω, le meſme qu'ἡττάω, *vinco*.

De πολύς les Poëtes & les Ion. font πουλύς, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour πλείων, les Att. diſent πλέων, & au Neutre πλέον, *plus*, qui ſe prend pour Aduerbe. L'on trouue auſſi πλεῖν, Att. & πλεῦν, Ion. & de meſme aux autres Cas, πλείους, ι, α, ες, ων, &c.

L'on dit encore πλέες, πλέας pour πλείονες, πλείονας, *plures*, ſur tout dans les Poëtes.

CHAPITRE XI.

Des Noms de Nombre.

Les Nombres ſont ou Cardinaux, c'eſt à dire qui ſeruent comme de fondement aux autres, tels que ſont εἷς, *vnus*; δύο, *duo*; τρεῖς, *tres* : ou Ordinaux, c'eſt à dire qui marquent vn ordre dans la diſpoſition des choſes, comme πρῶτος, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre ſe declinent ainſi;

SINGVLIER.

N.	Εἷς, *vnus.*	μία, *vna,*	ἕν, *vnum.*
G.	ἑνός,	μιᾶς,	ἑνός.
D.	ἑνί,	μιᾷ,	ἑνί.
A.	ἕνα,	μίαν,	ἕν.

DVEL.

Nom. Δύο, ou ſelon les Attiques, δύω, *duo.*
G. D. δυοῖν, & au Feminin δυοῖν; & dans les Poëtes au D. δυσί

ADVERTISSEMENT.

Δύο ne ſe decline quelquefois pas, eſtant de tout Genre & de tout Cas, & ſe prenant pour *duo, dua, duorum, duarum,* &c.

Quelquefois il reçoit l'article du Duel, & quelquefois celuy du Plurier, τὼ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.

Δυσί eſt vn Cas formé ſuiuant l'analogie du Plurier. D'où vient que ſaint Luc dans les Actes 21. en a vſé ainſi; καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἁλύσεσι δυσί, *& iuſſit eum (Paulum) vinciri catenis duabus.* On trouue de meſme δυῶν au Genitif pour δυοῖν.

PLVRIER.

Nom.	οἱ καὶ αἱ	τρεῖς, *tres,* καὶ τὰ τρία, *tria.*
Genitif		τριῶν, *trium.*
Datif		τρισί, *tribus.*
Acc.	τοὺς καὶ τάς	τρεῖς, *tres,* καὶ τὰ τρία, *tria.*

Et de meſme,

Nom.	οἱ καὶ αἱ	τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα, *quatuor.*
Genitif		τεσσάρων.
Datif		τέσσαροι.
Acc.	τοὺς καὶ τάς	τέσσαρας, καὶ τὰ τέσσαρα.

Les Attiques diſent τέτταρες & τέτταρα: & de meſme aux autres Cas.

Obſeruation ſur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre juſques à cent les Noms de nombres ſont indeclinables; πέντε, *quinque;* ἕξ, *ſex;* ἑπτά, *ſeptem;* ὀκτώ, *octo;* ἐννέα, *nouem;* δέκα, *decem.*

Depuis dix juſques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre le premier ou le dernier, ainſi

ἕνδεκα ou δέκα εἷς, *vndecim*; δώδεκα ou δέκα δύω, *duodecim*; δεκατρεῖς ou τρεισκαίδεκα, *tredecim*: Et de meſme, δεκατέσσαρες, *quatuordecim*: δεκαπέντε, *quindecim*: δεκαέξ, *ſexdecim*: δεκαεπτά, *ſeptemdecim*: δεκαοκτώ, *octodecim*: δεκαεννέα, *nouemdecim*: εἴκοσι, *viginti*.

Depuis 20. juſques à 30. le plus petit nombre ſe met toûjours le dernier: εἴκοσι εἷς, *viginti & vnus*: εἴκοσι ἕν, *viginti vnum*: εἴκοσι δύο, *viginti duo*, &c. τριάκοντα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux, comme τριάκοντα καὶ ἕν, ou tout en vn mot τριακονταεἷς, *triginta & vnum*.

Depuis 30. juſques à cent toutes les dixaines ſont terminées en άκοντα ou ήκοντα, reſpondant à celles des Latins en *ginta*, comme τριάκοντα, *triginta*: τεσσαράκοντα, *quadraginta*: πεντήκοντα, *quinquaginta*: ἑξήκοντα, *ſexaginta*: ἑβδομήκοντα, *ſeptuaginta*: ὀγδοήκοντα, *octoginta*: ἐνενήκοντα, *nonaginta*: ἑκατόν, *centum*.

Ἑκατὸν καὶ ἕν, *centum & vnum*: ἑκατὸν καὶ δύο, *centum & duo*, &c.

Les autres centaines ſe declinent: οἱ διακόσιοι, *ducenti*: αἱ διακόσιαι, *ducenta*: τὰ διακόσια, *ducenta*. Et de meſme, οἱ τριακόσιοι, *trecenti*: οἱ τετρακόσιοι, *quadringenti*: οἱ πεντακόσιοι, *quingenti*: οἱ ἑξακόσιοι, *ſexcenti*: οἱ ἑπτακόσιοι, *ſeptingenti*: οἱ ὀκτακόσιοι, *octingenti*: οἱ ἐνεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille*: οἱ δισχίλιοι, *bis mille*: οἱ τρισχίλιοι, *ter mille*: οἱ τετρακισχίλιοι, *quater mille*: οἱ πεντακισχίλιοι, *quinquies mille*: οἱ ἑξακισχίλιοι, *ſexies mille*: οἱ ἑπτακισχίλιοι, *ſepties mille*: οἱ ὀκτακισχίλιοι, *octies mille*: οἱ ἐνεακισχίλιοι, *nouies mille*.

Οἱ μύριοι, *decies mille*: mais μυρίοι l'aigu ſur la penult. eſt pour *infiniti*, ſelon Euſt. οἱ δεκαμύριοι, *vicies mille*: οἱ τριακμύριοι, *tricies mille*, & ainſi des autres.

Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux ſont toûjours terminez en ος. Et ceux de la premiere dixaine ſont en τος, hors le ſecond, le ſeptieſme & huitieſme. Ceux de la ſeconde ſont Noms compoſez terminez auſſi en τος: & ceux de la troiſieſme & des autres ſont terminez en στος, comme nous les allons repreſenter.

Ὁ πρῶτος, *primus*: ὁ δεύτερος, *ſecundus*: ὁ τρίτος, *tertius*: ὁ τέταρτος, *quartus*: ὁ πέμπτος, *quintus*: ὁ ἕκτος, *ſextus*: ὁ ἕβδομος, *ſeptimus*: ὁ ὄγδοος, *octauus*: ὁ ἔνατος, *nonus*: ὁ δέκατος, *decimus*.

Ὁ ἑνδέκατος, *vndecimus*: ὁ δωδέκατος, *duodecimus*: ὁ τριακαιδέκατος, *decimus tertius*, &c.

Ὁ τριακοστός, *triceſimus*: ὁ τεσσαρακοστός, *quadrageſimus*: ὁ πε-

πηκοστός, *quinquageſimus* : ὁ ἑξηκοστός, *ſexageſimus* : ὁ ἑβδομηκοστός, *ſeptuageſimus* : ὁ ὀγδοηκοστός, *octogeſimus* : ὁ ἐνενηκοστός, *nonageſimus* : ὁ ἑκατοστός, *centeſimus*.

ὁ διακοσιοστός, *ducenteſimus* : ὁ τριακοσιοστός, *trecenteſimus*.

ὁ χιλιοστός, *milleſimus* : ὁ δισχιλιοστός, *bis milleſimus*, &c.

ὁ μυριοστός, *decies milleſimus* : ὁ δισμυριοστός, *vicies milleſimus* : ὁ τριακοντακισμυριοστός, *tricies milleſimus*, &c.

Sur les Nombres faits par abſtraction.

Les Nombres faits par abſtraction ſont feminins, comme ἡ μονάς, *vnitas* ; ἡ δυάς, *duitas* ou *binarius* ; ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* ; ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* ; ἡ πεμπτάς, *quinarius* ; ἡ ἑκτάς, *ſenarius* ; ἡ ἑπτάς, *ſeptenarius* ; ἡ ὀγδοάς, *octonarius* ; ἡ ἐνιάς, *nouenarius* ; ἡ δεκάς, *denarius* ; ἡ ἑκατοντάς, *centenarius* ; ἡ χιλιάς, *millenarius* ; ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toûjours ſous-entendre *numerus*.

Des Nombres multiples.

Les vns ſont en οῦς, & marquent la ſimplicité ou multiplicité d'vne choſe comme en elle-meſme : ὁ ἁπλοῦς, *ſimplex* : ὁ διπλοῦς, *duplex* : ὁ τριπλοῦς, *triplex*, &c.

Les autres en άσιος, & marquent la raiſon ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* ; ὁ τριπλάσιος, *triplus* ; ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αῖος, qui marquent principalement le temps : ὁ τεταρταῖος, *quartanus* ; ὁ πεμπταῖος, *quintanus* ; ὁ ἑκταῖος, *ſextanus* ; ὁ ἑβδομαῖος, *ſeptimanus* ; ὁ ὀγδοαῖος, *qui octo dierum eſt* ; ὁ ἐναταῖος, *qui nouem* ; ὁ δεκαταῖος, *qui decem dierum eſt*, &c. Ainſi πυρετὸς τριταῖος, *febris tertiana* : ou ſimplement ὁ τριταῖος, *tertiana* ; ὁ τεταρταῖος, *quartana* ; ὁ πεμπταῖος, *quintana*.

ADVERTISSEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures auec leſquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, voyez au liu. 1. chap. 6.

Obſeruations ſur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *vnus*, vient ἓις Ion. & de μία, *vna*, ἴα Eol.

Les compoſez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὐθείς, μηθείς, *nullus* ; οὐθέν, μηθέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθενέω & ἐξουθενίζω, *nihili facio*. Et ce θ ſe trouue meſme dans les Orateurs.

Ils reſoluent auſſi le compoſé en deux mots, οὐδὲ εἷς, οὐδὲ ἕν, *nullus, nullum* : μηδὲ εἷς, μηδὲ ἕν ; ou meſme en vn ſeul mot μηδεὶς. Mais Homere ſe ſert le plus ſouuent d'ἔπς, ἔπ, ἔπτος, pour οὐδείς, &c. Et les Ioniens diſent οὐδαμοί.

Pour πέντε, non ſeulement les Attiques diſent πέμπε, *quatuor*; mais les Ioniens diſent auſſi πέωτερες; & de meſme dans les Compoſez τεωτερήκοντα, *quadraginta*. Les Dor. diſent πέτορες ou πέτθορες, & les Poëtes πίσυρες ou πίσυγες, & de meſme dans les autres Cas. Les Eol. diſent πίσυγες, d'où Heſych. prend πίσυγα.

Pour εἴκοσι, *viginti*; les Doriens diſent εἴκατι: les Poëtes & les Ion. εἴεικοσι, d'où vient εἰκοστός, *vigeſimus*.

Pour τριάκοντα, *triginta*; τεσσαρακόντα, *quadraginta*; διακόσιοι, *ducenti*; τριακόσιοι, *trecenti*; les Ion. diſent τριήκοντα, τεσσαρήκοντα, δικόσιοι, τρικόσιοι, & ainſi des autres.

Pour ὀγδοήκοντα, *octoginta*: les Poëtes diſent ὀγδώκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens diſent πρᾶτος pour πρῶτος, & πρᾶπτος pour πρώπτος, *primus*.

Et les Poëtes diſent δεύτατος pour δεύτερος, *ſecundus*.

CHAPITRE XII.

Des Pronoms.

Et premierement des Primitifs.

Les Pronoms ne ſont que des Noms irreguliers, qui doiuent eſtre rapportez à la Declinaiſon pariſyllabe. On les peut conſiderer ou ſelon leur eſpece, ou ſelon leur ſignification.

Selon leur eſpece les Pronoms ſont ou Primitifs, ou Deriuatifs, ou Compoſez. Selon leur ſignification, ils ſont ou Demonſtratifs, ou Relatifs, ou Poſſeſſifs, ou Nationaux.

Les Primitifs ſont trois, ἐγώ, *ego*, pour la 1. perſonne: σύ, *tu*, pour la 2. οὗ, *ſui*, pour la 3. qui n'a point de Nominat. non plus que *ſui* en Latin. Ces Pronoms ſe declinent ainſi,

SINGVLIER.

Nominat.	Ἐγώ, *ego*;	Σύ, *tu*;	*
Genitif	ἐμοῦ, *mei*;	σοῦ, *tui*;	οὗ, *ſui*.
Datif	ἐμοί, *mihi*;	σοί, *tibi*;	οἷ, *ſibi*.
Accuſatif	ἐμέ, *me*;	σέ, *te*;	ἕ, *ſe*.

DVEL.

Nominat.	νώ, *nos duo*,	σφώ, *vos duo*,	σφέ, *ipſi duo*,
Genitif	νῷν, *noſtri*.	σφῷν, *veſtri*.	σφίν, *ſibi*.

PLVRIER.

Nominat.	ἡμεῖς, *nos*,	ὑμεῖς, *vos*,	σφεῖς, *ipſi, æ, a*,
Genitif	ἡμῶν, *noſtrum*,	ὑμῶν, *veſtrum*,	σφῶν, *ſui*,
Datif	ἡμῖν, *nobis*,	ὑμῖν, *vobis*,	σφίσι, *ſibi*,
Accuſatif	ἡμᾶς, *nos*.	ὑμᾶς, *vos*.	σφᾶς, *ſe*.

Ces trois Pronoms, non plus que la pluſpart des autres n'ont point de Vocatifs : ſi quelques-vns en ont, ils l'ont toûiours ſemblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins diſent ô tu. *Les Grecs diſent* ὦ σύ.

Σφέ & σφεῖς *ne ſe peuuent pas exprimer en Latin, parce que* ſui *n'a pas de Nominatif. Mais les Grecs ſe ſeruent de ces Cas-cy, pour ceux d'*αὐτός, *dont nous parlerons cy-aprés. C'eſt pourquoy on les peut traduire par* ipſi, ipſæ, ipſa.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Attiques mettent γε aprés ἐγώ & σύ, retirant l'accent, ἔγωγε, σύγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νν, ἐγών (Eol. ἐγώνι) ou ἐγώννη. Ils mettent auſſi γα pour γε, ἐγώγα. Mais les Beot. diſent ἰαὶγα & ἰαγα, où γα n'entre pas dans la compoſition du mot, non plus qu'ἐγώθλω, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poëtes retranchent ε, γώ pour ἐγώ.

Συ change l'σ en τ, τυ pour σύ Dor. d'où vient le Latin *tu*. Ils diſent auſſi τύνη & τύγα. Le Gen. eſt τεῦ ou τευ. Dat. τοί. Acc. τέ ou τυ, qui n'eſt pas icy enclitique comme il l'eſt au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμοῦ, σοῦ & οὗ, ſe reſoluent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, ἕο, où les Poëtes inſerent vn ι, ἐμεῖο, &c.

Les Cypriens diſent Fιο, auec le Digamma. L'on trouue auſſi dans Hom. τοιῖο, *tui* ; ἑοῖο, *ſui*. Mais ἑός ſignifie *ſui*, venant ou d'ἑός, *ſuus* : & *boni* venant d'ἐός. ou ἠύς, *bonus, formoſus, manſuetus*.

Les Attiques joignent encore θεν au Genitif, ἐμέθεν & ἐμεθεν ou μεθεν, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, τοί, changent οι en ιν Dor. ἐμίν, μίν, τίν : & ce dernier reçoit encore vn ε, τείν ; & par reſol. πέιν.

Au Pronom de la troiſieſme perſonne les Poëtes adjoûtent vn ε; ἑεῖ, ἑέ pour οἷ, ἕ. Et les Dor. au lieu de cét Accuſ. diſent μίν ou νίν du vieux Nom ἰς, Accuſ. ἴν, & ils s'en ſeruent pour tous les nombres & tous les Genres, non ſeulement pour *ſe*, mais auſſi pour *ipſum, am, um*; *ipſos, as, a*; ou *illos, as, a*.

Au Nom. Duel les Poëtes diſent νῶϊ, σφῶϊ. Et les Eol. ἄμμε, *nos duo*; ὔμμε, *vos duo*, qui ſe prennent auſſi pour Accuſ. plur. & ſe diſent ſelon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes reſoluent la Diphthongue, diſant νῶιν, σφῶιν pour νῷν, σφῷν: & quelquefois meſme rejettent le ν, νῶϊ, σφῶϊ, comme au Nominatif.

A la troiſieſme perſonne ils adjoûtent encore vn ε au Duel, σφεέ pour σφέ; & quelquefois vn ω, σφοε ou σφωέ; & meſme σφώ, qui retombe dans le duel de σύ.

Ainſi le Nom. Duel σφώ, & meſme les Genit. σφῶϊν ou σφῷν, qui ſont proprement de σύ, ſe prennent pour *ipſi duo, ipſorum duorum, ipſis duobus*; & alors viennent d'ὅς, *ſui*. Dont le Nom. Duel σφέ ſe prend auſſi dans les Poëtes pour l'Accuſ. Singul. du relatif αὐτός, & pour σφᾶς, Accuſ. Plur.

Les Nomin. Plur. ſe reſoluent en εες Ion. ἥμεῖς, ὑμεῖς, &c. gardent cét ε au Gen. & Accuſ. Mais les Poëtes y joignent encore vn ι; ἡμεῖες, &c. hors l'Accuſ. σφέας, où ils ne diſent pas σφεῖας.

Les Dor. changent η en α dans le Pronom de la premiere perſonne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la ſeconde, ils changent ευς en ες, gardant la meſme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominat. ſeulement, & le laiſſant ſur la derniere & toûjours circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut eſtre aigu: Outre que prenant le Gen. Ion. en εων, où ils changent ſeulement l'η en α, ἁμέων pour ἡμέων, ils gardent toûjours ſon accent ſur la penultieſme.

Les Eol. rejettent auſſi cét α, & redoublent μ, changeant l'eſprit rude en doux, & retenant toûjours l'accent ſur la penultieſme en tous les Cas.

Le Datif Plur. Ion. & Poët. ſe fait en ῐν aigu; ἥμῑν (& Att. ἡμῖν) ὔμμῑν, σφῐν, & meſme σφί & φί.

Les Poëtes diſent auſſi σφεῖς pour *ipſi*, & Thucyd. meſme.

Les Dor. diſent σφες pour σφας: & meſme ψέ qui vient de σφέ pour φοί. Et ψέ dans Heſych. ſe prend auſſi pour l'Accuſatif Singulier.

Toutes ces Dialectes ſe peuuent voir facilement dans la Table ſuiuante.

TABLE

Des trois Pronoms primitifs auec leurs Dialectes.

	1. EGO.	2. TV.	3. SVI.
SINGVLIER.	N. ἐγώ { Poët. γώ. ; Att. ἔγωγε. ; Dor. ἐγών, ἐγώνη & ἐγώνγα. ; B. ἰώγα & ἰώγη̃α.	σύ { Att. σύγε. ; Dor. τύ (γε se met à tous les Cas) ; τύγη, & τύγα.	*
	G. ἐμοῦ & μοῦ { I. ἐμέο, μέο, & ἐμῶν. ; Att. ἐμεῦ, & ἐμέθεν. ; D. ἐμεῶ, & μεῶ	Cοῦ { Ion. σεῖο, σέο. ; Att. σεῦ, & σεθεν. ; D. τῦ, τεῦ, τεοῖο. ; Eol. σεῦ.	οὗ { Ion. ἕο & εἷο ; Att. ἕοθεν, ἕθεν. ; Dor. εὗ, οἷο & ἰ comme ven a'ἰοῦ.
	D. ἐμοί { μοί. ; Att. ἔμοιγε. ; Dor. ἐμίν & ἐμοίνη.	Cοί { Att. Cοίγε. ; Dor. Cί. ; Poët. τίν, τείν & τεῖν.	οἵ { Encl. οἱ. ; Poët. ἑοί.
	A. ἐμέ { μέ. ; Att. ἔμεγε.	σέ { Dor. τέ. ; Encl. τύ.	ἕ { P. ἕε & μιν ou νιν tous les trois Gen
DVEL.	N. A. νώ { Poët. νῶϊ. ; Dor. ἄμμε.	Cφώ { Poët. Cφῶϊ. ; Eol. ὔμμε.	Cφέ { Cφέε & Cφαί Cφώ.
	G. D. νῶν { Ion νῶϊν, & νῶϊ.	Cφῶν { Cφοῖν. ; Cφῶϊ.	Cφίν & Cφωΐν.
PLVRIER.	N. ἡμεῖς { I. ἡμέες, ἡμεῖες. ; Dor. ἄμες. ; Eol. ἄμμες.	ὑμεῖς { Ion. ὑμέες. ; Poët. ὑμεῖες. ; Dor. ὔμες. ; Eol. ὔμμες.	Cφεῖς { Dor. Cφές. ; Poët. Cφέες.
	G. ἡμῶν { Ion. ἡμέων, & ἡμείων. ; Dor. ἀμμῶν. ; Eol. ἀμμέων, ων.	ὑμῶν { Ion. ὑμμέων & ὑμείων. ; Eol. ὑμμέων, & ὔμμων.	σφῶν { Ion. Cφέων. ; Poët. Cφείων.
	D. ἡμῖν { D. ἀμίν ou ἀμῖν. ; Eol. ἄμμι, & ἄμμιν.	ὑμῖν { Dor. ὑμίν. ; Eol. ὔμμι & ὔμμιν.	Cφίσι { Poët. Cφίν, & φί.
	A. ἡμᾶς { Ion. ἡμέας, & ἡμεῖας. ; Dor. ἀμᾶς. ; E. ἄμμας & ἄμμε.	ὑμᾶς { Ion. ὑμέας & ὑμεῖας. ; Eol. ὔμμας & ὔμμε.	σφάς { Ion. Cφέας. ; Poët. Cφέ. ; Dor. φέ.

CHAPITRE XIII.

Des Pronoms Poſſeſſifs & Nationaux, qui ſont tous Deriuatifs.

Il y a huit Pronoms Poſſeſſifs, qui ſe dériuent des trois primitifs, en cette maniere :

Du Genitif d'ἐγώ, qui eſt ἐμοῦ, ſe fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus, mea, meum.*

Du Genitif de σύ, qui eſt σοῦ, ſe forme σός, σή, σόν, *tuus, tua, tuum.*

Du Genitif οὗ, ſe forme auſſi ὅς, ἥ, ὅν, *ſuus, ſua, ſuum.*

Du Nomin. duel d'ἐγώ, qui eſt νῶ ou νῶϊ, ſe forme νώτερος, α, ον, *noſter, a, um*, le noſtre à nous deux.

De celuy de σύ, qui eſt σφῶ ou σφῶϊ, ſe forme σφώτερος, α, ον, *veſter, a, um*, le voſtre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui eſt ἡμεῖς, ſe forme ἡμέτερος, α, ον, *noſter, a, um*, le noſtre à pluſieurs.

De celuy de σύ qui eſt ὑμεῖς, ſe forme ὑμέτερος, α, ον, *veſter, a, um*, le voſtre à pluſieurs.

De celuy de οὗ, qui eſt σφεῖς, ſe forme σφέτερος, α, ον, *ſuus, a, um*, le leur à pluſieurs.

De ces Plur. viennent auſſi les deux Nationaux, ἡμεδαπός, ή, όν, *noſtras, atis* : & ὑμεδαπός, *veſtras, atis.*

Dont l'Interrogatif eſt ποδαπός, *cuias ?* leur ſeconde racine eſtant δᾶπεδον, *ſolum*, d'où vient auſſi ἀλλοδαπός, *alio ſolo natus.*

Obſeruation ſur les Dialectes des Poſſeſſifs.

Tous ces Pronoms ſuiuent la Declinaiſon pariſyllabe ſelon leur Gente ; & en reçoiuent auſſi les Dialectes.

Les Dor. & les Poëtes changent l'σ en τ dans τός, de meſme que dans σύ, diſant τός, d'où vient le Latin *tuus, a, um.* Ils y inſerent meſme vn ε, τεός, τεά, τεόν : Et diſent de meſme ἑός, ἑά, ἑόν, *ſuus, a, um.*

Les meſmes Doriens font d'autres Poſſeſſifs des Nomin. Plur. qui leur ſont propres, diſant ἀμός, ἀμά, (Poët. ἀμή) ἀμόν : ὑμός,

ά & ή, όν : σφός, ά & ή, όν : & meſme σφέος, α, ον ; au lieu de ἡμέτερος, noſter : ὑμέτερος, veſter ; σφέτερος, ſuus, &c.

Les Eol. aſſemblent l'article auec le Pronom, & retirent l'accent ; ὅσος, ἥν, τ' ὅσον pour ὁ σός, ἡ σή, τ' σόν.

CHAPITRE XIV.

Des Demonſtratifs & Relatifs.

Il y a deux Demonſtratifs, ὅτος, *hic* ; & ἐκεῖνος, *ille*, qui ſe declinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ον. Le premier prend vn τ au commencement, où l'article en a vn.

Il y a deux Relatifs qui ſont de toutes perſonnes ; ſçauoir ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ή, ό, *ipſe, a, um*. Ils ſe declinent tous deux comme l'article.

Obſeruation ſur les Dialectes des Demonſtratifs ἐκεῖνος & οὗτος ; & du Relatif αὐτός.

Les Attiques adjoûtent vn ί aigu aux Pronoms demonſtratifs, τοσί, αὐτηί, τουτί ou τωί Et de meſme ἐκεινοσί, ἐκεινηί, ἐκεινοί, &c.

L'on trouue ſouuent, ſur tout dans les Poëtes, κεῖνος pour ἐκεῖνος, ce qui paſſe de meſme dans les autres Cas.

Les Dor. diſent τῆνος ou τῆνος, changeant le κ en τ, & la thongue propre ει en l'impropre η ſouſcrit, ou en η ſeulement.

Les Ion. mettent vn κ deuant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonſtratif ὅτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs compoſez ; αὐτέη pour αὕτη, *hæc* : τουτέου pour τούτου, *huius*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipſa* : αὐτέου pour αὐτοῦ, *ipſius*. Et de meſme ἐμαυτέου, ἑαυτέου, &c.

Le Nom. Plur. en eſt excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι ſont eſtimées breues. ὅτοι, & non pas ὅτοιι, *hice* : αὗται, & non pas αὐτέαι, *hæc*, pris du demonſtratif ὅτος. Et de meſme dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipſi & ipſæ*. Quelques-uns pretendent la meſme choſe du Duel, mais auec moins de fondement.

Le Relatif αὐτός, *ipſe*, ſe joignant auec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τ' αὐτό ou τ' αὐτό, ſe prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Ion. changent αυ en αϋ, ſoit au Maſc. ou au Neutre : Et ils font encore la meſme choſe dans αὐτὸς meſme pris pour *ipſe*, mais ſeulement au Nomin. Singul. & Maſculin, comme on voit dans cette Table.

TABLE

Des Demonſtratifs ἐκεῖνος & ὅτος; & du Relatif αὐτός, auec leurs Dialectes.

	Maſc.	Fem.	Maſc.	Neut.	Fem.	Maſc.	Neut.	Fem.
N.	ἐκεῖνος P. κεῖνος Dor. τῆνος A. ἐκεινοί	ἐκείνη κείνη τήνα	ὅτος hic A. ὅτοι	τοῦτο	αὕτη Ion. αὐτέη	αὐτὸς ipſe Ion. ὠυτὸς ὠυτός	αὐτὸ τ' αὐτό	αὐτὴ Ion. αὐτέη
G.	ἐκείνου κείνου	ἐκείνης	τούτου A. τουτοῦ	de meſme qu'au M.	ταύτης &	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ	de meſme qu'au M.	αὐτῆς &
	ἐκείνοιο		I. τοῦτος		ταύτεος	I. αὐτέου ταυτέου		αὐτέης
D.	ἐκείνῳ κείνῳ ἐκείνοι	ἐκείνῃ	τούτῳ A. τουτοῖ I. τουτέῳ	de meſme qu'au M.	ταύτῃ & ταυτέῳ	αὐτῷ ταυτῷ τ' αὐτῷ αὐτέῳ	de meſme qu'au M.	αὐτῇ & αὐτέῃ
A.	ἐκεῖνον κεῖνον ἐκεινονί	ἐκείνην	τοῦτον τουτί	comme le Nominat.	ταύτην ταυτέην	αὐτὸν αὐτέν	comme le Nominat.	αὐτὴν αὐτέην
N. A.	ἐκεῖνο	ἐκείνα	τοῦτο	de meſme qu'au M.	ταῦτα	αὐτὼ αὐτέω	de meſme qu'au M.	αὐτὼ
G. D.	ἐκείνοιν	ἐκείναιν	τούτοιν	de meſme qu'au M.	ταύταιν ταυτέοιν	αὐτοῖν αὐτέοιν	de meſme qu'au M.	αὐταῖν αὐτέαιν
N.	ἐκεῖνοι κεῖνοι	ἐκεῖναι	οὗτοι	ταῦτα A. ταυτί	αὗται	αὐτοί	αὐτά τ' αὐτά	αὐταί
G.	ἐκείνων κείνων	de meſme qu'au M.	τούτων I. τουτέων	de meſme qu'au M.	de meſme qu'au M.	αὐτῶν αὐτέων	de meſme qu'au M.	de meſme qu'au M.
D.	ἐκείνοις κείνοις	ἐκείναις ἐκείνοισι	τούτοις P. τουτοῖσι I. τουτέοισι	de meſme qu'au M.	ταύταις ταυτέοισι	αὐτοῖς αὐτοῖσι αὐτέοισι	de meſme qu'au M.	αὐταῖς αὐτῇσι αὐτέῃσι
A.	ἐκείνους κείνους	ἐκείνας	τούτους	comme le Nominat.	ταύτας ταυτέας	αὐτοὺς αὐτέους	comme le Nominat.	αὐτὰς αὐτέας

ADVERTISSEMENT.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pû tenir dans cette Table, ne peut faire aucune peine. ır le Singulier eſtant en ο, comme nous auons dit, ſe peut former du Maſculin en ant ς; ἐκεῖνο, κεῖνο, τῆνο. Et le Plurier eſt en α; ἐκεῖνα, κεῖνα. Les Genitifs & Da- s ſont les meſmes qu'au Maſculin: & le Duel auſſi.

Obſeruations ſur les Dialect. de l'article, & du Relatif ὅς.

Le Relatif ὅς, ἥ, ὅ, *qui, qua, quod*, ſe decline comme l'article ὁ, ἡ, τό, en oſtant le τ des Cas, ou l'article en a.

Ils ſuiuent tous deux les Dialectes de la Declinaiſon pariſyllabe, par laquelle ils ſe declinent, ſelon leurs Genres; ſi ce n'eſt que d'ὅς on ne dit pas οἷο pour οὗ, *cuius*; ny ἅων, ἕων ou ἄων pour ὧν, *quorum*. Mais on dit τοῖο pour τῶν, &c. & le reſte leur eſt commun auec les Noms, comme on peut voir dans la Table ſuiu.

Mais il eſt remarquable que ſouuent l'article ſe met par la Dialecte commune, & le Nom auquel il a rapport par vne autre particuliere, comme τοῖς λόγοισιν, Ariſtoph.

Les Poëtes diſent auſſi ὅου pour οὗ, *cuius*. Et cét οὗ paſſe ſouuent dans les Auteurs pour *quo* ou *vbi*.

Au Genitif les Ion. diſent πεῦ pour πῶ, & au Datif πέῳ pour τῷ.

Les particules γε & δε jointes à l'article, le font ſeruir de Demonſtratif, ὅγε, ἥγε, τόγε: ὅδε, ἥδε, τόδε, &c. Mais les Attiques changent ε en ι aigu, ὅδί, ἥδί, τόδί, &c.

TABLE

De l'article & du Relatif ὅς, auec leurs Dialectes.

SINGVLIER.	DVEL.	PLVRIER.
Nom. Gen. Dat. Ac.	*N. Ac. G. D.*	*N. G. D. Ac.*
M. ὁ, τοῦ, τῷ, τόν.	τώ, τοῖν.	οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
Ion. τοῦ, τέῳ, & τοῖο.		*D.* τοί. *Poet.* τοῖσι. τοῖσδε. τοῖσδεσι. τοῖσδεσιν.
Dor. τῶ.		
N. τό, τοῦ, τῷ, τό.	τώ, τοῖν.	τά, τῶν, τοῖς, τά.
Les Dialectes ſont	*les meſmes*	*qu'au Maſculin.*
F. ἡ, τῆς, τῇ, τλώ.	τά, τοῖν.	αἱ, τῶν, ταῖς, τάς.
		ταί, τάων, ταῖσι. τᾶν, τῇσι.
M. ὅς, οὗ, ᾧ, ὅν.	ὥ, οἶν.	οἵ, ὧν, οἷς, οὕς.
Poët. ὅ, ὅν.		οἷσι.
N. ὅ, οὗ, ᾧ, ὅ.	ὥ, οἶν.	ἅ, ὧν, οἷς, ἅ.
Les Dialectes	*comme au*	*Maſculin.*
F. ἥ, ἧς, ᾗ, λῶ.	ἄ, αἶν.	αἵ, ὧν, αἷς, ἅς.
Dor. ἅ, τᾶς, τᾷ, τάν.		αἷσι, & ᾗσι.

CHAPITRE XV.

Des Composez.

Il y a trois Composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτοῦ, qui sont ἐμαυτοῦ, *mei ipsius* : σεαυτοῦ, *tui ipsius* : ἑαυτοῦ, *sui ipsius*. Ils n'ont point de Nominatif, & se declinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme τιμή, ῆς, pour le Feminin.

	Masculin.	*Feminin.*	*Neutre.*
Genitif	ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ.
Datif	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ.
Accusatif	ἐμαυτόν,	ἐμαυτήν,	ἐμαυτό.

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier; mais le dernier en a vn qui se decline, ou conjointement, ou separément, ainsi ἑαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτοῖς, σφίσιν αὐτοῖς ; ἑαυτούς, σφᾶς αὐτούς. Et de mesme des autres Genres.

Or ce Plurier conuient à toutes les personnes, ἑαυτούς, *nos ipsos, vos ipsos, se ipsos*, &c. Et quelquefois mesme au Singulier ἑαυτοῦ, *tui ipsius*.

Les Composez des deux dernieres personnes se disent aussi par contraction; σαυτοῦ pour σεαυτοῦ ; αὑτοῦ pour ἑαυτοῦ, gardant toûjours le mesme esprit.

ADVERTISSEMENT.

*Il est remarquable qu'Homere ne se sert iamais d'*ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ ou ἑαυτοῦ : *mais d'*ἐμὲ αὐτόν, σὲ αὐτόν ; ἓ αὐτόν, *ou simplement* αὐτόν : *ny au Plur. d'*ἐμαυτούς, σεαυτούς *ou* ἑαυτούς ; *mais d'*ἡμᾶς αὐτούς, ὑμᾶς αὐτούς, σφᾶς αὐτούς. *Aussi ceux qui prennent ce Poëte pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encore qu'on puisse resoudre* ἑαυτόν *en* ἕ, se ; αὐτόν, ipsum ; *on ne peut pas resoudre de mesme* ἑαυτούς. *De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.*

Il y en a vn indefiny, qui ne marque rien determiné-

ment : δεῖνα, *quidam, neſcio quis,* qui ſe prend pour le Singulier & Plurier, & eſt ordinairement indeclinable.

Nominatif	ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα ; & dans les Poëtes, ὁ δείς.
Genitif	τοῦ, τῆς, τοῦ δείνατος, δείνος & δεῖνα.
Datif	τῷ, τῇ, τῷ δείνατι, δεῖνι & δεῖνα.
Accuſatif	τὸν, τλὼ, τὸ δεῖνα.

ADVERTISSEMENT.

L'on y pourroit joindre encore τίς, τινός, qui marqué d'vn aigu, eſt interrogatif : & marqué d'vn graue, eſt indefiny.

De luy & d'ὅς, ἥ, ὅ, ſe fait vn compoſé, ὅστις, *quicumque,* où les deux Noms ſe declinent tous deux ; ſçauoir ὅς ſelon la Declinaiſon pariſyllabe ; & τίς ſelon l'impariſyllabe.

Mais au lieu d'ὅστις, les Poëtes diſent ὅτις, dont les Cas Attiques ſont Gen. ὅτου, Dat. ὅτῳ : & au Plur. ὅτοι & ὅτοις. Les Ion. diſent au Gen. ὅτεο, (dans les Poëtes ὁτέο) & retiennent cét e aux autres Cas. Au lieu d'ὅστις, les Poëtes diſent auſſi ὅτε ; & au lieu d'ὅτι, ils diſent ὅττι, comme on peut voir dans cette Table.

*Table d'*ὅστις, quicumque, *auec ſes Dialectes.*

SINGVLIER.	PLVRIER.
M. ὅστις, οὑτινος, ὁτιοῦν, ὁτιτινα.	οἵτινες, ἁτινων, οἷστισι, οὕστινας.
Po. ὅτις. *Att.* ὅτου, ὅτῳ.	*Att.* ὅτων.
Ion. ὅτευ, ὅτεῳ.	*Ion.* ὁτέων, ὁτέοισι.
Poët. ὅτεο.	
Dor. ὅτευ.	
N. ὅτι, οὑτινος, ὁτιοῦν, ὅτι.	ἅτινα, ὧντινων, οἷστισι, ἅτινα.
Po. ὅττι.	ἄττα.
quodcumque.	ἄσσα.
F. ἥτις, ἧστινος, ἡτιοῦν, ἥντινα.	αἵτινες, ἁντινων, αἷστισι, ἅστινας.
quacumque.	ἧστισι.

ADVERTISSEMENT.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table n'a rien de particulier.

Ἄσσα, ou ſelon les Attiques ἄττα, ſe prend pour ἅτινα, *quacumque,* comme on voit icy. Mais ἅσσα auec vn eſprit doux, ſe prend pour τινά, *quadam.*

LIVRE TROISIESME.

DES VERBES:

Et premierement de ceux en Ω.

CHAPITRE PREMIER.

De la nature & des proprietez du Verbe. ῥῆμα.

LE Verbe eſt vn mot qui ſert à marquer les actions. Il reçoit diuerſité de Nombres, de Perſonnes & de Temps; à quoy l'on peut joindre les Modes ou Manieres: Et toutes ces choſes compoſent la Conjugaiſon.

Les Nombres, ἀριθμοί.

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel eſt fort peu vſité; & les anciens Grecs, comme le remarque Diomede, ne s'en ſeruoient point: ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins.

C'eſt pourquoy il eſt à propos pour ceux qui commencent de paſſer ce nombre en conjuguant, s'arreſtant ſeulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de coniuguer aura auec la Latine leur donnera beaucoup plus de facilité. Ioint que dans la ſuitte le Duel ne les arreſtera pas, parce qu'il eſt rare & toûiours terminé de meſme façon, comme nous ferons voir cy-aprés dans vne petite table à part.

Les Perſonnes, πρόσωπα.

Ils ont trois Perſonnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaiſon actiue, le Duel n'a point de premiere Perſonne.

Les Temps, χρόνοι.

Les Verbes Grecs ont en tout neuf ſortes de temps, dont les vns ſont determinez, & les autres indeterminez.

Les temps determinez ſont ceux qui marquent toûjours vn certain temps : il y en a ſept ; ſçauoir le Preſent, qu'on nomme auſſi le Theme θέμα, trois Futurs, & trois Preterits.

Les Preterits ſont les meſmes qu'en Latin, l'Imparfait, le Parfait, & le Pluſque parfait. Mais l'Imparfait ſe prend ſouuent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque reïteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'eſt que pour le Paſſif, & s'appelle ordinairement *Paulo poſt Futur*, parce qu'il marque que la choſe doit bien-toſt arriuer, mais ce temps eſt fort peu en vſage. Les deux autres ſe prennent ſouuent l'vn pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le ſecond, *le Futur plus eſloigné* ; Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas eſté multipliez ſans quelque neceſſité, ou quelque diſtinction. Mais ce Futur ſecond eſt bien moins en vſage que l'autre, & ne ſe trouue gueres que dans le Paſſif.

Les temps indeterminez, qu'on appelle Ἀόριστοι, *Aoriſtes*, ſont deux, qui ſe prennent indeterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport auec le Paſſé; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en ſert bien plus ſouuent que du Preterit. Voyez les Remarques qui ſuiuent la Syntaxe.

Les Modes, ἐγκλίσεις. *inclinationes*

Dans les Modes, les Grecs ſont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif ſont autres que ceux du Subjonctif; & partant font vne Maniere diſtincte : ſi l'on n'aime mieux ſans parler de Modes diuiſer chaque

temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius. Puis qu'auſſi-bien ces temps & ces Modes ſe prennent ſouuent les vns pour les autres.

Nos Tables des Coniugaiſons ſeront tellement diſpoſées qu'on s'en pourra ſeruir en l'vne & en l'autre façon. En ſorte neantmoins que des premiers temps ou Indicatifs ſe forment toûiours les autres qui leur reſpondent, changeant ſeulement la terminaiſon de ceux-là en celle qui eſt propre aux autres; où vous remarquerez que l'Imperatif ſe prend pour vn Futur, & que l'Infinitif eſt proprement Impersonnel. V. les Remarq. liu. 8.

Difference des Verbes, διαθέσεις.

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'vne actiue, ἐνεργητικὴ, qui ſe termine en ω ou en μι: l'autre paſſiue, παθητικὴ, qui ſe termine toûjours en μαι; & la troiſieſme moyenne μέση, qui participe des deux autres, ſoit dans la formation de ſes temps, ſoit en ſa ſignification, ce que nous expliquerons plus particulierement cy-aprés.

Mais il y a auſſi des Verbes en ω qui ont la ſignification paſſiue, comme πάσχω, patior: *& d'autres en* ομαι, *qui ont l'actiue, comme* μάχομαι, pugno: *quelques-vns meſmes ſemblent auoir la ſignification actiue & paſſiue ou neutre; comme* πληθύω, multiplico, creſco, *&* multiplicor, *ou pluſtoſt* multiplico me, *comme nous diſons en noſtre langue,* ie me multiplie, *ſurquoy on peut voir les Remarques.*

Les Conjugaiſons, συζυγίαι.

Les Grammairiens en content juſques à treize; ſçauoir ſix de Verbes Barytons, trois de Circonflexes, & quatre des Verbes en μι. Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux ſortes de Conjugaiſons; l'vne des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Conjugaiſon des Verbes en ω eſt la plus eſtenduë, & peut eſtre diuiſée en deux eſpeces; car ſes Verbes ſe conjuguent ou ſimplement, ou auec contraction. Ceux qui ſe conjuguent ſimplement, ſe nomment Graues ou Barytons, βαρύτονοι, parce que n'ayant point d'accent

marqué ſur la derniere, on y en doit ſous-entendre vn Graue. Ceux qui ſouffrent contraction, ſont les Verbes en άω, έω, όω, qui à cauſe de leur accent ſont appellez Circonflexes.

La Conjugaiſon des Verbes en μι eſt dériuée de la premiere, & n'a que fort peu de temps: Mais on y doit rapporter les Aoriſtes Paſſifs des Barytons, qui ſuiuent l'analogie de cette Conjugaiſon actiue.

CHAPITRE II.

Obſeruations pour apprendre facilement à conjuguer.

Il faut prendre garde à quatre choſes pour bien conjuguer, deux deſquelles doiuent eſtre remarquées generalement en tous les temps; ſçauoir la figuratiue, & la terminaiſon: & deux autres qui ne ſe rencontrent qu'en certains temps particuliers, ſçauoir l'Augment & le changement de la penultieſme.

De la figuratiue.

La figuratiue eſt la lettre qui precede la terminaiſon.

La pluſpart des Grammairiens ſe ſont ſeruy des figuratiues pour diſtinguer les Conjugaiſons meſmes, voulant que la premiere conſonne de l'Alphabet, qui eſt le β, auec les deux muettes qui luy reſpondent, ſçauoir π & φ, marquaſt la premiere Conjugaiſon, dont les Verbes ſeroient en βω, πω, φω ou πω, le π prenant vn λ auec luy.

Que la ſeconde conſonne, qui eſt le γ, auec ſes deux compagnes κ, χ, marquaſſent la ſeconde, dont les Verbes ſeroient en γω, κω, χω ou κτω, le κ prenant encore vn τ auec luy.

Que la troiſieſme, qui eſt le δ, auec ſes ſuiuantes τ, θ, marquaſſent la troiſieſme pour les Verbes en δω, τω, θω.

Que la quatrieſme de meſme fuſt marquée par la 4. conſonne qui eſt le ζ, lequel eſtant vne lettre double composée du σ, ſe reſout auſſi en deux σδ, que les Attiques changent

en ſuitte en deux π. En ſorte qu'elle euſt des Verbes en ζω, σσω ou πω.

Que la cinquieſme fuſt marquée par la cinquieſme conſonne libre qui ſuit, ſçauoir λ (le θ & le κ ayant eſté desja priſes) auec ſes compagnes, les autres liquides, ξ, μ, ν pour les Verbes en λω, μω, νω, ρω.

Et que la ſixieſme euſt toûjours pour figuratiue quelque voyelle ou quelque diphthongue, comme ε, ι, &c. ce qu'ils appelloient ſe terminer en ω pur, comme ἐω, οὐω, &c.

Ces diuerſes claſſes de figuratiues peuuent eſtre remarquées, puis qu'elles ſont vtiles dans la formation des temps. Mais c'eſt auec trop peu de fondement qu'on en fait des Conjugaiſons differentes, puiſque la maniere de conjuguer n'en eſt pas differente.

Auſſi la figuratiue doit-elle eſtre particulierement pour marquer & diſtinguer les temps, & non pas les Conjugaiſons.

Les Grammairiens l'appellent *Characteriſticam* ou *formatiuam*, & nous les diſtinguons en trois ordres, celle du Preſent, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendant de ces trois dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Preſent, du Preterit & du Supin.

REGLE I.

Des temps qui ont la figuratiue du Preſent.

Le Preſent par ſon caractere
L'Imparfait Preterit doit faire;
Les Futurs, Aoriſtes ſeconds;
Parfait, Plus parfait medions.

EXEMPLES.

La figuratiue du Preſent ſert à tous ces temps-cy: Mais lors qu'vn Verbe finit par deux conſonnes, la premiere eſt toûjours cenſée figuratiue, & non la ſeconde. Ainſi de

Τίω, *honoro, punio*, l'on fait l'Imparfait ἔτιον, le Futur ſecond τιῶ l'Aor. ſecond ἔτιον, qui ſe rencontre icy le meſme que l'Imparfait, & le Parfait medien ἐτίμα, où l'ι qui eſt la figuratiue demeure toûjours le meſme. Mais

De τύπτω, *verbero*, ayant fait à l'Imparfait ἔτυπτον, l'on dit au Futur ſecond τυπῶ, à l'Aor. ſecond ἔτυπον, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ ſe perd, qui eſt la ſeconde conſonne.

REGLE II.

De la figuratiue des autres temps.

1 *Du premier Futur vient l'Aoriſte,*
Les Temps moyens ſuiuent leur piſte;
2 *Et la figure du Parfait*
Sert toûjours au Pluſqueparfait.

EXEMPLES.

1. L'autre Futur qui eſt le premier, forme auſſi l'Aor. premier: & ces deux temps dans le Verbe moyen ſuiuent la piſte de ceux-cy, c'eſt à dire qu'ils ſe forment ſur eux, comme Τίω Fut. 1. τίσω, Aor. 1. ἔτισα. Fut. 1. medion τίσομαι, Aor. 1. med. ἐτισάμην: où l'on voit toûjours le σ qui eſt la figuratiue.

Τύπτω, Fut. 1. τύψω, Aor. 1. ἔτυψα, Fut. 1. med. τύψομαι, Aor. 1. med. ἐτυψάμην: où l'on voit toûjours le ψ pour figuratiue.

2. La figuratiue du Parfait ſert toûjours à Pluſque parfait, comme πέπεικα, πέπεικειν, tous deux par vn κ: τέτυφα, τετύφειν, tous deux par vn φ. Et de meſme au medion τέτυμμαι, ἐτετύμμην, tous deux par vn μ. Et ainſi des autres.

De la Terminaiſon.

La Terminaiſon ſe doit conſiderer ſelon les temps & les modes dans le Verbe Actif & Paſſif.

REGLE III.

Terminaiſons de l'Actif en tous ſes Modes.

1 Ω, ον, α, ειν *l'Indicatif*,
2 *Le Subjonctif* ω *par* ῃτα :
3 Οιμι, αιμι *veut l'Optatif*;
4 Ε, ον *par* τω *l'Imperatif*.
5 Ειν, αι, ῆναι *l'Infiny fait*,
6 *Le Participe* ων, ας, ως *met*.

EXEMPLES.

L'explication de cette Regle & tout le diſcours ſuiuant doit eſtre conſideré de l'œil ſur la Table qui eſt cy-aprés, à meſure qu'on le lit, pour en voir l'application & en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaiſons, qui peuuent eſtre compriſes par ce mot, ω-ον-α-ειν.

ω pour le Preſent, & les deux Futurs qui ſe conjuguent l'vn comme l'autre, ſinon qu'où il y a vn ε ou vn ο au Preſent, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. ſecond, à cauſe de l'accent circonflexe dont il eſt marqué : ce qui arriue meſme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ ; parce que cét accent ne peut eſtre que ſur vne ſyllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & l'Aor. 1.

ειν pour le Pluſque parfait, qui retient ſa diphthongue ει en toutes les perſonnes.

2. Le Subjonctif ſe termine en ω comme l'Indicatif, & ſe conjugue de meſme, ſinon qu'au lieu des breues ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous ſes temps, qui ſe conjuguent toûjours de meſme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaiſons,

οιμι pour tous les temps, hors que
αμι eſt pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux auſſi,
ε pour tous les temps, horſmis l'Aor. 1. qui prend
ον, & ſe conjugue par τω comme les autres:
Mais il prend vn α à la penultieſme, venant de l'Aor. 1. de l'Indic. d'où il eſt formé.

Ainſi vous remarquerez que la ſeconde perſonne de l'Imperatif (car il n'en a point de premiere) peut bien eſtre differente, mais qu'en toutes ſortes de Verbes chacune des autres prend toûiours meſme terminaiſon, τω, τι, τωσαν, &c. ſinon qu'au Paſſif au lieu du τ il y a vn θ, comme nous dirons en ſon lieu.

5. L'Infinitif a trois terminaiſons,
ειν pour le Preſent, & ceux qui gardent ſa figuratiue.
αι pour l'Aoriſte premier.
εναι pour le Preterit.

6. Le Participe en a auſſi trois,
ων pour le Preſent, l'Aor. 2. & les Futurs.
ας pour l'Aoriſte premier.
ως pour le Parfait.

Le Maſculin & le Neutre de tous ces Participes ſuiuent la Declinaiſon impari..... comme nous les auons marqué dans la Table des Genitifs: Et le Feminin ſuit la Declinaiſon pariſyllabe & l'article Feminin.

Mais il faut encore remarquer la troiſieſme perſonne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.

REGLE IV.

De la troiſieſme perſonne Pluriele.

Pour la troiſieſme Pluriere,
Chaque temps la doit ainſi faire.

Ceux en ω, le Parfait ont σι:
Ceux en ον, ον auront auſſi.
Ailleurs toûjours du Singulier
En εν ou σαν la faut former.

EXEMPLES.

Les temps en ω, & le Parfait la font toûiours en σι: C'eſt à dire le Preſent & les Futurs en σω, le Subionctif en ωσι, retenant ſon ω, & le Parfait en ασι.

Les temps en ον, c'eſt à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette perſonne en ον, comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en σαν, & la forment du Singulier, ſçauoir l'Aor. 1. de la premiere perſonne en adioûtant ν, le Plusque parfait (auquel on peut ioindre les Aor. paſſ.) & l'Imperatif de la troiſieſme perſ. Sing. en adioûtant σαν, & l'Optatif auſſi de la troiſieſme, mais en adioûtant εν, comme on peut voir ſur la Table ſuiuante.

ADVERTISSEMENT

Sur l'Augment, & la penultieſme.

Il reſte encore deux choſes pour bien conjuguer, l'augment & la penultieſme: mais les changemens de la penultieſme ſe verront plus commodément en chaque temps, ſelon leſquels elle eſt ſouuent differente. Et pour l'augment les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-aprés quand on ſçaura vn peu coniuguer. Il faut ſeulement remarquer icy que l'augment n'eſt autre choſe qu'vne augmentation de quantité ou de lettres, qui ſe fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τίω, honoro; ἔτιον, honorabam; τέτιχα, honoraui; ἐτετίχειν, honoraueram. Ainſi qu'on peut voir dans la Table ſuiuante: ſur laquelle ſi on prend la peine de conferer ſeulement des yeux ces petites obſeruations, on reconnoiſtra combien elles ſont auantageuſes à ceux qui commencent pour ſoulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.

TABLE POVR CONIVGVER

INDICATIF. Εγλίσεις. Ο'ριστική.	SVBJONCTIF. Ὑποτακτική.	OPTATIF. Εὐκτική.

Ενεστώς, *Inſtans*, LE PRESENT.

Τί 1. ω, εις, ει, Honoro, as, at, ομεν, ετε, ουσι.	Τί 2. ω, ῃς, ῃ, Honorem, es, et, ωμεν, ητε, ωσι.	

Παρατατικός, *quaſi extenſiuus in rem non exactam.* L'IMPARFA

Ε'π 1. ον, ες, ε, Honorabam, as, ομεν, ετε, ον.		Τί 2. οιμι, οις, οι Honoratem, es, οιμεν, οιτε,

Μέλων, vulgò *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.

Τίσ 1. ω, εις, ει, Honorabo, is, it, ομεν, ετε, ουσι.		Τίσ 2. οιμι, οις, οι Honorem, οιμεν, οιτε,

Ενέμφυος, *quibuſdam Futurum remotius.* LE FVTVR 2.

Τί 1. ῶ, εῖς, εῖ, Honorabo, is, ῶμεν, εῖτε, ῶσι.		Τί 2. οῖμι, οῖς, οῖ Honorem, οῖμεν, οῖτε,

Παρελήλυθός, *tempus exactum*; vulgò AORIST. 1.

Ε'πσ 1. α, ας, ε, Honoraui, iſti, αμεν, ατε, αν.	Τίσ 2. ω, ῃς, ῃ, Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι.	Τίσ 3. αιμι, αις, αι Honorauerim, αιμεν, αιτε,

Ἀόριστος, *indefinitum tempus*; vulgò AORIST. 2.

Ε'π 1. ον, ες, ε, Honoraui, ομεν, ετε, ον,	Τί 2. ω, ῃς, ῃ, Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι.	Τί 3. οιμι, οις, οι Honorauerim, οιμεν, οιτε,

Παρακείμενος, *adiacens præſenti.* LE PRET. PARFAIT.

Τέτ 1. α, ας, ε, Honoraui, αμεν, ατε, ασι.	Τετ 2. ω, ῃς, ῃ, Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι.	

Υπερσυντελικός, *Pluſquam perfectum*, LE PLVSQVEPARFAIT

Ε'τετ 1. ειν, εις, ει, Honorauerам, ειμεν, ειτε, εισαν.		Τετ 2. οιμι, οις, οι Honorauiſſem, οιμεν, οιτε,

Digitized by Google

IMPERATIF. προστακτικὸν.	INFINITIF. ἀπαρέμφατα.	PARTICIPES. μετοχαί.
		Honorans, antis.
Ti { e, ίτω, Honora, ato, ετε, ίτωσαν.	Ti-ξ ειν honor-are, honnorer.	Ti { ων, οντος, ουσα, ης, ον, οντος.
		Honoraturus, a, um.
	Tiσ-ξ -ειν honoraturum esse.	Tiσ { ων, οντος, ουσα, ης, ον, οντος.
	Ti { -εῖν	Ti { ῶν, οῦντος, οῦσα, οῦσης ουῦν, οῦντος.
Tiσ { ον, άτω, fac honoraueris, αντε, άτωσαν.	Tiσ-ξ αι honora-uisse.	Qui, Quæ, Quod honorauit, isti, it. Tiσ { ας, αντος, ασα, ης, αν, αντος.
Ti { ε, έτω, fac honoraueris, ετε, έτωσαν.	Ti { -εῖν	Ti { ών, όντος, οῦσα, οῦσης, όν, όντος.
Tεπκ { ε, έτω, fac honoratis, ετε, έτωσαν.	Tεπκ { έναι honora- uisse.	Tεπκ { ώς, ότος, υῖα, ας, ός, ότος.

Indefinis ou Imperfonnels qui fouuent ſeruent chacun pour tous les temps.

Participes qui ſeruent preſque tous à marquer tous les temps.

Futur Imperatif formé des temps Indicatifs ami.

CHAPITRE III.

De l'augment diuisé en ſyllabique & temporel.

L'augment, comme nous auons dit cy-deſſus, eſt vne augmentation qui ſe met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux ſortes : l'vn eſt ſyllabique, qui ſe fait par vn accroiſſement de ſyllabes ; & l'autre eſt temporel, qui ſe fait par vn accroiſſement de meſure ou de quantité. Mais tous les temps ne ſont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous auons marquez, il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, ſçauoir le Preſent, & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, ſçauoir le Parfait, & le *Paulopoſt Futur*, qui n'eſt que pour le Paſſif : Et trois qui n'en ont qu'à l'Indicatif, ſçauoir l'Imparfait, & les deux Aoriſtes ; auſquels on peut joindre le Plusque parfait Optatif (ſi l'on veut diſtinguer les temps ſelon noſtre Table) qui quitte l'ε ſyllabique qui eſt à celuy de l'Indicatif, ἐπεπίκειν, πεπίκοιμι. Mais il n'eſt pas tout à fait ſans augment, puis qu'il garde toûjours celuy du Parfait.

REGLE V.

De l'Augment ſyllabique.

1 *L'*E *ſyllabique au Verbe on donne*
A l'Imparfait auant conſonne :
2 *Au Parfait encore adjoûtant*
La lettre du commencement ;
3 *Te ſouuenant que l'aſpirée*
Doit en tenuë eſtre changée.
4 *Et qu'au premier Pluſque parfait*
Vn autre ε ſyllabique on met.

EXEMPLES.

1. L'Augment ſyllabique n'eſt autre choſe qu'vn ε adiouté à la teſte des Verbes qui commencent par vne conſonne; comme τίω, *honoro*; ἔτιον, *honorabam*; ἔτισα, *honoraui*.

2. Et alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe; comme τίω, *honoro*; τέτικα, *honoraui*: τύπτω, *verbero*; τέτυφα, *verberaui*.

3. Mais s'il y a vne aſpirée, on la change en tenuë pour redoubler, ainſi:

θείνω, *ſtimulo*; τέθεικα, *ſtimulaui*.
φαίνω, *luceo*; πέφαγκα, *luxi*.
χαίρω, *gaudeo*; κέχαρκα, *gauiſus ſum*.

4. Le Plusque parfait prend encore vn augment ſyllabique par deſſus le Parfait; comme τέτικα, ἐτετίκειν, *honoraueram*. Et de meſme

τύπτω, *verbero*; τέτυφα, ἐτετύφειν, *verberaui, aueram*.
γράφω, *ſcribo*; γέγραφα, ἐγεγράφειν, *ſcripſi, eram*.
κλίνω, *inclino*; κέκλικα, ἐκεκλίκειν, *inclinaui, aueram*.
κρίνω, *iudico*; κέκρικα, ἐκεκρίκειν, *iudicaui, aueram*.

Le redoublement que les Grecs appellent ἀναδιπλασιασμὸν, duplicationem, *ſe trouue auſſi en Latin, ainſi que nous auons fait voir dans la Meth. Lat. comme* fallo, fefelli; pello, pepuli; pango, pepigi: *& ſemblables.*

REGLE VI.

De l'Augment E, long par poſition.

Ῥ ω ſe redouble en cét augment:
Mais lors, & toutefois & quant
Qu'il s'y trouue poſition,
Du Parfait l'augmentation
Celle de l'Imparfait ſuiura,
Σπείρω, ἔσπειρον, ἔσπαρκα.

EXEMPLES.

Le ῥ ſe redouble aprés l'augment ſyllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cét ε eſt long par poſition, c'eſt à dire qu'il eſt ſuiuy d'vne lettre double, ou de deux conſonnes; l'augment du parfait eſt de meſme qu'à l'Imparfait, ſans aucun redoublement.

ῥίπτω,	*proiicio*,	ἐῤῥιπτον,	ἐῤῥιφα, *proiiciebam, -ieci.*
σπείρω,	*ſemino*,	ἔσπειρον,	ἔσπαρκα, *ſeminabam, aui.*
ζέω,	*feruco*,	ἔζεον,	ἔζεκα, *feruebam, ferbui.*
ξέω,	*polio*,	ἔξεον,	ἔξεκα, *poliebam, iui.*
ψάλλω,	*cano fidibus*,	ἔψαλλον,	ἔψαλκα, *canebam, cecini, &c.*

Mais la Muette & Liquide ne font pas cette longueur de poſition, & partant les Verbes ſuiuent alors la regle generale, comme κλίνω, *inclino*; ἔκλινειν, κέκλικα; *& autres qu'on peut voir cy-deſſus.*

REGLE VII.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait.

1 GN *vn Verbe commençant,*
Neglige le redoublement;
2 *Et d'autres ſouuent le prendront,*
Ou bien meſme ils s'en paſſeront.

EXEMPLES.

Quoy qu'en Grec le μ & le ν precedez d'vne Muette, ne faſſent pas la ſyllabe longue par poſition: Neantmoins

1, Les Verbes qui commencent par γν ne repetent point la premiere lettre, comme γνόω, *noſco*, ἔγνωκα, γνωρίζω, *notum reddo*, ἐγνώρικα, & ſemblables. Auſquels on peut ioindre γρηγορέω, *vigilo*, ἐγρηγόρηκα.

La raiſon de cecy a eſté pour éuiter la cacophonie, parce que l'oreille ſeroit choquée ſi l'on diſoit γέγνωκα, γεγνώρικα, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κ, π, & μ, prennent quelquefois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les poëtes, comme κτάομαι, *acquiro, possideo*, κέκτημαι · μνάομαι, *memini*, μέμνημαι : Et quelquefois ils le negligent; comme ἔκτημαι pour κέκτημαι, *possedi* : ἔκτακα de κτείνω, *occido* : ἔκτισμαι de κτίζομαι, *condor*, &c.

D'autres en font encore de mesme, quoy que l'ε soit bref ou commun, prenant tantost vn redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

βλαστάνω,	*vireo*,	ἐβλάστηκα	& βεβλάστηκα.
βουλεύω,	*consulo*,	ἐβούλευκα	& βεβούλευκα.
κρύπτω,	*occulto*,	ἔκρυφα	& κέκρυφα.
βλακεύομαι,	*torpeo*,	ἐβλάκευμαι	& βεβλάκευμαι.

Mais καθαίζω, *purgo*, n'a qu'ἐκάθαικα.

REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

1 *Augment temporel on appelle,*
Changer breue en longue voyelle.
L'α en ητα se change aussi :
2 Αῖ, οϊ, *souscriuant* ι.
D'au faisant ηυ : 3 *Et ces augmens*
Sont les mesmes dans tous les temps.

EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'est proprement que le changement d'vne breue en sa propre longue, selon la correspondance des voyelles & diphthongues que nous auons marquée au liure 1. A cause dequoy les vnes sont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui se fait ainsi :

Les Muables, *mutabiles*.

Voyelles. α ε ο en η ἀνύω, *perficio*; ἤνυον.
ε en η ἐλεύθω, *venio*; ἤλευθον.
ο en ω ὀπάζω, *præbeo*; ὤπαζον.

Diphthongues. αι αω οι en η αἴρω, *tollo*; ἦρον.
αυ en ηυ αὐξάνω, *augeo*; ἤυξανον.
οι en ῳ οἰκίζω, *habito*; ᾤκιζον.

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues ſuit celuy meſme des voyelles, ſelon leur prepoſitiue, marquant ſeulement la Subionctiue ι au deſſous, & l'υ demeurant à coſté.

3. Ces augments temporels ſe retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & ſont toûjours les meſmes.

ADVERTISSEMENT.

Neantmoins αἴρω ſouſcriuant ἦρον, *tollebam*, ne ſouſcrit pas ἦρα l'Aor. 1. ny ἦρκα le Parfait Actif, en quoy pluſieurs ſe trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur ἀρῶ, *tollam*, où il n'y a point d'ι. Ce que monſtre encore le Participe de l'Aor. 1. ἄρας, ἄραντος, *qui ſuſtulit*, & non pas αἴρας, comme il deuroit auoir s'il ſuiuoit l'analogie du Preſent. Ainſi de φαίνω, *appareo*, Fut. φανῶ, vient ἔφηνα & πέφηνα. Mais αἰτέω, *peto*, ſouſcrit l'Aor. ἤτησα, *petiui*, & reprend l'αι au Participe αἰτήσας, parce qu'il a au Futur αἰτήσω. Ce qui doit eſtre general pour tous les autres ſemblables.

Gretſer pretend que lors que l'α ſe change en η, & la diphthongue propre en impropre, c'eſt pluſtoſt vn ſimple changement qu'vn augment; parce, dit-il, que la ſyllabe eſtant deſia longue elle auoit ſes deux meſures, qui eſt tout ce qu'elle peut auoir, aprés le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pû comprendre icy tout ce que renfermoit la nature & l'vſage. Car entre les breues & les longues, il y en auoit de plus breues & de plus longues les vnes que les autres, comme nous l'auons fait voir ailleurs: Les communes n'ayant eſté eſtimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'vne breue, & moins qu'vne longue, il eſtoit facile de les faire paſſer pour les vnes, ou pour les autres: & les diphthongues η, ῳ, ayant eu leur ſubionctiue à coſté, auſſi-bien qu'ν, comme il ſe

voit encore par des liures fort anciens, & comme nous l'auons monſtré au liu. 1.

REGLE IX.

Des autres voyelles ou diphthongues.

Toute autre diphthongue ou voyelle,
Sans changer eſt perpetuelle.

EXEMPLES.

Les autres voyelles, ſçauoir les deux premieres η, ω, & les deux dernieres ι, υ, auec les diphthongues ει, ευ, ου, demeurent ſans changement en tous les temps, & en tous les modes, dans la langue commune.

Les Immuables, ἀμετάβολα.

Voyelles.
- η ἠχέω, *reſono*; ἤχεον, ἠχήσω.
- ω ὤθω, *impello*; ὤθον, ὤσω.
- ι ἰξεύω, *aucupor*; ἴξευον, ἰξεύσω.
- υ ὑβρίζω, *inſulto*; ὕβριζον, ὑβρίσω.

Diphthongues.
- ει εἰκάζω, *aſſimilo*; εἴκαζον, εἰκάσω.
- ευ εὐθύνω, *dirigo*; εὔθυνον, εὐθυνῶ.
- ου οὐτάζω, *vulnero*; οὔταζον, οὐτάσω.

Les Attiques changent quelquefois ει en η, comme ω en ου, mais nous en parlerons dans le Chap. ſuiuant.

Exceptions des Regles de l'augment temporel.

REGLE X.

Verbes qui ne changent pas α en η.

A garde ἄω, ἀηθίσω,
Ἀηδίζομαι, ἀΐω.

EXEMPLES.

Ces quatre Verbes retiennent α par tout : ἄω, *ſpiro*,

flo, ἄον, pour le diſtinguer d'ἦον pris d'ἔω, *ſum*. Ἀΐω, *audio*, ἄϊον, pour le diſtinguer d'ἤϊον pris d'εἶμι ou εἴω, *vado*.

Ἀηθέω, *inſuetus ſum*, ἀήθεον, pour ne pas mettre deux ηη de ſuitte. Ἀηδίζομαι, *tædio afficior, faſtidio*; ἀηδιζόμην, pour la meſme raiſon.

REGLE XI.

De ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font vne diphthongue.

E *ſe joint auec* ἰῶτα,
Au lieu de deuenir ἦτα :
Ἔχω, εἶχον *veut prendre ainſi*,
Ἐάω, ἐλίσσω *joins-y*,
Ἕλω, ἕλκω, ἔθω, ἕρπω,
Ἑστήκω, ἑρύω, ἕπω,
Ἑστιάω, ἐργάζομαι,
Ἕω, ἕπομαι, ἕζομαι.

EXEMPLES.

Pluſieurs Verbes commençant par vn ε, font leur augment temporel en adioutant vn ι pour faire la diphthongue ει; comme

ἔχω, *habeo*; εἶχον, *habebam*: & de meſme
ἐάω, *ſino*: ἐλίσσω, *voluo*.
ἕλω, inuſité, au lieu duquel on dit, αἱρέω, *capio*: εἷλον, *cepi*.
ἕλκω, & ſes dériuez, ἑλκύω & ἑλκύω, *traho*.
ἔθω, *conſueſco*: ἕρπω & ἑρπύζω, *ſerpo*.
ἑστήκω, *ſto*: ἑρύω, *traho*.
ἕπω, *dico*: ἕπομαι, *ſequor*.
ἑστιάω, *conuiuium celebro*: ἐργάζομαι, *operor*.
ἕω, *induo* & *colloco*: ἕζω & ὁμαι *ſedeo*, ſelon Herod.

ADVERTISSEMENT.

Ἔπω, εἶπον, *dixi*, garde ſon augment en tous les autres Modes : εἰπέ, *dic* : εἰπών, *qui dixit*.

Ἕστηκα, *ſto, perſto, permaneo* : εἱστήκειν, *ſteteram*, au Plusque parfait med. Car le Parfait ἔστακα eſt ſans augment; ſi l'on n'aime mieux dire que c'eſt le Preterit Actif d'ἵστημι, & qu'ἔστακα ſe dit Dor. prenant vn α pour vn η.

Ἕω, ſoit pour *induo*, ou pour *ſedere iubeo, colloco*, fait au Preterit εἷμαι, *indutus ſum, collocatus ſum, ſedi.*

Εἴρω, *dico*, fait εἴρηκα, εἴρημαι, d'où vient εἰρήθην, & en oſtant l'ι, ἐρήθην. Voyez l'Inueſtigat. du Theme.

REGLE XII.

Des Verbes commençant par εο.

E deuant ο ſe retiendra,
Mais cét ο deuient ὠμέγα.

EXEMPLES.

Ceux qui ont vn ε deuant ο, ne changent point cét ε, mais ils font l'augment à la ſeconde ſyllabe, changeant ο en ω; comme ἑορτάζω, *ferior*, ἐώρταζον. C'eſt par la meſme analogie que d'ἔολπα, *ſperaui*, ſe fait ἐώλπειν, *ſperaueram.* Et de meſme des autres dont nous parlerons en la Regle 20.

REGLE XIII.

De ceux qui gardent οι.

Οι ſe garde ſans changemens
Aux Verbes d'οἶνος deſcendans,
D'οἰωνός, & d'οἶκος auſſi,
Οἰκουρέω joins à ceux-cy,
Auec οἰμάω, οἰστρέω,
Οἴομαι, comme οἰμώζω.

EXEMPLES.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment : ainſi ils diſent αἴπτον, *petebam*; οἴκεον, *habita-*

tion, ne doiuent faire aucune difficulté, parce qu'ils ſuiuent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou ſyllabique, comme s'ils eſtoient des Verbes ſimples : *αὐτομολέω, ſponte venio, ἠυτομόλεον : φιλοσοφέω, philoſophor, ἐφιλοσόφεον : ἀφρονέω, inſipiens ſum, ἠφρόνεον : ὁμοφρονέω, concors ſum, idem ſentio : ὡμοφρόνεον.*

Pour ceux qui ſont formez de Prepoſitions, il faut premierement ſe ſouuenir de ce que nous auons dit de l'Apoſtrophe au liu. 1. pag. 26. Et en ſecond lieu remarquer la Regle ſuiuante.

REGLE XIV.

De l'augment des Verbes compoſez de Prepoſitions.

1 *L'Augment en compoſition*
Suiura la Prepoſition ;
2 *Hors que quelquefois au contraire*
Auant elle il le faudra faire :
3 *D'autres l'ont meſme en double lieu,*
Au commencement & milieu.

EXEMPLES.

1. Les Verbes compoſez d'vne Prepoſition ſont fort differens pour l'augment : Ordinairement neantmoins il ſe fait aprés la Prepoſition, eſtant le meſme que celuy du ſimple, en tous les temps; *προσβάλλω, adjcio; προσέβαλλον,* de *βάλλω, jacio : ἐναλλάσσω, immuto, ἐνήλλασσον ;* d'*ἀλλάσσω, muto.* Et de meſme *προφητεύω, propheto, προεφήτευον : συνεργέω, in opera adjuuo, συνήργεον : ἐνδημέω, ſum domi, ἐνεδήμεκα, fui domi : ἐμπορεύω peiero, ἐπεπόρευκα, peieraui : ἐμπατεύω, præſum, ἐπεπάτευκα* : & ſemblables qu'on peut voir dans Budée, & ailleurs.

Cela ſe voit encore dans les compoſez d'*εὖ*, particule de bon-heur, & de *δυς*, particule de malheur, lors qu'elles ſont ſuiuies d'vne voyelle ou diphthongue muable ;

comme εὐορκῶ, *sancte iuro, iuramentum religiosè seruo*, εὐώρκουν. εὐεργετῶ, *beneficio afficio*; εὐηργέτουν, εὐαγγελίζομαι, *læta nuntio, bonum nuntium affero*, εὐηγγελιζόμην. Quoy que quelquefois ευ se change en ηυ, selon les Att. comme nous dirons au Chap. suiuant.

Δυσφορῶ, *morosus sum*, δυσφόρουν. δυσαπιστῶ, *difficulter credo, diffido*, δυσαπίστουν: & semblables.

2. QVELQVEFOIS neantmoins on met l'augment auant la prepositiõ, ce qui arriue

Dans les composez de δυς, lors qu'il suit vne consonne, ou bien vne voyelle ou diphthongue immuable, δυσυχέω, *infelix sum*, ἐδυσύχουν: δυσωπέω, *pudore flecto, exoro*, ἐδυσώπουν.

Dans les composez d'α priuatif, & d'ὁμοῦ. *simul*: ἀφρονέω, *insipiens sum*, ἠφρόνουν: ὁμοφρονέω, *idem sentio*, ὡμοφρόνουν.

Dans les composez qui n'adioutent rien à la signification du simple: εὕδω, *dormio*, καθεύδω, *idem*, ἐκάθευδον, (*quoy qu'on trouue aussi* καθεῦδον *sans augment, & l'accent à la penultiesme, parce que tous les composez des dissyllabes commencez par vne voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent le circonflexe à la penultiesme, comme* συνάγω, *cogo*, συνῆγον: παρέκω, *concedo*, παρεῖκον. καθήκω, *deuenio*, καθῆκον.)

Ἀντιόομαι & ἐναντιόομαι, ou οῦμαι, *contrarius sum*, ἠναντιούμην: ἔπω & ἐνέπω, *dico*, ἔνεπον, &c.

Dans quelques Verbes dont les simples ne sont pas en vsage, ἀμφισβητέω, *dubito*, ἠμφισβήτουν: ἀντιβολῶ, *supplico, oro*, ἠντιβόλουν: ἀντιδικέω, *contra aduersarium ago*, ἠντιδίκουν.

Mais il y en a quelques-vns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, ἀπολαύω, *fruor*, ἀπέλαυον, (& Att. mesme ἀπήλαυον, comme nous dirons au Chap. suiuant.) Ἐπιχειρῶ, *aggredior*, ἐπεχείρουν: ἐγκωμιάζω, *celebro, laudo*, ἐνεκωμίαζον (reprenant ν à cause de la voyelle suiuante) & ἐγκωμίαζον, en adioutant vn γ.

Et de meſme ἐπικουρέω, *auxilior*, ἐπεκούρεον, Dio Caſ. ἐπιπλεύω, *do operam*, Aoriſt. 1. ἐπεπλευσα, Thucyd. particip. preter. ἐπιτεπλευκόσι, Dio Caſ. *qui ſe exercuerant*: συνδιαιτάομαι, *conuiuo*, συνδιητάομαι. *Idem.*

3. D'AVTRES prennent l'augment au commencement, auant la prepoſition, & au milieu apres la prepoſition, comme au Verbe ſimple, ἐκδιαιτάω, *luxurioſe viuo*, ἐκδεδίητκα, ἐνοχλέω, *turbo*, ἠνώχληκα: ἐμπαροινέω, *petulanter vexo*, ἐμπεπαρώνηκα.: ἀνορθόω, ὦσω, *corrigo*, ἠνώρθωκα, ἐπηνώρθωκα: διαιτέω, *judico vt arbiter* (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) δεδίητκα: παροινέω, *vinolentia pecco*, ἐπαρῴνεον, πεπαρῴνηκα, ἐπαρῴνησα, &c. ἀνέχομαι, *tolero*, ἠνειχόμην & ἠνεσχόμην.

ADVERTISSEMENT.

Mais ἐγγυάω, *ſpondeo*, prend quelquefois l'augment au commencement, comme à l'Aoriſt. 1. ἠγγύησε, à l'Imparfait, ἠγγυᾶτο: & quelquefois au milieu: comme au Parfait ἐγγεγύηκε, à l'Aoriſt. 1. ἐνεγγυησε, d'où vient ἐνεγγυησάμην, & ſans augment auec ſyncope ἐγγυάμην.

De meſme ἐνεχυράζομαι ou ἐγχυράζομαι, *oppignero*, pris d'ἐνέχυρον ou ἔγχυρον, *pignus*: prend quelquefois l'augment au milieu, quelquefois au commencement, & quelquefois il s'en paſſe tout à fait; ce qui arriue encore en d'autres.

Quelques Verbes auſſi ont l'augment & temporel & ſyllabique, ἐμπολάω, *emo, lucror*, ἐμπεπόληκα & ἠμπόληκα: Aor. 1. ἠμπόλησα: & ſemblables.

CHAPITRE V.

De l'augment Attique & Ionien.

REGLE XV.

De l'η changé en α Attiquement.

L'Attique generalement
En ητα change E *pour l'augment;*
Ainſi d'εἴδειν, ἐδυνάμην,
Il fait ᾔδειν, ᾐδυνάμην.

EXEMPLES.

Les Attiques generalement parlant changent ε en η pour leur augment, soit qu'il fasse partie d'vne diphthongue, ou non.

Ainsi ει se change en η souscrit, & ευ en ηυ; comme

εἰκάζω, *assimilo*;	Imparfait,	εἴκαζον,	Att.	ἤκαζον.
εἴδω, *scio, nosco*;	Plus parf.	εἴδειν,	Att.	ἤδειν.
εὔχομαι, *precor*;	Imparfait,	εὐχόμην,	Att.	ἠυχόμην.
εὕδω, *dormio*;	Imparfait,	εὗδον,	Att.	ἧυδον.

Ainsi l'augment syllabique se change encore en temporel parmy eux; comme ἔμελλον, ἤμελλον, *debebam*: ἐδυνάμην, ἠδυνάμην, *poteram*: ἐβουλόμην, ἠβουλόμην, *volebam*, &c.

REGLE XVI.

E joint deuant l'Augment temporel H resout en εα. ει mis pour λε, ou με.

1 *Il joint au temporel augment*
E *qui prend l'esprit du Present:*
2 *En* εα *resout mesme* ἧται,
Comme ἑώρακον, ἕαξα:
3 *Au Parfait pour* λε, με *prend* ει;
Λέλημα, εἴλημα, sumsi.

EXEMPLES.

1. L'Attique joint encore vn ε à l'augment temporel, soit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment; & cét ε garde toûjours icy l'esprit du Present, au lieu qu'ailleurs l'ε augment temporel, prend vn esprit doux:

ὁράω, *video*; ὥρακον & ἑώρακον, *videbam*; ὤρακα & ἑώρακα, *vidi*.

οἴγω, *aperio*; ᾠγα & ἔῳγα, *aperui*; d'où vient ἀνέῳγα, Pret. med. Voyez l'Inuest. cy-aprés liure 5.

ἔπω, *dico*; εἶπον, εἶπα; ἔειπον, ἔειπα; d'où vient προσέειπον, προσέειπα, *allocutus ſum.*

ἵω ou ἵημι, *mitto*, ἧκα, ἕικα, *miſi*; d'où vient ξυνίεικα, *intellexi.*

εἴκω, *aſſimilo, conueniens ſum*, Pret. med. οἶκα & ἔοικα. Et de meſme ἔλπω, ὄλπα & ἔολπα *ſperaui*: ἔργω, *facio*; ὄργα & ἔοργα, *feci*: dont le plusque parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-aprés Regle 20.

ADVERTISSEMENT.

L'Attique joint auſſi quelquefois cét ε aux Verbes qui commencent par υ & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

ὑφίω, *meio*, Pret. ὄμικα, Att. εὔμικα; d'où vient ἐνεύμικα, *imminxi*, dans Ariſtoph.

ὠθω, *pello*, Aor. 1. ὦσα, Att. ἔωσα, med. ὠσάμην, ἐωσάμην.

2. Il reſout υ en εα, comme ἄγνυμι ou ἄγω, *frango*, Aor. 1. ἦξα, Att. ἔαξα; d'où vient κατέαξαν, *fregerunt.* Ioan. 19. ἄδω, *placeo*, pret. med. ἧδα & ἔαδα.

3. Il change l'accroiſſement du Parfait λε & με en ει:

λήβω, *ſumo*, λέληφα, & εἴληφα, *ſumſi.*

μείρομαι, *ſortior*, μέμαρμαι, εἵμαρμαι; d'où vient εἱμαρμένη, *fatum.*

REGLE XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

Lors que le Verbe eſt commencé
Par vn α bref, ou par ο, ε;
Au Parfait joins Attiquement
Les deux premieres du Preſent.

EXEMPLES.

Quand vn Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du preſent pour faire le parfait Attique; comme

ἐρ-ίζω, *contendo*, ἤεικα, ἐρ-ήεικα; Paſſif ἐρ-ήρισμαι.
ἀγ-είρω, *congrego*, ἤγερκα, ἀγ-ήγερκα, ἀγ-ήγερμαι.
ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὤλα, ὄλ-ωλα.

ADVERTISSEMENT.

ἠμάω, *cado, inclino*, redouble auſſi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit eſtre bref, faiſant ἤμακα, ἐμήμακα, ſelon les Grammairiens.

REGLE XVIII.

Troiſieſme ſyllabe de ce Preterit Attique abregée.

Plus de trois ſyllabes s'il a,
Comme on voit en ἀλήλιφα;
Lors la troiſieſme eſt abregée,
La longue en breue eſtant changée,
Εῖ, ϋ, *leur* ε *perdant,*
Οῖ, ϋ, *l'*ο *ſeul gardant.*

EXEMPLES.

Que ſi alors ce preterit Attique a plus de trois ſyllabes, la troiſieſme ſyllabe eſt abregée en changeant η & ω, en leurs breues ε, ο, & retranchant la prepoſitiue des diphthongues ει, ευ, ou la ſubjonctiue d'οι, ου; comme

ἀλήθω,	ἤληκα,	ἀλήληκα,	*molo.*
ἐρωτάω,	ἠρώτηκα,	ἐρηρώτηκα,	*interrogo.*
ἀλείφω,	ἤλειφα,	ἀλήλιφα,	*ungo.*
ἐλεύθω,	ἤλευκα,	ἐλήλυκα,	*venio.*
ἑτοιμάζω,	ἡτοίμακα,	ἑτητόμακα,	*paro.*
ἀκούω,	ἤκουα,	ἀκήκοα,	*audio.*

ADVERTISSEMENT.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmo, hæreo*, qui fait ἤρεικα & ἐρήρεικα, ἐρήρεισμαι, ἐρήρειδα, ſans abreger la troiſieſme, pour le diſtinguer d'ἐρήρεικα du Verbe ἔρίζω, *contendo*.

Le

Les Ion. font auſſi quelquefois ce redoublement dans les Verbes commencez par ω ; comme αἱρέω, *capio*, ἄρηκα, ἀρήρεκα ; d'où vient ἀναρρηκώς dans Herodot. *qui laurea fuit donatus in certaminibus.* Pour ἐδήδοκα & ἀγήνοχα, Voyez l'Inueſtig. liu. 5.

REGLE XIX.

Du Pluſque parfait de ces meſmes Verbes.

Ioint qu'encore au Pluſque parfait,
Vn augment temporel on met ;
*D'*ἀγήγερκα, ἠγηγέρκειν :
*Hors d'*ἐλεύθω, ἐληλύκειν.

EXEMPLES.

Le Pluſque parfait Attique retient auſſi ce redoublement, mais il change la premiere voyelle pour faire encore vn augment temporel ; comme

ἀγήγερκα, *congregaui*, & ἐγήγερκα, *excitaui* ; ἠγηγέρκειν.
ὀρώρυχα, *fodi*, ὠρωρύχειν.
ἀκήκοα, *audiui*, ἠκηκόειν.

Il en faut excepter ἐλεύθω, *venio*, ἐλήλυκα, ἐληλύκειν : Et de meſme au medion, ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, gardant toûjours l'ε à la premiere.

REGLE XX.

Quelques-vns prennent cét augment à la ſeconde.

Ἔολπα, ἐώλπειν *faiſant,*
A la ſeconde a pris l'augment ;
*Ainſi qu'*ἔοργα, ἐώργειν,
Auec ἔοικα, ἐώκειν.

EXEMPLES.

Quelques-vns de ces Preterits redoublez ont pris l'augment à la ſeconde ſyllabe, au lieu de le prendre à la premiere, par vne analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 13. pag. 121.

Ἔλπω, *ſpero*, Pret. med. ἔλπα, Att. ἔολπα, Plusparfait, ἐώλπειν : Et de meſme ἔοργα, ἐώργειν : ἔοικα, ἐῴκειν : au lieu de dire ἤολπειν, ἤοργειν, ἤοικειν, l'augment temporel à la premiere.

REGLE XXI.

De l'Augment Ioniẽn.

Aux Aoriſtes l'Ionien met
Le redoublement du Parfait,
Dont ſon plus Parfait ſe contente,
*Sans que d'*E *parfois il s'augmente.*

EXEMPLES.

1. Les Ioniens mettent quelquefois le redoublement du Parfait aux Aoriſtes, & particulierement au ſecond; comme κάμνω, *laboro*, ἔκαμον, κέκαμον : χάζω, *recedo*, ἔχαδον, κέχαδον : τύχω, *apparo*, ἔτυκον, τέτυκον : δαίω, *diſco*, ἔδαον, δέδαον : μάρπτω, *prehendo*, ἔμαρπον, μέμαρπον : πάζω, *extendo*, ἔπαγον, πέπαγον. Ce qui ſe retient auſſi aux autres modes.

Et de meſme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβόμην, *accepi* : πέρπω, *delecto*, πεπαρπόμην : πεύκω, *ſtruo*, πεπυχόμην : πυθάνομαι ou πύθομαι, *audio*, *ſciſcitor*, πεπυθόμην.

Ce qui arriue meſme dans les Verbes en μι, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*. Où l'on voit que cét augment ſuiuant la nature du Parfait, demeure auſſi aux autres modes.

Et ce redoublement ſe trouue meſme quelquefois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πιθήσω, de πιθέω, *confido*, *credo*, *obſequor* : μεμίξεται, Heſych. de μίγω ou μίγνυμι, *miſceo*, *commiſceo*.

2. Les meſmes Ion. ſe contentent quelquefois de ce redoublement au Pluſque parfait, ſans mettre vn nouuel augment ſyllabique, comme κεκαρκεῖν pour ἐκεκάρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίωτο pour ἐτεθεμελίωτο, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκεσαν pour ἐκεχωρήκεσαν de χωρέω, *euado*, *proficiſcor* : πεπύφεσαν, Herod pour ἐπεπύφεισαν, de πύπω, *verbero*, où il y a de plus vn abregement à la penultieſme, εσαν pour εισαν, dont nous parlerons cy-aprés.

Obſeruations Poëtiques.

Les Poëtes ne donnent quelquefois au Pluſqueparfait que l'augment ſeul de l'Imparfait, comme ἔδεκτο *pour* ἐδέδεκτο, *ſuſceperat, de* δέχομαι, *accipio.*

Quelquefois meſme ils n'en mettent point du tout, comme λύτο *pour* λέλυτο, *ſolutus erat, de* λύω: βλῆτο, *percuſſus erat, pour* βέβλητο *de* βάλλω *qui ſuit* βλέω, πω: ἅλτο *pour* ἥλτο, *deſiluerat, d'*ἅλλομαι, *ſalio: où l'on voit l'eſprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé* ἔπαλτο, *le meſme qu'*ἅλτο: *mais* πάλτο *pour* πέπαλτο *vient de* πάλλω, *vibro.*

Quand l'augment a eſté retranché à l'Indicatif, ce retranchement paſſe dans les autres meufs, & particulierement dans l'Infinitif & dans les Participes, qui alors retirent l'accent ſur l'antepenultieſme, & changent leur eſprit rude en doux. Ainſi l'on dit πέρθαι *pour* πεπέρθαι, *vaſtatum eſſe, de* πέρθω, *vaſto, deſtruo:* καταλέχθαι *pour* καταλελέχθαι, *enumeratum eſſe, de* καταλέγομαι: δέχθαι *pour* δεδέχθαι, *ſuſcepiſſe,* δέγμενος *pour* δεδεγμένος, *qui ſuſcepit:* βλῆας, *percuſſum eſſe, pour* βεβλῆας: *&* βλήμενος *pour* βεβλημένος, *percuſſus, de* βάλλω, *qui ſuit* βλέω: ἄσμενος, *libens, pour* ἥσμενος, *d'*ἄδω, *placeo:* ἅλμενος *pour* ἥλμενος, *d'*ἅλλομαι, *ſalio, ſalto:* φθίμενος *pour* ἐφθιμένος, *corruptus, de* φθίω: κλύμενος *pour* κεκλυμένος, *inclytus.*

CHAPITRE VI.

Obſeruations ſur les perſonnes du Duel.

Auant que de paſſer outre nous remarquerons icy les terminaiſons du Duel que nous auons omiſes dans nos Tables pour les rendre plus aiſées, mais qui ſe peuuent apprendre facilement icy, quoy qu'elles ſe trouuent encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au chapitre ſuiuant.

REGLE XXII.

Des terminaiſons du Duel.

1 *En tout Duel* τον, τον *ſe met*
Aux temps en ω *comme au Parfait:*
2 *Aux autres* τον *&* την *on donne*
L'Actif ſans premiere perſonne;
3 *Où le Paſſif ayant* μεθον,
Par θῆτα *fait ſes* θω *&* θον,
4 *Qui prend pour tenuë aſpirée:*
5 *S'il eſt pur* ς *eſt inſerée.*

EXEMPLES.

1. Le Duel n'a point de premiere perſonne dans la Conjugaiſon Actiue qui comprend les Aoriſtes du Paſſif, & fait les deux autres en ι aux temps en ω, c'eſt à dire au Preſent & aux deux Futurs, auec tout le Subjonctif, comme auſſi le Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, ſçauoir l'Imparfait, le Pluſque parfait, les deux Aoriſtes (Actifs & Paſſifs,) & l'Optatif font ι à la ſeconde perſonne de ce nombre, & τω à la troiſieſme.

3. Le Paſſif a vne premiere perſonne en ce nombre qu'il termine en μεθον, & fait les deux autres par θ; c'eſt à dire qu'il a σθον, θον, où l'Actif a τον, τον: & θον, σθω où l'Actif a τον, τω par vn τ.

4. Mais ſi la troiſieſme perſonne du Singulier Paſſif, qui eſt toûjours en ται ou en ται, de laquelle dépendent ces deux perſonnes du Duel, a vne tenuë deuant τ, elle ſe change en aſpirée deuant ce θ, à cauſe qu'vne tenuë ne peut pas eſtre deuant vne aſpirée, ſuiuant ce que nous auons dit au liu. 1. chap. 7. comme λέλεγμαι, ξαι, κται: λέλεχθον. Que s'il y a vne autre conſonne auant τ, on la retient au Duel, comme πέφαμμαι, πέφανται, πέφανται: πέφανθον.

5. Mais ſi ce τ eſt pur au Singulier, c'eſt à dire precedé d'vne voyelle, on inſere vn σ auec le θ au Duel, comme κέκειται, κέκεισθον, &c.

TABLE DV DVEL.

Pour les temps qui ont ον, ον.

	A L'ACTIF.	AV PASSIF.
	LE PRESENT.	
	τύπτω, εις, ει,	τύπτομαι, η, εται.
Duel.	τύπτετον, τύπτετον.	τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον.
	LE FVTVR 1.	
	τύψω, εις, ει,	τυφθήσομαι, η, εται,
Duel.	τύψετον, τύψετον.	τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, -εσθον.
	LE FVTVR 2.	
	τυπῶ, ῖς, ῖ,	τυπήσομαι, η, εται,
Duel.	τυπῆτον, τυπῆτον.	τυπησόμεθον, τυπήσεσθον, -εσθον.
	LE PARFAIT.	
	τέτυφα, ας, ε,	τέτυμμαι, -ψαι, -πται,
Duel.	τετύφατον, -τον.	τετύμμεθον, τέτυφθον, -φθον.
	LE SVBJONCTIF.	
	τύπτω, ῃς, ῃ,	τύπτωμαι, ῃ, ηται,
Duel.	τύπτητον, -ητον.	τυπτώμεθον, τύπτησθον, ησθον.

Pour les temps qui ont ον, ὸν.

A L'ACTIF.	AV PASSIF.
L'IMPARFAIT.	
ἔτυπτον, ες, ε,	ἐτυπτόμην, ου, ετο,
Duel. ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην.	ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, ἐσθην.
PLVSQVE PARFAIT.	
ἐτετύφειν, εις, ει,	ἐτετύμμην, φο, πτο,
Duel. ἐτετύφειτον, -τὴν.	ἐτετύμμεθον, ἐτύπτοθον, ῾φθην.
AORISTE 1.	
ἔτυψα,	ἐτύφθην, φθης, φθη,
Duel. ἐτύψατον, ψάτην.	ἐτυφθήτην, ἐτυφθήτην.
AORISTE 2.	
ἔτυπον, ες, ε,	ἐτύπην, ης, η,
Duel. ἐτύπετον, ἐτην.	ἐτυπήτην, ήτην.
OPTATIF.	
τύπτοιμι, οις, οι,	τυπτοίμην, οιο, οιτο,
Duel. τύπτοιτον, οίτην.	τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, οίσθην.

CHAPITRE VII.

De chaque temps en particulier : Et premierement du Preſent & de l'Imparfait.

PRESENT.

S. τύπτω, τύπτεις, τύπτει, *vérbero, as, at.*

Doriquement. τύπτες, τύπτε.

Eoliquement. τύπτης, τύπτη.

Duel. . . . . τύπτετον, τύπτετον, *verberátis, ant, duo.*

P. τύπτομεν, τύπτετε, τύπτουσι, *ámus, átis, ant.*

Dor. -ομες. -οντι, comme le Dat. Sing. du Part. & -οισι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Cette analogie des Doriens de changer μεν en μες au Plurier eſt generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux Aoriſtes, ἐτύψαμες, ἐτύπομες, d'où ſemble venir noſtre Aoriſte François, nous alâmes, nous batîmes, nous fimes, &c.

La 3. du Plur. eſt toûjours ſemblable au Datif Plur. du Participe du meſme temps, τύπλουσι, *verberant ou verberantibus : mais les Dor. la font ſemblable au Dat. Sing.* τύπλοντι, *verberant, ou verberanti. Ce qui eſt auſſi general pour toutes ſortes de temps & de Verbes.*

Ils changent encore ου *en* υι, τύπλοισι, *verberant;* ςάζοισι, *ſtillant,* &c.

IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, *verberábam, as, at.*
Ion. τύπτον, τύπτες, τύπτεν.
Poët. τύπτεσκον, τύπτεσκες, τύπτεσκε.

Duel. . . . ἐτύπτετον, ἐτυπτέτην, *verberabátis, duo.*

P. ἐτύπτομεν, ἐτύπτετε, ἔτυπτον, *ámus, átis, ant.*
Dor. τυπτέσκομεν. Poët. τυπτεσκον. Bœot. ἐτύπτεσκιν.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes ſuiuent en ce temps & aux Aoriſtes vne analogie particuliere, la formant de la 2. perſ. en oſtant l'augment, & adioûtant σκον *à la fin,* ἔ-τυπτες, τύπτεσκον, ες, ε, Plur. ομεν & ον ; *comme on voit cy-deſſus.*

*La ſeconde perſonne Plur. n'eſt pas en vſage, mais il ſe trouue autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. d'*εἶχον, εἶχες, ἔχεσκον, *(en oſtant l'*ε *qui fait l'augment) habebam,* Od. ν. ἔχεσκες, *habebas,* Il. ε. ἔχεσκεν, *habebat,* Ibid. νικέσκομεν *pour* ἐνικῶμεν, *vincebamus,* Od. λ. πηδάεσκον, *ſaltabant,* Od. ψ.

*Mais d'*εἶπον, ες, *ſe fait* εἴπεσκον, *dicebam, retenant l'augment, de meſme qu'il le retient communément dans les autres modes :* εἶπομι, εἰπέ, &c.

Cette analogie forme auſſi ſon Paſſif, τυπτεσκόμην, ου, ετο, *verberabar, aris, atur, &c. Et elle ſe trouue encore dans les circonflexes, & dans les Verbes en* μι, *mais en abregeant toûiours la penulieſme,* ἐποιεις, *faciebas,* ποιεσκον : ἐδίδως, *dabas,* δίδοσκον, &c.

CHAPITRE VIII.

Du Futur & Aoriſte premier.

REGLE XXIII.

Formation du Futur premier.

1 *Les Futurs veulent eſtre en* σω:
2 *Mais* βω, πω, φω, πτω *feront* ψω.
3 Γω, κω, χω, κτω *en* ξω *l'auront*,
4 Ζω, σδω, θω *parfois les ſuiuront.*

EXEMPLES.

1. Les Futurs doiuent eſtre en σω, & ils ſe forment naturellement du Preſent en mettant vn σ auant ω: τίω, *honoro*, τίσω, *honorabo*. Mais les Verbes en δω, τω, θω, oſtent leur conſonne figuratiue pour faire place au σ: ᾄδω, *cano*, ᾄσω: ἀνύτω, *perficio*, ἀνύσω: πλήθω, *impleo*, πλήσω: Ce qui n'a eſté fait que pour adoucir la prononciation qui ſeroit trop rude en diſant πλήθσω, ᾄδσω, &c.

2. Les Verbes en βω, πω, φω, ou πτω (car le τ n'eſt conté pour rien) le font en ψω, qui eſt preſque autant que s'ils le faiſoient en βσω, πσω, φσω: ſelon le rapport du ψ a ces trois muettes β, π, φ. Mais parce que le σ ne ſe trouue gueres ~~deuant~~ après β ny φ, on a changé ces deux en leur tenuë π: & l'on a inuenté vn caractere exprés, ψ pour πσ.

3. Ceux en γω, κω, χω, κτω, le font de meſme en ξω, qui eſt autant que γσω, κσω, χσω, ſelon le rapport du ξ à ces trois autres γ, κ, χ.

4. Ceux en ζω & σδω, ou Att. θω, ſuiuent quelquefois ces derniers, comme σῐ́ζω, *pungo*, σῐ́ξω: ὀρύσσω. *fodio*, ὀρύξω: ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faiſant σω, comme φᾰ́ζω, *dico*, φᾰ́σω: πλᾰ́σσω, *fingo*, πλᾰ́σω, &c.

REGLE XXIV.

Exception pour les Verbes qui ont vne immuable.

Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant
Font au Futur comme au Preſent,
Hors qu'abregeant ſa penultieſme,
La derniere vn circonflexe aime:
Mais l'Eolien meſme y prendra
Aux Verbes en ρω le σῖγμα.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur auſſi en λῶ, μῶ, νῶ, ῥῶ, comme leur Preſent, horſmis qu'ils prennent vn circonflexe à la fin, abregeant toûjours la penultieſme, en oſtant ou la ſubjonctiue, s'il y a diphthongue; ou la ſeconde conſonne, s'il y en a deux: ainſi σπείρω, *ſemino*, fait σπερῶ, *ſeminabo*: & ψάλλω, *cano*, fait ψαλῶ, *canam*. Mais leur Preterit eſt en κα, ſelon la Regle generale, ἔσπαρκα, *ſeminaui*, ἔψαλκα, *cecini*, &c.

2. *Mais la terminaiſon* σω *eſtoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres: & de là vient que les Eoliens y mettent encore le* σ, *ſur tout dans ceux en* ρω, *en oſtant neantmoins la voyelle ſubjonctiue s'il y a diphthongue, comme* σπείρω, *Fut.* σπέρσω, *ſeminabo:* ὄρω, *concito*, ὄρσω, *&c.*

Ce Futur ſe conjugue comme le Preſent, mais il reçoit quelques Dialectes differentes, comme nous l'allons voir.

FVTVR PREMIER.

S. τύψω, τύψεις, τύψει, *verberábo, ábis, ábit.*
Dor. τυψῶ, ῆις, ῆι.
Duel.... τύψετον, τύψετον, *ábitis, ábunt duo.*
Doriquement. τυψῆτον, ῆτον.
P. τύψομεν, τύψετε, τύψουσι, *ábimus, itis, unt.*
Dor. οῦμες & ῶμες, εῖτε, οῦσι & ῶσι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Doriens marquent toûjours le Futur 1. *d'vn circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en* λῶ, μῶ, νῶ, ῥῶ.

Ils font encore la 3. *plur. en* ονται, *comme au Preſent*; τύψονται, *verberabunt*; *outre les deux que nous auons marquez dans le Verbe, ſçauoir* οῦνται *&* εῦνται.

Ils changent σω *en* ξῶ *circonflexe en ce meſme temps*; ὀνειδίζω, ὀνειδιξῶ, *exprobrabo pour* ὀνειδίσω: *Et de meſme* κλαξῶ *de* κλασῶ, *claudam, pour* κλείσω, *venant de* κλείω, *claudo*: *où il y a de plus vn* α *pour vn* ει.

Les Poëtes redoublent ſouuent le σ *du Futur pour allonger la ſyllabe, ce qu'ils font auſſi au medion, comme* φεάσσω *&* φεάσσομαι, *dicam, de* φεάζω, *dico. Et toutes ces Dialectes paſſent auſſi dans l'Aor.* 1. *parce qu'il depend de ce temps-cy.*

REGLE XXV.

Des Verbes en ω pur, qui oſtent σ.

Parfois les Verbes en ω pur,
Oſtent σῖγμα de leur Futur.

EXEMPLES.

Quelques Verbes en ω pur ſe trouuent ſans σ au Futur, ſur tout dans les Poëtes; comme χύω, *fundo*, χύσω & χύω, *fundam*: κέω, *cubare facio*, Fut. κείω, d'où vient κατακείετε, *cubitum, ibitis*, Od. ν: κείων, *cubiturus*, Ibid. Arate s'eſt ſeruy de κείω au Preſent; mais jamais Homere: κλείω, *laudo*; κλείω, *laudabo*.

——ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω καὶ ἀπείρονα γαῖαν. *Odyſſ.* ρ.
——*Ego te laudabo per immenſam terram.*

Et de meſme ἐξανύω, *perficiam*: ἐρύουσι pour ἐρύσουσι, *diſtrahent*: Δίω, *inuenio*, dans Alcée, Fut. δίω, *inueniam*, dans Hom. d'où vient auſſi δίεις, *inuenies*, δίομεν, *inueniemus*, δίετε, *inuenietis*, dans le meſme Auteur. Mais δέω, *opus habeo*, fait toûjours δεήσω.

REGLE XXVI.

Des Polyſyllabes en ίζω, qui oſtent auſſi σ.

1 *Le Polyſyllabe en ίζω,*
Qui fait à ſon Futur ίσω,

Oſtant s *vn circonflexe aime :*

2 Εσω, ἀσω *feront le meſme.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes de pluſieurs ſyllabes en ἴζω, oſtent le σ du Futur, & prennent le circonflexe ſur la derniere, comme νομίζω, *puto*, Fut. νομίσω & νομῶ, *putabo* : & φροντίζω, *curam gero*, φροντίσω & φροντῶ. Et ces Futurs ſont tres-ordinaires ; & alors ſe conjuguent comme le Futur ſecond cy-aprés, à cauſe de leur accent circonflexe.

De meſme pour le medion, βαδίζω, *vado*, βαδίσομαι & βαδοῦμαι, *vadam* : ἀγωνίζομαι, *certo, pugno*, ἀγωνίσομαι & ἀγωνοῦμαι, *pugnabo*. Ce qu'il faut meſme remarquer pour les autres modes, comme σφετεριεῖσι, Dio Caſſ. pour σφετερίσωσι, *ſuum facere, s'approprier*, Futur Infinitif de σφετερίζομαι.

2. Le meſme arriue quelquefois dans les Futurs en έσω ; περιαμφιέω, *inſuper induo*, Fut. περισαμφιέσω & περισαμφιῶ, εῖς, εῖ, χέω, *fundo*, Fut. χεῶ. Ioël 2. ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου, *effundam de ſpiritu meo.*

Comme encore en ceux en άσω, venant d'vn Verbe de pluſieurs ſyllabes en άζω ou en άω: ἐξελάω, ou bien ἐξελαύνω, *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ. Ariſtoph. πριάω, *emo*, πριάσω & πριῶ: διαβιβάζω, *tranſmitto*, διαβιβάσω & βῶ, Plato. Ce qui ſe conjugue encore comme les circonflexes, ſelon la Regle de la contraction, ainſi ἐλῶ, ἐλᾷς, ἐλᾷ, *agitabo, is, it*, &c. ὅτι ἐργᾷς τὴν γῆν, Gen. 4. *Quando operaberis terram.* Et ſemblables.

REGLE XXVI.

Futurs en εύσω ou αύσω.

1 Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,

2 Θέω, νέω *prennent* εύσω :

3 *Et* κλαίω, κλαύσω *recourra :*
Καίω, καύσω *demandera.*

EXEMPLES.

1. Les diſſyllabes en ἐω prennent vn υ au Fut. ſelon les Eol. πλέω, *nauigo* : ῥέω, *fluo* : χέω, *fundo* : πνέω, *ſpiro* : au Futur πλεύσω, ῥεύσω, &c.

2. Θέω, *curro*, fait θεύσομαι, & dans Thucyd. θευσοῦμαι : νέω pour *nato, nager*, fait νεύσω & νήσω, ſelon Euſtath. & pour *neo, filer*, il fait ſeulement νήσω.

3. Selon les meſmes Eol. κλαίω, *fleo*, fait κλαύσω, & κάω, ou καίω, *uro*, καύσω.

REGLE XXVII.

Des Futurs aſpirez.

Aſpire ces Futurs ἕξω, Θρέψω, θύψω, *comme* θρέξω.

EXEMPLES.

Ces quatre Futurs prennent vne aſpiration rude, quoy qu'elle ne ſoit pas au Preſent :

Ἔχω, *habeo*, ἕξω. Τρέφω, *nutrio*, θρέψω.
Τύφω, *accendo*, θύψω. Τρέχω, *curro*, θρέξω.

ADVERTISSEMENT.

Quelques Grammairiens diſent que ἕξω *prend l'eſprit rude, pour le diſtinguer d'*ἐξω, *extra, qui a le doux* : θύψω, *accendam, pour le diſtinguer de* τύψω, *verberabo, &* θρέψω, *nutriam, de* τρέψω, *vertam* : *& il eſt bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puiſſent auoir lieu dans* θρέξω.

Auſſi la veritable raiſon de ce changement doit eſtre priſe de ce qu'au Preſent ils ne prennent l'eſprit doux ou la tenuë, qu'à cauſe de l'autre aſpirée qui ſuit, laquelle ne ſe trouuant point au Futur, ils reprennent l'aſpiration forte qui leur eſtoit naturelle. Cela eſt viſible dans le Preterit, où l'Actif a πέπρεφα, *par exemple, & le medion* πέπροφα, *auec vn* τ *à la penultieſme, à cauſe du* φ *ſuiuant : au lieu que le Paſſif a* πέθραμμαι *par vn* θ, *à cauſe qu'il n'y ſuit pas d'autre aſpirée.*

Il y a auſſi pluſieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des

circonflexes; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω: βούλομαι, *volo*, βουλήσομαι, comme s'il venoit de βουλέομαι, & ſemblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'eſt le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-vns ont l'vn & l'autre Futur, comme βάλλω, *jacio*, βαλῶ & βαλήσω: χαίρω, *gaudeo*, χαρῶ & χαρήσω.

Et ſouuent meſme d'vn Futur regulier ils en forment vn nouueau Verbe, comme οἴω, *fero*, οἴσω, *feram*, οἴσω, *fero*, d'où vient οἶσθε, *ferte*, Il. λ. & ſemblables.

REGLE XXIX.

Formation de l'Aoriſte premier.

Dans l'Actif le Futur premier
Formera l'Aoriſte premier;
Ωμέγα en ἄλφα changeant,
L'augment de l'Imparfait prenant.

EXEMPLES.

L'Aoriſte premier eſt formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

τίω,	*honoro*;	ἔτιον,	τίσω,	ἔτισα.
τύπτω,	*verbero*;	ἔτυπτον,	τύψω,	ἔτυψα.
ἐλπίζω,	*ſpero*;	ἤλπιζον,	ἐλπίσω,	ἤλπισα.

De ſorte que la figuratiue, & la penultieſme de ce temps, ſont ordinairement les meſmes que celles du Futur, & il ſe conjugue ainſi:

AORISTE PREMIER.

S. ἔτυψα, ἔτυψας, ἔτυψε, *verberáui, ísti, it.*
Eol. τύψασκον, -κες, -κε,
Duel..... ἐτύψατον, ἐτυψάτην, *ísti, érunt duo.*
P. ἐτύψαμεν, ἐτύψατε, ἔτυψαν, *imus, ísti, érunt.*
Dor. ἐτύψαμες, Poët. τύψασκον.

REGLE XXX.

Exception pour la penultieſme.

Λω, μω, νω, ρω, faire longue aime
Cét Aoriſte à la penultieſme,
Ει pour l'ε du Futur prenant,
L'Attique en ῆτα l'α changeant.

EXEMPLES.

Ce temps veut auoir la penultieſme longue, lors q'il n'y a point d'σ, dit l'Etymologiſte. Ainſi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultieſme eſt breue au Futur, pour l'allonger en cét Aoriſte on joint vn ι auec l'ε pour faire diphthongue, comme

στέλλω,	*mitto;*	στελῶ,	ἔστειλα.
σπείρω,	*ſemino;*	σπερῶ,	ἔσπειρα.
δέμω,	*ædifico;*	δεμῶ,	ἔδειμα.

Les trois communes α, ι, υ, demeurent ſelon Sylburge: mais eſtant breues au Futur, elles ſont longues à l'Aoriſte. Ainſi l'on dit

ψάλλω,	*cano;*	ψαλῶ,	ἔψαλα.
μαίνω,	*fœdo;*	μανῶ,	ἐμίανα.
φαίνω,	*luceo;*	φανῶ,	ἔφανα.
κρίνω,	*judico;*	κρινῶ,	ἔκρινα.
μολυνω,	*conſpurco;*	μολυνῶ,	ἐμόλυνα.

Mais l'Attique change α en η, diſant ἔψηλα, *cecini*, pour ἔψαλα : ἐμίηνα pour ἐμίανα, *fœdaui*. Où l'on peut rapporter ἔγημα de γαμέω pour γαμέω, *vxorem duco*.

REGLE XXXI.

Exception pour la figuratiue.

Parfois à cét Aoriſte on donne
Du Preſent la marque & conſonne :

2 *Parfois il la tient du Parfait,*

3 *Ou purement ſans* s *ſe met.*

EXEMPLES.

Il y a trois exceptions pour la figuratiue de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Preſent : ἐνέϊκω, *fero*, ἤνεϊκα (Ion. ἐνείκω, ἤνεικα :) ἔπω, *dico*, εἶπα : Et de meſme χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poëtes σείω, *agito*, ἔσσυα : ἀλεύω, *vito*, ἤλευα : κέω ou κείω, *cubo*, ἴκεια : ἀκέω ou ἀκείω, *medeor, ſano*, ἤκεια, d'où vient ἀκείμβροτος, dans Hom.

2. Quelques-vns l'ont du Parfait, ἕω ou ἵημι, *mitto*, ἧκα : τίθημι, *pono*, ἔθηκα : δίδωμι, *do*, ἔδωκα : & ces trois ne ſe trouuent qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-vns oſtent le σ du Futur, ſuiuant l'analogie que nous auons marquée cy-deſſus. comme καίω ou κάω, *uro, accendo*, ἔκηα : λάω, *video*, ἔληα : δέω, *inuenio*, ἔδηα, dans Heſych.

L'on y peut auſſi joindre ἔφιξα, *d'où vient le medion* ἐφιάμην, *emi, au lieu d'*ἐφιασάμην, *ſi l'on n'aime mieux dire que c'eſt vne ſyncope.*

Obſeruations ſur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lors que la penultieſme eſt breue, les Poëtes redoublent la conſonne ſuiuante pour la faire longue, comme τελέω, τέσω, ἐτέλεσα *&* ἐτέλεσσα, *perfeci :* καλέω, ἐκάλεσσα, *vocaui : ou ſans augment,* κάλεσσα.

L'on trouue quelquefois la troiſieſme Plur. de ce temps en αν, comme celle du Parfait : εἶξαν, Ariſtoph. in nebul. *pour* εἶξαν, *ceſſerunt, d'*εἴκω, *cedo : Et de meſme* εἶξαν ὑπορίψαν σε, in Auib. *pour* ἦλθον, *venerunt. Quoy que d'autres eſtiment que ce ſoit la troiſieſme du Parfait, par vn changement de* κ *en* ξ.

Et au contraire celle du Parfait qui eſt en ασι, ſe fait quelquefois en αν; πέφρικαν *pour* πέφρικασι, Lycophr. *horruerunt, de* φρίσσω, *horreo.*

Les autres Dialectes ont eſté marquées dans l'Imparfait & dans le Futur.

CHAPITRE IX.

Du Futur & Aoriſte ſeconds.

REGLE XXXII.

Formation du Futur ſecond.

L'autre futur ſuit ſon Preſent,
Aime le circonflexe accent:
Sa penultieſme breue ordonne;
Soit en oſtant vne conſonne,
Ou changeant ῆτα, ὠμέγα,
Et meſme αϊ, αϋ, en α.
Mais d'ϊϊ, ϋϋ, l'ε ſe mange.
L'ε tout diſſyllabe en α change,
Son premier Futur l'admettant
Aprés l'immuable ou deuant.
Mais les autres leur ε retiennent,
Λέγω, φλέγω, βέπω s'y joignent. + βλεπω

EXEMPLES.

Le ſecond Futur ſe fait du Preſent, duquel il garde la penultieſme, la figuratiue, & la terminaiſon, mais il prend vn circonflexe ſur la finale, comme τίω, *honoro*, τῶ, *honorabo*.

La penultieſme de ce temps eſt ordinairement breue. C'eſt pourquoy s'il y a deux conſonnes, on oſte celle qui ſuit la figuratiue, comme τύπτω, *verbero*, τυπτῶ, *verberabo*: ψάλλω, *digitis pulſo*, ψαλῶ, *pulſabo*: τέμνω, *ſeco*, τμῶ, *ſecabo*. Car dans les Verbes en πτω, κτω, λλω, μνω, la premiere conſonne eſt figuratiue: Et s'il y a des voyelles longues ou des diphthongues, on les change en cette ſorte.

η, ω, ει, ου } en α { λήβω, *capio*; λαβῶ, *capiam.* / τρώγω, *comedo* τραγῶ, *comedam.* / κρύω, *uro*; κραῦ, *uram.* / παύω, *ſedo*; παῦ, *ſedabo.*

Les diphthongues ει & ευ perdent leur prepoſitiue ε.

ει, ευ } en { ι λείπω, *linquo*, λιπῶ: ἀλείφω, *ungo*, ἀλιφῶ. / υ φεύγω, *fugio*, φυγῶ: ἐρεύγω, *ructo*, ἐρυγῶ.

Hors que les diſſyllabes changent l'ε du Futur premier en α en ce ſecond Futur, (ſoit qu'il vienne de la diphthongue ει au Preſent ou non,) toutes les fois qu'il y a vne immuable deuant ou aprés cét ε. Deuant, comme πλέκω, *plico*, πλέξω, πλακῶ: κλέπτω, *furor*, κλέψω, κλαπῶ. Aprés, comme dans tous les Verbes en λω, μω, νω, ρω.: σπείρω, *ſemino*, Fut. 1. σπερῶ, Fut. 2. σπαρῶ, *ſeminabo*: στέλλω, *mitto, contraho*, Fut. 1. στελῶ, 2. σταλῶ: δρέμω, *curro*, Fut. 1. δρεμῶ, 2. δραμῶ. Et meſme dans quelques autres, comme δέρκω, *video*, δαρκῶ. Voyez la Regle ſuiuante.

Mais les autres Verbes retiennent leur ε, ſoit les diſſyllabes s'ils n'ont pas vne immuable, comme τίκω, *pario*, Fut. 1. τέξω, 2. τεκῶ.

Soit les triſſyllabes, quand meſme ils auroient vne immuable, comme ἀγείρω, *congrego*, Fut. ἀγερῶ, *congregabo*: ὀφείλω, *debeo*, ὀφελῶ, *debebo.*

Et à ceux-cy il faut joindre ces trois diſſyllabes, où l'ε demeure, quoy que precedé d'vne immuable:

λέγω, *dico*; λέξω, λεγῶ, *dicam.*
φλέγω, *ardeo*; φλέξω, φλεγῶ, *ardebo.*
βλέπω, *video*; βλέψω, βλεπῶ, *videbo.*

Ce Futur ſe conjugue ainſi:

S. τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, *verberábo, is.*
Ion. τυπέω, τυπέεις, τυπέει.
Duel.... τυπεῖτον, τυπεῖτον.
Ion. τυπέετον, τυπέετον.

P.

P. τυποῦμεν, τυπεῖτε, τυποῦσι.
Ion. τυπέομεν, τυπέετε, τυπέουσι.
Dor. τυπεῦμες, τυποῦντι & τυπεῦσι.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens diſent que πέμνω, *ſeco*, a τεμῶ & ταμῶ: mais ταμῶ, *ſecabo*, & l'Aor. 2. ἔταμον, viennent de τάμνω Ion. & Dor. dont vſe ſouuent Homere.

Πλήσσω, *percutio*, ſe diſant du corps, fait πλήξω, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἔπληγον, & le Paſſif ἐπλήγην: Mais ſe diſant de l'eſprit, il fait πλαγῶ, ἔπλαγον, ἐπλάγην.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μω, νω, ρω, ſont ſemblables lors qu'il n'y a point de changement à la penultieſme, comme φάλλω, φαλῶ: Mais ils different quand la penultieſme ſe change, comme αἴρω, Fut. 1. ἀερῶ. 2. ἀρῶ, &c.

REGLE XXXIII.

Penultieſme du Futur ſecond longue par poſition.

Quoy qu'après la figuratiue
La conſonne ſoit fugitiue;
Neantmoins on la gardera
Lors qu'elle la precedera:
Ainſi de κλέπτω, κλαπῶ *vient;*
Mais μάρπτω, μαρπῶ *l'r retient.*

EXEMPLES.

Quoy que la conſonne qui ſuit la figuratiue, ſe perde & diſparoiſſe en ce temps pour abreger la penultieſme, comme κλέπτω, κλαπῶ, ſelon la Regle precedente: neantmoins celle qui eſt deuant la figuratiue demeure, & alors la penultieſme eſt longue par poſition: comme μάρπτω, *prehendo*, μαρπῶ, *prehendam*, ἐνέγκω, *fero*, ἐνεγκῶ, *feram*.

Et de meſme πέρθω, *vaſto*, περθῶ, *vaſtabo*: δέρκω, *video*, δερκῶ, *videbo*, où l'ε ſe change auſſi en α, à cauſe de l'im-

muable ρ, ſelon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils font vne tranſpoſition : δαρκῶ pour δαρκῶ : παρδῶ pour παρδῶ, &c.

REGLE XXXIV.

Verbes qui changent la figuratiue du Preſent.

Dedans ἅπτω, βάπτω, θάπτω,
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,
L'aſpirate pour la tenuë
Au ſecond Futur eſt receuë :
La moyenne y prend καλύπτω,
Ainſi que βλάπτω & κρύπτω :
La moyenne pour l'aſpirée,
A σμύχω, ψύχω eſt donnée.

EXEMPLES.

Pluſieurs Verbes changent auſſi la figuratiue à ce Futur 2.

Ceux-cy prennent l'aſpirée pour la tenuë;

ἅπτω,	*necto;*	ἁφῶ:	βάπτω,	*tingo,*	βαφῶ.
θάπτω,	*ſepelio;*	θαφῶ:	δρύπτω,	*lacero,*	δρυφῶ.
ῥάπτω,	*ſuo;*	ῥαφῶ:	ῥίπτω,	*jacio,*	ῥιφῶ.
σκάπτω,	*fodio;*	σκαφῶ;	*fodiam.*		

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë:

κρύπτω, *occulo,* κρυβῶ: βλάπτω, *lædo,* βλαβῶ.
κρύπτω, *occulo,* κρυβῶ, *occulam, ie cacheray.*

Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aſpirée:

σμύχω, *uro,* σμυγῶ : ψύχω, *refrigero,* ψυγῶ.

ADVERTISSEMENT.

La raiſon de ces changemens eſt claire : celuy de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω au Fut. 1. & le ξ enfermant

le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par vne certaine affinité qu'il a auec le premier. Et cette analogie ſe verra encore dans la Regle ſuiuante.

Celuy des autres vient de ce que les premiers eſtant autrefois en φω, βάφω, &c. & les ſeconds en βω, βλάβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cauſe qu'y inſerant vn τ, ces deux lettres ne pouuoient ſe trouuer auant luy, pour la raiſon que nous auons marquée cy-deſſus. De ſorte que ce τ ſe perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figuratiue qui leur eſtoit naturelle.

REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou αω.

Pluſieurs en ζω font icy δω;
Comme φραάζω, loquor, φραδῶ.
Ou αω faiſant ξω, g retient,
D'Ὀρύαω, ξω, ὀρυγῶ vient.

EXEMPLES.

Pluſieurs Verbes en ζω ou αω, changent auſſi leur figuratiue en ce temps pour abreger la penultieſme; car comme le ζ vaut vn δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquefois le δ pour le 2. comme φραάζω, *loquor*, Fut. 1. φράσω, 2. φραδῶ. Et quelquefois faiſant ξω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent ſeulement le γ au 2. comme ὀρύαω, *fodio*, ὀρύξω, ὀρυγῶ, *fodiam*.

ADVERTISSEMENT.

Il y a aſſez peu de ces Verbes qui ayent vn Futur 2. Car de πλάαω, fingo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui eſt encore plus rare dans les polyſyllabes, comme βαδίζω, gradior, φροντίζω, conſidero, ἐρέαω, remigo, στειίζω, ſtabilio, φυλάαω, cuſtodio, qui ne ſe trouuent point au Fut. 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en vſage, il n'y a auſſi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui ſont deſtituez de ce temps, comme ceux en δω, & les polyſyllabes en αύω, εύω, ύω, & ύω, & pluſieurs autres. Car κρούω, pulſo, ne fait point κρῶ, ἀκούω, audio, n'a point ἀκῶ, ny ἤκουν, ſi ce n'eſt peut-eſtre dans les Poëtes: βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλευον: ny παιδεύω, inſtituo,

ἐπαίδυον : ny ὀρούω, irruo, ὤρουον : non plus que ἰαύω, cubo, ἴαον. Et ainſi des autres.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Ion. reſoluent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'au medion : Ce qu'ils font auſſi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ῥῶ. Ainſi ils diſent τυπέω, τυπέεις pour τυπῶ, εῖς, &c. comme nous l'auons marqué cy-deſſus. Au moyen, τυπέομαι, ἐῇ ou ἑαι pour τυποῦμαι, ῇ, &c. Et de meſme μενέω, μενέεις, manebo, pour μενῶ.

Et cette reſolution de diphthongue paſſe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infin. Actif, qui eſt le meſme que le Futur : τυπέειν, τυπέειν, τυπέων, &c.

REGLE XXXVI.

Formation de cét Aoriſte.

Le ſecond Aoriſte eſtant fait,
En tout Verbe ſur l'Imparfait ;
Du ſecond Futur prendre il aime
Figuratiue & penultieſme.

EXEMPLES.

L'Aoriſte ſecond ſuit l'Imparfait pour l'augment & la formation, & ſe conjugue comme luy : mais il prend la figuratiue & la penultieſme du Futur ſecond, comme τύπτω, ἔτυπτον, τυπῶ, ἔτυπον ; φράζω, *dico*, ἔφραζον ; φραδῶ, ἔφραδον ; τρέπω, *verto*, ἔτρεφον ; γράφω, ἔγραφον ; quoy que pluſieurs ayent cét Aoriſte qui ſont priuez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps ſe coniugue ainſi :

AORISTE SECOND.

S. ἔτυπον, ἔτυπες, ἔτυπε, *verberaui, ie battis.*
Ion. τύπεσκον, -κες, -κε.
Duel..... ἐτύπετον, ἐτυπέτην.
P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἔτυπον.
Dor. ἐτύπομες. Ion. τύπεσκον. Beot. ἐτύποσαν.

ADVERTISSEMENT.

Sanctius en ſa Grammaire Greque imprimée par Plantin en 1581. ſoûtient que cét Aor. n'a iamais la penultieſme longue, ny vn ε à la meſme penultieſme. Denique, *dit-il*, perit potius hic Aoriſtus, quam penultimam producat, aut ε habeat in penultima. *Et il renuoye pour cela à Vrbanus : mais cét Auteur luy eſt formellement contraire, aſſeurant qu'ἔλεγον, ἔφλεγον, ἔβλεπον, ſont des Aor. 2. qui retiennent l'ε, & monſtrant en meſme temps que les diſſyllabes peuuent auoir cette penultieſme longue, à raiſon de l'augment : comme elle le peut eſtre auſſi, quand le Verbe commence par vne voyelle longue : & ie ne croy pas qu'on puiſſe raiſonnablement reuoquer en doute cette verité. Ainſi i'on trouue*

ἄδω,	*cano*,	ἦδον :	εὑρίσκω,	*inuenio*,	εὗρον.
ἕλκω,	*traho*,	εἷλκον :	ἕλω,	*capio*,	εἷλον.
ἔπω,	*dico*,	εἶπον :	ἔχω,	*habeo*,	εἶχον.
ἥκω,	*venio*,	ἧκον :	ἄγω,	*ago*,	ἦγον.

Mais la penultieſme peut quelquefois deuenir breue en quelques-vns de ces Verbes; ſoit par reſolution, comme ἥδω, *delecto*, ἧδον, ἔαδον : ἄγω *ou* ἄγνυμι, *frango*, ἦγον, ἔαγον : *ſoit par la reduplication, comme* ἄγω, *duco*, ἦγον, ἤγαγον : ἄρω, *apto*, ἦρον, ἤρκαρον, *d où vient* ἀρκαρεῖν, *Odyſſ.* ε : *car alors celle qui eſtoit la penultieſme deuient l'antepenultieſme.*

REGLE XXXVII.

De la troiſieſme perſonne Pluriere en σαν.

Mεν en σαν change à la derniere
Pour la troiſieſme Pluriere
L'Imparfait, chaqu' Aoriſte auſſi,
L'Optatif les ſuit en cecy.

EXEMPLES.

La troiſieſme perſonne du Plurier eſt pareille en nombre de ſyllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπτον, ἔτυπον : ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant μὲν derniere ſyllabe de la 1. perſ. de ce nombre en σαι, ἐτύπτομεν, *verberabamus*, ἐτύπτοσαι, *verberabant* : ἐτύπομεν, *verberauimus*, ἐτύποσαι, *verberauerunt* : ἐτύψαμεν, ἐτύψασαι. Ainſi ils

diſent εἴδοσαι, *viderunt, nouerunt* : ἐμάθοσαι, *didicerunt* : ἦλθοσαι, *venerunt*, pour εἶδον, ἔμαθον, ἦλθον. Ainſi dans le Pſalm. ἐδολιοῦσαι ταῖς γλώσσαις αὐτῶν, *linguis ſuis dolosè agebant.*

L'Optatif en fait de meſme en tous ſes temps, comme d'ἐλθοιμεν, *veniſſemus*, ἔλθοισαι pour ἔλθοιεν, *veniſſent* : εἴπαισαι pour εἴπαιεν, *dixerint.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πω, qui eſtant ou rares ou inuſitez à l'Aor. 2. Actif, ſe trouuent ſouuent en ce temps au Paſſif; comme κύπτω, pronus ſum, me inclino, ἔκυπον inuſité, ἐκύπτω tres-uſité. Et de meſme ἐκλάπτω, furatus ſum, pluſtoſt qu'ἔκλαπον de κλέπτω. Comme encore ἀπεμάγω, euaſi, liberatus ſum, defunctus ſum, ἐβλάβω, detrimentum accepi, ἐσκάφω, foſſus ſum, ἐκρύφω & ἐκρύβω, occultatus ſum, ἐτάφω, ſepultus ſum, ἐρρίφω, precipitatus ſum, ἐσμώγω, abſumtus ſum, ἐδρύφω, laceratus ſum, ἐῤῥάφω, conſutus ſum.

CHAPITRE X.

Du Parfait & Pluſque parfait.

REGLE XXXVIII.

Terminaiſon & figuratiue du Parfait.

Les Parfaits ont κα par κάπα;
Mais ψω Futur, prend φα : ξω, χα.

EXEMPLES.

Tous les Parfaits ſe terminent en α, & ont la pluſpart pour figuratiue vn κ; comme τίω, τέτικα, *honorani* : ψάλλω, ἔψαλκα, *cecini* : αὐξάω, ἤυξηκα, *perfeci.*

Mais ceux qui font leur Futur par vne lettre double, ont vne aſpirée pour figuratiue du Preterit, chacun celle qui leur reſpond; ſçauoir πτ pour πσ : ψω faiſant φα; comme τύπτω, τύψω, τέτυφα : & χθ pour κσ, ξω faiſant χα; comme λέξω, *dicam*, λέλεχα, *dixi* : ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα, *fodi*, &c.

Neantmoins φείσω, *horreo*, φείξω, *fait* πέφεικα, *par κ, à cauſe de l'aſpirate precedente φ.*

Ce temps ſe conjugue ainſi :

PRETERIT PARFAIT.

S. τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε.
Duel..... τετύφατον, τετύφατον.
P. τετύφαμεν, τετύφατε, τετύφασι.
Dor. τετύφαμες, τετύφανπ.
Beot. τέτυφαν.

REGLE XXXIX.

Penultieſme du Parfait.

1 *La penultieſme du Parfait*
Sur celle du Futur ſe fait.
2 *Mais α pour ε λω, νω, ρω prend,*
Son Futur diſſyllabe eſtant :
Et l'n en g ſera changée,
Ou des diſſyllabes eſt mangée,
D'ἐινω, ἰνω, ὑνω finis.
*Aprés ſoy l'*m *à l'*ῆτα *mis,*
Sans prendre α pour ε precedent ;
Νέμω, *νενέμηκα diſant.*

EXEMPLES.

1. La penultieſme du Parfait ſe prend ſur celle du Futur, τύπτω, τύψω, τέτυφα.

παίζω, *ludo*, παίξω, πέπαιχα, *luſi.*
πλήθω, *impleo*, πλήσω, πέπληκα, *impleui.*
γελάω, *rideo*, γελάσω, γεγέλακα, *riſi.*

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent vn α au Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux ſyllabes.

στέλλω, *mitto*, στελῶ, ἔσταλκα, *miſi.*
τείνω, *tendo*, τενῶ, τέτακα, *tetendi.*
σπείρω, *ſemino*, σπερῶ, ἔσπαρκα, *aui.*

3. Ceux en νω changent l'ν en γ, à cauſe du κ ſuiuant.

φαίνω, *luceo*, φανῶ, πέφαγκα, *luxi*.

4. Ou la perdent tout à fait dans les diſſyllabes en αίνω, ινω & ωω; comme

κτείνω, *interimo*, κτενῶ, ἔκτακα, *interemi*.
quoy que les Poëtes diſent ἔκταγκα.
κρίνω, *accuſo, judico*, κρινῶ, κέκρικα, *aui*.
θωύω, *impetu feror*, θωυῶ, τέθυκα, *latus ſum*.

On y peut joindre ſelon Cheroboſque

κερδαίνω, *lucror*, κερδανῶ, κεκέρδακα, ſans ν.

5. Mais les triſſyllabes la changent en γ, comme

μολυνω, *polluo*, μολυνῶ, μεμόλυγκα.

Le μ demeure, mais il prend vn ν aprés ſoy, ſans prendre vn α deuant, quoy qu'il y ait vn ε au Futur diſſyllabe, comme

νέμω, *paſco*, νεμῶ, νενέμηκα pour νένεμκα.
βρέμω, *fremo*, βρεμῶ, βεβρέμηκα.
κάμνω, *laboro*, καμῶ, κεκάμηκα,

& par ſync. κέκμηκα, de meſme que στόω, *ſtruo*, ἔστμηκα, τέμνω, *ſeco*, τέτμηκα.

On peut joindre à ceux-cy

μνώω, *maneo*, μνωῶ, μεμένηκα, ſans qu'il ſoit beſoin de dire qu'il prend ſes temps de μνάω.

REGLE XL.

O pour ε à la penultieſme.

Au diſſyllabe auant φα, χα
L'Attique vn ο *pour* ε *mettra.*

EXEMPLES.

Les Attiques changent ε en ο à la penultieſme du Preterit en φα ou en χα, comme

πέμπω, *mitto*, πέμψω, πέπεμφα, Att. πέπομφα.
βρέχω, *irrigo*, βρέξω, βέβρεχα, Att. βέβροχα.

ADVERTISSEMENT.

Vn meſme Preterit peut venir quelquefois de diuers Verbes; ἧκα d'ἵημι, *delecto*; d'ἵζω, *colloco pono*: ἧκα eſt meſme le Preterit moyen d'ἵκω, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἵημι, *iacio*.

REGLE XLI.

Formation du Pluſque parfait.

Le Plus parfait vient du Parfait,
Prend ειν pour α, ſon augment met.

EXEMPLES.

Le Plus parfait vient du Parfait, changeant α en ειν, & prenant l'augment qui luy eſt propre:

τύπτω, τέτυφα, ἐτετύφειν, *verberaueram.*
ἀνύω, ἤνυκα, ἠνύκειν, *perfeceram.*

Il ſe conjugue ainſi:

PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύφειν, ἐτετύφεις, ἐτετύφει, *verberaueram.*
Ion. ἐτετύφεα. Ion. ἐτετύφεες.
Att. ἐτετύφη. Att. ἐτετύφη.

Duel..... ἐτετύφειτον, ἐτετυφείτην.

P. ἐτετύφειμεν, ἐτετύφειτε, ἐτετύφεισαν.
Dor. ἐτετύφειμες, Att. ἐτετύφεσαν, & τετύφεσαν.

REGLE XLII.

Des perſonnes Ioniennes & Attiques de ce temps.

L'Ion εα d'ειν; ες d'ει,
L'Attique en ην change icy;
D'εισαν parfois il fait εσαν,
Comme on voit en τετύφεσαν.

EXEMPLES.

Les Ion. conjuguent ce temps par εα au lieu d'ειν, à la 1. perſ. Sing. & par ες au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cét εα ou ες Ionique en η, comme on voit cy-deſſus.

Ainſi ils diſent ἐτετύφηἐγὼ, *verberaueram ego* : ἐτετύφη ἐκεῖνος, *verberauerat ille*. Et de meſme ᾔδη, *videram*, pour ᾔδειν, d'εἴδω, *video*.

La troiſieſme perſ. Plur. eſt auſſi en σαν ; ᾔδεσαν, *viderant*, εἱςήκεσαν, *ſteterant*, pris d'ἵςημι, *ſto*, ἐτετύφεσαν, ou ſans autre augment que celuy du Parfait, ſelon la Regle precedente, τετύφεσαν, *verberarant*.

Cette analogie paſſe auſſi au Parfait moyen, comme nous verrons en ſon lieu, où nous parlerons auſſi de la ſyncope que les Poëtes font en ce temps.

CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes; Et premierement *Du Subjonctif & de l'Optatif.*

1. SVBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaiſons du Preſent de l'Indicatif ; mais il change les breues en leurs propres longues, ſouſcriuant ι & rejettant l'υ : De là vient que la 2. & 3. du Singul. ſont en η ſouſcrit, parce qu'il vient de l'ει à l'Indicatif : au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y a qu'vn η ſeul, parce qu'il vient de l'ε ſimple à l'Indicatif : & cette analogie paſſe meſme aux autres temps de ce mode, & ſe garde encore dans les circonflexes & Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue :

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.
Ion. τύπτηθα, τύπτηισι.

Duel..... τύπτητον, τύπτητον.

P. τύπτωμεν, τύπτητε, τύπτωσι.
Dor. τύπτωμες, τύπτωντι.

FVTVR & AORISTE PREMIER.

S. τύψω, τύψῃς, τύψῃ, *verberauero, is, it.*
Ion. τετύψω. Ion. τύψῃσι.

Duel..... τύψητον, τύψητον.

P. τύψωμεν, τύψητε, τύψωσι.
Dor. τύψωμες, τύψωντι.

FVTVR & AORISTE SECOND.

S. τύπω, τύπῃς, τύπῃ, *verberauero.*
Ion. τετύπω. Ion. τύπῃσι

Duel..... τύπητον, τύπητον.

P. τύπωμεν, τύπητε, τύπωσι.
Dor. τύπωντι.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετύφω, τετύφῃς, τετύφῃ, *verberauerim* ou *iſſem.*
Ion. τετύφῃσι.

Duel..... τετύφητον, τετύφητον.

P. τετύφωμεν, τετύφητε, τετύφωσι.
Dor. τετύφωμες, τετύφωντι.

ADVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subionctif on adioûte d'ordinaire ἐάν, ſi; comme ἐὰν τύπτω, ſi verberem. Il n'eſt pas vray de dire, comme pretendent quelques-vns, que le Subionctif n'a point de Futur, puiſque les Aoriſtes marquent ſouuent l'auenir en ce mode, comme l'ont déia remarqué d'autres perſonnes habiles auant nous. Voſſ. & alij. *C'eſt pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont ſuiuy, appellent ces temps,* FVTVRS PARFAITS, *c'eſt à dire, compoſez du paſſé & de l'auenir.*

Les Grecs font encore icy vn Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Preſent du Subjonctif du Verbe Subſtantif, ainſi,

Sing. τετυφώς, ὼς, ῇς, ῇ, *verberauero, is, it.*
D. ἐάν τετυφότε, ὼτον, ὼτον.
Plur. τετυφότες, ὼμεν, ὼτε, ὼσι.

Ils ſe ſeruent meſme du Futur du Verbe Subſtantif dans cette circonlocution, γεγραφὼς ἔσομαι, *ſcripſero.*

Mais ils font auſſi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Subſtantif εἴην, εἴης, εἴη,; comme εἴην γεγραφὼς, *ſcripſiſſem*, εἴης γεγραφὼς, *ſcripſiſſes*, &c.

Obſeruations Poëtiques.

La ſeconde perſonne Sing. en θα, n'eſt pas ſeulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les perſonnes en ης. ἴσθα, *eras.*

La troiſieſme perſ. Sing. en σι, n'eſt pas ſeulement pour l'Actif, mais auſſi pour les Aoriſtes Paſſifs τυφθῆσι, *pour les Verbes en μι,* πθῆσι; *& pour les circonflexes,* ποιῆσι. *De là vient* τειχεῄσι, *dans Hom. pour* τειχείη, *increparet, de* τειχείω, *Poët. pour* τειχέω.

Les Poëtes mettent ſouuent vn ο pour vn ω à la premiere Plur. τύπτομεν.

Les Aoriſtes prennent icy quelquefois l'augment du Parfait, ἐὰν πλύνω, *ſi verberauero :* ἐὰν πλύνωμες, ἐὰν τετύπωμες, *ſi verberauerimus. La raiſon de cecy eſt que ces temps ſont des Futurs Parfaits: de ſorte que comme amauero, prend ſa formation du Preterit en Latin; de meſme* τετύφω *&* τετύπω, *prennent l'augment du Preterit en Grec, à cauſe qu'ils tiennent quelque choſe de ſa ſignification.*

2. DE L'OPTATIF.

La penultieſme de l'Optatif eſt toûjours vne diphthongue en toutes ſortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horſmis l'Aor. 1. qui prend αι, tant à l'Actif qu'au moyen, à cauſe qu'il vient de l'α de l'Indicatif, τύψαιμι, d'ἔτυψα.

Les Aor. Paſſifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur ſecond a vn circonflexe, hors cela il eſt le meſme que l'Aoriſte.

Ce mode ſe conjugue ainſi :

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτοιμι, τύπτοις, τύπτοι, *verberarem.*
Duel. ..... τύπτοιτον, τυπτοίτην.
Plur. τύπτοιμεν, τύπτοιτε, τύπτοιεν.
Dor. τύπτοιμες.

FVTVR PREMIER.

Sing. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et.*
Duel..... τύψοιτον, τυψοίτην.
Plur. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.
Dor. τύψοιμες.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαιμι, τύψαις, τύψαι, *verberauerim.*
Duel..... τύψαιτον, τυψαίτην.
Plur. τύψαιμεν, τύψαιτε, τύψαιεν.
Dor. τύψαιμες.

FVTVR SECOND.

Sing. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem.*
Duel..... τυποῖτον, τυποίτην.
Plur. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.
Dor. τυποῖμες.

AORISTE SECOND.

Sing. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberauerim.*
Ion. τετύποιμι.
Duel..... τύποιτον, τυποίτην.
Plur. τύποιμεν, τύποιτε, τύποιεν.
Dor. τύποιμες.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύφοιμι, τετύφοις, τετύφοι, *verberauiſſem.*
Duel..... τετύφοιτον, τετυφοίτην.
Plur. τετύφοιμεν, τετύφοιτε, τετύφοιεν.
Dor. τετύφοιμες.

ADVERTISSEMENT.

Comme en Latin on met ſouuent *vtinam* auec l'Optatif, pour marquer le deſir; de meſme en Grec on met αἴθε ou εἴθε, comme

εἴθε τύψαιμι, *vtinam verberem.* Mais ces Aduerbes ne determinant pas la perſonne, l'on ſe ſert auſſi de l'Aor. ὄφελον, dont nous parlerons dans les Remarques.

REGLE XLIII.

De l'Aoriſte premier Eolique.

L'Aoriſte Eolique Optatif
Vient de l'Aoriſte Indicatif,
En inſerant ει deuant α,
Comme τύψεια, d'ἔτυψα.

EXEMPLES.

L'Aoriſte Eolique vient de celuy de l'Indicatif, en oſtant l'augment & mettant ει deuant α, & ſe conjugue ainſi:

Sing. τύψεια, τύψειας, τύψειε.
Duel..... τυψείατον, τυψειάτην.
Pl. τυψείαμεν, τυψείατε, τύψειαν.

Les Attiques ſe ſeruent fort de cét Aoriſte, mais ſeulement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

CHAPITRE XII.

De l'Imperatif & de l'Infinitif.

I. IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτε, τυπτέτω, *verbera, verberet.*
Duel. τύπτετον, τυπτέτων, *verberate, erent duo.*
Plur. τύπτετε, τυπτέτωσαν, Att. τυπτόντων, *verberent.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψον, τυψατω, *fac verberaueris.*
Duel. τύψατον, τυψάτων.
Plur. τύψατε, τυψάτωσαν, Att. τυψάντων.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέτω.
Duel. τύπετον, τυπέτων.
Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπόντων.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω,
Duel. τετύφετον, τετυφέτων,
Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν,

verberaueris, ou bien *hoc age vt postmodo verberasse dicaris*, où l'on voit que ce temps tient beaucoup de l'auenir.

REGLE XLIII.

De la troisiesme personne Attique.

La troisiesme en ντων Pluriere
Propre aux Attiques l'on doit faire
Du Participe Genitif,
En trois temps de l'Imperatif.

EXEMPLES.

Les Attiques font la troisiesme personne Plur. du Present & des Aoristes en ντων, la formant du Genitif Plur. du Participe des mesmes temps. Les Exemples s'en voyent cy-dessus.

ADVERTISSEMENT.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-mesme n'est qu'vn Futur, selon Ramus & Sanctius, tenant de l'auenir en tous ses temps.

Obseruation Poëtique.

Les Beotiens & Syracusins terminent quelquefois l'Aor. 2. en ον, de mesme que le premier, comme τύπον, *ατω pour* τύπε : λάβον *pour* λάβε, *ceperis :* εἶπον, *ατω pour* εἰπέ, *dixeris. Et mettent l'accroissement du Parfait,* πέπυπε, *comme nous auons veu chap. 5. Regle 21.*

INFINITIF.

L'Infinitif en chaque terminaison peut marquer pres-

que tous les temps : neantmoins nous le diuiſerons comme nous auons fait les autres modes, tant parce que c'eſt l'ordinaire des Grammair. de le diſtinguer en pluſieurs temps, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'eſpece de temps qui eſt attribuée à chaque terminaiſon particuliere.

Preſent & Imparfait, τύπτειν, *verberare.*
Eol. τύπτην ou τύπτλω. Dor. τύπτει, τυπτέμεν & τυπτέμεναι.
Futur 1. τύψειν, *verberaturum eſſe.*
Eol. τύψλω. Dor. τύψαι, τυψέμεν & τυψέμεναι.
Aoriſte 1. τύψαι, *verberauiſſe.*
Dor. τυψέμεν & τυψέμεναι.
Futur & Aoriſte 2. τυπεῖν.
Ion. τυπέειν. Poët. πέλυπεῖν. Eol. τυπῆν.
Dor. τυπεῖ, τυπέμεν & τυπέμεναι.
Parfait & Pluſque parf. τετυφέναι, *verberauiſſe.*
Dor. τετυφέμεν & τετυφέμεναι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

REGLE XLV.

Des Dialectes principales de l'Infinitif.

Τύπτειν nous fait τύπτην, τύπτεν,
Τυπτέμεναι & τυπτέμεν.

EXEMPLES.

Les Dor. retranchent l'ι de la terminaiſon ειν, de l'Infinitif, τύπτειν, τύπτει; λαβεῖν, λάβει, *capere*; γεγείειν, γεγείει, *venerari*, ſans que pour cela ils changent d'accent, quoy que la derniere deuienne breue.

Les meſmes Dor. & les Eol. mettent encore vn ν auant ι, ſoit ſimple, s'ils le prennent de la terminaiſon ει; ſoit ſouſcrit, s'ils le conſiderent comme venant d'ειν. Ce qu'ils font en toutes ſortes de Verbes, καθεύδην pour καθεύδειν, *dormire*; κοσμῆν, Theocr. pour κοσμεῖν, *ornare*; φιλῆν ou φιλῆν, pour φιλεῖν, *amare*: & meſme retirant l'accent ſelon les Eol. φίλην.

Dans tous les Infinitifs en ειν, ουν & ναι, les Attiques, les Dor. & les

& les Poëtes inſerent με auant ν (oſtant la ſubjonctiue, s'il y a diphthongue) puis ils adjoûtent encore αι à la fin, s'il n'y eſtoit desja. Les exemples s'en peuuent voir cy-deſſus, mais parce que cela ſe trouue en toutes ſortes de Verbes, en voicy vne Table particuliere :

Commun.	Ioniquem.	Att. & Dor.	
τύπτ-ει-ν,	τυπτέμε-ν,	τυπτέμεν-αι,	*verberare.*
δηλο-ῦ-ν,	δηλόμε-ν,	δηλόμεν-αι,	*ſignificare.*
θη-σ̃-ει-αι,	θέ-με ν,	θέμεν-αι,	*ponere.*
δο-ῦ-ν αι,	δο-με-ν,	δόμεν-αι,	*dare.*
τυφθῆ-ν-αι,	τυφθῆ-με-ν,	τυφθέμεν-αι,	*verberatum eſſe.*
πθέ-ει-αι,	πθέ-με-ν,	πθέμεν-αι,	*ponere.*
ἱςά-ει-αι,	ἱςά-με ν,	ἱςάμεν-αι,	*ſtare.*
ςῶ-ει-αι,	ςῶ με-ν,	ςήμεν-αι,	le meſme.
διδό-ει-αι,	διδό με-ν,	διδόμεν-αι,	*dare.*
δεικνύ-ει-αι,	δεικνύ-με-ν,	δεικνύμεν-αι,	*oſtendere.*

L'Aor. 1. ſuit auſſi cette analogie oſtant ſa ſubjonctiue ι, & changeant α en ε, τύψαι, τυψέμεν, τυψέμεναι. Homis dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où il ne reçoit aucun changement.

Quelquefois on redouble le μ, ἀρέμμεναι pour ἀρέμεναι, pris d'ἀρῶν, arare.

Quelquefois on laiſſe la diphthongue ει ; ἀείμεναι pour ἀέμεναι, d'ἄημι, flare.

Quelquefois on fait ſyncope ; ἴδμεν pour ἰδέμεν, d'ἰδεῖν, videre ; ἴσχεμεν pour ἐχέμεν, d'ἔχειν, habere ; où l'on voit l'aſpirée χ changée en ſa moyenne γ.

Les Ion. pour deſtruire le circonflexe, mettent vn ε auant ειν au Futur & Aor. 2. τυπέειν pour τυπεῖν : à quoy ſe joint auſſi le redoublement, comme nous auons dit cy-deſſus. C'eſt ainſi que dans Hom. on trouue πεπυκέειν pour πυκεῖν : πφεδέειν pour φεδεῖν, de φείδω, dico. Aor. 2. ἔφεδον.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu dequoy ils ſe ſeruent de l'Infinitif de meſme que nous en François ; πρὸς τὸ πεῖν, pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Des Participes.

Les Participes ſe peuuent encore mettre chacun preſque pour toutes les differences de temps : neantmoins nous les diuiſerons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulierement.

PRESENT.

ὁ τύπτων, οντος, ἡ τύπτουσα, ούσης, Dor. τύπτοισα, οίσας, τὸ τύπτον, οντος, } *verberans, antis,* ou bien *qui, qua, quod.* { *verbero, as, at.* *verberabam, as, at.*

FVTVR PREMIER.

ὁ τύψων, οντος, ἡ τύψουσα, σης, Dor. τύψοισα, ας, τὸ τύψον, οντος, } *verberaturus,* ou bien *qui, qua, quod.* } *verberabo, is, it.*

AORISTE PREMIER.

ὁ τύψας, αντος, Dor. τύψαις, ἡ τύψασα, ης, Dor. τύψαισα, τὸ τύψαν, αντος, } *qui, qua, quod.* } *verberauit.* ou plus conformément à noſtre langue, *Ayant frappé.*

FVTVR SECOND.

ὁ τυπῶν, ῶντος, Ion. τυπέων, έοντος, ἡ τυποῦσα, ούσης, Ion. τυπέουσα, εούσης, Dor. τυποῖσα, οίσας, τὸ τυποῦν, ῶντος, Ion. τυπέον, έοντος, } *verberaturus,* ou bien *qui, qua, quod.* } *verberabo, is, it.*

AOR. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

ὁ τυπών, όντος,
Ion. τετυπών, &c.
ἡ τυποῦσα, ης,
Dor. τυποῖσα, ας.
τὸ τυπόν, όντος,
} *qui, qua, quod.* } *verberaui, isti, it.*

PRETERIT.

ὁ τετυφώς, ότος,
Eol. τετύφων, οντος.
ἡ τετυφυῖα, ας,
τὸ τετυφός, ότος,
} *qui, qua, quod.* { *verberaui, isti, it.* & *verberauerã, as, at, &c.*

Les Participes ſuiuent la Declinaiſon impariſyllabe pour le Maſc. & le Neutre; & la pariſyllabe pour le Feminin. Ils reçoiuent les Dialectes propres à leur Declinaiſon, outre celles que nous auons marquées icy.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Le Feminin en οισα pour ουσα, eſt propre aux Eol. auſſi-bien qu'aux Dor. γελάοισα pour γελάουσα, ridens; & dans Theocrite meſme γελοῖσα, s'il n'eſt pluſtoſt pour γελῶσα.

Car lors que la terminaiſon οῖσα porte l'accent, comme il arriue dans le Futur 2. & l'Aor. 2. elle ſe fait en ῶσα, comme λιπῶσα pour λιποῦσα, qua reliquit, de λείπω, linquo.

La terminaiſon du Preſent donnée au Preterit, comme τετύφων pour τετυφώς, eſt encore plus ordinaire au Verbe moyen; comme κεκλήγων, οντος, pour κεκληγώς, ότος, de κλάζω, clango.

Le meſme ſe pratique auſſi aux circonflexes, νενοήκων, οντος, de νοέω, cogito.

Les Attiques font le Maſcul. & Feminin du Duel ſemblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφιγμένα τε, πεφασμένα τε, parlant de deux ſœurs, au lieu d'ἀφιγμένα, πεφασμένα: de meſme qu'ils diſent τώ pour τά, au Duel de l'Article.

L'on trouue auſſi ἐπιπλώς & ἐπίπλως, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας, de πλέω, ἔπλωσα, nauigo. Et ἀγάγας pour ἀγαγών, d'ἄγω, duco, affero.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Du Verbe Paſſif, & de ſes terminaiſons.

Le Paſſif eſt aiſé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figuratiue & la penultieſme, il dépend de l'Actif, dont il forme tous ſes temps. De ſorte qu'il ne reſte plus que la terminaiſon, qui ſera facile à retenir par les Regles ſuiuantes.

REGLE XLVI.

Des terminaiſons Paſſiues.

Mais les Futurs & le Preſent,
Le Parfait & Subjonctif prend:
Mais l'Imparfait, le Plusparfait,
Et l'Optatif en μην ſe fait.

EXEMPLES.

Dans tout le Paſſif (hors les Aoriſtes dont la Conjugaiſon eſt actiue) il n'y a que deux terminaiſons aux premieres perſonnes; ſçauoir

μαι, pour le Preſent, les Futurs, le Preterit parfait, auec tout le Subjonctif.

μην, pour l'Imparfait, le Plusque parfait, & l'Optatif.

REGLE XLVII.

De la troiſieſme perſonne Singuliere & Pluriere.

De μαι vient ται, de μην vient το,
Dont le Plurier fait νται, ντο.

EXEMPLES.

Les temps qui ont μαι font la 3. du Singulier en ται: Et ceux qui ont μην la font en το; puis adjoûtant vn ν aux vnes & aux autres, on fait le Plurier en νται, ou en

ντο; comme τίομαι, *honoror*, τίεται, *honoratur*, τίονται, *honorantur.*

La ſeconde perſonne ſuiuant la meſme analogie, deuroit eſtre par tout en σαι, & en σο, comme elle eſt encore au Parfait, & Pluſque parfait, & comme elle eſt meſme au Preſent de quelques Verbes: Mais les Ion. oſtant la conſonne, les Attiques en ſuitte en ont fait la contraction en η ſouſcrit au Preſent, & en ω à l'Imparfait, comme τίομαι, τίεσαι, τίᾳ, τίῃ, honoror, honoraris: ἐτιόμην, ἐτίεσο, ἐτίου, ἐτίῶ, honorabar, honorabaris, &c.

REGLE XLVIII.

Formation des autres perſonnes.

De ce ται, το meſme on doit faire
Vne ſeconde pluriere;
Les temps en θαι Infinitifs,
Preſent, Parfait Imperatifs,
Ou deux tenuës s'aſpirant,
Ou l's au θῆται ſeul joignant.

EXEMPLES.

Les premieres perſonnes Plurieres ſont aiſées. Car elles ſont toûjours en μαι, venant de la premiere du Singulier, en quoy il n'eſt pas aiſé de ſe tromper. Les autres ſont plus difficiles. Elles ſe forment ainſi.

De cette troiſieſme perſonne en ται ou en το, on forme la ſeconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Preſent & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs perſonnes: hors la ſeconde (car il n'en a point de premiere) qui vient toûjours de la ſeconde perſonne du meſme temps de l'Indicatif, en toutes ſortes de Verbes Paſſifs.

Les temps en θαι de l'Infinitif, c'eſt à dire tous, hors les Aoriſtes.

A quoy l'on peut adjoûter la ſeconde & troiſieſme perſonne du Duel en tous les temps : mais nous en auons parlé cy-deſſus.

Et toutes ces formations ſe font en changeant le τ en θ, & y joignant vn σ s'il eſt ſeul, comme τίετται, *honoratur*, τίεσθε, *honoramini*.

Que ſi ce τ eſtoit accompagné d'vne autre conſonne, alors le changeant en θ, l'autre tenuë ſe changeroit auſſi en aſpirée, à cauſe qu'elle ne peut eſtre deuant vne aſpirée, comme nous auons dit liu. 1. chap. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de σ : ainſi de τέτυπται, *verberatus fuit*, ſe fait τετύφθαι, *verberatum fuiſſe*; de λέλεκται, *dictus fuit*; λελέχθαι, *dictum fuiſſe* : & ſemblables.

L'on doit auſſi remarquer que les temps qui ont vn ο ou vn ω deuant μαι ou μλν, le retiennent à la premiere perſonne de tous les nombres, & à la troiſieſme pluriere ; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont vne autre voyelle auant la terminaiſon ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la table ſuiuante, aprés que nous aurons dit vn mot des Aoriſtes.

REGLE XLIX.

Des Aoriſtes Paſſifs.

Les Aoriſtes θην, ην *feront,*
Dont aux autres modes viendront
Ω̃, είην, ηθι, ῆναι, είς :
Le premier l'aſpirate a pris.

EXEMPLES.

Les Aoriſtes Paſſifs ſe terminent en ην, mais le premier prend toûjours vne aſpirée. Ils ſuiuent la ſeconde maniere actiue de conjuguer, qui eſt celle des Verbes

en μι, & qui a rapport au Pluſque parfait Indicatif des Verbes en ω: C'eſt pourquoy ils n'ont point de premiere perſonne au Duel.

Les Aoriſtes des autres modes & des Participes ſe forment de ceux de l'Indicatif, ſuiuant la terminaiſon qui leur eſt propre, comme elle eſt marquée dans la Regle.

ADVERTISSEMENT.

Lors que dans l'Aor. 1. il ſe trouue encore vne autre conſonne auant θ, la tenuë ſe change auſſi en aſpirée, comme ἐπ'φθην, & non ἐπ'πτην, de πτπω, *verbero*, par la meſme raiſon que nous auons touchée au liu. 1. chap. 7. comme on verra plus particulierement dans la ſuitte. Mais ce que nous auons dit icy ſuffit pour conjuguer en general ſur la Table ſuiuante.

INDICATIF.	SVBIONCTIF.	OPTATIF.
Ἐνεστὼς, *Inſtans*, LE PRESENT.		
Τί Honoror, aris,	Τί Honoter, eris,	
Παρατατικὸς, *quaſi extenſiuus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.		
Ἐπί Honotabar, aris,		Τί Honorarer, eris,
Μέλλων, vulgò, *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.		
Τί Honorabor, eris,		Τί Honoret, eris,
Ἐσόμενος, *quibuſdam Futurum remotius:* LE FVTVR 2.		
Τί Honorabor, eris,		Τί Honoret, eris,
Παρελήλυθὼς, *tempus exactum*, vulgò AORIST. 1.		
Ἐπί Honoratus fui,	Τί honoratus fuerim,	Τί Honotatus fuerim,
Ἀόριστος, *indefinitum tempus;* vulgò AORISTE 2.		
Ἐπί Honoratus fui,	Τί Honoratus fuerim,	Τί Honotatus fuerim,
παρακείμενος, *adiacens præſenti.* LE PRETERIT PARFAIT.		
Τέπ Honoratus fui,	Τετ peu viſité	Et ces deux temps où ie mar ict, peu viſité, ſe font ſouuent circonlocution, comme
Ὑπερσυντελικὸς, *Pluſquam perfectum.* LE PLVSQVE PARFAIT.		
Ἐτεπ Honotatus fueram,		Τεπ peu viſité,
Μετ' ὀλίγον μέλλων, PAVLÒ POST FVTVRVM.		
Τεπσ mox honorabor,		Τεπσ mox honoter,

IMPERATIF.

Μέλλοντικός, FVTVR IMPERATIF formé des temps Indicatifs ainſi.

Τι	σο, σθω, Honorare eu fac honoretis σθε, σθωσαν.	
Τι	σθι, σθω, Honoratus fueris, σθε, σθωσαν.	
Τεπ	σο, σθω, Honoratus fueris, σθε, σθωσαν.	

INFINITIF.

Ἀπροσώμφατα, INDEFINIS OU IMPERSONNELS, chacun preſque pour tous les temps.

Τι	σθαι, Honorari, eſtre honnoré.	
Τι	θήσεσθαι, Honoratum iri.	
Τι	ήσεσθαι, Honoratum iri.	
Τι	σθαι, Honoratum eſſe.	
Τι	ῆναι.	
Τεπί	σθαι, Honoratum eſſe, ou faiſſe.	
Τεπό	σεσθαι, mox honotatum ir	

PARTICIPES.

Μετοχαί, PARTICIPES, qui ſeruent preſque tous pour tous les temps.

Τι	όμενος, ομένη, ομένη, ομένης, όμενον, ομένη.	Honoratus.
Τι	θησόμενος, ένη, θησομένη, ένης, θησόμενον, ένη.	Honorandus, a, um.
Τι	σόμενος, ένη, σομένη, ένης, σόμενον, ένη.	
Τι	σείς, σέντος, σεῖσα, σείσης, σέν, σέντος.	Qui, quæ, quod Honorandus fuiſſit, ſit.
Τι	είς, έντος, εῖσα, είσης, έν, έντος.	
Τεπ	μένος, η, μένη, ης, μένον, ν,	
Τεπο	όμενος, η, ομένη, ης, όμενον, ν.	Mox Honorandus.

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

De chaque temps Paſſif en particulier auec ſes Dialectes: Et premierement

Du Preſent & de l'Imparfait.

PRESENT.

Sing. τύπτομαι, τύπτῃ, τύπτεται, *verberor, aris.*
Ion. τύπτεαι.
Duel. τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον,
Plur. τυπτόμεθα, τύπτεσθε, τύπτονται.
Ion. τυπτόμεσθα. τυπτέαται.

Le Preſent Paſſif ſe forme de l'Actif, changeant ω en ομαι; τύπτω, τύπτομαι.

Quelquefois il s'y fait vne ſyncope, οἶμαι pour οἴομαι, *puto:* λοῦμαι pour λούομαι, *lauor:* d'où vient λοῦται, *lauatur,* λοῦσθε, *lauamini,* λοῦνται, *lauantur.*

Obſeruations ſur les Dialectes.

La premiere perſonne Plur. Ion. prend icy vn σ auant θα, ce qui eſt commun au Preſent auec tous les autres temps.

La ſeconde perſonne Singul. en η, ſe reſout ſelon les Ion. en εαι, d'où elle eſtoit venuë, τύπτῃ, τύπτεαι, & adioûtant encore vn ι, τύπτειαι: & de meſme aux Futurs τύψεαι, τύψειαι, τύπεαι, τυπειαι. Au Subionctif ils la reſoluent en ηαι, τύπτηαι: ἕλλαι pour ἕλῃ, auferas, eligas, &c.

REGLE L.

De ceux qui ont la ſeconde perſonne en σαι.

Quelques-vns d'ομαι font εσαι,
Comme φάρμαι, φάγεσαι.

EXEMPLES.

Quelques-vns meſme y adjoûtent le σ, rentrant tout à fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. prece-

dent : φάγομαι, φάγεσαι, *edo*. De meſme aux circonflexes χωχάομαι, ῶμαι, *glorior*; χωχάεσαι, χωχᾶσαι pour χωχάῃ, χωχᾷ *gloriaris*. Et cette analogie eſt celle qui a eſté retenuë dans le Paſſif des Verbes en μι, comme nous verrons au liu. 4.

REGLE LI.

De la ſeconde perſonne en ει.

Et l'Attique en fait meſme en ει;
Βούλει, οἴει, ὄψει, ἔξει.

EXEMPLES.

Les Attiques faiſoient autrefois cette ſeconde perſonne en ει : d'où vient qu'elle s'eſt particulierement retenuë en ces quatre Verbes; βούλομαι, *volo*, βούλει, *vis* : οἴομαι, *puto*, οἴει, *putas* : ὄψομαι, *videbo*, ὄψει, *videbis* : ἔομαι, *ſum*, ἔει, & par contraction εῖ, *es*.

Mais il s'en rencontre encore quelquefois d'autres; τεθνήξομαι, *moriar*, τεθνήξει, *morieris* : & ſemblables.

IMPARFAIT.

S. ἐτυπτόμην, ἐτύπτου, ἐτύπτετο, *verberabar*.
Dor. ἐτυπτόμαν. Ion. ἐτύπτεο, τυπτέσκετο.
Duel. ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, ἐτυπτέσθην.
Plur. ἐτυπτόμεθα, ἐτύπτεσθε, ἐτύπτοντο.
Dor. ἐτυπτόμεσθα. Ion. ἐτυπτέατο.

L'Imparfait Paſſif ſe forme de l'Actif, changeant ον en όμην, ἔτυπτον, ἐτυπτόμην.

Obſeruations ſur les Dialectes.

La ſeconde perſonne reſout υ en εο Ion. d'où il s'eſtoit formé. Et Dor. en ω, ἐτύπτω.

La maniere de coniuguer Ion. τυπτεσκόμην, τυπτέσκεο, τυπτέσκετο, *n'eſt gueres vſitée à la premiere perſonne. Les deux autres ſe trouuent :* ϖωλέσκεο, οδ. σ. ϖωλέσκετο, οδ. λ. *obibas, obibat, pour*

πολεῖσκε, et de πολέομαι : Et de meſme μίσκετο, erat, ἐχόσκετο, habebatur : ζωννύσκετο, cingebatur : μισγέσκετο, miſcebatur. Et au Plurier meſme τυπτέσκοντο, verberabantur.

L'on trouue auſſi πεπίθετο, perſuaſus eſt, pour ἐπείθετο, οδ. Β, quoy que le redoublement ſoit rare en ce temps, d'où vient que quelques-vns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neantmoins deuroit auoir la penultieſme breue, comme quand Hom. a dit πεπιθών, οῦσα, pour πιθών.

La troiſieſme Plur. en ἔατο ſe trouue dans les Poëtes, ὑπεδεκέατο, Herodot. pour ὑπεδέχοντο : & elle ſe trouue auſſi au Preſent, comme encore au Parfait & Pluſque parfait, où nous la traitterons plus amplement.

CHAPITRE XVI.

Des Futurs & Aoriſtes.

REGLE LII.

Formation du Futur premier Paſſif.

1 *D'ω du premier Futur Actif*
Fais θήσομαι pour ſon Paſſif.
2 *Mais de ψω ſe fait φθήσομαι ;*
Comme de ξω vient χθήσομαι.
3 *L'ω pur icy l'ς oſte ou met,*
4 *La penultieſme du Parfait,*
Λω, μω, νω, ρω, dans ce temps aime :
5 *Et d'autres abregent la meſme.*

EXEMPLES.

1. Le Futur premier Paſſif ſe doit former de ſon Actif, changeant ω en θησομαι :

ἅδω,	*oblecto ;*	ἅσω,	ἁδήσομαι.
ὦθω,	*pello ;*	ὦσω,	ὠσθήσομαι.
πλάσσω,	*fingo ;*	πλάσω,	πλασθήσομαι.
κομίζω,	*porto ;*	κομίσω,	κομισθήσομαι.

χρίω,	*vngo*;	χρίσω,	χρισθήσομαι.
βύω,	*obthuro*;	βύσω,	βυσθήσομαι.
ἑλκύω,	*traho*;	ἑλκύσω,	ἑλκυσθήσομαι.
ῥώω, ou ῥώννυμι,	*valeo*;	ῥώσω,	ῥωσθήσομαι.
ῥαίω,	*percutio*;	ῥαίσω,	ῥαισθήσομαι.
κλείω,	*claudo*;	κλείσω,	κλεισθήσομαι.
ψάλλω,	*fidibus cano*;	ψαλῶ,	ψαλθήσομαι.
αἴρω,	*tollo*;	ἀρῶ,	ἀρθήσομαι.
ἐγείρω,	*excito*;	ἐγερῶ,	ἐγερθήσομαι.
φαίνω,	*oſtendo*;	φανῶ,	φανθήσομαι.

2. Mais de ψω ſe fait φθήσομαι, & de ξω, χθήσομαι, prenant toûjours vn π & vn χ deuant le θ, parce qu'vne tenuë ne pourroit pas eſtre deuant vne aſpirée:

τύπτω,	*verbero*;	τύψω,	τυφθήσομαι.
λέγω,	*dico*;	λέξω,	λεχθήσομαι.
ἄγω,	*ago*;	ἄξω,	ἀχθήσομαι.

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ, ſuiuant la regle generale, comme dans les exemples que nous auons rapportez au n. 1.

Et quelques autres au contraire oſtent le σ, comme

αἰνέω,	*laudo*;	αἰνέσω,	αἰνεθήσομαι.
ὁράω,	*video*;	ὁράσω,	ὁρασθήσομαι.
βόσκω ou βόω,	*paſco*;	βόσω,	βοσθήσομαι.
ἀρόω,	*aro*;	ἀρόσω,	ἀροσθήσομαι.
δράω,	*facio*;	δράσω,	δρασθήσομαι.
φωράω,	*deprehendo*;	φωράσω,	φωρασθήσομαι.

Et vne infinité d'autres ſemblables.

4. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, ſuiuent auſſi ſouuent la regle generale, comme on peut voir dans les exemples rapportez au n. 1.

Mais s'il ſe fait quelque changement ou retranche-

Digitized by Google

ment à la penultieſme du Parfait Actif, il ſe retient auſſi à ce Futur Paſſif; comme

νέμω,	*tribuo*;	νεμῶ,	νενέμηκα,	νεμηθήσομαι.
κρίνω,	*cerno*;	κρινῶ,	κέκρικα,	κριθήσομαι.
σπείρω,	*ſero*;	σπερῶ,	ἔσπαρκα,	σπαρθήσομαι.
σέλλω,	*orno*;	σελῶ,	ἔσταλκα,	σταλθήσομαι.
κτείνω,	*occido*;	κτενῶ,	ἔκτακα,	κταθήσομαι.

5. Il y a auſſi d'autres Verbes qui abregent encore cette meſme ſyllabe; c'eſt à dire celle qui eſt la penultieſme dans le Futur Actif, & qui precede la terminaiſon θήσομαι au Paſſif, comme

χέω,	*fundo*;	χεύσω,	χυθήσομαι.
σεύω,	*concito*;	σεύσω,	συθήσομαι.
εὑρίσκω ou εὑρέω,	*invenio*;	εὑρήσω,	εὑρεθήσομαι.
αἱρέω,	*capio*;	αἱρήσω,	αἱρεθήσομαι.

Et ſemblables, auſquels on peut joindre les Futurs des Verbes en μι, dont nous parlerons au liu. 4.

Ce Futur ſe conjugue ainſi:

FVTVR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήσῃ, τυφθήσεται, *verberabor.*
Ion. τυφθήσεαι.

Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.

Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.
Dor. τυφθησόμεσθα.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns en νω retiennent l'ν à ce Futur dans les Poëtes, & ainſi rentrent dans noſtre regle generale, comme πλύνω, *lauo*, πλυνῶ, πλυνθήσομαι. Et de meſme κλινθήσομαι, *inclinabor*; de κλιν-ῶ: κεινθήσομαι, *indicabor*, de κεινῶ: πνυθήσομαι, *ſpirabo*, de πνυέω inuſité, pour πνέω ou πνεύω, *ſpiro*. Et de meſme encore à l'Aor. 1. ἐκείνθην, *indicatus ſum*; ἐκλίνθην, *inclinatus ſum*, & πνύνθην, *ſpiraui*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous ſuiuons, eſt bien auſſi analogique que la commune, puis qu'à les prendre de la troiſieſme perſonne du Parfait, on n'y trouueroit pas de ν: κέκειται, *& non* κέκειται, *indicatus eſt, &c.*

Σωθήσομαι. *ſeruabor*, vient de σόω, & non de σῴζω : & partant eſt regulier, puiſque l'ω pur peut prendre, ou ne pas prendre le σ. De là meſme vient σωτήρ, *ſeruator*, σωτήριος, *ſalutare*. Γνωσθήσομαι, auſſi ſe fait de γνόω, γνώσω. Δυναθήσομαι vient de δυνάζω, *valeo, poſſum*. Mais δυνηθήσομαι vient de δυνάω, δυνήσω, *poſſum*. Et partant eſt regulier.

Μνησθήσομαι, vient de μνάω, ήσω (pour lequel on dit μνάομαι, *memini*) & partant eſt regulier, auſſi-bien que l'Aor. ἐμνήσθην. Ce qui confirme encore la bonté de noſtre Regle, puis qu'on ne pourroit pas le prendre de la troiſieſme du Parfait, qui eſt μέμνηται ſans σ.

REGLE LIII.

Formation du Futur ſecond Paſſif.

Le ſecond Futur d'ὰμέγα,
ήσομαι ſeulement ſera.

EXEMPLES.

Le ſecond Futur Paſſif vient auſſi de celuy de l'Actif, changeant ſeulement ω en ήσομαι; comme τυπτῶ, τυπήσομαι, *verberabor* : ἀμέλγω, *muto*, ἀμελγήσομαι : πήγω, *pango* : παγῶ, παγήσομαι : θάπτω, *ſepelio*, ταφῶ, ταφήσομαι. Il ſe conjugue comme le precedent, ainſi

Sing. τυπήσομαι, τυπήσῃ, τυπήσεται, *verberabor.*
Ion. τυπήσεαι.
Duel. τυπησόμεθον, τυπήσεθον, τυπήσεσθον.
Plur. τυπησόμεθα, τυπήσεσθε, τυπήσονται.
Dor. τυπησόμεσθα.

REGLE LIV.

Formation des deux Aoriſtes Paſſifs.

Aux Aoriſtes θην, ν *prenant,*
Suis les Futurs, & joins l'augment.

EXEMPLES.

Les Aoriſtes ſuiuent la meſme analogie que leurs Futurs, changeant ſeulement ησομαι en ω, & leur donnant l'augment qui leur eſt propre : le premier retient le θ du Futur premier.

On peut meſme les rappeller tout d'vn coup au Futur Actif (ce qui eſt encore plus court, & par conſequent plus auantageux dans l'vſage) ſuiuant la meſme analogie de la penultieſme, & de la lettre ſuiuante, qu'aux Futurs precedens. Ils ſe conjuguent l'vn comme l'autre, ainſi :

AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτύφθην, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*
Duel..... ἐτύφθητον, ἐτυφθήτην.
Plur. ἐτύφθημεν, ἐτύφθητε, ἐτύφθησαν.
Eol. ἔτυφθεν.

AORISTE SECOND.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*
Duel..... ἐτύπητον, ἐτυπήτην.
Pl. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.
Eol. ἔτυπεν.

REGLE LV.

De la troiſieſme perſonne Eolique.

Chaque Aoriſte d'ω peut εν faire,
Pour la troiſieſme Pluriere.

EXEMPLES.

La troiſieſme perſonne Eolique ſe forme de la premiere du Sing. changeant η en ε, à cauſe dequoy elle retire l'accent : ἐτύφθην, *verberatus ſum*, ἔτυφθεν, *verberati ſunt* : Et de meſme ἐτύπην, ἔτυπεν : ἠγέρθην, *congregatus ſum*, ἤγερθεν, *congregati ſunt* : ἐκοσμήθην, *ornatus ſum*, ἐκόσμηθεν, *ornati ſunt*.

Obſer-

Obſeruation ſur les Dialectes.

Les Dor. qui changent par tout l'η en α, le font auſſi dans le Paſſif, comme ἤφθαι, αις, αι, pour ἧφθαι, ης, η, Aor. 1. d'ἅπτομαι, tango. Et de meſme εἵλαμαι pour εἵλημαι, elegiſſem, Aor. 2. opt. med. d'αἱρέω, qu'il prend d'ἕλω.

ADVERTISSEMENT.

Ce que nous auons dit cy-deſſus de rapporter tout d'vn coup la formation de ces Aoriſtes au Futur de l'Actif, eſt vne maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on deuroit accouſtumer de bonne heure les Enfans; en ſorte que s'ils trouuent à l'Imperatif τύφθητι par exemple, ou à l'Optat. τυφθείην, à l'Infinit. τυφθῆναι, & ſemblables, ils voyent auſſi-toſt que chacun de ces mots vient de τύπτω. Car le Futur leur eſtant toûiours auſſi familier que le Preſent, ils monteront tout d'vn coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aiſément par cette grande circulation qu'on ſuit d'ordinaire à former les temps, par vne dépendance ſucceſſiue les vns des autres, qui eſt ſans doute beaucoup moins auantageuſe dans l'vſage qu'on ne s'imagine. A quoy il ne ſert de rien d'obiecter que cette formation peut ſembler bien extraordinaire, puis qu'elle change quelquefois tout vn mot en vn autre, ſans en retenir qu'vne ſyllabe; comme λύω, ſoluo, λύσω, λυθήσομαι, ἐλύθην, λυθῶμεν, &c. Car c'eſt en cela meſme qu'elle eſt auantageuſe, puis qu'elle fait trouuer tout d'vn coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne conſidere pas aſſez que θήσομαι, θῶμεν, & ſemblables, quoy que de pluſieurs ſyllabes, ne ſont pourtant que des terminaiſons: Ce qui ſe verifie en ce qu'elles ſe trouuent aux meſmes temps en toutes ſortes de Verbes. Or il eſt toûiours permis pour faire vne formation, de changer vne terminaiſon en vne autre.

Que ſi l'on demande pourquoy ie n'ay pas formé pluſtoſt les Futurs des Aoriſtes, que les Aoriſtes des Futurs: ie reſponds que c'a eſté pour ſuiure la meſme diſpoſition de temps au Paſſif qu'à l'Actif: Où il eſt neceſſaire de parler du Futur auant l'Aoriſte, & auant le Preterit meſme, parce que la penultieſme de ces temps dépend de celle du Futur. Ioint qu'il importe aſſez peu de prendre icy l'Aoriſte le premier, & puis le Futur: Ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriſte, puis que l'vn vaut l'autre; & outre que nous apprenons par noſtre Regle à les tirer chacun immediatement du Futur Actif, qui eſt vne methode, dont ſi ie ne me trompe, on reconnoiſtra bientoſt l'auantage, ſi l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.

CHAPITRE XVII.

Du Parfait, Pluſque parfait, & Paulò pòſt Futur.

REGLE LVI.

Formation du Parfait Paſſif.

1 *De κα Preterit de l'Actif,*
Se fait μαι, σαι, ται au Paſſif.
2 *Mais φα double* m, *fait* μμαι, ψαι, πται;
Et χα prend g, *fait* γμαι, ξαι, κται.
3 Δω, τω, θω, ζω, πω, *l's y joint:*
4 *L'ω pur le ſuit, ou n'en prend point.*

EXEMPLES.

1. Le Preterit du Paſſif ſe forme de celuy de l'Actif, changeant κα en μαι, comme

ψάλλω,	*fidibus cano,*	ἔψαλ-κα, ἔψαλμαι.
σπείρω,	*ſemino,*	ἔσπαρ-κα, ἔσπαρ-μαι.
κρίνω,	*judico,*	κέκρι-κα, κέκρι-μαι.

2. De l'Actif en φα, ſe fait μμαι, & de celuy en χα, ſe fait γμαι, comme

τύπτω,	*verbero,*	τέτυ-φα, τέτυμμαι.
λέγω,	*dico,*	λέλε-χα, λέλε-γμαι.
ὀρύσσω,	*fodio,*	ὤρυ-χα, ὤρυγμαι.

3. Les Verbes en δω, τω, θω, joignent icy vn σ auant μαι. Et ceux meſme en ζω, πω (ou σσω,) lors qu'ils font l'Actif en κα, comme

ἐρείδω,	*fulcio,*	ἤρει-κα, ἤρει-σμαι.
πείθω,	*perſuadeo,*	πέπει-κα, πέπει-σμαι.
ἀρύτω,	*haurio,*	ἤρυ-κα, ἤρυ-σμαι.
κομίζω,	*porto,*	κεκόμι-κα, κεκόμι-σμαι.
πλάσσω, ou πω,	*fingo,*	πέπλα-κα, πέπλα-σμαι.

4. Ceux en ω pur adjoûtent quelquefois σ auant μ comme les precedens, & quelquefois ils n'en prennent point :

πείω,	*percutio*,	πέπει-κα,	πέπει-σμαι.
ἑλκύω,	*traho*,	εἵλκυ-κα,	εἵλκυ-σμαι.
λύω,	*ſoluo*,	λέλυ-κα,	λέλυ-μαι.
τίω,	*honoro, punio*,	τέτι-κα,	τέτι-μαι.

Et en tous ces Verbes la 2. perſonne eſt en στι par vn σ ou par vne lettre double ξ, ψ : & la 3. en ται, comme nous l'auons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel auſſi-bien que la 2. du Plur. ſe font de la 3. Singul. changeant les deux tenuës en aſpirées, ou y joignant vn σ ſi la terminaiſon eſt pure, ſelon ce que nous auons marqué cy-deſſus, Regle 48. pag. 165. & la 3. Plur. ſe fait de la 3. Singul. en adjoûtant ν ſelon la Regle.

PARFAIT PASSIF de κρίνω, *damno, judico.*

Sing. κέκριμαι, κέκρισαι, κέκριται, *judicatus ſum*
Duel. κεκρίμεθον, κέκρισθον, κέκριθον. ou *fui.*
Plur. κεκρίμεθα, κέκριθε, κέκριται.
Dor. κεκρίμεσθα. Ion. κεκρίαται.

REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur. faite par circonlocution.

Tαι n'eſtant pur en ce Parfait,
Circonlocution l'on fait
A la troiſieſme Pluriere,
Que du Participe il faut faire.

EXEMPLES.

La troiſieſme du Plur. ſe fait par circonlocution du Participe du meſme temps, & du Verbe εἰμί, *ſum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'eſt pas en ται pur, comme

PARFAIT PASSIF de σπείρω, *semino.*

Sing. ἔσπαρμαι, ἔσπαρσαι, ἔσπαρται, *seminatus sum*
Duel. ἐσπάρμεθον, ἔσπαρθον, ἔσπαρθον. ou *fui.*
Plur. ἐσπάρμεθα, ἔσπαρθε, ἐσπαρμένοι εἰσί.

De τύπτω, *verbero.*

S. τέτυμμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*
Duel. τετύμμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. ou *fui.*
Plur. τετύμμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί.

De λέγω, *dico.*

S. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum* ou *fui.*
Duel. λελέγμεθον, λέλεχθον, λέλεχθον.
Plur. λελέγμεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσί.

L'Analogie de ces deux derniers eſt ſemblable. Car venant des Futurs ψω, ξω, ils retiennent leur lettre double à la ſeconde perſonne ψαι, ξαι, & prennent la tenuë qui eſtoit renfermée dans cette double, à la troiſieſme πται, κται. La premiere perſonne doit prendre la moyenne auant μαι, comme λέλεγμαι : mais parce que le β ne peut pas demeurer auant μ, & qu'il ſeroit trop rude de dire πέπεμβαι, on change ce β en μ, & l'on dit πέπεμμαι.

De πείθω, *perſuadeo,*

Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπεισται, *perſuaſus ſum*
Duel. πεπείσμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. ou *fui.*
Plur. πεπείσμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσί.

D'ἀκούω, *audio.*

Sing. ἤκουσμαι, ἤκουσαι, ἤκουσται, *auditus ſum* ou *fui.*
Duel. ἠκούσμεθον, ἤκουσθον, ἤκουσθον.
Plur. ἠκούσμεθα, ἤκουσθε, ἠκουσμένοι εἰσί.

REGLE LVIII.

Particuliere pour les Verbes en νω.

Νω change γκα en μμαι, νσαι, νται:
L'Attique s *prend, dit πέφασμαι.*

EXEMPLES.

Les Verbes en νω, qui ont changé le ν en γ au Preterit Actif à cauſe du κ, le changent icy en μ aux premieres perſonnes, à cauſe du μ ſuiuant, où les Attiques mettent icy vn σ. Mais aux autres on retient le ν, parce qu'il n'y a point d'empeſchement. Ainſi l'on dit de φαίνω, πέφαγκα, *apparui*,

Sing. πέφαμμαι, πέφανσαι, πέφανται.
Att. πέφασμαι.
Duel. πεφάμμεθον, πέφανθον, πέφανθον.
Att. πεφάσμεθον.
Plur. πεφάμμεθα, πέφανθε, πεφαμμένοι εἰσί.
Att. πεφάσμεθα.

Où l'on voit que par la meſme analogie, le μ ſe redouble auſſi à la troiſieſme Plur. lors qu'elle eſt faite par circonlocution, à cauſe qu'elle vient du Participe du Preterit.

ADVERTISSEMENT.

De cette premiere perſonne Attique vient φάσμα, *ſpectrum*. Et de meſme de μαραίνω, *tabefacio*, μεμάρασμαι, Att. μεμάρασμαι, d'où vient μαρασμός, *marcor, tabes*: παροξύω, *exacuo, irrito*, παρόξυμμαι, Att. παρώξυσμαι, d'où vient παροξυσμός, *irritatio*. Mais Canin. monſtre que cela n'eſt que pour les premieres perſonnes, parce qu'on trouue dans Demoſth. παρώξυνται, *irritati ſunt*: λελύμανται, *deuaſtati ſunt*, & ſemblables: & que de πέφανσαι vient ἀποφάνσις, *aſſeueratio*, de πέφανται, συκοφάντης, *ſycophanta, calumniator*, & non pas συκοφάστης, comme ſi l'on diſoit πέφασμαι, & de meſme des autres.

Les Verbes qui ont pris vn ο Attiquement auant φα ou χα au Preter. Actif, reprennent icy l'ε qui leur eſtoit naturel: λέγω, *dico*, λέλεχα, Att. λέλοχα, Paſſ. λέλεγμαι. Et de meſme πέμπω, *mitto*,

πέπομφα, πέπεμμαι : κλέπτω, *furor*, κέκλοφα, κέκλεμμαι, & meſme κέκλαμμαι, par vne analogie qui a rapport à celle de la Regle ſuiuante.

REGLE LIX.

E changé en α à la penultieſme du Parfait Paſſif.

1 *Quand ρε ſuit conſonne à l'Actif,*
& ſe prend au Parfait Paſſif;
Comme ἔστρεφα *fait* ἔστραμμαι:
2 *Hormis* βέβρεχα, βέβρεγμαι.

EXEMPLES.

1. Ceux qui ont ρε aprés vne conſonne au Parfait Actif, prennent ρα au Parfait Paſſif.

στρέφω, *verſo*, ἔστρεφα, ἔστραμμαι.
τρέπω, *verto*, τέτρεφα, τέτραμμαι.
τρέφω, *nutrio*, τέτρεφα, τέθραμμαι.

reprenant le θ au Paſſif, parce qu'il n'y ſuit pas d'autre aſpirée.

2. Celuy-cy retient toujours ε.

βρέχω, *irrigo*, βέβρεχα, βέβρεγμαι.

REGLE LX.

De ceux qui oſtent ε de la diphthongue ευ.

Quelquefois d'ω l'ε ſe perdra;
Τέτυγμαι *vient de* τέτευχα.

EXEMPLES.

Quelques Verbes qui ont ευ à la penultieſme du Parfait Actif, retranchent la prepoſitiue ε au paſſif, comme

τεύχω, *fabricor*, τέτευχα, τέτυγμαι.
φεύγω, *fugio*, πέφευγα, πέφυγμαι.

Et de meſme πεύθομαι, *ſciſcitor, audio*, πέπυσμαι: σεύω, *concito*, σέσυμαι: χέω, *fundo*, κέχευμαι & κέχυμαι.

ADVERTISSEMENT.

Ce retranchement a eſté desja marqué cy-deſſus aux Futurs & aux Aoriſtes : & il ſe trouue meſme en pluſieurs Noms Verbaux, comme σύγχυσις, *confuſio*, de χέω, χυτόω, *fundo* : φύξις, *fuga*, de φεύγω, *fugio*, ἄφυκτος, *ineuitabilis*, du meſme Verbe : & ſemblables.

REGLE LXI.

De la 3. perſ. Plur. Ion. du Preſent, Impatf. Parfait & Pluſque parfait Indicatifs, & de l'Optatif.

1 *Au Paſſif Preſent, Imparfait,*
Au Parfait & Pluſque parfait,
La troiſieſme du Plurier
L'Ionique ainſi veut former :
A ται, το Singulier joint α,
2 *Fait bref ce qui precedera :*
3 *Puis φ, χ, ſont pour leurs tenuës,*
Δέλπται, θῆται pour l'ſ receuës.
4 *Au lieu qu'on laiſſe ῥῶ, λάμβδα :*
5 *L'Optat les ſuit, mais ſa longue a.*

EXEMPLES.

1. La troiſieſme perſonne Plur. Ion. du Preſent, Imparfait, Parfait, & Pluſque parfait de l'Indicatif Paſſif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoriſtes,) ſe fait en ατται ou ατο, la formant du Singulier en ται & en το, en y joignant vn α, au lieu que la Dialecte commune y joint vn ν pour faire νται, ντο, ſi elle n'vſe de circonlocution.

2. Mais s'il y a vne voyelle longue à la penultieſme, on prend la breue au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oſte la ſubjonctiue.

3. Et alors les tenuës π, κ de la troiſieſme du Parfait, & Pluſque parfait, ſe changent en leurs aſpirées φ & χ, & s'il y a vn σ, elle le change en δ ou θ, ſelon la figuratiue de l'Aoriſte 2.

4. Que s'il y a vn ῥ, vn λ, ou vne voyelle breue, on met ſeulement l'α deuant le ται ou το.

5. Comme on fait auſſi aux temps de l'Optatif, ſans rien changer ou abreger ; ce qui ſe peut voir dans les exemples ſuiuans.

ῆ-ται,	ῆσαι,	pour	ῆνται,	de	ῆμαι, *ſedeo.*
πφιλ-η-ται,	-ῆσαι,		πφίλωνται,		φιλέω, *amo.*
ἀνᾰκε-ι-ται,	-ασαι,		ἀνᾰκεινται,		ἀνᾰκειμαι, *recu*
τέθε-ι-ται,	-ασαι,		τέθειται,		τίθημι, *pono.*
τετυ-π-ται,	-φασαι,		τετυμμένοι,		τύπτω, *verber*
λέλε-χ-ται,	-χασαι,		λελεγμένοι,		λέγω, *dico.*
ὤρυ-χ-ται,	-χασαι,		ὠρυγμένοι,		ὀρύττω, *fodio.*
ἐρήρε-ι-σαι,	-δασαι,		ἐρηρεισμένοι,		ἐρείδω, *firmo.*
πέπλη-σ-ται,	-θασαι,		πεπλησμένοι,		πλήττω, *imple*
ᾄ-σ-ται,	-δασαι,		ᾀσμένοι,		ᾄδω, *cano.*
πέφᾰ-σ-ται,	-δασαι,		πεφασμένοι,		φᾰ́ζω, *dico.*
ἔῤῥᾰ-σ-ται,	-δασαι,		ἐῤῥᾰσμένοι,		ῥᾰ́ζω, *perfun*
ἔψαλ-ται,	-ασαι,		ἐψαλμένοι,		ψάλλω, *pſallo.*
ἔσπαρ-ται,	-ασαι,		ἐσπαρμένοι,		σπείρω, *ſemin*
γίνε-ται,	-ασαι,		γίνονται,		γίνομαι, *fio.*
τίθε-ται,	-ασαι,		τίθενται,		τίθημι, *pono.*
εἵρυ-ται,	-ασαι,		εἴρωνται,		ἕρύω, *traho.*

Et de meſme dans les temps en μλω, qui ont la troiſieſme en ντ.

ῆντ,	ῆσαντ,	pour	ῆνντ.
ἑκε-ι-ντ,	-ασαντ,		ἕκεινντ.
πφιλ-η-ντ,	-ήσαντ,		ἐπφίλωντ.

Et ainſi des autres Verbes qui ſont cy-deſſus.

Pour l'OPTATIF le changement ſe fait ainſi :

τύπτοι-ντ,	αντ	pour	τύπτοιντ,	De τυπτοίμλω, *verberarer.*
τυφθήσοι-ντ,			τυφθήσοιντ,	τυφθησοίμλω, *verberer.*
κεχάροι-ντ,			κεχάροιντ,	κεχαροίμλω, *gauiſus eſſem.*

du Verbe χαίρω, *gaudeo.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois les Poëtes peuuent n'abreger pas la penultieſme de ce Parfait ou Pluſque parfait pour faire leur vers ; κεχολῶαντ *pour* ἐκεχόλωντ, *irati erant, de* χολόομαι, *iraſcor, moleſte fero :* διδύᾰται *pour* δίδυνται, *diuiſi ſunt, de* δύω, *diuido, conuiuor, ſcio.*

L'on trouue auſſi ἐϛαλάδυται, ἀκαχίδυται, ἐλελίδυται, *pour* ἐϛαλμένοι *ou* ἐϛολισμένοι εἰσί, *miſſi ſunt, ou ornati, induti ſunt, de* στέλλω, *mitto, ou* ϛολίζω, *orno :* ἀκάχιται, *doluerunt, d'*ἀχέω, *doleo, &* ἐλήλαται, *expulſi ſunt, d'*ἐλαύνω, *ou* ἐλάω, *expello, moueo, agito : où l'on voit l'addition de la ſyllabe* δυ, *& de plus* η *&* α *changez en* ε *dans les deux derniers.*

Les Verbes en ζω ou σσω, qui ont le Futur en σω, prennent vn δ pour vn σ à ce Parfait ſelon les Dor. πέφραδμαι, κέκραδμαι, *pour* πέφρασμαι, *dictus ſum, de* φράζω, *loquor, dico :* κέκρασμαι, *inſtructus ſum, de* κράζω, *orno : Et quelquefois ils prennent vn* θ, καθαρθμαι, *d'où vient* κεκορυθμένος, *inſtructus, armatus ſum, de* κορύσσω, ξω *ou* σω, *armo, turbo, concito.*

Ce meſme θ *ſe trouue auſſi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, ſoit au lieu de l'*σ, *ſoit en l'adioûtant de nouueau,* κλαυθμός *fletus, de* κλάω *ou* κλαίω, κλαύσω, *fleo :* κινθμός, *motus, de* κινέω, *moueo :* βαθμός, *gradus, de* βαίνω, *ou* βάω, *vado, incedo.*

REGLE LXII.

Formation du Pluſque parfait Paſſif.

Le Plus parfait vient du paſſé,
Prend μην pour μαι, croiſt ſouuent d'ε.

EXEMPLES.

Le Pluſque parfait ſe forme de ſon Paſſé ou Preterit parfait, changeant *μαι* en *μην*, & prenant l'augment qui luy eſt propre ; τέτυμμαι, ἐτετύμμην : où

Sa ſeconde & troiſieſme perſonne ſe font auſſi de celles du Parfait, changeant *αι* en ο, τέτυφαι, τέτυπται ; ἐτέτυφο, ἐτέτυπτο.

La 3. Plur. ſe fait en *ντο*, ſi celle du Sing. eſt en *ται* pur, ſelon la R. κέκριται, *accuſatus fuit*, κέκριντο, *accuſati fuerunt* ; ſinon on la forme par circonlocution : Et partant il ſe conjugue ainſi :

PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύμμην, ἐτέτυφο, ἐτέτυπτο, *verberatus eram.*
D. ἐτετύμμεθον, ἐτέτυφθον, ἐτετύφθην.
P. ἐτετύμμεθα, ἐτέτυφθε, τετυμμένοι ἦσαν.
Dor. ἐτετύμμιωδα. Ion. ἐτετύφατο.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Voyez ce qui a eſté dit en la Regle penultieſme.

Ἄορτο, *pendebat, dans Hom. vient d'* ἀείρω, *erigo, eueho, Futur,* ἀερῶ, *Preter.* ἤορκα, *Paſſif* ἤορμαι, *changeant* ε *en* ο, ἤορμαι, ἤορσαι, ἤορται. *Ion.* ἄορται *(d'où vient* ἀορτὴρ, *lorum enſis, vn pendant d'eſpée) Pluſque parfait* ἀώρμην, ἄορσο, ἄορτο, *changeant* ο *en* ω, *comme* ἴολπα, ἰώλπειν, *& autres de la Regle.*

Il faut ſe ſouuenir encore icy de ce que nous auons dit à la fin du chap. 5. Que ſouuent les Poëtes ne donnent au Pluſque parfait, que l'augment de l'Imparfait, ou bien meſme qu'ils ne luy en donnent pas du tout. Voyez pag. 181.

REGLE LXIII.

De la formation du *Paulò poſt Futur.*

Le Paulò poſt Futur *ſe fait*
De la ſeconde du Parfait:
Interpoſant ομ *auant* ω,
Τέτυφα *fait* τετύφομαι.

EXEMPLES.

Le *Paulò poſt Futur* ſe forme de la ſeconde perſonne du Parfait, en mettant ομ auant αι, comme τέτυμμαι, τέτυφαι, τετύφομαι, *mox verberabor, ie m'en vas eſtre battu:* λέλεγμαι, ξαι, λελέξομαι, *ie m'en vas eſtre dit.* Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainſi πεφήσομαι, *interficiar,* vient de φάσμαι, πέφημαι, σαι: πεπάσομαι, *ſaciabor,* de πεπάσκω, prenant ſes temps de πάω, & ſemblables. Il ſe conjugue ainſi:

PAVLÒ POST FVTVR.

Sing. τετύφομαι, τετύφῃ, τετύφεται.
Ion. τετύφεαι.
Duel. τετυφόμεθον, τετύφεσθον, τετύφεσθον.
Plur. τετυφόμεθα, τετύφεσθε, τετύφονται.
Dor. τετυφόμεσθα.

CHAPITRE XVIII.

Des autres Modes.

LE SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτωμαι, τύπτῃ, τύπτηται, *verberer* ou *-rarer.*
Duel. τυπτώμεθον, τύπτησθον, τύπτησθον.
Plur. τυπτώμεθα, τύπτησθε, τύπτωνται.
Dor. τυπτώμεθα.

La ſeconde perſonne de ce meuf eſt en ῃ ſouſcrit en tous les temps, & en toutes ſortes de Verbes, en quoy elle ſe rencontre auec le troiſieſme de l'Actif du meſme meuf: τύπτῃ, *verberet*, ou *verbereris*: ποιῇ, *faciat*, ou *fias*: θῇ, *ponat*, ou *ponaris*, &c. quoy que ce ſoit pour vne raiſon differente, puis qu'elle vient icy par vne contraction d'εαι en ῃ, comme nous auons desja dit parlant de l'Indicatif Paſſif, qui a auſſi ſa ſeconde perſonne comme celle-cy: & que la troiſieſme perſonne Actiue vient de celle de l'Indicatif en ει, changeant l'ι bref en η long, & mettant l'ι deſſous.

FVTVR & AORISTE PREMIER.

Sing. τυφθῶ, τυφθῇς, τυφθῇ, } *verberatus ſim*, ou *fuerim:*
Ion. τυφθέω, τυφθέῃς, τυφθέῃ.
Duel..... τυφθῆτον, τυφθῆτον. } *Ero*, ou *fuero*, *is*, *it*, &c.
Ion. τυφθέητον, τυφθέητον.
P. τυφθῶμεν, τυφθῆτε, τυφθῶσι.
Ion. τυφθέωμεν, τυφθέητε, τυφθέωσι.
Dor. τυφθῶμες. Dor. τυφθῶτι.

FVTVR & AORISTE SECOND.

Sing. τυπῶ, τυπῇς, τυπῇ, comme le
Ion. τυπέω, & le reſte comme cy-deſſus. } temps pre-
Duel..... τυπῆτον, τυπῶητον. } cedent.
Plur. τυπῶμεν, τυπῆτε, τυπῶσι.

ADVERTISSEMENT.

Les Aoriſtes ſeruent de Futur en ce mode, comme nous auons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquefois encore vn par circonlocution : τετυμμένος ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται, verberatus fuero, is, it, &c. comme on fait auſſi au Preterit des Verbes qui ne ſont pas en ω pur, ainſi.

Obſeruation ſur les Dialectes.

Les Ion. reſoluant les Aoriſtes, adioûtent encore σι à la troiſieſme perſonne Singul. τυφθῶ, τυφθέω : τυφθῇ, τυφθέῃσι, comme on peut voir cy-deſſus.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετυμμένος, ὦ, ῇς, ῇ, } *verberatus ſim*, ou
D. τετυμμένω, ῆτον, ῆτον. } *fuerim, is, it; eſſem*,
P. τετυμμένοι, ὦμεν, ῆτε, ὦσι. } ou *fuiſſem, es, et*, &c.

ADVERTISSEMENT.

La pluſpart des Grammairiens diſent que cette circonlocution ſe doit toûjours faire icy en toutes ſortes de Verbes non contractes, ſoit que leur terminaiſon ſoit pure, ou impure: comme de λύω, *ſoluo*, λελυμένος ὦ, ῇς, ῇ, &c. πείθω, *perſuadeo*, πεπεισμένος, ὦ, ῇς, ῇ, &c.

Quelques-vns neantmoins diſent que ſi auant μαι à l'Indicatif, il y a l'vne de ces quatre voyelles η, α, ι, υ, on ne doit point faire de circonlocution, mais former ce temps en ωμαι; comme γενέμημαι, *diuiſus ſum*, γενεμῶμαι, *diuiſus ſim* : ἔκταμαι, *occiſus ſum*, ἐκτᾶμαι, *occiſus ſim* : κέκρεμαι, *indicatus ſum*, κεκρεμῶμαι, *indicatus ſim* : τέτιμαι, *honoratus ſum*, τετῖμαι, *honoratus ſim* : λέλυμαι, *ſolutus ſum*, λελῶμαι, *ſolutus ſim*. Et c'eſt la raiſon pourquoy ie l'ay marqué ainſi dans la Table pour conjuguer : car pour la circonlocution elle ne peut faire aucune peine à expliquer, ſe deuant reſoudre ſimplement ſelon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τυπτοίμην, τύπτοιο, τύπτοιτο, *verberarer, eris.*
D. τυπτοίμεθον, τύπτοισθον, τυπτοίσθην.
P. τυπτοίμεθα, τύπτοισθε, τύπτοιντο.
Ion. τυπτοίατο.

FUTUR PREMIER.

S. τυφθησοίμην, τυφθήσοιο, τυφθήσοιτο, *verberer.*
D. τυφθησοίμεθον, τυφθήσοισθον, τυφθησοίσθην.
P. τυφθησοίμεθα, τυφθήσοισθε, τυφθήσοιντο.
Ion. τυφθησοίατο.

FUTUR SECOND.

S. τυπησοίμην, τυπήσοιο, τυπήσοιτο, *verberer.*
D. τυπησοίμεθον, τυπήσοισθον, τυπησοίσθην.
P. τυπησοίμεθα, τυπήσοισθε, τυπήσοιντο.
Ion. τυπησοίατο.

AORISTE PREMIER.

S. τυφθείην, τυφθείης, τυφθείη,
Duel..... τυφθείητον, τυφθειήτην.
P. τυφθείημεν, τυφθείητε, τυφθείησαν.
Sync. τυφθεῖμεν, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

verberatus sim ou *fuerim, is,* &c.

AORISTE SECOND.

S. τυπείην, τυπείης, τυπείη,
Duel.... τυπείητον, τυπειήτην.
P. τυπείημεν, τύπείητε, τυπείησαν.
Sync. τυπεῖμεν, τυπεῖτε, τυπεῖεν.

verberatus sim ou *fuerim, is, it,* &c.

REGLE LXIV.

Syncope de l'ν en ces deux Aoriſtes.

Tout Optatif au Plurier
Peut l'ῆτα d'εἴημι oſter:
Τυφθείημι fait τυφθεῖμι,
Qui prend τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

EXEMPLES.

Tous les temps de l'Optatif en ημι ſouffrent ſyncope, en retranchant ν en quelques ſortes de Verbes que ce ſoit; comme τυφθείημι, τυφθεῖμι, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν. Ainſi πιθεῖμι, πιθεῖτε, πιθεῖεν : ἱσταῖμι, ἱσταῖτε, ἱσταῖεν : φαῖμι, δοῖμι, χυσοῖμι. Et de meſme à l'Aor. ſecond, τυπεῖμι, & τυπεῖεν, &c.

Mais la ſeconde perſonne de l'Aor. ſecond ne ſouffre point cette ſyncope, τυπεῖτε, & non τυπεῖτε, parce qu'on la confondroit auec la ſeconde perſonne du Futur ſecond de l'Indicatif Actif : τυπεῖτε, *verberabitis.*

Pour la troiſieſme perſonne on pourroit peut-eſtre dire auec plus de raiſon, que c'eſt vn changement de la premiere perſonne en ε ſelon les Beotiens, ſemblable à celuy que nous auons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. Voyez en la Regle. Ainſi d'εἶμι, *eſſem*, vient εἶεν, *eſſent*, pour εἴησαν.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

S. τετυμμένος, εἴην, εἴης, εἴη.
D. τετυμμένω, . . . εἴητον, εἰήτην.
P. τετυμμένοι, εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.

} *verberatus ſim* ou *fuerim : eſſem*, ou *fuiſſem, es, et*, &c.

Ce temps ſe forme icy par circonlocution du Participe & du Verbe Subſtantif, de meſme que celuy du Subjonctif. Quelques-vns neantmoins veulent qu'on le forme ſimplement, lors qu'auant

μαι au Parfait de l'Indicatif, il y a l'vne de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-deſſus α, ι, ι, υ.

Car l'ι, diſent-ils, deuient diphthongue impropre ῃ, comme τίμφ, *paſco, diſtribuo*, τετίμημαι, τετιμήμην, ῆο, ῆτο, &c.

L'α ſe change en αι : κτείνω, *interficio*, ἔκταμαι, ὀκταίμην, αῖο, αῖτο, &c.

L'ι demeure, mais deuient long quoy que bref au Preterit ; κείνω, *iudico*, κέκεμαι, κεκείμην, ῖο, ῖτο, &c. ἀποφθίμην, *perirem*, od. x. de φθίω, *corrumpo, pereo.*

L'υ ſelon Gaza que Voſſius a ſuiuy, deuient auſſi diphthongue ῃ : λύω, *ſoluo*, λέλυμαι, λελύμην, ῦο, ῦτο, &c. mais ſelon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure ſeul, & paſſe pour long, ainſi :

Sing.	λελύμην,	λελῦο,	λελῦτο.
Duel.	λελύμεθον,	λελῦσθον,	λελύσθην.
Plur.	λελύμεθα,	λελῦσθε,	λελῶντο.

Ce qui donne lieu à cette conteſtation eſt la rareté de ces temps, dont on trouue peu d'exemples; les vns les reglant par la ſeule analogie de l'Optatif, qui eſt d'auoir vne diphthongue à la penultieſme : Les autres en iugeant par la nature de cette diphthongue ῃ, qui eſt de ne ſe trouuer qu'auant vne autre voyelle. Auſſi outre que l'Etymol. cite λελῶντο d'vn ancien Poëte, l'on trouue λύμην ſans augment, pour λελύμην dans l'Il. φ. & λελῦντο dans l'od. σ. Car quant à ce qu'Euſtathe dit que λελῦντο eſt là pour λελύοιντο, auec l'augment Ion. à l'Aor. ſecond, il faudroit, dit Caninius, que l'υ fuſt bref, au lieu qu'il eſt long : Outre que la ſignification ſeroit Actiue, qui neantmoins eſt Paſſiue.

——λελῦντο δὲ γυῖα ἑκάστου.

——*Soluenturque membra vniuſcuiuſque.*

PAVLÒ POST FVTVR.

S. τετυφοίμην, τετύφοιο, τετύφοιτο, *mox verberer.*

D. τετυφοίμεθον, τετύφοισθον, τετυφοίσθην.

Pl. τετυφοίμεθα, τετύφοισθε, τετύφοιντο.

Dor. τετυφοίμεσθα. Ion. τετυφοίατο.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπ]θ, τυπ]έσθω, *verberare, verberetur,* &c.
Duel. τύπτεσθον, τυπτέσθων.
Plur. τύπτεσθε, τυπτέσθωσαν.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquefois οι *pour* ου, *comme* δίδοι *pour* δίδου, *da. Ce qui n'arriue pas ſeulement dans la terminaiſon, mais auſſi à la penultieſme, comme* ἄκοισον, *Aor.* 1. *Imperatif d'*ἀκούω, *audi:* ὑπάκοισοι *pour* ὑπάκουσον, *obedi, &c.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τύφθητι, τυφθήτω, *verberator tu,* &c.
Duel. τύφθητον, τυφθήτων.
Plur. τύφθητε, τυφθήτωσαν.

Les Aor. Paſſifs de l'Imperatif doiuent eſtre terminez en θι: mais neantmoins celuy-cy eſt en τ par τ, à cauſe du θ precedent; de ſorte qu'on dit τύφθητι, & non pas τύφθηθι.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπηθι, τυπήτω, *verberator tu,* &c.
Duel. τύπητον, τυπήτων.
Plur. τύπητε, τυπήτωσαν.

La troiſieſme perſonne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy vn τ, & non pas vn θ, comme la premiere du Singulier. Ainſi à l'Aor. 1. on dit τυφθήτω, τύφθητον, τυφθήτων, &c. Et à l'Aor. 2. τυπήτω, τύπητον, &c.

On fait ſouuent vne ſyncope à l'Aor. 2. *Imperatif, comme de* φθείρω, *corrumpo:* ἔφθαρον, ἐφθάρω, φθαρῆθι, *en retranchant* η *ou fait*

fait φθαρθι : *de* κεκεάγηθι, *on fait* κέκεαχθι, *qui vient de* κεκεάγομαι, *clamo* : *d'*ἀιώγηθι, *on fait* ἄιωχθι, *pris d'*ἀιώγομαι, *iubeo. Voyez l'Inueſtig.*

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus eſto*, &c.
Duel. τέτυφθον, τετύφθων.
Plur. τέτυφθε, τετύφθωσαν.

La ſeconde perſonne du Pluſque parfait Imperatif ſe fait de la ſeconde du pluſque parfait Indicatif, comme ἐπέπυφο, τέτυφο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπισο, πέπισο : ὤρυξο, ὄρυξο, &c.

La troiſieſme ſe fait auſſi de la troiſieſme, changeant τ en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aſpirée, comme ἐτέτυπτο, τετύφθω : ἐλέλεκτο, λελέχθω. ἐπέπιστο, πεπίσθω. Que s'ils finiſſent par τ pur, on adjoûte vn σῆμα, comme ἐκέκριτο, κεκρίσθω.

INFINITIF.

Preſent & Imparfait, τύπτεσθαι, *verberari.*
Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri.*
Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum eſſe.*
Aoriſte 1. τυφθῆναι, *verberatum eſſe.*
Eol. τυφθῆμεν. Dor. τυφθήμεναι.
Ainſi de λαθαίνω, *lateo*, Fut. λήσω, λαθῆναι,
Dor. λαθῆμεν, *oblitum eſſe*, Theocr.
Aoriſte 2. τυπῆναι, *verberatum eſſe.*
Eol. τυπῆμεν. Dor. τυπήμεναι.
Parf. & Pluſque parf. τετύφθαι, *verberatum eſſe vel fuiſſe.*

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Eol. oſtent encore icy l'augment τιφθαι. *Et de meſme* δἰχθαι *pour* δεδέχθαι, *acceptum eſſe* : βλῆσθαι *pour* βεβλῆσθαι, *paſſim &*

vulgò jacere : πέρθαι pour πεπέρθαι, vastatum esse, de πέρθω, vasto, destruo : καταλέχθαι pour καταλελέχθαι, enumeratum esse : ὄρθαι pour ἔορθαι, excitatum esse, d'ὄρω, excito, concito : mais ἐγρηγόρθαι, expergefactum esse, vient regulierement d'ἐγρηγόρω, vigilo, pour ἐγρηγορέω, le circonflexe se changeant en baryton.

Les Eoliens changent auſſi l'α en ο à la penultieſme de ce temps, aux Verbes en λω, μω, νω, ρω, & retirent l'accent : comme πίεω, πέπορθαι, transfixum esse : μοίεω, μέμορθαι, diviſum esse, &c.

Paulò poſt Futur, τετύφθαι, *mox verberatum iri.*

PARTICIPES.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τοῦ τυπτομένου, *qui verberatur.*
ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.
τὸ τυπτόμενον, τοῦ τυπτομένου.

FVTVR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τοῦ τυφθησομένου, *verberandus.*
ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.
τὸ τυφθησόμενον, τοῦ τυφθησομένου.

FVTVR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τοῦ τυπησομένου.
ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.
τὸ τυπησόμενον, τοῦ τυπησομένου.

AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τοῦ τυφθέντος.
ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.
τὸ τυφθέν, τοῦ τυφθέντος.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπείς, τοῦ τυπέντος.
ἡ τυπεῖσα, τῆς τυπείσης.
τὸ τυπέν, τοῦ τυπέντος.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

ὁ τετυμμένος, τοῦ τετυμμένου.
ἡ τετυμμένη, τῆς τετυμμένης.
τὸ τετυμμένον, τοῦ τετυμμένου.

PAVLÒ POST FVTVR.

ὁ τετυφόμενος, τοῦ τετυφομένου.
ἡ τετυφομένη, τῆς τετυφομένης.
τὸ τετυφόμενον, τοῦ τετυφομένου.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Dialectes des Participes ſont les meſmes que des Noms dont ils ſuiuent la Declinaiſon.

Dans le Preterit les Eoliens oſtant l'augment retirent l'accent ſur l'antepenult. βλήμενος, percuſſus, pour βεβλημένος. Voyez la fin du Chap. 5.

CHAPITRE XIX.

Du Verbe Moyen ou Medion en general.

Le Verbe moyen eſt celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Paſſif, participant de l'vn & de l'autre, ſoit en ſa ſignification, ſoit en ſa terminaiſon.

Le Parfait, & Pluſque parfait, ſuiuent en tous les modes la Conjugaiſon Actiue, & les autres temps la Paſſiue.

La ſignification en certains temps eſt Actiue, en d'autres Paſſiue: & en quelques-vns meſmes tantoſt Actiue, & tantoſt Paſſiue, ainſi qu'aux Verbes communs en La-

tin, comme βιάζομαι τὸν φίλον, *violo amicum*, βιάζομαι ὑπὸ τοῦ φίλου, *violor ab amico*: dequoy il eſt aſſez difficile de donner d'autres regles que l'vſage.

On peut neantmoins remarquer que les Futurs, les Aoriſtes, & les Preterits ſont bien plus ſouuent Actifs que Paſſifs, ſur tout ſi c'eſt vn Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux meſmes que Caninius dit eſtre Paſſifs en ces temps, comme σέσηπα, computrui: μέμηνα, inſaniui: τέτηκα, contabui, & ſemblables, ne le ſont pas veritablement: ou s'ils le ſont, ce n'eſt qu'à raiſon de leur ſignification naturelle, qui ſemble auoir quelque choſe de Paſſif en quelque langue que ce ſoit; & qui l'eſt autant à leur Preſent Actif: σήπω, putreſco: μαίνω, inſanio: τήκω, tabeſco, &c. comme au medion.

Que ſi outre ceux-là, il ſe trouue quelques Verbes qui s'expliquent quelquefois paſſiuement, comme διέφθορα (de διαφθείρω) corrupi, & corruptus ſum: ἔῤῥωγα (de ῥήγνυμι) ruptus ſum: θρέμμαι, nutrior, de τρέφω, & ſemblables: Ce n'eſt qu'vne Ellipſe, où il faut ſous-entendre ἐμαυτόν, ou ſemblable. Surquoy l'on peut voir la Meth. Lat. dans les Remarques ſur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-aprés au liu. 8.

Le Preſent & l'Imparfait du medion ſont les meſmes que du Paſſif dans tous les modes. Les autres temps ſe peuuent coniuguer facilement ſur la Table ſuiuante, où nous n'auons pourtant mis tout au long que l'Aoriſte premier, parce qu'il n'y a que luy qui ſuiue vne analogie particuliere: les autres temps ſe coniuguant comme ceux de l'Actif ou Paſſif, dont ils prennent la terminaiſon.

TABLE POVR CONIVGVER LE VERBE MOYEN.

	INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF.	IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Fut. 1.	Τίσ- ομαι, η, εται. Honorabo, is, it.		Τισ- οίμην, οιο, οιτο. Honorem, es, et.		Τίσ- εσθαι, Honoraturum esse.	Τισ- όμενος, ου. Honoraturus, a, um.
Fut. 2.	Τι- οῦμαι, ῇ, εῖται.		Τι- οίμην, οῖο, οῖτο.		Τι- εῖσθαι.	Τι- ούμενος, ου.
Aor. 1.	Ἔπσ- άμην, ω, ατο. Honoraui, isti. ἄμεθα, ασθε, αντο.	Τίσ- ωμαι, η, ηται, Honorauerim, is. ώμεθα, ησθε, ωνται. Honorauero, is	Τισ- αίμην, αιο, αιτο Honorauerim, αίμεθα, αισθε, αιντο.	Τίσ- αι, άσθω. Honoraro, ασθε, άσθωσαν.	Τίσ- ασθαι. Honorauisse.	Τισ- άμενος, ου. Qui honorauit, αμένη, ης. Quæ honorauit, άμενον, ου, Quod honorauit.
Aor 2.	Ἔπ- όμην, ου, ετο.	Τί- ωμαι, η, ηται.	Τι- οίμην, οιο, οιτο.	Τι- οῦ, έσθω.	Τι- έσθαι.	Τι- όμενος, ου.
Parf.	Τέτπ- α, ας, ε. Honoraui, ou honoratus sum.	Τετπ- ω, ῃς, ῃ, Honorauerim, is, it.		Τέτπ- ε, έτω, Honora, ato.	Τετπ- έναι, Honorauisse.	Τετπ- ώς, ότος, Qui honorauit &c. auera
Pluſq. parf.	Ἐτετπ- ειν, εις, Honorauetam.		Τετπ- οιμι, οις, οι, Honoraſſem, es, et.			

CHAPITRE XX.

Des temps & des meufs du Verbe Moyen en particulier, auec leurs Dialectes.

REGLE LXV.

Formation des deux Futurs.

De τύπτω ſe fait τύψομαι,
De τυπῶ circonflexe, -ῦμαι.

EXEMPLES.

Les deux Futurs ſe forment de ceux de l'Actif: le premier change ω en ομαι; τύπτω, τύψομαι; & le ſecond change l'ῶ circonflexe en ῦμαι; τυπῶ, τυποῦμαι, à cauſe de l'accent. Et partant on les conjugue ainſi:

LE FVTVR PREMIER.

Sing. τυψόμαι, τύψῃ, τύψεται, *verberabo.*
Dor. ῦμαι. Ion. εαι. Dor. εῖται.
Duel. τυψόμεθον, τύψεσθον, τύψεσθον.
Plur. τυψόμεθα, τύψεσθε, τύψονται.
Dor. ύμεσθα, εόμεσθα, εῖσθε, ῦνται.

LE FVTVR SECOND.

Sing. τυπῶμαι, τυπῇ, τυπεῖται.
Ion. έομαι, έεαι, έεται.
Duel. τυπώμεθον, τυπεῖσθον, τυπεῖσθον.
Plur. τυπούμεθα, τυπεῖσθε, τυπῶνται.

Et de meſme dans la cinquieſme Conjugaiſon le premier Futur eſtant circonflexe ſe changera auſſi en ῦμαι, comme σπείρω, *ſemino*, premier Fut. Actif, σπερῶ, med. σπερῶμαι. 2. Futur Actif, σπαρῶ, med. σπαρῶμαι. Quoy qu'on trouue ἅλεται pour ἁλεῖται, Il. λ. Futur d'ἅλλομαι, *ſalio.*

Il arriue meſme quelquefois que le premier Futur & le ſecond de cette conjugaiſon ſont les meſmes, ainſi que nous auons dit en l'Actif, comme ψάλλω, Fut. 1. & 2. ψαλῶ, med. ψαλοῦμαι.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue dans Hom. Il. λ. ἅλεται pour ἁλεῖται, Futur 1. d'ἅλομαι, *ſalio, ſalto.*

Il y a auſſi trois Verbes qui ne prennent point de circonflexe à leur Futur 2. contre la Regle generale de tous les autres : ἔδω, *edo :* πίω, *bibo :* φάγω ou φἀγω, *manduco :* ἔδομαι, πίομαι, φἀγομαι : & à la ſeconde perſonne ils ont φάγεσαι, πίεσαι, & non φαγῇ, πῇ. Et encore à l'Infinitif ἔδεσθαι, πίεσθαι, φάγεσθαι, & non ἐδῆσθαι, &c.

On y peut ioindre ces Poëtiques, βείομαι *pour* βιώσομαι ou βιώσομαι, *viuam :* ῥίομαι *pour* ῥυοῦμαι, *vadam.*

Dans les autres meufs, les temps ſe forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaiſon en celle qui leur eſt propre, comme nous auons dit de l'Actif & du Paſſif : & comme on peut voir ſur la Table precedente.

REGLE LXVI.

De la formation des deux Aoriſtes.

1 *Les deux Aoriſtes Medions,*
Chacun de l'Actif nous prenons :
Le premier joint μην aprés α ;
L'autre ον en όμην changera.
2 *Mais l'ω pur au lieu d'ησάμην,*
Perdant ης, fait ſouuent άμην.

EXEMPLES.

1. Les Aoriſtes medions ſe font de ceux de l'Actif, en adjoutant μην aprés α pour le premier, ἔπρα, ἐπρἀμην : ἔπλα, ἐπλἀμην : & changeant ον en όμην pour le 2. ἔπρον, ἐπρόμην : ἔπτον, ὁμην.

2. Mais ſouuent il s'y fait vne ſyncope en ceux

qui viennent d'vn Verbe en ω pur, retranchant ης par tous les modes; comme εὑείσκω, *inuenio*, εὑρέμην pour εὑρησάμην; d'où vient εὑρέμενος: ainsi ὠνάμην pour ὠνησάμην, *adiutus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi:

L'AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτυψάμην, ἐτύψω, ἐτύψατο.
Dor. ύψαο.
Duel. ἐτυψάμεθον, ἐτύψασθον, ἐτυψάσθην.
Plur. ἐτυψάμεθα, ἐτύψασθε, ἐτύψαντο.
Dor. ἀμεθα.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἐτυπόμην, ἐτύπης, ἐτύπετο.
Ion. εο.
Duel. ἐτυπόμεθον, ἐτύπεσθον, ἐτυπέσθην.
Plur. ἐτυπόμεθα, ἐτύπεσθε, ἐτύποντο.
Dor. εσθα.

Obseruation sur les Dialectes.

L'on trouue δοάσατο, *dans Hom. Odyss.* ο, *visum est, putauit, de* δοιάζω, *delibero :* δοιάω, ἐδοίασα, *& redoublant le* σ, *ostant l'*ι, *& retranchant l'augment,* δόασα, δοασάμην, ω, ατο *ou bien il viendra de* δοξάζω, σω, *opinor, sentio, qui feroit à l'Aor. 1. med.* ἐδοξασάμην, ἐδόξασα, ἐδόξασατο, *d'où retranchant l'augment, & ostant le* ξ, *puis redoublant le* σ, *l'on a fait* δοάσατο. *Voyez l'Etymol. & Canin.*

Mais comme l'augment se retranche, souuent aussi il se redouble, sur tout à l'Aor. 2. Voyez la Regle 21.

REGLE LXVII.

Formation du Parfait medion.

Les passez medions sont faits
Des Actifs Preterits Parfaits;

Mais pour figuratiue ils ont
Celle de leur Futur ſecond.

EXEMPLES.

Le parfait medion ſe forme de celuy de l'Actif, en mettant la figuratiue du Futur 2. au lieu de celle du preterit : τύπτω, τέτυφα, medion, τέτυπα, parce qu'il a au Futur 2. τυπῶ : Et de meſme φεύγω, *fugio*, πέφευγα, medion πέφυγα, à cauſe du 2. Fut. φυγῶ : πλήσσω *percutio*, πέπληγα, med. πέπληγα, à cauſe du 2. Fut. πληγῶ : βλάπτω, *noceo*, βέβλαφα, med. βέβλαβα, à cauſe du 2. Futur βλαβῶ, &c. Ce temps ſe conjugue de meſme que celuy de l'Actif, ainſi :

PARFAIT.

Sing. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε.
Duel..... τετύπατον, τετύπατον.
Plur. τετύπαμεν, τετύπατε, τετύπασι.
Dor. τετύπανται.

ADVERTISSEMENT.

Les Verbes en ω pur doiuent ſuiure la meſme analogie : comme τίω, *honoro*, 2. Fut. Act. τιῶ, Pret. med. τέτια : λύω, *ſoluo* Fut. λυῶ, Preter. med. λέλυα : φύω, *naſcor*, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα. Ainſi ἀκούω, *audio*, feroit regulierement au 2. Fut. ἀκοῶ, abregeant la penultieſme, d'où viendroit au Parfait med. ἄκοα inuſité, & de là les Attiques ont fait par reduplication ἀκήκοα, qui eſt ſeul en vſage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui ſont priuez de ce temps, ſur tout ceux qui ont pour figuratiue l'vne de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme ψαύω, tango, contrecto : παιδεύω, inſtituo : χρεύω, pulſo : λούω, lauo, &c. Et ceux de pluſieurs ſyllabes en νω ; comme ὀρτύω, ſtruo, adorno : ἰσχύω, valeo, &c.

Les Verbes de pluſieurs ſyllabes en ζω ou σσω, ſont auſſi priuez de ce temps, comme φυλάσσω, cuſtodio : βαδίζω, eo, vado, & pluſieurs autres. Neantmoins ὀρύσσω, fodio, fait ὤρυγα & ὀρώρυγα.

REGLE LXVIII.

De la penultieſme de ce Parfait.

1 *L'Actif & le medion aime*
Au paſſé meſme penultieſme.
2 *Hors qu'α parfois ἦτα deuient,*
3 *Comme αϊ l'ἦτα ſouſcrit tient:*
4 *Et qu'au Futur diſſyllabique*
Pour ε toûjours l'ο bref applique;
5 *D'où vient qu'εϊ, l'οϊ fera,*
Comme ἀλείφω, ψω, ἤλοιφα.

EXEMPLES.

1. La penultieſme de ce Parfait eſt ordinairement la meſme que celle du preterit Actif, comme πέπα, πέπα: πέπυφα, πέπυπα: neantmoins il s'y fait quelquefois changement: ce qui n'arriue pourtant qu'aux Verbes qui ont vn α ou vn ε, ſoit ſeul ou en diphthongue, à la penultieſme du preſent.

L'α demeure d'ordinaire, ſur tout lors qu'autrement ce preterit conuiendroit auec l'Aor. premier Actif: comme ψάλλω, ἔψαλκα, ἔψαλα, & non ἔψηλα, qui eſt l'Aor. 1.

2. Neantmoins quelquefois il ſe change en η, comme θάλλω, *floreo, vireo,* τέθηλα: κλάζω, *clango,* κέκληγα: mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αι deuient η ſouſcrit, comme φαίνω, πέφηνα, *oſtendo:* μαίνω, μεμήνα, *maculo:* μαίνω, μέμηνα, *inſanio:* καίω, κέκηκα, *uro:* δαίω, δέδηα, *diuido, epulum præbeo, comburo:* χαίνω, *hio, hiſco,* κέχηνα. Ce que quelques-vns, comme Sylburge & autres, eſcriuent meſme ſans diphthongue par vn η ſimple, πέφηα δέδηα &c.

4. Dans les Verbes de deux ſyllabes, de quelque coniugaiſon qu'ils ſoient, l'ε penult. du Futur 1. Actif ſe

change en ο en ce Parfait : comme πέπω, πέφω, πέπομα, *verto* : λέγω, λέξω, λέλογα, *dico* : νέμω, νεμῶ, νένομα, *distribuo* : τέμνω, τεμῶ, τέτομα, *seco* : πέρω, περῶ, πέπορα, *transadigo* : ἀϊατέλλω, ἀϊατελῶ, ἀϊατέτολα, *exorior*, composé de τέλλω. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε, comme ὀφείλω, ὀφελῶ, ὤφελα, *debeo* : ἀγγέλλω, ἀγγελῶ, ἤγγελα, *nuncio*.

5. Par la mesme analogie ceux qui ont ει, soit dissyllabes ou polysyllabes, le changent en οι, comme ἀλείφω, ἀλείψω, ἤλοιφα, *ungo* : πείθω, πείσω, πέποιθα, *persuadeo* : εἴκω, εἴξω, ἔοικα, *similis sum*.

ADVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquefois en ο, comme λαγχάνω, *sortior*, λέλογχα : παθαίνω, *patior*, πέπονθα : δραβαλλω, *calumnior*, δραβεβολα. Ces deux-cy τέτελα, *finiui* : μεμελα ou μέμηλα, *curaui*, sont formez par syncope de τετέλεκα, μεμέλεκα, pris de τελέω, τελῶ, & μελέω, μελῶ : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, τέλω, *finio, perficio* : μέλω, *curo* : on dira au Futur 2. τελῶ, μελῶ, d'où viendront les Aor. 2. ἔτελον, ἔμελον, & les parfaits medions τέτελα & μέμελα.

Φώγω, *fugio*, fait πέφυγα & πέφωγα, *fugi* : ὀρέγω, *porrigo*, ὤρεγα, d'où l'on cite mesme ὀρεγυῖα pour ὀρεγυῖα au Participe, d'où vient ὄργυια, *vne toise, vne longueur de six pieds*. L'on cite aussi de Sophocle le Parfait κέκονα pour ἔκτονα de κτείνω, *occido* : ὄρω, *moueo, concito*, fait ὦρκα. Att. ὄρωρα, & Poët. ὄρορα, *concitatus sum, motus sum, veni*. ἄρω, *apto, congruo*, fait de mesme ἦρκα Att. ἄρηρα. Poët. ἤρορα & ἄρορα, d'où vient ἀραρώς, ότος, *congruens, compactus, conueniens*.

REGLE LXIX.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

1 Ἔθω *fait* εἴθα, εἴωθα ;
2 *Comme* ὀρύσσω, ὀρώρυγα.
3 Ἔρρωγα *prend aussi* ῥήσσω,
4 Μίμνω, μέμονα *suit* μάω.

EXEMPLES.

1. Le Verbe ἴθω, comme nous auons dit en l'Actif, pag. 120. prend ſon augment par ει, εἴθα : mais adjoûtant ω l'on fait εἴωθα, *conſueui* ; d'où ſe forment les autres meufs : & ce preterit eſt fort vſité.

2. ὀρύσσω, *fodio*, fait ὤρυγα & ὀρώρυγα.

3. ῥήσσω, *frango*, fait ἔρρωγα, d'où vient ῥωγή, *ſciſſura*. Mais ῥέζω, *facio, ſacrifico*, fait ἔρρεγα, & par metatheſe ἔοργα, dans Hom. Il. γ, d'où vient auſſi ἐόργει dans Herodot. pour ἔοργε : Et ce preterit ſelon l'Etymol. vient auſſi de εἴργω, -ξω, *facio, includo*, preter. med. εἶργα, ἔεργα & ἔοργα.

4. μίμνω, *maneo*, μέμονα de μένω ; d'où il eſt formé en adjoûtant vn μ. *Où vous remarquerez que beaucoup de ces Verbes dériuez, changent l'ε en ι, comme* πίπτω, πίπτω, *cado:* τίκω, τίκτω; *pario :* ῥίπτω, ῥίπτω, *proiicio :* ἔπω, ἴαπω, *dico*.

ADVERTISSEMENT.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de ſa penultieſme, à cauſe de la quantité des noms qui en ſont dériuez.

Il y en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπτομαι, *video*, ὄπα, *& par reduplication* ὄπωπα, *d'où vient* ὀπωπή, *conſpectus, oculus :* πείθω, *perſuadeo*, πέποιθα, *d'où vient* πεποίθησις, *perſuaſio, fiducia :* ἀντιπάσχω, *aduerſor, ou rependo :* ἀντιπέπονθα, *d'où vient* ἀντιπεπόνθησις, *ius talionis*.

LE PLVSQVE PARFAIT.

S. ἐτετύπειν, ἐτετύπεις, ἐτετύπει, *verberaueram.*
I. ακ. A. π. I. ακ. A. π.

Duel..... ἐτετύπειτον, ἐτετυπείτην.

P. ἐτετύπειμεν, ἐτετύπειτε, ἐτετύπεισαν.
Dor. ειμες. Att. ἐτετύπεσαν & τετύπεσαν.

Il ſe fait du Parfait, changeant α en ειν, comme à l'Actif, & mettant vn ε au commencement ſi le Parfait

commence par vne conſonne comme icy, ἐπεύπειν. ſinon c'eſt le meſme commencement, comme οἶδα, *noui*, εἰδεῖν : ἔαρος, *ſeminaui*, ἐαρεῖν.

L'explication des Dialectes que nous auons marquées à ce temps, ſe peut voir en l'Actif, auſſi-bien que la pluſpart des ſuiuantes.

LE SVBIONCTIF.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπῃς, τετύπῃ, *verberauerim* ou *iſſem.*
Ion. πεπύκῃσι.

Duel..... τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψῃ, τύψηται, *verberauerim* ou *verberauero.*
Ion. καὶ.

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψησθε, τύψωνται.
Dor. ώμεσθα.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπωμαι, τύπῃ, τύπηται.
Ion. καὶ.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπησθε, τύπωνται.
Dor. ώμεσθα.

Et auec le redoublement Ionien πεπύπωμαι, *comme* πεπάρωμαι, πεπρώμεσθα, *de* πέρνημι, *delecto, demulceo. Et* πεπύθωμαι, *d'où vient* πεπύσωμαι, *de* πύθομαι, *audio, ſciſcitor, interrogo. Voyez le Chap. 5. à la fin.*

OPTATIF.

FVTVR PREMIER.

Sing. τυψοίμην, τύψοιο, τύψοιτο, *verberem.*
Duel. τυψοίμεθον, τύψοισθον, τυψοίσθην.
Plur. τυψοίμεθα, τύψοισθε, τύψοιντο.
Ion. οίατο.

FVTVR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποῖο, τυποῖτο.
Duel. τυποίμεθον, τυποῖσθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τυποῖσθε, τυποῖντο.
Ion. οίατο.

AORISTE PREMIER.

Sing. τυψαίμην, τύψαιο, τύψαιτο, *verberauerim.*
Duel. τυψαίμεθον, τύψαισθον, τυψαίσθην.
Plur. τυψαίμεθα, τύψαισθε, τύψαιντο.
Ion. αίατο.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.
Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθην.
Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύποιντο.
Ion. οίατο.

PRETERIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberaſſem.*
Duel. ..... τετύποιτον, τετυποίτην.
Plur. τετύποιμεν, τετύποιτε, τετύποιεν.
Dor. οιμες.

IMPERATIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*
Duel. τύψασθον, τυψάσθων.
Plur. τύψασθε, τυψάσθωσαν.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποῦ, τυπέσθω.
Duel. τύπεσθον, τυπέσθων.
Plur. τύπεσθε, τυπέσθωσαν.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*
Duel. τετύπετον, τετυπέτων.
Plur. τετύπετε, τετυπέτωσαν.

INFINITIF.

Fut. 1. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυπεῖσθαι, par vn circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. est par vn aigu.

Aor. 1. τύψασθαι, *verberauisse.* Ion. v. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἠλευάμην. Poët. ἀλευάμην.

Aor. 2. τυπέσθαι, ayant vn accent aigu. Ion. τετυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait & Plusque parfait, τετυφέναι.

Ion. τετυπίμην. Dor. τετυπίμμαι : comme de δίδια, & Poët. δίδεσσα, on fait διδίμην, δ. 2. venant de δίδω, *timeo.*

PARTICIPES.

FVTVR PREMIER.

τυψόμενος, τυψομένη, *verberaturus.*
τυψομένης, τυψομένης.
τυψόμενον, τυψομένη.

FVTVR SECOND.

τυπούμενος, τυπουμένη.
τυπουμένης, τυπουμένης.
τυπούμενον, τυπουμένη.

AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψαμένη, *qui verberauit.*
τυψαμένης, τυψαμένης.
τυψάμενον, τυψαμένη.

AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπομένη.
τυπομένης, τυπομένης.
τυπόμενον, τυπομένη.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τετυφώς, τετυπότος, *qui verberauit* vel *verberauerat.*
τετυπυῖα, τετυπυίας.
τετυπός, τετυπότος.

DE LA SECONDE ESPECE DE VERBES EN ω,

Qui eſt des Circonflexes.

CHAPITRE XXI.

Ce que c'eſt que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.

LEs Verbes Circonflexes ſont ainſi nommez à cauſe de leur accent; parce que renfermant deux ſyllabes en vne, cét accent qui naiſt de l'aigu & du graue, ſe trouue marqué ſur la derniere: comme κλάω, κλῶ, *frango.*

Il y en a de trois ſortes à remarquer, parce qu'ils peuuent venir des Verbes en έω, άω, όω; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaiſons differentes. La contraction s'y fait toûjours de leur figuratiue ε, α, ο, auec la voyelle ou diphthongue de la terminaiſon: ce qui arriue ſeulement au Preſent & à l'Imparfait de chaque mode, & du Participe; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratiues ſe trouuent jointes à la terminaiſon.

Les autres temps ſe forment ſelon les regles des Barytons, comme nous monſtrerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui ſont beaucoup plus vſitez auec la contraction qu'autrement.

Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.

Les contractions ſe font icy d'vne maniere auſſi naturelle que dans les Noms; de ſorte qu'elles ne peuuent faire de peine à ceux qui en auront vn peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 8. du liu. 1.

Mais on peut remarquer encore icy qu'elles ſe reduiſent toutes en deux ordres : l'vn où les deux breues ſe renferment dans vne diphthongue, comme ἐε, εῖ, ἐο, οῦ ; & l'autre où la breue eſt mangée par la longue qui la ſuit (ſoit voyelle, ſoit diphthongue) ou celle qui ſonne le moins par celle qui ſonne dauantage; comme ἐη, ῆ : ἐα, ᾶ : ἐοι, οῖ : ἐω, ῶ. Où l'on voit que celle qui mange l'autre, deuient toûjours longue, comme αο, ω : οη, ῶ : & que l'ſe marque au deſſous, comme άοι, ῷ. C'eſt ce qui ſe reconnoiſtra aiſément dans les Tables ſuiuantes, aprés que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

REGLE LXX.

Des Verbes en έω, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaiſon circonflexe.

Ceux en έω font ει d'εῖ ;
D'εῦ, ου : Du reſte oſtent ε.

Les Verbes en έω, font la contraction d'εῖ en ει, & d'εῦ en ου : Ailleurs ils oſtent la figuratiue ε, & ne laiſſent que la terminaiſon.

REGLE LXXI.

Des Verbes en άω, dont les Grammairiens font la ſeconde Conjugaiſon circonflexe.

D'αο, αω, vient ὠμέγα,
Oſtant υ quand il y ſera.
Toute autre craſe eſt en α faite ;
Pourueu qu'ι deſſous ſe remette.

Pour les Verbes en άω, ſi aprés la figuratiue α, il ſe trouue vn ω, ou vn ο, elle ſe fait en ω : par tout ailleurs elle ſe fait en α. Mais pour faire cette contraction, il faut oſter l'υ, quand il s'y rencontre : & ainſi d'αυ ſe fait

en ω, comme s'il n'y auoit qu'αο : & l'ἰῶτα ſe marque deſſous : de ſorte que d'αοι ſe fait ῳ ſouſcrit : Et ainſi des autres.

REGLE LXXII.

Des Verbes en όω, dont les Grammairiens font la troiſieſme Conjugaiſon circonflexe.

Ceux en όω changent en ῶ
L'ο ſuiuy de breue, ou bien d'ῶ:
Mais vne longue le ſuiuant,
Leur craſe ſe fait en ω grand.
Ils contractent le reſte en οι;
Hors όειν, οῦν à l'Infiny.

Pour ceux en όω, ſi aprés la figuratiue ο, il ſuit l'vne des deux breues ε, ο, ou la diphthongue ου, la contraction ſe fait en ου : s'il ſuit vne voyelle longue η ou ω, elle ſe fait en ω. Et s'il ſuit vne autre diphthongue, qui ait vn ι, ou ſouſcrit, ou à coſté, elle ſe fait en οῖ : horſmis à l'Infinitif, ou on oſte premierement ι, puis on fait la contraction d'οε en ου : & ainſi d'οειν on fait οῦν : χρυσόειν, χρυσοῦν, *inaurare*, &c.

Ces Regles ſont tant pour l'Actif que pour le Paſſif & le Medion. Mais pour s'en ſeruir auec plus de facilité, il ſuffit de ſe repreſenter en eſprit vne ſimple idée de coniuguer les Verbes dans la façon commune, comme τίω ou τύπτω : & en ſuitte faire la contraction de la figuratiue auec la voyelle ou diphthongue ſuiuante, ſans vouloir coniuguer & prononcer chaque perſonne des deux façons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cauſe vne eſtrange confuſion. C'eſt pourquoy i'ay diſtingué les Tables ſuiuantes en deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la fois (qui marque la coniugaiſon commune) puis tout le rouge du meſme temps (qui marque la coniugaiſon circonflexe) on puiſſe apprendre ſans difficulté à coniuguer ces Verbes, qui ſont d'ordinaire de la peine à ceux qui commencent.

TABLE DES VERBES

	INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF
I. PRES. έω	Φιλ / I. έω, έεις, έει, ῶ, οῖς, οῖ, Amo, as, at, έομεν, έετε, έουσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	Φιλ / 2. έω, έῃς, έῃ, ῶ, ῇς, ῇ, Amem, es, et, έωμεν, έητε, έωσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	Ε'φίλ / I. εον, εες, ε, ουν, ους, ου, Amabam, as, at, έομεν, έετε, εον, ῶμεν, ᾶτε, ουν		Φιλ / 2. έοιμι, έοις, ῶμι, οῖς, Amarem, es, έοιμεν, έοιτε, οιμεν, οῖτε,
II. PRES. άω	Τιμ / I. άω, άεις, άει, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honoro, as, at, άομεν, άετε, άουσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	Τιμ / 2. άω, άῃς, άῃ, ῶ, ᾷς, ᾷ, Honorem, es, et, άωμεν, άητε, άωσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	Ε'τίμ / I. αον, αες, αε, ων, ας, α, Honorabam, as, άομεν, άετε, αον, ῶμεν, ᾶτε, ων.		Τιμ / 2. άοιμι, άοις, ῶμι, ῷς, Honorarem, άοιμεν, άοιτε, ῶμεν, ῷτε,
III. PRES. όω	Χρυσ / I. όω, όεις, όει, ῶ, οῖς, οῖ, Inauro, as, όομεν, όετε, όουσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	Χρυσ / 2. όω, όῃς, όῃ, ῶ, οῖς, οῖ, Inaurem, es, et, όωμεν, όητε, όωσι, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	Ε'χρύσ / I. ουν, ους, ου, ουν, ους, ου, Inaurabam, as όομεν, όετε, ουν, ῶμεν, ᾶτε, ουν.		Χρυσ / 2. όοιμι, όοις, οῖμι, οῖς, Inaurarem, όοιμεν, όοιτε, οῖμεν, οῖτε,

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Φίλ { εε, εέτω, ει, είτω, Ama, ato, έετε, εέτωσαν, εῖτε, εἰτωσαν	Φιλ { έειν, ῆν, Amare.	Φιλ { έων, έοντος, ῶν, οῦντος, έουσα, εούσης, οῦσα, οὔσης, έοι, έοντος, οιῦ, οιῦντος
Τίμ { αε, αέτω, α, άτω, Honora, ato, άετε, αέτωσαν, ᾶτε, άτωσαν.	Τιμ { άειν, ᾶν, Honorare.	Τιμ { άων, άοντος, ῶν, ῶντος, άουσα, αούσης, ῶσα, ώσης, άοι, άοντος, ῶν, ῶντος.
Χρύσ { οε, οέτω, ου, ούτω, Inaura, ato, όετε, οέτωσαν, οῦτε, ούτωσαν,	Χρυσ { όειν, οιῦν, Inaurare.	Χρυσ { όων, όοντος, οῦν, οιῦντος, όουσα, οούσης, οῦσα, οὔσης, όοι, όοντος, οιῦ, οιῦντος,

CHAPITRE XXII.

Quelques Obſeruations ſur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

Que pluſieurs changent de figuratiue, & ainſi font diuerſement leur contraction.

Il y a des Verbes qui ont quelquefois α, & quelquefois ε pour figuratiue, ſe terminant en άω ou en έω, dans vne meſme ſignification, comme γηρέω & γηρᾴω, *ſeneo, ſeneſco*: ἐλεέω & ἐλεάω, *miſereor*: λωφέω & λωφάω, *ceſſo*: ξυρέω & ξυρᾴω, *rado*: συλέω & συλάω, *ſpolio*: αἰονέω & αἰονάω, *perfundo*.

D'autres ont quelquefois l'ε, & quelquefois l'ο, comme δηλέω & δηλόω, *manifeſto*: ϛαθμέω & ϛαθμόω, *pondero*: πολεμέω & πολεμόω, *belligero*.

D'autres ont quelquefois l'α, & l'ο, comme βιάω & βιόω, *viuo*. Et quelquefois meſme l'ε, l'α, & l'ο, comme κυζέω κυζάω & κυζόω, *gannio*.

Il y en a auſſi quelques-vns qui ſont & barytons & circonflexes, comme

αἴδομαι,	&	αἰδέομαι, αἰδοῦμαι, *reuereor*.
βόσκω,	&	βοσκέω, *paſco*.
γήθω,	&	γηθέω, *gaudeo*.
γράφω,	&	γραφέω, *ſcribo*.
διδάσκω,	&	διδασκέω, *doceo*.
εἴδω,	&	εἰδέω, *ſcio*.
εἴλω,	&	εἰλέω, *voluo, verto*.
ἕλκω,	&	ἑλκέω, *traho*.
ὀπμέλομαι,	&	ὀπμελέομαι, *curo*.
κυλίνδω,	&	κυλινδέω, *voluo*.
κύω,	&	κυέω, *vtero geſto*.
ξύεσμαι,	&	ξυεσοῦμαι, *rado*.
ῥίπτω,	&	ῥιπτέω, *iacio*.
τρύχω,	&	τρυχόω, *attero, abſumo*.

Que les Diſſyllabes en εω ne ſe contractent pas par tout.

Les Diſſyllabes en εω ne ſe contractent gueres à la premiere perſonne Singuliere du Preſent ny de l'Imparfait : ny à la premiere ou troiſieſme du Plurier. C'eſt pourquoy l'on dit πλέω, *nauigo*; πλέομεν, *nauigamus*; πλέουσι, *nauigant* : & non pas πλῶ, πλοῦμεν, πλοῦσι. Quoy qu'on trouue dans Heſychius δοῦσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne ſe contractent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe ; quoy qu'on diſe auſſi πλῶν en vers, pour πλέων, *nauigans*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλῶν, καὶν βὰ ῥιπὸς πλέοις. Prou.

Voguant ſous la conduite de Dieu, on peut nauiger auec vn brin d'oziер. Et dans Ariſtoph. ἀναδῶν pour ἀναδέων, *religans, coronans*.

Mais ils ſe contractent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouue auſſi ſans contraction διαῤῥέειν, *diffluere*, διαπλέειν, *pernauigare, tranſmittere*.

REGLE LXXIII.

Contraction en α changée en η.

La contraction d'αι, α,
Quelquefois ſe change en η.

EXEMPLES.

La contraction d'αι en α, ſoit ſouſcrit ou non ſouſcrit, ſe fait auſſi en η ſelon les Doriens, auſquels il eſt propre de changer l'αι en α, ſelon l'Etymol. Car comme de τὰ ἐμὰ, ils diſent τημὰ, *mea* : ainſi de γελάεις ils font γελῆς, *rides*; de διψάεις, διψῆς, *ſitis*; ſans meſme ſouſcrire l'ι, parce qu'ils l'oſtent auant la contraction. Ce que les Attiques obſeruent auſſi en quelques-vns, comme πεινῆς, *eſuris*; ζῆς, *viuis*, ζῆ, *viuit*; ζῆτε, *viuitis* : & à l'Imparfait ἔζην, ης, η, *viuebam, as, at*, de ζάω, *viuo*. Ils en font de meſme à l'Infinitif. Voyez cy-aprés.

Obſeruation ſur l'Imparfait de l'Indicatif.

L'Imparfait de tous les circonflexes a toûjours l'accent ſur la penultieſme : ſçauoir l'aigu ſi la derniere eſt longue, ou le circonflexe ſi elle eſt breue.

Entre ceux qui viennent d'*άω*, il y en a d'vne ſyllabe, comme *δέω, δρῶ, facio : κλάω, κλῶ, frango :* Mais les Verbes de deux ſyllabes, qui ſelon les Attiques ont rejetté l'*ι*, ne ſe contractent point. Ainſi l'on trouue dans Lucien, *τί κλαίις, quid ploras ?* pour *κλαΐεις :* ainſi de *κλέω* pour *κλαίω, vro*, vient *κλέις*, & non pas *κλεῖς*, &c.

Sur la contraction du Subjonctif.

Nous auons dit que dans les Verbes en *όω*, l'*ο* ſe contracte en *οι* lors qu'il eſt ſuiuy d'vn *ι* ſouſcrit, au lieu qu'il ſe contracte en *ω*, lors qu'il eſt ſuiuy d'vn *ι* ſimple : la premiere façon ſe voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainſi la ſeconde & troiſieſme du Singulier prend toûjours icy en toutes ſortes de Verbes vne diphthongue à la penultieſme, ſoit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toûjours vne voyelle longue, comme on peut voir cy-deſſus.

Sur l'Optatif.

REGLE LXXIV.

Que l'Attique y change *μι* en *νν*.

L'Optatif circonflexe en μι
L'Attique en νν veut faire auſſi.

Les Attiques changent au Preſent de l'Optatif circonflexe *μι* en *ιω* en toutes les trois ſortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoriſtes Paſſifs, ſuiuant l'analogie de la conjugaiſon des Verbes en *μι*, dont nous parlerons cy-aprés.

φιλοῖ, *νν, ης, ν.*
τιμῴ, *ντον, ντιν.*
δηλοῖ, *μεν, ντε, νεν.*

Ainſi *φιλοίην, ſaperem : καλοίην, vocarem : φιλοίης,*

frigerem, horrerem : φευγοίλω, *tuerer :* ἀγαπῴλω, *diligerem :* ἀποδρῴλω, *aufugerem.*

ADVERTISSEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deuiennent circonflexes, ou qui en prennent leur temps, ils ont auſſi cette meſme formation : comme ἐκπφωγοίλω de Sophoc. dans Euſtath. pour ἐκπφωγοιμι, de φεύγω, *fugio :* λαχοίλω, ou ſelon les Eol. λαχόλω pour λάχοιμι, de λαγχάνω, *ſortior.* Et dans Hom. Il. ξ. ἔπαχοίης, *tenere poteris*, ſeconde perſonne d'ἔπαχοίλω pour ἔπαχοίμι : τρεφοίλω, & par ſyncope τρέφοιν, dans Eurip. pour τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio.*

Sur l'Infinitif.

Il ſemble que non ſeulement dans les Verbes en ὁω, mais auſſi en ceux en ἑω, & ἀω, la contraction de l'Infinitif ſe faſſe en retranchant premierement l'ι, puis faiſant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέϊν, ποιεῖν : βοάϊν, βοᾶν, (& non βοᾷν, ſelon Vrbin & Caninius) χρυσόϊν, χρυσοῦν. Quoy que ceux en ἀω ſelon Gaza ſouſcriuent l'ι, βοᾷν, *clamare :* πινᾷν, *eſurire :* pretendant que tous les Infinitifs doiuent auoir vne diphthongue, horſmis ζῶν, *viuere.*

Gaza a eſté ſuiuy en cecy par la pluſpart des nouueaux Grammairiens, de Laſcaris, Ramus, Sylburge, Cruſſius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, nous leur pouuons encore oppoſer celle des anciens, comme Theodoſe, *Herodien, & autres, qui mettent cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troiſieſme perſonne du Preſent Indicatif en adioûtant ν,* τύπτϊ, *verberat,* τύπτειν, *verberare : au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troiſieſme perſonne de l'Imparfait, en adioûtant ν, & oſtant l'augment : comme* ἐποίϊ, *faciebat,* ποιεῖν, *facere :* ἐβόα, *clamabat,* βοᾶν, *clamare :* ἐχρύσου, *inaurabat,* χρυσοῦν, *inaurare. La raiſon eſt que ſelon eux aucun temps finy par vn ν, n'a deuant ν aucune lettre qui ne ſe prononce, comme ſeroit icy l'ι, s'il y auoit vn α. ſouſcrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie ſe prouue encore, parce que ſi nous voulions former l'Infinitif des Verbes en ὁω, de la troiſieſme perſonne du Preſent, il faudroit de* χρυσοῖ, *inaurat, faire* χρυσοῖν, *inaurare, au lieu que la prenant de l'Imparfait* ἐχρύσου, *nous en faiſons fort bien* χρυσοῦν, *inaurare. D'où il s'enſuit que la formation des Anciens eſt plus analogique, & que leur autorité doit eſtre preferable aux nouueaux.*

CHAPITRE XXIII.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

Les Circonflexes ne faiſant contraction qu'au Preſent & à l'Imparfait, tous leurs autres temps rentrent dans l'analogie des Verbes Barytons : il faut ſeulement y remarquer quelques petites particularitez.

REGLE LXXV.

De la penultieſme des Futurs des Circonflexes.

Icy la breue auant l'ω pur
Deuient ſouuent longue au Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figuratiue en ſa propre longue au Futur, & par conſequent au Preterit : Ainſi

ε, α } en η { φιλέω, *amo*, φιλήσω, πεφίληκα. / βοάω, *clamo*, βοήσω, βεβόηκα.
ο en ω { χρυσόω, *inauro*, χρυσώσω, κεχρύσωκα.

Neantmoins il y en a pluſieurs d'exceptez qui retiennent leur figuratiue breue.

1. *Soit l'ε, comme* αἰδέω, *ad reuerentiam adduco*, αἰδέσω : *Et de meſme* ἀρκέω, *ſufficio* : ἀλέω, *molo* : ἀκέω, *medeor* : νεικέω, *rixor* : ὀλέω, *perdo* : τελέω, *perficio* : τρέω, *trepido* : ξέω, *polio*.

2. *Soit l'α, comme* γελάω, *rideo*, γελάσω : *Et de meſme* φωράω, *deprehendo* : χαλάω *laxo* : ἐλάω, *agito* : ἐράω, *amo* : ὁράω *video* : περάω, *tranſeo* : πειράω, *tento* : συράω, *miſceo*.

Et auſſi les diſſyllabes, qui ne forment point de Verbe en μι ; comme θλάω, *contundo, collido*, θλάσω : κλάω, *frango*,

κλάσω : φλάω, *contundo, voro* : δράω, *facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en* μι, *changent* α *en* η *au Futur, comme* τλάω, τλῆμι, *tolero,* τλήσω : *& de meſme* χράω, χρῆμι, *commodo, do vtendum* : φθάω, φθῆμι, *præuenio.*

3. *Soit l'*ο, *dans les Verbes qui ne ſont pas dériuez d'vn Nom, comme* ἀρόω, *aro,* ἀρόσω : ὀνόω, *vitupero,* ὀνόσω. *Mais ceux qui ſont dériuez d'vn Nom changent* ο *en* ω, *comme* χρυσόω, χρυσώσω, *inauro, de* χρυσός, *aurum* : χειρόω, χειρώσω, *manuum vi ſupero, in poteſtatem redigo ; de* χείρ, *manus, &c.*

4. *Et generalement tous ceux dont ſe forment des Verbes en* σκω, *ou en* νύω *&* νυμι, *retiennent leur figuratiue breue, comme*

ἀρέω *ou* ἀρέσκω, *placeo, Futur,* ἀρέσω ; ἀμφιέω *ou* ἀμφιεννύω, *circuminduo, Fut.* ἐσω. *Et de meſme*

γηράω, *d'où vient* γηράσκω, *ſeneo, ou ſeneſco,* γηράσω : κεράω, *d'où vient* κεραννύω, *miſceo :* πετάω, *d'où vient* πετανύω, *pando.*

βόω, *d'où vient* βόσκω, *paſco,* βόσω : ὀμόω, *d'où vient* ὀμνύω, *juro.*

Il y a meſme pluſieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'eſt à dire auec la voyelle longue & auec la breue : & alors ceux en έω *font plus ſouuent* έσω *qu'*ήσω, *comme* ἐπαινέω, *laudo, approbo,* ἐπαινέσω, νεκρ, *&c. retenant toûjours l'*ε *bref.*

REGLE LXXVI.

Des Futurs ſeconds, Aoriſtes ſeconds, & Preterits mediens des Circonflexes.

1 *De ſecond Futur & d'Aoriſte,*
Du temps moyen qui ſuit leur piſte,
Les Circonflexes ſont priuez,
2 *Ou du Preſent les ont tirez*
La contraction desja faite,
Sans qu'autre penultieſme on mette.

EXEMPLES.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'ὁω, n'ont ny Futur ſecond, ny Aoriſte ſecond, ny meſme Parfait medion, qui ſuit toûjours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'ἑω, ou d'ἀω, n'en ont meſme que rarement, & ſeulement lors qu'aprés la contraction le Verbe ne ſe termine pas en ῶ pur, comme φιλέω, φιλῶ, *amo*.

2. Et alors ces temps ſe forment naturellement du Preſent circonflexe, la contraction desja faite, gardant ſa figuratiue, & ſa penultieſme, & adjoûtant l'augment & la terminaiſon qui leur eſt propre, ſans ſe mettre en peine des autres Regles de la penultieſme de l'Aoriſte ſecond, ou Futur ſecond des barytons.

Ainſi le Preſent & le Futur ſecond ſont alors ſemblables, comme φιλέω, φιλῶ, *amo* & *amabo*. Et de là vient l'Aoriſte ſecond, ἔφιλον, Parfait med. πέφιλα, *amaui*. De meſme τελέω, τελῶ, *perficio* & *perficiam*, & non ταλῶ, Aoriſte ſecond ἔτελον, & non ἔταλον, Preterit med. τέτελα, & non τέτολα, *perfeci*: δουπέω, δουπῶ, *ſono* & *ſonabo*, ἔδουπον & non ἔδοπον: δέδουπα & non δέδοπα, *ſonaui*: εὑρέω, *inuenio*, εὗρον, Luci. & non ὗρον, *inueni*. De meſme encore μυκάω, μυκῶ, *mugio* & *mugiam*: ἔμυκον, μέμυκα, *mugiui*, &c.

Mais quelquefois les Poëtes changent la penultieſme breue en longue en ces Preterits: ainſi de λαλέω, λαλῶ, *loquor, obſtrepo, vient* λέλυλα *dans Eurip. &* λέλητα *dans l'Etymol. De* μελέω, *curo, vient* μέμηλα: ᾗ τόσσα μέμηλε, *Hom. cura ſunt.*

Les monoſyllabes ſont toûiours priuez de ces meſmes temps, horſmis ces trois, ἔχω, σχῶ, *habeo, & habebo (d'où vient* κατασχεῖς, *inhibebis)* ἔσχον, *habui:* σβέω, σβῶ, *extinguo,* ἔσβον: ἀμάω, ἀμῶ, *euello, traho, ſorbeo:* ἔαμεν, *&c.*

Des autres temps & des autres Modes.

Les autres temps ſont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, ſe fera l'Aoriſte 1. ἐφίλησα, *amaui* : Du Preterit πεφίληκα, ſe fera le Pluſque parfait ἐπεφιλήκειν. Et de meſme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriſte 1. φιλήσω. Preterit πεφιλήκω.

A l'Optatif Aoriſte 1. φιλήσειμι, Eol. φιλήσοια, ας. Preterit πεφιλήκοιμι. Et ainſi du reſte : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons n'a pas beſoin d'eſtre expliqué plus au long. C'eſt pourquoy nous paſſerons au Paſſif & Medion, puis en ſuitte aux Dialectes propres à ces Verbes.

CHAPITRE XXIV.

Du Paſſif & Medion des Circonflexes.

Les Paſſifs des circonflexes ſe forment de leurs Actifs, en gardant les meſmes regles de la contraction, & les meſmes obſeruations que nous auons marquées cy-deſſus. C'eſt pourquoy il ſuffit de donner icy vne Table de leur conjugaiſon.

INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF.
Φιλ. 1. Amor, aris, ούμαι, ή, είται, ούμαι, ῆ, εῖται, εόμεθα, έεσθε, έονται, ούμεθα, είσθε, οῦνται.	Φιλ. 2. Amer, eris, έωμαι, ἡ, ἥται, ὦμαι, ᾖ, ᾖται, ώμεθα, ήεσθε, ώνται, ὦμεθα, ἦσθε, ὦνται.	
Ε'φιλ. 1. Amabar, aris, εόμην, έου, έετο, ούμην, οῦ, εῖτο, εόμεθα, έεσθε, έοντο, ούμεθα, είσθε, οῦντο.		Φιλ. 2. Amarer, eris, εοίμην, έοιο, έοιτο, οίμην, οῖο, οῖτο, οίμεθα, οίεσθε, έοιντο, οίμεθα, οίεσθε, οῖντο.
Τιμ. 1. Honoror, aris, άομαι, ᾶ, ᾶται, ῶμαι, ᾷ, ᾶται, ώμεθα, άεσθε, άονται, ώμεθα, άεσθε, ῶνται.	Τιμ. 2. Honorer, eris, άωμαι, ᾷ, ᾶται, ῶμαι, ᾖ, ᾶται, ώμεθα, άησθε, άωνται, ώμεθα, ᾶσθε, ῶνται.	
Ε'τιμ. 1. Honorabar, aris, ώμην, ῶ, ᾶτο, ώμην, ῶο, ῶτο, ώμεθα, άεσθε, άοντο, ώμεθα, ᾶσθε, ῶντο.		Τιμ. 2. Honorarer, eris, αοίμην, άοιο, άοιτο, ῴμην, ῷο, ῷτο, αοίμεθα, άοισθε, άοιντο, ῴμεθα, ῷσθε, ῷντο.
Χρυσ. 1. Inauror, aris, ούμαι, οῖ, οῦται, ούμαι, οῖ, οῦται, ούμεθα, ούσθε, ούνται, ώμεθα, ῶσθε, ῶνται.	Χρυσ. 2. Inaurer, eris, ώμαι, ῷ, ῶται, ώμαι, ῷ, ῶται, ώμεθα, ώσθε, ώνται, ώμεθα, ῶσθε, ῶνται.	
Ε'χρυσ. 1. Inaurabar, aris, ούμην, οῦ, οῦτο, ούμην, οῦο, οῦτο, ούμεθα, ούσθε, ούντο, ούμεθα, οῦσθε, οῦντο.		Χρυσ. 2. Inaurarer, eris, οοίμην, όοιο, όοιτο, οίμην, οῖο, οῖτο, οίμεθα, όοισθε, όοιντο, οίμεθα, οῖσθε, οῖντο.

CIRCONFLEXES PASSIFS.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
Φιλ { ἴου, ἐίσθω, οῦ, ἐίσθω, Amare, ator, ἴεσθε, ἐίσθωσαν, ἶσθε, ἐίσθωσαν.	Φιλ { ἴεσθαι, οῦσθαι, Amari.	Φιλ { ιούμενος, ιουμένου, ουμένος, ουμένου, ιουμένη, ιουμένης, ουμένη, ουμένης, ιούμενον, ιουμένου, ούμενον, ουμένου
Τιμ { άου, άεσθω, ῶ, άεσθω, Honorare, ator, άεσθε, άεσθωσαν, ᾶσθε, άεσθωσαν	Τιμ { άεσθαι, ᾶσθαι, Honorari.	Τιμ { αούμενος, αουμένου, ούμενος, ουμένου, αουμένη, αουμένης, ουμένη, ουμένης, αούμενον, αουμένου, ούμενον, ουμένου.
Χρυσ { όου, όεσθω, οῦ, όεσθω, Inaurare, ator, όεσθε, όεσθωσαν, οῦσθε, όεσθωσαν.	Χρυσ { όεσθαι, οῦσθαι; Inaurari.	Χρυσ { οούμενος, οουμένου, ούμενος, ουμένου, οουμένη, οουμένης, ουμένη, ουμένης, οούμενον, οουμένου, ούμενον, ουμένου.

Du Preterit Paſſif des Circonflexes.

Le Preterit Paſſif ſe fait de celuy de l'Actif, en changeant κα en μαι, comme πεποίηκα, πεποίημαι : βεβόηκα, βεβόημαι : κεχεύσωκα, κεχεύσωμαι. Quand la troiſieſme perſonne du Singulier eſt en ται pur, comme βεβόηται, πεποίηται, κεχεύσωται, on met vn σ au Duel, & à la ſeconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que ſi dans l'Actif la penultieſme eſt breue, on met auſſi à la premiere perſonne vn σ, comme dans τελέω, *finio*, τετέλεκα, τετέλεσμαι : γελάω, *rideo*, γεγέλακα, γεγέλασμαι, &c.

Excepté entre ceux en έω, δέω, *ligo*, δέδεκα, δέδεμαι: d'où vient ἐνδέδω. Quoy qu'on diſe ὁ δεσμός, *vinculum*, comme s'il venoit de δέδεσμαι.

Entre ceux en άω, δράω, *facio*, δέδρακα, δέδραμαι: d'où vient δρᾶμα, *repræſentatio, actus comicus aut tragicus* : & auſſi ὁράω, *video*, ὦπακα, ὦπαμαι : θεάομαι, *ſpecto*: ἰάομαι, *medeor* : πειράομαι, *tento*. Mais ceux-cy ont l'vn & l'autre, κεράω, *miſceo* : κεκέραμαι & κεκέρασμαι : ἐλάω, ou ἐλαύνω, *agito* : ἤλαμαι ou ἤλασμαι.

Excepté encore entre ceux en όω, ἀρόω, *aro* : ἄρηκα, ἄρημαι, σω, ται : d'où vient ἀροτήρ, *arator*.

Des Verbes Moyens Circonflexes.

Le Preſent & l'Imparfait ſont les meſmes qu'au Paſſif, auſſi-bien que dans les Barytons.

L'Aoriſte ſecond, Futur ſecond, comme encore le Parfait & Pluſque parfait, ſe doiuent regler ſuiuant la Regle que nous en auons miſe cy-deſſus, pag. 195.

De ſorte qu'il ne reſte plus que deux temps, ſçauoir le Futur premier & l'Aoriſte premier, qui ſe forment regulierement de meſme qu'aux Barytons, comme de φιλέω, ήσω, ſe fait

Le Futur I.		L'Aoriste I.	
Indicatif	φιλήσομαι.	Indic.	ἐφιλησάμην.
Subjonctif	φιλήσωμαι.		
Optatif	φιλησοίμην.	Optat.	φιλησαίμην.
Infinitif	φιλήσεσθαι.	Infin.	φιλήσασθαι.
Participe	φιλησόμενος.	Partic.	φιλησάμενος.

Et de meſme dans les autres en άω & όω, τιμάω, ήσω, τιμήσομαι, ἐτιμησάμην, &c. χρυσόω, ώσω, χρυσώσομαι, ἐχρυσωσάμην, &c.

Chapitre XXV.

Obſeruations ſur les Dialectes des Circonflexes.

Dans les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun auec les Barytons, l'on peut remarquer

1. *Que dans les Verbes en έω, les Poëtes & les Ion. adioûtent vn ι auant l'ε pour faire diphthongue : comme πνείσασα pour πνέσασα, ſpirans : ἀκείομαι, medemur, pour ἀκέομαι, &c.*

2. *Que les Ion. & Dor. changent ſouuent η en ω en ceux en εω, & quelquefois en ceux en άω, lors qu'ils font contraction : car ſouuent ils ne la font pas. Ainſi ils diſent ποιεῦνται pour ποιοῦνται, faciunt : ἀνδρεώμενος pour ἀνδρούμενος, d'ἀνδρόω, viriliter ago.*

3. *Que les Ion. qui font ſouuent la contraction en ceux en άω (quoy que dans les autres ils ne la faſſent pas) y inſerent auſſi quelquefois vn ε auant ω, comme χρεώμενος pour χρώμενος, vtens, de χρέομαι. Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figuratiue α en ε, comme ὀρεώμενος pour ὀρώμενος, viſus, d'ὁράομαι, videor : χρέεται pour χρέται, vtitur, de χράομαι, vtor.*

4. *Les Dor. & les Eol. font en α la contraction qui eſtoit en ω : χαλᾶσι pour χαλῶσι, laxant, de χαλάω. ce qui eſt tres-ordinaire au Participe : γελαῦ pour γελῶν, ridens, &c.*

5. *Les meſmes Dor. & les Ion. mettent quelquefois ω pour l'ων qui vient de la contraction : comme ἠγάπεον pour ἠγάπων, amabant : ἠρώτεον pour ἠρώτων, interrogabant : ὀπτεώμενον pour ὀπτώμενον, aſſatum.*

Or ces meſmes Ion. & Dor. vſent auſſi de contraction hors le Preſent & l'Imparfait dans les Verbes en έω & άω : ce qui eſt tres-ordinaire dans βοάω, νοέω, & θεάομαι, comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple θηεόμεσθα pour θηεώμεθα,

clamans : ἐβόασε pour ἐβόησε, clamauit : ἐπιβόσομαι pour ἐπιβοήσομαι, inclamabo. Et de meſme νωσατο pour ἐνόησατο, intellexit : νωσάμενος pour νοησάμενος, intelligens : ἐνώσας pour ἐνοήσας, intelligens : ἐνίσπε pour ἐνισπέτω, intellexit. Et de meſme encore θᾶσαι pour θεάσαι, conſidera : θασάμενος pour θεασάμενος, conſiderans, &c.

6. Dans les Verbes en ἀω, la contraction eſtant faite en α, les Poëtes par vne reſolution Ionique y adioûtent vn autre α, comme γελάαν pour γελᾶν, ridere : μηχανάασθαι pour μηχανᾶσθαι, machinari : ἐσδιάασκον pour ἐσδίασκον, d'ἐσδιάω, meridior.

Que ſi la contraction eſt faite par ω, & que la penultieſme ſoit longue, ils y adioûtent vn autre ω, comme πηδάω, πηδῶ, πηδόω, ſalio. Mais ſi la penultieſme eſt breue, ils y mettent vn omicron, comme αἰπάω, αἰπῶ, αἰπόω, occurro : βοάω, βοῶ, βοόω, clamo. C'eſt pourquoy ils coniuguent ainſi :

Βοόω, βοάεις, βοάει : βοόωμεν, βοᾶτε, βοόωσι.

en retirant toûiours l'accent. De là vient λαμπετόωντι dans Hom. pour λαμπετῶντι, ſplendenti, de λαμπετάω, luceſco, ſplendeo.

7. Les Doriens font auſſi en α la contraction qui eſt en α, comme nous auons dit cy-deſſus. C'eſt pourquoy dans Hom. τῇ νῦν ἕπεσθε ἰμάντα, Il. ξ. cape nunc cingulum : τῇ eſt là pour τᾷ ou ταῖ, du Verbe inuſité τάω, d'où vient τέτηα, Preter. τέτηκα & τέτημαι. Et τὰ χαὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρᾷς. c'eſt la 2. p. Dorique d'ὀφόμαι, ὀφέεσαι, ὀφᾶται, ὀφᾷς, ὁρᾷς : Ou bien il viendra d'ὄρημαι, ſelon les Eol.

8. L'on trouue auſſi dans Hom. μεμιόμεν, conſideraret, auec l'augm. & l'addition d'vn ε pour μνῶτο, 3. perſ. de l'Opt. faite par contraction de μνάοιτο. C'eſt de là meſme que vient μεμνῶτο, dans Xenoph. μεμνώμεθα dans Sophocl μεμνοῖτο dans le Comique Cratin, & μεμναίατο dans Pindare ſelon les Dor. ſi l'on n'aime mieux les prendre au Preter. pour μεμνῆτο, de μνάομαι, memini.

Iuſques icy nous auons parlé des Verbes en ω, ſoit barytons, ſoit circonflexes. Il faut maintenant paſſer aux Verbes en μι.

Fin du Liure troiſieſme.

LIVRE QVATRIESME.

DE LA CONIVGAISON des Verbes en MI.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle eſt la nature des Verbes en μι, & combien de ſortes il y en a.

LEs Verbes en μι ne ſont pas vne Conjugaiſon à part, ſelon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui viuoit il y a prés de quinze cens ans: En quoy il a eſté ſuiuy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres; parce qu'ils ne ſont que des dériuez des Verbes en ω, & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neantmoins ils gardent vne analogie ſi differente des autres, qu'il ſemble bien à propos d'en faire vne Conjugaiſon particuliere.

Ces Verbes ſont toûjours dériuez de ceux en ω pur.

Car encore que l'on trouue dans les Poëtes ἴχμι, *auoir:* φέρμι, *porter:* βείθμι, *eſtre lourd & peſant, &c. l'ι qui eſt à la penult. fait aſſez voir qu'ils ne viennent pas tant de* ἴχω, φέρω, βείθω, *que de* ἐχέω, φερέω, βειθέω, *&c. eſtant tres-ordinaire que les barytons ſe changent en circonflexes, quoy qu'il s'en trouue dont les primitifs ne ſont pas en vſage. Mais il faut prendre garde à vne choſe que peu de perſonnes ont ce me ſemble conſiderée; qui eſt que l'analogie de cette Conjugaiſon tient proprement de la Dialecte Ionienne: Or les Ioniens reſoluent d'ordinaire les Verbes en ω,* τυπτέω *pour* τύπτω, *ie frappe;* τυφθέω *pour* τυφθῶ, *que ie ſois frappé, &c. De là vient meſme que la troiſieſme perſonne Singuliere de ces Verbes eſt en σι,* τίθησι, *il place. Comme au Subjonctif des Barytons les Ioniens diſent encore* τύπτησι *pour* τύπτῃ, *qu'il frappe: & aux Aoriſtes Paſſifs du meſme mode* τυφθέησι *pour* τυφθῇ, *qu'il ſoit frappé, & ſemblables. Ce qu'on peut former*

comme par vne extention de la ſeconde perſonne: τύπτω, τύπτης, τύπτηση τυφθῆς, ἐμι, ἦσι. *De meſme qu'en declinant de* μούσαις *ils faiſoient* μούσαισι, *de* λόγοις, λόγοισι, &c.

On peut conſiderer deux ſortes de ces Verbes: les Reguliers & les Irreguliers.

Les Reguliers, qui ſont en aſſez petit nombre, ſont ceux qui ſe forment & ſe conjuguent en la maniere que nous allons deſcrire. Ils viennent des Verbes en ίω, άω, όω, auſquels on peut joindre ύω: d'où naiſſent quatre ſortes de figuratiues, ι, α, ο, υ, qui ont donné lieu aux Grammairiens de faire quatre conjugaiſons de ces Verbes, & qui doiuent eſtre remarquées pour conjuguer facilement.

REGLE I.

Formation des Verbes en μι.

1 *Ces Verbes l'ω changeant en* μι,
2 *Font leur redoublement par* ι:
3 *Et d'*ε, α, ο, *figuratiues,*
En leur longues commutatiues,
Marquant le Duel, Plurier,
Veulent la longue au Singulier:
4 *Où le Preſent de* μι *fait* σι;
Τίθη-μι, τίθης, τίθη-σι.
5 *Dans le reſte ils ſuiuent la piſte*
Du Baryton Paſſif Aoriſte.

EXEMPLES.

Il y a trois choſes à remarquer en la formation des Verbes en μι.

1. La terminaiſon, qui eſt de changer ω en μι.

2. Le redoublement, qui eſt proprement de repeter la premiere conſonne du Verbe auec vn ι: comme δόω, δίδωμι, prenant toûjours la tenuë pour l'aſpirée, comme θέω, τίθημι, &c. comme à l'augment, Regle 5. du liure precedent.

Mais on appelle improprement ſe redoubler, lors que le

Verbe prend ſeulement vn ι marqué d'vn eſprit rude, ſans repeter la premiere conſonne: ce qui arriue à ceux qui commencent par ϛ, πτ, ou par quelque voyelle: ϛάω, ἱϛάω: πτάω, *voler*, ἐπτάω: ἔω, ἵέω, ἵημι, *aller.*

3. Le changement des figuratiues ε, α, ο, en leur propres longues: θέω, τίθη-μι, *mettre*: ϛάω, ἵϛη-μι, *eſtre debout*: δόω, δίδω-μι, *donner.* Et cette penultieſme longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratiues breues.

4. Le Preſent Indicatif fait la troiſieſme perſonne Singuliere de la premiere, changeant μι en σι: τίθη-μι, τίθη-σι, *ponit. Qui eſt vne maniere de conjuguer reuenante aux Ioniens, qui mettoient quelquefois σι à la troiſieſme perſonne Singuliere des Aoriſtes Paſſifs des barytons.*

Dans tout le reſte meſme ces Verbes ſe conjuguent en chaque mode ſuiuant l'analogie de ces meſmes Aoriſtes, qui comme nous auons dit ailleurs rentrent dans cette maniere de conjuguer Actiue. De là vient que la ſeconde perſonne du Preſent eſt en ϛ, comme celle des Aoriſtes Paſſifs: τίθης, *tu mets*, ἐτύφθης, *tu as eſté battu.*

Il en faut neantmoins encore excepter la troiſieſme perſonne Pluriere du Preſent, mais c'eſt par vne autre analogie, que nous auons desja marquée au liure precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre ſuiuant.

Les Verbes en νμι n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultieſme, mais l'ν eſtant commun, il paſſe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes meſmes n'ont que trois temps, le Preſent, l'Imparfait, & l'Aoriſte ſecond, prenant le reſte des Verbes en ω, d'où ils ſont tirez. C'eſt pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reſeruant en ſuitte à parler des autres qui n'ont preſque rien de particulier. Et nous repreſenterons ceux-cy d'abord dans vne Table generale, puis nous les donnerons en ſuitte à part, auec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

TABLE POVR CONIVGVER

	INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF.
I. EΩ. PRES.	τίθ { ημι, ης, ησι, Pono, is, it, εμεν, ετε, ἐασι, Ion. ἱᾶσι.	τιθ { ῶ, ῇς, ῇ, Ponam, as, at, ῶμεν, ῆτε, ῶσι.	
Imp.	ἐτίθ { ην, ης, η, Ponebam, as, at, εμεν, ετε, εσαν.		τιθ { εἴην, εἴης, εἴ Ponerem, es, εἶμεν εἶτε, εἶ
A. 2.	ἔθ-ην, ης, η, Posui, isti, it,	θ- ῶ, ῇς, ῇ, Posuerim, is, it,	θ- εἴην, εἴης, εἴη, Posuerim, is, it
II. AΩ. PRES.	ἵς { ημι, ης, ησι, Sto, as, at, αμεν, ατε, ᾶσι.	ἱς { ῶ, ᾷς, ᾷ, Stem, es, et, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι.	
Imp.	ἵς { ην, ης, η, Stabam, as, at, αμεν, ατε, ασαν.		ἱς { αἵην, αἵης, αἵ Starem, es, e αἵημεν, αἵητε, αἵ
A. 2.	ἔς-ην, ης, η, Steti, isti, it.	ς- ῶ, ῇς, ῇ, Steterim, is, it.	ς- αἵην, αἵης, αἵη, Steterim, is, it.
III. OΩ. PRES.	δίδ { ωμι, ως, ωσι, Do, as, at, ομεν, οτε, ὄασι, Ion. ἰδῶσι.	δῶ { ῶ, ῷς, ῷ, Dem, es, et, ῶμεν, ῶτε, ῶσι.	
Imp.	ἐδίδ { ων, ως, ω, Dabam, as, at, ομεν, οτε, οσαν.		δῶ { οἴην, οἴης, οἴ Darem, es, οἶμεν οἶτε, οἶ
A. 2.	ἔδ-ων, ως, ω, Dedi, isti, it.	δ- ῶ, ῷς, ῷ, Dederim, is, it,	δ- οἴην, οἴης, οἴη, Dederim, is, it.
IV. TΩ. PRES.	ζεύγν { υμι, ις, ισι, Iungo, is, it, υμεν, υτε, ῦσι. Ion. ὖασι.		
Imp.	ἐζεύγν { υν, ις, υ, Iungebam, as, υμεν, υτε, υσαν.		

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
πίθ {ες, έτω, Pone, ito, ετε, έτωσαν.	πιθ-έναι, Ponere.	πιθ {εἰς, ἐντος, εἶσα, εἴσης, ἐν, ἐντος.	Ponens.
θ-ές, έτω, Pone.	θ-εῖναι, Ponere.	θ-εἰς, ἐντος.	
ἵς {ασι, άτω, Sta, ato. ατε, άτωσαν.	ἱς-άναι, Stare.	ἱς {ἀς, ἀντος, ᾶσα, ἀσης, ἀν, ἀντος.	Stans.
ς-ῆθι, ήτω, Sta.	ς-ῆναι, Stare.	ς-ἀς, ἀντος.	
δίδ {οθι, ότω, Da, ato, οτε, ότωσαν.	δίδ-όναι, Dare.	δίδ {ούς, ότος, οῦσα, ούσης, όν, οντος.	Dans.
δ-ός, ότω, Da.	δ-οῦναι, Dare.	δ-ούς, όντος.	
ζεύγν {υθι, ύτω, Iunge, ito, υτε, ύτωσαν.	ζευγν-ύναι, Iungere.	ζευγν {ύς, ύντος, ῦσα, ύσης, ύν, ύντος.	Iungens.

Obſeruations generales ſur les Dialectes des Verbes en μι.

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaiſon en μι à quantité de Verbes circonflexes. C'eſt pour cela qu'il ſe trouue de ces Verbes ſans reduplication, non ſeulement parmy ceux en υμι, mais auſſi dans les autres : comme Φιλέω, φίλημι, *aimer :* αἰνέω, αἴνημι, *loüer :* ὀνέω, ὄνημι, *aider :* νοέω, νόημι, *comprendre, ſçauoir. D'où vient* ἐφίλη, *il aimoit :* ἐνόη, *il ſçauoit :* νοεῖς, *ou Eol. retirant l'accent,* νόεις, *qui ſçait : & ſemblables.*

Et de meſme γελάω, *rire,* γέλημι : νικάω, *vaincre,* νίκημι : ὁράω, *voir,* ὅρημι : κτάω *pour* κτείνω, *tuer,* κτῆμι.

Les Poëtes oſtent encore ou adioûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en μι, de meſme qu'ils font de l'accroiſſement aux Verbes en ω, ſelon que leur vers le requiert.

Quelquefois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement, ἀλάω, ἄλημι, ἀλάλημι, *s'égarer :* ἀχέω, *s'aigrir, s'indigner,* ἀκαχήμι. *Paſſifs,* ἀλάλημαι, ἀκαχήμαι. *Ce qui ſe tetient par tous les autres modes.*

En quelques-vns le redoublement eſtant fait, on y adioûte vn μ: πλάω, πιμπλάω, πίμπλημι, *emplir :* πρήθω, πιμπρήθω, πίμπρημι, *brûler.*

Quelques vns prennent leur redoublement au milieu : ὀνίνημι, ὀνίνημι, ὀνίτημι, *aſſiſter : & ſemblables.*

Les Poëtes changent auſſi la figuratiue breue en longue au Duel & Plurier : où la longue eſt breue au Singulier, ſelon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublement par ε : ἵστημι *pour* ἴστημι : *qui ſe retient en tous les modes. Ainſi de* θνάω *ou* θνέω, *vient* τέθνημι, *mourir : de* τλάω τέτλημι, *ſupporter, ſouffrir : de* νοέω, νενόημι, *penſer, conſiderer : de* τελέω, τετέλεσμαι, *acheuer, accomplir. Ce qui ſe trouue meſme en ceux en υμι :* κλῦμι, *oüir;* κέκλυμαι, *d'où vient* κέκλυθι, *eſcoutes.*

CHAPITRE II.

Des temps de l'Actif en particulier, auec leurs Dialectes.

Et premierement

DE L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S.	τίθ-ημι,	ἵσ-ημι,	δίδ-ωμι,	ζεύγν-υμι,
	Eol. -εμμι,			
	Beot. -ειμι,			
	τίθ-ης,	ἵσ-ης,	δίδ-ως,	ζεύγν-υς,
	τίθ-ησι,	ἵσ-ησι,	δίδ-ωσι,	ζεύγν-υσι,
	Dor. -ητι,	Dor. -ητι,	Dor. -ωτι,	
	-εισι.	-ᾶσι.	-οῖσι.	
D.	τίθ-ετον,	ἵσ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
	Eol. -ητον,			
	τίθ-ετον,	ἵσ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
P.	τίθ-εμεν,	ἵσ-αμεν,	δίδ-ομεν,	ζεύγν-υμεν,
	Eol. -ημεν,			
	τίθ-ετε,	ἵσ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	τιθ-έᾶσι,	ἱσ-ᾶσι,	δίδ-ῶσι,	ζευγν-ῦσι,
	Ion. -έασι,	Dor. -ᾶντι.	Ion. -οάσι.	Ion. -ύασι,
	Dor. -έντι.		Dor. -όντι.	Dor. -ωντι.

La troiſieſme du Plur. comme nous auons desja dit au liure precedent, eſt toûjours ſemblable au Datif Plur. du Participe en tous les Preſens & Futurs de tous les Verbes. Ainſi τιθείς, έντος, *ponens*, fait τοῖς τιθεῖσι, *ponentibus*: & τίθημι, *pono*, fait la troiſieſme Plur. τιθεῖσι, *ponunt*. Et de meſme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῦσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & eſtant meſme plus vſité.

Les Ion. & les Att. font cette troiſieſme Plur. en oſtant

la ſubjonctiue, & adjoûtant vn α, comme on voit cy-deſſus, πθέωσι &c. ils ne diſent pas pourtant ἱςάασι, mais ἱςῶσι, parce que l'ᾶ circonflexe eſt preſque la meſme choſe que les deux άά de ſuitte, & qu'il eſt plus doux.

Obſeruations ſur les Dialectes du Preſent.

Les Eol. changent ſouuent l'η en ε au Preſent, redoublant le μ: πίθεμμι, *Et de meſme* φίλεμμι. *pour* φίλημι: *& les Beot. le changent en* ει, *& font la reduplication par* ε: τελείω, τετέλειμμι, *acheuer:* νείω, νενόειμμι, *ſonger, s'appliquer.*

Les Dor. font en τι *les troiſieſmes perſonnes du Singulier qui ſont en* σι: πίθητι, ἵςητι, δίδωτι, ζεύγνυτι *pour* πίθησι, *il met* ἵςησι, *il eſt ferme:* δίδωσι, *il donne:* ζεύγνυσι, *il ioint.*

Au Duel les Eol. retiennent ν, φίλητον, *comme auſſi à la premiere & ſeconde Plur.* φίλημεν, φίλητε: *mais à la troiſieſme ils le changent:* πίθεντι, *ils mettent:* ἴεντι, *ils enuoyent:* οἴκιντι, *ils habitent, d'*οἰκέω, οἴκημι, *habiter, demeurer, en retirant l'accent, où les Doriens diſent* οἰκέντι, ἰέντι, *&c. l'accent à la penultieſme.*

Les Eoliens changent άω *en* αμι; γελάω, *rire, s'éclatter:* γέλαμμι, γέλαις, γέλαι, &c.

L'on trouue dans Theocrite πυθόιμι, *de* ποτί, *Dor. pour* πρός, *&* ὄψιμι *d'*ὀπτέω, *voir: &* νίκημι *de* νικάω, *vaincre, tous deux en ſignification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au liu. 8. les trois modes vont ſouuent l'vn pour l'autre, ſans qu'il ſoit beſoin de dire auec Canin. qu'il faut eſcrire* νίκημι *&* πυθόιμι *auec l'ι deſſous, pour* νικῄμι, πυθοῖμι *à l'Optatif.*

REGLE II.

Formation de l'Imparfait.

L'Imparfait venant du Preſent,
Prend s'il peut vn accroiſſement:
Mι *change en* n, *en* s, *en rien;*
Ετθη-ν, θη-ς, θη, *faiſant bien.*

EXEMPLES.

L'Imparfait prend l'augment s'il le peut ſelon les Regles ordinaires: mais ἵημι n'en prend point, parce qu'il

commence par vn ι, qui eſt vne voyelle immuable. Voyez pag. 119.

Il ſe forme du Preſent, changeant μ en ν pour la 1. perſ. en σ pour la 2. & l'oſtant tout à fait pour la 3. comme πίθη-μι, ἐπίθη-ν, ἐπίθη-ς, ἐπίθη, &c.

Il prend la breue au Duel & au Plur. ſelon la Regle 1. & ſuit l'analogie des Aoriſtes Paſſifs. Il ſe conjugue donc ainſi :

L'IMPARFAIT.

S.	ἐτίθ-ην,	ἵσ-ην,	ἐδίδ-ων,	ἐζεύγν-υν,
	Ion. εσκον, & εα,	Ion. ασκον,	Ion. οσκον.	υσκον,
	ἐτίθ-ης, -ηθα,	ἵσ-ης,	ἐδίδ-ως,	ἐζεύγν-ης,
	ἐτίθ-η, Ion. ει.	ἵσ-η,	ἐδίδ-ω,	ἐζεύγν-υ,
D.	ἐτίθ-ετον,	ἵσ-ατον,	ἐδίδ-οτον,	ἐζεύγν-υτον,
	ἐπθ-έτην,	ἱσ-άτην,	ἐδιδ-ότην,	ἐζευγν-ύτην,
P.	ἐτίθ-εμεν,	ἵσ-αμεν,	ἐδίδ-ομεν,	ἐζεύγν-υμεν,
	ἐτίθ-ετε,	ἵσ-ατε,	ἐδίδ-οτε,	ἐζεύγν-υτε,
	ἐτίθ-εσαν, Beot. εν.	ἵσ-ασαν, Beot. αν.	ἐδίδ-οσαν, Beot. ον.	ἐζεύγν-υσαν, Beot. υν.

Ceux qui n'ont point de reduplication au Preſent n'en ont point auſſi à l'Imparfait : φίλημι, ἐφίλην, ης, η, *amabat*; νόημι, ἐνόουν, ης, η, *intelligebat*.

Voſſius aprés Ramus croit qu'on deuroit mettre ἵσημι deuant πίθημι : ἵστω deuant ἐπίθω, &c. ſelon l'ordre naturel des voyelles α, ε, ο, dans les primitifs dont ces Verbes ſont tirez : ce qu'ils ont iugé auſſi deuoir eſtre aux circonflexes. Mais la raiſon pourquoy on ne l'a pas fait ioy eſt viſible, qui eſt que ces Verbes en μι pouuant eſtre rendus extrémement faciles ſi on les rapporte aux Aor. Paſſifs: & πίθημι y ayant plus de conformité, puis qu'ἐπίθουν, ης, η, ponebam, ſe coniugue de meſme qu'ἐπίθην, ης, η, honoratus fui, on

ἐπλήγην, ης, η, verberatus fui : il a eſté à propos de commencer par celuy-là, en ſuitte duquel on peut aiſément apprendre à coniuguer les trois autres, en changeant ſeulement la voyelle de la penultieſme.

Que s'il y a eu quelque raiſon de garder cét ordre dans les Verbes en μι, il a eſté auſſi à propos de ſuiure le meſme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en pluſieurs de leurs temps y ont rapport: outre que les Verbes en εω meritent encore d'eſtre les premiers, parce qu'ils ne s'éloignent point tant de l'analogie de la coniugaiſon barytone que les deux autres.

Hors cela il ſembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en αω les premiers : comme nous le ferons nous-meſmes dans les Defectueux, & ailleurs.

REGLE III.

Que le Verbe en μι prend des temps d'vn circonflexe.

Aſſez ſouuent le Verbe en μι,
Rejettant ſes temps, prend pour luy
Ceux que d'vn circonflexe on fait,
Comme on voit en cét Imparfait.

EXEMPLES.

Les Imparfaits des Verbes en μι ſont aſſez peu vſitez, quoy qu'il s'en trouue quelques-vns, comme dans Theodoret en ſon Hiſtoire, προσετίθη, *il adioûtoit*. Mais on ſe ſert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

τίθημι, τιθῶ. Imparf. ἐτίθουν, εις, ει, *ie mettois.*
ἵστημι, ἱστῶ. Imparf. ἵστων, ας, α, *i'eſtois debout.*
δίδωμι, διδῶ. Imparf. ἐδίδουν, ους, ου, *ie donnois.*

De meſme à la troiſieſme Plur. ἐτίθουν, ἵστων, ἐδίδουν.

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-aprés à l'Imperatif; & comme il s'en trouue meſme au Preſent, παρατίθει ou παρατιθεῖ, opponit, de παρατίθημι : δίδοῖ de δίδωμι pour δίδωσι, il donne : & ſemblables.

Les Dialectes qui ſe trouuent icy à l'Imparfait, ont eſté desja expliquées ailleurs.

REGLE IV.

Formation de l'Aoriſte ſecond.

De l'Imparfait l'Aoriſte eſt pris,
Mais ſans redoublement eſt mis,
Sa longue gardant, hors ἔϑην,
Hors ἔδων, & d'ἵημι, ἦν.

EXEMPLES.

L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, ſoit à l'Actif ou au Medion, ſe forme toûjours de ſon Imparfait en oſtant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy eſt propre : comme ἐπίϑω, ἔϑω : ἵστω, ἔστω, &c.

Il ſe conjugue tout de meſme que l'Imparfait dans ἔϑω de πίϑημι : ἔδων de δίδωμι : & meſme δῶ de ἵημι, dont nous parlerons cy-aprés : prenant la breue au Duel & au Plurier.

Mais hors ces trois & leurs compoſez, il garde par tout ſa voyelle longue, comme on voit en ἔστω, cy-deſſous. Et de meſme en ἔβλω de βαίνω, *ie vais*, & en tous ceux qui viennent d'άω, comme encore en ἔγνων, *i'ay ſceu* : ἐάλων, *i'ay eſté pris*, & autres venant d'vn Verbe en όω.

ADVERTISSEMENT.

L'on voit icy que l'Aor. 2. ſuiuant vne autre analogie dans ſa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'eſt pourquoy encore que ces Verbes ayent vn Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur 2. comme teſmoigne Apollone, liu. 3. chap. 6.

AORISTE SECOND.

Sing. ἔϑ-ην, ἔτ-ην, ἔδ-ων,
ἔϑ-ης, ἔτ-ης, ἔδ-ως,

ἔθ-η,	ἔς-η,	ἔδ-ω,
ἔθ-ετον,	ἔς-ητον,	ἔδ-οτον,
ἐθ-έτην,	ἐς-ήτην,	ἐδ-ότην,
ἔθ-εμεν,	ἔς-ημεν,	ἔδ-ομεν,
ἔθ-ετε,	ἔς-ητε,	ἔδ-οτε,
ἔθ-εσαν,	ἔς-ησαν,	ἔδ-οσαν,
Beot. εν.	Beot. αν.	Beot. ον.

Obſeruation ſur les Dialectes.

La troiſieſme perſonne Plur. ſouffre icy ſyncope : ἔθεν, *ils ont placé, pour* ἔθεσαν : ἔδον, *ils ont donné, pour* ἔδοσαν. *Mais particulierement en ceux qui viennent d'*αω : ἔσαν, *ils ſe ſont arreſtez, pour* ἔστησαν : ἔδραν, *ils s'en ſont fuy ; de* δρᾶμι : ἔκταν, *ils ont tué, de* κτῆμι : ἔβαν, *& meſme ſans augment* βάν, *ils ont monté, pour* ἔβησαν, *de* βῆμι. *Ce qui ſe trouue de meſme quelquefois à l'Imparfait,* ἐπθεν *pour* ἐπίθεσαν, *& rentre entierement dans l'analogie des Aoriſt. liure 3. Regle 55.* ἐτύφθεν *pour* ἐτύφθησαν, *&c.*

Et cette ſyncope ſe trouue auſſi au Pluſque parfait, comme nous dirons cy-aprés.

ADVERTISSEMENT.

L'Aor. ἔστω prend vn augment, quoy que ſon Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par vne immuable comme luy, cét ι en eſtant ſeparé. C'eſt pourquoy l'ε prend l'eſprit doux des augments ſyllabiques, quoy que l'ι du Preſent & de l'Imparfait ſoit rude. Mais ſi l'ι du redoublement eſtant oſté, il reſte vne longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le ſouffre pas Ainſi d'ἵημι vient ὧ, *miſi.*

Les Verbes en υμι n'ont point d'Aoriſte ſecond, s'ils ne ſont diſſyllabes : & alors ce temps eſt le meſme que l'Imparfait, comme ἔδυν de δῦμι, *entrer dedans, ſe fourrer deſſous, veſtir :* ἔκλυον de κλῦμι, *ouïr, eſcouter :* d'où vient auſſi la troiſieſme Plur. ἔδυν pour ἔδυσαν, *ils ont reueſtu,* par vn υ bref, ſuiuant la ſyncope des precedents.

Le meſme arriue encore dans tous les autres Verbes en μι, où l'Imparfait & l'Aor. 2. ſont toûjours les meſmes toutes les fois que les Verbes n'ont point de reduplication : comme φίλημι, *aimer,* ἐφίλων : σκλῆμι, *deuenir ſec,* ἐσκλων : γνῶμι, *connoiſtre,* ἔγνων, &c.

CHAPITRE III.

Des autres Modes, & des Participes.

REGLE V.

De la penultieſme du Subjonctif.

1 *Au Subjonctif au lieu d'η τα,*
D'ομ vient ω; d'αμ vient α.

2 *Chaque Aoriſte y ſuit ſon Preſent:*
Celuy d'αμ l'η τα reprend.

EXEMPLES.

1. Le Subjonctif ſuit encore les Aoriſtes Paſſifs des Verbes Barytons: ſinon que çeluy qui vient d'vn primitif en ομ retient ω, où les autres ont η. Et celuy qui vient d'vn primitif en αμ retient α aux meſmes perſonnes, quoy que quelques-vns luy donnent auſſi η.

La ſeconde & troiſieſme perſonne Singul. ont toûjours ι ſouſcrit comme aux barytons, ce qui ſeul fait quelquefois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriſte ſe fait toujours de ſon Preſent ou Imparfait, en oſtant ſeulement le redoublement. Mais celuy d'vn primitif en αμ, reprend par tout ſon η, comme on voit icy:

AV SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	πῄθ-ῶ,	ἱϛ-ῶ,	διδ-ῶ,
	Ion. ἐ-ω,	Ion. ἐ-ω,	
		Poët. εἰ-ω,	
	πῄθ-ῇς,	ἱϛ-ᾷς,	διδ-ῷς,
		ῇς,	
	Ion. ἐ-ῃς,	ἐ-ῃς,	
	πῄθ-ῇ,	ἱϛ-ᾷ,	διδ-ῷ,
		ou ῇ,	
	Ion. ἐ-ῃσι.	Ion. ἐ-ῃσι.	Ion. ῶσι.

Duel.	πθ-ῆτον,	ἱϛ-ᾶτον, ou ᾶτον,	διδ-ῶτον,
	πθ-ῆτον,	ἱϛ-ᾶτον, ou ᾶτον.	διδ-ῶτον,
Plur.	πθ-ῶμϑν,	ἱϛ-ῶμϑν,	διδ-ῶμϑν,
	πθ-ῆτε,	ἱϛ-ᾶτε, ou ᾶτε,	διδ-ῶτε,
	πθ-ῶσι.	ἱϛ-ῶσι.	διδ-ῶσι.

AORISTE SECOND.

Sing.	ϑῶ,	ϛῶ,	δῶ,
	Ion. θέω,	Ion. πέω,	Poët. δώω.
	Poët. θείω,	Poët. πίω, & ϛήω.	
	ϑῇς,	ϛῇς,	δῷς,
	Ion. θέῃς,	πέῃς, πίῃς.	δώῃς,
	ϑῇ,	ϛῇ,	δῷ,
	Ion. ϑέῃσι.	Ion. έῃ & έῃσι,	Ion. δῶσι,
		Poët. είῃ, είῃσι,	Poët. δῴῃ, & δῶῃσι.
Duel	ϑῆτον,	ϛῆτον,	δῶτον,
	ϑῆτον.	ϛῆτον.	δῶτον.
Plur.	ϑῶμϑν,	ϛῶμϑν,	δῶμϑν,
	Ion. έομϑν,	έομϑν,	
	Poët. είομϑν,	είομϑν, & ήομϑν.	
	ϑῆτε,	ϛῆτε,	δῶτε,
	ϑῶσι,	ϛῶσι.	δῶσι,
	έωσι,	είωσι, & ήωσι.	ώωσι.
	είωσι		

Ce Subjonctif retombe auec celuy des circonflexes, ſinon que ceux en ωμι gardans l'ω par tout : les deux perſonnes ſingulieres,

Singulieres qui font contraction d'ο en ι aux circonflexes, ſe font icy en ῳ ſouſcrit: qui eſt encore vne façon toute naturelle, διδῶς, διδῷ, au lieu de διδοῖς, διδοῖ.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Ion. reſoluent encore icy la contraction: πθέω pour πθῶ: θέω pour θῶ: ϑέωμθ ou θέομθ pour θῶμθ: κτέομθ pour κτῶμθ, tuons.

Les Poëtes mettent l'ι auec l'ε pour faire diphthongue: θείω, θείομθ ou ϑείομθ: Βείομθ pour Βῶμθ, allons, pris de βίβημι, marcher.

La troiſieſme perſonne Singul. en σι eſt encore vſitée à cét Aor. Et partant de τῦπ l'on fera τῦποι, de τύψ, τύψαι, de τυφ, τυφαι: puis par vn changement d'η en ω, qui ſe trouue meſme ailleurs, & enfin par vn changement de la diphthongue propre en impropre, τύψωι.

REGLE VI.

De la penultieſme de l'Optatif.

L'Optatif penultieſme longue
De ſa voyelle fait diphthongue.

EXEMPLES.

L'Optatif ſuit auſſi les Aoriſtes Paſſifs. Mais pour la penultieſme qui doit toûjours eſtre vne diphthongue, il prend en chaque ſorte de Verbes la voyelle figuratiue, à laquelle il joint vn ι pour faire diphthongue. Et partant reuient à l'Optatif Attique des circonflexes, Reg. 74. Il ſouffre auſſi la ſyncope de l'η au Plur. de meſme que les Aor. Paſſ. ſelon la R. 55. Et partant ſe conjugue ainſi:

A L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. πθ-είω,	ἱϛ-αίω,	διδ-οίω,
Poët.	ϑίω,	φίω,
πθ-είης,	ἱϛ-αίης,	διδ-οίης,
	ϑίης,	φίης,
πθ-είη,	ἱϛ-αίη,	διδ-οίη,
	ϑίη,	φίη.

Ceux en υμι n'ont point d'Optatifs mais ils les empruntent des barytons de meſme qu'au Subjonctif.

Q

D. πθ-είητον, ἱστ-αίητον, διδ-οίητον,
πθ-ειήτην, ἱστ-αιήτην, διδ-οιήτην.
P. πθ-είημεν, ἱστ-αίημεν, διδ-οίημεν,
Sync. εἶμεν, αἶμεν, οἶμεν,
πθ-είητε, ἱστ-αίητε, διδ-οίητε,
εἶτε, αἶτε, οἶτε,
πθ-είησαν, ἱστ-αίησαν, διδ-οίησαν,
& εἶεν, αἶεν, οἶεν,
Poët. ἧεν, ἧεν, φῆεν.

Herodien le Gramm. reconnoiſt neantmoins icy vn Optat. à l'Actif, ζωγρυίην, ης, η: mais non pas au Paſſ. parce que la diphthongue υι ne peut eſtre deuant vne conſonne. L'on trouue bien dans Homer. ἐκδῦμεν, Il. π. & δαίνυτο, Il. ω. mais ils ſont formez par ſyncope des barytons ἐκδύνομι, & δαινύμην, d'ἐκδύω, exuo, excutio, exeo: & δαινύω, conuiuium præbeo.

AORISTE SECOND.

Θεί-ην, ςαί-ην, δοί-ην, &c. comme au Preſent.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquefois la diphthongue propre en impropre; δῴην, δῴης, δῴη, &c. δῴη σοι ὁ κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι. 2. Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. ἀποδῴη αὐτῷ κύριος, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de meſme, ςῄην, ςῄης, ςῄη, pour ςαίην: Φῄην pour Φαίην, de Φημί, dire: ἐμβῄην, d'ἔμβημι, marcher, aduancer, monter, &c.

REGLE VII.

Formation de l'Imperatif.

L'Imperatif Preſent prend θι,
Et veut ſa breue deuant luy:
Mais θι ſouuent ſe retranchant,
La longue pour breue il reprend.

EXEMPLES.

L'Imperatif eſt en θι, comme les Aor. Paſſ. prenant auant θι la voyelle figuratiue breue propre à chaque ſorte de Verbes. Mais en πθεν on eſcrit π par vn τ, à cauſe du θ qui eſt deuant, ainſi:

A L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	τίθ-ετι,	ἵστ-αθι,	δίδ-οθι,	ζεύγν-υθι,
	Eol. ντι,	Eol. ντι,	Eol. ωθι,	
	Sync. ν,	Sync. α ou ν,	Sync. ω,	Sync. υ,
	τιθ-έτω.	ἱστ-άτω.	διδ-ότω.	ζευγν-ύτω.
D.	τίθ-ετον,	ἵστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
	τιθ-έτων.	ἱστ-άτων.	διδ-ότων.	ζευγν-ύτων.
P.	τίθ-ετε,	ἵστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	τιθ-έτωσαν.	ἱστ-άτωσαν.	διδ-ότωσαν.	ζευγν-ύτωσαν.

Les Eol. & les Poëtes retiennent icy la longue : ἴλητι, ἰλήτω, ayez pitié : φίλητι, aimez : νόητι, repreſentez-vous : πίμπλητι, rempliſſez : δίδωτι, donnez. D'où vient que

Retranchant la ſyllabe θι, on garde ſouuent la figuratiue longue dans la langue commune : comme πίθη pour πίθητι ou πίθετι : ἵστη pour ἵστητι : & ἵστα pour ἵστατι : Et de meſme τέτλα, *ſouffrez, ſupportez*, pour τέτλατι : πίμπλη, *comblez*, pour πίμπλατι : κρήμνη, *ſuſpendez*, pour κρήμνατι, &c.

De meſme encore en ceux en υμι, ζεύγνυ, Eurip. pour ζεύγνυθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι. *monſtrez, faites voir. Ce qui retombe dans la troiſieſme perſonne de l'Imparfait, en oſtant l'augment, auec laquelle l'Imperatif a toûjours vn rapport entier dans toutes ſortes de Verbes Actifs : comme il l'a auec la ſeconde perſonne du meſme temps dans les Paſſifs. C'eſt pourquoy*

Comme on ſe ſert plus ſouuent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de meſme l'Imperatif : θές, *mettez :* ἵσα, *ordonnez :* δίδου, *donnez, pris de* πθῶ, ἱῶ, διδῶ. *Voyez cy-deſſus, pag. 236. Regle 3.*

RÈGLE VIII.

Formation de l'Aoriſte ſecond Imperatif.

1 *Ceux d'ἑω pris, & δίδωμι,*
L'Aoriſte en ες, ος font icy:
2 *Les autres le font du Preſent,*
Leur breue en leur longue changeant.

EXEMPLES.

1. L'Aor. ſecond des Verbes en μι, pris de ceux en ἰω, eſt monoſyllabe: θές, πές, δός, gardant ſa voyelle breue en toutes les perſonnes. Et δίδωμι en fait de meſme: δός, δότω. De là vient χές, *ayez, tenez*: πές, *dites*, ou *ſituez*: φές, *portez*: ἕς, *enuoyez*, de χέω, πέω, φέρω, ἵημι. Et aux compoſez, ἐνίπες, *dites*: προσχές, *appliquez-vous*: ἐπίσχες, *empeſchez, retenez*, &c.

2. Les autres forment leur Aor. de leur Preſent, en oſtant le redoublement, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breue: στῆθι, *dreſſez-vous*: γνῶθι, *ſçachez*: βίωθι, *viuez*, &c.

AORISTE SECOND.

Sing.	θ-ές,	στ-ῆθι,	δ-ός,
	θ-έτω.	στ-ήτω.	δ-ότω.
Duel.	θ-έτον,	στ-ῆτον,	δ-ότον,
	θ-έτων.	στ-ήτων.	δ-ότων.
Plur.	θ-έτε,	στ-ῆτε,	δ-ότε,
	θ-έτωσαν.	στ-ήτωσαν.	δ-ότωσαν.

REGLE IX.

De la penultieſme de l'Infinitif.

1 *L'Infinitif ſa breue admet:*
2 *Son Aoriſte diphthongue en fait*
En ceux d'έω; joins δίδωμι:
3 *Ailleurs ſa longue a ce temps-cy.*

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ſuit encore l'Aor. Paſſif, ſe terminant en ναι: mais il prend ſa figuratiue breue auant la terminaiſon du Preſent en chaque Conjugaiſon.

2. L'Aoriſte ſecond fait vne diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en έω: & δίδωμι en fait de meſme.

3. En tout autre Verbe, cét Aoriſte prend ſa voyelle longue comme à l'Imperatif. Et la raiſon eſt à cauſe de l'accent circonflexe qui luy eſt naturel, & qui ne peut eſtre que ſur vne longue par nature. Ainſi l'on dit

A L'INFINITIF,

TEMPS PRESENT.

τιθ-έναι, ἱστάναι, διδόναι.

AORISTE SECOND.

θ-εῖναι, στ-ῆναι, δ-οῦναι.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Infinitifs ſuiuent auſſi l'analogie des barytons que nous auons marquée liure 3. Regle 45. de στῆναι *ſe fait* στῆμεν *&* στήμεναι: κτάναι, κτάμεν *&* κτάμεναι, *interficere, &c.*

REGLE X.

Des terminaiſons des Participes.

Les Participes icy vûs,
Sont finis en us, as, ous, us.

EXEMPLES.

Les Participes tant du Preſent que de l'Aor. ſuiuant les Aoriſtes Paſſifs, ſe terminent en ς comme eux : mais ils retiennent leur figuratiue auant la terminaiſon, dans ceux qui viennent d'άω ou d'ύω. Et ils en font diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τιθ-εὶς, έντος. ἱστ-ὰς, άντος. διδ-ὺς, όντος. ζευγν-ύς, ύντ
ἡ τι-θεῖσα, είσης, ἱστ-ᾶσα, άσης, διδ-ῦσα, ύσης, ζευγν-ῦσα, ύσ
τὸ τιθ-έν, έντος. ἱστ-άν, άντος. διδ-όν, όντος. ζευγν-ύν, ύντ

L'Aor. ſecond ſe fait du Preſent en oſtant le redoublement.

θείς, θέντος. στάς, στάντος. δούς, δόντος.

CHAPITRE IV.

Du Paſſif & medion des Verbes en μι.

REGLE XI.

Formation du Paſſif.

Mets la breue au Verbe Paſſif,
(Fais-en diphthongue à l'Optatif)
Σαι, σο, ſont ſecondes perſonnes :
Aux autres ſuis les barytones.
Le Subjonctif ſuit ſon Actif :
En σο ſe fait l'Imperatif.

EXEMPLES.

Le Paſſif de ces Verbes ſe fait changeant μι de l'Actif en μαι. Il ſuit celuy des barytons, ſinon que les ſecondes perſonnes Sing. ſont en σαι ou en σο, & qu'il prend la figuratiue breue, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme τίθεμαι, τιθείμην, ἵσταμαι, ἱσταίμην, &c.

Le Subjonctif ſe regle ſur ſon Actif, gardant comme luy l'α ou l'ω dans les perſonnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif eſt en σο comme la ſeconde perſonne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toûjours en toutes ſortes de Verbes.

Le medion n'a de particulier que l'Aor. 2. lequel ſe conjuguant de meſme que l'Imparfait Paſſif en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy enſemble.

Ces Verbes ſont fort aiſez à conjuguer, ſuiuant preſque en tout les barytons; c'eſt pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il ſuffira d'expoſer ſimplement icy les temps en particulier.

L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S.	τίθ-εμαι,	ἵστ-αμαι,	δίδ-ομαι,	ζεύγν-υμαι,
	τίθ-εσαι,	ἵστ-ασαι,	δίδ-οσαι,	ζεύγν-υσαι,
	Ion. εαι, Att. η,	Ion. ααι, Att. η,		
	τίθ-εται.	ἵστ-αται.	δίδ-οται.	ζεύγν-υται.
D.	τιθ-έμεθον,	ἱστ-άμεθον,	διδ-όμεθον,	ζευγν-ύμεθον,
	τίθ-εσθον,	ἵστ-ασθον,	δίδ-οσθον,	ζεύγν-υσθον,
	τίθ-εσθον.	ἵστ-ασθον.	δίδ-οσθον.	ζεύγν-υσθον.
P.	τιθ-έμεθα,	ἱστ-άμεθα,	διδ-όμεθα,	ζευγν-ύμεθα,
	τίθ-εσθε,	ἵστ-ασθε,	δίδ-οσθε,	ζεύγν-υσθε,
	τίθ-ενται,	ἵστ-αται.	δίδ-ονται.	ζεύγν-ωται.
	Ion. έαται.			

Obſeruations ſur les Dialectes.

Au lieu de dire à la ſeconde τίθεσαι, ἵστασαι, *les Ioniens oſtent la conſonne, & diſent* τίθεαι, ἵστααι, *d'où en ſuitte les Attiques font contraction,* τίθη, ἵστη, *comme* τύπτη. *D'où vient que dans la langue commune on trouue ſouuent,* κάθη, *ſedes:* ἵστη, *ſcis:* δύνη, *potes: & ſemblables.*

Les Eoliens changent encore icy la breue en longue, disant par exemple :

δίζημαι, δίζημ, δίζηται, *quæror.*
ὄνημαι, ὄνημ, ὄνηται, *iuuor.*

Ce qui s'obserue aussi aux autres temps.

L'IMPARFAIT.

S. ἐτιθ-έμην, ἵστ-άμην, ἐδιδ-όμην, ἐζευγν-ύμην,
Eol. ἤμην,
ἐτίθ-εσο, ἵστ-ασο, ἐδίδ-οσο, ἐζεύγν-υσο,
Ion. εο, Ion. αο, Att. ου,
Att. ου, Att. ω,
Dor. ευ,
ἐτίθ-ετο. ἵστ-ατο. ἐδίδ-οτο. ἐζεύγν-υτο.

D. ἐτιθ-έμεθον, ἵστ-άμεθον, ἐδιδ-όμεθον, ἐζευγν-ύμεθον,
ἐτίθ-εσθον, ἵστ-ασθον, ἐδίδ-οσθον, ἐζεύγν-υσθον,
ἐτιθ-έσθην. ἵστ-άσθην. ἐδιδ-όσθην. ἐζευγν-ύσθην.

P. ἐτιθ-έμεθα, ἵστ-άμεθα, ἐδιδ-όμεθα, ἐζευγν-ύμεθα,
ἐτίθ-εσθε, ἵστ-ασθε, ἐδίδ-οσθε, ἐζεύγν-υσθε,
ἐτίθ-εντο, ἵστ-αντο. ἐδίδ-οντο. ἐζεύγν-ωντο.
Ion. ἐατο.

AORISTE SECOND MED.

ἐθ-έμην, ἐστ-άμην, ἐδ-όμην,
ἔθ-εσο, ϑ, ἔστ-ασο, ω, ἔδ-οσο, ϑ,
ἔθ-ετο. ἔστ-ατο. ἔδ-οτο, &c.

peu vsité.

Obseruations sur les Dialectes.

La seconde personne Singuliere souffre icy contraction en ces deux temps aprés qu'on a reietté la consonne : ἐτίθεσο, ἐτίθεο, ἐτίθυ : ἵστασο, ασο, ω, &c. ἐδίδοσο, οο, υ. Mais les Doriens changent ου en ω : τιθέτευ, ἐδίδευ, &c. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous auons dit, suit toûiours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.

LE SVBIONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶμαι,	ἱστ-ῶμαι,	διδ-ῶμαι,
	τιθ-ῇ,	ἱστ-ᾷ,	διδ-ῷ,
	τιθ-ῆται.	ἱστ-ᾶται.	διδ-ῶται.
Duel.	τιθ-ώμεθον,	ἱστ-ώμεθον,	διδ-ώμεθον,
	τιθ-ῆσθον,	ἱστ-ᾶσθον,	διδ-ῶσθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἱστ-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον.
Plur.	τιθ-ώμεθα,	ἱστ-ώμεθα,	διδ-ώμεθα,
	τιθ-ῆσθε,	ἱστ-ᾶσθε,	διδ-ῶσθε,
	τιθ-ῶνται.	ἱστ-ῶνται.	διδ-ῶνται.

Le Subjonctif a vn ι ſouſcrit à la ſeconde perſonne en toutes les Conjugaiſons. Il ſe forme de ſon Actif, lequel il ſuit, gardant meſme accent, meſme contraction que luy. Mais δυώμαι, *poſſim*, a l'aigu ſur l'antepenultieſme, parce qu'on ne dit point δυώημι à l'Actif. Voyez l'Optatif.

Quelques-vns laiſſent η à la ſeconde Conjugaiſon, comme à la premiere, auſſi-bien icy qu'à l'Actif, ἱςῶ, ἱςῇς, ἱςῇ: ἱςῶμαι, ἱςῇ, ἱςῆται.

AORISTE SECOND MED.

θῶμαι,	στῶμαι,	δῶμαι,
θῇ,	στῇ, *	δῷ,
θῆται, &c.	στῆται,	δῶται.

* *Cét Aoriſte ſe coniugue toûiours par η, quoy que l'Imparfait Paſſif prenne ſouuent vn α. De meſme que nous auons deſia remarqué à celuy de l'Actif.*

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	τιθ-είμην,	ἱστ-αίμην,	διδ-οίμην,
	τιθ-εῖο,	ἱστ-αῖο,	διδ-οῖο,
	τιθ-εῖτο.	ἱστ-αῖτο.	διδ-οῖτο.
D.	τιθ-είμεθον,	ἱστ-αίμεθον,	διδ-οίμεθον,
	τιθ-εῖθον,	ἱστ-αῖθον,	διδ-οῖθον,
	τιθ-εισθην.	ἱστ-αίσθην.	διδ-οίσθην.
P.	τιθ-είμεθα,	ἱστ-αίμεθα,	διδ-οίμεθα,
	τιθ-εῖσθε,	ἱστ-αῖσθε,	διδ-οῖσθε,
	τιθ-εῖντο.	ἱστ-αῖντο.	διδ-οῖντο.
	Ion. εἰατο.	Ion. αἰατο.	Ion. οἰατο.

ADVERTISSEMENT.

Ce temps auſſi-bien que le ſuiuant enferme ſa voyelle figuratiue en ſa diphthongue, comme à l'Actif. Leurs ſecondes & troiſieſmes perſonnes ſont marquées d'vn circonflexe en tous les nombres, lors que l'Optatif Actif eſt en vſage : ſinon l'accent eſt aigu ſur l'antepenult. comme *δυναίμην, δύναιο, δύναιτο, poſſem, es, et*, &c. parce qu'on ne dit pas *δύνημι* à l'Actif, comme nous auons dit au Subjonctif; & que par conſequent ſon Optatif *δυναίμι* ne peut pas eſtre en vſage.

AORISTE SECOND MED.

θείμην,	σταίμην,	δοίμην,
θεῖο,	σταῖο,	δοῖο,
θεῖτο.	σταῖτο.	δοῖτο.

Obſeruation ſur les Dialectes.

Les Poëtes diſent quelquefois θοίμην, θοῖο, θοῖτο, *au lieu de* θείμην, &c. *comme s'il venoit d'vn* θόμην *à l'Indicatif, comme* ἐπτόμην.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσο, ἵσασο, δίδοσο, ζεύγνυσο,
Ion. εο. Att. ου. Att. ω. Att. ου.
τιθέσθω, ἱστάσθω, διδόσθω, ζευγνύσθω.

Il ſe conjugue de meſme qu'aux barytons. Il reçoit auſſi la ſyncope comme à l'Imparfait Indicatif, πίθεσο, πίθσο, πίθυ, & Dor. ευ : ἵσασο, ασ, ω : δίδοσο, οο, υ.

AORISTE SECOND MED.

θέσο, σῦ, στάσο, σῶ, δόσο, σῦ,
θέσθω, στάσθω, δόσθω.

L'INFINITIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσθαι, ἵστασθαι, δίδοσθαι, ζεύγνυσθαι.

Il ſuit la terminaiſon & la formation des barytons.

AORISTE SECOND MED.

θέσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

LES PARTICIPES.

Ils ſuiuent auſſi les terminaiſons & les formations des barytons.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἱστάμενος, διδόμενος, ζευγνύμενος.

AORISTE SECOND MED.

θέμενος, στάμενος, δόμενος.

CHAPITRE V.

Des temps des Verbes en μι qui rentrent dans l'analogie de la conjugaiſon barytone.

POVR L'ACTIF.

Ces temps ſe prennent des Verbes en ω pur, d'où ſont formez les Verbes en μι, comme les precedens, de θέω, στάω, δόω, ζεύγω, &c.

FVTVR PREMIER.

θήσω, στήσω, δώσω, ζεύξω.

ie mettray, ie ſeray ferme, ie donneray, ie joindray.

Il y a ſeulement quelques particularitez à remarquer, qui ſeront compriſes en peu de mots.

ADVERTISSEMENT.

Le Futur de ces Verbes retient quelquefois le redoublement, comme δώσω, *ie donneray*, pris de δίδωμι : διδρᾶσω, *ie m'enfuïray*, pris de δίδρημι, *fuïr*.

REGLE XII.

De l'Aoriſte premier.

Ces Aoriſtes ont κα pour σα,
ἔθηκα, ἧκα, ἔδωκα.

EXEMPLES.

L'Aor. 1. ſe doit former du Futur 1. comme de στήσω, ἔστησα. Mais il y en a icy trois en κα, changeant la figuratiue σ en κ; ſçauoir ἔθηκα, *i'ay mis*, pour ἔθησα : ἧκα, *i'ay ennoyé*, d'ἵημι, *mitto*, qui ſe conjugue comme τίθημι : ἔδωκα, *i'ay donné*, de δίδωμι.

Mais ces Aoriſtes ne ſont gueres vſitez hors l'Indicatif.

REGLE XIII.

Du Preterit Parfait.

De θήσω l'on fait τέθεικα,
D'ἵημι, στήσω, ἕστακα.

EXEMPLES.

Le Preterit deuroit prendre la penultieſme du Futur, ſelon la Regle generale : neantmoins ceux pris des Verbes en ἐω, ont à la penultieſme ει, qui vient des Beotiens, leſquels changent toûjours η en ει : τέθεικα, *i'ay mis*, pour τέθηκα, du Futur θήσω. Et de meſme εἷκα, d'ἵημι, *ennoyer*. Mais les Doriens retiennent toûjours l'η, ἧκα, τέθηκα, &c.

Et ceux qui viennent d'ἀω, prennent ſouuent vn α Dor. au lieu de l'η du Futur, comme στήσω, ἕστακα, *i'ay arreſté*, pour ἕστηκα, qui ſe trouue pourtant quelquefois. Mais ἕστακα eſt deuenu plus vſité, pour le diſtinguer d'ἕστηκα Preterit moyen d'ἵστημι, *perſiſter, demeurer ferme*.

Et ce Parfait garde l'eſprit rude du Preſent, quoy que les Aoriſtes prennent le doux. Du Plur. ἑστάκατε, par ſync. on fait ἕστατε, d'où vient ἀφίστατε, *vous auez quitté, vous vous eſtes departis*.

Le Pluſque parfait ſe forme regulierement du Parfait, & ſe conjugue comme aux barytons : de τέθεικα, ἐτεθείκειν, *j'auois mis*, &c.

Il ſe fait icy encore vne ſyncope, ἑστάκεισαν, ἕστασαν, *ſe ſont tenus*, de meſme qu'aux Aoriſtes cy-deſſus, ch. 2. pag. 238.

Les temps des autres modes ſe forment regulierement ſur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

REGLE XIV.

Du Participe du Preterit fait par ſyncope.

E'στακα faiſant ἑστώς,
E'στακώς, ἑστώς donnera.

EXEMPLES.

Les Participes viennent de meſme des temps de l'Indicatif: πέθειγα, Participe, πεθειγώς, &c. Mais par ſyncope & contraction on dit auſſi ἑσαώς, ἑσώς, ῶτος, *qui eſt ſtable*, d'où vient le compoſé διεσώς, ῶσα, ώς, *qui s'eſt diuiſé & ſeparé*: parce que les Ion. oſtent le κ du Preterit, ἕσηκα, ἕσηα, & abregeant ordinairement la penultieſme ſi elle eſtoit longue, comme μέμηκα, μέμαα, ils en forment le Participe μεμαώς, dont les Attiques par contraction diſent μεμώς, *qui eſt preparé*, de μάω, *chercher, deſirer*. Et de meſme βεβώς, *qui va, qui eſt party*, de βάω, *marcher*: γεγώς, *né*, de γάω, *naiſtre*. Où le Neutre & le Maſcul. ſont le meſme. Et le Feminin fait ῶσα, & non ῆσα.

ADVERTISSEMENT.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquefois la voyelle longue, comme κεχάρηκα, κεχάρημαι, d'où vient ὁ κεχαρηώς, *ie me ſuis réjoüy*; & de meſme ἑστηώς pour ἑστηκώς, &c.

Quelquefois auſſi ils reçoiuent au milieu l'vne de ces deux voyelles α, ε, meſme aprés la contraction: ainſi au lieu de γεγώς, l'on dit γεγαώς, ῶτος, *né*: au lieu d'ἑστώς, l'on dit ἑστεώς, ῶτος, Ion. ἐώς, *qui ſe tient ferme*, d'où vient ἑστεῶτα ou ἑστᾶτα, οδ. λ. ſelon Euſtath. de meſme qu'on dit à l'Indic. ἑστᾶσι & ἑστέασι dans Herod.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens: Le Commun, comme γεγηκώς, υῖα, ός: L'Ion. γεγαώς, υῖα, ός: Le Contracte γεγώς, ῶσα, ώς: Et celuy qui aprés la contraction prend vne voyelle, γεγαώς, γεγαῶσα, γεγαώς, retenant par tout ω. Mais les Poëtes diſent quelquefois γεγυῖα pour γεγαυῖα: Μήτηρ γεγυῖα, *ma mere qui eſt vieille*, in veteri Epigr.

POVR LE PASSIF.

FVTVR PREMIER.

τεθήσομαι, ταθήσομαι, δοθήσομαι.

Il ſe forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la ſyllabe de deuant la terminaiſon θήσομαι, veut eſtre breue, ſoit parce que c'eſt le propre du Paſſif de ces Verbes

d'auoir toûjours vne breue à la penultieſme en tous leurs temps, comme nous l'auons marqué Reg. 1. pag. 228. ou parce qu'elle vient de la penultieſme breue du Futur Actif: eſtant de l'analogie des Verbes en ω pur, de l'auoir tantoſt longue, tantoſt breue, comme έω, έσω, ou ήω: όω, όσω, ou ώσω, &c. Ainſi de πέω, πέσω, vient πεσοῦμαι par vn σ à la premiere, à cauſe du θ ſuiuant: de χέω, χέσω, χεθήσομαι: de δόω, δόσω, δοθήσομαι, & ſemblables.

AORISTE PREMIER.

ἐτέθην, ἐστάθην, ἐδόθην.

Il ſe fait regulierement du Futur, prenant θην pour θήσομαι, & mettant l'augment.

REGLE XV.

De la penultieſme du Parfait.

Δέδωκα fait bref δέδομαι;
Mais τέθεικα prend τέθειμαι.

EXEMPLES.

Le Parfait ſe forme regulierement de ſon Actif, changeant κα en μαι, & prenant vne breue à la penultieſme, pour les raiſons que nous venons de toucher au Futur: comme δέδωκα, δέδομαι. Mais τέθεικα ayant pris ει à la penultieſme de l'Actif, le conſerue auſſi au Paſſif, parce que c'eſt par vne dialecte particuliere; & partant ces Preterits ſe formeront ainſi.

LE PARFAIT.

τέθειμαι, ἕσταμαι, δέδομαι.

PLVSQVE PARFAIT.

ἐτεθείμην, ἑστάμην, ἐδεδόμην.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθείσομαι, ἑστάσομαι, δεδόσομαι.

SVBIONCTIF.

FVTVR & AORISTE I.

τεθῶ, σταθῶ, δοθῶ, comme λυθῶ, pag. 239.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθῶμαι, ἑστῶμαι, δεδῶμαι,
τεθῇ, ἑστᾷ, δεδῶ, comme au Preſent, p. 249.

OPTATIF.

FVTVR PREMIER.

τεθησοίμην, σταθησοίμην, δοθησοίμην.

AORISTE PREMIER.

τεθείην, σταθείην, δοθείην.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τεθείμην, ἑσταίμην, δεδοίμην.
τεθεῖο, ἑσταῖο, δεδοῖο.

PAVLÒ POST FVTVR.

τεθησοίμην, ἑστασοίμην, δεδοσοίμην.

IMPERATIF.

FVTVR & AORISTE I.

τέθηθι, στάθηθι, δόθηθι.

PARFAIT & PLVSQVE PARFAIT.

τέθησο, ἕστασο, δέδοσο.
εἶσθω, ἄσθω, ἔσθω,

INFI-

INFINITIF.

Futur premier.

τεθήσεσθαι, σαθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

Aoriste premier.

τεθῆναι, σαθῆναι, δοθῆναι.

Parfait & Plusque parfait.

τεθεῖσθαι, ἑσάχθαι, δεδόχθαι.

Paulò post Futur.

τεθησόμεσθα, ἑσασόμεσθα, δεδοσόμεσθα.

PARTICIPES.

Futur premier.

τεθησόμενος, σαθησόμενος, δοθησόμενος.

Aoriste premier.

τεθείς, σαθείς, δοθείς.

Parfait & Plusque parfait.

τεθειμένος, ἑσαμένος, δεδομένος.

Paulò post Futur.

τεθησόμενος, ἑσασόμενος, δεδοσόμενος.

POVR LE VERBE MOYEN.

Nous auons desja dit que ſon Aoriſte ſecond ſuiuoit l'Imparfait Paſſif en tous les modes, comme nous l'auons mis.

Le Preſent & Imparfait ſont les meſmes que ceux du Paſſif, comme en tous les autres Verbes. De ſorte qu'il ne reſte icy que deux temps:

Le Futur premier & l'Aoriſte premier, qui ſe forment regulierement de leurs Actifs par tous les modes: ainſi du Futur Actif θήσω, στήσω, δώσω, vient au moyen

FVTVR PREMIER.

Indicatif.	Optatif.	Infinitif.	Participes.
θήσομαι,	θησοίμην,	θήσεσθαι,	θησόμενος.
στήσομαι,	στησοίμην,	στήσεσθαι,	στησόμενος.
δώσομαι,	δωσοίμην,	δώσεσθαι,	δωσόμενος.

L'Aoriſte ſe forme de meſme. D'ἔθηκα, ἔστησα, ἔδωκα, ſe fait au moyen

AORISTE PREMIER.

ἐθηκάμην, *peu vſité.*

Indicatif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.	Participes.
ἐστησάμην,	στήσωμαι,	στησαίμην,	στήσασθαι,	στησάμενος.
ἐδωκάμην,	*peu vſité.*			

DES IRREGVLIERS EN MI.

Nous pouuons conſiderer deux ſortes d'Irreguliers en μι : les vns qui ſuiuent à peu prés l'analogie des precedens, mais qui ne ſont vſitez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la pluſpart dans le liure des Defectueux : & les autres qui s'éloignent dauantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doiuent eſtre particulierement remarquez, parce qu'eſtant fort frequents dans l'vſage, ils arreſtent ſouuent ceux qui ne les ſçauent pas bien dans la lecture.

Pour faciliter la Conjugaiſon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers ſuiuant leurs figuratiues, où il faut toûjours ſe ſouuenir de leur analogie generale, qui eſt d'auoir vne longue au Singulier, & vne breue au Duel & au Plurier. Car ſuiuant cette analogie, & obſeruant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui ſans cela font de la peine aux perſonnes meſme auancées.

Nous pouuons encore diuiſer ces Irreguliers en trois claſſes; les vns pris du Verbe ἵω, marqué d'vn eſprit doux; les autres pris d'ἵω par vn eſprit rude; & les autres pris d'vn autre Verbe qu'ἰάω.

Les Dialectes de ces Verbes ſont preſque les meſmes que des precedens.

CHAPITRE VI.

Des deſcendans d'ῶ par vn eſprit doux.

Et premierement

D'EIMI, Sum, *Ie ſuis.*

REGLE XVI.

Formation de ce Verbe.

Εἰμί, Sum, *leuant la derniere,*
Ἔω *doux par* εἶ *veut faire,*
Diſant εἰμί, εἶς, εἶ, ἐσί,
Ἐστόν, ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.

EXEMPLES.

Le Verbe Subſtantif εἰμί, ſe fait d'ἔω, *ie ſuis*, d'où regulierement ſe deuroit faire ἴημι : mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas meſme l'ι en η, pour ne le pas confondre auec ἠμί, *ie dis*. Il adjoûte ſeulement vn ι auec l'ε pour faire ſa penultieſme longue, qu'il garde à la premiere & ſeconde du Singulier, le quittant à la troiſieſme, comme auſſi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend vn aigu ſur la derniere, pour le diſtinguer d'εἶμι, *aller*, marqué d'vn circonflexe, dont nous parlerons cy-aprés. Car les diſſyllabes en μι ont naturellement cét accent ſur la premiere, comme γνῶμι, *connoiſtre*: δῦμι, *entrer*: κλῦμι, *ouïr*, &c. Ce Verbe ſe conjugue ainſi que nous l'allons repreſenter dans la Table ſuiuante, aprés quoy nous donnerons encore tous ſes temps en particulier auec leurs Dialectes.

TABLE POVR CONIVGVER LE VERBE SVBSTANTIF εἰμί.

ACTIF.

	INDICATIF.	SVBJONCT.	OPTATIF.	IMPERAT.	INFINIT.	PARTICIP.
Pref.	S. εἰμί, εἶς vel εἶ, ἐστί, Sum, es, eſt, P. ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί.	ὦ, ἦς, ἦ, Sim, is, it, ὦμεν, ἦτε, ὦσι.		ἴσθι, ἔστω, Es, eſto, ἔστε, ἔστωσαν.	εἶναι, Eſſe,	ὤν, ὄντος, Qui eſt, οὖσα, οὔσης, Quæ eſt, ὄν, ὄντος, Quod eſt.
Imp.	S. ἦν, ἦς, ἦ vel ἤν, Eram, ras, rat, P. ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.		εἶην, εἶης, εἴη, Eſſem, es, et, εἶημεν, εἶητε, εἶησαν.			

MEDION.

Imp.	S. ἤμην, ἦσο, ἦτο, Fueram, as, at, P. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο.			ἔσο, Eſto.		
Fut.	S. ἔσομαι, ῃ, εται, Ero, is, it, P. ἐσόμεθα, εσθε, ονται.		ἐσοίμην, οιο, οιτο, Sim, is, it, ἐσοίμεθα, οισθε, οιντο.		ἔσεσθαι, Fore *vel* futurum eſſe.	ἐσόμενος, η, Futurus, ἐσομένη, ης, Futura, ἐσόμενον, ου, Futurum.

INDICATIF.

PRESENT.

Sing. εἰμί, εἶς *vel* εἶ, ἐστί,
Dor. ἔμμι, Poët. ἔσσι. Att. ἔᾳ, ἐστί,
Eol. ἤμι, & ἔασι.
Duel. ..... ἐστόν, ἐστόν,
Plur. ἐσμέν, ἐστέ, εἰσί,
Poët. εἰμέν, Poët. ἔστε, Dor. ἐντί. Eol. ἐῶντι. Ion. ἔασι. Po. ἔασσι.
& ἰμέν,
Dor. εἰμές.

Les Compoſez ſe conjuguent de meſme, mais ils retirent l'accent: πάρειμι, *adſum*, πάρει, πάρεσι: πάρεσμεν, πάρεστε, πάρεισι.

Obſeruation ſur les Dialectes.

εἶς ſeconde perſonne qui paſſe pour enclitique eſt la reguliere, venant de la premiere, en changeant μι en ς ſelon l'analogie generale: comme τίθημι, τίθης: δίδωμι, δίδως, &c. Voſſius dit qu'elle ſe trouue quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouue plus de quinze. Neantmoins εἶ eſt plus ordinaire dans les Orateurs, quoy qu'il ne ſe trouuera peut-eſtre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treizieſme vers de ſon combat des Grenoüilles: Ξεῖνε, τίς εἶ, ô cher hoſte qui eſtes-vous? Et cette ſeconde perſonne ſemble venir pluſtoſt du medion: Car d'ἔουσι viendroit naturellement ἔῃ, & ſelon les Attiques ἔᾳ, puis par contraction ἔᾳ.

Les autres Dialectes ſont aſſez marquées dans la Coniugaiſon du Preſent, leur analogie ayant desia eſté expliquée cy-deuant. Il ſemble que de la ſeconde ἐστί ou ἔστε vient noſtre François, vous eſtes, ou vous êtes.

REGLE XVII.

De l'Imparfait.

1 Ἦν, ἦς, ἦεν *l'Imparfait prend,*
*En tout nombre l'*ἦτα *gardant:*
2 *Mais* ἦν *eſt meſme* iui, dixi:
Ἴσθι, ſcito, es, ἴστι, i.

EXEMPLES.

Sing.	ἦν,	ἦς & ἦθα,	ἦ & ἦν,
	Ion. ἔα. Att. ἦ.	Poët. ἤηθα.	Dor. ἦε, ἦς,
	Poët. ἦα, &	ἔες, εἶς,	ἔην, ἤην,
	ἤην, & ἤνυ,	ἔσκες, & ἔεσ.	& ἦεν.
	ἔσκον & ἔον.		Poët. ἔσκε.
Duel.	.....	ἦτον,	ἤτην.
		Poët. ἦστον,	ἦστην.
		ἔστην, ἔστον.	
Plur.	ἦμεν,	ἦτε,	ἦσαν.
	Dor. ἦμες,		Sync. ἦν.
	Poët. ἔμεν,	ἔτε,	ἔσαν, ἔστην, & ἔσκον.

1. Cét Imparfait eſt regulier dans ſa formation : Car d'ἴω ſe deuant faire naturellement ἴημι, ou ſans redoublement ἵημι ; ſon Imparfait ne peut eſtre qu'ἦν, puis que le Verbe commençant par vne immuable, il ne peut auoir d'augment.

Mais il eſt irregulier en ſa Conjugaiſon, en ce qu'il garde toûjours l'ν au Duel & au Plurier dans la langue commune.

La ſeconde perſonne en θα eſt des Eoliens, qui mettent toûjours cette terminaiſon aprés σ, ης, ηθα : mais elle eſt aſſez commune dans les Auteurs.

La troiſieſme perſonne ἦ eſt fort peu vſitée, au lieu dequoy on dit pluſtoſt ἦν.

L'explication du troiſieſme vers ſe verra dans le titre ſuiuant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Att. rejettant le ν de cét Imparf. diſent ἦ à la 1. perſ. i'eſtois, comme on voit dans Ariſtoph. Les Ioniens le reſoluant diſent ἔα, les Poëtes prenant la longue ἦα, i'eſtois, d'où vient la 3. perſonne ἦε ou ἦεν, il eſtoit, pour ἦ qui n'eſt gueres en vſage. Mais Euſtathe dit qu'ἦα eſt vn Aor. 1. & d'autres que c'eſt vn Parfait moyen.

Les Poëtes mettant vn augment ſyllabique, diſent encore ἔην, ἔης, ἔη, *puis changeant le ſyllabique en temporel,* ἦν, ἦς, ἦ, *&c. Ils font auſſi leur formation en* σκον, ες, ε, *comme aux baryſons.*

La ſeconde perſonne Eol. ἔσθα, *prend auſſi vn augment,* ἦσθα. *Les Dor. diſent* ἦς *à la troiſieſme perſonne, erat, changeant le* ν *en* ς. *Car le* ν *s'adioûte aprés l'*η, ἦν *pour* ἦ.

Le Duel adioûte vn σ, *ſur tout dans les Poëtes,* ἦστον, ἤστην, *& prenant la breue,* ἔτον *ou* ἔστον, *d'où ſemble venir noſtre François, nous eſtions. Du Plur.* ἦμες, *ſemble auſſi venir, nous fûmes. Mais les Poëtes mettent encore la breue en ce nombre,* ἔμεν, ἔτε, *&c. en quoy ils rentrent dans l'analogie reguliere.*

Pluſieurs marquent icy la ſyncope à la troiſieſme Plur. ἦν *pour* ἦσαν, *comme* ᾔδειν *pour* ᾔδεισαν, *ils auoient connû : mais elle eſt rare. On en pourroit peut-eſtre donner cét exemple :* Κιμὰ μὲν, καὶ ἅ ῥ' ἐστε ἐχθέτην πρῶτον ἦν, ὀψιγελείῳ, Dio. *l.* 42. *Noua quidem, & qua tunc primum delata erant, praterco. Ainſi* ἦν *ſignifieroit icy eram, erat, & erant.*

Mais ἦν *eſt auſſi la ſeconde d'*ἵημι, *aller, & de* φημί, *dire, à quoy l'on peut adioûter qu'auec vn eſprit rude* ἧν, *vient d'*ἵημι, *enuoyer, comme on verra cy-aprés.*

L'Aoriſte ſecond dans les Poëtes eſt ἧον, *pris regulierement du baryton* ἔω, *d'où les Ion. ſelon Euſtath. font* ἔον *ſans augment, d'où vient* ἔες, *par craſe* εἷς, *& par extenſion* ἔεις *dans Herodote.*

De là vient le Subionctif ἔω, *&* ἴω : *l'Optatif* ἔοιμι : *& le Participe* ἐών, *comme on verra cy-deſſous.*

Mais ἔον *eſt auſſi quelquefois vn Imparfait,* ὡς πολ' ἔον, *Il. ξ. ſic quondam eram.*

LE SVBIONCTIF.

Sing.	ὦ,	ἦς & ἦσθα,	ἦ, Ion. ἦσι,
	Ion. ἔω,	ἔῃς,	ἔῃ & ἔῃσι,
	Poët. εἴω,	εἴῃς,	εἴῃ & εἴῃσι.
Duel.....		ἦτον,	ἦτον.
Plur.	ὦμεν,	ἦτε,	ὦσι.
	Dor. ὦμες,		
	Poët. εἴωμεν, εἴομεν, &c.		

De là vient μετείω, ſelon Euſtath. *interſim, aggrediar, acquiram.*

L'OPTATIF.

Sing. εἴην, εἴης, εἴη,
Poët. ἔοιμι, ἔοις, ἔοι.
Duel..... εἴητον, εἰήτην.
Plur. εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.
Sync. εἶμεν, εἶτε, & εἶεν.

L'IMPERATIF.

Sing. ἴσθι ou ἔσο, ἔστω,
Poët. ἴστω. Dor. ἤτω.
Duel. ἔστον, ἔστων.
Plur. ἔστε, ἔστωσαν.
Att. ἔστωσαν.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue εἶ pour ἴσθι; d'où vient πάρει, *venez-çà*; de meſme que ἤτω pour ἔστω, du baryton ἴω, εἶπω, par craſe ἤτω. *Pſal. 103.*

ἴσθι vient auſſi d'ἴστημι, *ſçauoir*, cy-aprés. Mais ἴθι, *allez*, eſt l'Imperatif d'εἶμι, *marcher*: ἐστόν & ἐστέ à l'Indicatif releuent la derniere: mais ἔστον & ἔστε à l'Imperatif, ont l'accent ſur la premiere, comme l'enſeigne Apollodore liu. 3. chap. 27.

L'INFINITIF.

εἶναι, Att. ἶναι, Eol. ἴμμεναι, Ion. ἔμμεν, Dor. ἦμεν & ἦμες.

PARTICIPES.

ὤν, ὄντος, οὖσα, οὔσης, ὄν, ὄντος,
Ion. ἐών, ἐόντος, ἐοῦσα, ἐούσης,
Eol. ἐὶς, ἔντος, Dor. εὖσα,
d'où vient πάρεις, ἐοῖσα,
comme πᾶσις, & ἔασα dans Platon.

LE MEDION.

Le Verbe Subſtantif a auſſi ſon Medion, d'où il prend

l'Imparfait & le Futur. Car d'εἰμί le Preſent ſeroit ἴμαι, d'où vient l'Imparfait ἤμην (que d'autres font paſſer pour le Parfait Actif) & le Futur ἔσομαι.

INDICATIF.

IMPARFAIT.

Sing. ἤμην, ἦσο, ἦτο, *Eram, as*, Eurip.
Duel. ἤμεθον, ἦσθον, ἤσθην.
Plur. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο,
Ion. ἔατ, Poët. εἶατ, Hom.

FVTVR PREMIER.

Sing. ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται,
Poët. ἔσσομαι, ἔσσῃ, ἔσσεται,
Dor. ἐσεῦμαι, ἔσσεαι, & ἔσσαι.
Duel. ἐσόμεθον, ἔσεσθον, ἔσεσθον,
εσθον.
Plur. ἐσόμεθα, ἔσεσθε, ἔσονται,
εσθα.

OPTATIF.

Sing. ἐσοίμην, οιο, οιτο, &c.
Poët. ἐσσοίμην.
D'où vient παρεσοίμην, *aſſorem*, ἀπεσοίμην, *abſorem*.
Infinitif ἔσεσθαι.
Participe ἐσόμενος, Poët. ἐσσόμενος.

CHAPITRE VII.

D'ΕΙΜΙ & ΓΗΜΙ, eo, vado.

REGLE XVIII.

De la formation d'εἶμι.

*D'*ἔω, εἴω *tu formeras,*
D'où vient εἶμι, eo, *ie vas:*

Lequel au Duel, Plurier,
L'ἴω ta ſeul fait dominer.

EXEMPLES.

Ce Verbe εἶμι vient auſſi d'ἴω, marqué d'vn eſprit doux. Car les Poëtes en ont fait premierement εἴω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquefois par le Preſent *eo, ie vas*, & plus ſouuent par le Futur *ibo, j'iray*. De meſme qu'en François nous marquons l'auenir, quand nous diſons au Preſent, *ie m'en vas*. C'eſt pourquoy le Futur de ce Verbe n'eſt pas en vſage, quoy qu'Homere ait dit au medion εἴσσεται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue ει au Singulier du Preſent & de l'Imparfait, de meſme que les Verbes reguliers ont leur voyelle longue: & au Duel & Plurier il n'a que l'ι ſeul, (comme eux n'y ont que leur voyelle breue) au lieu qu'εἰμί, *Sum*, n'a que l'ι ſeul au Preſent en ces deux nombres, hors la troiſieſme perſonne qui en l'vn & en l'autre reprend la diphthong. Ce Verbe ſe conjugue donc ainſi.

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

S. εἶμι, εἶς ou εἶ; εἶσι ou ἴσι, ſelon quelques-vns.
Duel. ἶτον, ἴτον.
P. ἴμεν, ἴτε, ἴασι. Ion. ἴαοι.

De meſme πρόαοι, *adeunt*: εἰσάαοι, *ingrediuntur*: προΐαοι, *prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, ἀΐαοιν & ἀϊάοιν, *ils montent*: καΐαοιν & καϊάοιν, *ils deſcendent*: διΐαοιν & διϊάοιν, *ils paſſent à trauers*: μεΐαοιν & μεϊάοιν, *ils pourſuiuent*.

ADVERTISSEMENT.

La ſeconde perſonne εἶ eſt icy plus rare qu'εἶς, tout au contraire du Verbe precedent: neantmoins elle ſe trouue dans les Poëtes, d'où vient ἄϊτι, *abis* ou *abibis* dans Theocr.

REGLE XIX.

D'où ce Verbe prend ſes Preterits & ſes Aoriſtes.

Paſſez, Aoriſtes d'εἶω prend,
Qu'il retranche, reſerre, eſtend.

EXEMPLES.

Ce Verbe prend preſque tous ſes Preterits & ſes Aor. du Verbe Poëtique εἶω. Ainſi, encore qu'il faſſe regulierement *a*.

L'IMPARFAIT.

Sing. εἶν, εἶς, εἶ.
Duel..... ἵτον, ἵτην.
Plur. ἵμεν, ἵτε, ἵσαν.

D'où vient ξωίσαν, *ils s'aſſembloient*. Et au Duel ξωίτην, dans Homere & dans Heſiode.

Neantmoins il prend encore εἶον, d'où vient la troiſieſme εἶεν, *il alloit*, Heſych. De là vient Att. ἦον, & par reſolution ἤϊον, d'où ſera pris ἐξήϊον dans Apollodore.

Du meſme Verbe vient encore le PARFAIT inuſité εἶκα, d'où ſe forme.

LE PLVSQVE PARFAIT

εἴκειν, Attiq. ἤκειν. Au Plur. ἴκεμεν, Sync. ἴκμεν & ἦμεν, *ineramus*. De meſme ἐπεξήμεν, *eruperamus*: προσῆμεν, *acceſſeramus*. Et encore ἦτε, ἴτε, *ineratis*: ἐξῆτε, *exineratis*.

L'AORISTE PREMIER

ſeroit εἶσα, d'où vient la troiſieſme Plur. εἶσαν, & de là ἦσαν & ἤϊσαν, comme encore la troiſieſme Duele εἰσάτην, Att. ἐισάτην.

Le Compoſé μετῆσα, *intermiſi*. Part. med. μετεισάμενος, Il. ζ. *intermiſſus, interueniens*.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴον, ἴες, ἴε, du meſme εἶα, εἶον, ᾖον.

Duel. ..... ἴετον, ἰέτην.

Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SVBIONCTIF.

Le Preſent & Imparfait ſont inuſitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴῃς, &c.

d'où vient ἀπίωμεν, *abeamus.*

L'OPTATIF.

Le Preſent & l'Imparfait ne ſe trouuent preſque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.

comme dans Ioſeph, εἰ ἐπανίοι, *s'il reuenoit.*

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἶθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴτων. Plur. ἴτε, ἰόντων.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἶμι, d'où viendroit εἴι, & par craſe εἶ. Et de meſme ἔξει, Heſych. *exi: ἄπι, abi: δεῦ, auancez*, & ſemblables.

On ne trouue pas de compoſez de ce Verbe auec σώ, ny πάρ.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴε, ἰέτω, &c.

Et de meſme ἔξι, *exi:* il ſe fait regulierement de celuy de l'Indicatif ἴον.

L'INFINITIF.

Εἶναι:

d'où vient ἀπεῖναι, *s'en aller:* παρεῖναι, *s'approcher.*

Lon trouue auſſi ἴναι, ſoit qu'il vienne d'ἔναι en oſtant ε, ou d'ἴέναι par ſyncope, dont nous parlerons cy-aprés.

Obſeruations ſur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires ſe trouuent auſſi en ce Verbe, Att. ἴμμαι & ἰέμμαι, Dor. ἴμμι & ἰέμμι, &c.

LES PARTICIPES.

Aoriſte 2. ἰών, ἰόντος, ἰοῦσα, ἰόν.

De l'Aoriſte Indicatif ἴον. D'autres veulent qu'ἰών ſoit vn Preſent, & en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, *iens:* ϰιών, *vadens:* & ἰών, *qui eſt,* pour ὤν, d'εἰμί, *ſum.*

LE VERBE MOYEN.

LE PARFAIT.

Εἶα, encore du Verbe Poëtique εἴω, Att. ᾖα, par reſolution ἴϊα, ἴϊας, ἴϊε: & cette perſonne retombe auec la troiſieſme de l'Imparfait Actif Plur. ᾖαμμι, ſync. ᾖμμι, *nous auons eſté:* d'où vient ἀπῆμμι, *nous ſommes ſortis.*

PLVSQVE PARFAIT.

ᾔειν, *j'eſtois allé,* d'où viennent ἤϊε, *il paſſoit,* Herod. προῄει, *prodibat,* Plut. μετῄει, *perſequebatur,* Dio Caſſ. ἐπῄει, *ſubibat, ſuccurrebat,* Luci. troiſieſme Plur. ᾖεισαν, Att. ᾔεσαν: d'où viennent ἀνῄεσαν, *redierant:* ἐξῄεσαν, *exierant:* ἀπῄεσαν, *abierant.* Et meſme ἐπανῄειμμι, *nous eſtions de retour.*

FVTVR.

Du Verbe Poëtique εἴω, ſe fait encore εἶσομαι, *ibo:* ἐπείσομαι, Hom. *adibo.* De là vient l'Aoriſte premier εἴσατο, *iuit:* & le Participe de ſon compoſé dans Hom. μετεισάμενος, *inſecutus.*

ἼΗΜΙ, Eo, vado, *ie vas.*

REGLE XX.

De ſa formation.

E'ω doux meſme ἴημι fait,
Qu'en peu de perſonnes on met.

EXEMPLES.

De ce meſme ἴω auec l'eſprit doux, vient encore ἴημι, *eo, vado*, fait par reduplication impropre.

Ce Verbe eſt tout regulier, mais il n'eſt vſité qu'en peu de perſonnes, la pluſpart deſquelles ſe trouuent dans Heſych. & ailleurs, comme

Au Preſent ἴησι, *il va*, Plur. ἴεμεν, *nous allons.* Et de là viennent ἀϊέμεν, *nous montons*: καϊέμεν, *nous deſcendons*, dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴεσαν, *ils alloient.*

A l'Optatif ἰείη, *qu'il allaſt.*

A l'Infinitif ἰέναι, *aller*, d'où viennent ἀπέναι, *s'en aller*: μετέναι, *courir après*: προσέναι, *aller vers.*

Au Participe ἰείς, ἰέντος, *qui va.*

AV MEDION.

Le Preſent eſt ἴεμαι: d'où vient ἴεται, *il part, il s'en va*: ἴενται, *ils s'en vont.*

Le Participe ἰέμενος, Apollon. *s'en allant.*

L'Aoriſte ſecond ἦν, *j'allay*: παρῆν, *j'arrivay, je ne faiſois que d'arriuer.*

L'IMPERATIF, ἴεσο, ἰέσθω, *allez.*

CHAPITRE VIII.

Des Verbes pris d'ἵω auec vn eſprit rude.

Et premierement

D'ἵημι, mitto, *enuoyer.*

REGLE XXI.

De la formation de ce Verbe.

Mais le rude ἵημι, mitto,
Suit τίθημι *venant d'*ἵω.

EXEMPLES.

Ce Verbe n'eſt pas irregulier, puis qu'il ſuit entierement τίθημι, mais nous le mettons icy parmy les autres dériuez d'ἵω, dont il ſe forme par reduplication impropre. Il ſe conjugue ainſi.

ACTIF INDICATIF.

PRESENT.

Sing. ἵημι, ἵης, ἵησι, *Mitto, is, it.*
Duel..... ἵετον, ἵετον.
Plur. ἵεμεν, ἵετε, ἱεῖσι. Ion. ἱέασι, d'où vient ἰᾶσι.

Les compoſez varient pour l'accent, εἰσίασι, *intromittunt:* προσίασι, *admittunt.* Mais ἐνιᾶσι eſt circonflexe. Et συνίασι ou συνιᾶσι, *committunt*, a tous les deux.

IMPARFAIT.

Ἵην, *j'enuoyois*, comme ἐτίθην. Mais on ſe ſert pluſtoſt de celuy d'ἱέω, qui eſt ἵουν, ἵεις, ἵει, &c. De meſme en compoſition ἀφίουν, ἀφίεις, ἀφίει. Et ſelon les Att. ἠφίουν, *je laiſſois, je congediois, je laiſſois aller :* καὶ οὐκ ἤφιε λαλεῖν, Marc. 1. *& il ne leur permettoit pas de parler.* L'on prend auſſi du Poëtique εἶν. L'Imparf. εἶον, εἶες, εἶε, d'où vient κατεῖτε, Il. φ. *on vous a laiſſé aller.*

LE

LE FVTVR.

ἥσω, ἥσεις, ἥσει, *j'enuoyeray*, &c. comme θήσω. De là viennent ἐνήσω, *immittam*, Hom. μεθήσω, *tranſmittam*, Heſiode.

AORISTE PREMIER.

ἧκα (pour ἧσα) comme ἔθηκα, ας, ε. Ainſi ἀφῆκα, *j'ay renuoyé*: παρῆκα, *j'ay laiſſé*: συνῆκα, Luc. *j'ay reconnu.*

Au Plur. ἥκαμεν: ſon compoſé ἀνήκαμεν, ſyncope ἀνῆμεν, *nous auons renuoyé.*

Les Att. mettent icy vn augment ſyllab. diſant ἧκα, ἧμεν, συνέηκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἧν, ἧς, ἧ. Duel. ἕτον, ἕτην. Plur. ἕμεν, ἕτε, ἕσαν. D'où vient προέεσαν, *ont enuoyé deuant.* Il ſe forme de l'Imparfait en oſtant le redoublement.

PARFAIT.

Εἷκα par ει des Beotiens, pour ἧκα, comme πέθεικα. De là vient le Pluſque parfait εἵκειν. Le Participe εἱκώς, ſon compoſé ἀφεικώς, *qui dimiſit.* Infinit. ἀφεικέναι, *dimiſiſſe.*

LE SVBIONCTIF.

Au Preſent. ἱῶ, ἱῇς, ἱῇ, &c.

REGLE XXII.

Pour ſon Aoriſte ſecond.

Du Subjonctif Aoriſte ὦ, ῇς,
Vient έω, εἴω, ήω, ῄης.

EXEMPLES.

L'Aoriſte ſecond regulier eſt ὦ, ῇς, ῇ, &c. ſe formant de ſon Preſent en oſtant le redoublement. Mais les Att. y mettent vn ε ſyllabique, ἔω, ἔῃς, ἔῃ, dont les Poëtes ſont

diphthongue, εἰω, εἰῃς, εἰη : ἀφείω, *dimiſero*. Et meſme ἤω, ἤῃς, ἤῃ, αἰνῆ, Homer. *remiſerit*, par vne addition de la voyelle η.

L'OPTATIF.

Preſent ἱείην & ἕοιμι. Aor. 2. εἵην.

L'IMPERATIF.

Preſent ἵεθι, ἱέτω, &c.

Aoriſte ſecond ἕς, ἕτω, comme θές. De là viennent les compoſez πρόες, *præmitte* : ἄφες, *dimitte* : καθές, *demitte*.

L'INFINITIF.

Preſent ἱέναι, *enuoyer* : ἀφιέναι, *congedier*.

Aoriſte ſecond εἶναι : ſon compoſé ἀφεῖναι, *dimittere*. L'on trouue meſme ἐμπαρῆναι, ſimpl. in Epict. *laxare, remittere* : ἐπαφῆναι, Achill. Tatius, *immittere, ſubmittere*.

LES PARTICIPES.

Preſent ἱείς. Aor. 2. εἵς, ἕντος :
d'où vient καθείς, *qui ſubmiſit* : τὰς κόμας καθεῖσαι, Dio Caſſ. *qui auoient laiſſé pendre leurs cheueux* : ἀφείς, *qui dimiſit*, &c.

LE PASSIF.

Preſent ἵεμαι, *ie ſuis enuoyé*, comme τίθεμαι.
Imparfait ἱέμην, *j'eſtois enuoyé*.
L'Aor. 1. ἕθην comme ἐτέθην.

Mais on dit auſſi εἵθλω, d'où vient ἀφείθλω & ἀφέθλω, *dimiſſi ſunt* : παρείθη, Hom. *dimiſſus eſt*.

Parfait εἷμαι, 3. plur. εἷνται, *miſſi ſunt* :
d'où vient ἀφεῖνται, *dimiſſi ſunt* : ἀνεῖνται, *remiſſi ſunt*, Att. ἀφέωνται & ἀνέωνται : de meſme qu'ἀφέωκα pour ἀφεῖκα, en oſtant la ſubjonctiue & mettant vn ω.

Mais parce que le Preterit regulier ſeroit ἕμαι, & ſon

composé ἄφεμαι, de là vient ἄφεσις, *remiſſio:* comme du Parfait naturel τέθειμαι (au lieu duquel on dit τέθειμαι) viennent θέμα, θέσις, *theme, poſition*, &c.

Ainſi d'εἶμι, *eo:* Parfait εἶμαι, du Poëtique εἴω, vient ἰτέον & ἰτέον, en oſtant l'ε, & par pleonaſme ἰτητέον, *eundum, il faut aller.*

Le reſte ſe forme regulierement. Car d'ἔθλω ſe fait au Subjonctif ἐθῶ, troiſieſme Plur. ἐθῶσι, *mittantur.*

Infinit. ἐθλῶαι ou εἰθλῶαι, d'où vient ἐνεθλῶαι & ἐνειθλῶαι, *immiſſum eſſe:* παρεθλῶαι, Euſeb. *languidum eſſe.*

Le Partic. eſt ἑθείς, ἕντος, *miſſus:* d'où vient ἀνεθείς, *abſolutus:* ἀφεθείς, *dimiſſus*, &c.

LE MEDION.

Indicatif. Aor. 1. ἡκάμην, ἥκω, ἥκατο.

D'où vient ἀνηκάμην, *remiſi*, ou *dicaui:* προσηκάμην, *admiſi*, &c.

Aor. 2. ἕμην, ἕσο, & ἕο, οὔ, ἕτο, comme ἐθέμην, &c.

Subjonctif ὦμαι.

Optatif εἵμην, εἷο, εἷτο.

Imperatif ἕσο & ἕο, οὔ, ἕσθω: ἔσθον, ἔσθων, &c. d'où vient κάθου, *ſubmittito:* πρόσου, *admittito:* πρόο, *præmittito, emittito*, retenant la meſme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aor. 2.

Infinit. ἔσθαι. Partic. ἵμενος, d'où vient προΐμενος, *præmittens, emittens.*

ADVERTISSEMENT.

Συνίημι, *committo*, eſt compoſé de ἵημι, *mitto*, il ſe prend pour *enuoyer enſemble*, ou bien *confronter*, & *commettre enſemble.* Et par metaph. *intelligo, audio, ſentio, animaduerto*, marquant application des ſens, ou de l'eſprit auec la choſe. Il forme ſes temps tantoſt de ſoy-meſme, & tantoſt de συνιῶ circonflexe. Ainſi l'on dit à la troiſieſme perſonne Singul. συνίησι & συνιεῖ, *intelligit:* & au Plur. συνιᾶσι & συνιοῦσι, *intelligunt.* A l'Imperat. συνίεθι & συνιεῖ. Au Participe συνιείς, ἐντος, & συνιῶν, οὖσα, οὖν, *intelligens.* Mais σύνιδρις, ιος, *conueniens*, vient de σύνειμι.

L'Aor. 1. eſt συνῆκα (comme ἦκα cy-deſſus) *commiſi, conſcius ſum, intellexi* : οὐ γὰρ συνῆκαν, Marc. 6. *car ils n'auoient pas compris.* Mais le σ ſe change en ξ Att. ξυνέηκε μάχαις, Hom. *m'a pouſſé à combattre, m'a engagé dans le combat,* où l'on voit vn ε ſyllabique aprés la Prepoſ. qui fait vn double augment. Mais quelquefois cét ε ſe met deuant ἐξυνῆκα, ας, ε, &c.

CHAPITRE IX.

D'Iʳ HMI, Hᵉ MAI & EIᵉ MAI.

REGLE XXIII.

Formation d'Ἵημι, *concupiſco.*

D'ἑω rude ἵεμαι venant,
Pour marquer le deſir *ſe prend.*

EXEMPLES.

Ce Verbe eſt vſité au Preſent paſſif, ἵεμαι, ἵεσαι, comme πάσχεμαι : ſon compoſé ἐφίεμαι, *ie deſire.*

Imparf. ἱέμην, ἐφιέμην.

Mais il ne ſe trouue preſque qu'en ces deux temps.

ADVERTISSEMENT.

Ce Verbe ſignifie auſſi quelquefois aller, mais auec quelque ſorte de deſir, Hom. οἴκαδε ἱεμένων, dit de ceux qui s'en retournoient chez eux. Ainſi ce Verbe n'eſt proprement que le Paſſif d'ἵημι, qui marque qu'on eſt porté auec deſir vers quelque choſe.

Hᵉ MAI, ſedeo, *s'aſſeoir.*

REGLE XXIV.

De la formation d'ἧμαι.

1 *L'aſpre* ἧμαι, s'aſſeoir, *meſme en vient;*
2 *Marqu'*vn paſſé, *l'*ἧστο *retient.*
3 *Mais* εἶσμαι *d'*ἕζομαι *eſt pris,*
Auec εἴσμην, j'eſtois aſſis :

*Au lieu qu'*Ἥδω *nous forme* ἧσμαι,
Ἕω, ie veſts, j'enuoye εἷμαι.

EXEMPLES.

Ce Verbe ſuit la Conjugaiſon du Medion. Il ſe fait d'ἕω, *s'aſſeoir*, d'où vient ἵζω en inſerant ζ : Aor. 2. eſt ἑδεῖν, d'où ſemble venir le Latin *ſedere*. Son compoſé eſt καθέζω : mais changeant l'ε en ι l'on dit ἵζω, καθίζω, ἐκάθιζον, καθίσω, ἐκάθισα, κεκάθικα. L'Imperat. κάθιζε, κάθισον, κεκάθικε.

1. Mais Ἧμαι ſe forme ainſi : En redoublant l'ε on fait ἑέω, puis ἕημι au med. ἑέμαι, & par craſe ἧμαι. Il retient l'η en tous ſes nombres, & ſe conjugue ainſi :

INDICATIF.

Sing. ἧμαι, ἧσαι, ἧται.
Duel. ἥμεθον, ἧσθον, ἧσθην.
Plur. ἥμεθα, ἧσθε, ἧνται.

Ion. ἧαται. Poët. εἵαται

Les Compoſez retirent l'accent : κάθημαι, κάθηαι & κάθη, κάθηται.

2. Ce temps ſe prend ſouuent pour le Parfait.

3. Ainſi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport enſemble, & qu'il eſt aiſé de confondre ſi l'on n'y prend garde : Le 1. eſt cét ἧμαι dont nous parlons.

Le 2. εἶσμαι, *ſedi*, d'ἵζομαι, *s'aſſeoir*, Pluſque parfait εἴσμην, *ſederam*.

Le 3. d'Ἥδω, *prendre plaiſir :* Et le 4. εἷμαι d'ἕω, *ſe veſtir, enuoyer*. Voyez le Verbe ſuiuant.

IMPARFAIT.

Sing. Ἧμην, ἧσο, ἧτο.
Poët. ἧσο.
Duel. ἥμεθον, ἧσθον, ἥσθην.
Plur. ἥμεθα, ἧσθε, ἧντο.
Poët. εἵατο, & ἧατο.

De meſme ἐκαθήμην, ἐκάθησο, το, ou ſans l'augm. ſyll. καθήμην, κάθησο, το.

IMPERATIF.

Ἧσο, ἧσθω. Et de meſme κάθησο, ἥσθω.
Ion. κάθευ, & prenant la breue κάθεο, par craſe κάθου.

Infinitif Ἧσθαι, καθῆσθαι, *s'aſſeoir.*
Particip. Ἥμενος : Et de meſme καθήμενος, παρήμενος.

EIΜΑΙ, *indutus ſum.*

C'eſt vn PARFAIT qui vient d'ἕω, comme nous l'auons marqué cy-deſſus ; il ſe conjugue ainſi :
Sing. εἶμαι, εἶσαι, (Poët. ἕσαι) εἶται & εἶται, 3. plur. εἵαται.
Pluſque parfait εἵμην, εἶσο & ἕσο, εἶτο & εἶτο ou ἕτο. 3 plur. εἵατο, Hom.
Participe εἰμένος. Futur ἕσω ou ἕσομαι.
Aor. 1. Actif εἷσα & ἕσα, ας, ε, *j'ay veſtu, j'ay placé.*
Infin. εἷσαι & ἕσαι ; d'où vient ἐφέσαι, Hom.
Mais ἔφεσαι, l'accent ſur la premiere, eſt l'Imperat. moyen, comme πίθου.
Aor. 1. m. εἰσάμην & ἑσάμην, & ἐεισάμην.
Particip. ἑσάμενος.

L'on dit auſſi ἕννυμι, *induo*, formé du meſme ἕω. Voyez au liu. ſuiuant la Liſte des Verbes en νυμι.

CHAPITRE X.

Des Irreguliers en μι pris d'ailleurs que du Verbe ἵω ou ἴω.

REGLE XXV.

De κεῖμαι, *iaceo.*

L'εἰ par tout garde κεῖμαι,
Vient de κέω pour ἵκεμαι.

EXEMPLES.

Κεῖμαι, ſe prend de κέω, ομαι, d'où vient κέονται, Od. τ. *iacent.* De ce Verbe ſe feroit regulierement ἵκειμαι, mais l'ι ne s'eſt mis qu'aprés l'ε, de meſme qu'en εἰμί, *ſum,* & εἶμι, *vado.* Il garde la diphthongue ει en tous ſes nombres, comme ἧμαι garde l'η.

PRESENT.

Sing. κεῖμαι, κεῖσαι, κεῖται.
Duel. κείμεθον, κεῖσθον, σθον.
Plur. κείμεθα, κεῖσθε, κεῖνται.
Ion. κέαται. Poët. κεῖαται.

Imparfait ἐκείμην, σο, το. 3. pl. ἔκειντο.
Ion. κέατο. Poët. κεῖατο.

Fut. m. κείσομαι, comme de κείω, ομαι, ῃ, εται.
Dor. κεισεῦμαι.

Imperat. κεῖσο. Infin. κεῖσθαι. Part. κείμενος.

Ses Compoſez retirent l'accent, ἀνάκειμαι, *ie me repoſe:* ἐπίκειμαι, *ie m'appuye:* διάκειμαι, *ie ſuis en telle diſpoſition.* Mais à l'Infinitif ils le retiennent περικεῖσθαι, *circumjacere.*

ADVERTISSEMENT.

L'on trouue auſſi κέονται dans Hom. du Verbe baryton κέομαι. Et à l'Imparfait κέοντο ſans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où vient καπακέωνται, Luci. *ſubiaceant.*

REGLE XXVI.

D'Ἴσημι, *ſcio, cognoſco.*

Ἴσημι, ἵστημι ſuiuant,
En pluſieurs lieux ſyncope prend.

EXEMPLES.

Ἴσημι ſe forme d'ἰσάω, *ſcio*, ſans autre redoublement, il reçoit la ſyncope en pluſieurs lieux, & ſe conjugue ſur ἵστημι, ainſi:

INDICATIF.

Sing. Ἴσημι, Ἴσης, Ἴσησι.
Dor. Ἴσαμι, Ἴσας, Ἴσατι.
Duel. Ἴσατον, Ἴσατον (ſync. Ἶστον, ον.)
Plur. Ἴσαμεν, Ἴσατε (ſync. Ἴσμεν, Ἶστε, d'où vient le compoſé κάτιστε, *vous ſçauez*,) Ἴσασι, l'accent ſur l'antepenultieſme, de meſme qu'au Partic. ἴσας, ασσα, τοῖς ἴσασι, *ſcientibus*, contre l'ordinaire des Verbes en μι, qui ſeroit de dire ἰσάς, comme ἱστάς : ἰσᾶσι, comme ἱστᾶσι, &c.

L'Imparf. Ἴσην, ης, η, comme Ἵστην.

3. Pl. Ἴσασαν, ſync. Ἴσαν, *ils ſçauoient*. Mais Ἴσαν eſt auſſi, *ils alloient*, d'εἶμι, cy-deſſus.....

Imperat. Ἴσαθι, ἰσάτω, ſync. Ἴσθι, Ἴστω, &c.
Mais Ἴσθι eſt auſſi *eſto*, d'εἰμί, *ſum*, cy-deſſus, pag. 265.

3. Plur. ἰσάτωσαν, ſync. Ἴστωσαν & Ἴστων. Et de meſme en ſes Compoſez σύνισθι pour σύνοισθι, *conſcius ſis*.

REGLE XXVII.

De la formation du Medion.

Prenant τ le doux Ἴσαμαι,
Forme Ἵσταμαι, ἕστάμαι.

EXEMPLES.

Le Medion eſt ἵσαμαι, où adjoûtant vn τ, l'on fait ἵστμαι doux, qui ne differe d'ἵσταμαι, *ſto*, qu'en l'eſprit. De là vient ἐπίστμαι, ἐπίστασαι, Att. ἐπίστη, ἐπίστασαι, *ſçauoir*, au lieu qu'ἐφ' ἵσταμαι, *interuenio, opprimo*, vient de ἵσταμαι.

Imparfait ἐπιστάμην, ἐπίστασο, Ion. ευ, contr. ω: ατο. Et auec l'augment temporel ἠπιστάμην, ασο, &c.

REGLE XXVIII.

De φημί, *dire.*

Φημί, dico, *ſuit* ἵστημι
*D'*ἔφην *vient* φῆν, *puis* ἦν *auſſi.*

EXEMPLES.

Φημί ſe fait de φάω ſans redoublement, & eſt irregulier pour l'accent.

L'ACTIF.

Le Preſent. S. φημί, φής (par η ſouſcrit) φησί.
Dor. φαμί. Dor. φατί.
D. φατόν, φατόν.
P. φαμέν, φατέ, φασί.
Dor. φαντί.

l'accent ſur la derniere, quoy qu'au Participe l'on diſe φάς, φαντός, τοῖς φᾶσι, par vn α circonflexe. *La raiſon eſt qu'il paſſe pour enclitique en tout le Singulier, de meſme qu'*εἰμί, *ſum.*

Mais ſes Compoſez retirent l'accent κατάφημι, *i'aſſeure:* κατάφασι: ἀπόφημι, *ie nie,* ἀπόφασι: σύμφημι, *ie ſuis de meſme aduis,* σύμφασι.

En tout le reſte il ſuit ἵστημι, ainſi:
L'Imparfait ἔφλω comme ἵστλω:
Et ſans augment φλῶ, φῆς & φῆϑα, φῆ.
puis oſtant le φ: ῆν, ῆς, ῆ.
Et meſme au Preſent ἠμί, ἦς, ἠσί, pour φημί, &c.

L'Aor. 1. ἔφησα, du Futur φήσω.

L'Aor. 2. ἔφλω, comme ἔστλω,
lequel retombe icy auec l'Imparfait: ce qui arriue en tous les Verbes en μι qui n'ont point de redoublement, comme τλῆμι, *ie ſouffre*, ἔτλλω: γνῶμι, *ie ſçay*, ἔγνων: φημί, *ie dis*, ἔφλω, ἔφη, & ſelon les Doriens ἔφα: αὐτὸς ἔφα, *ipſe dixit*.

Au Duel. ἔφητον, ἐφήτλω.

Plurier. ἔφημλω, ἔφητε, ἔφησαν.

Il garde la longue η, au lieu que l'Imparfait prend la breue α: En quoy il ſuit ἔστην. Aux autres meuſs le Preſent & l'Aoriſte 2. ſont le meſme.

LE SVBIONCTIF φῶ, φῇς, φῇ, comme στῶ.

L'OPTATIF φαίλω, comme σταίλω.

L'IMPERATIF φάθι: σύμφαθι, *confeſſez*.

L'INFINITIF φάναι
par vn α aigu: car φᾶναι circonflexe, ou ſelon les Attiques φῆναι, eſt l'Aor. 2. de φαίνω, venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφηνα.

LE PARTICIPE φάς, *diſant*.

Mais prenant ſon Futur de φάω, qui eſt φήσω, il en forme φήσειν & φήσων: Et l'Aor. 1. ἔφησα, d'où viennent à l'Opt. φήσαιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φῆσαι. Part. φήσας.

LE MEDION.

INDICATIF.

L'AOR. 2. ἐφάμλω, ἔφασο, &c.

L'IMPERATIF φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμλος.

LIVRE CINQVIESME.

DES VERBES DEFECTVEVX,

ET

De l'Inueſtigation du Theme.

APRES auoir repreſenté dans les deux Liures precedens l'analogie generale de l'vne & l'autre Coniugaiſon, c'eſt à dire des Verbes en ω, & des Verbes en μι, auec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui ſont Irreguliers par defectuoſité, & parce qu'ils ſont priuez de pluſieurs temps: Ce qui ſera vtile non ſeulement pour ſeruir de fondement à l'Inueſtigation du Theme que nous traitterons dans le Chapitre 5. & ſuiuans de ce Liure: mais auſſi pour acquerir vne plus parfaitte connoiſſance de cette Langue par l'analogie de la dériuation de ces Verbes, qui en ſont vne des grandes richeſſes.

Car la pluſpart de ces Verbes ne ſont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'ils en ſont formez: D'où il eſt arriué que les primitifs ſont ſouuent deuenus inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ayant laiſſé ces temps à leurs dériuez: ou qu'au contraire les dériuez n'ayant eſté vſitez qu'au Preſent & à l'Imparfait, on s'eſt ſeruy pour les autres temps de ceux de leurs primitifs: comme λαμβαίω eſtant dériué de l'ancien Verbe λάβω, on ſe ſert de λαμβαίω pour le Preſent & l'Imparfait, & de λάβω pour les autres temps.

Ainſi l'on peut diuiſer generalement les defectueux en deux claſſes: l'vne des Verbes qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres: Et l'vne & l'autre de ces deux claſſes comprend des Verbes en ω, & des Verbes en μι.

CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait.

Et premierement de ceux en ω.

Ces Verbes en ω, qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait, peuuent eſtre diuiſez generalement en deux branches; l'vne de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

I. *Defectueux en ω pur.*

Les Defectueux en ω pur, ſont

1. Les Verbes d'imitation & de reſſemblance en άω : κελαινιάω, *tirer ſur le noir :* χιάω, *eſtre blanc comme neige :* γαληνιάω, *eſtre en repos, faire paroiſtre vne grande tranquillité ſur ſon viſage.*

2. Ceux de deſir auſſi en άω : βασιλειάω, *regnaturio, auoir enuie de regner :* μαθητιάω, *auoir deſir d'apprendre :* ὠνητιάω, *deſirer d'acheter :* στρατηγιάω, *vouloir eſtre Capitaine :* φονιάω, *ne reſpirer que le carnage :* μαχιάω, *bruſler d'enuie de combattre.*

3. Les Poëtiques dériuez d'vn autre Verbe, principalement ſi ce Verbe eſt desja dériué; comme ἰσχανάω, *retenir, arreſter,* pris d'ἰσχαίνω, qui vient d'ἴσχω, fait d'ἔσχω, *habeo, auoir :* διισχνέομαι, *eſtendre la main pour receuoir,* de διισχάω pris de δίσχω, fait de δίσκομαι, Ion. pour δίσκομαι, *accipio, prendre.*

Il s'en trouue meſme de formez d'vn Nom, mais qui eſt desja dériué d'vn autre Verbe : εἱρκτάω, *arreſter, mettre en priſon,* fait d'ἕρκτης ou ἕρκτης, *cloſture,* tous deux dans Heſych. mais qui viennent d'ἕργω ou εἴργω, *includo.*

Que s'ils viennent ſeulement d'vn Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à vn Verbe, ils ont leurs temps, comme μηχανάομαι, *machinor, machiner, dreſſer & inuenter quelque choſe,* de μηχανή, *machina, vne machine.*

4. Ceux en νάω ou νέω, faits en inſerant ν : πρνάω, *vendre, ou expoſer en vente,* pris de περάω : πνέω, *ramaſſer & ioindre enſemble, baſtir,* pris de πέω : οἰχνέω, *proficiſcor, partir,* d'οἴχω ou οἴχομαι : ἰκνέομαι, *venir,* d'ἵκω, comme ſon Compoſé ὑπισχνέομαι, *promettre,* d'ὑπίσχω.

Quelques-vns de ceux-cy changent ε en ι ; comme de πίπτω vient πίλνέω, *tomber :* d'ὀρέγομαι, ὀρεγνάομαι, *deſirer,* &c.

Que ſi ces Verbes viennent de ceux en άω, il s'en fait auſſi d'au-

tres Verbes en μι ; comme de κεράω, κιρνάω, & κίρνημι, *meſler* : de πιπάω, πιτνάω, πίτνημι, *pando, ouurir* : de πελάω, πιπλάω, πίπλημι, *approcher* : de σκεδάω, σκιδνάω, & σκίδνημι, *diſperſer, diſſiper*, ou oſtant la premiere lettre, κιδνάω & κίδνημι : de κρεμάω, *pendre en haut*, ſe fait κρεμνάω & κρέμνημι, en retenant l'ε; puis κρημνάω & κρέμνημι, changeant l'ε en η ; d'où vient κρημνός, *vn rocher haut eſleué, & penchant ſur nos teſtes, vn precipice.*

5. Les Poëtiques en αίω : κεράω, κεραίω, pour lequel on dit auſſi κεραίρω, *meſler* : σκεδάω, σκεδαίω, *diſperſer* : λιλάω, λιλαίομαι, *auoir deſir.*

6. Les dériuez en εία pris d'vn Futur : γαμέω, *ſe marier* : γαμήσω, γαμησείω, *auoir enuie de ſe marier* : πολεμέω, *faire la guerre*, πολεμήσω, πολεμησείω, *auoir enuie de la faire* : βρώω ou βρώσχω, *manger* : βεβρώω, βεβρωσείω, *auoir faim* : ὄπτω ou -ομαι, *voir* : ὄψω, ὀψείω, *deſirer de voir.*

Mais il ne faut pas confondre auec ceux-cy, d'autres que les Poëtes font du Preſent en ίω, en inſerant ι, & qui ont la meſme ſignification que leur primitif ; comme ῥείω de ῥέω, *couler* : νεικείω de νεικέω, *chicaner, diſputer.* Et de meſme τελείω, *acheuer*, de τελέω : κρατείω, *vaincre*, de κρατέω, &c.

7. Les polyſyllabes en υω : δεικνύω, *faire monſtre* : ῥηγνύω, *rompre* : σβεννύω, *eſteindre*, & autres ſemblables ; d'où viennent les Verbes en υμι, dont nous parlerons cy-aprés.

8. Tous les Verbes en νίω : ἀλνίω, *eſtre reduit à l'extremité*, ἀμνίω, *accompagner ciuilement* : ὀπνίω, *eſtre marié*, quoy qu'on liſe ὀπνύσι au Futur dans Ariſtoph. en oſtant la ſubjonctiue.

II. *Defectueux en ω non pur.*

Nous les mettrons icy ſelon l'ordre de la conſonne qui precede l'ω, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux conſonnes auant ω, ſont Defectueux ; comme

En Β Ω precedé d'vne autre conſonne : ῥέμβω, *faire tournoyer* : φέρβω, *faire paiſtre* : φέβω, ou meſme φέβομαι, *fuïr*, a fort peu de temps de ſoy : & σέβω, *honorer*, n'en a gueres d'auantage. Neantmoins ἐσέβθην eſt dans Soph. qui vient de σέβομαι, ſelon Denys, parce que ſa terminaiſon eſt pure : & λείβω, *libo, fundo, rependre* : ἀμείβω, *permuto, changer* : & τείβω, *tero, caſſer, vſer*, ſont auſſi reguliers pour la meſme cauſe.

En Δ Ω precedé d'vne conſonne ; comme λδω, ῥδω, ϱδω : ἵλδομαι, *deſirer* : σπένδω, *libo, verſer* : κυλίνδω, *rouler* : πέρδω, *pedo*, &c.

Ceux en Ι Ζ Ω (le ζ vallant deux conſonnes) pris d'vn circonflexe de meſme ſignification ; comme

αἰτῶ,	αἰτίζω,	*demander, mendier.*
ἀτρεμῶ,	ἀτρεμίζω,	*eſtre ferme & intrepide.*
ἠρεμέω,	ἠρεμίζω,	*eſtre en repos.*
μηρυκάω,	μηρυκίζω,	*ruminer, repaſſer.*
νεμεσάω,	νεμεσίζω,	*s'indigner, ſe faſcher.*
πολεμέω,	πολεμίζω,	*faire la guerre.*
προκαλέω,	προκαλίζω,	*prouoquer, attaquer.*
γοναχέω,	γοναχίζω,	*gemir, pleurer.*

Mais ceux qui ſont dériuez d'vn Nom ſont ordinairement reguliers; comme d'οἶκος, *maiſon*, οἰκίζω, *baſtir*, &c. Il en faut pourtant excepter ſelon Euſtathe, ὀμβελίζω, *arrouſer de pluye*: d'ὄμβρος ou ὀμβεία, *imber, pluye*: & γαθμίζω, *peſer à la balance*, de γαθμός ou γαθμίον, *ſtatera, poids, balance.*

Ceux meſmes pris d'vn Verbe de diuerſe ſignification ont auſſi leur temps; comme de πλουτέω, *eſtre riche*, πλουτίζω, *rendre riche*, &c.

9. Les dériuez Poëtiques en Α'ΘΩ, Ε'ΘΩ, Υ'ΘΩ, ΣΘΩ, & ΧΘΩ, comme de

ἀμύνω,	ἀμυνάθω,	*deffendre, repouſſer.*
διώκω,	διωκάθω,	*perſecuter, pourſuiure.*
νέμω,	νεμέθω,	*faire paiſtre.*
φλέγω,	φλεγέθω,	*bruſler, enflammer.*
φθίνω,	φθινύθω,	*corrompre, gaſter, tuër.*
μινύω,	μινύθω,	*diminuër, amoindrir.*
ἔδω,	ἔδθω,	*manger.*
ἐρείκω,	ἐρέχθω,	*ſecoüer, esbranler.*

Et de meſme ἄχθομαι, *eſtre peſant*, & ἔχθομαι, *eſtre hay*, qui n'ont leur Futur que comme d'vn Verbe en ω pur, ἀχθέσομαι & ἐχθήσομαι.

Ceux en ΚΩ: comme le Poëtique ὀλέκω, *perdre, ruïner*, fait d'ὀλέω, έσω, d'où deuroit venir ὀλέσκω.

Et de meſme ἐρυκάκω & ἐρυκακέω, *inhibeo, retenir, empeſcher*, pris d'ἐρύκω, qui vient d'ἐρύω.

Ceux en ΣΚΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α: ἴβάω, ἴβάσκω, *venir en âge de puberté*: γηράω, γηράσκω, *vieillir, eſtre vieux*: ἱλάω, ἱλάσκω, *appaiſer, rendre fauorable*, quoy qu'ἱλάομαι ſe trouue dans Hom. δράω, par reduplication, διδράσκω, *s'enfuïr.*

ε: ἀρέω, ἀρέσκω, *placeo.*

η: ἀλδήω, ἀλδήσκω, *augmenter, faire croiſtre*, du Fut. ἀλδήσω, comme on doit toûjours prendre tous ceux qui ont ου ou ω à la

penultieſme, μνάομαι, Fut. μνήσομαι, par redupl. μεμνήσκω, *aduertir, faire reſſouuenir.*

ι : κυέω, κυΐσκω, *concenoir :* εὑρέω, εὕρισκω, *inuenter, trouuer :* πρέω, πρίσκω, *priuer :* ἁλόω, ἁλίσκω, *prendre :* πίω, par redupl. πιπίσκω, *preſenter à boire.*

ο : βόω, βόσκω, *repaiſtre, donner du fourrage.*

ω : βιόω, Fut. βιώσω, βιώσκω : d'où vient ἀναβιώσκεσθαι, *reuiure, reſſuſciter*, dans Plat. ἀμβλόω, d'où ſe forme ἐξαμβλοῦν, dans Plat. Ariſtoph. & Suid. Fut. ἀμβλώσω, d'où vient ἀμβλώσκω, *auorter* ou *prouoquer vn auortement.* On dit auſſi ἀμβλίσκω : βρόω, βρώσω, βρώσκω, & par redupl. βιβρώσκω, *manger, repaiſtre.* Et de meſme τρωω, τρώσκω, *bleſſer, faire vne playe.*

υ : μεθύω, μεθύσκω, *enyurer :* δύω δύσκω, *veſtir.*

De φάω vient φάσκω, πφάσκω, & meſme πφαύσκω & πφαύσκω.

Ceux en ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ, comme

μέμβλομαι, on a ſoin de moy, de μέλομαι.
κέκλομαι, commander, de κέλομαι.
ὄφλω, eſtre redeuable, de ὀφείλω.

Les polyſyllabes en ΙΛΛΩ ; comme

δινδίλλω, ietter les yeux de tous coſtez. Et de meſme
βδύλλω, auoir en horreur, de βδέω, *pedo, fœteo,* &c.

Ceux qui n'ont qu'vn Λ pur deuant Ω, comme

θέλω, vouloir : μέλω, *auoir ſoin :* κέλω, *commander :* πέλω, *ſum, eſtre.* Et de meſme βούλομαι, *volo, vouloir.*

Ceux en ΤΜΩ ; comme τέτμω, *trouuer.*

Pluſieurs Verbes en ΝΩ, qu'on peut diſtribuer en diuerſes claſſes, & que nous traitterons plus amplement cy-aprés au chap. 5.

La 1. eſt de ceux en ΑΝΩ, qui viennent ſouuent d'vn Verbe en ίω ou άω, comme ἀδέω, pris d'ἄδω, *delecto, réioüir.* Fut. 2. ἀδῶ, & de là ἀδέω ; d'où vient ἀνδάνω, *placeo, plaire :* φθάω, φθάνω, *preuenir,* &c.

La 2. des Verbes en ΑΙΝΩ, pris auſſi d'ίω ou άω ; comme ὀλισθέω, ὀλισθάνω, *labor, cheoir, tomber :* βάω, βαίνω, *gradior, marcher.*

La 3. des polyſyllabes en ΕΙΝΩ ; comme φαείνω, *luceo, reluire,* de φαίνω ou φάω : ἀλεείνω, *effugio, éuiter,* d'ἀλεύω, &c.

Mais ceux de deux ſyllabes ſont ordinairement reguliers, comme nous dirons dans l'Inueſtigation.

La 4. de quantité de Verbes en ίνω & ύνω, comme πίνω, *luo, rendre, payer :* ἰθύνω, *dirigo, conduire, diriger, corriger.*

La 5. des dériuez en ίνω precedez d'vne conſonne, comme πέφνω, *tuer,* pris de φένω.

Et de ceux-cy quelques-vns changent la voyelle, comme de

δήχω, δάκνω, *mordeo, mordre.*
μένω, μίμνω, *maneo, demeurer.*
γένω, γίγνομαι, *fio, deuenir, eſtre fait.*
πίπω, πίτνω & πιτνέω, *cado, cheoir.*

Le Verbe πίνω, *laboro, ſatago, eſtre en peine*, eſt auſſi defectueux; ſon Parfait moyen eſt πέπονα, d'où vient πόνος, *trauail.* Mais le Preſent ne ſe trouue gueres, quoy qu'Euſtathe l'ait marqué: πένομαι eſt ſouuent dans Hom.

Ceux en ΣΓΩ ou σσομαι.

ἕπομαι, ἕσσομαι, *ſequor, ſuiure.*
ἐνέπω, ἐνίσπω, *dico, dire*, qui forme de ſoy-meſme le Fut. ἐνίψω: & fait encore ἐνισπήσω à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par ſyncope.

ἄγρομαι d'ἀγείρομαι, *eſtre ramaſſé, aſſemblé.*
ἔγρομαι d'ἐγείρομαι, *eſtre excité*, d'où vient dans Heſych. ἐξέγρης pour ἐξεγέρθης.

Quelques Poëtiques en ΣΣΩ; comme

παιφάσσω, *regarder de tous coſtez, courir, voltiger*: ἀηδάσσω, *eſtre accouſtumé*: ἀγνώσσω, *ne ſçauoir pas*: ἀπινύσσω, *auoir perdu l'eſprit*: ἐνίσσω, Hom. pour ἐνέπω, *dire.*

Les Dériuez en πίω ou κω, qui changent l'ε du primitif en ι; comme πίπω, πίπτω, *cheoir*: τέκω, τίκτω, *enfanter, accoucher*: ἐνέπω, ἐνίπτω, *dire.* Mais ῥίπτω, *lancer, ietter, terraſſer*, quoy que deriué de ῥέπω, eſt regulier.

Ἴσχω, *habeo, auoir*, pris d'ἔχω, changeant ε en ι, & inſerant σ, comme ἐνίσπω d'ἐνέπω.

D'ἴσχω vient ἀμπίσχω, *veſtir, reueſtir*, d'ἀμφί & d'ἔχω, où l'on voit le φ changé en π, à cauſe de l'eſprit doux qui le ſuit; de meſme que d'ἔχω ſe fait ἀμπέχω, Futur ἀμφέξω.

Ceux pris de Circonflexes inuſitez, comme certains terminez en ΞΩ ou ΨΩ, ainſi que d'αὔξέω vient αὔξω, *augeo, augmenter*, d'ἑψέω, ἕψω, *coquo, cuire*, d'ἀλεξέω, ἀλέξω, *repouſſer, ſecourir.*

Les autres meſmes qui viennent d'vn Futur; comme ἄξω, *ago, duco, mener, conduire*, d'où vient l'Imperatif ἄξε, ἀξέτω: οἴσω, *fero, porter*, d'où vient l'Imparfait οἶσον; l'Imperat. οἶσε, οἰσέτω: ὄρσω, *concito, eſmouuoir, oſer*, Heſych. Paſſif ὄρσομαι; Imparfait ὠρσόμην, ὄρσυ, Ion. ὄρσευ; Imper. ὄρσυ, *expergiſcere, eſueillez-vous, excitez-vous.* Et ces Verbes viennent des Futurs d'ἄρω, οἴω, ὄρω, dont le Fut. Eol. eſt ὄρσω pour ἐρῶ.

Et de meſme δύσω, βήσω, λέξω, pour δύω, *ſubeo, aller dedans ou deſſous*: βάω ou βαίνω, *aller*: λέγω, *dire*: comme encore πέρσω pour

pour πίρω, *rompre, gaſter*: δοάσω ou δοιάσω, de δοάζω ou δοιάζω, *douter, deliberer.* Mais δύω fait à l'Imparfait Actif ἔδυσον; & au med. ἐδυσάμην.

Ceux pris des Preterits, comme

κεκλήγω, *clango, reſonner, faire bruit, crier*, de κλάζω, pr. m. κέκληγα.

πφρίκω, *ſe heriſſer, auoir horreur*, de φρίττω.

ἐρρίγω, *eſtre tranſi, auoir grand' peur*, de ῥίγέω.

ἐγρηγορῶ, *veiller*, de γρηγορέω, pr. med. ἐγρήγορα.

Mais quelquefois ceux pris du Pret. medion ſont regulierement leurs temps, comme κεκραγω de κράζω, *crier*, fait l'Aor. 1. ἐκέκραξα: & le Preterit meſme paroiſt auoir eſté en vſage, puiſque de luy viennent les noms κέκραγμα, *clameur*; κεκράκτης, *crieur.*

De meſme πεποιθέω, *auoir confiance*, fait de πέποιθα, pr. m. de πείθω, *perſuader*, a pourtant ſon Preterit, comme le monſtre le nom verbal πεποίθησις, *fiducia, confiance, iemerité, aſſeurance.*

Et ἵστημι, *ſto*, fait d'ἔστακα, a le Parfait ἕστηκα, & le Pluſq. ἑστήκειν. Voyez liu. 3. chap. 3. Regle 11.

Ceux dont la deriuation ſe fait par degrez, pluſieurs deſquels ſont en άζω, comme

ἀλύω, ἀλύσω, ἀλύσκω, ἀλυσκάζω, *reculer.*

δράω, δράσω, δράσκω, δρασκάζω, *fuïr.*

ἰλάω, ἰλάσω, ἰλάσκω, ἰλασκάζω, *vagor, aller de coſté & d'autre.*

ἕλω, ἕλκω, ἑλκύω, ἑλκυστῶ, ἑλκυστάζω, *traiſner, entraiſner, arracher.*

ἕρπω, ἑρπύζω, ἑρπυστάζω, *ramper, ſe traiſner.*

D'autres finiſſent en ΠΤΩ, comme

τρέπω, τροπῶ, τροπαλίζω, *tourner, changer, retourner*; & de meſme ἐντροπαλίζω.

Ou en ΣΘΩ, comme

βάω, βιβάω, βιβάνω, βιβάθω, *marcher, aller, auancer*, pour lequel on trouue auſſi βιβάσκω dans Heſych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement ſe finit par vne liquide, comme

βαίσω, βαμ-βαίνω, *begayer, auoir peine à parler.*

μαίρω, μαρμαίρω, *niteo, reluire, eſclatter.*

φαίνω, πεφαίνω, *luceo, luire, rendre lumiere.*

Et de meſme καρκαίρω & γαργαίρω, *vibro, lancer, ietter*; μορμύρω, *murmurer*; δαρδάπτω, *deuorer*, quoy qu'on trouue dans Heſych. δεδάρδαφε, *vorauit.*

CHAPITRE II.

Des Defectueux en μι, qui n'ont gueres que le Preſent & l'Imparfait de quelques Modes.

Il ſe trouue auſſi des Defectueux en μι qui eſtant vſitez au Preſent, ne ſont pas ſeulement inuſitez en pluſieurs autres temps, mais auſſi ſe départent en quelque choſe de l'analogie des autres Verbes de cette terminaiſon, particulierement ceux qui viennent d'vn Verbe en άω ou en έω. Nous les rapporterons icy ſelon leur ordre.

I. *Ceux pris d'vn Verbe en* Α'Ω.

Α"γαμαι, *admirer*; Imparf. ἠγάμην; Opt. ἀγαίμην. Mais le Fut. ἀγάσομαι; Aor. 1. ἠγασάμην; Part. ἀγασθείς, viennent d'ἀγάομαι ou ἀγάζομαι.

Βίβημι, *marcher*, inuſité, au lieu duquel on dit βαίνω; Part. βιβάς, dans Hom. Aor. 2. ἔβην; Subjonct. βῶ, βῇς, βῇ; Opt. βαίην. Mais il prend de βάω le Fut. βήσω, Aor. 1. ἔβησα, Pret. βέβηκα.

Γήρημι, *vieillir, deuenir vieux*; Inf. γηράναι, d'où les anciens Att. faiſoient καταγηράναι, Part. γηράς, άντος. Il vient de γηράω, d'où ſe prend auſſi γηράσκω.

Δίδρημι, *s'enfuir*; Aor. 2. ἔδραν, qui n'eſt pas ſeulement vne 3. perſ. Plur. pour ἔδρασαν; mais auſſi vne 1. Sing. pour ἔδραν. *Thom. Magiſt. in Eclog.* Et de meſme dans les Compoſez, ἀπέδραν, διέδραν; l'Opt. ἀποδραίην, διαδραίην; l'Inf. ἀποδράναι, διαδράναι; Part. ἀποδράς, διαδράς. Il vient de δράω, d'où ſe fait auſſi διδράσκω, dont nous parlerons cy-aprés.

Δύναμαι, *pouuoir, auoir autorité & puiſſance*; Imparf. ἐδυνάμην, & Att. ἠδυνάμην; Subjonct. δύνωμαι; Opt. δυναίμην; Inf. δύνασθαι; Part. δυνάμενος. Il prend ſes autres temps de δυνάομαι; d'où vient le Futur δυνήσομαι; Aor. 1. ἐδυνήθην; Pret. δεδύνημαι.

Ε"σαμαι, *aimer*; Imparf. ἡσάμην: il prend ſes autres temps d'ἑσάω.

Ε"στημι, *ſe tenir ferme, eſtre debout*, le Preſent Indic. n'eſt point en vſage: mais il a à l'Opt. ἑσταίην, d'où vient ἀφεσταίην, Hom. *abſiſterem*; l'Inf. ἑστάναι, *ſtare*. Son primitif eſt στάω.

Ι"πταμαι, *voler*; Imparf. ἱπτάμην; Aor. 2. med. ἐπτάμην; Inf. πτάσθαι; Part. πτάμενος. Mais l'Aor. 2. Act. eſt ἔπτην: d'où vient l'Infin. πτῆναι; Part. πτάς, comme formez d'ἵπτημι. Il ſe fait de πτάω, d'où l'on prend le Fut. 1. πτήσομαι; Pret. πέπταμαι par vn α. Et πτάω ſe fait par ſync. de πετάω, par laquelle on dit auſſi ἐπτό-

μλω, πτέσθαι & πτόμενος, de πέτομαι, qui ſignifie la meſme choſe.

Ἴστημι, *ſçauoir*; nous auons marqué comme il ſe conjugue au liu. precedent, pag. 280.

Κίρνημι, *meſler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνην; Inf. κιρνάναι; Part. κιρνάς. Mais il prend ſes autres temps de κεράω, dont nous parlerons cy-aprés dans κεράννυμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit auſſi κιχράω, *preſter*, 3. perſ. pl. κιχρῶσι; Part. κιχράς; Paſſ. κίχραμαι; d'où vient le Part. κιχράμενος. Il a de χράω le Fut. χρήσω; Aor. 1. ἔχρησα; le Preter. κέχρηκα. Mais κεχρημένος, *qui demande, qui emprunte, qui eſt incommodé*, & χρηστός, *qu'on a emprunté*, viennent de χράω ou χρήζω.

Κρέμνημι ou κρήμνημι, *ſuſpendo, pendre à quelque choſe*; Imper. κρέμνη, Att. au lieu de κρέμναθι ou κρέμνηθι; Paſſ. κρέμαμαι, *pendeo*; Part. κρεμάμενος, *pendens*. Il ſe forme de κρεμάω, d'où vient le Fut. κρεμάσω; Aor. 1. ἐκρέμασα; Fut. 1. Paſſ. κρεμασθήσομαι; Aor. 1. ἐκρεμάσθην. On trouue auſſi au Preſent κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέμων pour ἐκρέμασον, *pendebas*; Inf. κρέμασθαι; Part. κρεμάμενος: Et l'on ne trouue pas ſeulement κρεμάμαι, mais auſſi κρέμωμαι. Ariſtoph. εἰ κρέμοισθε, *vtinam ſuſpenſi ſitis*. Comme de πτάω on ne dit pas ſeulement πτάμαι, mais auſſi πέτομαι.

Ὄνημι, *aider*; Inf. ὀνάναι; Paſſ. ὄνημαι; Inf. ὀνάσθαι; Part. ὀνάμενος. On dit auſſi ſans redoublement ὄναμαι, ὀνάμην, ὄνασθαι. Il vient d'ὀνάω, d'où ſe forme le Fut. ὀνήσομαι, *ie receuray quelque ſoulagement*.

Πέρνημι, *vendre*; Inf. πράναι; Part. πραΐς; Paſſ. πέπραμαι; Inf. πέπρασθαι; Part. πεπράμενος. Il prend ſon Fut. & ſes autres temps de πωλέω, ou bien de πιπράσκω, *vendre*.

Πίμπλημι ou πίμπλημι, *impleo, emplir*, (au lieu deſquels on dit auſſi πιμπλάω & πιμπλάω) l'Imparf. ἐνέπλων; l'Inf. πιμπλάναι; le Paſſ. πίμπλαμαι; Imparf. ἐμπιμπλάμην; Inf. πίμπλασθαι; Part. πιμπλάμενος; Imperat. ἔμπλη, Att. au lieu de ἔμπλαθι ou ἔμπληθι, Hom. Il vient de πλάω, d'où vient encore le Futur πλήσω; Aor. 1. ἔπλησα; Pret. πέπλημαι; Aor. 1. ἐπλήσθην: Quoy qu'on les puiſſe auſſi dériuer de πλήθω.

Πίμπρημι ou πίμπρημι, *incendo, bruſler*; Imparf. ἐνέπρων; Inf. πιμπράναι, d'où vient au Compoſé ἐμπιπράναι, Ariſtoph. Part. πιμπράς; Paſſ. πίμπρασμαι; Imparf. ἐμπιμπράμην; Inf. πίμπρασθαι; Part. πιμπράμενος. Il prend ſes autres temps de πράω ou de πρήθω, comme le Fut. 1. πρήσω; Aor. 1. ἔπρησα; Fut. 1. Paſſ. πρησθήσομαι; Aor. 1. ἐπρήσθην; Pret. πέπρησμαι.

Πρίαμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πρίημι, mais il

n'eſt pas en vſage) Imparf. ἐπειάμην, Subjonct. πείωμαι, Optatif πειαίμην, Inf. πείασθαι, Part. πειάμενος. Il vient de πειάω, d'où ſe forme auſſi l'Imparf. ἐπείασο, & Att. ἐπείω. Et l'Aor. 1. med. ἐπειάμην, qui eſt le meſme que l'Imparfait cy-deſſus, ſoit qu'il vienne de l'Aor. Actif en α pur, ἔπεια, ſuiuant la R. 31. du liu. 3. chap. 9. ſoit qu'il ſe forme par ſync. pour ἐπειασάμην, d'où vient la 2. perſ. ἐπειάτω, Ion. ἐπειάω, par craſe ἐπείω, *emiſti.*

Σκίδνημι, *ſpargo, eſpandre.* Le Paſſ. σκίδναμαι, Imparf. ἐσκιδνάμην, Inf. σκίδνασθαι, Part. σκιδνάμενος. Il vient de σκεδάω, d'où ſe forme auſſi le Fut. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, le Pret. ἐσκέδασμαι, l'Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Fut. 1. σκεδασθήσομαι.

C'eſt de là auſſi que σκεδάννυμι prend ſes temps, qui ſont les meſmes que ceux-cy.

Σκλῆμι eſt inuſité au Preſent & à l'Imparf. Mais il a à l'Aor. 2. ἔσκλην, *ie ſuis deuenu ſec.* Son Compoſé ἀπόσκλην, de ἀποσκλῆμι, d'où vient auſſi l'Opt. ἀποσκλαίην, l'Inf. ἀποσκλῆναι.

Il y en a qui aiment mieux dériuer ces temps de σκέλλω *ou* σκέλλω, *parce que* σκλῆμι *eſt inuſité. Mais il y a cette difference que* σκέλλω *ſignifie actiuement exſicco ou arefacio : au lieu qu'*ἔσκλην *& ſes compoſez ſe prennent abſolument pour exarui. C'eſt pourquoy il ſemble mieux de les dériuer de* σκλῆμι *que de* σκλάω.

Τέθνημι, *mourir.* a à la 3. perſ. plur. τεθνᾶσι, comme ἱστᾶσι, Imp. τέθναθι, comme ἵσταθι, ou τέθναθι, comme ἵστασο. Opt. τεθναίην, Inf. τεθναίναι. Nous parlerons des autres temps dans l'Inueſt. ch. 6. R. 6.

Τέτλημι, *ſouffrir, ſupporter*, a de meſme à la 3. perſ. du Plur. τετλᾶσι, Optat. τετλαίην, Imperat. τέτλαθι, & Att. τέτλα, Infin. τετλαίναι, Aor. 2. ἔτλην, τλῆθι, τλαίην, τλῖναι, τλάς. Mais il a de τλάω le Fut. τλήσομαι, & le Pret. τέτληκα.

Τίτρημι, *trouer, percer*, prend de τράω le Fut. τρήσω, l'Aor. 1. ἔτρησα, Pret. Paſſif τέτρημαι, Aor. 1. ἐτρήθην.

Φημί, *dire.* Nous en auons parlé au liu. preced. dans les Irreguliers en μι chap. 10.

Φθῆμι n'eſt point en vſage au Preſent ny à l'Imparf. Mais il a l'Aor. 2. ἔφθην, *i'ay preuenu*, d'où vient l'Opt. φθαίην, l'Inf. φθῆναι, le Part. φθάς. Et auſſi au med. ἐφθάμην, φθαίμην, φθάσθαι, φθάμενος. On dit encore au Subjonct. φθῶ, φθῇς, φθῇ; & au Fut. φθάσω, l'Aor. 1. ἔφθασα, Pret. ἔφθακα, venant comme de φθαίω ou de φθάω.

II. *Ceux pris d'vn Verbe en* Ε'Ω.

Nous auons parlé de ceux qui viennent des Verbes ἵω, ἵω & κίω, dans les Irreguliers en μι, au liure precedent. Il en faut remarquer icy quelques autres.

Ἄημι, *ſpiro, flo, ſouffler, faire vent*, garde par tout la figuratiue longue, comme à l'Imper. ἄητω, *ſpirato*; Inf. ἀῆναι, *ſpirare*; Imparf. Paſſif ἄητο, *ſpirabat*; Part. ἀήμενοι, *ſpirantes*, la 3. perſ. plur. eſt ἄεισι qui retire l'accent. Le Part. ἀείς rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient de ἀέω, qui n'eſt pas en vſage; ἄημι meſme n'eſt que pour les Poëtes.

Δίδημι, *lier*: Imparf. ἐδίδουν, Inf. διδεῖναι, Part. διδείς. Son primitif eſt δέω, d'où vient le Fut. δήσω, l'Aor. 1. ἔδησα. Le Futur Paſſif δεθήσομαι, Aor. 2. ἐδέθην, Pret. δέδεμαι.

Εἴδημι, *ſçauoir*: Opt. εἰδείην, Inf. εἰδέναι. Le Subjonct. εἰδῶ ſe peut dériuer non ſeulement d'εἴδημι, mais auſſi d'εἰδέω, d'où il prend le Fut. εἰδήσω.

Ἔχημι, *auoir*. Voyez ἴσχω en ἔχω, *habeo*, dans l'Inueſt. cy-aprés.

III. *De ceux pris d'vn Verbe en* O'Ω.

Il n'y a gueres que ces trois-cy; ἅλωμι, *prendre*: βίωμι, *viure*, & γνῶμι, *connoiſtre*, qui ne ſont vſitez qu'à l'Aor. 2. ἐάλων, *captus ſum*: ἐβίων, *vixi*: ἔγνων, *cognoui*. Voyez ἀλίσκω cy-aprés dans l'Inueſtig.

IV. *De ceux pris d'vn Verbe en* Υ'Ω.

Ἄγνυμι ou ἀγνύω, *rompre*, prend ſes temps d'ἄγω, d'où vient le Fut. 1. ἄξω, l'Aor. 1. Att. eſt ἔαξα, au lieu d'ἔαγξα: Et de meſme l'Aor. 2. ἐάγλω, au lieu d'ἔαγλω, Pret. med. ἆγα & ἔαγα: ſemblablement ſon Compoſé κατάγνυμι a au Part. κατεαγμένος & κατεαγώς, *confractus*, pour κατηγμένος & κατηγώς. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 2. du Subjonct. κατεαγῶσι au lieu de κατάγῶσι, *ils ſeroient rompus*: & à l'Infin. κατεαγῆναι au lieu de καταγῆναι, *eſtre brisé*.

Δείκνυμι ou δεικνύω, *monſtrer*: Fut. δείξω, Aor. 1. ἔδειξα, Pret. δέδειχα, Paſſif δέδειγμαι; Fut. 1. δειχθήσομαι; Aor. 1. ἐδείχθην, qui viennent de δείκω. Et de meſme ἀποδείκνυμι, *deſigner, monſtrer*; ὑποδείκνυμι, *faire voir doucement, ſuggerer, auertir, démonſtrer par exemples & choſes ſenſibles*.

Εἴργνυμι ou εἰργνύω, *clorre, renfermer*: Le Fut. 1. εἴρξω, l'Aor. 1. εἶρξα, le Pret. εἶρχα, Paſſ. εἶργμαι, & l'Aor. 1. Paſſif εἴρχθην viennent de εἴργω.

Ἔννυμι ou ἐννύω, *veſtir*; le Fut. 1. ἕσω, l'Aor. 1. ἔσσα; l'Aor. 1. med. ἑσσάμην; Pret. Paſſ. εἷμαι, (d'où vient le Part. εἵμενος) & le Fut. Paſſ. ἑσθήσομαι ſont pris d'ἕω. Mais ſon Compoſé ἀμφιέννυμι, ἀμφιέννυμαι & ἀμφίεμαι, eſt plus vſité; Fut. ἀμφιέσω, & Att. ἀμφιῶ, d'où vient σφοτεμφιῶ, Ariſtoph. *ie mettray par deſſus*; Aor. 1. ἠμφίεσα, Pret. Paſſ. ἠμφίεσμαι.

Ζέννυμι ou ζεννύω, *échauffer, auoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω; l'Aor. 1. ἔζεσα; le Pret. ἔζεκα.

Ζώννυμι ou ζωννύω, *ſe ceindre, mettre ſon eſpée, prendre ſes armes*, a de ζόω, Futur ζώσω; Aor. ἔζωσα; Pret. ἔζωκα; Paſſ. ἔζωσμαι; l'Aor. 1. ἐζώσθην.

Κεράννυμι ou κεραννύω, *meſler, confondre, broüiller*, prend de κεράω le Fut. 1. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κεκέρακα, Pret. Paſſif κεκέρασμαι, Fut. κερασθήσομαι, Aor. ἐκεράσθην. Mais au lieu de κεκέρακα, l'on dit plus ordinairement κέκρακα, d'où vient le Paſſif κέκραμαι ſans σ, le Fut. κρασθήσομαι, & l'Aor. ἐκράσθην, comme s'ils venoient du Verbe inuſité κράω.

Κορέννυμι ou κορεννύω, *ſoûler, raſſaſier*, prend ſes temps de κορέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κεκόρεκα, κεκόρεσμαι, κορεσθήσομαι, ἐκορέσθην.

Κρεμάννυμι ou κρεμαννύω, *pendre. ſuſpendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. 1. ἐκρέμασα, Paſſ. ἐκρεμάσθην.

Κτέννυμι ou κτεννύω, *occido, tuer*, a de κτείνω le Futur κτενῶ, Aor. 1. ἔκτεινα, Pret. ἔκτακα; Au Paſſ. ἔκταμαι, Fut. 1. κτασθήσομαι, Aor. 1. ἐκτάθην.

Μίγνυμι ou μιγνύω, *miſceo, meſler, confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. 1. ἔμιξα, le Fut. 1. Paſſ. μιχθήσομαι, l'Aor. 1. ἐμίχθην, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγείς.

Μόργνυμι ou μοργνύω, *eſſuyer*. Le Fut. μόρξομαι, l'Aor. 1. ἐμορξάμην, viennent de μόργω inuſité.

Οἴγνυμι ou οἰγνύω, *ouurir*. Le Fut. οἴξω, l'Aor. 1. ἔῳξα, Att. au lieu d'ὦξα: le Pret. ἔῳγμαι, au lieu d'ὦγμαι, Aor. 1. Paſſ. ἐῴχθην au lieu d'ὤχθην, & le Pret. med. ἔῳγα au lieu d'ὦγα, viennent d'οἴγω, d'où vient auſſi le Compoſé ἀνοίγω. Le Fut. med. eſt οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἰγέω.

Ὄλλυμι ou ὀλλύω, *perdre*, prend ſes temps d'ὀλέω. Voyez l'Inueſtigation.

Ὄμνυμι ou ὀμνύω, *jurer*, prend ſes temps d'ὀμόω, d'où vient le Fut. ὀμόσω, Pret. ὄμωκα, Att. ὀμώμοκα, Fut. 2. med. ὀμοῦμαι, ὀμῇ, ὀμεῖται.

Ὀμόργνυμι ou ὀμοργνύω, *torcher, eſſuyer*, prend ſes temps de μόργνυμι. Voyez cy-deſſus.

Πετάννυμι ou πετανύω, *ouurir, eſtendre*, prend de πετάω, le Fut. πετάσω, l'Aor. 1. ἐπέτασα, le Pret. Paſſ. πεπέτασμαι, par ſync. πέπαμαι, Fut. 1. πετασθήσομαι, Aor. ἐπετάσθην.

Πήγνυμι ou πηγνύω, *compingo, ficher enſemble, aſſembler*, prend de πήγω ou πηγόω inuſité, le Fut. πήξω, l'Aor. 1. Actif ἔπηξα, le Paſſ. ἐπήχθην, l'Aor. 2. ἐπάγην, παγῆναι, παγείς, Pret. med. πέπηγα, le Paſſ. πέπηγμαι.

Πλήγνυμι, *plango, ferio, frapper,* prend de πλήγω ou πλήσσω inuſité, le Futur πλήξω, l'Aor. 1. ἔπληξα, Paſſ. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, πλαγῆναι, πλαγείς, Pret. Paſſ. πέπληγμαι.

Ῥήγνυμι ou ῥηγνύω, *rompre,* prend de ῥήγω ou ῥήσσω inuſité, le Fut. ῥήξω, Aor. 1. ἔῤῥηξα, Aor. 2. Paſſ. ἐῤῥάγην, l'Inf. ῥαγῆναι, Part. ῥαγείς, Pret. med. ἔῤῥωγα. Et de meſme dans ſon Compoſé διέῤῥωγα, *ie ſuis tout caſſé;* d'où vient διερῥωγώς, *briſé, rompu,* comme on dit ἀρωγός au lieu d'ἀρηγός, *protecteur, defenſeur.*

Ῥώννυμι ou ῥωννύω, *roboro, renforcer,* prend de ῥόω, le Fut. ῥώσω, Pret. ἔῤῥωκα, Paſſ. ἐῤῥώσμαι, Pluſq. ἐῤῥώμην, Imper. ἔῤῥωσο, ἐῤῥώσθω, *vale, valeat,* Inf. ἐῤῥῶσθαι.

Σβέννυμι ou σβεννύω, *eſteindre,* prend de σβέω inuſité, le Futur σβέσω, Aor. 1. ἔσβεσα, Pret. ἔσβεκα, Paſſ. ἔσβεσμαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέσθην. Mais il a au Fut. med. Ϛβήσομαι, d'où vient ſon Compoſé ἀποσβήσομαι, *extinguam.* On dit auſſi au Pret par ν ἔσβηκε, d'où vient ἀπόσβηκε, *eſtre eſteint,* Aor. 2. ἔσβην, d'où vient ἀπόσβην: Lequel ſi on conſidere comme Actif, viendra de Ϛβῆμι: mais ſi on le conſidere comme Paſſif, il viendra de l'Actif ἔσβον.

Σκεδάννυμι ou σκεδαννύω, *reſpandre, diſperſer,* prend de σκεδάω, le Fut. 1. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Paſſ. σκεδασθήσομαι, Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

Στρώννυμι ou στρωννύω, *ſterno, eſtendre, coucher, échauffer, endormir,* prend de στορέω, le Fut. στορέσω, l'Aor. 1. ἐστόρεσα: Mais au lieu de στορέννυμι, on dit auſſi par ſync. στόρνυμι, lequel à les meſmes Fut. & Aor. Et prend encore les meſmes temps que στρώννυμι.

Στρώννυμι ou στρωννύω, *ſterno,* prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἔστρωσα, Paſſ. ἐστρώθην, Pret. ἔστρωμαι, de στρόω inuſité.

Τίννυμι ou τιννύω, *luo, payer, eſtre puny,* prend de ſon primitif τίω (d'où vient auſſi τίνω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἔτισα, Pret. τέτικα.

Φράγνυμι (au lieu duquel on trouue auſſi par tranſpoſ. φάργνυμι) ou φραγνύω, *ſepio, clorre de hayes,* prend de φράσσω, le Futur φράξω, l'Aor. 1. ἔφραξα, le Pret. πέφραχα, Paſſ. πέφραγμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

Χρώννυμι ou χρωννύω, *donner couleur,* prend de χρόω, le Fut. χρόσω, l'Aor. 1. ἔχρωσα, le Pret. Paſſ. κέχρωσμαι auec vn σ.

Χώννυμι ou χωννύω, *aggero, faire vne leuée de terre,* prend de χόω, Fut. χώσω, l'Aor. 1. ἔχωσα, Pret. Paſſ. κέχωσμαι, l'Aor. ἐχώσθην, Fut. χωσθήσομαι.

CHAPITRE III.

De l'autre eſpece des Defectueux, qui ſont inuſitez au Preſent & à l'Imparfait :

Et premierement de ceux en ω.

La ſeconde eſpece des Defectueux en ω, ſont ceux qui eſtant rares ou inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ſont neantmoins en vſage à quelqu'vn des Futurs, & au Preterit, auec pluſieurs des temps qui en dépendent.

Nous les rapporterons icy par ordre alphabetique, en mettant vis à vis les Verbes qui ſont vſitez au Preſent, comme a fait Sylburge en ſa Grammaire, en y adjoûtant les ſignifications pour plus grande vtilité.

VERBES RARES ou inuſitez.	VERBES RECEVS & vſitez.
Ἀγάομαι & ἀγάζομαι,	ἄγαμαι : *admirer* ou *s'indigner.*
Ἄγω, *frango.*	ἀγνύω & ἄγνυμι : *rompre, briſer.*
Ἄδεω,	ἥδω & αὐδάω : *plaire, obliger.*
Αἰσθάνομαι,	αἰσθάνομαι : *ſentir, reconnoiſtre.*
Ἄλδεω,	ἀλδύσκω : *croiſtre, s'augmenter.*
Ἄλιω,	ἀλινδέω : *rouler, enuelopper, veautrer.*
Ἄλόω & ἅλωμι,	ἁλίσκω : *prendre, attrapper.*
Ἄλφάω,	ἀλφαίνω & ἀλφάω : *trouuer, inuenter.*
Ἁμαρτέω,	ἁμαρτάνω : *errer, ſe tromper, pecher.*
Ἀμβλόω,	ἀμβλίσκω, ἀμβλισκάνω & ἀμβλώσκω. Et meſme ἀμβλύσκω & ἀμβλυσκάνω : *reboucher, émouſſer, hebeter, auoir vne mauuaiſe couche.*
Ἀμφιέω,	ἀμφιέννυμι, ἀμφιεννύω & ἀμφίσκω : *veſtir, reueſtir, entrer dedans.*
Ἀναλόω,	ἀναλίσκω : *conſumer, dépenſer, perdre.*
Ἀρέω,	ἀρέσκω : *ſe rendre complaiſant.*
Αὐξέω,	αὔξω, αὐξάνω : *accroiſtre, amplifier.*
Ἀχθέομαι,	ἄχθομαι : *eſtre accablé de douleur.*

Verbes rares ou inuſit.	Verbes receus & vſitez.
Βάω,	βαίνω, & dans les Poëtes βιβάω & βίζημι: *aller, marcher, auancer.*
Βίωμι,	βιόω & βιώσκω: *viure.*
Βλαστέω,	βλαστάνω: *germer, pouſſer.*
Βλέω,	βάλλω: *jetter, tirer, bleſſer.*
Βλόω & βλῶμι,	βλώσκω: *ſourdre, crier, ſerpenter.*
Βυλέομαι,	βέλομαι: *vouloir, deſirer.*
Βόω,	βόσκω: *paiſtre, nourrir, repaiſtre.*
Βρόω & βρῶμι,	βρώσκω & βιβρώσκω: *manger.*
Γάμω,	γαμέω: *ſe marier.*
Γένομαι & γωόμαι,	γίγνομαι ou γίνομαι: *eſtre, deuenir.*
Γήρημι,	γηράω & γηράσκω: *deuenir vieux.*
Γνόω,	γιγνώσκω ou γνώσκω: *connoiſtre.*
Δαέω,	δαίω, *diſco*: *apprendre, ſçauoir.*
Δάζομαι,	δαίω, *diuido*: *diuiſer, départir.*
Δαρθέω,	δαρθάνω: *ſe coucher, dormir.*
Δεέομαι,	δέομαι: *auoir beſoin, prier, demander.*
Δείκω,	δεικνύω & δείκνυμι: *monſtrer.*
Δήκω,	δάκνω: *mordre, ronger, déchirer.*
Διδάχω,	διδάσκω: *enſeigner, expliquer.*
Δμέω,	δέμω: *baſtir, édifier, conſtruire.*
Δοκέω,	δοκέω: *ſembler, paroiſtre, eſtimer.*
Δόω,	δίδωμι: *donner, faire preſent.*
Δραμέω & δρέμω,	τρέχω: *courir, accourir, encourir.*
Δραφω, *fugio.*	διδράσκω & δίδρημι: *s'enfuir.*
Δυνάομαι,	δύναμαι: *pouuoir, eſtre capable de.*
Δύω & δῦμι,	δύω & διδύσκω: *entrer dedans.*
Ἐθελέω,	ἐθέλω: *vouloir.*
Εἰδέω & εἴδημι,	οἶδα ou ἐπίσταμαι: *ſçauoir.*
Εἴρω,	ἀγορεύω: *prononcer, dire, haranguer.*
Εἶω, *eo*,	εἶμι: *aller, marcher.*
Εἴω, *mitto*,	ἵημι: *jetter, tirer, enuoyer.*
Ἐλάω,	ἐλαύνω: *pouſſer, agiter, inciter.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Ἐλεύθω,	ἔρχομαι: *aller, venir, approcher.*
Ἕλω ou ἕλλω,	αἱρέω: *prendre, tenir, condamner.*
Ἐνέγκω, Ἐνεικα, Ἐνέχω,	φέρω: *fero, porter, apporter, emporter.*
Ἐνίσσω,	ἐνίσσω, Poëtique: *dire, raconter.*
Ἕομαι,	ἧμαι: *s'asseoir, se tenir assis.*
Ἔπω,	ἀγορεύω & ἴαυω, Poët. *dire, parler.*
Ἐρέομαι,	ἔρομαι: *interroger, faire enqueſte.*
Ἐρέω,	ἀγορεύω: *dire, parler en public.*
Ἐῤῥέω,	ἔῤῥω: *perir, ſe perdre, s'euanoüir.*
Ἕστημι,	ἵσταμαι: *ſe tenir ferme, eſtre debout.*
Εὑρέω,	εὑρίσκω: *trouuer, recouurer, rechercher.*
Ἐχθέομαι,	ἔχθομαι & ἐχθαίνομαι: *eſtre odieux.*
Ἑψέω,	ἕψω: *cuire, faire cuire & boüillir.*
Ἔω, eo,	εἶμι: *aller, marcher.*
Ἔω, ſum,	εἰμί: *eſtre.*
Ἔω, induo,	ἔννυμι & ἐννύω: *veſtir, mettre.*
Ἔω, mitto,	ἵημι: *ennoyer, jetter.*
Ἕω, colloco,	ἵημι, ἵζω & ἵζω: *placer, aſſeoir.*
Ζεύγω,	ζευγνύω & ζεύγνυμι: *accoupler.*
Ζόω, cingo,	ζωννύω & ζώννυμι: *ceindre.*
Θελέω,	θέλω: *vouloir, entreprendre.*
Θέω, pono,	τίθημι: *placer, eſtablir, mettre.*
Θνάω,	θνήσκω: *mourir.*
Θορέω,	θρώσκω: *ſauter, courir, tomber.*
Ἱδρύω,	ἱδρυώω: *fonder, eſtablir, arreſter.*
Ἱζέω,	ἵζάνω: *s'aſſeoir, ſe raſſeoir, faire ſeoir.*
Ἰθύω,	ἰθύνω: *dreſſer, regler, diriger.*
Ἵκομαι,	ἱκνέομαι: *venir, arriuer, paruenir.*
Ἱλάομαι,	ἱλάσκομαι: *appaiſer, rendre propice.*
Ἴσχημι,	ἴσχω & ἔχω: *auoir, poſſeder.*
Κείομαι,	κεῖμαι: *eſtre couché, eſtre par terre.*

Digitized by Google

Verbes rares ou inuſit.	Verbes receus & vſitez.
Κεκράγω,	κράζω : *crier, faire grand bruit.*
Κελεόμαι,	κέλομαι : *commander.*
Κερδέω,	κερδαίνω : *gaigner, profiter.*
Κιχέω,	κιχάνω, Poëtiq. *trouuer, rencontrer.*
Κλεέω,	καλέω, & Poëtiq. κικλήσκω: *appeller.*
Κλῦμι,	κλύω : *oüir, eſcouter, entendre.*
Κμέω,	κάμνω: *faire, fabriquer, eſtre las.*
Κορέω,	κορέννυμι & κορεννύω: *raſſaſier, remplir.*
Κρεάω,	κικράω, κεκραννύω & κερά́ννυμι: *meſler.*
Κρέμομαι, rare.	κρέμαμαι & κρέμαμαι : *pendre.*
Λαβέω & λήβω,	λαμβάνω: *prendre, attrapper, obtenir.*
Λαθέω & λήθω,	λανθάνω: *ignorer, nous eſtre caché.*
Λήχω,	λαγχάνω: *obtenir, auoir par ſort.*
Μαθέω,	μανθάνω : *eſtudier, apprendre.*
Μαχέομαι,	μάχομαι : *combattre.*
Μελέομαι,	μέλομαι : *auoir ſoin.*
Μελέω,	μέλω : *pouruoir.*
Μήθω,	μανθάνω : *apprendre, enſeigner.*
Μίγω,	μιγνύω, μίγνυμι & μίσγω : *meſler.*
Μνάω,	μιμνήσκω : *rappeller en ſa memoire.*
Μόργω,	μοργνύω & μόργνυμι : *torcher, eſſuyer.*
Νεμέω,	νέμω : *diuiſer, diſtribuer.*
Ὀζέω,	ὄζω : *ſentir, rendre odeur.*
Οἰέομαι,	οἴομαι & οἶμαι : *penſer.*
Οἰχέομαι,	οἴχομαι : *partir, s'en aller.*
Οἴω,	φέρω, *fero* : *porter, ſupporter.*
Ὀλισθέω,	ὀλισθαίνω : *tomber, cheoir.*
Ὄλλω & ὀλέω,	ὀλλύω & ὄλλυμι: *perdre.*
Ὀμόργω,	ὁμοργνύω & ὁμόργνυμι : *torcher.*
Ὀμόω,	ὁμνύω & ὄμνυμι : *jurer.*
Ὀνάω,	ὄνινημι : *aider, aſſiſter.*
Ὄπτομαι,	ὁπτάνω : *voir, appercenoir.*
Ὄρω,	ὄρνυω, Poëtiq. *troubler, émouuoir.*

Verbes rares ou inusit.	Verbes receus & vsitez.
Ὀσφράομαι, rare.	ὀσφραίνομαι: *sentir, flairer.*
Ὀφειλέω,	ὀφείλω: *deuoir, estre redeuable.*
Ὀφλέω,	ὀφλαίω & ὀφλισκαίω: le mesme.
Παθέω,	πάσχω: *patir, endurer, souffrir.*
Παρδέω,	πέρδω: *pedo.*
Πέπω,	πέσσω ou πέττω: *cuire, digerer.*
Πετάω, rare.	πιτανύω & πιτάνυμι: *estendre.*
Πίτω,	πίπτω: *tomber, cheoir.*
Πεύθομαι,	πυνθάνομαι: *interroger, faire enqueste.*
Πήθω,	πάσχω: *souffrir.*
Πίω,	πίνω & πίσκω: *boire.*
Πλάω,	πιμπλάω, πίμπλημι & πλήθω: *emplir.*
Πλόω & πλῶμι,	πλέω: *nauiger, faire voile.*
Πόω,	πίνω: *boire.*
Πρήθω, *vendo*,	πιπρήσκω: *vendre, exposer en vente.*
Πρήθω, *uro*,	πιπρήθω & πίπρημι: *bruſler.*
Πτάομαι,	ἵπταμαι: *voler en l'air.*
Πτάρνομαι, rare.	πταίρνυμαι: *eſternuër.*
Πῶμι,	πίνω: *boire.*
Ῥέω d'ἐρέω,	ἀγορεύω: *haranguer.*
Ῥήγω,	ῥήσσω, ῥηγνύω ou ῥήγνυμι: *rompre.*
Ῥόω,	ῥωννύω ou ῥώννυμι: *renforcer.*
Ῥύω & ῥύημι,	ῥέω: *couler.*
Σβέω & σβῆμι,	σβέννυμι: *eſteindre.*
Σκλάω & σκλῆμι,	σκάλλω ou σκίλλω: *foüir, ſarcler.*
Σόω,	σώζω: *ſauuer, conſeruer.*
Σπένδω,	σπένδω: *offrir en ſacrifice.*
Στάω,	ἱστάω & ἵστημι, ἱστάω: *eſtablir.*
Στερέω,	στερίσκω: *priuer.*
Στορέω,	στορεννύω & στορέννυμι: *eſtendre par terre.*
Στρόω,	στρωννύω & στρώννυμι: *couurir, eſtendre.*
Συνίω, rare.	συνίημι & συνιῶ: *entendre, cõprendre.*
Σχέω & σχῆμι,	ἴσχω & ἔχω: *auoir.*

Digitized by Google

Verbes rares ou inuſit.	Verbes receus & vſitez.
Τάω,	πτάνω : *tendre, bander.*
Τέθνημι,	θνήσκω : *mourir.*
Τέκω,	τίκτω : *accoucher.*
Τέτλημι,	ἀνέχομαι : *attendre, auoir patience.*
Τεύχω, Poëtiq.	τυγχάνω : *eſtre, venir à bout.*
Τίω,	τίνω, τινύω & τίνυμι : *chaſtier, punir.*
Τλάω,	ἀνέχομαι : *ſouffrir, ſouſtenir.*
Τμάω & τμήγω, rare.	τέμνω : *couper, retrancher.*
Τρώω,	πτερόω, πτεροῦν, τετραίνω & τίτρημι : *troüer, percer, faire vn trou.*
Τρώω & τρῶμι,	πτερώσκω : *faire vn trou, bleſſer.*
Τυχέω,	τυγχάνω & τεύχω : *obtenir.*
Ὑπτιάομαι,	ὑπισχνέομαι : *promettre, proteſter.*
Φάω,	φάσκω & φημί : *dire, penſer, eſtimer.*
Φήγω & φάγω,	ἐδίω & πρώγω : *manger, deuorer.*
Φθάω & φθῆμι,	φθάνω : *preuenir, prendre le deuant.*
Φθίω,	φθίνω : *corrompre, gaſter, aneantir.*
Φρέω & φρῆμι,	φέρω : *ſouffrir, ſupporter.*
Φῦμι,	φύω : *produire, pouſſer, germer, naiſtre.*
Φώγω & φώζω, rare.	φωγνύω & φώγνυμι : *bruſler, roſtir.*
Χαιρέω & χαρέω,	χαίρω : *ſe réjoüir, prendre plaiſir.*
Χόω,	χωννύω & χώννυμι : *faire des leuées de terre.*
Χρέω,	κιχράω & κίχρημι : *preſter.*
Χρόω,	χρωννύω & χρώννυμι : *donner couleur.*
Ὤθω,	ὠθίω : *pouſſer, faire impreſſion.*

CHAPITRE IV.

Des Verbes en μι inuſitez au Preſent.

Il y a auſſi quelques Verbes en *μι*, qui eſtant inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ſont en vſage à l'Aoriſte 2. & aux temps qui en dépendent.

Parmy ceux qui viennent d'vn Verbe en ΑΩ, il y en a deux

1. Σκλῆμι, inusité au Preſent, fait à l'Aor. 2. ἔσκλην, *ie ſuis deuenu ſec.* Optat. σκλαίην, Infin. σκλῆναι. Son Comp. ἀπόσκλην, ἀποσκλαίην, ἀποσκλῆναι. Le Pret. ἔσκληκα, Infin. ἐσκληκέναι, Partic. ἐσκληκώς, du Verbe inusité σκλάω, dont les primitifs ſont σκέλλω & σκέλμω, *faire ſeicher.*

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἔφθην, *i'ay preuenu*, & ſa ſuitte. Voyez φθάω dans l'Inueſtig. cy-aprés chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'vn Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἔσβην, *ie ſuis eſteint*, auec l'Infin. σβῆναι, comme s'ils venoient de σβῆμι. Quoy qu'on les puiſſe prendre auſſi pour l'Aor. 2. Paſſif de σβέω, ῶ, d'où viendra auſſi le Futur 2. Paſſif σβέσομαι.

Entre ceux qui viennent d'vn Verbe en ΟΩ, on peut mettre

1. Ἄλωμι, Βλωμι, Γρῶμι, qui n'ont que l'Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy-aprés, chap. 7. R. 5.

2. On y peut rapporter de meſme ἔβλω, *il eſt allé*; ἔβρω, *il a auallé*, dans Heſych. Et ces Verbes Compoſez ἐξέτρω, *eliſit*; ἐπέπλων, Heſiode, *i'ay fait voile*, ἐπέπλως, Etymol. *vous auez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous auons leué l'anchre*, Apoll. in Argon. Comme venant des Verbes βλῶμι, βρῶμι, τρῶμι, πλῶμι, ſi l'on n'aime mieux les rapporter à βλόω, βρόω, τρόω, dits Ioniquement, comme δώω, ἰδρόω, pour βλόω, βρόω; τρόω, d'où viennent βλώσκω, βρώσκω, πτρώσκω, &c. En ſorte que de l'Aor. 1. ἔβρωσας, par exemple, on faſſe ἔβρασα, ἔβρας, & ainſi des autres. Ce que fauoriſe l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλως eſt vne ſyncope pour ἐπέπλωσας, & que le Participe ἐπιπλώς eſt pour ἐπιπλώσας. Et Euſtathe enſeigne de meſme que πλώς dans Anacreon eſt mieux pris par ſyncope de πλώσας, que de le former de πλῆμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en ΥΩ, on trouue

1. Δῦμι, *ſe fourrer deſſous, ſe reueſtir*, Aor. 2. ἔδυν, υς, υ, &c. Infin. δῦναι, Partic. δύς, ῦσα, ὑν. Et le Preſent Imperat δῦθι, δύτω. Et de meſme ſon Compoſé ὑπόδυν, ὑποδῦναι, ὑπόδυς. Imperat. ὑπόδυθι. Le reſte ſe prenant du primitif δύω, Futur δύσω, &c.

2. Φῦμι, *naiſtre*, Aor. 2. ἔφυν, Infin. φῦναι, Part. φύς, φῦσα, φύν. Le reſte vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *eſcouter*, marqué meſme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦθι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite.*

CHAPITRE V.

Des Verbes appellez Impersonnels.

Les Grammairiens appellent Impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisiesme personne Singul. en vsage : & quoy que cette dénomination soit assez impropre, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Latine : Nous marquerons neantmoins icy quelques-vns de ces defectueux sous ce nom.

Ἀνήκει & προσήκει, *conuenit, il est à propos* ; ἀνῆκε & προσῆκε, *il estoit à propos.*

Ἀρέσκει, *on trouue bon,* ἤρεσκε, *on trouuoit bon,* ἀρέσει, *on trouuera bon.*

Δεῖ, *oportet, il faut,* ἔδει, *il falloit,* δεήσει, *il faudra,* &c.

Δοκεῖ, *videtur, il semble,* ἐδόκει, *il sembloit,* δόξει, *il semblera,* &c.

Μέλει, *on a soin,* ἔμελε, *on auoit soin,* μελήσει (comme pris de μελέω ou μελέει) *on aura soin,* &c.

Πρέπει, *decet, il est à propos,* ἔπρεπε, *il estoit à propos,* &c.

Συμβαίνει, *contingit, il arriue,* συνέβαινε, *il arriuoit,* &c.

Συμφέρει, *confert, il sert, il est vtile,* &c.

Φιλεῖ, *il arriue, c'est la coustume, c'est l'ordinaire,* ἐφίλει, *c'estoit la coustume,* &c.

Χρή, *oportet, il faut.* Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par vn retranchement de la derniere syllabe : ce qui peut donner lieu de s'estonner comment Apollone en son liu. 3. chap. 15. se met si fort en peine pour sçauoir si χρή & δεῖ ne sont pas des Aduerbes. L'Imparfait est ἐχρῆν ou χρῆν, *il falloit*, le Futur χρήσει, *il sera besoin*, &c.

Son Composé ἀπόχρη, *il suffit*, ἀπέχρη, *il suffisoit*, l'Infin. ἀποχρῆν, *suffire*, par apocope pour ἀποχρῆναι.

Au Passif on trouue aussi λέγεται, *on dit*; λείπεται, *on laisse*, ou *il reste*, & semblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent.* Au Pret. ἔγνωσται, *on a donné*; εἴρηται, *on a dit*; ἤκουσται, *on a oüy dire, on a entendu*; εἵμαρται, *il est arriué par vne fatalité*, &c.

Au medion on peut mettre aussi, ἐφάπτει, *il arriue*; ἐπάρχεται, *il furuient, il se presente*, & semblables.

CHAPITRE VI.

De l'Inueſtigation du Theme.

On appelle THEME en Grec le Preſent d'vn Verbe, & ce mot vient de πίθημι, *pono*, parce que c'eſt le premier temps que l'on poſe pour en former les autres.

La maniere de trouuer le Theme eſt donc de pouuoir reduire tous les temps qu'on rencontre à leur Preſent, ce qui ſuppoſe qu'on ſçache parfaitement conjuguer les Verbes en ω, tant circonflexes que barytons, & les Verbes en μι, tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoiſſe auſſi la maniere de former ces temps : Dont la plus ſimple & la plus vtile eſt ſans doute celle que nous auons ſuiuie dans les Conjugaiſons, rapportant la pluſpart des temps tout d'vn coup au Futur de l'Actif; ſans prendre vn circuit de tant de deſtours, qui ne fait que rallentir l'eſprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promtement du veritable Theme d'vn Verbe.

Ainſi, ſi ie trouue l'Aor. 1. Paſſif ἐφθάλω, ie voy tout d'vn coup qu'il vient du Futur 1. Paſſif φθαλήσομαι, ou de l'Actif φθάλω : & que partant ſon Theme ne peut eſtre qu'en βω, πω, φω ou πίω, ou bien Paſſiuement en βομαι, πομαι, φομαι ou πίομαι : ſurquoy conſultant le Lexicon, ie trouue que c'eſt πίομαι, *voir*. Et de meſme des autres temps & des autres modes, ſuiuant ce que nous auons dit au liu. 3. chap. 16. pag. 174.

Mais parce que, comme nous auons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes defectueux, les vns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres : Il arriue ſouuent en Grec qu'vn Verbe prend ſes temps de pluſieurs Themes, quoy qu'inuſitez quelquefois, & qui meſme ne ſe trouuent pas toûjours dans le Lexicon.

C'eſt pourquoy alors on peut auoir recours à la table precedente du chap. 3. qui nous monſtrera quels Themes vſitez reſpondent à ceux qui ne ſont plus en vſage.

Neantmoins comme il eſt fort à propos que ces choſes ſoient vn peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inuſitez ne ſe rencontrant jamais dans l'vſage, ne peuuent pas tomber facilement dans noſtre imagination, pour luy en repreſenter le ſens : & auſſi parce qu'il y a encore diuerſes particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuuent pas eſtre rappellez à cette Analogie generale, j'ay compris

compris toutes ces difficultez dans les Regles ſuiuantes, qui ſeront d'autant plus aduantageuſes, qu'eſtant tres-faciles à retenir, elles renferment neantmoins tout ce qu'on peut deſirer ſur ce ſujet.

Regle I.

Generale pour l'Inueſtigation du Theme.

1 *Le deriué veut ſes temps prendre*
Du Verbe dont il doit deſcendre.
2 *Mais aux primitifs nous changeons*
Circonflexes en Barytons:
3 *Où le Baryton en ω pur*
4 *Pris ſouuent du ſecond Futur;*
5 *Ailleurs diuers temps on ramaſſe,*
Qu'en vn meſme Verbe on entaſſe.

Exemples.

L'on doit remarquer icy en general pour trouuer les Themes.

1. Que ſi les Verbes ſont deriuez, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait deſcendre: comme ἱκνέομαι, *venir*, venant d'ἵκω, en prend le Futur ἵξομαι, & l'Aor. 2. ἰκόμην, & de meſme de quantité d'autres que nous verrons dans la ſuitte.

2. Mais ſi le Verbe eſt primitif, il formera ſouuent ſes temps de ſoy-meſme.

Soit en changeant le Circonflexe en Baryton, qui eſt vne maniere aſſez ordinaire aux Attiques: Ainſi,

Γαμέω, *ſe marier*, faiſant regulierement γαμίω, Aor. 1. ἐγάμισα: prend encore de γάμω, ἔγημα, d'où vient le Participe γήμας.

Δοκέω, *videor, ie ſemble*, faiſant de ſoy le Fut. δοκήσω, Aor. 1. ἐδόκησα, pr. δεδόκηκα: fait encore de δόκω, Fut. δόξω, pr. δέδοχα, Paſſif δέδογμαι, Aor. 1. ἐδόξα, Partic. δοξας; d'où vient δόξαν Neutre, *ayant trouué bon.*

Ὠθέω, *pouſſer, heurter*, faiſant au Fut. ὠθήσω, dans Heſych. prend encore d'ὤθω, le Futur ὤσω, Paſſ. ὠσθήσομαι, Aor. 1. ἔωσα, Paſſ. ἐώσθην, auec l'augment Attique ſelon la R. 16. du liu. 3. Parf. Paſſ. ἔωσμαι, Participe ὠσθείς, d'où vient ἐξωσθείς, *expulſus, chaſſé, mis dehors.*

3. Soit av contraire en changeant le Baryton en Circonflexe: ainſi,

Ἀλέξω, *repouſſer*, Fut. 1. ἀλεξήσω d'ἀλεξέω, d'où vient ἀλεξεῖν, *ſecourir*, dans Xen. Mais on trouue auſſi l'Aor. 1. ἀλέξαι, med. ἀλέξασθαι, qui ſe fera ou par ſyncope pour ἀλεξήσασθαι, ou regulierement d'ἀλέξω.

Ἄυξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ἤυξησα d'αὐξέω, *augeo, augmenter.*

Ἄχθομαι, *grauor, eſtre accablé & ſurchargé :* Fut. med. ἀχθέσομαι, Aor. 1. Paſſ. ἠχθέσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouue auſſi ἀχθήσομαι par vn η : & ἀχθήσας, *onerans*, eſt dans Heſych.

Βούλομαι, *vouloir*; Fut. 1. βουλήσομαι, pr. βεβούλημαι, Aor. 1. ἐβουλήθην, Att. ἠβουλήθην, comme de βουλέομαι.

Δέομαι, *demander, rechercher, auoir beſoin*, Fut. 1. δεήσομαι, Aor. 1. Paſſ. ἐδεήθην, comme venant de δέομαι.

Ἐθέλω, *vouloir :* Fut. 1. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησα, comme venant d'ἐθελέω.

Ἔρομαι, *interroger :* Fut. 1. ἐρήσομαι, comme d'ἐρέομαι ſon Aor. 2. med. eſt ἠρόμην : mais εἰρόμην vient d'εἴρομαι, qui eſt le meſme.

Ἔρρω, *perdre, ruïner*; Fut. 1. ἐρρήσω, Aor. ἤρρησα dans Ariſtoph. comme venant d'ἐρρέω.

Θέλω, *vouloir*, fut. 1. θελήσω, Aor. ἐθέλησα, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler, enuelopper :* Fut. 1. ήσω de κυλινδέω. Mais il a auſſi κυλίσω. Voyez cy-aprés R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre teſmoignage*, fait de ſoy le Fut. μαρτυροῦμαι, & l'Aor. 1. ἐμαρτυράμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui ſe trouue meſme dans l'vſage) le Fut. 1. μαρτυρήσω & ήσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2. μαχοῦμαι; mais il a le Fut. 1. μαχέσομαι, & l'Aor. ἐμαχεσάμην, comme de μαχέομαι. L'on trouue meſme par η, μαχήσομαι, ἐμαχησάμην : & meſme le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *auoir ſoin*, Fut. 1. μελήσομαι, Aor. 1. Paſſ. ἐμελήθην, Partic. μληθείς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parfait med. eſt μέμηλα.

Μένω, *maneo, demeurer*, pr. μεμένηκα : ſes autres temps ſont reguliers.

Ὀδάξω, *ronger, mordre*, Fut. 1. ὀδαξήσω d'ὀδαξέω, d'où vient ὀδαξηδῶσι, *mordicata fuerint*, dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *ſentir, rendre odeur*; fait de ſoy le pr. med. ὄδα, Att. ὄδωδα, & prend d'ὀζέω, le fut. ὀζήσω ou ὀζέσω, d'où vient l'Aor. 1. ὄζεσα.

Οἴομαι, *penſer*, (par ſync. οἶμαι, d'où vient l'Imparf. ᾤμην) fait au fut. οἰήσομαι, Aor. 1. Paſſ. ᾠήθην, comme d'οἰέομαι.

Οἴχομαι, *partir, s'en aller*, fait οἰχήσομαι, comme s'il venoit d'οἰχέομαι.

Χαίρω, *ſe réjoüir*; Fut. 1. & 2. χαρῶ, Aor. 2. Paſſ. ἐχάρην, Inf. χαρῆναι, Partic. χαρείς, ce qui eſt regulier : & de plus χαρήσω, κεχάρηκα de χαρέω, pris du 2. Fut. χαρῶ. De ſorte que χαρήσομαι peut eſtre & le ſecond Futur Paſſif, & le premier du medion.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous verrons encore des exemples cy-aprés dans les Verbes en σχω, en νω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulierement remarquer que les Verbes forment quelquefois eux-meſmes ce Circonflexe de leur Fut. ſecond, abregeant ainſi leur penultieſme ; & en ſuitte en forment tous leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, εἴληφα, *capio, prendre.*
τεύχω, τυχῶ, τυχέω, ἴσω, ἧκα, *ſum, conſequor.*
λήθω, λαθῶ, λαθέω, λέλαθηκα, *lateo, eſtre caché.*
μήθω, μαθῶ, μαθέω, μεμάθηκα, *diſco, apprendre.*
πήθω, παθῶ, παθέω, πέπαθηκα, *patior, endurer.*
πήδω, παρδῶ, παρδέω, Fut. παρδήσομαι, *pedo.*

Son Compoſé ἀποπαρδήσομαι, dans Ariſtoph. χαίρω, χαρῶ, χαρέω cy-deſſus, & ſemblables, χαρήσομαι, κεχάρηκα.

5. Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux ou de pluſieurs themes differens qu'on ramaſſe enſemble, comme nous verrons dans la ſuitte, où nous comprendrons tous ces Verbes en trois Chapitres : l'vn, de ceux qui prennent leurs temps de leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de diuers ſynonymes, ſoit tirez d'eux-meſmes ou ramaſſez d'ailleurs : & le dernier, de ceux qui ſuiuant en quelque façon l'analogie generale, ont neantmoins quelque choſe de particulier à remarquer, ſoit dans l'augment, ſoit dans l'addition ou le retranchement de quelque ſyllabe, ſoit en quelqu'autre maniere extraordinaire.

CHAPITRE VII.

Des Verbes Dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.

Ce Chapitre eſtant particulier aux Dériuez qu'il faut rappeller à leurs primitifs par certaines regles generales, il ſera plus commode & plus vtile d'y mettre les Verbes ſelon l'ordre de leur terminaiſon, comme δω, σχω, τω, νω, & ſemblables, que non pas ſelon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux Chapitres ſuiuans.

REGLE II. De σπένδω

Σπένδω, libo, σπείδω ſuiura,
Prenant σπείσω, comme ἔσπεικα.

EXEMPLES.

Σπένδω, *libo, verſer, ſacrifier,* a au Fut 1. σπείσω, du Verbe inuſité σπείδω, dont il a eſté formé ſelon les Eoliens qui changent toûjours la voyelle Subjonctiue en conſonne, comme σπείγω, σπέρρω, *ſemer,* &c.

De σπείσω vient le Fut.1. Paſſif σπεισθήσομαι, l'Aor.1. ἐσπείσθην & le Parfait ἔσπεικα, d'où ſe fait ἔσπεισμαι au Paſſif.

REGLE III. Verbes en ζω qui font γξω.

Donne à λίζω, κλάζω, πλάζω,
Au Futur vn g *deuant* ξω.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes font le Futur en γξω, prenant vn *g* deuant la terminaiſon, pour rendre la voix plus reſonnante, comme venant d'vn primitif en γϝω.

Λίζω, *tomber, degouter, touſſer, rendre vn ſon clair, ioüer, fredonner, chanter, retentir, faire quelque bruit dans l'air, ſtridere,* Futur λίγξω, Aor.1. ἔλιγξα, d'où vient λίγξε βιός, Il. δ. ſans augment, *ſtridit arcus, l'arc a fait bruit, a retenty.*

Λίζω *eſt dans Heſych. L'Etymol. marque auſſi* λίγω, *& les autres* λιγϝω, *dont on ne trouue pourtant pas d'exemple au Preſent.*

Κλάζω, *faire eſclatter ſa voix, faire vn bruit dans l'air comme vne fleche,* Fut. κλάγξω, Pret. κέκλαγχα, comme s'il venoit de κλάγϝω. Mais l'Aor. 2. eſt regulierement ἔκλαγον, & le Parfait med. κέκλημαι, Part. κεκλημένος, Hom.

Πλάζω, *eſgarer, diſſiper, diſperſer, ietter dans l'erreur, tromper, abuſer, ſeduire,* Futur πλάγξω, Aoriſte premier ἔπλαγξα, Preterit πέπλαγχα, Aoriſte premier Paſſif ἐπλάγχθην, comme s'il venoit de πλάγϝω.

Digitized by Google

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ & ΣΚΟΜΑΙ *de l'ω pur viennent, Parfait & Futur en retiennent.*

EXEMPLES.

Les Verbes en σκω & σκομαι ſe forment des Verbes en ω pur; c'eſt pourquoy ils prennent toûjours leurs temps de ces Verbes primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent deuant la terminaiſon : par exemple,

Ceux qui ont vn α, comme

ἡβάσκω, *entrer en puberté*, de ἡβάω, ἡβήσω.
φάσκω, *dire, parler*, de φάω, φήσω.
ἱλάσκω, *appaiſer*, de ἱλάω, ἱλάσω.

Ceux qui ont vn ε, comme

ἀρέσκω, *plaire*, ἀρέσω, ἤρεσκα, du Verbe ἀρέω, pris du Fut. 2. d'ἄρω, *aiuſter, accommoder.*

Ceux meſme qui changent la penultieſme du primitif en ι au Preſent, ne laiſſent pas de ſuiure ce primitif aux temps qu'ils ont de luy, comme

εὑρίσκω, *trouuer, inuenter*, de la 2. perſ. d'εὑρέω, εις; Fut. εὑρήσω, Pret. ηκα; au Paſſif εὕρημαι : mais l'Aor. 1. prend vn ε, εὑρέθην; voyez liu. 3. chap. 16. R. 52. & 53. L'Aoriſte 2. Actif εὗρον eſt regulier; voyez liu. 3. R. 76.

Μολίσκω, *partir, s'en aller*, de μολέω, ήσω, ηκα.
Ῥυίσκω, *couler*, de ῥυέω, ήσω, ηκα.
Στειρίσκω, *priuer*, de στερέω, ήσω, ηκα.
Τελίσκω, *abſoudre*, de τελέω, ήσω, ηκα.

Ceux qui ont vn η, comme

Αὐξήσκω, *augmenter, accroiſtre*, de αὐξέω, ήσω, ηκα.
Μιμνήσκω, *ſe reſſouuenir*, de μιάομαι, μνήσομαι.
Μέμνημαι, μνησθήσομαι, ἐμνήσθην.

Ceux qui ont vn ι, comme

Πιπίσκω, *preſenter à boire*, de πίω, *bibo*, Futur πίσω, Aor. 1. ἔπισα, à l'Infin. πίσαι, au Part. πίσας.

Στειρίσκω, *priuer, retrancher, oſter*, Fut. 1. στερήσω, Aor. ἐστέρησα, au Paſſif στερηθήσομαι, ἐστερήθην, Pret. ἐστέρηκα, Paſſif ἐστέρημαι, comme venant de στερέω.

Ceux qui ont vn ο, comme

Βόσκω, *paſco, paiſtre*, de βόω, όσω, οκα par ο bref ſelon Gaza.
Mais on dit auſſi βοσκήσω, ηκα, comme venant de βοσκέω

d'où vient Βοσκὴ, *fourrage, paſtis, lieu de paſturage*; Βόσκημα, *trouppeau, haras*; Βόσκησις, *paſtio, la paſture*, ou *l'action de paiſtre.*

Ceux qui ont vn ω, comme

Ἀμβλωσκω, *abortior, procurer vn auortement, faire accoucher auant terme*, d'ἀμβλόω, ἀμβλώσω.

Βιώσκω, *viure* ou *deuenir en vie*, de βιόω, βιώσω.

Βρώσκω, *edo, manger*, de βρόω, βρώσω.

Ceux qui ont vn υ, comme

Μεθύσκω, *enyurer*, de μεθύω, μεθύσω.

Quelques-vns de ces Verbes-cy ſe font par redoublement, comme πιπίσκω, *apporter à boire*, de πίω, *bibo*: βιβρώσκω, *manger*, de βρόω; Τιτρώσκω, *vulnero, faire vne playe, faire vn trou*, de τρόω. Et ils n'ont point d'autre Futur que le ſimple, parce que comme nous auons desja dit au chap. 1. ces Verbes ne ſe conjuguent point au delà de l'Imparfait.

Ceux qui ont vn η ou vn ω ſe forment plus aiſément du Futur que du Preſent, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-vns qui ſe font par ſyncope, comme καλέω, *appeller*, Fut. καλήσω & κλήσω, d'où vient κικλήσκω, *appeller*: De περάω, Fut. περάσω & πεάσω, d'où vient πιπεάσκω, *vendre.*

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσκω ou πφάσκω, ſe fait auſſi πφαύσκω & πφεύσκω, *dico, dire.*

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αν.

Pour Γηράσκω, Διδράσκω, *prends*
D'ά pareillement les temps:
Mais leur Aoriſte en αν finy,
Vient de γήρημι *&* δρῆμι.

EXEMPLES.

Γηράσκω, *ſeneſco, vieillir*, Fut. γηράσω de γηράω, *eſtre vieux.*

Mais l'Aor. 2. eſt ἔγηραν, d'où vient l'Infin. γηράναι, *eſtre vieilly*: (ſon Compoſé καταγηράναι,) & le Participe γήρας, αντος, *caſſé de vieilleſſe*, pris de γήρημι, comme ἵστημι.

Διδράσκω *fugio, fuir*, Fut. 1. δράσω, Aor. 1. ἔδρασα, Parfait δέδρακα de δράω, & de meſme ἀποδιδράσκω, *s'enfuir*, & διαδιδράσκω, *s'éuader, ſe ſauuer.*

L'on trouue auſſi δράσω, Ion. δρήσω de δράω, d'où viendroit à l'Optatif ἀποδράει, au lieu dequoy Ariſtote a dit Attiquement ἀποδραῖη, *aufugeret.*

L'Aor. 2. eſt ἔδραν, ας, α: & de meſme ἀπέδραν, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην: & a la 3. Plur. meſme, ἔδραν, ἀπέδραν, διέδραν, par ſyncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρᾶμι.

Aux autres meuſs cét Aor. ſuit ἵστημι; à l'Optatif δραίην, l'Inf. δραῆναι, Participe δράς, & ainſi de ſes Compoſez.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ων.

Αλίσκω, Βρώσκω, Βιώσκω,
Es Γινώσκω ſuiuent όω:
Mais l'Aoriſte en ων d'ωμι vient,
Et l'ὠμέγα par tout retient.

EXEMPLES.

Ces trois-cy prennent auſſi leurs temps des Verbes en ω pur, mais ils ont leur Aor. 2. d'vn Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἁλίσκω, *prendre*, ou ἁλίσκομαι, *eſtre pris*, prend d'ἁλόω le Fut. ἁλώσω & ἁλώσομαι, Pret, ἥλωκα, & par reſolution ἐάλωκα, Paſſif ἐάλωμαι; (V. liu. 3. R. 16.) d'où vient ἅλωσις, *captiuité*, ἁλωτός, *captif*.

Il prend d'ἅλωμι (comme δίδωμι) l'Aor. 2. ἧλων, ἐάλων, qui retient l'ω long par tout, & ſe conjugue ainſi:

Sing.	ἐάλων,	ἐάλως,	ἐάλω.
Duel.		ἐάλωτον,	ἐαλώτην.
Plur.	ἐάλωμεν,	ἐάλωτε,	ἐάλωσαν.

Le Subjonct. eſt ἁλῶ, ἁλῷς, ἁλῷ; Opt. ἁλοίην & ἁλφίην; Inf. ἁλῶναι, Part. ἁλούς, ὁῦσα.

Mais remarquez que tous ces temps qui ſuiuent la Coniugaiſon Actiue ſe prennent neantmoins en ſignification Paſſiue. Ce qui eſt meſme fort ordinaire dans les Compoſez d'ἵστημι, comme καθεστῶτα, conſtituta.

Son Compoſé ἀναλίσκω ſe trouuera cy-aprés chap. 8. R. 38.

Βρώσκω, *manger*, prend de βρόω, Fut. βρώσω, Parf. βέβρωκα. On dit auſſi par reduplication βιβρώσκω, *manger*; & cette reduplication ſe garde meſme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρῶμι l'Aoriſte ſecond ἔβρων: on trouue meſme, (mais rarement) au Parf. med. βέβρωθα, qu'il prend de βρώθω.

Βιώσκω, *viuiſco, viure, prendre vie*, (d'où vient le Compoſé ἀναβιώσεσθαι, *reprendre vie*, dans Suid. de βιόω; le Fut. βιώσομαι; Parf. βεβίωκα; Partic. βεβιωκώς. La 3. perſ. du Preterit Paſſif eſt

comme impersonnelle : βεβίωται, *vita peracta est, on a vescu.* Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant sa vie.*

Il prend de βίωμι l'Aoriste 2. ἐβίων, Opt. βιοίην, comme δοίην, d'où vient βιόω, comme δόω, Act. Imper. βίωθι, βιότω, l'Infin. βιῶναι, le Participe βιούς, οὖντος.

Γιγνώσκω ou γινώσκω, *cognosco, connoistre*, prend de γνόω inusité, (fait de νοέω par addition du γ & retranchement d'ε) le Fut. 1. med. γνώσομαι, Pass. γνωσθήσομαι, Parf. Act. ἔγνωκα, Pass. ἔγνωσμαι, Partic. ἐγνωσμένος, *decretus, sanctus, ordonné, arresté*; Aoriste 1. du Composé ἀνεγνώσθην, *i'ay esté reconnu.* L'Aor. 2. ἔγνων, *i'ay sceu*; ἔγνωσαν, *ils ont connu:* Subjonct. γνῶ, γνῷς, γνῷ, &c. Optat. γνοίην & γνώην, Imper. γνῶθι, γνότω, Infin. γνῶναι, Partic. γνούς de γνῶμι. Et de mesme ἀναγινώσκω, *lire, reconnoistre*; ἀνέγνωκα, ἀνέγνων, &c.

REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτειν, enfanter, *suit* τέκω,
Τέτοκα, ἐτέτοκα, τέξω.

EXEMPLES.

Nous mettons icy ce Verbe auec les autres en κω, parce que le τ n'est qu'vne lettre inserée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, suit τέκω d'où il est formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor. 1. ἔτεξα, Pret. τέτεχα, Passif τέτεγμαι, Aor. 2. Actif ἔτεκον, le Med. ἐτεκόμην, Parfait med. τέτοκα.

DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en νω, suiuant les cinq classes que nous en auons marquées cy-dessus au chap. 1, Dont la premiere sera de ceux en άνω; la seconde de ceux en αίνω; la 3. en είνω; la 4. en ίνω & ύνω; & la 5. en νω precedé d'vne consonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles suiuantes.

REGLE VIII. Des Verbes en άνω.

1 *Les Verbes en* Α'Ν Ω *finis,*
Du primitif leurs temps ont pris,
Pouuant d'άω ou d'έω naistre,
Comme αὐξάνω *d'*αὐξέω, croistre.

2 *D'autres l'ω en άνω changeant,*
Comme ικάνω d'ικω deſcend;
3 *Souuent leur antepenultieſme*
Prend vn ν, puis s'abreger aime:
Ainſi de λήθω, λανθάνω,
Et de τύχω vient τυγχάνω.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en αίνω peuuent venir d'vn primitif en αω ou en εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθιςάνω, *eſtablir, conſtituer, reduire en tel eſtat, mettre en telle ou telle diſpoſition, remettre, reſtablir, reſtituer:* de καθιςάω, Fut. ήσω, pr. -ῆκα, comme καθίςημι.

Κλάνω, *rompre, fracaſſer, mettre par eſclats, faire eſclatter, courber, forcer;* de κλάω, άσω.

Πιμπλάνω, *emplir, combler,* de πλάω, ήσω.

D'autres viennent d'vn Verbe en άω, comme

Ἁμαρτάνω, *s'égarer, errer, faillir, pecher,* d'ἁμαρτάω, F. ἁμαρτήσω, P. ἡμάρτηκα, Aor. 2. ἥμαρτον.

Ἀυξάνω, *augeo, croiſtre, augmenter,* d'αὐξάω, αὐξήσω, Aor. 1. ηὔξησα, Pret. Paſſif ηὔξημαι.

Ἀπεχθάνομαι, *eſtre odieux, eſtre en haine, ſe rendre ennemy, choquer & offenſer tout le monde, ſe rendre faſcheux & inſupportable, déplaire, eſtre à charge,* d'ἀπεχθάω, ἀπεχθήσομαι.

Αἰσθάνομαι, *ſentio, reconnoiſtre, preſentir, découurir, apprendre, entendre, eſtre informé, auoir le vent de quelque choſe, s'en défier, auoir bon ſens, iuger bien d'vne choſe,* prend d'αἰσθάομαι, Futur αἰσθήσομαι, Parf. ἴσθημαι, Aor. 2. ἐσθόμην, parce que le Verbe αἰσθάω ne ſeroit pas pur aprés la contraction, d'où vient l'Infinitif αἰσθάσθαι, & le Participe αἰσθόμενος.

*Mais remarquez qu'*ἴσθω *ſans ι ſouſcrit vient regulierement de* ἴδομαι, *ſe réioüir, Fut.* ἴσομαι, *Pret.* ἴσμαι, &c.

Βλαστάνω, *germer, pulluler, bourjonner, pouſſer, croiſtre, fructifier, ſortir, emaner, ſourdre, naiſtre, commencer à paroiſtre;* De ἔλαςάω, ἐλαςήσω, Aor. 2. ἔλαςον.

Δαρθάνω, *dormir, coucher ſur des peaux:* De δαρθάω, Futur δαρθήσομαι, Parf. δεδάρθηκα, d'où vient καταδαρθηκώς dans Platon ſans augment. L'Aor. 2. ἔδαρθον, Inf. δαρθεῖν, Part. δαρθών, au lieu dequoy les Poëtes font par metath. ἔδραθον, δραθεῖν, δραθών.

Ἐχθάνομαι, *eſtre hay, eſtre enuié, eſtre odieux:* De ἐχθάομαι, ήσομαι.

Ἵζάνω, *s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas:* D'ἵζω, ἱζήσω.

Κιχάνω, *trouuer, inuenter, paruenir, arriuer, approcher, rencontrer, prendre, attrapper, venir à bout:* De κιχάω, ήσω, ηκα.

Μανθάνω, *apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, découurir, trouuer, inuenter, instruire & enseigner, estre instruit & formé:* De μανθάω, Fut. μαθήσομαι, Preterit μεμάθηκα, Aor. 2. ἔμαθον.

Ὀσφραίνομαι, *odoror, sentir, fleurer*, a son Fut. ὀσφρήσομαι d'ὀσφράομαι; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὀσφρέσθαι, le Part. ὀσφρόμενος.

2. D'autres viennent d'vn Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en ανω, comme θηγάνω, *acuo, aiguiser*, de θήγω, Futur θήξω, Aor. 1. ἔθηξα, à l'Infin. θῆξαι.

Ἵζάνω, *sido, se rasseoir, aller au fonds:* D'ἵζω, Fut. ἵσω, outre ἱζήσω d'ἱζάω, cy-dessus.

Ἱκάνω, *venir, paruenir, prendre, attrapper, toucher, supplier:* D'ἵκω, Fut. ἵξομαι, Aor. 1. ἱκόμην.

Ὀπάνω, *voir, appercenoir, découurir:* D'ὄπω ou ὄπιομαι, Fut. ὄψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὤφθην.

Et de ceux-cy quelques-vns abregent leur antepenultieſme, se formant souuent du Futur 2. comme

Πυνθάνομαι, *oüir dire, apprendre vne nouuelle, reconnoistre, descouurir, sçauoir, s'informer, s'enquester, s'instruire*, se fait de πεύθομαι, Fut. 2. de πύθομαι, d'où il prend son Fut. 1. πύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυθόμην. Mais le Pret. Pass. a πέπυσμαι, au lieu de πέπυσσμαι, de mesme que πέπυκται, *qui est prest, disposé, accommodé*, pour πέπευκται, suiuant la R. 60. du liu. 3. Et de πέπυσμαι vient ἔκπυστος dans Dion, Thucyd. & autres, *qui a ouy dire, qui s'est respandu & diuulgué*; comme ἄφυκτος pour ἄφευκτος, *inéuitable*, de φεύγω, *fugio*.

3. Mais ces Verbes souuent prennent encore vn ι, ou bien vn γ ou μ, si la consonne suiuante le requiert. Ainsi d'ἥδω, *delecto, plaire, réioüir*, Fut. 2. ἁδῶ, se fait Ἀνδάνω, *placeo*; Fut. 1. ἄσω, Aor. 1. ἆσα; Fut. 2. ἁδῶ. De là mesme vient vn autre Verbe circonflexé, ἁδίω; Futur ἁδίσω, selon la Regle 1. & de mesme des suiuans.

Λαγχάνω, *ietter au sort, acquerir, obtenir, ioüir, posseder, venir à bout. Rendre la pareille*, de λήχω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λαξομαι; Aor. 2. ἔλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. εἴληχα, Att. pour λέλαχα; d'où vient au Passif εἰλαγμένος, *ietté au sort*.

Λαμβάνω, *prendre, surprendre, attrapper, captiuer, retenir*, se

ietter deſſus, entreprendre, ſe charger, receuoir, ſouffrir, ſupporter, conceuoir, conuaincre, condamner: De λάβω, Fut. λήψομαι, Parf. εἴληφα, Aor. 2. ἔλαβον, fut. 2. λαβῶ, d'où ſe fait λαμβάνω.

Λανθάνω, *eſtre caché*, de λήθω, fut. λήσω. fut. 2. λαθῶ, Aor. 2. ἔλαθον, Parf. med. λέληθα, Paſſ. λέλησμαι, Poët. λέλασμαι, *i'ay oublié.*

Λιμπάνω, *laiſſer*; fut. 1. λείψω, &c. de λείπω, *linquo.*

Πάσχω, *patir, ſouffrir, endurer, ſupporter, eſtre touché de quelque paſſion ou affection:* De πήθω, voyez πάχω cy-aprés.

Χανδάνω ou χανδάω, *capio*, Fut. χαδήσω, pris de χαδέω, fait de χαδῶ, fut. de χάζω.

Ainſi les diphthongues ει & ω perdent leur prepoſitiue: λιμπάνω, *linquo, laiſſer*, de λείπω, fut. λείψω, Aor. 2. ἔλιπον, fut. 2. λιπῶ.

Φυγχάω, *fuïr, s'en aller*, de φώγω, Fut. φώξω, Aor. 2. ἔφυγον, Fut. 2. φυγῶ.

Τυγχάνω, *eſtre* ou *obtenir:* De τεύχω, Fut. 1. τεύξομαι, Aor. 2. ἔτυχον, Fut. 2. τυχῶ. Le Preterit τετύχηκα vient de ce Futur changé en vn nouueau theme, τυχῶ, τυχέω. Quand il ſignifie *eſtre*, il ne prend pas le Fut. τεύξομαι, parce qu'au lieu on dit ἔσομαι d'εἰμί, *ſum*, ou γενήσομαι de γίνομαι, *fio*; mais il prend tous les autres temps.

Ἐρυγχάνω, *eructo, rotter, fremir, trembler*, d'ἐρώγω, ἐρώξομαι, Aor. 2. ἔρυγον, Fut. 2. ἐρυγῶ.

Regle X. De Φθάνω.

Φθάνω, Α'Ω ſuiuant auſſi,
Prend l'Aoriſte ἔφθην de φθῆμι.

Exemples.

Φθάνω, *preuenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le deuant, arriuer deuant, ſurpaſſer, s'emparer, ſe ſaiſir, venir à bout, attrapper, arriuer à ce qu'on pretend*, ſuiuant la Regle precedente, prend de φθάω le Futur φθάσω, l'Aor. 1. ἔφθασα, le Pret. ἔφθακα, Participe ἐφθακώς.

Mais il prend l'Aor. 2. ἔφθην de φθῆμι inuſité, dont nous auons parlé au chap. 2. pag. 292. Et de cét Aor. 2. vient le Subjonct. φθῶ, φθῇς, φθῇ, l'Optat. φθαίην, l'Infin. φθῆναι, le Part. φθάς. Au med. ἐφθάμην, φθάμην, φθάσθαι, φθάμενος.

REGLE X. Verbes en αἰνω.

1 *Pluſieurs finiſſant en* AI'NΩ
Ont temps d'vn Verbe pur en ω:
2 *D'autres d'eux-meſmes les feront;*
3 *D'autres doublement les prendront.*

EXEMPLES.

1. Pluſieurs Verbes en αἰνω prennent auſſi leurs autres temps de leur primitif en έω ou en άω, comme

Ἐρεθαίνω, *quereller, irriter, prouoquer*, Fut. 1. ἐρεθνίσω fait d'ἐρεθῶ, Futur 2. d'ἐρέθω.

Λυσσαίνω, *eſtre furieux, eſtre enragé*, de λυσσάω, Fut. λυσσήσω.

Οἰδαίνω, *s'enfler, ſe groſſir*, de οἰδέω, Fut. 1. οἰδήσω, Aor. 1. ᾠδησα.

Ὀλισθαίνω, *tomber, cheoir*, de ὀλισθέω, Futur ὀλισθήσω, Aor. 1, ὠλίσθησα, Aor. 2. ὤλισθον.

Ὀσφραίνομαι, *ſentir, flairer*, de ὀσφράομαι, Fut. 1. ὀσφρήσομαι, Aor. 2. ὠσφρόμην, Infin. ὀσφρέσθαι, Part. ὀσφρόμενος.

2. Les ſuiuans ſont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux-meſmes.

Δραίνω, Fut. δρανῶ. Il vient de δράω, *faire, braſſer quelque choſe.*

Θερμαίνω, Fut. θερμανῶ, Aor. 1. ἐθέρμανα ou ἐθέρμηνα, *échauffer, fomenter.*

Φαίνω, Fut. φανῶ. De φάω, *luire, briller, paroiſtre, éclatter.*

Χαίνω, Fut. χανῶ, de χάω, *hio, s'entr'ouurir, ſe crenaſſer, auoir la bouche bayante.*

Τιταίνω, Futur τιτανῶ, de τείνω, *tendre, bander.*

Τιτραίνω ou τετραίνω, *troüer, percer*, Fut. ανῶ, d'où vient l'Aor. 1. τέτρηνα dans Hom. pour τέτρανε, l'Inf. τετρηνᾶι dans Heſych. pour τετρανᾶι, qui ſe trouue dans Theophr. le Partic. τετρηνώς, au Paſſif τετρανθείς dans Suid. Il eſt formé de τράω, & peut-eſtre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de meſme qu'aux Verbes en μι.

Quelques-vns meſme ſe terminent en άω & αίνω, comme οἰδανῶ & οἰδαίνω, de οἰδέω, *s'enfler.*

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'vn Verbe en έω, & les formant encore regulierement d'eux-meſmes, comme

Κερδαίνω, *gaigner*, prend de κερδέω, κερδήσω, κεκέρδηκα. De ſoy κερδάνω, κεκέρδαγκα, Aor. 1. ἐκέρδανα.

Ἐρυθαίνω, *rougir, rendre rouge*, prend d'ἐρυθέω, ήσω, ηκα, ημαι; d'où vient ἐρύθημα τὸ, *rubor.* Il prend de ſoy ἐρυθανῶ, d'où vient l'Aor. 1. du Part. ἐρυθήνας, Attiq. dans Heſych. pour ἐρυθάνας.

REGLE XI. De ceux en ίνω.

ΕΙ'ΝΩ *qui polyſyllabe eſt,*
Prend temps du Verbe dont il naiſt.

EXEMPLES.

Les polyſyllabes en ίνω prennent leurs temps du Verbe dont ils deſcendent, comme φαείνω, *luire, paroiſtre,* de φαίνω: ἀλεείνω, *éuiter, échapper,* d'ἀλαόω: ἐρεείνω, *interroger,* d'ἔρομαι, &c.

Les diſſyllabes d'ordinaire ſont reguliers, comme θείνω, *frapper:* κτείνω, *tuër:* τείνω, *tendre, bander:* Fut. θενῶ, κτενῶ, τενῶ, &c.

Anteſignan en excepte ſeulement deux ou trois, comme εἵνω, *couurir, reueſtir:* σεύω & σεύομαι, *bleſſer.*

REGLE XII. De ceux en ίνω & ύνω.

Ι'ΝΩ, Υ'ΝΩ *ſouuent d'ω pur*
Prennent leur Parfait & Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes en Ι'ΝΩ prennent leurs temps des Verbes en ίω, quoy qu'inuſitez.

Τίνω, *payer, rendre, punir,* ou *eſtre puny,* de τίω, *ſoluo:* Futur τίσω.

Φθίνω, *ſeicher, eſtre phthiſique,* de φθίω, *conſumo:* Aor. 1. ἔφθισα, Preterit Paſſif ἔφθισμαι.

Ceux en ωίω, font de meſme, comme

Δωίω, *ſe cacher, aller deſſous, comme le Soleil quand il ſe couche:* Fut. 1. δύσω: Pret. δέδυκα: l'Aor. 2. eſt ἔδων, pris de δύω.

Ἱδρωίω, *placer, eſtablir,* d'ἱδρύω: Futur ἱδρύσω: Aor. ἵδρυσα, d'où vient ἵδρυσε dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαύνω.

1 Ἐλαύνω *tire d'*ἐλάω
Les Futurs ἐλάσω, ἐλῶ;
2 *L'Aoriſte,* ἤλασα, ἔλασα;
3 *Le Preterit* ἐλήλακα.

EXEMPLES.

1. Ἐλαύνω, *pouſſer, agiter, remuër, tourmenter, chaſſer, partir,* formé d'ἐλάω, (dont on a fait premierement ἐλαύω, puis en mettant ν, ἐλαύνω) en prend le Futur premier ἐλάσω, & le ſecond ἐλῶ.

2. L'Aoriſte premier ἤλασα, ou ſans augment ἔλασα: troiſieſme perſonne ἤλασε, ſync. ἔλασε, *ont pouſſé, ont contraint.*

3. Le Preterit ἤλαχα, Att. ἐλήλακα : Pluſque parfait ἐλελάκειν. 3. Plur. εισαν, Att. εσαν, *auoient ietté hors* : Part. ἐλελακὼς, *qui eſt arriué* : Parfait paſſif, ἤλαμαι ou ἤλασμαι, contre ce qu'enſeigne Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἠλάθην, *i'ay eſté chaſſé* : & du ſecond, ἔλασμα, *vne lame de cuiure*.

REGLE XIV. D'ἱκνέομαι.

I'κνέομαι ſuit ἵκομαι,
I'κάνω, ἵξομαι, ἷγμαι.

EXEMPLES.

I'κνέομαι ou ἱκνοῦμαι, *arriuer, paruenir*, prend ſes temps de ἵκομαι : Futur ἵξομαι : Pret. ἷγμαι.

Aor. 2. ἱκάνω, à l'Inf. ἱκέσθαι : Part. ἱκάμενος. Ainſi ἀφικνοῦμαι, *venir, paruenir* : ἀφῖγμαι, *veni* ; ἀφῖκτο, Plut. *venerat* ; ἀφικάνω, &c.

REGLE XV. De ceux en νω non pur.

Le primitif regle & meſure
NΩ *de terminaiſon non pure* :
Ainſi δάκνω *de* δάκω *a*
E'δακον, δήξω, δέδηχα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νω non pur ſuiuent la meſme analogie que les precedens, ſe reglant & meſurant toûjours ſur leur primitif.

Ainſi δάκνω, *mordre*, venant de δήχω, fait comme luy au 1. Futur Actif δήξω, d'où vient le Paſſif δηχθήσομαι : l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au Parfait δέδηχα, d'où vient le Paſſif δέδηγμαι. A l'Aor. 2. ἔδακον, &c.

Ainſi μίμνω, *demeurer*, ſuit μένω, dont il prend le Preterit med. μέμονα, liu. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. ſuiuant, ſuit γένω. Πίπτω, *tomber*, ſuit πέτω. Πέφνω, Poët. ſuit φένω, *tuër, faire mourir*, &c.

REGLE XVI. De ceux en νάω ou νημι.

Dans tous les Verbes en NT'Ω,
NTMI, NNTMI, *comme en* NNT'Ω,
Pour trouuer le Theme on fera
De ces ſyllabes ἀμέγα.

EXEMPLES.

Les Verbes en νάω & νημι, ou par deux ν, en νάω & νμι, forment leurs temps de leur primitif, qui ſe peut facilement trouuer, en changeant ces ſyllabes en α. Ainſi l'on trouuera que quelques-

vns de ces Verbes viennent de ceux en αω, ίω ou όω, ſoit qu'ils prennent vn ι ſeul, ou qu'ils le redoublent.

Ce redoublement du ι ſe voit en ceux-cy :

πετά-ω, πετα-πύω, ou πεταίνυμι, *eſtendre, ouurir.*
κερά-ω, κερα-πύω, ou κεράννυμι, *meſler, confondre.*
κορέ-ω, κορε-πύω, ou κορέννυμι, *raſſaſier, ſouler.*
σβέ-ω, σβε-πύω, ou σβέννυμι, *eſteindre.*

Mais les Verbes en όω changent l'ο bref en ω long, comme

ζό-ω, ζω-πύω, ou ζώ-νυμι, *ceindre.*
χρό-ω, χρω-πύω, ou χρώννυμι, *colorer.*
χό-ω, χω-πύω, ou χώ-νυμι, *faire vne leuée de terre.*
ῥό-ω, ῥω-πύω, ou ῥώννυμι, *fortifier.*

Quelques-vns viennent des diſſyllabes en γω, χω ou χω, comme

ζεύγ-ω, ζευγ-πύω, ou ζεύγ-νυμι, *ioindre.*
δείκ-ω, δεικ-πύω, ou δείκνυμι, *monſtrer.*
ἄχ-ομαι, ἄχ-νυμαι, *eſtre faſché, ſentir de la peine.*

Et de meſme εἴργνυμι, *clorre, renfermer*; μίγνυμι, *meſler*; μύγνυμι ou ἀμύγνυμι, *torcher, eſſuyer*; οἴγνυμι, *ouurir*, &c.

Mais il y en a quelques-vns dont les primitifs ont peut-eſtre eſté autrefois en vſage, qu'on trouue maintenant terminez en αττω ou πω, comme πήττω, πηγ-πύω, -ννυμι, *ficher, ioindre enſemble*; πλήττω, πληγ-πύω ou -ννυμι, *frapper, pleurer*; ῥήττω, ῥηγνύω, -ννυμι, *rompre, briſer*; φράττω, φραγ-πύω, -ννυμι, *clorre, fermer.* Dont les temps ſe forment toûjours ſelon la regle des Verbes inuſitez πήγω, πλήγω, ῥήγω, φράγω.

Ἄγνυμι peut venir d'ἄγω ou d'ἄττω, ſelon l'Etymol. d'où vient ſon Compoſé κατάττω, *fracaſſer*, dans Artemidore.

Ceux en ρω ſont reguliers.

Ὄρ-ω, ὀρ-πύω, ou ὄρ-νυμι, *troubler, eſmouuoir.*

REGLE XVIII. De quelques Verbes particuliers en γνω ou γνυμι.

1 *Mais κτίννυμι, pris de κτείνω,*
Et πλήννυμι, pris de πλέω;
2 *Ceux que d'vn circonflexe on tire,*
En forment les temps qu'on deſire.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy meſme prennent leurs temps de leur primitif : mais la diphthongue perd la ſeconde voyelle, ainſi :

κτεί-νω, κτί-νυμι, *tuër* : πλεί-ρω, πλήρ-υμαι, *eſternuër.*

2. Pluſieurs meſme prennent leurs temps d'vn Verbe circonflexe dont ils ſont formez.

Ou en inſerant la ſyllabe νυ̃ auant μι, comme

στορ-έω,	στορ-ῶ,	στόρ-νυμι,	*eſtendre par terre.*
θορ-έω,	θορ-ῶ,	θόρ-νυμαι,	*ſauter.*
ὀμϑ-ω,	ὀμ-ῶ,	ὄμ-νυμι,	*iurer.*

Ou en mettant ſeulement vn υ, & changeant l'accent, comme

Κιν-έω, κιν-ῶ, κίν-υμι, *remuër.*

Ὄ̓νυμαι, *changer, permuter, acheter,* vient ou d'ὄ̓νω, *emporter;* comme πιπράνυμαι de πιπράω: ou bien d'ὀνόομαι, ὀνῆμαι, *prendre;* comme de θορῦμαι vient θόρνυμαι.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou vn ſimple ν ou deux deuant νω.

Il y a ſeulement quelques diſſyllabes qui ſe terminent autrement, dont nous parlerons dans la Regle ſuiuante.

REGLE XVIII. D'ὀλλύω ou ὄλλυμι.

Pour ὀλλύω ou -λυμι prends
D'ὀλέω, perdre, *tous les temps.*

EXEMPLES.

Ὀλλύω ou ὄλλυμι vient de ὄλλω, Fut. ὀλῶ, d'où on tire le circonflexe ὀλέω, *perdre, ruiner, tuër, perir, mourir.* Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὤλεκα, Att. ὀλώλεκα. V. liu. 3. Regle 17. l'Aor. 2. ὤλοι, med. ὠλόμην, Inf. ὀλέσϑαι, Part. ὀλέμενος; le Parfait med. ὄ̓λα, Att. ὄ̓λωλα.

De meſme d'ἀπόλλυω ou ἀπόλλυμι ſon Compoſé, Fut. ἀπολέσω, le 2. ἀπολῶ, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il ſemble auſſi qu'ἴρυμαι ſoit fait par ſyncope de ἰρύομαι, *conſeruer, proteger,* d'où vient le Futur ἰρύσομαι.

L'ἄρυμαι ſemble eſtre vn Preterit, non ſeulement parce qu'il ſignifie *ſtare, eſſe,* mais auſſi parce que ἀρῦσθαι & ἀρυμένος ont l'accent du Preterit, & non du Preſent.

Aprés cecy il eſt aiſé de iuger de la maniere de former & de coniuguer les Verbes en υμι. Il faut ſeulement ſçauoir quels de leurs temps ſont en vſage: ce que nous auons fait voir cy-deſſus au chapitre 2. n. 4. pag. 293.

CHAP. VIII.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui prennent leurs temps d'autres ſynonimes ou Verbes de meſmes ſignifications, quelques-vns deſquels peuuent meſme eſtre conſiderez comme leurs primitifs ou leurs dériuez.

REGLE XIX. D'Ἀγορεύω.

Ἀγορεύω, prononcer, dire,
*Les Aoriſtes d'*ἔπω *deſire,*
Sçauoir εἶπον, εἶπα, dixi,
Gardant par tout l'augment εἰ :
*D'*ἐρέω *ou* ῥέω *faut prendre*
Η'Σ. Ω *Futur, dont fais deſcendre*
Ἐρρήθην *&* ῥηθήσομαι,
Εἴρηκα, -ἐγμαι, ἐρρήμαι.

EXEMPLES.

Ἀγορεύω, *prononcer, dire, haranguer,* forme regulierement ſon Fut. 1. ἀγορεύσω, l'Aor. 1. ἠγόρευσα.

Il prend d'ἔπω, *dire,* inuſité au Preſent, l'Aor. 1. εἶπα, & le 2. εἶπον, *dixi, i'ay dit,* qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἶπε, *diſtes,* au Part. εἰπών, *qui a dit.*

Il prend d'ἐρέω, dont par Apoc. ſe fait ῥέω, *dire, parler,* le Fut. ῥήσω ou ἐρῶ, inuſité, d'où vient le Parfait εἴρηκα, Paſſif εἴρημαι ou ἐρρήμαι, le Fut. Paſſif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. 1. ἐρρήθην, & oſtant ι ἐρηθην, ou redoublant ρ ἐρρήθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω ; & meſme ἐρρέθη par vn ε.

De là meſme ſont deſcendus pluſieurs Noms, comme ῥῆμα, *verbe, parole, edit* ; ῥῆσις, *ſentence* ; ῥήτωρ, *Rhetoricien.*

REGLE XX. D'Αἱρέω.

Αἱρέω prend εἷλον, -όμην,
Et parfois εἵλα, εἱλάμην.

EXEMPLES.

Αἱρέω ou αἱρέομαι, *prendre, choiſir, eſlire,* fait regul. Fut. αἱρήσομαι, & Parfait ᾕρημαι.

Son Aor. 1. prend ε au lieu d'η à la penultieſme, ἡγεῖτο, de meſme qu'au Fut. 1. αἱρεθήσομαι : V. R. 54. du liu. 3.

Il prend d'ἕλω, *capio*, l'Aor. 2. εἷλον, d'où vient l'Infin. ἑλεῖν, au med. εἱλόμην, ἑλέσθαι, ἑλόμενος ; l'Aor. 1. εἷλα à peine ſe trouue-t'il : Mais on trouue εἱλάλην au med.

REGLE XXI. Ἁλινδέω & κυλινδέω.

Ἁλινδέω, ήσω, rouler,
D'ἁλίω veut ίσω former.
Κυλίνδω, *ou* -δέω *ſon frere.*
Ses temps tout de meſme veut faire.

EXEMPLES.

Ἁλινδέω, *rouler, enuelopper*, fait regul. le Fut. ἁλινδήσω : mais il prend encore ἁλίσω d'ἁλίω ſon primitif.

Κυλίνδω ou -δέω ſon ſynonime, fait de meſme κυλινδήσω regul. & κυλίσω de κυλίω.

Et de meſme des Compoſez, ἐξήλιξας, Ariſtoph. *euoluiſti* : ἐξαλίσας, Id. *faiſant leuer de dedans vn bourbier.*

REGLE XXII. De Βαίνω.

1 Βαίνω, marcher, *de βάω vient,*
Et tous les temps preſqu'en retient.
2 *De ſoy βέβαμμαι il deſire,*
D'où l'Aoriſte ἐβάσθην *on tire :*
5 *Au lieu qu'*ἔβην *vient de* βῆμι,
Dont l'Imperatif eſt βῆθι :
4 *Quelques Compoſez prennent α,*
Comme ἀνάβαθι, ἀνάβα.

EXEMPLES.

1. Βαίνω, *vado, aller, marcher, auancer*, ſuit la regle des autres Verbes en αίνω du chap. precedent, prenant de βάω ſon primitif, le Futur βήσω ou βήσομαι, l'Aor. 1. ἐβησάμην, le Preter. βέβηκα, Paſſif βέβημαι.

2. Mais il fait auſſi de ſoy βέβαμμαι, ou meſme βέβασμαι, ſelon la R. 58. du liu. 3. Et l'Aor. 1. Paſſif ἐβάσθην, d'où viennent παρεβάσθην, συνεβάνθην dans Dio. Caſſ.

Il a encore de luy meſme l'Imparfait ἔβαινον, d'où vient συνε-

ϐαιν, Dio. *il arriuoit :* l'on trouue meſme ϐαῖν ſans augment, *il marchoit.*

3. Il prend de ϐῆμι l'Aor. 2. ἔϐλω, Imper. ϐῆθι, *va, allez*, comme ϛῆθι. De meſme des Compoſez, comme ἀναϐαίνω, καταϐαίνω, ἀνέϐλω, κατέϐλω.

4. Mais à l'Imperatif ils prennent quelquefois vn α Att. ἀνάϐαθι, κατάϐαθι, de meſme qu'on dit φάθι, *dites*; σύμφαθι, *confeſſez, aduoüez :* Et par ſync. ἀνάϐα, κατάϐα, comme ἀνάϛα pour ἀνάϛαθι, *leuez vous.*

Quelquefois auſſi ils retiennent η, ἔμϐηθι δ' οὖν, Lucian. *montez donc.*

Au Participe du Parfait l'on dit auſſi ϐεϐώς, ῶτος, *qui eſt monté.* Plur. pour ϐεϐαώς, comme ἑϛώς pour ἑϛαώς.

Regle XXIII. De Γίνομαι ou γίγνομαι.

1 Γίνομαι, eſtre, *ou* γίγνομαι,
2 *Suit* γένομαι, γενέομαι ;
3 *Du premier vient* ἐγενόμην,
Γέγονα, *comme* ἐγεγόμην :
4 *Du ſecond vient* γενήσομαι,
Le Preterit γεγένημαι,
Et l'Aoriſte ἐγενησάμην.
5 *Mais ſçache qu'*ἐγενησάμην
De γεννάω, gigno, *deſcend :*
Et prends garde au retranchement.

Exemples.

1. Γίνομαι, *eſtre, deuenir, ſe former, naiſtre,* vient de γίω, d'où l'on a fait premierement γίω ou γίνομαι en changeant ε en ι : & puis inſerant vn γ l'on a dit γίγνομαι : comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *genui*) l'on a fait *gino*, & puis en ſuitte *gigno :* & comme par ce changement d'ε en ι, de μένω ſe fait μίμνω, *demeurer*; de πτω, πίπτω, *tomber :* & par cette addition du γ, de γνάσκω ſe fait encore γιγνάσκω, *connoiſtre*, de meſme qu'en Latin de *noſco* eſt venu *cognoſco.*

2. Ce Verbe ſuiuant ſon primitif prend quelques temps de γίνομαι, & quelques autres de γενέομαι, formé par reſolution du Futur 2. γενοῦμαι, ſelon la R. 1. Mais il fait ſouuent vne ſyncope ou retranchement dans la formation de ſes temps.

3. Il prend de ce premier Verbe γένομαι l'Aor. 2. ἐγενόμην,

ἐγένυ, ἐγένετο, & par ſync. ἔγεντο, *il eſt né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγεινάμην, d'où vient γείνατο Ion. pour ἐγείνατο. Voyez liure 3. Regle 21.

4. Du ſecond Verbe, qui eſt γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Paſſ. γενηθήσομαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γεγένημαι; l'Aor. 1. med. ἐγεννασάμην.

Mais on dit auſſi γεννάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγέννησα, med. ἐγεννασάμην, ήσω, ήσατο, & par ſync. ἐγεννα, ἐγέννατο, ou ſelon les Ion. γέννατο, comme ils ont dit cy-deſſus γείνατο.

REGLE XXIV. Ἔρχομαι.

1 *D'*ἐλεύθω, venir, ἔρχομαι
Prend ἦλυθα, ἐλεύσομαι,
H'ἦλθον, ἧλθον *auſſi-bien*;
Comme ἤλυθα *paſsé moyen:*
2 *L'Attique au Parfait, plus Parfait,*
Par tout le redoublement met.

EXEMPLES.

1. Ἔρχομαι, *venir, arriuer*, prend ſes temps du Verbe inuſité ἐλεύθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἦλυθα, dont le Paſſif auroit ἤλυμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, de μετέρχομαι, *pourſuiure, rechercher, venir à bout*; l'Aor. 2. ἦλυθον dans les Poëtes, & par ſync. ἦλθον dans les Orateurs, d'où vient ἐλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθεῖν, ἐλθών. Le Preterit moyen eſt ἤλυθα, le Pluſque parfait, ἠλύθειν.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐληλύκειν; ἐλήλυθα, ἐληλύθειν, &c. V. liu. 3. R. 17.

REGLE XXV. Ἔδω.

1 Ἔδω, *prend d'*ἔδω, je mange,
Hδα *comme* ἧκα, *qui ſe change*
En ἔδηκα, ἐδήδοκα.
2 *Au Paſſif*, 3 *au Moyen, il a*
2 *Parfait* ἐδήδομαι, -δεσμαι;
3 *Futur* ἐδοῦμαι, ἔδομαι:
Φαγοῦμαι, φάγομαι *encore*
*D'*ἔφαγον, φάγον, je deuore.

Digitized by Google

EXEMPLES.

1. Ἔδω, *manger*, prend d'ἔδω le Parf. med. ἤδα, Att. ἐδήδα, ſelon la R. 17. du liu. 3. Et de meſme à l'Actif ἦκα, Att. ἐδηκα, adjoûtant δ, ἐδήδοκα, qui eſt preſque le ſeul vſité. *Si l'on n'aime mieux auec Euſtathe la former d'*ἐδδω, *d'où viendroit* ἤδοκα, Att. ἐδήδοκα.

2. De là ſe forme regulierement le Preterit Paſſif ἐδήδομαι; mais on dit auſſi ἐδήδεσμαι, d'où vient ἔδεσμα, *edulium*, *choſe à manger*; ἐδεστός, *eſculentus*, *bon à manger*, & autres. Au Partic. ἐδηδεσμένος, *qui a eſté mangé*.

3. Le Futur 2. moyen ἐδοῦμαι (d'où vient προκατεδεῖται, *il mangera deuant*, Lucian) ou ἔδομαι, comme πίομαι: Et encore φαγοῦμαι ou φάγομαι, de l'Aor. 2. Act. ἔφαγον, ou ſans augment φάγη de φάγω, *manger*, *deuorer*.

REGLE XXVI. Ἔχω.

1 Ἔχω, j'ay, *forme* εἶχον, ἕξω;
2 *Et prend encore de* σχέω
Ἔσχον, σχήσω, *comme* ἔσχηκα.
3 *De là meſme* σχῆμι *viendra*,
D'où vient σχές *à l'Imperatif*,
Ἔσχημαι *Preterit Paſſif*.

EXEMPLES.

1. Ἔχω, *auoir*, *obtenir*, *poſſeder*, fait de ſoy-meſme l'Imparfait εἶχον, l'augment par ει (ſelon la R. 11. du liu. 3.) & meſme ſans augment ἔχον, le Fut. ἕξω, auec vn eſprit aſpre, ſelon la R. 28. du liu. 3. Med. ἕξομαι. De là vient παρέξητε, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebés.

2. Il prend de σχέω le Futur σχήσω, le Parfait ἔσχηκα, l'Aor. 2. ἔσχον, le Medion ἐσχόμην, d'où vient ἠνεσχόμην, *i'ay ſouffert*. Mais ἐσχόμην, *ie me retenois*, ou *ie me ſuis retenu*, vient d'ἴσχω, *auoir*, *tenir*, *contenir*. L'Imperat. σχές, d'où vient παράσχες, *donnez*, *repreſentez*: κάτασχε, *retenez*, *empeſchez*; au Med. σχοῦ, d'où vient ἀπόσχου, *retenez-vous*.

3. De σχέω ſe forme auſſi σχῆμι ou ἴσχημι, doù vient l'Imperat. σχές; ἐπίσχες, *attendez*, *differez*: προσχες, *appliquez-vous*, de meſme que φερές, *fer*, *portez*, de φερῶ: comme σπές, *dites* ou *ſuiuez*, de σπῶμι. De meſme que θές de τίθημι, &c. Le Parfait Paſſif ἔσχημαι, ἔσχεσαι, ἔσχεται, d'où vient σχετός, *tolerable*; ſon

Composé ἄχερς, *intolerable*; comme auſſi ἕξις, *habitude, diſpoſition*; L'Aor. 1. Paſſif ἐχέθλω vient auſſi de là.

De ſorte que l'on pourroit dire que les Aor. qui prennent vn ε à la penultieſme, ὠρέθλω, ἠρέθλω, ἐπηνέθλω, ἐρρέθλω, & ſemblables, ſe peuuent former regulierement du Preterit Paſſif des Verbes en μι: de meſme que les noms verbaux qui ont la voyelle longue viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breue viennent des Verbes en μι, qui prennent la breue à la penultieſme du Parfait Paſſif, d'où ſont dériuez ces noms.

Ainſi χῆμα, *figure, forme, apparence, vient d'*ἔχημαι, *Parf. de* χέω: *&* ἕξις, *eſtat, diſpoſition, affection de l'ame, vient d'*ἕχημαι, *Preter. Paſſ. de* χῆμι: ἅλωσις, *captiuité, &* ἁλωτός, *captif, viennent d'*ἐάλωμαι, *ie ſuis pris, Preterit Paſſ. d'*ἁλόω: δόσις, *don, donation, diſtribution, de* δέδομαι, *ie ſuis donné; Preterit Paſſif de* δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

1 Θνήσκω, mourir, *prendra* θνήξω;
2 Ἔθανον, θανοῦμαι, 3 θνήσω,
Τέθνηκα, τέθναα, -θνειγα,
Τεθνηκώς, θνειώς, θνεώς a.
4 *Mais de plus l'on dit* τίθνημι,
Qui ſuit preſque en tout ἵστημι.

EXEMPLES.

1. Θνήσκω, *mourir*, vient du Futur de θνάω. Il a premierement deſſoy le Futur θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. τεθνήξομαι, conjugué par ει, τεθνήξει.

Ces Futurs ſe forment regulierement, ſinon qu'ils oſtent σ à cauſe du ξ ſuiuant; θνήξω, & non θνήσξω, de meſme que διδάσκω, διδάξω, *enſeigner.*

2. Il prend de θνείω l'Aor. 2. ἔθανον, & le Futur 2. θανοῦμαι

3. Il prend de θνάω le Futur θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα, comme βέβηκα βέβαα, *iui, ie ſuis allé*; ἕστηκα, ἕσταα, *ſteti*: & de là pourroit venir la 3. du Plur. τεθνᾶσι par contraction pour τεθνάασι: & me me l'Inf. τεθναῦαι auec vn ᾶ circonflexe pour τεθναέναι.

Les Beotiens font auſſi le Preter. par ει, τέθνειγα, d'où vient le Part. τεθνειγώς, τεθνειώς, & en oſtant l'ι, τεθνεώς, & dans les Poëtes τεθνηώς, *mort.*

4. Mais on dit auſſi τίθνημι, qui prend le redoublement par ι, & ſe conjugue comme ἵστημι, d'où peut venir auſſi la 3. perſ. Plur.

πεθνᾶσι comme ἱστᾶσι ; ſi l'on n'aime mieux le prendre du Parf. au lieu de πεθνάασι, comme nous venons de dire. L'Imper. eſt πέθναθι, l'Optat. πεθναίην, l'Infin. πεθναίαι, le Part. πεθναώς.

REGLE XXVIII. De Πάσχω.

1 Πάσχω, patir, *fait* πίσομαι,
Pris de πίθω *pour* πίσομαι,
Et l'Aoriſte ἔπαθον *auſſi* ;
2 *Ses Preterits ſeront ceux-cy,*
De παθέω, πεπάθηκα ;
Et de παθάνω, πέπονθα.

EXEMPLES.

1. Πάσχω, *patior, patir, endurer* ; Imparf. ἔπασχον, Dio. Caſſ. Fut. πίσομαι, *i'endureray*, au lieu de πίσομαι, prenant ει pour l'ι de πίθω, d'où il eſt formé.

Mais πίσομαι, *ie croiray ou i'obeïray, vient de* πίθομαι, *Paſſif de* πίθω, *perſuader.*

L'Aor. 2. ἔπαθον du meſme πάθω, Fut. 2. παθῶ, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Parf. Act. eſt πεπάθηκα, de παθέω formé du Fut. 2. παθῶ ; le Parf. med. πέπονθα en adjoûtant vn θ, au lieu de πέπονα, de πονέω, *laboro, trauailler* ou *eſtre en peine* ; le Part. πεπονθώς, ότος.

Ou bien meſme πέπονθα viendra de παθαίνω, *ſouffrir*, comme λέλογχα de λαγχάνω ; ce qui ſemble plus raiſonnable, puis que l'α ſe change encore en ο ailleurs : d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymologiſte a dit πέποχε pour πέπαχε, *paſſus eſt.*

REGLE XXIX. De Πέσσω.

Πέσσω, πέπω, *de* πέπτω, cuire,
Futurs, Paſſez, Aoriſtes tire.

EXEMPLES.

Πέσσω, Att. πέττω, prend du vieux Verbe πέπτω, *cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, ſoulager, faire cuire* ; le Fut. 1. πέψω, l'Aoriſte 1. ἔπεψα, au Paſſif πεφθήσομαι, ἐπέφθην, Pret. πέπεμμαι.

REGLE XXX. De Πίνω.

3 Πίνω, boire, *pour* πίω *mis*
Πίομαι, ἔπιον *a pris.*

2 *De πόω, πώσω, πέπωκα,*
Πέπομαι par o bref il a.
3 *L'Imperatif πῶθι, πῶθι,*
Vient de πῖμι & de πώμι.

EXEMPLES.

1. Πίνω venant de πίω, *boire* ou *aualler*, fait regulierement le Fut. 2. πιοῦμαι, d'où vient πιεῖσθαι. Mais il a encore πίομαι, πίεσαι, *ie boiray*; & l'Aor. 2. ἔπιον, *i'ay beu*, comme φάγομαι, ἔδομαι, φαγεῖν, *ie mangeray*.

2. Il prend de πόω le Futur πώσω, Parf. Actif πέπωκα. Mais au Paſſif il a πέπομαι par ὁμοιοτέλευτον, d'où vient πόμα, *pot, potion, boiſſon, medecine*; πόσις, *boiſſon, ou la façon de boire enſemble & ſe conuier*, & autres. Le Fut. 1. ποθήσομαι, Aor. 1. ἐπόθην; leſquels peuuent venir auſſi de πῶμι, ſuiuant l'Analogie des Paſſifs en μι.

3. Et de là ſe prend encore l'Imperatif πῶθι, d'où vient σύμπωθι, *compota*, comme il prend πῶθι de πῖμι.

REGLE XXXI. De Πίπτω.

Πίπτω, tomber, πέτω ſuiura,
Qui de πέσω fait ἔπεσα;
Et πετέω meſme en deſcend,
Qui πεσοῦμαι, ἔπεσον prend.
De plus, de πίπτω l'on fera,
Πτώσω, comme auſſi πέπτωκα.
Le Participe πεπτωκώς,
D'où vient πεπτώς & πεπτεώς.

EXEMPLES.

1. Πίπτω, *cheoir, tomber, aller en ruïne*, ſuit πέτω ſon primitif, qui feroit au Futur 1. πέσω, inuſité, d'où vient neantmoins l'Aor. 1. ἔπεσα.

2. Et de ce Futur meſme, deuenu Circonflexe ſelon les Dor. πεσῶ, ſe fait vn nouueau Theme πετέω, d'où vient le Futur 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπεσον, Opt. πέσοιμι, Infin. πεσεῖν, Partic. πεσών, όντος, auec (ſelon quelques-vns) le Futur 1. πετήσω, & l'Aor. ἐπέτησα, d'où ils veulent que ſoit fait par ſync. ἔπτην. De là meſme vient le nom πέτημα, τὸ, *cheute, ruïne, ou la choſe qui tombe & ſe ruïne*.

3. Il prend auſſi de πτόω le Fut. πτώσω, & le Pret. πέπτωκα, d'où

vient le Partic. πεπλωκχός, & par ſync. πεπλώς, ῶτος, πεπλῶσα, ης, de meſme qu'ἑστώς, ῶτος ; & y inſerant vn ι πεπλιώς.

ADVERTISSEMENT.

Pour βάπτω, βάπτω, & ſemblables, voyez liu. 3. R. 34.

REGLE XXXII. De Ῥέω.

Ῥέω de ῥεύειν Eolique,
Ῥύσω, comme ἔῤῥευσα s'applique ;
Ἐῤῥύλω vient de ῥυέω,
Comme ἐῤῥύηκα, ῥυήσω.

EXEMPLES.

Ῥέω, *couler, s'écouler, s'en aller*, prend pour ſoy du Verbe Eolique ῥεύω, le Fut. ῥεύσω, l'Aor. 1. ἔῤῥευσα, peu vſité, Part. ῥεύσας. Voyez liu. 3. Regle 27.

Il prend de ῥυέω le Fut. 1. ῥυήσω peu vſité, med. ῥυήσομαι, Parf. Actif ἐῤῥύηκα, Aor. 1. ἐῤῥύλω, *ie me ſuis reſpandu*, pris de ῥύημι : ou bien ce ſera le 2. Aor. Paſſif de ῥυέω, quoy que ῥυῶ aprés la contraction ſoit en ω pur : Et il faut dire le meſme de l'Infinitif ῥυῆναι, & du Part. ῥυείς.

Ῥυῶ peut eſtre ou le Fut. 2. Actif de ῥεύω, ie coule : ou le Preſent du Subionct. de ῥύημι, fluam, que ie coule ; ou l'Aor. 2. du Subjonct. Actif ou Paſſif du meſme Verbe, fluxero, i'auray coulé, ou ie ſeray eſcoulé. Ῥυήσομαι eſt de meſme ou le Futur 2. Paſſif, ou le 1. med.

Ses Compoſez ſuiuent leur ſimple, comme ἐπῤῥέω, couler deſſus ou dedans ; διαῤῥέω, couler de tous coſtez : où vous remarquerez que le ῥ ſe redouble de meſme qu'à l'augment ſyllabique. V. R. 6. du liu. 3. ce qui arriue en toutes les prepoſitions qui finiſſent par vne voyelle, comme ῥήγνυμι, rompre ; κατᾰῤῥήγνυμι, mettre tout en pieces ; ῥῆξαι, auoir rompu ; περιῤῥῆξαι, auoir roigné tout autour. C'eſt pourquoy καταῤῥάκτης, cataracta, caſcade ou cheute d'eau d'vn lieu rompu ou eſcarpé, viendra de ῥάσσω, caſſer, couper, entailler ; καταῤῥάσσω, precipiter en bas, tomber auec impetuoſité. Mais καταῥάκτης, qui ſe dit auſſi, & ſe prend encore pour la barriere d'vne porte auſſi-bien que le precedent, viendra d'ἀράσσω, le meſme que ῥάσσω, d'où ſe fait καταράσσω par vn ρ ſeul, au lieu duquel on dit auſſi ἀῤῥάσσω, d'où vient συναῤῥάσσω, froiſſer, briſer l'vn contre l'autre. Car συῤῥάσσω vient de ῥάσσω.

REGLE XXXIII. Σεύω & -ομαι.

1 Σεύω de σεύσω, ἔσευα,
2 De σύω, ἰσυόμην a;
De σεύομαι vient ἔσυμαι,
L'Aoriſte ἰσύθην, συθῆναι.

EXEMPLES.

1. Σεύω ou σεύομαι, *exciter, eſmouuoir, donner la chaſſe*, prend du Fut. σεύσω l'Aor. 1. ἔσευα pour ἔσευσα, & dans les Poëtes ἔσσευα, Med. ἐσσευάμην. V. liu. 3. R. 21.

2. Il prend auſſi de σύω, ἰσυόμην, 3. perſ. ἰσύετο, par ſync. ἰσύτο; le Parf. Paſſ. σέσυμαι, & par tranſpoſition ἔσυμαι, & meſme ἔσσευμαι; l'Aor. 1. ἐσύθην, doublant le σ aprés l'augment dans les vers; l'Inf. συθῆναι, Part. συθείς, *concitatus, eſmeu.*

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

1 Τέμνω, couper, ἔταμον *prend*,
E'τεμον *auſſi retenant.*
2 Τέτμηκα *veut ſon Preterit,*
3 *Mais de* τμήγω *de plus ſe dit*
Τμήξω, *comme* ἔτμαγον *Actif,*
E'τμάγην *Aoriſte Paſſif.*

EXEMPLES.

1. Τέμνω, *couper, entamer*, prend de luy-meſme l'Aor. 2. ἔτεμον & ἔταμον; Infin. τεμεῖν & ταμεῖν; Part. τεμών & ταμών.

2. Le Parf. τέτμηκα, Paſſ. τέτμημαι, viennent de τμάω, fait par Metatheſe du Futur ταμῶ.

3. Mais on prend auſſi de τμήγω le Futur 1. τμήξω, & l'Aor. 2. ἔτμαγον, Paſſif ἐτμάγην, Partic. τμαγείς. Comme de ce meſme τμήγω vient encore le Compoſé ἀποτμήγουσι dans Hom. *ils tranchent, ils coupent.*

REGLE XXXV. De Τρέχω.

1 Τρέχω, δρέξω, *de* δρέμω *a*
2 E'δραμον, *auec* δέδρομα,
3 Δραμῶ, -οῦμαι, *qui d'*E'Ω *fait*
Δεδράμηκα *à ſon Parfait.*

EXEMPLES.

1. Τρέχω, *courir, ſe haſter*; Fut. 1. θρέξω, au med. θρέξομαι, Aor. 1. Act. ἔθρεξα, med. ἐθρεξάμην, Part. θρέξας auec vn θ, parce qu'il ne l'a quitté au Preſent qu'à cauſe de la ſeconde aſpirée. Voyez ἔχω cy-deſſus.

2. Il prend les autres temps de δραμέω, comme l'Aor. 2. ἔδραμον, à l'Inf. δραμεῖν. Le Parfait med. δέδρομα, d'où vient δρόμος, *vne courſe*; δρομάς, *vn courrier, poſtillon, vne coureuſe, femme perduë, vn dromadere*; δρομαλός, *vn lieure*, Heſych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. δραμοῦμαι pris de l'Actif δραμῶ.

3. De là meſme par reſolution ſe fait vn Verbe en έω, δραμέω, d'où vient le Preterit Actif δεδράμηκα, &c.

REGLE XXXVI. Ὑπισχνέομαι.

*D'*ὑποχρῦμαι, promettre, *prends*
Pour ὑπισχνοῦμαι *tous les temps.*

EXEMPLES.

Ὑπισχνέομαι, *promettre, donner parole, s'obliger, reſpondre*, prend ſes temps d'ὑποσχέομαι, ὑποσχνέομαι: Le Fut. ὑποσχήσομαι; Preterit ὑπέσχημαι, -ησαι, -ηται. Mais l'Aor. 1. prend vn ε pour l'η, ὑπεσχέθην. L'Aor. 2. med. eſt ὑπεσχόμην, à l'Imper. ὑπόσχου, Ion. ὑπόσχεο, Infin. ὑποσχέσθαι, Partic. ὑποσχόμενος.

L'on dit auſſi au Futur ὑποσχήσομαι, *promittam*, mais il vient d'ὑφίσταμαι, *ſe charger de quelque choſe*, d'où vient auſſi l'Aor. 2. ὑπέστην.

REGLE XXXVII. Φέρω.

1 Φέρω *ſes Futurs prend d'*οἴσω,
2 *Aoriſtes* -κα, -κον, *d'*ἐνέγκω.
3 *Les Parfaits, Paſſif & Moyen,*
*D'*ἐνέχω *ſe formeront bien.*
4 Φήσω *de* φέω *vient auſſi.*
Et φρὶς, fer, *ſe prend de* φρῆμι.

EXEMPLES.

Φέρω, *fero, porter, ſupporter, ſouffrir, tolerer*, prend ſes temps qui luy manquent de quatre Themes differens.

1. Il prend ſes Fut. d'οἴσω, à l'Actif οἴσω, med. οἴσομαι, Paſſ. οἰσθήσομαι. Et meſme l'Aor. pr. ἤνεγκα, à l'Infin. ἐνεγκεῖν, Part. ἐνεγκών, & le Gerondif οἰστέον, *ferendum*; προσοιστέον, *proferendum*.

2. Il prend ſes Aor. d'ἐνέγκω; le 1. Actif ἤνεγκα (V. liu. 3. R. 31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας: Au med. *ἰὼ ἐγκέμλω*, d'où vient l'Opt. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne.* Et l'Imper. de ſon Compoſé, ἀπένεγκαι, *defer.*

L'Aor. 2. *ἰὼ ἔγκον*, ἐνεγκεῖν, ἐνεγκών.

Mais les Ion. diſent ἐνείκω, Aor. 1. ἔνεικα, Part. ἐνείκας, ἐνεικέμλω: Et auec augment ἤνεικα.

3. Il prend d'ἐνέχω le Pret. med. Att. ἐνήνοχα, ἀνενήνοχα, *excellui, i'ay paru, i'ay ſurpaſſé*: où vous remarquerez l'ο comme aux diſſyllabes, de meſme que s'il venoit du ſimple ἔχω. V. liu. 3. R. 68. L'Aor. 1. Paſſ. *ἰὼ ἐχθέω*, au Part. ἐνεχθείς; le Parfait *ἰὼ ἔγμαι*. Ainſi *ἀναφέρω*, *remporter, rapporter, ſe refaire, reuenir en ſanté*; *ἀναἰὼχθέω*, *ἀνενεχθείς*, *ayant eſté vn peu remis.* D'où vient auſſi le Futur ἐνεχθήσω.

4. Il prend encore le Futur φρήσω, & l'Aor. ἔφρησα de φρέω; qui ſera formé ou par tranſpoſition de φρέω, ou par ſync. de ſon dériué φορέω, φρέω, qui eſt plus vſité dans les Compoſez, comme εἰσφρέω, *infero, porter dedans, donner entrée*; Imparf. εἰσέφρεον, εἰσφρήσω, Aor. 1. εἰσέφρησα, Parf. εἰσέφρηκα. ἐκφρέω, *emporter, mettre dehors*; Fut. 1. ἐκφρήσω, Aor. 1. ἐξέφρησα. Le Part. de l'Aor. 1. ἐκφρηθείς, *chaſſé, mis dehors*, retenant le σ ſelon la R. 52. du liu. 3.

De là meſme ſe forme le Verbe φρῶμι, vſité à l'Imper. φρές, *fer*, d'où viennent les Compoſez εἰσφρές, *infer, portez dedans, ou iettez-vous dedans, portez dehors, laiſſez aller*, comme θές, *mettez*, de τίθημι.

ADVERTISSEMENT.

L'Imper. φέρε quelquefois ſe prend pour Adu. comme *age* en Latin, ſoit qu'il ſoit ſeul ou auec vn autre particule, φέρεδή, *age verò, ô ça.*

Quelquefois il ſe prend pour dite, *par exemple*, particulierement eſtant joint auec l'Inf. εἰπεῖν; φέρε εἰπεῖν, *exempli gratia*, ou bien, *etenim, ſin verò.* Mais proprement c'eſt à dire, *prenez que ie diſe*, ou *ſouffrez que ie diſe.*

Le Participe τὸ φέρον au Neutre ſe prend quelquefois pour le hazard ou la prouidence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous enuoye*: εἰ τὸ φέρον σὶ ῥίψει, Palladas liu. 1. Anthol. *ſi quelque accident ſe preſente.*

REGLE XXXVIII. Χέω.

1 Χέω, χέσω, ἔχεον *dis*,
E'χέθην, χεθῶμαι, χεθείς.
2 *De* χεύω, χεύσω *ſe fera*
L'Aoriſte ἔχευα, ἔχεα.
3 *Mais forme* κέχυκα, χύσω,
Auec κέχυμαι, *de* χύω.

EXEMPLES.

1. Χέω, *répandre, verſer,* ſelon quelques-vns prend de ſoy-meſme le Futur χέσω, mais peu vſité. L'on dit auſſi à l'Imparf. ou Aor. 2. ἔχεον, & au Fut. 2. χεῶ, ἐχχεῶ, *ie verſeray.*

De là meſme vient l'Aor. 1. Paſſ. ἐχύθην, Infin. χυθῆναι, Part. χυθείς.

2. Il prend de χυέω le Fut. χυέσω, & dans les Poëtes χυῶ, d'où vient l'Aor. 1. ἔχευα & ἔχεα à l'Imper. χεῦον, ἔχεον, *effunde, verſez*; l'Inf. χέαι, ἐχέαι, le Part. χέας, ἐχέας.

3. Il prend auſſi de χῶ le Futur χύσω, l'Aor. 1. ἔχυσα, le Futur 1. Paſſif χυθήσομαι, l'Aor. 1. ἐχύθην: Le Parf. κέχυκα, Paſſ. κέχυμαι.

CHAPITRE IX.

Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-meſmes, font neantmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

Parfois la ſyncope eſt gardée,
Ou quelque ſyllabe adjoûtée:
D'autres varient leur augment,
Ou font quelqu'autre changement.

EXEMPLES.

Ces changemens peuuent eſtre reduits à quatre ſortes: Le 1. de la ſyncope ou retranchement d'vne ſyllabe au milieu d'vn mot: le 2. d'vne Epentheſe ou addition de ſyllabe: le 3. de la variation de l'augment; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la ſyncope eſt la plus frequente: les autres ſe verront aiſément dans les regles particulieres, où il y aura meſme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui ſuiuant les regles generales, font en ſuitte ce retranchement, qui doiuent eſtre rapportez icy, comme

Δέμω, *baſtir, edifier*; Fut. δεμῶ, Parfait δέδμηκα, par ſyncope δέδμηκα.

Κάμνω, καμῶ, *eſtre en peine, eſtre fatigué*; κεκάμηκα, κέκμηκα, ἐκεκμήκεσαν, Dio. Caſſ. 3. plur. du Pluſque parfait, *ils eſtoient las & abattus.*

Τέμνω, *couper, entamer*; τεμῶ, τετέμηκα, τέτμηκα; Paſſif τέτμημαι.

Ainſi καλέω, *appeller*, Fut. καλέσω & κῶ, Parf. κεκάλκα; & par ſync. κλῶ, κέκλκα, Paſſif κέκλημαι, Paulò poſt Fut. κεκλήσομαι.

Περατόω, *finir, terminer, borner*; Pret. πεπεράτωμαι pour πεπεράτωμαι, & par vne ſeconde ſyncope πέπερωμαι, 3. perſ. πέπερωται, *il eſt arreſté par la deſtinée*, d'où vient ἐπέπρωτο, Dio. *Fatis deſtinatum fuit*: πεπρωμένος, *fatal*, Plut.

Ainſi d'Οἴομαι, *penſer, eſtimer*, par ſync. on fait οἶμαι. Imparf. ᾠόμην, ſync. ᾤμην.

Ainſi d'ὀφείλω, *deuoir*, vient ὄφλω, cy-aprés. Et ainſi de pluſieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

REGLE XL. D'Ἄγω, *duco*.

1 Ἄγω, duco, ἄξω, ἦξα,
D'ἦξα fait ἀγήοχα:
2 *L'Aoriſte* ἤγαγον *prend* ἤγαγον,
Ἀγάγω, -γοιμι, -γε, -γεῖν, -γών.

EXEMPLES.

1. Ἄγω, *duco, mener, conduire, eſtimer, faire, agir*, a au Fut. ἄξω, Pret. ἦξα, & par reduplication ἄγηχα: mais au lieu de ces Preterits on ſe ſert d'ἀγήοχα, qui ſe forme en inſerant ο; & les Beotiens diſent encore ἀγείοχα, changeant η en ει.

2. L'Aor. 2. eſt ἤγαγον, d'où ſe fait ἤγαγον & ἠγαγόμην, en adjoûtant γα, qui ſe retient par tous les autres modes; Subjonctif ἀγάγω, Optat. ἀγάγοιμι, Imperat. ἄγαγε, Infinit. ἀγαγεῖν, & au Participe ὁ ἀγαγών, au lieu duquel on dit auſſi ἀγάγας, Heſych. comme venant d'ἀγάγημι.

ADVERTISSEMENT.

Ἄγρω ſuit encore la meſme analogie, ἤγρον, ἤγαγον, d'où vient le Participe ἀγαγών dans Hom.

REGLE XLI. Ἀναλίσκω.

Ἀναλίσκω, conſumer, *fait*
Ἀνάλωκα *à ſon Parfait*;
Ἀνήλωκα, ἠνάλωκα,
Où l'augment diuers ſe verra.

EXEMPLES.

Ἀναλίσκω, *conſumer, vſer, abolir, faire deſpenſe, donner*, eſt compoſé d'ἀλίσκω, *prendre*, & ſuit ſon ſimple; mais il a grande

varieté pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. ἀνάλωκα, *conſumſi*, ſans augment, & meſme ἀνάλωται; on dit auſſi ἀνήλωκα auec l'augment du ſimple, & ἀνάλωκα, l'augment deuant la prepoſition. De meſme à l'Aor. 1. ἀνάλωσα, ἀνήλωσα & ἠνάλωσα; Au Parfait Paſſ. ἀνάλωμαι & ἀνήλωμαι; Plus parfait ἀνηλώμην. Tous ces temps viennent d'ἀναλόω, qui ſe trouue meſme vſité au Preſent & Imparfait, comme ἀνάλουν, Ariſtoph. *inſumebant* pour ἀνήλουν, Preſ. de l'Inf. ἀναλοῦν, Thucyd. Part. ἀναλοῦμενος, Xenoph. & meſme ἀναλοῦτο, 3. perſ. de l'Imparf. Paſſif. Et ainſi des autres Compoſez du meſme Verbe: ἀπαναλίσκω, *faire deſpenſe pour vne choſe*; ἐξαναλίσκω, *conſumer tout*, & ſemblables.

Voyez Ἀλίσκω ſon ſimple cy-deſſus Regle 5.

REGLE XLII. Ἀνοίγω.

Comme ἀνοίγω, ſortir, ouurir;
*D'*ἀνά *&* *d'*οἴγω *doit venir;*
L'augment du ſimple il receura,
Puis ε *joint, &* *d'*α *fait* ῆτα.

EXEMPLES.

Ἀνοίγω, Futur ἀνοίξω, *ouurir, ſortir, ſe produire*, venant d'ἀνά & d'οἴγω, prend l'augment du ſimple, changeant οι en ω ſouſcrit, auquel les Attiques adjoûtent encore vn ε, & quelquefois meſme ils changent l'α de la prepoſition en η au commencement: & ainſi ce Verbe reçoit trois ſortes d'augments differens, comme à l'Aor. 1. Att. ἀνέῳξα, Pret. ἀνέῳχα, Paſſ. ἀνέῳγμαι, med. ἀνέῳγα & ἠνέῳγα, ſon Participe ἀνεῳγώς, ότος, &c. L'Aoriſte 1. Paſſif ἀνεῴχθην & ἠνεῴχθην, ou auec le ſeul augment du ſimple ἀνῴχθην, *i'ay eſté ouuert.*

On dit auſſi ἠνοίγη à la troiſieſme perſonne du ſecond Aor. Paſſif, & ἤνοιξε à la 3. perſonne du 1. Aoriſte Actif, où l'augment eſt ſeulement au commencement.

Et l'on trouue encore au Futur premier med. ἀνοιγήσομαι, comme venant d'ἀνοιγέω.

REGLE XLIII. D'Ἀνώγω ou Ἀνωγέω.

Ἀνώγω, -ωγέα, j'ordonne,
Ἀνώγων *Imparfait nous donne,*
Le Parfait moyen ἄνωγα;
Ἄνωχθι *l'Imperatif a.*

EXEMPLES.

Ἀνάγω ou ἀνάγομαι, *commander, ordonner, enioindre*, fait regul. l'Aor. 1. ἤναξα. L'Imparf. eſt ἀνάγων pour ἤναγον, ou meſme ἀνάγουν, Parfait medion ἄναγα pour λέλωγα, l'Imper. ἄναχθι, *iube, commandez*.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

Δαίω les regles veut garder,
Ou l'ἰῶτα veut retrancher.

EXEMPLES.

Δαίω ou δαίομαι, *diuiſer, traitter à table, bruſler*. Il prend regulierement ſes temps, comme le Fut. δαίσω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant ι, il fait auſſi δάσομαι; Au Paſſ. le Futur 1. δαηθήσομαι, Aor. 1. ἐδάην, Parf. δέδασμαι.

Mais δαίω, *enſeigner*, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme vn nouueau Theme, δάω, d'où vient le Futur 1. δάσω, med. δάσομαι, & le Parf. δέδηχα, *i'ay ſceu*, Paſſif δέδαημαι, *on m'a appris*.

L'on trouue auſſi ἐδάην, qui ſera l'Aor. 2. Actif de δάημι, ou le 2. Paſſif de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Part. δαείς, *qui ſçait*, de meſme que de καίω vient καείς, *bruſlé*.

REGLE XLV. Δείδω.

Δείδω, craindre, -έσω, δέδειχα,
Au medion prend δέδοικα:
Du Plurier δεδοίκαμεν,
Par ſyncope on fait δέδιγμεν;
L'Ion. δέδια *dit auſſi;*
L'Imperatif eſt δέδιθι.

EXEMPLES.

Δείδω, *craindre, auoir peur*, fait regulier. Fut. δείσω, Parfait δέδειχα. Au Med. il a δέδοικα, au lieu de δέδοιδα, pour ne pas mettre trois δ de ſuitte: les Ioniens en font δέδια, oſtant le κ & la prepoſitiue ο, d'où vient l'Infinitif δεδιέναι, & le Participe δεδιώς, ότος.

L'Imperatif eſt δέδιθι, *craignez*, & dans les Poëtes δείδιτι, comme venant de δέδιμι & δείδιμι.

De δέδοικα vient le Plurier δεδοίκαμεν, ſync. δέδιγμεν, comme ἔοιγμεν pour ἐοίκαμεν, *nous ſemblons*; ἐλοῦμεν pour ἐλούομεν, *nous lauions*.

Quelques-

Quelques-vns veulent que δέδια ſe faſſe regulierement de δίω, *fuir*, ou de δείω.

REGLE XLVI. Εἶδω, εἰδέω & εἴδημι.

1 Εἶδω, ſçauoir, εἴσομαι *fait*,
Comme εἶδον, *ou ſans* ε *ſe met :*
2 *Au lieu qu'à l'Aoriſte* εἰσάμην,
L'Attique vent ἐεισάμην.
3 *Le Parfait medion* οἶδα,
*D'*οἶδας *fait* οἴδασθα, οἶσθα.
4 *D'*εἰδέω, εἴδηκα, -δήκειν
Se prend εἶδα, εἶδειν, ἤδειν.
*Et d'*ἤδειμεν, -ειτε, -εισαν,
Se fait ἦμεν, ἦστε, ἦσαν.
5 *Mais* εἰδείω *vient d'*εἴδημι,
Comme εἰδείην *à l'Infiny.*

EXEMPLES.

1. Εἶδω, *ſçauoir, voir, connoiſtre*, prend regulierement le Futur εἴσομαι, l'Aor. 2. εἶδον. Mais ſouuent il retranche l'ε, ἴσομαι, ἴδον; ce qu'il obſerue auſſi dans les autres modes : ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἰδεῖν; Participe ἰδών.

2. L'Aor. 1. med. εἰσάμην, & adjoûtant l'ε, Att. ἐεισάμην, *i'ay feint, i'ay fait ſemblant, i'ay paru.*

3. Le Parfait med. οἶδα, οἶδας, Eol. οἴδασθα, & ſync. οἶσθα.

Or il arriue ſouuent, comme nous l'auons deſia marqué, que l'on adioûte ainſi la ſyllabe θα *aux perſonnes terminées en* σ, *comme* εἶδα, *is, ou ibis*; ἦσθα, *eras*; παρῆσθα, *aderas ou adfuiſti, interfuiſti*; ἔφησθα, *dicebas, ou dixiſti*; ἀπέξηισθα, *eruperis*; πέπησθα, *biberis*; ἤδεισθα *ou* ἤδησθα *par* ε *à la ſeconde ſyllabe, noueras.*

4. L'on dit auſſi εἰδέω, d'où ſe fait encore le Futur εἰδήσω, le Parfait εἴδηκα, le Pluſque parfait εἰδήκειν, & par ſyncope εἶδα, εἴδειν, & Att. changeant ει en η ſouſcrit, ᾔδειν, d'où vient le Plur. ᾖδειμεν, ᾖδειτε, ᾖδεισαν, au lieu dequoy on dit auſſi ἦμεν, ἦστε, ἦσαν, par vn changement du δ en σ, & ſyncope de la diphthongue ει.

5. On dit encore εἴδημι, d'où vient l'Optatif εἰδείην, & l'Infinitif εἰδέναι, ſi l'on n'aime mieux le former par ſync. pour εἰδηκέναι, e meſme que le Partic. εἰδώς, ότος pour εἰδηκώς, du Parfait εἶδα our εἴδηκα, cy-deſſus.

REGLE XLVII. De Καθαίρω.

D'ἐκάθηρα tout autre mode
De l'ἦτα ſouſcrit s'accommode.

EXEMPLES.

Καθαίρω, *purger, purifier, expier,* fait à l'Aor. 1. ἐκάθηρα, qui ſelon les Attiques garde cét η ſouſcrit par tous les modes, & au Participe, tant de l'Actif que du med. Infin. καθῆραι, Participe καθηράμενος, *purifié,* &c.

REGLE XLVIII. De Μείρω.

Μείρω, μερῶ *pour* μέμορα.
Au medion fait ἔμμορα.

EXEMPLES.

Μείρω, *diuiſer, départir,* prend regulierement le Futur μερῶ, Parfait Paſſif μέμερμαι, & ſelon les Att. εἵμαρμαι.

Le Parfait medion deuroit eſtre μέμορα, mais par tranſpoſition on dit ἔμμορα.

REGLE XLIX. Ὀφείλω.

1 Ὀφείλω, deuoir, *comme* ὄφλω,
Ont leurs temps d'vn Verbe en ἰω.
2 Βάλλω *ſuit* βλέω *&* βλῆμι,
Qu'il forme par ſyncope auſſi.

EXEMPLES.

Ὀφείλω, *deuoir, eſtre redeuable, eſtre endetté,* prend d'ὀφειλέω le Futur ὀφειλήσω, Parfait ὠφείληκα. On dit auſſi par ſyncope ὄφλω, ὀφλήσω, ὤφληκα; Aor. 1. ὤφλησα, Dion. lib. 39. ſelon Leuncl. L'Aor. 2. eſt ὤφελον d'ὀφείλω, & par ſync. ὦφλον.

Mais ὤφελον, *ou ſans augment* ὄφελον, *s'explique ſouuent par vn Aduerbe, vtinam ego;* ὤφελες *ou* ὄφελες, *vtinam tu;* ὤφελε *ou* ὄφελε, *vtinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo; vtinam debuiſſem,* &c. Dequoy nous parlerons plus particulierement au liu. 8.

D'ὀφλέω ſe forme auſſi ὀφλαίω, ὀφλίσκω & ὀφλισκάνω, *contracter quelque dette, eſtre condamné.*

Βάλλω, *ietter, enuoyer, frapper,* prend de ſoy l'Aor. 2. ἔβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut. 2. βαλῶ, dont ſe feroit ſelon la regle 1. βαλέω,

d'où vient le Fut. βαλέω dans Ariſtoph. Mais on forme auſſi vn autre Theme par ſync. βλέω (pour βαλέω) d'où il prend le Parf. βέβληκα, Paſſ. βέβλημαι, Fut. 1. βληθήσομαι, Aor. 1. ἐβλήθην, d'où vient βληθείς (au Part.) *ictus, frappé*; & par ſync. βλείς.

De βλέω meſme ſe forme βλῆμι, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. βλείμην, βλεῖο, *tu euſſes eſté frappé*..

REGLE L. Μέλω.

Μέλω, d'έω, ήσω faiſant,
Par ſyncope μέμβληκα prend,
Mettant β, d'ῆτα faiſant ω:
Ce temps meſme a donc μολέω.

EXEMPLES.

Μέλω, *auoir ſoin, ſe mettre en peine*, prend de μελέω, Fut. ήσω, d'où vient μεταμελήσει, *il ſe repentira*; & quelquefois meſme redoublant le λ, μελλήσει, à l'Opt. Eol. μεταμελήσειε, *ſe repentiroit*. Au Pret. au lieu de μεμέληκα il a μέμβληκα, *i'ay eu ſoin*, fait par ſyncope & par addition du β (parce qu'on ne met jamais le λ deuant le μ) & en ſuitte changeant l'η en ω, ce qui arriue meſme en d'autres Verbes, comme ἔρρωγα pour ἔρρηγα, *i'ay rompu*. Mais on dit auſſi μέμβληκε, *il a paſſé*, pour μεμόληκε de μολέω, *paſſer, aller*, par les meſmes figures que ie viens de marquer, d'où ſe prend ἀεὶ μέμβληκε, & dans les Poëtes παρμέμβληκε, *a touſiours demeuré*.

Fin du cinquieſme Liure.

LIVRE SIXIESME.

DES PARTICVLES INDECLINABLES;

&

De la dériuation, compoſition & affection ou proprieté de ſignification dans les mots.

NOVS deſtinons ce ſixieſme Liure aux Particules indeclinables, & à quelques proprietez des Noms & des Verbes, qui n'ont pû eſtre commodément traittées dans les liures precedens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Aduerbes.

L'Aduerbe doit eſtre conſideré ſelon ſa puiſſance & ſes accidens.

I. PVISSANCE.

La puiſſance de l'Aduerbe eſt particulierement de marquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la maniere de l'action : 4. la relation.

1. LA QVANTITE'; comme πόσον, *combien* : τόσον, *autant* : πολύ, *beaucoup* : ὀλίγον, μικρόν, *peu*.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : πρῶτον, *premierement*; δεύτερον, *ſecondement*; τρίτον, *troiſieſmement*, &c. Et encore ἅπαξ, *vne fois*; δίς, *deux fois*; τρὶς, *trois fois*, & ſemblables. De meſme ceux en άκις; τετράκις, *quatre fois*; πεντάκις, *cinq fois*: δεκάκις, *dix fois*, &c. Et encore ποσάκις, *combien de fois*; τοσάκις, *autant de fois*; πολλάκις, *ſouuent*, &c.

Ceux de multitude : πολύ, *beaucoup*; ἄλις, *aſſez*.

Ceux qui marquent extenſion : μάλα, λίαν, *fort, extrémement*; ἄγαν, *trop*; σφόδρα, *fortement*.

Ceux de diminution : μόγις, μόλις, *à peine*; ἠρέμα, *doucement*; ἧκα, *inſenſiblement*.

Ceux de mouuement : πάχυα, *promtement*.

Ceux de temps : νῦν, Att. νυνί, *maintenant*; τότε, *alors*; πότε,

quelquefois; σήμερον, *auiourd'huy*; αὔριον, *demain*; μεταύριον, *aprés demain*; χθές, *hier*; πρωχθές, *deuant hier*: πάλαι, *autrefois*; πρόπαλαι, *il y a desia long-temps*; παραχρῆμα, *sur le champ*, &c.

Ceux de lieu, comme ἔνδοθεν, *dedans*: πού, *où*, & autres, dont nous parlerons plus particulierement cy-aprés.

2. LA QVALITE': Et ceux-cy se terminent ou

En ως, πράως, *auec douceur*; κακοήθως, *malicieusement*.

En α soulscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris aduerbialement: βίᾳ, *vi, par violence*: παῤῥησίᾳ, *auec liberté*: ἰδίᾳ, *en particulier, separément*; δημοσίᾳ, *en public*.

En η soulscrit, comme encore de semblables Ablatifs: ᾗ, *par où, d'où, comment, c'est pourquoy, entant que*, &c. à quoy respond d'ordinaire ταύτῃ: σπουδῇ, *diligemment, auec soin & affection*: κοινῇ, *communément*: διχῇ, *bifariam, doublement, en deux parties*.

En ῃ non soulscrit: εἰκῇ, *temerairement*: κρυφῇ, *secrettement, en cachette*.

En ι: ἀωρεί pour ἀωρία, *hors de saison, à contre-temps, à heure induë, mal à propos*: αὐτοχειρεί pour αὐτοχειρία, *de sa propre main*: Et de mesme αἱμορεί, *sine sanguine, sans combattre*: ἀκονιτί, *sine puluere, sans exciter de poudre*, c'est à dire, *sans se remuër, sans peine, sans combattre*.

En ει: αἱμεί, *sans respandre de sang*: ἀθεεί, *en athée, comme n'ayant point de Dieu*.

En δόν: κυνιδόν, *en chien, comme font les chiens*.

En δην: ἐκπάδην, *par extension, en estendant, en prolongeant*.

En ιστί: Θρᾳκιστί, *à la Thraciene, comme les Thraces*.

Et quelquefois en ξ: λακτίξ, *calcibus, à coups de pieds*: ὀδακτίξ, *mordicus, à belles dents*: ἀκριβίξ, *fermement, serrant fort, tenant bien*.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter: εἶα, ὦ γὰ, *courage*: Monstrer, ἰδού, *voila*: Marquer desir, εἰ, *si*: εἴθε, *pleust à Dieu, que si*: Asseurer & confirmer, ἦπου, *ouy certes, bien plus*: ἦ, ἦτοι, γέ, δή, *certes, sans doute, asseurément, sans difficulté*: γοῦν, *vrayment, puisque, au moins, partant*.

Pour jurer: μά, νή, ναί, Att. ναιχί, *certes, il est ainsi, vrayment, asseurément*.

Pour nier: οὐ, οὐκ, οὐχ; Att. οὐχί, *non, non pas*: d'où vient οὔτε, οὐδέ, *neque, n'y*, & οὐδαμῶς, *nullement*.

Pour defendre: μή, *ne, non, point, pas*, d'où vient μήτε & μηδέ, & μηδαμῶς, *point du tout, aucunement*.

Pour accorder: εἶεν, εἶεν δή, *& bien, ô gà, soit, ie le veux, prenez que*, &c.

Ceux d'Interroger, ſoit par le lieu : πῶ, ποῖ, ουπου, οἵ, οὗ, *vbi, où ?* πόθεν, ὅθεν, *vnde, d'où ?* πόσε, *quò, où, en quel lieu ?* πῆ, *qua, par où ?* Par le temps : πότε & πηλίκα, *quand ?* Par la quantité : πόσον, *combien ?* ποσάκις, *combien de fois ?* ποσαχῶς, *en combien de manieres ?* ποσαχῆ, *en combien de façons ?* Par la qualité : πῶς, *comment ?* ποτέρως, *de quelle façon ?*

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaiſon : μᾶλλον, *plus :* ἧττον, *moins.*

Reſſemblance : ὡς, *comme, de meſme que, comme ſi :* ὥσπερ, *tout de meſme que :* καθά, καθάπερ, ὅπως, &c. *tout ainſi que :* ὥστως & ὥστε, *de meſme :* ὧδε, *ainſi*, &c.

Ordre : εἶτα, *en ſuitte :* ἑξῆς & ἐφεξῆς, *d'ores en auant.*

Aſſemblage : ἅμα, *enſemble, en meſme temps :* ὁμοῦ, *conjointement, auec :* συλλήβδην, *en vn mot, ſuccintement, en abregé.*

Separation : ἄνευ, *ſans, horſmis :* χωρίς, δίχα, *ſeparément :* πλήν, *excepté, ſi ce n'eſt.*

A CEVX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cauſe, ἕνεκα, *à cauſe, pour l'amour de.* La Conjecture, ἴσως, πάλα, *aſſez-toſt :* τυχόν, *peut-eſtre.* Et ſemblables.

INTERJECTIONS.

Les Grecs comprennent les Interjections ſous les Aduerbes, comme

Pour appeller, ὦ, *ô :* ſe mocquer, ἰού : ſe réjoûir, εὖ, *bon :* rire, ἅ, ἅ, *ha, ha :* ſe décourager, ἄ, ἄ : congratuler, εὖγε, *courage.* Admirer, ὦ, φεῦ, *ha ! βαβαί, παπαί, papæ, helas !*

Teſmoigner douleur : αἰαῖ, οἰοῖ, ἰώ, ἰού, *hei, heu : eheu, he, ah, ai.*

Indignation, ἰού, ὦ, *heu, ô, ah.*

Menaces, οὐαί, *va, malheur.*

Et quelques autres, qui s'apprendront par l'vſage.

ADVERTISSEMENT.

Vn meſme Aduerbe ou Interjection peut receuoir diuers vſages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, independemment du ſujet. Ainſi ceux de lieu ſe prennent ſouuent pour ceux de temps, ou au contraire ; comme ἄνωθεν, *à ſuperiori loco* ou *tempore*, ou meſme *denuo, derechef, cy-deuant, de plus haut :* ἔνθα, *ibi, tum, eo tempore ; alors, en ce temps.*

Quelques-vns paſſent auſſi dans les Aduerbes de qualité ; comme πῇ, *par où, comment, en quelle maniere.*

Quelques-vns s'appliquent à pluſieurs differences de temps ou de lieu ; comme οἵ, *vbi* & *quo, où*, auec mouuement ou dans le repos : οἵ οὐκ ἦν φόβος, Pſal. *Vbi non erat timor, où il n'y auoit pas ſuiet de craindre :* οἷ βλέπειν, Plut. *quo reſpicere, où regarder :* ἐνθάδε ou ἐνταῦθα, *hic & huc :* ἐκεῖ, *illic & illuc*

ἀλλαχοῦ, *alibi & alio*: πανταχοῦ, *omnibus in locis, & in omnes locos, par tout*: πρόσθεν, *ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem; par deuant*: πῇ, *quà, vbi, & quos où, par où*: & de meſme ᾗ & ὅκῃ.

Ὡς Σ, Aduerbe de reſſemblance, d'où vient *vt*, peut ſeruir dans la comparaiſon, & ſe traduire par *de meſme que*, ou *comme ſi*: peut auoir rapport au temps, & ſe traduire par *aprés que*, ou par *comment, que, tant, fort, extrémement*, &c. comme ὡς τάχιστα, *quam celerrimè, extrémement viſte*; & ainſi des autres.

Il faut auſſi remarquer que les Grecs ſe ſeruent ſouuent d'Aduerbes où les Latins mettent des prepoſitions; comme ἔξω, *dehors*; ἐκτὸς, *hormis*; μεταξὺ, *entre, parmy*: ἄνω, *deſſus*, &c.

II. Accidens.

Les proprietez accidenteles des Aduerbes, ſont la dériuation & la comparaiſon.

La dériuation eſt ſi propre aux Aduerbes, qu'il n'y en a preſque point d'autres que de dériuez. Il s'en trouue neantmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme νῦν, *nunc, maintenant*: χαμαὶ, *humi, par terre*: χθές, *heri, hier*, &c.

Les dériuez ſe prennent de preſque toutes les autres parties d'oraiſon, & particulierement des noms, comme les exemples ſuiuans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diuerſité ſelon leur diuerſe terminaiſon; ainſi, ceux en

	θι, οι, ου, marquent le lieu où l'on eſt.	θεν, le lieu d'où l'on part.	δε ou σε, le lieu où l'on va.
Comme de Μέγαρα, ville de Grece.	Μεγαρόθι, ou μεγαροῖ, *eſtre à Megare.*	Μεγαρόθεν, *venir de Megare.*	Μεγάραδε, *aller à Megare.*
Οὐρανός, *Cœlum, le Ciel.*	Οὐρανόθι, *eſtre au Ciel.*	Οὐρανόθεν, *venir du Ciel.*	Οὐρανόδε, ou οὐρανόσε, *aller au Ciel.*
Οἶκος, *domus, maiſon.*	Οἴκοθι ou οἴκοι, *domi, au logis.*	Οἴκοθεν, *venir du logis.*	Οἴκονδε, Poëtiq; οἴκαδε, en proſe, *aller au logis.*
Ὕψος, *altitudo, hauteur.*	ὑψόθι: & dans Hom. ὑψοῦ, & ὕψι, par ſync. *eſtre en haut.*	ὑψόθεν, *d'en haut.*	ὑψόσε, *aller en haut.*
αὐτός, *ipſe, luy-meſme.*	αὐτόθι, *ibi, là.*	αὐτόθεν, *inde, de là.*	αὐτόσε, *eo, en ce lieu là.*

ἐκεῖνος, *ille, luy, il.*	ἐκεῖ, *illic, là où il eſt.*	ἐκεῖθεν, *illinc, de là où il eſt.*	ἐκεῖσε, *illo, là où il eſt.*
ὁμός pour αὐτός, *idem,* dans Heſych.	ὁμοῦ, *enſemble, en meſme lieu.*	ὁμόθεν, *de meſme lieu.*	ὁμόσε, *en meſme lieu.*
πᾶς, αντός, *tout.*	πάντηθι, ou plûtoſt πανταχοῦ, *vbiq; par tout, en tout lieu.*	πανταχόθεν, *vndequaque, de toutes parts, de tous coſtez.*	πανταχόσε, *quoquo verſus, de tous coſtez.*

Ceux qui viennent des prepoſitions n'ont qu'vne meſme terminaiſon pour marquer le lieu où l'on eſt, & le lieu où l'on va, comme

D'ἀνά,	ἄνω, *ſupra & ſurſum, en haut,*	ἄνωθεν, *è ſupernis, d'en haut.*
κάτω,	κάτω, *infra ou deorſum, en bas,*	κάτωθεν, *ab inferis, d'en bas.*

Les Noms propres de Villes, qui ſuiuent l'Article Feminin, font leurs Aduerbes en ησι ou ασι, (qui ſont proprement des Ablatifs, comme nous auons dit) ſoit que l'on y ſouſcriue l'ι ou non, en ηθεν ou αθεν, & en αζε, comme

Ἀθῆναι, *Athenæ, Athenes,*	Ἀθήνησι, *eſtre à Athenes,*	Ἀθηνῶθεν, *d'Athenes,*	Ἀθηνάζε, *aller à Athenes.*
Ὀλυμπία, *Olympe,*	Ὀλυμπίασι, *eſtre à Olympe,*	Ὀλυμπιάθεν, *d'Olympe.*	Ὀλυμπιάζε, *aller à Olympe.*

Ceux pris des noms appellatifs en font quelquefois preſque de meſme, comme

Θύρα, *fores, les portes.*	θυραθεν, *forinſecus, foris, dehors, de dehors.*	θύραζε ou αζε, par metatheſe pour ασδε, *foras, aller dehors.*

De meſme dans l'Article,

Ὁ' ou ὅδε, *hic, celuy-cy;* ὅς, *qui.*	ὅθι, ὅ, *vbi, où;* οἵ, *quo, vbi, où.*	ὅθεν, *vnde, d'où.*	ὅδε, *huc, hic, là, en ce lieu là.*

Quelquefois les Aduerbes font ces dériuations d'eux-meſmes.

χαμαί, *à terre;*	χαμόθεν, *de terre;*	χαμαῖζε, *en terre.*

Les Aduerbes de qualité en ως, viennent du Genitif Plurier en ων, comme de

σοφός, *ſage*;	σοφῶν,	σοφῶς, *ſagement.*
βαρύς, *graue*;	βαρέων,	βαρέως, *grauement.*
πρέπων, *qui ſied*;	πρεπόντων,	πρεπόντως, *decemment.*

Il y en a d'autres en δόν, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

ὁμόθυμος, *qui n'a qu'vn meſme* [*eſprit*;		ὁμοθυμαδόν, *vnanimément.*
κύων, κυνός, *chien*;		κυνηδόν, *en chien.*
βότρυς, *raiſin*;		βοτρυδόν, *par grappes.*
ἀγέλη, *troupeau*;		ἀγεληδόν, *par troupes.*

Les Adjectifs Neutres paſſent ſouuent pour Aduerbes, comme εὐθύ, *tout droit, incontinent*; ταχύ, *viſtement.* Quoy qu'à vray dire ce ne ſoit que des Accuſatifs gouuernez d'vn Verbe ou d'vn κατά, qui marque la maniere: Et les Poëtes en vſent auſſi au Plurier: δεινά βλέπειν, comme Virgile, *torua tueri, regarder affreuſement.* Et en proſe meſme, σφοδρά, *auec violence*, de σφοδρός, *violent.*

Les Aduerbes ſe font auſſi des Verbes, comme ἑξῆς & ἐφεξῆς, *de ſuitte, d'ordre*, d'ἔχομαι, *auoir*; Fut. ἕξομαι. ἰδού, *voila*, d'εἶδον, *voir*, ἰνί (d'où vient le Latin *en, voila*) d'ἴνιδε, *inſpice, voyez.* Tels ſont encore ceux qui ſe terminent en δην, comme

συλλήβδην, *en prenant*,	de	συλλαμβάνω, *prendre.*
κρύβδην, *en cachette, ſecrettement*,	de	κρύπτω, *cacher.*
ἁρπαγδήν, *viſtement, en courant*,	de	ἁρπάγω, *rauir.*
χύδην, *abondamment*,	de	χέω, *reſpandre.*

Et ceux en ϛι, comme

Ἑλληϛί, *en Grec*,	ῥωμαϊϛί, *en Latin*,	ἑβραϊϛί, *en Hebreu*,
d'ἑλληίζω.	ῥωμαΐζω.	ἑβραΐζω, &c.

Mais il y en a qui peuuent venir également & d'vn Nom & d'vn Verbe, comme χωρίς, *ſeparément, à part*, de χῶρος, *lieu*, ou de χωρίζομαι, *ſeparer.*

Il y a meſme des Verbes qui ſe prennent aduerbialement, comme ἄγε, ἄγετε, *age, agite, or ſus, or çà*: φέρε, *prenez que, par exemple*: ἴθι, *allez, courage*, qui ſont des Imperatifs d'ἄγω, φέρω, & εἶμι, *ie vais.* De meſme ὄφελον, es, e, *vtinam debuiſſem, es, et*; ou bien, *ô ſi debuiſſem, es, et.* Voyez cy-aprés liu. 8.

LA COMPARAISON arriue auſſi aux Aduerbes, non à tous, mais à pluſieurs.

Lors que l'Aduerbe positif vient d'vn Genitif Plurier en ων, l'Aduerbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celuy du Superlatif, changeant ν en ς, comme

de σοφός, *sage*,	σοφώτερος,	σοφώτατος.
vient σοφῶς, *sagement*;	σοφωτέρως,	σοφωτάτως.
de ταχύς, *promt, vif*,	ταχύτερος,	ταχύτατος.
Et mesme	ταχίων,	τάχιστος.
vient ταχέως, *vistement*,	ταχυτέρως,	ταχυτάτως.
Et mesme	ταχυΐως,	ταχίστως.

Souuent aussi la Comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Aduerbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi-bien que du Positif, dont nous auons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτερον, τάχιστα, *celeriter, vistement*; *celerius, plus vistement*; *celerrimè, tres-vistement*; & mesme τάχιον, au lieu duquel on dit aussi θᾶσσον, Att. θᾶττον.

L'on dit encore εὖ, *benè, bien*; βέλτιον, *melius, mieux*; βέλτιστα, *optimè, tres-bien*.

Πολύ & πολλά, *beaucoup*; πλεῖον & πλέον, *dauantage*; πλεῖστον & πλεῖστα, *en tres-grande quantité*.

Le Neutre de ces Aduerbes prend quelquefois vn Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, *d'abord, premierement*. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que de veritables noms gouuernez d'vn κατά. Mais quelquefois l'Article s'vnit auec le mot, τοπρῶτον, ταπρῶτα, &c.

Ceux-cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dériuez d'vn Nom:

μάλα, *beaucoup*; μᾶλλον, *dauantage*; μάλιστα, *encore dauantage*.
ὀλίγα, *peu*; ἧσσον ou ἧττον, *moins*; ἥκιστα, *encore moins*.

Les Aduerbes qui viennent de prepositions ou d'autres Aduerbes prennent τέρω & τάτω, comme

πέραν, *au delà*;	περαιτέρω,	περαιτάτω.
ἐκάς, *loin*;	ἐκαστέρω,	ἐκαστάτω.
ἄνω, *en haut*;	ἀνωτέρω,	ἀνωτάτω.

Dans lesquels on prend encore souuent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

ἄνω, *en haut*;	ἀνώτερον,	ἀνώτατα.
ἐγγύς, *prés*;	ἐγγύτερον,	ἐγγύτατα.
Et de mesme	ἔγγιον,	ἔγγιστα, &c.

CHAPITRE II.

Des Prepoſitions.

Dans les Prepoſitions il faut icy conſiderer leur diuiſion & leur force dans la compoſition, reſeruant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

I. DIVISION.

Les Prepoſitions ſont ou ſeparables, qui ſe peuuent trouuer ſeules dans le diſcours : ou inſeparables, qui ne ſe trouuent jamais ſeules, mais ſont toûjours jointes à d'autres mots.

I. Les ſeparables ſont dix-huit, dont il y en a ſix monoſyllabes, ſçauoir

1. εἰς, Att. ἐς : in, erga, aduerſus, apud, circiter : *en, dans, vers, enuers, contre, chez, enuirons.*
2. ἐκ ou ἐξ, (l'vn ſe liſant auant vne conſonne, & l'autre auant vne voyelle,) è, ex : *de.*
3. ἐν, & dans les Poëtes ἐνί : in, inter, intra, cum, &c. *dans, en, entre, parmy, auec.*
4. πρό, ante, præ, pro : *deuant, pluſtoſt, au lieu.*
5. πρός, ad, à, coram, prope, &c. *à, de, en preſence, prés.*
6. σύν, Att. ξυύ, cum : *auec.*

Douze diſſyllabes, ſçauoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπί : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cauſe.*
2. ἀνά, per, in, aduerſus : *par, contre, ſeparément.*
3. ἀντί, pro, i. vice, propter : *pour, en la place, à cauſe.*
4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis.*
5. διά, propter, per, in : *à cauſe, par, dans, au trauers, parmy.*
6. ἐπί, ſuper, de, in, propter, ad, coram, verſus, præter, &c. *deſſus, de, touchant, en, pour, à cauſe, à, en preſence, vers outre, au delà.*
7. κατά, de, è, ex, in, aduerſus, contra, ſecundum, per, pro, &c. *touchant, de, en, contre, ſelon, au lieu, par, pour.*
8. μετά, cum, poſt, in, inter : *auec, aprés, en, parmy, entre.*
9. παρά, à, ex, apud, contra, prope, juxta, per, inter, vltra, præ, &c. *de, chez, vis à vis, prés, auprés, ſelon, par, entre, au delà, au lieu, pluſtoſt que*, &c.
10. περί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cauſe, autour, enuiron, vers, enuers*, &c.

11. ὑπέρ, ſuper, præ, propter, ſupra, vltra : *deſſus, au lieu de, pluſtoſt que, à cauſe, par deſſus, au delà*, &c.

12. ὑπό, ſub, ab : *deſſous, au deſſous.*

II. Les Prepoſitions inſeparables ſont douze, ſçauoir ἀ, ἄει, ἔει, βοῦ, βῦ, δύ, δύς, ζά, λά, λί, νέ, νή. Et ζά quelquefois ſe met pour διά; comme ζάβολος pour διάβολος, *diabolus, calumniator, Diable, calomniateur.*

II. *Force des Prepoſitions en compoſition.*

L'office des Prepoſitions eſt de communiquer leur force aux mots qu'ils compoſent.

REGLE I.

Des Ptepoſitions inſeparables.

1 *Huit compoſitiues,* ἄει,
Εἴει, βῦ, δά, ζά, λά, λί, βοῦ,
Des mots ont la force augmentée:
2 *Par* δύς *eſt la peine adjoûtée:*
3 Νέ, νή, *marquent priuation,*
4 Νή *par fois augmentation:*
5 A' *tres-ſouuent eſt priuatiue,*
Par fois collectiue, intenſiue.

EXEMPLES.

1. Celles-cy augmentent

ἄει, comme ἀείπικρος, *extrémement amer :* ἀείδηλος, *tres-illuſtre.* On le dériue d'ἄρω, *eſtre propre & conuenable,* ou d'Ἄρης, Mars, *la guerre.*

ἔει : ἐείβρομος, *qui fait grand bruit en rugiſſant :* d'ἐέω, *aimer,* ou de ἀείρω, *enuers.*

βῦ : βουλιμιάω, *auoir grand faim,* de βοῦς, *bœuf,* à cauſe de ſa grandeur. C'eſt pourquoy on ſe ſert auſſi d'ἵππος, comme ἱππόγωμος, *qui a l'eſprit grand & releué,* pris d'ἵππος, *cheual.*

δύ : δυσφορός, *tout ſanglant,* de δύω, *denſus, eſpais, ramaſſé.*

ζά : ζάθεος, *tout diuin, digne de grande admiration,* de ζέω, *eſtre feruent, eſtre chaud.*

λά : λαχάνη, *peluis, vn grand baſſin de* λά, *valdè, fort, &* χάω, *hiſco, eſtre ouuert,* à cauſe qu'il eſt large : λάβρος, *gourmand, qui rualle tout,* de λά & βορός, *mãgeur.* Il vient de λάω, *voir, deſirer, ioüir.*

λί : λιάζω, *agito. q. valdè ago, agiter fort, tourmenter :* de λίαν, *valdè, fort.*

Βελέπνος, epithete de Mars, *qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.*

2. δύς : δύσκολος, *difficile* : δυστυχέω, *eſtre malheureux.*

Le contraire eſt εὖ, comme εὔκολος, *facile* : εὐτυχέω, *eſtre heureux*; mais il n'eſt pas inſeparable. Car εὖ eſt vn Aduerbe.

3. νή : νήπους, οἱ, *ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts* : d'où vient le mot de *Nabot*, vn petit *Nabot*. Comme en Latin *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne, non*. Que s'il eſt ſuiuy d'vn α ou d'vn ε il fait contraction en η, comme νηεισ pour νήεισός, dequoy on ne diſpute point : νήνεμος pour νήἄνεμος, *qui n'eſt point agité de vent, qui eſt tranquile* : νηνεμία, *tranquilité, calme, où il n'y a point de vent* : νημερτής, ές, *veritable, ſincere, qui n'eſt point en faute*, pour νήἀμεπτής, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher.*

νή : νήπιος, *infans*, comme qui diroit *non fans, enfant, qui ne peut parler* : νήποινος, *impunis, qui n'a pas eſté puny ou chaſtié.*

4. Il augmente, comme νήχυτος, *qui coule de tous coſtez.*

5. A marquant priuation, vient d'ἄνευ ou d'ἄτερ, *ſine, ſans* : comme ἀόρατος, *inuiſible, imperceptible, qu'on ne voit pas aiſément.*

Et quelquefois il adjoûte εν, apres ſoy pour oſter le concours des voyelles, comme ἀνάμαχος, *incruentus, qui ne s'eſt point enſanglanté* : ἀνανδρος, *laſche, effeminé.*

Marquant intenſion & vigueur, il vient d'ἄγαν, *valde, nimis, fort, beaucoup*, comme ἀτενής, *intentus, qui eſt fort bandé* : ἄξυλος, *lignoſus, tout remply de bois.*

Marquant vnion & collection, il vient d'ἅμα, *enſemble*: comme ἀδελφός, *frere*, de δελφύς, ύος, *uterus, le ventre*, parce que les freres ſont ſortis d'vn meſme ventre: ἀκόλουθος, *qui ſuit ou accompagne*, de κέλευθος, *chemin.*

Mais quelquefois il ne change rien dans le ſens, comme ἄσταχυς, le meſme que στάχυς, *ſpica, vn eſpy.*

REGLE II.

Force des prepoſitions ſeparables en compoſition.

1 *Cinq prepoſitiues*, κατά,
Ἀπό, ἀνά, διά, παρά,
Les ſens augmentent ou détruiſent:

2 *Cinq à l'augmenter ſe reduiſent*,
Εἰς, σύν, ἐπί, ἐξ & περί;

3 Περί *augmente, amoindrit auſſi;*

4 Μετὰ *le change ou diminuë;*
5 *Au dernier ſens eſt* ὑπὸ *veuë.*

EXEMPLES.

En compoſition il y a cinq Prepoſitions, qui quelquefois augmentent la ſignification du ſimple, & quelquefois la diminuënt ou la détruiſent, ſçauoir [*loix.*

ΑΝΤΙ', ἀντάξιος, *cõparable, preferable:* ἀντιμία, *contrarieté des*
ΑΠΟ', ἀποτείνω, *eſtendre:* ἀπομανθάνω, *deſapprendre.*
ΔΙΑ', διαγελῶ, *ſe rire & mocquer:* διαπιστῶ, *ne pas croire.*
ΚΑΤΑ', κατεδίω, *deuorer:* καταφρονέω, *meſpriſer.*
ΠΑΡΑ', παρεκβάλλω, *ietter loin:* παρέκνομος, *contreuenant*

Il y en a cinq qui augmentent ſeulement. [*aux loix.*

ΕΙΣ, εἰσακούω, *exaudio, entendre nettement.*
ΕΞ, ἐξίσταμαι, *eſtre tout hors de ſoy.*
ΠΕΡΙ', περικαλλής, *peruenuſtus, extrémement beau.*
ΣΥΝ, συνεκτελῶ, *planè perficio, acheuer entierement.*
ΥΠΕΡ, ὑπερμαίνομαι, *nimis inſanio, eſtre tout hors de ſoy.*

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminuë, ſçauoir

ΠΡΟΣ, προσαλγέω, *eſtre fort touché:* προσάπτομαι, *toucher legerement.*

Vn autre qui diminuë ſeulement, ſçauoir

ΥΠΟ', ὑποδείδω, *ſubuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.*

Et il y en a vne autre qui la change & la diminuë toûjours, ſçauoir

ΜΕΤΑ', μεταβουλεύω, *changer de deſſein:* μεταμέλω, *ſe repentir:* μεταπείθω, *diſſuader:* μεταχέζω, *elutriare, verſer d'vn vaiſſeau dans vn autre.*

ADVERTISSEMENT.

Il eſt aſſez ordinaire de voir deux ou trois Prepoſitions enſemble dans vn meſme mot, comme d'ἵστημι, *ſto, eſtre ferme, eſtre debout*, vient ἀνίστημι, *eſleuer, dreſſer, exciter, ſuſciter*; ἐφανίστημι, *faire ſouleuer contre quelqu'vn*, &c. ἵημι, *mitto, enuoyer*; ἐξίημι, *ſortir, s'en aller, mettre dehors*; παρεξίημι, *aller plus loin, paſſer outre, tranſporter de là*; ἀντιπαρεξίημι, *pourſuiure, s'oppoſer, venir à l'encontre*; ἀντιπροκαταλαμβάνω, *anticiper, preuenir, prendre le deuant*; ἀντιπαρεξάγω, *mener vne armée contre.* Mais il y en a auſſi des exemples en Latin, comme *ſubobſcurus, ſubabſurdus*, Cic. 3. de orat. & ſemblables.

Βελέπτης, epithete de Mars, *qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.*

2. δύς : δύσκολος, *difficile* : δυστυχέω, *eſtre malheureux.*

Le contraire eſt εὖ, comme εὔκολος, *facile* : εὐτυχέω, *eſtre heureux*; mais il n'eſt pas inſeparable. Car εὖ eſt vn Aduerbe.

3. νή : νήπους, οἱ, *ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts* : d'où vient le mot de *Nabot*, vn petit *Nabot*. Comme en Latin *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne, non*. Que s'il eſt ſuiuy d'vn α ou d'vn ε il fait contraction en η, comme νηεστος pour νήεστος, dequoy on ne diſpute point : νήνεμος pour νή ἄνεμος, *qui n'eſt point agité de vent, qui eſt tranquile* : νηνεμία, *tranquilité, calme, où il n'y a point de vent* : νημερτής, ές, *veritable, ſincere, qui n'eſt point en faute*, pour νή ἁμαρτής, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher.*

νή : νήπιος, *infans*, comme qui diroit *non fans, enfant, qui ne peut parler* : νήποινος, *impunis, qui n'a pas eſté puny ou chaſtié.*

4. Il augmente, comme νήχυτος, *qui coule de tous coſtez.*

5. A marquant priuation, vient d'ἄνευ ou d'ἄτερ, *ſine, ſans* : comme ἀόρατος, *inuiſible, imperceptible, qu'on ne voit pas aiſément.*

Et quelquefois il adjoûte en ν apres ſoy pour oſter le concours des voyelles, comme ἀναίμακτος, *incruentus, qui ne s'eſt point enſanglanté* : ἄναυδος, *laſche, effeminé.*

Marquant intenſion & vigueur, il vient d'ἄγαν, *valde, nimis, fort, beaucoup*, comme ἀτενής, *intentus, qui eſt fort bandé*; ἄξυλος, *lignoſus, tout remply de bois.*

Marquant vnion & collection, il vient d'ἅμα, *enſemble*: comme ἀδελφός, *frere*, de δελφύς, ύος, *uterus, le ventre*, parce que les freres ſont ſortis d'vn meſme ventre: ἀκόλουθος, *qui ſuit ou accompagne*, de κέλευθος, *chemin.*

Mais quelquefois il ne change rien dans le ſens, comme ἄσταχυς, le meſme que στάχυς, *ſpica, vn eſpy.*

REGLE II.

Force des prepoſitions ſeparables en compoſition.

1 *Cinq prepoſitiues*, κατά,
Ἀπό, ἀνά, διά, περί,
Les ſens augmentent ou détruiſent:
2 *Cinq à l'augmenter ſe reduiſent*,
Εἰς, σύν, ὑπό, ἐξ & μετά;
3 Πρός *augmente, amoindrit auſſi;*

4 Μετὰ *le change ou diminuë;*
5 *Au dernier ſens eſt* ὑπὸ *veuë.*

EXEMPLES.

En compoſition il y a cinq Prepoſitions, qui quelquefois augmentent la ſignification du ſimple, & quelquefois la diminuënt ou la détruiſent, ſçauoir

ΑΝΤΙ', ἀντάξιος, *cõparable, preferable:* ἀντιμετάθεσις, *contrarieté des loix.*
ΑΠΟ', ἀποτείνω, *eſtendre:* ἀπομανθάνω, *deſapprendre.*
ΔΙΑ', διαγελῶ, *ſe rire & mocquer:* διαπιστῶ, *ne pas croire.*
ΚΑΤΑ', κατεσθίω, *deuorer:* καταφρονέω, *meſpriſer.*
ΠΑΡΑ', παρεκβάλλω, *ietter loin:* παρέχομος, *contreuenant aux loix.*

Il y en a cinq qui augmentent ſeulement.

ΕΙΣ, εἰσακούω, *exaudio, entendre nettement.*
ΕΞ, ἐξίσταμαι, *eſtre tout hors de ſoy.*
ΠΕΡΙ', περιγελάω, *peruenuſtus, extremement beau.*
ΣΥΝ, συνεκπλῶ, *planè perficio, acheuer entierement.*
ΥΠΕΡ, ὑπερμαίνομαι, *nimis inſanio, eſtre tout hors de ſoy.*

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminuë, ſçauoir

ΠΡΟΣ, προσαλγῶ, *eſtre fort touché:* προσαλφόμαι, *toucher legerement.*

Vn autre qui diminuë ſeulement, ſçauoir

ΥΠΟ', ὑποδείδω, *ſubuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.*

Et il y en a vne autre qui la change & la diminuë toûjours, ſçauoir

ΜΕΤΑ', μεταβουλεύειν, *changer de deſſein:* μεταμελεῖν, *ſe repentir:* μεταπείθειν, *diſſuader:* μεταχεῖζειν, *elutriare, verſer d'vn vaiſſeau dans vn autre.*

ADVERTISSEMENT.

Il eſt aſſez ordinaire de voir deux ou trois Prepoſitions enſemble dans vn meſme mot, comme d'ἵστημι, *ſto, eſtre ferme, eſtre debout,* vient ἀνίστημι, *eſleuer, dreſſer, exciter, ſuſciter;* ἐφίστημι, *faire ſouleuer contre quelqu'vn,* &c. ἵημι, *mitto, enuoyer;* ἐξίημι, *ſortir, s'en aller, mettre dehors;* παρεξίημι, *aller plus loin, paſſer outre, tranſporter de là;* ἀντιπαρεξίημι, *pourſuiure, s'oppoſer, venir à l'encontre;* ἀντιπροκαταλαμβάνω, *anticiper, preuenir, prendre le deuant;* ἀντιπαρεξάγω, *mener vne armée contre.* Mais il y en a auſſi des exemples en Latin, comme *ſubobſcurus, ſubabſurdus,* Cic. 3. de orat. & ſemblables.

LISTE DES PREPOSITIONS, où l'on fait voir plus amplement leur force dans les Composez.

AMΦI s'explique ſouuent par *circum* ou par *am*, ancienne prepoſition Latine, & ſouuent il marque quelque ambiguité & quelque doute ; ce qui paroiſtra dans les exemples ſuiuans.

Ἀμφιβάλλω, *enuironner, ietter autour, enuelopper, embraſſer, reueſtir, eſtre en doute, eſtre incertain.* D'où vient

Ἀμφίβολος, *ambigu, douteux, qui eſt en diſpute. Qui eſt en doute, qui eſt indeterminé, qui ne ſçait que faire.*

Ἀμφίβιος, *amphibie, qui vis tantoſt en l'eau, & tantoſt ſur terre.*

Ἀμφιδοξέω, *douter, eſtre incertain, tenir la choſe probable.*

Ἀμφιέπω, *embraſſer, échauffer, fomenter, ſe mettre & s'occuper à quelque choſe, preparer, auoir ſein, conſeruer.* Il vient d'ἕπω, *operor, faire, agir.*

Ἀμφιπεριστρέφω, *circumuerto, tourner de coſté & d'autre.*

Ἀμφισβητέω, *diſputer, eſtre en different de quelque choſe, eſtre en doute, entrer en défiance.*

Ἀμφίστομος, *qui a deux bouches, qui eſt double dans ſes paroles, fourbe, diſſimulé.*

ANA 1. marque reïteration, eſtant le meſme que le *re* inſeparable des Latins, qui ſe trouue auſſi en noſtre Langue, comme

Ἀναβάλλω, retardo, *retarder* ; remotor, *remettre.*

Ἀναλαμβάνω, reſumo, *reprendre.*

2. Il marque le haut, de meſme qu'ἄνω, *ſurſum* : comme ἀνατίθημι, ſuſpendo, *pendre en haut.*

Ἀναβαίνω, aſcendo, *ie monte en haut.*

Ἀναβιβάζω, *ie fais monter, ie mets deſſus.*

Ἀναβλέπω, *regarder en haut, ou regarder derechef.*

ANTI' marque premierement oppoſition, comme

Ἀντιάζω, *reſiſter, mettre empeſchement, former oppoſition, ſecourir.*

Ἀντιβαίνω, *reſiſter, refuſer, empeſcher, eſtre oppoſé.*

Ἀντιλαγχάνειν, *intenter procés à ſon tour, appeller d'vne ſentence, faire reuoir vn procés.*

Ἀντιλέγω, *contredire, chicaner, diſputer, alleguer raiſons contraires, repliquer.*

2. Egalité ; comme quand Hom. appelle Vlyſſe ἀντίθεον, *égal à Dieu, ſemblable à Dieu.*

3. Quelque deuoir, viciſſitude, ou alternation, comme

Ἀντιδίδωμι, *rendre la pareille, rendre à ſon tour, changer.*

Ἀντιπαθέω, *eſtre dans vne diſpoſition toute contraire* : d'où vient *Antipathie.*

Ἀντιπελαργεῖν, *rendre la pareille à nes parens, les aſsiſter en leur vieilleſſe.* Il vient de πελαργός, *vne Cicogne*, parce que cét oiſeau a accouſtumé de nourrir ſon pere & ſa mere quand ils ſont vieux.

Ἀντιφίλησις, εως, *amour reciproque, affection mutuelle.*

4. Comparaiſon, comme

Ἀντίῤῥοπος, *qui recompenſe, qui met dans l'égalité, dans l'équilibre.* Il vient de ῥοπή, qui ſignifie *le trait de la balance.*

APO' marque proprement le terme de départ, & d'éloignement, comme l'*a* ou *ab*, ou le *de* des Latins : & ainſi enferme quelquefois premierement vne negation ou ſeparation, comme

Ἀπόφημι, nego, *ie nie.*

Ἀπαγορεύω, *deffendre, empeſcher, refuſer, s'abbattre, ſe deſcourager, n'en pouuoir plus.*

Ἀπαλγέω, dedoleo, triſtitiam depono, *ie ſors de triſteſſe, ie commence à me conſoler.*

Ἀπαρέσκει, d'ſplicet mihi, *il me deſplaiſt.*

Ἀπαυδάω,

Ἀπομανθάνω, dediſco, *ie deſapprends.*

Ἀπορέω, parcè ac tenuiter viuo, *mener vne vie pauure & auſtere.*

Ἀποδιαστέλλω, diuiſer, *departir, repouſſer, mettre ſeparation.*

Ἀπογινώσκω, *ne pas reconnoiſtre, reietter, repouſſer, rechaſſer, repudier. Ordonner qu'on ne fera pas, refuſer la permiſſion: Renuoyer abſous, mettre hors de cour & de procés: Renuoyer libre, donner ſon congé.* Et auſſi *deſeſperer de quelque choſe, n'y plus rien connoiſtre, n'en attendre plus rien.*

2. Vne force augmentatiue, qui reuient ſouuent à *intro* ou *inter*, ou au *de* des Latins, comme

Ἀποβάπτω, intingo, immergo, *tremper dedans, plonger, mouiller tout.*

Ἀποβιάζομαι, *vſer de force, faire violence, repouſſer, contraindre, faire vn effort, prendre grand ſoin.*

Ἀποδείκνυω, *demonſtrer, faire voir clairement, prouuer par raiſons, repreſenter, exprimer, faire, accomplir, declarer, créer, deſigner, conſtituer, eſtablir.*

ΑΠΟ' premierement reuient au *di* ou *dis* inſeparable des Latins, qui a meſme paſſé en noſtre Langue, comme

Διαίρεσις, diuiſio, *diuiſion.*

Διαστολή, diſtinctio, *diſtinction.*

Διαβοάω, *diuulguer, rendre celebre, faire proclamer.*

Διακρίνω, *diſcerner, diſtinguer, ſeparer, diſperſer, diſſiper, examiner, diſcuter, iuger, acheuer, abſoudre.*

Διαλαμβάνω, *prendre ſeparément, & l'vn aprés l'autre, ſeparer, diuiſer, départir, diſtinguer, interpoſer, mettre quelque choſe entre deux, interrompre, empeſcher. Prendre, embraſſer, raſſembler, reſſerrer, vnir enſemble, donner liaiſon: Adminiſtrer, regir, gouuerner: Conceuoir, diſcuter, examiner, peſer, prendre conſeil, eſtre d'auis, eſtablir, arreſter.*

Διαλέγομαι, *diſcourir, s'entretenir enſemble:* d'où vient διάλογος, *vn dialogue:* διάλεκτος, *dialecte, proprieté de langage:* διαλεκτική, *dialectique, l'art de diſcourir & raiſonner.*

2. Il s'explique par *trans* ou *per*, comme

Διαῤῥάω, petuidere, *voir viſiblement, penetrer.*

Διαβαίνω, *tranſire, paſſer outre, aller au dela, tranſporter.*

Διαβάλλω, *tranſporter, faire paſſer outre, trauerſer, tranſperser;* Et par Metâph. *Calomnier, mal parler, rendre odieux. Tromper, abuſer. Accuſer;* d'où vient διάβολος, diabolus, *calumniateur, accuſateur.*

Διαδίδωμι, *diuulguer, diſtribuer, donner, faire paſſer de l'vn à l'autre, diſſiper, diſperſer, prouigner, eſtendre.*

Διαλλάττω, *changer, permuter, paſſer, differer, accorder vn different, appointer, appaiſer, reconciller.*

Διαπονέω, *trauailler, perfectionner, acheuer, polir, cultiuer, exercer, s'appliquer fortement, ſouffrir, endurer, eſtre fort en peine.*

Διαστρέφω, *peruertir, renuerſer, détourner, intimider, corrompre, gaſter, faire prendre vn mauuais ply, fauſſer & tortuer.*

ΕΙ'Σ, Att. ἐς, marque le mouuement.

Εἰσάγομαι, *introduire, donner entrée, faire venir en iugement, ramaſſer tout en vn, aſſembler.*

Εἰσαφικάνω, *venir, approcher, s'en reuenir, ſe retirer chez ſoy.*

Εἰσβάλλω, *ſe ietter deſſus, ruer dedans, faire des courſes, attaquer, faire actes d'hoſtilité.*

ΕΝ marque l'eſtat & diſpoſition, la demeure, la ſituation, *habitum & ſitum*, dit Vergara; reuenant à l'*in* des Latins.

Ἔνοπλος, armatus, *qui eſt en armes.*

Ἐγκαιται, incumbit, *nous menace, nous preſſe, nous pourſuit, eſt proche, prend ſur nous.*

Ἐμμένει, permanet, *perſiſte, demeure ferme.*

ΕΠΙ', reuient au *ſuper* des Latins, marquant toûjours quelque addition ou ſurcroiſt,

Ἐπιτίθημι, impono, *impoſer, mettre deſſus, adiouter, mettre la derniere main, conclure, finir, terminer.*

Ἐπιβαίνω, conſcendo, *monter deſſus, ſe ruër deſſus, marcher, aller.*

Ἐπώδυνος, *qui cauſe de nouuelles douleurs, qui apporte vn ſurcroiſt de peines & d'afflictions.* Ὀδύνη, *douleur.* Quelquefois il diminuë.

Ἐπίλευκος, albicans, *tirant ſur le blanc, commençant à blanchir.*

Ἐπιμέλας, *tirant ſur le noir.*

KATA', 1. augmente le ſens.

Καταροτίζειν, prægrauare, *peſer bien fort, entrainer en bas.*

2. le determine en mauuaiſe part.

Καταϰρίνειν, *condamner,* de ϰρίνω, *iuger.*

Καταψηφίζομαί σου, *ie vous condamne,* de ψηφίζομαι, *eſtre d'auis, donner ſon ſuffrage.*

Καταχρῆσθαι, *abuſer, vſer trop librement, ſe ſeruir mal à propos, mal-traiter, battre, tuer, outrager quelqu'vn,* venant de χράομαι, *ſe ſeruir.*

3. Il marque le bas, de meſme que ϰάτω infra, *en bas.*

Καταβαίνειν, *aller en bas, deſcendre, aller au fonds, ſe raſſeoir,* de βαίνω, *marcher.*

META', marque 1. vne mutation reuenant au *trans* des Latins.

Μεταμορφόω, *changer de forme, transformer, transfigurer.*

Μεταβαίνω, *paſſer outre, faire vne digreſſion, ſe détourner.*

Et de là vient que ſouuent il change le ſens du ſimple, comme

Μεταδιδάσϰω, dedoceo, *apprendre ou enſeigner le contraire de ce qu'on a appris,* comme qui diroit *faire paſſer dans vne nouuelle doctrine.*

Μετανοέω, *changer de ſentiment, ſe repentir, venir à reſipiſcence, faire penitence.*

Μεταβουλεύομαι, *changer de deſſein, prendre vne nouuelle reſolution, ſe repentir.*

2. Il marque vne participation & communication, reuenant à *inter.*

Μεταλαμβάνω, particeps fio, *ie ſuis fait participant,* comme ſi on diſoit, *ie prends* ENTRE *ou* PARMY *les autres, ie prends* AVEC *eux.*

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ' reuient au *prater* Latin : mais quelquefois il augmente le ſens, comme ὁρμάω, *eſtre impetueux, s'emporter :* παροξύνω, *s'emporter violemment & auec grande impetuoſité.*

Παροξύνω, *irriter fort, picquer au vif, prouoquer viuement.*

Quelquefois il le ruïne, & le change : παραβαίνω, *tranſgreſſer & violer les loix, contreuenir aux loix ;* d'où vient παράνομος, *vn meſchant, qui deſtruit & viole les loix.*

Παρατρέπειν, *tromper & ſeduire, en faire accroire, enioler, en donner à garder, prendre pour dupe.*

Παραπρεσβεία, *legation mal faite, ou entrepriſe mal à propos.*

Παραφρονεῖν, *eſtre hors de ſens, reſuer, radoter.*

Quelquefois il marque proximité ou reſſemblance, reuenant à l'*ad* : παρίζομαι, aſſideo, *ie ſuis proche, ie ſuis aſſis auprés.*

Παρισόω, *eſtre égal, reſſembler fort, approcher de bien prés.*

ΠΕΡΙ' reuient 1. à circum : περιφέρεια, circumferentia, *circonference.*

Περιβάλλειν, circundare, *entourer.*

Περιστρατοπεδεύειν, *fermer vn ſiege, bloquer auec vne armée.*

2. Il reuient à *per*, & augmente le ſens ; περιφράζω, *expliquer en plus de pareles, vſer de periphraſe ;* d'où vient περίφρων, Hom. peritus, *ſçauant, qui ſçait beaucoup.*

Περιχαρής, perlaudens, *qui eſt au comble de la ioye.*

Περίλυπος, *accablé de melancholie.*

Περιγίνεται πάντων, *il ſurpaſſe tout le monde, il eſt au deſſus de tout.*

ΠΡΟ' a preſque toûjours la meſme force que *pra* ou *pro* des Latins : προαιροῦμαι, præfero, *preferer :* πρόθυρον, *veſtibule, entrée.*

Προλέγω, prædico, *predire.*

Προίστημαι, *prepoſer, mettre deuant,*

preferer, eſtablir & conſtituer ſur les autres, proſtituer.

Προλαμβάνω, *preoccuper, preuenir, anticiper.*

Quelquefois il ſe redouble : περιπεριχαταΐγδην, *qui ſe iette en deuant* (antrorſum) *auec impetuoſité*, Apoll. περιπερικυλισδόμβος, *qui ſe iette deuant quelqu'vn & à ſes pieds pour le ſupplier.*

ΠΡΟΣ reuient à l'*ad* ou *inſuper* des Latins, & augmente ordinairement le ſens, marquant vne force, vne reïteration, ou vne aſſiduité particuliere : προσάγω, adduco, *amener, apporter, approcher, offrir.*

Προστίθημι, *propeſer, appoſer, comparer enſemble, adiouſter, mettre par deſſus.*

Προστίθεμαι, le meſme : Et de plus *ſuiure l'aduis de quelqu'vn, le fauoriſer, luy donner ſon ſuffrage, s'attacher à luy.*

Προσπάσχειν, dans S. Denys, *s'attacher à quelque choſe, y mettre ſon cœur & ſon affection.*

Προσαφαιρεῖσθαι, *oſter encore dauantage.*

Προσεγγυᾶσθαι, *reſpondre encore, ſe rendre encore caution.*

Quelquefois il diminuë : προσάπτομαι, leuiter attingo, *toucher legerement & par auprés.*

ΥΠΕΡ, *ſuper*, marque 1. l'excés & l'addition.

Ὑπέρμετρος, *qui paſſe outre meſure.*

Ὑπερτίθημι, *mettre deſſus, prepoſer, mettre en charge, Differer, prolonger.*

Ὑπερβαίνω, *paſſer outre.*

Ὑπερακοντίζω, *tirer plus loin.*

2. L'excellence : ὑπερέχω, *exceller, auoir le deſſus* : ὑπέρδεινος, *tres-faſcheux.*

Ὑπέρευ, *trop bien, le mieux du monde.*

Et meſme quelque auantage ou perfection : ὑπέρμαχος, *vengeur, deffenſeur.*

Ὑπερασπιστής, *protecteur.*

Ὑπέρτερος, *ſuperieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.*

Ὑπατος, par ſyne. pour ὑπέρτατος, *ſuprême, ſouuerain, tres-grand* : il ſe prend pour le Conſul & le premier Magiſtrat.

Mais quelquefois ὑπέρ ſe prend pour marquer *le bas & la profondeur*, de meſme qu'*altus* en Latin.

3. Il marque relation, de meſme que *pro* ou *vice* : ὑπερμάχομαι, pugno pro, *combattre pour.*

ΥΠΟ, *ſub* : ὑποτίθημι, *ſuppoſer, eſtablir pour principe, donner en gage & en depoſt.*

Ὑπόκειται, ſubjacet, *eſt deſſeus, eſt ſuppoſé.*

Ὑπακούω, ſubaudio, auſcultro, obedio, *eſcouter auec ſoûmiſſion, obeïr, eſtre preſt a tout.*

Souuent il diminuë, de meſme que *ſub* en Latin : ὑπάργυρος, ſubargenteus, *qui tire ſur l'argent, qui a quelque choſe de la nature de l'argent.*

Ὑποδύσκολος, *vn peu difficile, d'vne humeur vn peu faſcheuſe.*

Ὑπόχλωρος, ſubpallidus, *vn peu paſle.*

ADVERTISSEMENT.

Cette Liſte auroit pû eſtre bien plus ample : mais parce que i'ay veu que cela alloit trop loin, & eſtoit en quelque ſorte hors du ſuiet de la Grammaire, à qui il ſuffit d'en donner les Regles generales auec quelques exemples ; i'ay reſerué le reſte dans vn autre ouurage, qui pourra peut-eſtre bien-toſt accompagner celuy-cy, ſi le public en reçoit l'auantage que ie me ſuis perſuade. Et ie taſcheray alors de faire voir en noſtre langue vne partie des plus grandes richeſſes de la Grecque, dans les differentes explications de ſes plus beaux mots, par vn ordre & vne ſuitte facile à retenir, & par vn enchaiſnement continuel des Etymologies.

Mutation de ces Prepoſitions dans les Compoſez.

Ces Prepoſitions ſouffrent ſouuent quelque changement ou alteration dans les Compoſez : ce qui arriue en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lors que le Verbe commence par vne voyelle : Et ſi cette voyelle du Verbe eſt marquée d'vn eſprit rude, le τ & le π de la Prepoſition ſe changent en leurs aſpirées θ, φ, comme ἀφαιρῶμαι, *emporter*, ou *eſtre emporté*. d'ἀπό & αἱρῶμαι, *prendre* : ce qui à eſté desja expliqué au liure 1. chap. 9. de l'Apoſtrophe.

Il en faut excepter περί & προ, qui ne rejettent pas leur voyelle: περιέχω, *contenir, enuironner* : προάγω, *produire, auancer.*

Mais προ eſtant ſuiuy d'vn ε ou d'vn ο fait contraction en ου ſelon les Attiques : comme προέχω, πρόχω, *auoir le deuant ou le deſſus*, προφερω, Imparf. προέφερον, πρόφερον, proferebam, *ie proferois, produiſois, expoſois*, &c.

Ἀμφί retient auſſi quelquefois l'ι : ἀμφιένυμι, circuminduo, *ie reueſts de toutes parts.*

2. ἐν & σωί changent ν en μ auant β, π, φ, ψ : en γ auant κ, γ, χ : en λ auant λ : & σωί le change auſſi en σ ou ξ auant vn autre σ ou ξ : ou quelquefois le perd deuant σ ou ζ, comme

Ἔμψυχος, *viuant, animé.*	Σύμψυχος, *de meſme aduis, qui eſt dans le meſme eſprit.*
Ἐμφέρεσθαι, *eſtre emporté dedans.*	Συμφέρεσθαι, *eſtre emporté enſemble.*
Ἐμμένω, *perſiſter, demeurer ferme en quelque choſe.*	Συμμένω, *demeurer enſemble.*
Ἔμβιος, *viuant, qui eſt en vie.*	Συμβίωσις, *conuerſation, familiarité, entretien.*
Ἐγκαλύπτω, *couurir, voiler.*	Συγκαλύπτω, *cacher, couurir.*
Ἐγχειμάζω, *hyuerner.*	Συγχειμάζω, *paſſer l'hyuer enſemble.*
Ἐγγράφω, *inſcrire, marquer dedans, adiouſter à ce qui eſt eſcrit, faire inciſion.*	Συγγράφω, *eſcrire enſemble, compoſer vn ouurage, eſcrire l'hiſtoire.*
Ἐλλάμπω, *illuminer, eſclairer par dedans.*	Συλλάμπω, *eſclairer enſemble.*
Συσύρω, *tirer de tous coſtez, deſchirer, traitter mal.*	Συζητέω, *conſerer, diſcuter enſemble vne choſe.*
Συστέλλω, contraho, *reſſerrer, replier l'vn dans l'autre.*	Συῤῥάπτω, *coudre enſemble, raccommoder, rappetaſſer.*

Ἀνά, κατά & παρά, perdent auſſi leur α final dans les Poëtes, & ailleurs, meſme deuant vne conſonne, ſouffrant à cauſe de ce-

la quelques changemens dans leur conſonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, comme

ANA'. Ἀναλύω, ἀλλύω pour ἀϊλύω, reſoudre, diſſoudre, deffaire, revoquer, deſourdir : d'où vient ἀλλύουσα pour ἀϊαλύουσα, deffaiſant, ἀλλύσκειν, Ion. pour ἀϊλυον, ſcil. a. v. 150. ie deſourdiſſois.

Ἀναταύω, αἰταύω, tirer en haut.

Ἀνίλεγον, ἄλλεγον, faire recueil, faire choix.

Ἀναβαίνων, ἀμβαίνων, montant.

Ἀναβαλλώμεθα, ἀμβαλλώμεθα, remettons, tirons de long, differons.

Ἀμβολαργὸς, Heſych. pour ἀναβολεργὸς, cunctator, qui uſe de remiſes.

Ἀνάσχω. ἄνοχο, ſouffrez.

Ἀναχαλέω, ἄγχαλεω, rappeller.

Auec les Noms auſſi, encore qu'ἀνὰ regiſſe ſon Cas, neantmoins il s'vnit ſouuent en meſme mot : Ἀνὰ πεδίον, ἀμπεδίον, à trauers champ : Ἀνὰ δόναξ, ἀνδόναξ, parmy les roſeaux : Ἀνὰ βωμοῖς, ἀμβωμοῖς, ſur les autels : Ἀνὰ μέγα, ἀμμέγα, fort grand : Ἀνὰ φόνον, ἀμφόνον, parmy le maſſacre : Ἀμπίλαγος pour ἀνὰ πίλαγος, par mer.

Et de meſme ἀναμίγδην, ἀμμίγδην, confuſément : ἀνάκτορες, ἄμπτορες, rompu, eſtropié, &c.

KATA'. Καταθνήσκω, κατθνήσκω, mourir : κατέθανε, κάτθανε, il eſt mort.

Κατίβαλε, κάββαλε, a renuerſé.

Καταλείπειν, καλλείπειν, delaiſſer, abandonner.

Κατίπεσε, κάππεσε, eſt tombé.

Καταρίζουσα, καῤῥίζουσα, careſſant, flattant de la main, ιλ. ε.

Καταπυρίσασα, καππυρίσασα, Theocr. conceuë dans le feu.

Καταδῦσαι, καδδῦσαι, plonger en l'eau.

Κατάσχεθε. κάσχεθε, retenez, ιλ. λ.

Καταχεῦσαι, καχχεῦσαι, reſpandre.

Κατανεύσας, κανεύσας, ayant fait ſigne.

Καταμίξας, καμμίξας, commiſcens, ayant meſlé.

Καταπέρτες, καππέρτες, qui deuoient depuir.

Καταμύω, καμμύω, claudo, fermer, s'affaiſſer, pencher, s'abaiſſer, qui eſt fort ordinaire.

Auec les Noms, κατὰ κορυφήν, κακκορυφήν, ex vertice, du haut ; κατὰ πεδίον, καππεδίον, du champ.

Κατὰ μέσον, καμμέσον, du milieu.

Κατα φάλαγξ, καπφάλαγξ, per phalanas, à trauers le harnois.

Κατὰ ῥόον, καῤῥόον, ſuiuant le cours de l'eau.

Κατὰ λαπάρην, καλλαπάρην, per ilia, à trauers les flancs, &c.

ΠΑΡΑ'. παραβέμενος, παρβέμενος, comparant ; παρατιθεῖ, παρτιθεῖ, il compare.

Παραμένων, παρμένων, aſſiſtant, d'où vient *Parmenon* dans Terence.

Les Compoſez d'vn Verbe qui commence par vn ϱ, & d'vne Prepoſition qui finit par vne voyelle, redoublent le ϱ au milieu, comme ἐπῤῥέω, *couler deſſus.* Voyez ῥέω liu. 5. chap. 8.

CHAPITRE III.

Des Conjonctions ou liaiſons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions ſont ou ſignificatiues ou expletiues.

Les ſignificatiues ſont, comme les

Conjonctiues, *συμπλεκτικοί*, καί, & τε, que, &.

Disjonctiues, *διαζευκτικοί*, *Apoll. l. 3. c. 28.* ἤ, aut, *ou*, & ſes Compoſez ἤτοι, ἤγουν, ſiue, *ou bien.*

Conceſſiues, κἄν, καίπερ, etſi, *encore que.*

Aduerſatiues, *ἀναπωμαστικοί*: δέ, verò, *mais*, qui reſpond à μέν, quidem, *certes*: ἀλλά, ſed, *mais*: ὅμως, tamen, *toutesfois.*

Cauſatiues, *αἰτιολογικοί*, γάρ, enim, *car*: ἵνα, vt, *afin que*: ὅπως, quò, *afin que*: εἴπερ & ἐπεί, ſiquidem, *puiſque*; d'où viennent ἐπειδή, ἐπειδήπερ, ſiquidem, quandoquidem, *puiſque.*

Concluſiues, *συλλογιστικοί*, ἄρα, οὖν, igitur, ergo, *donc, partant*: διόπερ, quapropter, *c'eſt pourquoy*: & meſme τοίνυν, τοιγάρτοι, τοιγαροῦν, igitur, *donc.*

Conditionelles. εἰ, ἄν, *ſi*; d'où vient ἐάν, par contraction ἤν. Et ſemblables.

Les Expletiues, *πληρωματικοί*, *Apollon*, ſont celles qui ne ſignifient rien de particulier, mais qui ſeruent ſeulement à donner grace & à remplir le diſcours; comme περ, τοι, & dans les Poëtes ῥα, θην, &c. Voyez cy-aprés le liu. 9. chap. des Enclitiques.

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

CEtte ſeconde Partie fait voir pluſieurs façons, dont cette Langue procede dans la compoſition & dériuation de ſes Noms, qui en font vne des grandes richeſſes. Ce qui eſtant ioint à ce que nous auons dit de la dériuation des Verbes au liure precedent, ch. 7. & 8. n'eſt pas peu vtile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirez d'vne meſme Racine. Mais parce que cela ſuppoſe que l'on ait deſia la connoiſſance des Racines, ſans laquelle les aduantages que l'on pourroit tirer de ce Traitté, auſſi-bien que des autres Methodes fondées là-deſſus, ſeroient peu de choſe : Nous donnerons bien-toſt, s'il plaiſt à Dieu, vne maniere aiſée & toute nouuelle de les retenir, & de les faire meſme apprendre ſans peine iuſques aux moindres Enfans, auec vn profit qui ne ſe peut preſque imaginer.

CHAPITRE IV.

Des Noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres Noms.

Les Noms ſe dériuent de toutes les autres parties d'oraiſon (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouuoit bien parler de cette dériuation, qu'aprés auoir parlé de toutes les parties d'oraiſon en particulier. Ainſi de πέρυσι, *anno ſuperiori*, ſe fait περυσινός, *qui eſt de l'année paſſée:* de χθές, heri, *hier*, ſe fait χθεσινός, heſternus, *qui eſt d'hier*, d'ὑπέρ, ſuper, *deſſus*, ſe fait ὕπατος, *Conſul, premier Magiſtrat.* Et ſemblables.

Mais la dériuation la plus ordinaire ſe fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en conte de ſix ſortes : 1. Ceux de Parenté ou de maiſon. 2. Ceux de Nation ou de païs. 3. Les Poſſeſſifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

I. *Patronymiques ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maiſon, que les Grecs appellent Patronymiques, ſont ceux qui eſtant tirez du nom du pere ou de

l'ayeul, conuiennent à tous ſes deſcendans. Il y en a de Maſculins & de Feminins.

LES MASCVLINS ſont terminez en ΔΗΣ, & viennent des Genitifs en ου & en ος.

Si le Genitif en ου vient d'vn Nom en ος non pur, le Patronymique eſt en ίδης, comme τοῦ Κρόνου, *Saturni, de Saturne*, ὁ Κρονίδης, *Saturnius, qui eſt de Saturne, qui appartient à Saturne.* S'il vient d'ος pur, ou d'vn Nom en ας ou en ης, le Patronymique s'en fait en άδης, comme τοῦ Αἰνείου, *Æneæ*, ὁ Αἰνεάδης, *Æneades*: τοῦ Ἱππότου, *Hippotæ*, ὁ Ἱπποτάδης, *Hippotades*: τοῦ Λαέρτου, *Laertæ*: ὁ Λαερτιάδης, *Laertiades*, en inſerant ι.

Du Genitif en ος ſe fait ίδης, comme τῆς Λητοῦς, *Latonæ*, ὁ Λητοΐδης, *Latonius*: τοῦ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis*: ὁ Ἀμφιτρυωνιάδης, & inſerant α, Ἀμφιτρυωνιάδης.

Mais les Ioniens changent ίδης en ίων: ὁ Κρονίδης, ὁ Κρονίων, *Saturnius, de Saturne.*

LES FEMININS ſont en ΑΣ, ΙΣ, ΝΗ.

ας & ις viennent des Maſculins en δης, en oſtant δη, comme ὁ Ἡλιάδης, *fils du Soleil*; ἡ Ἡλιάς, *fille du Soleil*: ὁ Πριαμίδης, *fils de Priam*; ἡ Πριαμίς, *fille de Priam.*

Ceux en νη viennent ordinairement d'vn Genitif en ου: τοῦ Ὠκεανοῦ, *Oceani*; ἡ Ὠκεανίνη, *fille de l'Ocean.* Que ſi cét ου eſt pur, on y inſere vn ω, comme τοῦ Ἀκρισίου, ἡ Ἀκρισιώνη, *fille d'Acriſe.* Mais ώνη vient auſſi quelquefois d'ίων, comme ὁ Ἐτίων, ἡ Ἐτιώνη, *fille d'Etion.*

De tous ces Noms ceux en ων ſont de la declinaiſon imparisyllabe, & les autres de la declinaiſon pariſyllabe.

II. *Nationaux.*

Les Noms Nationaux MASCVLINS ſe terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte*; ὁ Σπαρτιάτης, *qui eſt de Sparte*: ἡ Ἤπειρος, *Epire*; ὁ Ἠπειώτης, *qui eſt d'Epire.*

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes*; ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*: ἡ Ῥώμη, *Rome*; ὁ Ῥωμαῖος, *Romain.*

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone*; ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien*: τὸ Βυζάντιον, *Byzance*; ὁ Βυζάντιος, *Byzantin.*

ευς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie*; ὁ Ἀλεξανδρεύς, *Alexandrin, qui eſt d'Alexandrie*: τὸ Σούνιον, *promontoire proche d'Athenes*: ὁ Σουνιεύς, *qui eſt d'auprés de Sunie.*

Il y a auſſi quelques terminaiſons eſtrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

ῖος : τὸ Ῥήγιον, *Rhege, ville d'Italie*; ὁ Ῥηγῖνος, *qui eſt de Rhege.*

νὶς, comme ἡ Νίσιβις, *Niſibe*, ville ſur le Tigre ; ὁ Νισιβηνὸς, *qui eſt de Niſibe* : ἡ Ἐκβάτανα, *Ecbatane*, ville de Medie; ὁ Ἐκβατανηνὸς, *qui eſt d'Ecbatane.*

Quelques-vns ont double formation, comme de ἡ Ἀμάσεια, *ville du Pont*; ὁ Ἀμασεὺς & Ἀμασιανὸς : ἡ Δῆλος, *l'iſle de Delos*; ὁ Δήλιος & Δηλίτης.

LES FEMININS ſe terminent ſouuent en σα, comme ἡ Κρῆσσα, *Cretoiſe*, de Κρήτη, *l'iſle de Crete* ou *Candie*, dans la mer Mediterranée. Voyez liu. 2. chap. 9.

Souuent auſſi ils rentrent dans la regle commune des Adjectifs, comme de ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*, vient ἡ Ἀθηναία, *Atheniene*, & ſemblables.

Quelquefois ils ſe forment comme les Patronymiques, comme ὁ Σιγειώς, ἡ Σιγειάς, celuy & celle qui eſt de *Sigée*, ville de Troade: ὁ Ἴταλος, *Italien*; ἡ Ἰταλίς, *Italiene*, &c.

Quelques-vns ſe diſent ſans aucune analogie, comme ὁ Τρώς, *Troyen* ou *Tros*, fondateur de Troye : ἡ Ὀβυρτίς, ville de la Meſie ou de l'Iberie, ou citoyen de la meſme ville : ἡ Πεδιεῖς, ville de Carie, ou citoyen de la meſme ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neantmoins change en d'autres, comme αἱ Πασαργάδαι, ville de Perſe ; οἱ Πασαργάδαι, citoyens de la meſme ville.

III. *Poſſeſſifs.*

Les Poſſeſſifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs; & quelquefois ils ſe terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

ιος, comme ὁ Ἕκτωρ, *Hector*; ὁ Ἑκτόρειος, *Hectoreus, qui eſt d'Hector, ou qui appartient à Hector.*

ιος, comme ὁ πατὴρ, *pere*; ὁ πατρῴιος, *paternel*, au lieu dequoy l'on dit plus ſouuent en proſe πατρῷος.

Mais le plus ſouuent ils ſe terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ.

ειος, comme ὁ Ἀχιλλεύς, *Achilles*; ὁ Ἀχίλλειος, *Achilleus, qui eſt d'Achilles.*

κος, comme ἡ Δῆλος, *Delos*, Iſle de l'Archipelage; ὁ Δηλιακὸς, *Deliacus, qui eſt de Delos.*

Quelques-vns ont l'vne & l'autre terminaiſon, comme ὁ Βασιλεύς, *roy*; ὁ Βασίλειος & Βασιλικὸς, *regius* & *regalis, royal* : ὁ καὶ ἡ ἄνθρωπος, *homme*; ὁ ἀνθρώπειος & ὁ ἀνθρωπικὸς, *humain, qui eſt de l'homme* : au lieu dequoy l'on dit encore, ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπινος & ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπάδης.

IV. *Diminutifs.*

Les Diminutifs ſont appellez ὑποκοριστικὰ par les Grecs, d'ὑποκορίζομαι, *blandiri, flatter, vſer de complaiſance,* à cauſe de la douceur qui paroiſt ordinairement dans ces Noms.

Quelques-vns ont moins de ſyllabes que leurs primitifs, comme ceux qui ſont terminez en

ις: ainſi que ἡ Ἄμφις, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιάρεως, *Amphiarée*: ὁ ἀστράγις, *taxillus, petit talon, petit oſſelet ou petit dez à ioüer*, d'ἀστράγαλος, *talus, talon, oſſelet ou dez à ioüer.*

αξ: comme ὁ βωμαξ, *petit bouffon*, de βωμολόχος, *vn bouffon.*

υξ: comme ἡ σπήλυγξ, *petite cauerne*, de τὸ σπήλαιον, *ſpelunca, vne cauerne.*

ω: comme ἡ κερδώ, *vulpecula*, de ἡ κερδυλῆ, *vulpes, vn renard.*

Quelques-vns ſont égaux en ſyllabes auec leurs primitifs, comme en

ις: ἡ θεραπαινίς, *ancillula*, de ἡ θεράπαινα, *ancilla, ſeruante*: κρηνίς, *fonticulus*, de κρήνη, *fons, fontaine.*

αξ: ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *vne pierre.*

υγξ: ἡ φύσαγξ, *veſicula*, d'ἡ φύσα, *veſica, la veſſie.*

Quelques-vns ont plus de ſyllabes que leur primitif, les vns deſquels ſont

Maſculins terminez en

ος: ναυπλος, de ναῦς, *nautonnier.*

ισκος: ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπίσκος, *homuncio, vn petit homme*, d'ἄνθρωπος, *homo.*

ιχος: ὁ ὁσσιχος, *quantulus, combien petit*, d'ὅσος, Poët. ὅσσος, *quantus, quel*: ὁ πυρρίχος, *rouſſeau*, de πυρρός, *roux.*

ιχνος: ὁ κυλίχνος, *caliculus, petit verre, petit calice*, de ἡ κύλιξ, *calix.*

υλὶς ou υλλὶς: ἡ ἀτραπυλὶς ou -υλλὶς, *ſorte d'eſpine*, de ὁ ἄτρακτος, *vne quenoüille, vn fuſeau*, parce que les anciens les faiſoient de ces eſpines.

υλος: ὁ μικκύλος, *petit, baſſet*, du nom Dorique ὁ μικκός pour μικρός, *paruus, petit.*

δις: ὁ ἐρωτιδεύς, *amourette*, d'ὁ ἔρως, *amour.*

ίων: ὁ μωρίων, *petit folaſtre*, de ὁ μωρός, *vn fou.*

δι aigu: κλάδος, *branche*, κλαδίον, *petit rameau.*

Feminins terminez en

ιμα: ἡ λαφίλλα, *lanula, petite caſaque*, de ἡ λάφα, *lana, vne ſorte de robe ou de manteau.*

ίσκη: ἡ μειρακίσκη, *ieune fille*, comme on dit au Maſculin ὁ μει-

ἐφηβικος, ieune garçon, de ὁ ἐφηβος ἡ μειρακιξ, *ieune enfant* : *παιδίσκη, petite fille*, de *παῖς, enfant*.

ιχη : ἡ πολίχη, *petite villette*, de ἡ πόλις, *vne ville*.

ιον : τὸ πηδάριον, *vn barillet*, d'ὁ πῆδος, *baril, tonneau*.

αλὶς ou αλλὶς : ἡ φυσαλὶς, *petite veſſie*, d'ἡ φύσα, *veſſie*.

υλὶς ou υλλὶς : ἡ αἰτερυλὶς, *petite riuale*, d'ὁ αἰτερυλὴς, *riual*.

Neutres terminez en

ιον, qui ont quelquefois l'aigu ſur la penult. & quelquefois ſur l'antepenult. comme τὸ βιβλίον *vn libelle, vn petit liure*, d'ἡ βίβλος, *liure* : τὸ νοΐδιον, *petit eſprit*, d'ὁ νοῦς, *mens*. Et de meſme Γλυκήριον, *Glycerium*, de γλυκὺς, *dulcis, doux*.

Mais quelquefois ι n'eſt que la ſubjonctiue d'vne diphthongue qui eſt auant ον, comme τὸ γυναῖον, *muliercula, petite femme*, de γυνὴ, *vne femme*.

Pluſieurs en ιον croiſſent de deux ſyllabes, comme τὸ κορίσιον, *petite fillette*, de κόρη, *ieune fille* : τὸ πατρίδιον, *petit pere*, de ὁ πατὴρ, *pere* : τὸ βιβλίδιον, *vn petit liuret*, d'ἡ βίβλος, *vn liure* : Et quantité d'autres.

Or il arriue ſouuent que d'vn meſme Nom, il ſe fait diuerſes formes de Diminutifs; comme de *κόρη, petite fille*, vient ἡ κορίσκη, τὸ κόριον, τὸ κορίσιον, τὸ κορίσκιον, & τὸ κορίδιον : & ainſi des autres.

Il s'en trouue de meſme des exemples en Latin; comme de *ciſta, vn coffre, vn cabinet*, vient *ciſtula*, Mart. *ciſtella*, Ter. & *ciſtellula*, Plaut.

ADVERTISSEMENT.

Il ſe trouue auſſi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la ſignification, ils en font auſſi ſouuent dans le nombre des ſyllabes. On les peut reduire à diuerſes terminaiſons, comme

ᾶς : ὁ Ζηνᾶς, *Zenas*, de ὁ Ζηνόδωρος, *Zenodore* : ὁ Κοσμᾶς, *Coſme*, de ὁ κόσμιος, *modeſte* : ὁ Θευδᾶς, *Theude*, de ὁ Θεοδόσιος, *Theodoſe*, par vn changement d'ε en ευ, Ion. & d'ου en υ, Dotiq. ὁ Θωμᾶς, *Thomas*, de ὁ θαυμάσιος, *admirable*.

αξ : ὁ Ῥόδαξ, *petit Rhodien*, de ὁ Ῥόδιος, *Rhodien*.

ις : ἡ Ἴφις, *Iphis*, de ἡ Ἰφιάνασσα, *Iphianaſſa*, ſelon l'Etymologiſte.

υς : ὁ Διονῦς, ſelon Euſtathe, de Διονύσιος, Dionyſius, *qui appartient à Bacchus*.

ω : ἡ Σαπφώ, *Sappho*, de ἡ Σάφειρα, *Sapphira*.

D'autres ont vn pareil nombre de ſyllabes auec leur primitif, comme quelques-vns en

υλλος : ὁ Θρασύλλος, *Thraſylle*, de ὁ Θρασυκλῆς, *Thraſycle*.

Et d'autres ont plus de ſyllabes que leur primitif, comme quelques Maſculins en

ίλος : ὁ Ζωΐλος, *Zoile*, de ὁ ζωὸς, *viuant* : ὁ Χοιρίλος, *Cherile*, de χοῖρος, *vn porc*. Que ſi le λ ſe redouble, l'accent ſe retire, comme ὁ Μέγιλλος, *Megille*, de μέγας, *magnus, grand*.

ῖνος : ὁ Φιλῖνος, *Philin*, de ὁ φίλος, *amy* : ὁ Χαρῖνος, *Charin*, de ἡ χάρις, *grace*.

ιχος : ὁ Ἀμύντιχος, *Amyntique*, de ὁ Ἀμύντας, *Amynte*.

ίων : ὁ Ἥφαιστίων, *Hepheſtion*, de ὁ Ἥφαιστος, *Vulcain* : ὁ Ἀέτιος, *Aetion*, de ὁ ἀετός, *vn Aigle.*

ύλος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμύλος, *Simule*, de ὁ σιμός, *camus.*

Quelques Feminins en

ιλλα : ἡ Πραξίλλα, *Praxille*, de ἡ πρᾶξις, *prattique, action.*

υλλα : ἡ Κτησύλλα, *Cteſylle*, de ἡ κτῆσις, *acquiſition.*

ννα : ἡ Ἔριννα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, *l'Eſté, le printemps.*

χη : ἡ Μητίχη, *Metique*, de ἡ μῆτις, *conſeil.*

ω : ἡ Ἀνάξω, *Anaxo*, de ὁ ἄναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ Θεά, *dea, deeſſe.*

υλλὶς : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρα, *vne foſſe.*

Et enfin quelques Neutres en

ίδιον : τὸ Ξανθίδιον, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, eſclaue, ainſi nommé à cauſe de ſes cheueux roux.

Voila ce que les Grammairiens marquent particulierement ſur les Diminutifs : quoy qu'il faille auſſi remarquer que tout ce qui a la terminaiſon de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme χρυσός, *de* χρυσίον, *de l'or* : ἄργυρος, d'ἀργύριον, *de l'argent* : ποίμνη, de ποίμνιον, *vn troupeau* : τεῖχίον, de τεῖχος, *vne muraille.*

V. *Augmentatifs.*

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & aggréement, ainſi les Augmentatifs marquent quelque meſpris dans la perſonne. De ſorte que de meſme que les Latins appelloient Labrones, ceux qui auoient de groſſes levres : Silones, ceux qui auoient de grands ſourcils : de meſme auſſi les Grecs les appelloient χίλωνας de χεῖλος, εος, τό, *la levre* : βλεφάρωνας de βλέφαρον, τό, *la paupiere.*

De meſme encore de γνάθος, *maſchoire*, γνάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maſchoires* : θρασύς, *hardy, temeraire* ; θρασύων, *vn fanfaron, vn braue* : πλατύς, *large* ; Πλάτων, *Platon*, qui fut ainſi nommé à cauſe qu'il auoit de larges eſpaules : πλοῦτος, *richeſſes* ; Πλούτων, *Dieu des Enfers & des richeſſes.* Et tous ces Noms ſe declinent par ωνος.

Mais il s'en fait auſſi d'autres en αξ, qui augmentent encore la ſignification & marquent quelque meſpris, comme πλοῦτος, *richeſſes* ; πλούταξ, *vn gros Richar, qui eſt fort riche* ; νέος, *ieune* ; νέαξ, *qui veut faire le ieune, qui taſche de s'ainſter & cacher ſon âge* : στωϊκός, *Stoïcien, ſecte de Philoſophe* ; στόαξ, *ſtoïque, qui fait le ſeuere, qui veut paſſer pour vn eſprit fort* : λάβρος, *grand mangeur* : λάβραξ, *loup marin qui deuore.*

Quelquesfois ceux de cette terminaiſon ſont diminutifs, comme ποστός, *vn poulet* ; πόσταξ, *vn petit poulet.* Voyez cy-deſſus.

VI. *Denominatifs.*

Les Denominatifs reçoiuent diuerſes terminaiſons, dont voicy les principales.

Pour les Maſculins.

ης : ὁ οἰκέτης, *Verna, ſerf eſclaue né au logis*, de ὁ οἶκος, *maiſon* : ὁ δημότης, plebeius, *du menu peuple*, de ὁ δῆμος, *le peuple*.

ος : ὁ σπουδαῖος, *ſtudieux, affectionné*, de ἡ σπουδή, *eſtude, affection, application*.

ὁ παντοῖος, *qui eſt de toutes façons, qui reçoit diuerſes formes*, de τὸ πᾶν, *tout*.

ὁ οὐράνιος, *celeſte*, de ὁ οὐρανός, *le ciel*.

ὁ ἱππικός, *de caualier*, d'ὁ ἵππος, *cheual*.

ὁ στωμύλος, *grand parleur*, de τὸ στόμα, *la bouche* ; où l'on voit vn ω long pour vn ο bref.

ὁ καρπιμος, *fertile*, de ὁ καρπός, *fruit*.

ὁ ἀληθινός, *veritable*, d'ὁ καὶ ἡ ἀληθής, *vray*.

ὁ ἀνθηρός, *fleury*, de τὸ ἄνθος, *fleur*.

ουσιος : ὁ ἑκούσιος, *volontaire*, de ὁ ἑκών, *qui veut*.

ὁ ἐπιούσιος, *qui vient touſiours, qui ne defaille iamais*, d'ὁ ἐπεῖμι, *qui doit venir*.

ις : ὁ χαρίεις, *gracieux, complaiſant*, de ἡ χάρις, *grace, bonne grace, faueur*.

ἀμαθόεις, *ſablonneux*, d'ἡ ἄμαθος, *ſable*.

ων : ὁ ἀμπελών, *vinea, vne vigne*, c'eſt à dire, *vn lieu planté de vignes*, de ἡ ἄμπελος, *vitis, la vigne*, c'eſt à dire, *le plant* : Et de meſme ὁ δαφνών, *lieu planté de lauriers*, de δάφνης, *laurier* : ὁ ἐλαιών, *lieu planté d'oliuiers*, de ἡ ἐλαία, *oliuier* : ὁ οἰνών, *celier ou caue à vin*, de ὁ οἶνος, *du vin*.

ώδης : ὁ καὶ ἡ λιθώδης, *pierreux, ou fait de pierre*, de ὁ λίθος, *vne pierre* : ὁ καὶ ἡ ταραχώδης, *turbulent, impetueux*, de ἡ ταραχή, *tumulte*.

αν, dans quelques-vns, comme ὁ ἑταῖρος, *compagnon, camarade* : ὁ ἑταῖρ, d'où vient le Vocat. ὦ ἑταῖρ, *ô amice, ô mon amy* : ὁ μέγιστος, *tres-grand*, ὁ μαγιστάν, d'où vient *Megiſtanes* en Latin, *les Grands, les puiſſans*.

Il y en a qui prennent diuerſes terminaiſ. comme de ἡ ἄμαθος, *du ſable*, ſe fait ὁ καὶ ἡ ἀμαθώδης, & ἀμαθόεις, *ſablonneux, plein de ſable*.

Pour les Feminins.

της : ἡ κακότης, *meſchanceté, malice* : de ὁ κακός, *meſchant, malicieux* : ἡ ταχύτης, *promtitude, viteſſe*, de ὁ ταχύς, *promt, vif*.

εια : ἡ εὐσέβεια, *pieté*, de ὁ καὶ ἡ εὐσεβής, *pieux* : ἡ δεσποτεία, *domination, ſeigneurie*, de ὁ δεσπότης, *ſeigneur*.

ια : ἡ εὐτυχία, *felicité, bon-heur*, de ὁ καὶ ἡ εὐτυχής, *heureux*.

On y peut rapporter ceux en οια des Adjectifs en ους, comme ἡ εὐνοια, *douceur, bien-veillance,* de ὁ εὔνους, *affectionné:* ἡ δια῾ῤῥοια, *escoulement, flux de ventre,* de δια῾ῤῥυς, pris de δια῾ῤῥέω, *couler, s'escouler, s'enfuïr.*

ωὴ : ἡ δικαιοσωὴ, *iuſtice,* de δίκαιος, *iuſte:* ἡ σωφροσωὴ, *temperance, ſageſſe, retenuë, modeſtie, grauité, pudeur,* de ὁ σώφρων, *temperant, modeſte, ſage.*

L'on peut adjoûter à ceux-cy les Feminins en τις, τρις & τρια, pris des Maſc. en της, & dont nous auons parlé au liu. 2. chap. 9.

CHAPITRE V.

Des Dériuez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dériuez des Verbes, outre les Participes, ſoit Adjectifs, ſoit Subſtantifs, qu'on nomme generalement NOMS VERBAVX, les vns deſquels ſuiuent la ſignification actiue, & les autres la paſſiue.

Ces Noms ſe font toûjours d'vne perſonne ſinguliere, en oſtant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaiſon, & il s'en forme de l'Actif, du Paſſif & du Medion.

L'Actif les forme du Preſent, ou de l'Aor. 2.

Du Preſent viennent les Feminins en H ou EIA pariſyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puiſſance, comme ἡ νίκη, ης, *victoire,* de νικάω, *vaincre:* ἡ λήθη, *oubliance,* de λήθω, *eſtre caché:* ἡ βασιλεία, ας, *regne, puiſſance royale,* de βασιλεύω, *regner:* δουλεία, *ſeruitude,* de δουλεύω, *ſeruio, ſeruir, eſtre eſclaue.*

On y peut joindre les impariſyllabes en IΣ Feminins, & ceux en OΣ Neutres, qui viennent auſſi d'vn Preſent Moyen, comme ἡ δύναμις, εως, *puiſſance,* de δύναμαι, *pouuoir:* τὸ εἶδος, ους, *apparence:* d'εἴδω, *voir:* τὸ γένος, *genre, race,* de γίνομαι, *gignor, eſtre produit, eſtre creé.*

Et les Adjectifs en HΣ: ὁ καὶ ἡ συνεχὴς, ές, *continuel, ſans interruption,* de συνέχω, *contineo, connecto, ioindre & attacher enſemble.*

De l'Aor. 2. ſe font les Femin. pariſyll. en H ou E A, comme ἡ λάχη, *ſort,* de λαχεῖν, *auoir par ſort:* ἡ ἰδέα, *eſpece, idée,* d'ἰδεῖν, *voir.* Et les Neutres impariſyll. en OΣ: τὸ πάθος, *paſſion,* de παθεῖν, *endurer:* τὸ λάχος, ους, & ἡ λάχη, ης, *ſort,* de l'Aor. λαχεῖν, *obtenir par ſort.*

Et les Adjectifs en HΣ, comme ὁ καὶ ἡ ἐλλιπὴς, καὶ τὸ ἐλλιπὲς, *deſtitué, delaiſſé,* d'ἐλλιπεῖν, *manquer, auoir faute.*

Le Paſſif les forme de la premiere, ſeconde & troiſieſme perſonne du Singulier du Preterit.

De la premiere perſonne il s'en fait en MA, MH, MOΣ, & MΩN.

Ceux en MA ſont Neutres & imparisyllabes, τὸ πρᾶγμα, ατος, *action, negotium, choſe, affaire,* de πέπραγμαι, *i'ay fait :* τὸ φάσμα, *viſion,* de πέφασμαι, Att. pour πέφαμμαι, *ie me ſuis fait voir :* τὸ εἷμα, *veſtement,* d'εἷμαι pris d'ἕω, *veſtir,* où l'on voit qu'il retient l'augment : τὸ κάθαρμα, *expiation,* de καθαίρω, *expier, purger.*

Ceux en MH ſont Fem. parisyll. ἡ ὀσμή, ῆς, *odeur,* d'ὄζω, *ſentir, rendre odeur :* ἡ μνήμη, *memoire, ſouuenir,* de μιμνάω, μέμνημαι, *faire ſouuenir, aduertir.* Et de meſme φήμη, *fama, bruit, renommée :* γνώμη, *ſentence :* χάσμη, *ouuerture de terre :* στιγμή, *point :* γραμμή, *ligne :* τιμή, *honneur,* de φημί ou φάω, *dire,* γνόω, *connoiſtre :* χάινω, *s'entr'ouurir :* στίζω, *picquer, ponctuer :* γράφω, *eſcrire :* τάω, *honorer.*

Ceux en MOΣ ſont Maſc. & marquez d'vn aigu.

ὁ ψαλμός, οῦ, *pſalme, cantique,* de ψάλλω, ἔψαλμαι, *chanter :* ὁ πρισμός, *ſentier :* παλμός, *trepidation, branſlement, agitation, palpitation, tremblement :* μολυσμός, *pollution,* de πρίω, *tero, caſſer, broyer,* τέτριμμαι : πάλλω, *lancer, donner branſle :* πέπαλμαι : μολύνω, *gaſter,* μεμόλυσμαι.

Ceux en MΩN ſont ou Adjectifs ou Subſtantifs imparisyllabes, comme d'ἐλεέω, *auoir pitié ;* ἵλεημαι, ἐλεήμων, *ſecourable,* de γνόω, *connoiſtre,* ἔγνωσμαι, γνώμων, *ce qui monſtre & fait connoiſtre, ou celuy qui prend connoiſſance.* Et de ceux-cy ſe font des Subſtantifs en MOΣΥ'NH, comme ἐλεημοσύνη, *miſericorde, compaſſion, aumoſne :* μνημοσύνη, *memoire,* & ſemblables.

De la ſeconde perſonne viennent les Noms en IΣ & IA, comme λέλεξαι, *dictus es ;* ἡ λέξις, εως, *diction ;* πέποισαι, *factus es ;* ἡ ποίησις, *poëſie ;* ἔγνωσαι, *cognitus es ;* ἡ γνῶσις, *notion, connoiſſance ;* πέθυσαι, *ſacrificatus es ;* ἡ θυσία, *ſacrifice ;* δεδόκιμασαι, *explo-ratus es ;* ἡ δοκιμασία, *eſpreuue, examen, experience ;* ἕτοιμασαι, *promtè paraſti ;* ἡ ἑτοιμασία, *promtitude*

Où il faut particulierement remarquer les compoſez d'α, ευ, δυς, comme de κέκρισαι, *iudicatus es :* ἡ ἀκρισία, comme qui diroit, indiſcretio, *confuſion, trouble, priuation d'ordre & de iugement :* πέταξαι, *ordinatus es :* εὐταξία, *bon ordre, belle diſpoſition :* πέπρᾶξαι, *rem geſſiſti :* δυσπραξία, *malheur dans les entrepriſes, mauuais ſuccez.*

Quelques Verbes en αίνω, forment l'vne & l'autre terminaiſon, comme ὑγραίνω, *humecter :* ὕγρασαι ; d'où vient ὕγρανσις & ὑγρασία,

humectation : ξηραίνω, ſecher : ἐξήραυται, ξήραυσις & ξηρασία, ſechereſſe, deſſechement.

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, ſe forment comme les Noms en *ος*, & ſe prennent d'ordinaire paſſiuement, marquant quelque ſorte d'aptitude dans le ſujet, comme *θαυμάζω, admirer, τεθαύμασται ; θαυμάσιος, admirable : ὁράω, voir, ὤφθαι ; ὁρατός, viſible : χράομαι, ſe ſeruir ; χρήσιμος, vtile : πίνω, boire, πόσιμος & πότιμος, potable.* Neantmoins *καθαρτικός* ſe prend actiuement, *purgatif, qui purge*, de *καθαίρω, purger.*

De la troiſieſme perſonne viennent diuerſes terminaiſons de Subſtantifs & Adjectifs, pariſyllabes & impariſyllabes, qui ont ſignification actiue ou paſſiue, ou l'vne & l'autre tout enſemble. Ils ont toûjours vn *τ* pour figuratiue, & nous les rapporterons icy ſelon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, ſont ordinairement Subſtantifs Maſcul. qui marquent la perſonne, & ſe prennent actiuement, reſpondant ſouuent aux Noms Latins en *or*, & à ceux que nous terminons en *eur* en noſtre langue.

ΤΗΣ eſt pariſyllabe, & dans les Noms de pluſieurs ſyllabes, eſt ordinairement marqué d'vn aigu ſur la derniere, comme *θεάομαι, regarder ; τέθεαται : θεατής, οῦ, ſpectator, ſpectateur.* Et de meſme *λυτρωτής, redemtor, redemteur : δικαστής, iuge* : de *λυτρόω, racheter ; δικάζω, iuger.* Et dans les diſſyllabes l'accent eſt aigu ſur la premiere : *ωνητής, vendeur, marchand : πρῆστις, timide, craintif : κτίστης, createur : δώτης, donateur, bienfacteur : θύτης, ſacrificateur*, de *πιπράσκω, vendre : πρέω, trembler : κτίζω, créer : δίδω, do, donner : θύω, ſacrifier, tuer, immoler.* Quoy qu'il y ait quelque exception pour ce qui eſt de cét accent.

ΤΗΡ prend l'aigu ſur la fin : *σώω, ſauuer, σέσωται, σωτήρ, ſauueur : πιπράσκω, vendre, πέπραται, πρατήρ, vendeur.*

Quelques-vns de ceux-cy degenerent dans leur ſignification, marquant pluſtoſt quelque inſtrument: comme *μυκτήρ, nez, narine*, de *μύσσω, moucher : ψυκτήρ, cuuette à mettre rafraiſchir le vin*, de *ψύχω, rafraiſchir : ῥαιστήρ, vn marteau ou maillet*, de *ῥαίω, frapper, caſſer : χαρακτήρ, caractere, marque, ſigne*, de *χαράσσω, grauer, ciſeler.*

ΤΩΡ prend l'aigu ſur la penultieſme : *κτάομαι, acquerir, poſſeder : κέκτημαι, κτήτωρ, poſſeſſeur.* Et de meſme *ῥήτωρ, orateur, rheteur*, du Verbe inuſité *ῥέω, dire :* de meſme encore *ἀντιλήπτωρ, aduitor, aide : συμπαίκτωρ, ioüeur, qui ioüe auec nous :* des Verbes compoſez *ἀντιλαμβάνω, aider : συμπαίζω, ioüer enſemble.*

Toutes ces terminaiſons ſe trouuent quelquefois dans vne meſme

meſme racine, comme de δίδωμι vient δοτὴς, *donateur*, dans Xen. δώτης & δώτωρ, comme venant de δώω, dans Hom. en quoy il faut ſuiure l'vſage.

De ces meſmes terminaiſons viennent trois ſortes de Femin. en ΤΡΙΑ, ΤΡΙΣ & ΤΕΙΡΑ: & ceux en ΤΙΣ, viennent particulierement des Maſc. en ΤΗΣ, comme on peut voir dans la variation des Subſt. liu. 2. chap. 9.

Aux Noms en ΤΗΣ ſe doiuent rapporter ceux en ΤΙΚΟ'Σ, qui marquent quelque proprieté ou vertu particuliere: comme καθαίρω, *purger*, ὁ καθαρτὴς, *purgator, qui purge*, ὁ καθαρτικὸς, *purgatif, qui a la force de purger.*

Ὁράω, *voir*; ὁ θεατὴς, *ſpectateur*, (au lieu duquel on dit plus ſouuent θεατὴς) ὁ θεατικὸς, *qui a la faculté de voir.*

De ceux en ΤΗΡ viennent les Adjectifs en ΤΗ'ΡΙΟΣ, & les Subſtantifs en ΤΗΡΙ'Α & ΤΗ'ΡΙΟΝ, comme σώζω, *ſeruo*, ὁ σωτὴς, *ſauueur*, ὁ σωτήριος, *ſalutaire*, ἡ σωτηρία, *ſalut*: πόω, *boire*, ὁ ποτὴς, Eurip. & Heſych. *ſorte de pot & de meſure*: τὸ ποτήριον, *taſſe, verre, pot à boire*: ἀμύνω, *repouſſer*, ἀμυντὴρ, *qui repouſſe, qui chaſſe*: ἀμυντήριος, *purgatif, qui a la vertu expultrice, ou qui repouſſe & vange l'injure.*

Ceux en ΤΗ'ΡΙΟΝ ſignifient ſouuent le lieu où ſe fait l'action, comme σφαιριστήριον (σφαιρίζω) *vn tripot, ieu de paume.* Et de meſme καθαρτήριον, *purgatorium, purgatoire*: βαπτιστήριον, *baptiſtere*: κοιμητήριον, *cemetiere, dortoir*, de κοιμάω, *dormir.*

A ceux en ΤΩΡ ſe doiuent rapporter les Noms en ΤΟΡΙ'Α & ΤΟ'ΡΙΟΝ; comme ἀκέστωρ, *medecin*, ἀκεστορία, *medecine*, d'ἀκέομαι, *medeor, guerir.* Et de meſme d'εἴδω, *voir*, ou ἴσαμαι, *ſçauoir*, vient ἴστωρ, *ſçauant*; & de luy ἱστορία, *hiſtoire, connoiſſance, recherche, deſir de ſçauoir*; & ἱστήριον, *ſigne & argument par lequel on vient à la connoiſſance de quelque choſe.*

Ceux en ΤΡΟΣ, ΤΡΑ & ΤΡΟΝ, ſemblent venir par ſyncope des autres en τήριος, τηρία, τήριον.

Mais ceux en ΤΡΟΣ reprennent la nature du Subſtantif dont ils deſcendent. Ainſi ἀλιτρὸς & ἰατρὸς ſignifient la meſme choſe que ἀλιτὴς, *deffenſeur*, & ἰατὴς, *Medecin*, d'où ſont deſcendus les Adjectifs en τήριος, α, ον. Quelquefois ils ſignifient vn inſtrument, ἀκέστρα, *acus, aiguille à coudre*, d'ἀκέομαι, *racommoder*: ξύστρα, *vne eſtrille*, de ξύω, *gratter, ratiſſer.*

Et de meſme de ceux en ΤΡΟΝ: κάλλιστρον, *ſcopa, vn balay*, de καλλύνω, *ballier, nettoyer*: σήμαντρον, *ſigne, indice*, de σημαίνω, *ſignifier, faire connoiſtre.*

Quelquefois ils marquent le lieu, αὔστρα & φλοιάστρα, *foſſe ou*

creux dans lequel on bruſloit les cochons, d'ὖω & φλογίζω, *vſtulo, bruſler à petit feu* : παλαίστρα, *le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la courſe, ou au ieu d'eſcrime.*

L'Etymol. eſcrit λοῦτρον, pour *le lieu où l'on ſe laue*, auec vn circonflexe ſur la premiere : & λυτρόν pour *l'eau dont on ſe laue*, auec vn aigu ſur la derniere.

Ceux en TPON marquent auſſi quelquefois le prix & la recompenſe ; διδάσκω, *enſeigner* ; δίδακτρον, *recompenſe qu'on donne au maiſtre* : σῶτρον, *prix de la redemtion, ou conſeruation* ; *prix du ſalut*, de σώζω, *conſeruer, ſauuer.*

L'on trouue auſſi vn θ pour vn τ à la finale de quelques-vns de ces Noms, comme ἀλινδήθρα, *vn lieu où l'on ſe veautre* : κολυμβήθρα, *vne piſcine* : κόρηθρον & σάρωθρον, *ſcopa, vn balay*, d'ἀλινδέω, *voluto, ſe veautrer* : κολυμβάω, *nato, nager, ſe baigner* : κορέω & σαρόω, *balier.*

TOΣ vient de la meſme perſonne, & marque ſouuent vn ſens paſſif : θεραπευτός, *curabilis, qui ſe peut guerir*, de θεραπεύω, *guerir* : ἰατός, le meſme, d'ἰάομαι, *guerir.* Ainſi Ariſtote au 8. des Metaph. dit qu'ὁρατικόν eſt τὸ δυνάμενον ὁρᾶν, *qui peut voir* ; & ὁρατόν au contraire, τὸ δυνάμενον ὁρᾶσθαι, *qui peut eſtre veu.*

Quelquefois ils marquent ce qui eſt du deuoir, comme Ariſtote dit que τὰ καλά, *les choſes bonnes ſont* ἐπαινετά, *loüables*, c'eſt à dire non ſeulement qu'elles ont accouſtumé d'eſtre loüées, mais auſſi qu'elles doiuent eſtre loüées, & qu'elles meritent d'eſtre loüées.

Quelquefois ils ſe prennent pour le Participe du Preterit, ἀγαπητός, *dilectus, aimé* : ἐκλεκτός, *electus, éleu* ; d'ἀγαπάω, *aimer* ; ἐκλέγω, *élire.*

Quelquefois auſſi ils ſe prennent actiuement : συνετός, *intelligent, prudent, aduiſé*, de συνίημι, *entendre, ſçauoir* : ἑρπετός, *rampant, qui peut ou qui a couſtume de ramper*, d'ἕρπω, *ſerpo, ramper.*

Quelquefois ils ont l'vne & l'autre ſignification, δυατός, *potens, & poſſibilis, qui peut & qui eſt poſſible*, de δύναμαι, *poſſum.*

Quelquefois ils ont triple ſignification, c'eſt à dire l'actiue & la paſſiue, & celle du temps auquel ſe fait la choſe : νεατός, *gueret, terre nouuellement labourée, le nouueau labour meſme, & le temps du nouueau labour*, de νεάω, *renouueller.* Et de meſme ὁ ἀμητός, *meſſis, & meſſis tempus* (comme en François, *la moiſſon*, ſe prend pour l'vn & l'autre) d'ἀμάω, *moiſſonner* : ἀρότος, d'ἀρόω, *aro, labourer* : ἀλοητός, *le temps de battre, ou le battre meſme*, d'ἀλοάω, *battre en grange* : τρυγητός, *la vendange*, de τρυγάω, *vendanger.*

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens ont voulu diſtinguer ces ſignifications par l'accent; mais leur regle n'eſt pas certaine, comme le monſtre Sylburge en ſa Gramm. pag. 259. Car Ammone & l'Etymol. ſe contrarient formellement ſur le mot ἄμητος; & Heſychius ne s'accorde pas luy-meſme, prenant ἄμητος l'accent ſur la premiere, pour la moiſſon, & ἀμητός l'accent ſur la derniere, pour le temps de la moiſſon; & prenant au contraire τρύγητος, l'accent ſur la premiere pour le temps des vendanges, & l'accent ſur la derniere pour les vendanges.

Dans les Compoſez l'accent ſe retire; ἀόρατος, *inuiſible, qu'on ne peut voir:* ὠάλωτος, *facile à prendre.* Ce qui arriue auſſi lors qu'on joint vne Prepoſition aux Noms ſimples en ΤΟΣ: συνθετος, *compoſé:* ἐξάκουστος, *qui peut ſe faire entendre, qui eſt celebre.* Mais ceux qui viennent ſeulement d'vn Verbe compoſé, ont l'aigu ſur la derniere: ἐκλεκτός, *electus, éleu:* ἐπιθυμητός, *deſirable, que l'on recherche.*

ΤΕΟΝ, reſpond aux Gerondifs Latins: de λέγω, *dire*, λέλεκται, λεκτέον, *dicendum, qu'on doit dire:* nous en parlerons plus amplement dans le 8. liure.

Mais il s'en forme meſme de Verbes inuſitez, comme οἰστέον, *ferendum, qu'il faut porter:* ῥητέον, *dicendum, qu'il faut dire*, des Verbes inuſitez οἴω & ῥέω. Et de là viennent les Adjectifs en ἐος, α, ον, comme οἰστός, οἰστέα, οἰστέον, *ferendus, da, dum, qu'on portera, ou qu'on doit porter.*

ΤΥΣ, dans les Poëtes vient auſſi de cette meſme perſonne, & quelquefois marque vne ſuffiſance, art, addreſſe, & capacité de faire quelque choſe: κιθαρίζω, *citharâ ludo*, 3. perſonne du Pret. Paſſ. κεκιθάρισται, κιθαρισμός, *l'art de ioüer de la guiterre:* de meſme ὀρχηστύς, *l'art de ſauter*, d'ὀρχέομαι: ἀγορητύς, *l'art de bien parler, l'eloquence*, d'ἀγορεύομαι, *concionor, parler en public.* Et quelquefois vne action, comme ἐδητύς, *eſus, le manger*, d'ἔδω, *edo, manger.*

Ces Noms Verbaux pris du Preterit Paſſif, ne gardent pas toûjours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent ε en α, reprennent icy ε; τρέφω, *nourrir*, τέθραμμαι, τὸ θρέμμα, *beſtes propres à manger:* σπείρω, *ſemer*, ἔσπαρμαι, τὸ σπέρμα, *ſemence.*

L'η ſe change auſſi quelquefois en ε; εὑρίσκω, *trouuer, inuenter*, εὕρημαι, τὸ εὕρημα & εὕρεμα, *inuention:* γενέσθαι, *fio*, γεγένησαι, ἡ γένεσις, *generation:* ἀφαιρέω, *aufero*, ἀφῄρημαι, τὸ ἀφαίρεμα, *ce qu'on oſte:* ἡ ἀφαίρεσις, *ablatio, emportement, retranchement:* ὁ καὶ ἡ ἀναφαίρετος, *qui ne peut eſtre oſté ou emporté.*

De φεύγω, *fuir*, (d'où vient φευκτός dans Soph. *qu'on peut ou qu'on doit fuir*) ſe fait de meſme ἄφυκτος, *ineuitable*, abregeant la penult. Ce qui rentre dans l'analogie que nous auons marquée liure 3. Regle 60.

Quelquefois l'ς ſe mange, γιόω, *connoiſtre*, ἔγνωστη, ὁ γνωτός pour γνωστός, *facile à connoiſtre* : χρόω, *colorer*, κέχρωσμαι, ὁ χρῶμα, *couleur*.

Quelquefois elle s'adjoûte : δίδημι, *lier*, δέδεμαι, ὁ δεσμός, *vn lien*. Et quelquefois on prend vne autre conſonne : ὄρχεομαι, *danſer*, ὄρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danſe* : σκήπτω, *ſauter*, ἔσκαρμαι, ὁ σκαρθμός, *ſaut, agilité*. Et de meſme αὐχμός, *ſechereſſe, ariditè, craſſe qui vient de ſechereſſe*, d'αὕω, *ſicco, ſecher*.

Du Preterit moyen viennent ceux en

H : τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἡ τροφή, *nourriture*. Et de meſme πληγή, *playe*, de πλήσσω, *plango, frapper* : ἐπιστολή, *epiſtola, lettre, epiſtre*, d'ἐπιστέλλω, *eſcrire à quelqu'vn, luy enuoyer des lettres* : φυγή, *fuga, fuitte*, de φεύγω, *fuir* : σπουδή, *empreſſement*, de σπεύδω, *feſtino, ſe haſter*.

O Σ baryton, qui ſe prend d'ordinaire en ſens Paſſif, στρέφω, *tordre, tourmenter*, ἔστροφα, στρόφος, *tranchées, colique* : & de meſme φθόρος, *corruption, perte, mortalité*, de φθείρω, *corrompre* : σπόρος, *ſemence, ſemaille, temps de ſemer*, de σπείρω, *ſemer*.

Il s'en forme meſme de Verbes inuſitez, τόκος, *partus, le temps des couches, ou le fruit dont on eſt accouchée*, de τέκω, *enfanter* : φόνος, *meurtre*, de φένω, *tuër*. Et de meſme πόνος, *trauail* ; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πένομαι, *eſtre pauure* ; φέβομαι, *eſtonner par menaces*.

O Σ aigu ſe prend actiuement, comme τμώς, *qui coupe* ; φορός, *qui peut porter, fertile* : τρός, *pointu, penetrant, delié, ſubtil*, de πείρω, *tero, affliger, tourmenter*. Neantmoins λοιπός, *qu'on a laiſſé*, eſt Paſſif venant de λείπω, *linquo, laiſſer*. Et de meſme ὑπόλοιπος & ὑστόλοιπος.

Quelques-vns ſe prennent de l'vne & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέτμα, ὁ τμώς, *coupant*, ou τμῆς, *partie coupée*, d'où vient *vn tome*, & ἡ τμή, *ſectio, l'action de couper*.

Mais ils prennent vn α pour l'η, s'il y a vn ρ auparauant : φθείρω, *corrompre*, ἔφθορα, ἡ φθορά, *corruption* : & de meſme φορά, *tranſport*, de φέρω, σπορά, *ſemaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρά, *tonſure*, en inſerant υ.

E Τ Σ aigu ſe prend actiuement : φθορεύς, *corrupteur*, de φθείρω, *corrompre* : σπορεύς, *ſemeur*, de σπείρω, *ſemer*.

I M O Σ eſt Paſſif : σπέρμος, *qu'on ſeme d'ordinaire* : ainſi δόκιμος, *conſiderable, eſtimable*, vient de δοκέω, *videor, ie ſemble* ; & δόκιμος, *receuable*, de δέχομαι, *receuoir* : ὠφέλιμος, *vtile*, d'ὠφελέω, *aider*.

A N O N : ξόανον, *ſimulacre, idole*, de ξέω, *entailler* : πό-

πανὶς, *gasteau*, de πέπτω, *faire cuire*. De χέω, *verser*, se fait χόανον, χόανος & χοάνη, *entonnoir, creuset*, & par contraction mesme χῶνος & χώνη.

Ξ : ἡ φλόξ, *flamme*, de φλέγω, *bruſler* : ἡ ῥῶξ, *rupture*, de ῥήγνυμι, *rompre*, preterit med. ἔῤῥωγα.

Ψ : ὀφθαλμόψ, *louche*, de ὀφθαλμέπω, *regarder de trauers*.

Il se dériue aussi des Noms de certains Participes, qui doiuent estre rapportez icy auec les dériuez des Verbes ; comme d'εἰμί, *estre*, ὤν, οὖσα, *qui est*, se fait ἡ οὐσία, *essence*. D'où viennent les Composez ἀπουσία, *absence* : παρουσία, *presence* : ἐξουσία, *autorité* : μετουσία, *participation* : περιουσία, *abondance*.

ἑκούσιος, *volontaire*, ἀκούσιος, *inuolontaire*, viennent aussi d'ἑκοῦσα, *volens, qui veut*, & ἄκουσα, *inuita, nolens, qui ne veut pas*.

CHAPITRE VI.

Des mots composez, & premierement des Noms.

Outre ce que nous auons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouue des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὁτιοσδηποτοῦν, *en quelque maniere que ce soit* : καθαπερεί, *afin que comme*.

Il se trouue mesme quelquefois deux Noms auec vne particule, comme παραδρομος, *de peu de durée, qui passe viste, qui vient à contre-temps, & n'arriue pas à maturité* : δυσαριστοτόκεια, *bon enfant, mais qui a eu grand' peine à venir*, ou *vne femme qui est accouchée d'vn beau & gros enfant, mais dans vne couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle*.

Mais il se trouue rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophron, βουπλανόκτυπος, *bastie par vne vache égarée* : φιλαιμόαιμος, *parent, de mesme sang* : ce qui semble vn peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquefois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque vn entre autres à la fin de son ἐκκλησ. qui est composé de vingt-huit mots ; ce qui monstre la grande fecondité de cette langue dans ses Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulierement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

Compoſez de deux Noms.

Il y en a quelques-vns, quoy que peu, compoſez de deux Nominatifs, comme Νεάπολις, *Naples*, de νέα, *nouuelle*, & de πόλις, *ville*: σκιαμαχία, *vmbratilis pugna*, *ieu d'eſcrime*: Ἡρακλέης, *Hercules*, *Iunonis gloria*, d'Ἥρα, *Iunon*, & de κλέος, *gloire*.

Les Compoſez du Nominatif θεός, retiennent quelquefois ος, comme θεόδοτος, *à Deo datus*, *donné de Dieu*, Ariſt. θεοστυγία, *la haine qu'on porte à Dieu*, Ariſtoph. & quelquefois ils perdent ο, comme θεσπέσιος, *grand*, *diuin*, *admirable*: θεοείκελος, *ſemblable à Dieu*, *admirable*: θέσφατον, *l'Oracle*.

Les Noms en αυς & en ευς rejettent ς du Nominatif: βούγλωσσον, *lingua bubula*, *bugloſe* herbe, de βοῦς, *bos*: βούγλωσσος, *bugloſſus*, *vne ſole*, poiſſon plat: νουθεσία, *aduertiſſement*, *correction*, *reprimande*, de νοῦς, *mens*: ναυμαχία, *combat naual*, de ναῦς, *nauis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en ſon entier; de ναῦς, *nauis*, νηός, Att. νεώς, νεώσοικος, *havre*, *arſenal où l'on fabrique les vaiſſeaux*: de κύων, *canis*, κυνός, κυνόσουρα, *Cynoſura*, *la petite Ourſe*, conſtellation, comme qui diroit *la queuë du Chien*: de ζεύς, διός, *Iupiter*; Διόσκουροι, *Caſtor & Pollux*, *enfans de Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas en retranchant les lettres finales en ſorte qu'il demeure vn ο, comme λῃστής, λῃστοῦ, *larron*; λῃστοκτόνος, *qui a tué les pirates*; & ainſi d'ὁμός, ὁμοῦ, *ſemblable*, vient ὁμότιμος, *égal*, *en meſme degré d'honneur*: d'οἶκος, *domus*, οἰκοδόμος, *qui baſtit des maiſons*: d'ἀγών, *certaminis*; ἀγωνοθέτης, *qui donne les prix du combat*.

Ceux meſme qui n'ont pas d'ο au Genitif, ſuiuent quelquefois la regle de ceux-cy; comme ἡμέρα, ας, *iour*, ἡμερόκοιτος, *qui dort de iour*.

La meſme analogie ſe garde dans les dériuez; ἀστήρ, ἔρος, *aſtre*, *eſtoile*, ἀστερόεις, *eſtoilé*, *brillant*: κῦμα, ατος, *flot*; κυματόεις, *eſmû*, *agité*, *plein de flots*.

L'ο du Genitif ſe change quelquefois en ω dans les Poëtes: γόνυ, υ, *membre*, *pied*: γώεις, γωνεύς, d'où vient ἀμφιγώεις, εντος, *boiteux des deux hanches*; Θεωτόκος, *Deipara*, *Mere de Dieu*, pour Θεοτόκος: λαμπαδηφόρος, *porte-flambeau*: στεφανηφόρος, *qui porte des couronnes*. Ce qu'ils font particulierement lors qu'il y a pluſieurs breues tout de ſuitte.

Les Doriens changent quelquefois l'ο en ε: αἰδροφόνος, αἰδρεφόνος, *homicide*, *ou qui fait mourir*. Ἀργοφόντης, ἀργεφόντης, & adjoûtant ι, ἀργειφόντης, *qui a tué Argus*.

Quelques-vns adjoûtent ι aprés cét ε ; πιησίμαλλος, *qui a la laine espaisse* ou *noire* : πρωτησίλαος, *Protesilas*, pour πιμάλλος ; πρωτόλαος, &c.

Quelques-vns adjoûtent aussi ι aprés ο, ὁδοιπόρος, *voyageur*, ἀρωτήρ, *laboureur*.

Quelques-vns prennent αι ; μεσαιπόλιος, *à demy grison* ; ἀκεραιοφανὴς, *pur, sincere, esclattant, brillant*, pour ἀκροφανὴς, si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀκεραιοφανὴς.

Les Attiques retiennent l'ο dans leurs Noms : λεωφόρος, *chemin public* : νεωκόρος, *adituus, marguiller, sacristin*. Et de mesme dans la 5. des Contractes ; κρέας, ατος, ως ; κρεωτομία, *visceratio, distribution & diuision de la chair*.

Les Composez de γαῖα, *la terre*, changent souuent αι en ε à la premiere, & α en ω à la seconde : γεωμέτρης, *Geometre* ; γεωεργός, γεωργός, *laboureur* ; γεωλόφος, *colline*. On trouue neantmoins γαιοδότης, *qui distribuë les terres*. Et ceux qui mettent l'autre mot deuant se terminent d'ordinaire en ειος ; μελαιόγειος, *qui a la terre noire* : ἑρπήτειος, *terrestre, qui rampe sur terre*.

Il se fait quelquefois contraction dans le premier mot ; Θεοκυδίδης, Θυκυδίδης, *Thucydides* : Θεοδόσιος, Θωδόσιος, *Theodose* : νεομηνία, νουμηνία, *neomenia, nouuelle lune*.

Quand le second mot commence par ε, l'Attique fait contraction en ου ; Λυκόεργος, Λυκοῦργος, *Lycurgue* ; ὠοτόεχος, ὠοτοῦχος, *Eunuque, qui a soin du lit*. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'ὁμοῦ, *simul*, ne se contractent pas ; ὁμοεθνὴς, *de mesme nation, de mesme famille*, & non ὁμοθνὴς. On dit de mesme αὐτοετὴς, *de mesme année, qui n'a qu'vn an, qui est de l'année mesme*.

Les Composez de κάλλος & d'ἀρχός, changent ο en ι ; Καλλίμαχος, *Callimaque* : ἀρχιτέκτων, *architecte*.

Quelques-vns se forment du Datif, χειροσοφος, *gesticulateur, danseur* : ὀρειοπλος, *montagnart* : ὀρείχαλκος, *cuiure, laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche ε de la diphthongue ει : ὀρεστροφος, *nourry dans les montagnes* : ἐγχείκτυπος, *qui fait du bruit de sa pique*.

D'autres se font du Datif Plur. ὀρεσίτροφος, *montagnart* : ναυσίπορος, *où l'on peut aller par eau*.

Quelques-vns de l'Accusatif, νουνεχὴς, *prudent, qui a bon sens*, compos αἰχμαλωτοδοτ, *captif, esclaue*.

Plusieurs se font du Nomin. ou Accusatif Neutre, μεγάθυμος, *genereux, magnanime* : ἡδυεπὴς, *qui parle agreablement* : ὀνομάκλυτος, *renommé, celebre* : φωσφόρος, *Lucifer, porte-lumiere*.

On en remarque vn de l'Accuſ. Plur. d'ἄτη, *perte, dommage,* qui eſt ἄτης, d'où ſe fait ἀπάϑαλος, *iniuſte, impie, qui porte malheur.*

Compoſez d'vn Verbe & d'vn Nom.

Les Noms compoſez de Verbes ſe tirent ou du Preſent, ou de l'Aoriſte, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Preſent, d'ordinaire la premiere partie du Compoſé ſe termine en ε : φέρω, *fero, porter,* φερένικος, *victorieux :* μένω, *maneo, demeurer, attendre :* Μενέλαος, *qui ſupporte le peuple.*

Quelques-vns prennent ι : τέρπω, *delecter, plaire, réioüir :* τερπικέραυνος, *qui ſe plaiſt à lancer la foudre :* χαλῶ, *laxo, laſcher ;* χαλίφρων, *qui eſt diſſolu & relaſché, qui deuient foû.*

Quelques autres ο : λείπω, *linquo, laiſſer :* λιποπάκτης, *deſerteur, qui abandonne l'armée :* λιποψυχία, *animi deliquium, eſuanoüiſſement.*

Il s'y fait quelquefois vne ſyncope : μαίνω, *gaſter, corrompre ;* μιαφόνος, *ſanglant, cruel, meurtrier.*

Quelquefois on adioûte vn σ, pour oſter le concours de pluſieurs breues : φερέσβιος, *qui porte dequoy viure, qui a des fruits, qui eſt viuant.*

Quelques-vns font diphthongue : παλάω, *oſer, entreprendre, ſupporter, endurer :* παλαίπωρος, *malheureux, miſerable.*

Ceux de l'Aor. 2. ſuiuent la meſme analogie, prenant quelquefois ε : ἔδακον, *i'ay mordu :* δακέθυμος, *mordant, picquant, faſcheux.* Quelquefois ι : ἔλαθον, *i'ay eſté caché ;* λαθιφθόγγος, *qui fait perdre le reſſouuenir d'vn mot.* Et de meſme d'ὀψέ, *ſero, tard,* ſe fait ὀψιμαθής, *qui commence tard à eſtudier.*

Ceux qui viennent du Futur prennent ordinairement vn ι : δείδω, δείσω, *craindre,* δεισιδαίμων, *craintif, qui a vne conſcience timorée, religieux, ſuperſtitieux :* σείω, *branſler,* σείσω, σεισίχθων, *qui remuë la terre,* epithete de Neptune : ἐρύω, σω, *tirer, traiſner, deliurer, conſeruer :* ἐρυσίπολις, *patrone de la ville, protectrice.*

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquefois la breue pour la longue : εὑρίσκω, *ie trouueray ;* εὑρεσιεπής, *qui inuente de nouueaux mots, eloquent.*

Les Verbes qui ont ε à la penult. du Futur, prennent vn ο bref dans les Compoſez : μίξω, *ie meſleray ;* μιξόθηρ, *à demy farouche, à demy beſte :* βείσω, *i'appeſantiray,* βεισίμαχος, *terrible, belliqueux.*

Il ſe trouue auſſi quelques Compoſez qui prennent leur ſeconde

partie d'vn Futur en ψ ou ξ, comme de τρίψω, *ie frotteray*, οἰνό-τριψ, *verna, valet qui eſt né dans le logis*, τέξω, *i'accoucheray*, κωμίτεξ, *qui a de beaux enfans* : θἠτεξ, *proche d'accoucher.*

Lors que le ſecond mot commence par vne voyelle, on mange la voyelle du premier mot : φείδομαι, *s'abſtenir, eſpargner* : φει-δήτωρ, *qui meſnage ſes cheuaux* : ῥίψω, *ie ietteray* ; ῥίψασπις, *qui s'enfuit aprés auoir ietté ſon bouclier.*

Πέντε, *quinque, cinq*, quelquefois retient l'ε final : πεντεύεικτος, *qui a cinq tuyaux ou cinq troux* : πεντέκλινον, *qui a cinq licts.*

Quelquefois il le change en α : πεντάκλινον. πενταέτης, *qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui ſe fait de cinq en cinq ans.*

Ἕξ, *ſex, ſix*, reçoit auſſi α : ἑξάκλινον, *qui a ſix licts* : ἑξαέτης & ἑξέτης, *qui a ſix ans.*

D'ὀκτώ, *octo, huict*, l'on dit ὀκτάπους, & plus ſouuent ὀκταπόδες, *de huict pieds.* L'on dit εἰκοσταδιαῖον & εἰκοσταδαῖον, *de 20. ſtades.*

D'Ἑκατόν, *cent*, l'on fait ἑκατόνταρχος, *centurion, capitaine de cent hommes* : ἑκατοντάχειρ, *qui a cent mains*, Eol. ἑκατόνχειρ. Et l'on dit de meſme μυριόνταρχος, Æſchyl. *qui commande à mille ſoldats, Maiſtre de camp.*

Τεττάκοντα, & ſes ſemblabes joints auec ἔτος, *an, année*, font la contraction en υ, Att. τεσσαρακοντούτης, κοντούτης, *qui a trente ans* : πεντηκοντούτης, *qui a quarante ans*, &c. Voyez le liu. 2. ch. 9. des Noms de nombre.

Voila ce que i'ay trouué de plus conſiderable à remarquer ſur les Compoſez. L'vſage nous fera voir diuers autres petits changemens particuliers, qui ſe retiendront mieux par la prattique, que par le diſcours, quoy qu'on les puiſſe voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Iuſques icy nous auons traitté de ce qui regarde l'Etymologie, c'eſt à dire les mots pris ſeparément. Il faut maintenant paſſer à ce qui en regarde la conſtruction & l'arrangement dans le diſcours.

Fin du liure ſixieſme.

LA
SYNTAXE.

Digitized by Google

LIVRE SEPTIESME.

DE LA SYNTAXE GREQVE.

ENCORE que Quintilien ſoit d'auis que l'on monſtre le Grec aux Enfans auant le Latin, & qu'en effet il ſoit bien à propos de les auancer dans cette langue, auant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, comme nous auons monſtré dans la Preface : Neantmoins parce que la Grammaire Latine a quelque choſe de plus facile que la Greque, pour ce qui eſt des commencemens, & qu'ainſi il eſt plus à propos de la monſtrer la premiere aux Enfans, & par conſequent, d'y traitter les Regles generales, & les principes qui ſont communs aux deux langues : Ie ne comprendray en ce liure que ce qu'il y a de difference entre la langue Greque & la Latine, eſtant tout à fait inutile de repeter comment vn Adjectif s'accorde auec ſon Subſtantif, ou vn Verbe auec ſon Nominatif, ou choſes ſemblables, qui ſont les meſmes en Grec comme en Latin, & qui ſont desja aſſez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il eſt bon de remarquer encore icy la proprieté des Cas, par laquelle nous auons fait voir que

LE NOMINATIF conuient toûjours auec le Verbe, pour former l'oraiſon, c'eſt à dire vn ſens parfait : ἐγὼ φιλῶ, *ego amo, i'aime.* En ſorte que le diſcours ne pouuant ſubſiſter ſans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne ſe rapporte à quelque Verbe exprimé ou ſous-entendu : ny de Verbe qui n'ait auſſi ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le ſous-entende.

LE VOCATIF conuient auſſi quelquefois auec le Verbe en ſeconde perſonne, & ne ſert jamais qu'à marquer la perſonne à qui s'addreſſe la parole, ny en l'vne ny en l'autre langue, comme Φύλαξόν με κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Pſal. 15. *Conſeruez-moy Seigneur, parce que i'ay mis en vous toute mon eſperance.*

LE GENITIF marque toûjours le poſſeſſeur, ou quand la choſe eſt dite d'vne autre; & ſe prend ou actiuement, comme Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου, *La grace de* IESVS-CHRIST; ou paſſiuement, comme Ἡ τοῦ Διὸς βουλή, Iuſt. Mart. *Les embuſches dreſſées contre*

Iupiter. Et ce Cas eſt toûjours gouuerné, ou d'vn Nom Subſtantif, comme dans les exemples precedens, ou d'vne Prepoſition, comme Πρὸ τῦ βασιλέως, *Deuant le Roy*: Nul Adjectif ny Verbe ne pouuant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'vne de ces deux choſes, comme nous monſtrerons dans la ſuitte.

LE DATIF marque toûjours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, ou la choſe exprimée par le Nom, & le but ou la fin vers laquelle elle ſe porte: comme Πάντα παντα Θεῷ, Lin. *Tout eſt facile à Dieu.*

L'ACCVSATIF marque le ſujet où paſſe l'action du Verbe, comme Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, *Vous aimerez le Seigneur voſtre Dieu.* Ou il conuient auec l'Infinitif, comme Δεῖ με λαθεῖν, *Il faut que ie demeure caché.* Ou bien il eſt gouuerné d'vne Prepoſition, comme Περὶ ἐμέ, *De moy.*

L'ABLATIF qui en Grec eſt toûjours ſemblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en eſt diſtingué par le Regime, parce qu'il eſt toûjours gouuerné d'vne Prepoſition expreſſe ou ſous-entenduë: comme Παρὰ τῷ βασιλεῖ, *Auprés du Roy*: Ἐν τῇ πόλει, *Dans la ville*, &c.

Mais auant que de faire voir ces regimes en particulier, il faut remarquer que la conſtruction & la ſuitte du diſcours change ſouuent quelque choſe dans les ſyllabes, auſſi-bien que dans les mots: Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent: car l'aigu qui eſt ſur la finale d'vn mot, deuient graue dans le diſcours, horſmis à la fin de la periode, comme Βασιλεὺς ἀγαθὸς, καὶ κεκρατηκὼς αἰχμητής, Hom. *Bon roy & genereux ſoldat.*

Quelquefois meſme elle fait perdre tout à fait l'accent, comme il arriue aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. liure.

2. Elle change la quantité, ſoit allongeant les breues, comme dans cét hemiſtique d'Homere,

οἶνός σε πρήσσει, *le vin vous fait mal.*

les deux ſyllabes νος & σε, eſtant breues de leur nature, paſſent icy pour longues par poſition, à cauſe de la rencontre des lettres qui les ſuiuent dans cette diſpoſition du diſcours: ſoit abregeant les longues, comme dans le meſme Poëte, Ἐν ἀξύλῳ ἐμπέσῃ ὕλῃ, *Il ſera tombé dans vne foreſt eſpaiſſe*: car les diphthongues ῳ & ῃ longues de leur nature ſont icy breues, parce qu'il ſuit vne voyelle aprés elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre: Ainſi οὗτος perd ſouuent l'ς finale quand il ſuit vne conſonne, Ἄνθρωπε οὗτε καὶ ἐκ οὗτος ἔχειν, Ari-

ſtot. *Eſtre en meſme temps d'vne façon & d'vne autre.* Et l'on dit de meſme ἄχει & μάχει pour ἄχεις & μάχεις, *iuſques à.*

Ainſi l'on rejette ſouuent la voyelle ou diphthongue de la fin d'vn mot, quand le mot ſuiuant commence par vne voyelle, ce qu'on marque par vne Apoſtrophe, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 8. Et ſi la voyelle ſuiuante eſt marquée d'vn eſprit rude, la tenuë qui finit le mot precedent ſe change en aſpirée, comme ἐφ' ἡμῖν pour ἐπὶ ἡμῖν, *en nous, en noſtre pouuoir.*

Et quelquefois meſme cette eliſion eſt cauſe que les deux mots n'en font qu'vn, & ne prennent qu'vn accent: comme χᾰ́γώ pour καὶ ἐγώ, *& ego, & moy*: ce qui peut arriuer ou par contraction ſuiuant la Regle 9. du liu. 1. Ou par ſyncope, comme θαμάξιον, ſelon Euſtathe, pour ὑπ' ἁμάξιον, *vn chariot*, & ὑμετέρᾳ dans Ariſtoph. pour τῇ ἡμετέρᾳ, *noſtri, du noſtre.*

4. Elle inſere quelque lettre: Ainſi l'on met vn ν aprés l'ε ou l'ι, ſuiuant la Regle 10. du liu. 1. εἴκοσιν ἄνδρες pour εἴκοσι, *vingt hommes.* Ainſi οὐ, *non*, prend vn κ auant vne autre voyelle, comme Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, Hom. *Ie ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler.*

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenuës en aſpirées, ſoit dans l'Apoſtrophe (cy-deſſus n. 3.) ſoit en d'autres rencontres, comme οὐχ pour οὐκ quand il ſuit vne aſpirée, Οὐχ ἥνδανε, Hom. *Cela ne plaiſoit pas.* Ou les aſpirées en tenuës, comme ἐκ pour ἐξ, lors qu'il y ſuit vne voyelle, Ἔκ Πύλου, ἐξ ἀπίης γαίης, Il. α. *De Pyle du Peloponeſe,* ou *De Pyle qui eſt vne terre fort éloignée.*

Ce qui ſuffit à remarquer icy en paſſant, parce que la prattique s'en verra aſſez dans la ſuitte, où ayant renfermé toute la conſtruction Greque en quatorze Regles, tres-faciles à retenir; j'ay taſché de les accompagner d'vn grand nombre d'exemples auſſi beaux pour le ſens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puiſſent eſtre & agreables & vtiles à ceux qui prendront la peine de les lire.

LIVRE VII.

Digitized by Google

LIVRE SEPTIESME.

DE LA SYNTAXE GREQVE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

CHAPITRE PREMIER.

Ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins en la Conuenance du diſcours.

REGLE I.

Diſtinguer l'Attraction du Regime.

LA Syntaxe des Grecs, pour premiere maxime, Doit ſon Attraction diſtinguer du Regime.

EXEMPLES.

LA premiere maxime qu'il faut ſuiure pour bien entendre la conſtruction Greque, c'eſt de diſtinguer l'Attraction d'auec le Regime: Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. que faiſant regir ou accorder vn Cas, il attire par fois à luy vn autre Nom, ſans qu'il ſoit gouuerné du Verbe auquel il ſe doit rapporter: Ainſi ils diſent, Σωίδα ἐμαυτῷ σοφὸς ὤν, Plat. *Ie ſçay bien que ie ſuis ſage:* où σοφὸς ὤν, ſe rapporte au Nominatif de σωίδα, ſçauoir ἐγὼ ſous-entendu. Σαυτῷ συνήδεις ἀδικοῦντι, Demoſth. *Tu ſçais bien que tu fais mal:* où ἀδικοῦντι ſe rapporte à σαυτῷ qui eſt deuant.

Σκοπούμενος εὕρισκον οὐδαμῶς ἂν ἄλλως τοῦτο διαπραξάμενος, Iſocr. *I'ay connu par vne meure deliberation, que ie ne vien-*

drois pas à bout de cela autrement : où διαφθεξάμενος eſt attiré au Nominatif par σκοπούμενος, au lieu qu'il faudroit dire μὲ διαφθεξάμενον ou διαφθέξαι.

Κατηγόμην δὲ παρὰ κωμῳδιῶν τινι ποιητῇ, Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο, Βοιώτιος μὲν ὡς ἐφαίνετο τὸ γένος αὐέκαθεν, ἀπὸ μέσης δὲ ἀξιουμένῃ λέγειν τῆς Ἀττικῆς, Lucian. *Ie logeois chez vn certain Poëte Comique nommé Lyſimaque, Beotien de nation, comme il paroiſſoit aſſez, mais qui taſchoit de ſe faire paſſer pour vn homme du fonds de la contrée d'Athenes :* où l'on voit ἀξιουμένῃ à l'Ablatif, attiré par ποιητῇ qui eſt auparauant, quoy qu'il y ait vne conſtruction du Nominatif entre-deux, Λυσίμαχος ἐκαλεῖτο, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois ils font attirer vn Cas par vn Verbe, auquel il ne ſe rapporteroit pas dans le ſens naturel ; ce que nous auons monſtré dans la Meth. Lat. auoir eſté ſouuent imité par les Latins. Θαυμάζω σου ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς, pour Θαυμάζω ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὤν, &c. *I'admire que vous ſoyez toûiours ſemblable à vous-meſme.* Γῆν ὁπόση ἐστὶν εἰδέναι, Xenoph. Terram quanta eſt noſſe, *pour* noſſe quanta ſit terra, *Connoiſtre combien la terre eſt grande.* Μέμνημαί σου, ὅπως ἀπεκρίνω, Memini tui quomodo reſponderes, *pour* memini quomodo tu reſponderes; *Ie me ſouuiens comment vous auez reſpondu.* Et ſemblables.

REGLE II.

Du Relatif.

Ainſi le Relatif ſuit le Cas precedent :
Τοῖς χρῶμαι οἷς ἔχω, pour ἃ ἔχω diſant.

EXEMPLES.

C'eſt par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde ſouuent en Cas auec ſon Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui eſt dans la Regle, Iis vtor quibus habeo, *pour* quæ habeo, *Ie me ſers des choſes que j'ay.*

Et de meſme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου πνεύματός ἐστι, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. 1. Cor. 6. *pour* ὃ ἔχετε, *Voſtre corps eſt le temple du ſaint Eſprit, qui eſt en vous, que vous auez receu de Dieu.* Ἐπίστευσε τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν Ἰησοῦς, Ioan. 4. *pour* ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit* IESVS. Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ἧ ἐποίησε ζήσεται, Ezech. 19. *Il viura dans la juſtice, & dans les bonnes œuures qu'il aura exercées.* Ἀποθανεῖται ἐν τῷ παραπτώματι ᾧ ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἀπὸ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, Ibid. *Et s'eſt conuerty de toutes les impietez qu'il auoit commiſes.*

Quelquefois le Relatif eſt deuant ſon Antecedent, Ἀπολαύω ὧν ἔχω ἀγαθῶν, *pour* ἀγαθῶν ἃ ἔχω, *Ie jouïs des biens que j'ay.* Et de meſme dans Terence, Reſtitue in quem me accepiſti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'eſtat où vous m'auez trouué.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois l'Antecedent eſt tout à fait ſous-entendu, & ne laiſſe pas d'attirer le Relatif au Cas où il deuroit eſtre luy-meſme: comme χρῶμαι οἷς, ἔχω, *vtor quibus habeo*, ſup. *rebus*, au lieu de dire *vtor rebus quas habeo.* Μεμνημένος ὧν ἔπραξεν, Memor quorum fecit, *pour* eorum quæ fecit; *Se ſouuenant des choſes qu'il auoit faites.* Ὀλίγοι ξυμμαχίας δεόμενοι, οἷς βοηθοῦνται, ἀσφάλειαν καὶ πόσιμον οὐχ ἧσσον διδόντες, ἢ λαμβάνοντες παρέχονται, Thucyd. c'eſt à dire, Διδόντες ἐκείνοις οἷς βοηθοῦνται, οὐχ ἧσσον ἢ λαμβάνουσι, &c. *Il s'en trouue peu qui ayant beſoin de l'alliance des autres, leur apportent autant d'honneur & de ſeureté en les recherchant, comme ils en reçoiuent eux-meſmes.*

Quelquefois auſſi l'Antecedent eſt attiré au Regime du Relatif, mais alors il ſemble que l'oraiſon ſoit double: comme Οὐκ ἔστιν ἥντινα πώποτ' οὐκ ἦρξεν ἀρχήν, Æſchin. c'eſt à dire, Οὐκ ἔστιν ἥτις ἀρχή, ἥντινα ἀρχὴν οὐκ ἦρξεν, *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit de meſme, *Si id te mordet ſumtum filij quem faciunt*, in Adelph. c'eſt à dire, *Si id negotium te mordet, nempe ſumtus quem ſumtum faciunt filij tui*: ſuiuant le principe que nous auons expliqué dans la Meth. Lat. R. 2. de conſiderer toûjours le Relatif entre deux Cas d'vn meſme Nom Subſtantif.

REGLE III.

De l'Infinitif.

1 *Ainſi l'Infinitif qui deuant ſoy prendre aime,*
Ou le Nominatif, 2 *ou l'Accuſatif meſme:*
3 *Par cette Attraction ſe joindre encor pourra*
A d'autres Cas qu'vn mot à ſoy retirera.
4 *Mais ce meſme Infiny, tres-ſouuent dans l'vſage,*
Fait l'office d'vn Nom, comme en noſtre langage.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif en Latin ne conuient qu'auec le Nominatif. Mais en Grec il peut prendre deuant ſoy ou le Nominatif, ou l'Accuſatif. Le Nominatif, comme Διὰ τὸ ἄσμενοι ἐξελθεῖν, *Pour eſtre ſortis volontiers.* Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι, ἐκπέμπονται, Thucyd. parlant des colonies, *Car elles ne ſont point enuoyées pour eſtre eſclaues, mais pour joüir des meſmes priuileges que ceux qui ſont demeurez.* Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνο σῶσαι δεήσει, χαριούμενος τῷ Διονύσῳ, Lucien. *Mais il faudra que vous la ſauuiez auſſi, pour gratifier Bacchus:* où les Nymphes parlent à Neptune pour ſauuer Ino, qui deuoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre il faut conſiderer l'oraiſon comme abſoluë, διὰ τό, *pour cela:* ἄσμενοι ἐξελθεῖν, ſçauoir, *d'eſtre ſortis volontiers.* Δεήσει, ſup. τοῦτο, *Il faudra cela,* οὐ, σῶσαι ἐκείνῳ χαριούμενος τῷ Διονύσῳ, ſçauoir que *vous la ſauuiez pour gratifier Bacchus.* Où l'on voit le Nominatif auant l'Infinitif, par vne ſimple conuenance, & ſans Attraction. C'eſt ce que les Latins ont auſſi imité, comme Catule,

Phaſelus hic ait nauium fuiſſe celerrimus.

2. Et en ce ſens la conſtruction par l'Accuſatif auec l'Infinitif eſt bien plus ordinaire: comme, Καὶ τοὺς ἐπὶ-

ἐχις πόλεσιν εὐαγγελίσασθαί με δεῖ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· ὅτι εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce auſſi le Royaume de Dieu aux autres villes : parce que ie ſuis enuoyé pour cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκὸς ἐς' ὧν μὴ δίκαια δρῶμεν, Ariſtoph. *Il eſt bien raiſonnable que nous pleurions, ſi nous auons commis des injuſtices.* Οὐκ ἔστιν εὖ ἄρχειν μὴ ἀρχθέντα, *Perſonne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ζῶντα, τοῦτο ἐκπέφευγα, Menan. *Perſonne ne peut dire tant qu'il eſt au monde, ie ſeray exempt de ce mal.* Βασιλικόν ἐστιν εὖ ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν, Alex. apud Plut. *C'eſt vne choſe digne de la grandeur d'vn Roy, de ſouffrir qu'on parle mal de luy lors qu'il fait bien.* Τὸ ἓν καὶ τὴν στιγμὴν ἀρχὰς εἶναι δοκεῖ εἶναι, Ariſtot. *L'vnité & le point ſont eſtimez eſtre principes.*

3. Mais ſouuent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif, ſur tout des Verbes Subſtantifs, peut encore ſe joindre auec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom gouuerné par vn mot precedent; ſoit le Nomin. comme Περικλῆς ἔφησε μέχρι τοῦ βωμοῦ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles diſoit que ſon amitié ne paſſoit pas les autels*: où φίλος eſt attiré par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui eſt Περικλῆς. Τὰ λοιπὰ φήσας αὐτὸς κατοψώσεσθαι, Herod. *diſant qu'il auroit ſoin du reſte*: où αὐτὸς eſt attiré au Nominatif par φήσας.

A quoy l'on peut meſme rapporter ces façons de parler, lors que dans Demoſthenes & ailleurs, δίκαιος ſe met pour δίκαιόν ἐστι, *il eſt juſte*: comme Τούτου τὴν αἰτίαν οὗτός ἐστι δίκαιος ἔχειν: où δίκαιος eſt attiré par οὗτος, comme ſi l'on diſoit, hujus culpam hic eſt juſtus habere, *pour* æquum eſt in iſtum hujus rei culpam omnem conferre. *Il merite bien qu'on rejette toute la faute ſur luy, qu'on le regarde comme la cauſe de tout le mal.*

Soit le Genitif, ἡδόμην αὐτῶν διὰ τὴν ποίησιν οἰομένων καὶ τἄλλα σοφωτάτων εἶναι, Plato. *I'ay reconnu qu'à cauſe de la Poëſie, ils s'eſtiment tres-habiles dans le reſte.* Περὶ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι ὑμοῖν, Ariſtot. *De ce qui pourra eſtre guery.*

Soit le Datif. Τοῦτῳ μὴ ἐξεῖναι πορθμεῖ ἡνίας, Herodot. *Qu'il ne luy eſtoit pas permis d'eſtre baſtelier.* Ἀληθέστατον τὸ τοῖς ὑστέροις αἴτιον τὸ ἀληθέσιν εἶναι, Ariſtot. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui cauſe la verité dans les ſuittes meſmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, στρέφοντι μὲν εἴσω τὸν σφενδόνην, ἀδήλῳ ἡνίας, ἔξω δὲ, δήλῳ, Plat. *Qu'il luy eſtoit arriué qu'en tournant la pierre de ſon anneau au dedans, il deuenoit inuiſible, & que la retournant dehors il ſe rendoit viſible:* où l'on voit στρέφοντι, ἀδήλῳ & δήλῳ au Datif, à cauſe d'αὐτῷ qui eſt deuant. Et de meſme Πρέπον ἡμῖν βελτίστοις ἁπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Iſocr. *Il eſt à propos que nous nous monſtrions les meilleurs de tous les hommes.* Εἰ πάντων αὐτῷ δίδωσιν ἀνθρώπων κυβερνᾶν ἡνίας, Plut. in Alex. *S'ils luy accordoient d'eſtre le maiſtre de tous les hommes.*

C'eſt à ce principe qu'il faut rapporter ces expreſſions Latines;

Rettulit Aiax, Iouis eſſe pronepos, Ouid.

pour *ſe eſſe pronepotem. Licuit Themiſtocli eſſe otioſo*, Cic. & ſemblables. Surquoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif eſt auſſi tres-ſouuent pris comme vn Nom en Grec, ainſi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif eſt vn Nom, dit Apollone liu. 1. chap. 8. Et de là vient qu'il ſe joint auec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a meſme la force, ſouuent que l'Article n'y eſt point.

AV. NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, *le parler.* Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορία, *Ce n'eſt pas vne choſe honteuſe d'apprendre, mais c'eſt vne honte de ne rien ſçauoir.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ὄντι, Plut. *C'eſt déplaire aux ſages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλεῦσιν ἧττον ἔξεστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Iſocr. *L'injuſtice eſt moins permiſe aux Rois qu'aux particuliers.* Ἄνευ ἀρετῆς οὐ ῥᾴδιον εἰρεῖν ἐμμελῶς τὰ εὐτυχήματα, Ariſtot. *Il n'eſt pas facile de bien porter vne bonne rencontre ſans l'aſſiſtance de*

la vertu. Πηγὴ καὶ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La ſource & l'origine de toute vertu & honneſteté, eſt la rencontre d'vne bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσον ἐστὶ τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, eſt odiſſe par, *Aimer à contre-temps eſt autant que hayr.*

AV GENITIF. Ἐκ τοῦ ὁρᾶν, γίγνεται τὸ ἐρᾶν, *De la veuë s'engendre l'amour.* Τὸ λίαν φιλεῖν, τοῦ μὴ φιλεῖν αἴτιον, Plut. *L'excés de l'amour fait ſouuent que l'on n'a plus ſujet d'aimer ce que l'on aimoit.* Καὶ εἰσῆλθε τοῦ μεῖναι σὺν αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer auec eux :* où il faut ſous-entendre ἕνεκα. De meſme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἄτοπον προκεῖται τοῦ νικᾶν ἕνεκα, *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

AV DATIF. comme Τῷ δὲ χαίρειν εὐθὺς ἕπεται τὸ θαυμάζειν, Plut. *L'admiration vient bien-toſt après la joye.*

A L'ACCVSATIF. Κατὰ τὸ δυνατὸς καὶ εἰδέναι, *Autant que leurs forces & leur prudence le peut permettre.* Οἱ θανόντες, οὐ τὸ ζῆν θέμενοι καλὸν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, Ἀλλὰ τὸ ταῦτα καλῶς ἀμφότερα ἐκτελέσαι, *Plut.* Nec pulchrum duxere mori, nec viuere pulchrum, ſed pulchrum pulchrè ſi quis vtrumque facit : *Ces morts n'ont pas crû que l'honneur conſiſtaſt ſimplement à viure ou à mourir, mais à viure & à mourir auec honneur.*

A L'ABLATIF. Τὸ πλουτεῖν ἐστιν ἐν τῷ χρῆσθαι μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κεκτῆσθαι, Ariſt. *Eſtre riche conſiſte pluſtoſt dans l'vſage, que dans la poſſeſſion.* Ἐν τῷ σπείρειν αὐτόν, Math. 13. *Comme il ſemoit.* Ἐγένετο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι αὐτῷ ἀκούειν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, *Luc.* 5. Factum eſt in turbam imminere illi ad audiendum verbum Dei : *C'eſt à dire,* dum immineret ; *Il arriua que comme vne trouppe de monde s'approchoit de luy pour eſcouter la parole de Dieu.*

ADVERTISSEMENT.

Maniere de ſuppléer le Gerondif en Grec.

De là vient qu'on ſupplée aiſément par l'Infinitif en Grec tout

ce que les Latins diſent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils ne ſont que de veritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celuy du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τῦ ποιῆσαι, faciendi, *ou pluſtoſt* factionis gratia, *pour faire :* celuy du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do :* Et le Neutre τὸ pour le Gerondif en *dum*. Quoy qu'on l'exprime auſſi ſouuent ſans l'Article, Ἄριστος ἀκοντίζειν, Iaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc.* Δῶκε φέρειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter.*

Infinitif gouuerné d'vne Prepoſition.

Il y a ſouuent icy vne Ellipſe de la Prepoſition, comme dans l'exemple precedent, δῶκε φέρειν, *c'eſt à dire,* πρὸς φέρειν, *ad ferendum. Ainſi dans Virgile Æn. 5.*

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'eſt à dire, ad ferendum, à porter :

Et de meſme Δειναὶ αἱ γυναῖκες εὑρίσκειν τέχνας, Eurip. *Les femmes ſont adroites à trouuer des ruſes.* Οὐ λέγειν δεινὸς, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'eſt pas capable de parler, mais incapable de ſe taire.* Καλὸς ἰδεῖν, *Beau à voir, ſup.* πρὸς. Θαῦμα ἰδέσθαι, *Merueilleux à voir.* Οὐκ ἡδέα ἀκοῦσαι, Iſocr. *Choſes peu plaiſantes à entendre. Ce que les Latins rendent ſouuent par le Supin en u. Mirabile viſu. Iucundum auditu,* &c. Ἃ ποιεῖν αἰσχρὸν, ταῦτα νόμιζε μηδὲ λέγειν εἶναι καλά, Iſocr. *Quæ turpia factu ſunt, ea ne dictu quidem honeſta exiſtimes, Croyez qu'on ne peut iamais dire honneſtement, ce que l'on ne peut faire que honteuſement.*

La Prepoſition eſt encore ſous-entenduë, lors que l'Infinitif ſe met auec les Verbes de mouuement, Οὐχ ὁ υἱὸς τῦ ἀνθρώπου ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, Math. *Le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour eſtre ſeruy, mais pour ſeruir.* Ἦλθεν ὁ υἱὸς τῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, Luc. 19. *Le Fils de l'homme eſt venu chercher & ſauuer ce qui eſtoit perdu. Et c'eſt de là qu'Horace a dit,*

Audax omnia perpeti
Gens humana ruit. *Od. 3. lib. 1.*
—— Quidlibet impotens — ſperare. *Od. 38.*

Et il y en a cent de cette façon dans ce Poëte, qui a particulierement affecté en tout d'imiter la phraſe Greque.

Cette Ellipſe de la Prepoſition ſe trouue meſme auec l'Infinitif Paſſif, Ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Hom. *Difficilis eſt Deus ad repugnandum,* ou *ad repugnari. Il eſt difficile de reſiſter à Dieu.*

Or comme l'Infinitif peut eſtre gouuerné d'vne Prepoſition, il le peut eſtre auſſi d'ὥστε, qui en a ſouuent la force, comme dans Plut. Ὥστε ἄξιον εἶναι δεδιέναι, μὴ τῶν θηρίων ἀπολιπόντων τὸν ἀνθρώπον, θηριώδης ὁ βίος αὐτὸς γένηται, *De ſorte qu'il y a ſuiet de craindre que ſi les beſtes ſauuages venoient à manquer aux hommes, la vie des hommes ne deuint elle-meſme toute ſauuage.*

Difficultez ſur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diuerſes irregularitez, pretendant que l'on paſſe ſouuent d'vn Cas à vn autre, comme Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροάσασθαι τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας, ὅτι, &c. Iſocr. *Nous vous ſupplions d'eſcouter fauorablement ce que nous vous diſons, vous repreſentant que, &c. où* ἐνθυμηθέντας, *diſent ils, eſt pour* ἐνθυμηθέντων: *Mais au contraire c'eſt vne Elliſpe de l'Accuſ.* ὑμᾶς *ſous-entendu auparauant, comme s'il y auoit,* Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμᾶς ἀκροάσασθαι, *A vobis requirimus vt vos cum beneuolentia audiatis; Nous vous ſupplions que vous eſcoutiez: Et alors* ἐνθυμηθέντας *qui ſuit, ſera attiré par* ὑμᾶς *à l'Accuſ. ce qui rentre entierement dans la regle generale.*

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὥστε πάνυ μικρὰ κεκτημένος, πάνυ ῥᾳδίως ἔχειν ἀρκούμενα: *c'eſt encore vne Elliſpe,* κεκτημένος *ſuppoſant* ὅτων εἴη, *&* ἀρκούμενα *ſuppoſant* ἑαυτῷ, *auant l'Infinitif* ἔχειν, *Vt cum valdè pauca eſſet poſſidens, eum tamen facilè ijs eſſe contentum, Qu'ayant fort peu de choſes, il s'en tenoit neantmoins content.*

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre auant ſoy ou vn Nominatif ou vn Accuſatif, il ſe peut faire auſſi quelquefois qu'en vn membre il y ait vn de ces Cas, & en l'autre l'autre; ce que les Grammairiens ſemblent n'auoir pas aſſez entendu: comme Τὸ μὲν μυριάκις μυρίους κεκρύχθαι παρῆλειπται, καὶ τὸ πολλάκις αὐτὸς ἑπφανῆ παρέργου, Demoſth. *Ie paſſe ſous ſilence qu'vne infinité de perſonnes ont eſté publiquement declarez victorieux en mille rencontres, & que i'ay moy-meſme remporté pluſieurs couronnes par le paſſé: où l'on voit* μυρίους *à l'Accuſ. qui ſe rapporte à* κεκρύχθαι: *&* αὐτὸς *au Nomin. conuenant auec* ἑπφανῆ. Τῶν μὲν λόγων ἑαυτοῦ κύριος αὐτὸς εἶναι, τῶν δὲ πραγμάτων τὴν τύχην, Plut. *Qu'il eſtoit bien le maiſtre de ſes paroles, mais que la fortune eſtoit la maiſtreſſe des euenemens.*

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Conionctions ne conioignent pas tant les Cas ny les Regimes, que les choſes & les ſens: Or le ſens ſubſiſte dans cette liaiſon, puiſque l'Infinitif Grec peut auſſi-bien auoir vn Cas que l'autre auant ſoy.

Quelquefois meſme ils ſous-entendent l'Infinitif auec le ſecond membre, comme Λέγεις ἃ δεῖ πρεσβεῦσαι τῷ δημοτικῷ. ὥσπερ αἰδεσιμώτατα ἐκδιδωχὼς χρὴ συλλεαφλῶ, ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικούς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι γινωσκομένους, Demoſth. pro Cor. *car* γινωσκομένους *eſtant à l'Accuſ. ſuppoſe* εἶναι, *au lieu que le Nominatif* ἐκδιδωχὼς *qui eſt deuant, ſe rapporte au Verbe* λέγεις, *ce qui fait toute la difficulté. Vous marquez les qualitez que doit auoir vne perſonne populaire, comme ſi vous deſcriuiez vne ſtatuë, dont vous auriez paſſé le marché auec l'ouurier : ou comme ſi c'eſtoit les diſcours, & non pas les actions qui fiſſent connoiſtre ceux qui ſont veritablement populaires.*

REGLE IV.

Des Participes.

Les Participes Grecs aux Verbes adjoûtez ;
Nous marquent tous les Meufs, ſont diuerſes beautez.

EXEMPLES.

Les Participes font vne grande beauté dans la langue Greque, pour exprimer la pluſpart de ce que nous dirions par les autres Modes ; ce qui eſt quelquefois vne eſpece d'Attraction : comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour μὲ ἀγαπᾷν, *Continuez à m'aimer.* Ὅσην εὔνοιαν ἔχων διατελῶ τῇ πόλει, Dem. *Combien la paſſion que j'ay pour la Republique eſt forte & conſtante.* Ἄφθαρτος ὢν διατελεῖ, Philo. *Il demeure incorruptible juſques à la fin.* Οὐ παύσομαι φιλῶν pour φιλεῖν, *Ie ne ceſſeray jamais d'aimer.* Μέμνημαι ἰδών pour ἰδεῖν, Memini videre, *Ie me ſouuiens d'auoir veu.* Θεὸν δ' ἀήξω πρόσθεν ἔχων, Soph. *Ie ne ceſſeray jamais d'auoir Dieu pour ma defenſe.* Ἔχεις ταράξας, Soph. pour ἐτάραξας, *Vous auez troublé.* Ἃ μάλιστα εἶχε θαυμάσας, Greg. *Les choſes qu'il a le plus admirées.* Οὐ συνίεσαν μάτην πονοῦντες, Non intellexerunt ſe fruſtra laborantes, *Ils ne ſe ſont pas apperceus qu'ils trauailloient inutilement.*

Φθαίει γὰρ ἀναλισκόμενον πᾶν, Ariſtot. *Car il arriue que tout ſe conſomme auparauant.* Περιῴδασιν ἐξελθόντες τῆς πόλεως,

Theoph. *Ils ſortirent de la ville auparauant.* Σωτήθεντα φθάσαι τὶ δρᾶσαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le preuenir & de le perdre, auant qu'il pût executer le deſſein qu'il auoit luy-meſme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε, μηδέποτε αὐτῷ μεταμεληθῆναι σιγήσαντι, φθεγξαμένῳ δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides diſoit qu'il ne s'eſtoit jamais repenty d'eſtre demeuré dans le ſilence, mais qu'il s'eſtoit ſouuent repenty d'auoir parlé.*

ADVERTISSEMENT.

Ces expreſſions ſont encore plus ordinaires auec les Verbes Subſtantifs, Ὅτι ἦν Νικόδημος ἀπεκτονώς, *Parce qu'il auoit tué Nicodeme.* Χάρις χάριν ἔξεν ἢ πέφυκεν ἀεί, Sophocl. *Vn bien-fait en engendre toûiours vn autre.* Οὐ σιωπήσας ἦσθ; Sophocl. *Ne vous tairez-vous pas?*

Et de meſme auec τυγχάνω, ὑπάρχω, γίνομαι, *eſtre, deuenir,* ἥκω, *venir,* λανθάνω, *eſtre caché,* & autres. Οὐκ ἐχθρὸς ὑπῆρχεν ὤν, Demoſth. *Il n'eſtoit pas ennemy.* Ὃ τυγχάνω ἐρωτῶν σέ, Plat. *Ce que ie vous demande:* Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, Pſal. 129. *Fiant aures tuæ intendentes, Rendez vos oreilles attentiues à ma priere.* Τύχῃσε γὰρ ἐρχομένη νῆις, Hom. *Car le vaiſſeau arriuoit.* Ἥκω φέρων, Iſæus, *I'apporte.* Ἔλαθεν ὑπεκφυγών, *Il s'eſt euadé ſecrettement:* & ſemblables. Ce que les Latins ont quelquefois imité. *Eſt vt ſcis, his ipſis libris Socrates loquens,* Cic.

Id ego tibi renuncio, vt ſis ſciens, Ter.

Omnia ſunt hominum tenui pendentia filo, Ouid.

Quelquefois auſſi ces Participes font vn Pleonaſme, & ſemblent ſuperflus dans le diſcours, Παίζεις ἔχων, Luc. *Vous vous ioüez, vous vous mocquez.* Ληρεῖς ἔχων, Ariſtoph. *Vous niaiſez.* Ἐς τοῦτο φέρων ἠνείκατε τὰ πράγματα, Æſch. *Il a reduit les affaires à ce point.* Τὴν Θήβαν ἑαυτὸν φέρων Θηβαίοις, *Il s'eſt ſoûmis aux Thebains,* Id. Ἐχθρὸς γὰρ ἦν πάρος ὤν, Demoſth. *Il eſtoit entierement ennemy.* Τὸ δὲ εἶναι ἕνα ὅπως κύριον, Id. *Qu'il n'y auoit qu'vn ſeul ſouuerain.* Οἴχεται ἀπών, Plat. *Il eſt party, il s'en eſt allé.*

REGLE V.

Neutre Plurier joint auec vn Verbe Singulier.

Ζῶα τρέχει t'apprend qu'vn Neutre Plurier
Demande tres-ſouuent le Verbe au Singulier.

EXEMPLES.

Le Neutre Plurier demande ſouuent le Verbe au Singulier, ſur tout parmy les Attiques : comme ζῶα τρέχει, animalia currit *pour* currunt, *les animaux courent.* παράλληλά ἐστι φανερώτερα, *Les choſes comparées entre elles paroiſſent beaucoup dauantage.*

Πειρῶ τὸν πλοῦτον χρήματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἔστι δὲ τὰ χρήματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπισταμένοις· κτήματα δὲ τοῖς χρῆσθαι δυναμένοις, Iſocr. Da operam vt diuitiæ & vſui & fructui tibi ſint : ſunt autem iis qui frui ſciunt, vſui; his vero qui vti ſciunt, fructui. *Taſchez de vous rendre vos richeſſes propres autant par l'vſage que par la poſſeſſion. L'vſage eſt pour ceux qui en ſçauent bien joüir, & la poſſeſſion pour ceux qui ſçauent s'en ſeruir comme il faut.*

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ πράγματα μείζονα φαίνεται, Plut. *Comme les corps paroiſſent plus grands au trauers d'vne nuée, de meſme les choſes paroiſſent tout autres lors qu'on les voit au trauers de la colere.*

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ γράμματα τῷ ὄψιν, οὕτω τὰ μικρὰ πράγματα μᾶλλον ἐντείνοντα, νύττει καὶ παροξύνει τῷ ὀργῷ, Id. *Comme les petites lettres bleſſent la veuë, parce qu'ils la bandent dauantage: de meſme les petites choſes irritent dauantage les paſſions, parce qu'on s'y applique plus particulierement.*

ADVERTISSEMENT.

L'on met auſſi quelquefois le Verbe au Singulier auec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστιν οἵτινες τρέχουσιν, *Il y en a qui courent.* Οὐκ ἔστιν οἵτινες ἀπέχονται συμποσίων ἢ Κρῆτες, Plat. *Il n'y a perſonne qui s'abſtienne des feſtins, que les Cretois.* Et de meſme, Μελιγλῶσσοι ὕμνοι ὑπάρχουσιν ἀρχαὶ λόγων τέλλεται, Pind. pour τέλλονται, *La douce harmonie des cantiques ſert de commencement aux vers qui viennent aprés.* Ἀχεῖται ὀμφαὶ μελέων, Id. *L'on entend reſonner les voix des accords.* Ce qu'Appollone attribuë aux Beotiens. Neantmoins on le trouue auſſi dans Platon, comme nous venons de voir cy-deſſus, & dans Ariſtote. Οὐκ ἐπεξεφύετο τοῖς μὲν αἱ τρίχες τοῖς δ' αἱ πτέρυγες, 4. Probl. 32. *Aux vns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.*

Raiſon de cette Conſtruction.

Ces façons de parler ne ſont que de veritables Syllepſes : car comme quand on dit, Turba ruunt, on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit vne multitude ſous ce mot de turba : de meſme quand on dit, animalia currit, on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit vne vniuerſalité ſous ce mot d'animalia, comme s'il y auoit, Omne animal currit; ou indefiniment, L'animal court.

Et cette raiſon paroiſt bien plus receuable que celle qu'en rend Apollone en ſon liu. 3. chap. 11. qui pretendant que ces façons de parler ne ſe trouuent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'eſt parce que les Neutres ayant trois Cas ſemblables, on peut croire que ce qui eſt vn Nominatif, ſoit vn Accuſatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela faſſe vn ſens different, comme παιδία γράφει, *qui peut ſignifier, il peint les enfans,* ou *les enfans peignent ou eſcriuent. Au lieu qu'au contraire cette raiſon eſt abuſiue, puiſque ſi l'oreille ſemble ſatisfaitte en cette rencontre, ce n'eſt que pour tromper dauantage la raiſon, à moins que d'auoir recours à la Syllepſe.*

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepſe en toutes les langues: Seſtertium decies numeratum eſſe, Cic. pour *numerata. Car auec decies, il faut ſous-entendre centena millia.* V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi ſatis quod agrè ſit,* Plaut. *Et en noſtre langue, Il eſt dix heures, au lieu dequoy le Palais dit encore, Ils ſont dix heures. Il eſt paſſé par là dix mil hommes,* pour dire, *Dix mil hommes ſont paſſez par là. Et de meſme, Vous vous eſtes promené, Vous vous eſtes peigné,* pour dire, *Tu t'es promené,* &c.

Iuſques icy nous auons parlé de ce que les Grecs ont de particulier dans la Conuenance d'auec les Latins. Il faut paſſer au Regime.

CHAPITRE II.

De ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins dans le Regime :

Et premierement

Des Prepoſitions & des Queſtions de lieu.

REGLE VI.

Regime des Prepoſitions.

E'ξ, ἀντί, παρά, ἀπό, n'ont que le Genitif:
Εἰς, ἀνά l'Accuſat; ἐν, σύν que l'Ablatif.
Mais deux Cas ont ὑπέρ, κατά, διά, μετά:
Trois ἐπί, παρά, ὑπό, ἀμφί, περί, πρό.

EXEMPLES.

Toute la difference du Regime de la langue Greque d'auec le Latine dépend preſque des Prepoſitions : c'eſt pourquoy nous commencerons par les expliquer.

Il y en a 18. quatre deſquelles gouuernent ſeulement le Genitif, deux l'Accuſatif, & deux l'Ablatif.

Mais il y en a quatre autres qui ont les deux premiers de ces Cas, ſçauoir le Genitif & l'Accuſatif; & ſix qui les ont tous trois, c'eſt à dire le Genitif, l'Accuſatif & l'Ablatif.

I'en donneray icy vne Liſte ſelon leur ordre alphabetique, afin qu'on les puiſſe trouuer plus aiſément : marquant leur force naturelle, leurs proprietez, & les beautez qu'elles font dans le diſcours, vn peu plus amplement que n'ont accouſtumé de faire les Grammairiens, parce que l'vtilité qu'on en peut retirer n'eſt pas petite.

LISTE DES PREPOSITIONS GREQVES, auec leurs beautez & leurs diuers Regimes.

AMΦI'.

Il gouuerne les trois Cas, & a grand rapport auec περί, dont nous parlerons cy-aprés. Il marque ordinairement le circuit, le tour, les enuirons: d'où vient qu'on l'employe pour monſtrer la proximité, la conuenance, ou le rapport du temps & des choſes: enfermant ſouuent relation à la choſe marquée dans le Cas qu'il gouuerne, comme on verra par les exemples ſuiuans.

AVEC LE GENITIF. Ἀμφὶ τῆς πόλεως, Herodot. *Aux enuirons de la ville.* Ἀμφὶ πόνου ὁ πόνος, *Les trauaux ſont enchaiſnez les vns aux autres, vn trauail en amene vn autre.*

Τῆς δ' ἀμφὶ, Apollo. *Pour l'amour d'elle, ou ſa conſideration.*

Ἔτι δ' αὖδῆς φάμᾳ ἀμφὶ δαιμόνων καλά, Pindar. *Il eſt du deuoir de l'homme de parler touſiours bien des Dieux.*

Ἀμφὶ ἀστέρων ἡ γραφή, Lucien. *Cét eſcrit traitte des aſtres.*

AVEC L'ACCVSATIF, ce qui eſt plus ordinaire, Ἀμφὶ κάμινον ἔχω τὰ πολλά, Lucien. *Ie ſuis preſque touſiours occupé autour de ma forge.* Οἱ ἀμφὶ γλῶ, ἴχνεσι, *Les labeureurs.*

Ἀμφ' ἄλα ἕλσαι Ἀχαιούς, Hom. *Pouſſer les Grecs vers la mer.*

Ἀμφὶ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη, Lucien, *Enuiron ſoixante & dix ans.*

Νόμοι ἀμφίτι καθεστῶτες, Denis de Halic. *Les loix qui ont eſté faites touchant quelque choſe.*

Οἱ ἀμφὶ Πρίαμον, Ipſe Priamus, *Priam*, Hom.

Οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, *Cyrus & ſes ſoldats, Cyrus & toute ſa ſuitte.*

Τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις, Euſeb. *Aux ſoldats qui eſtoient autour de luy.* Voyez περί, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Ἀμφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω, *Herodi.* Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta ſint, *C'eſt aſſez parlé de la guerre.*

Ἀμφὶ δὲ τῷ θανάτῳ αὐτῆς, Id. *Pour ce qui eſt de ſa mort.*

Ἀμφὶ γυναικί, Hom. *Pour vne femme.*

Ἀλλὰ καὶ ἀμφ' Ὀδυσῆι, *A cauſe*, ou *pour l'amour*, ou *en conſideration d'Vlyſſe.*

Ἀμφὶ στήθεσι, circa pectus, *vers l'eſtomac, autour du ventre*, Hom. Theocr.

Ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά, Hom. *Il auoit endoſſé vne belle armure.*

A' N A'

Se joint preſque touſiours auec l'Accuſatif, & reſpond proprement au *re* des Latins, qui eſt auſſi paſſé en noſtre langue. Ou meſme à *per*, *in* ou *inter*. C'eſt pourquoy il marque d'ordinaire quelque reciprocation, reïteration, ou continuité: Et il s'employe auſſi dans la durée, le trajet, dans les ſimilitudes, ſoit pour marquer la reſſemblance, l'égalité ou l'oppoſition, & dans les choſes qui ſe font à pluſieurs fois.

Ἀνὰ τὰ ὄρη, per montes, *par les montagnes.*

Ἀνὰ τὸν ποταμὸν πλέειν, Herodot, *Monter contre le cours de l'eau.*

Ἀνὰ χρόνον, *auec le temps.*

Ἀνὰ πᾶν ἔτος, *tous les ans.*

Ἀνὰ χεῖρας, *en main.*

Ἀνὰ κράτος, Plut. *Par force, auec force, de toutes ſes forces.*

Ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, *à trauers la Grece.*

Ἀνὰ τὸν βίον, *durant la vie.*

Ἀνὰ τυχόντα, *comme il arriue.*

Ἀνὰ στόμα ἔχειν, *auoir en la bouche, parler ſouuent de quelque choſe.*

Ἀνὰ στόμα εἶναί τινι, *eſtre ſouuent en la bouche de quelqu'vn.*

Ἀνὰ μέρος, Hom. *tour à tour, par parties, l'vn aprés l'autre.*

Ἀνὰ πρώτους, *entre les premiers.*

Ἀνὰ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eadem ratione, *tout de meſme, en la meſme maniere.*

Κινναμώμου καὶ νάρδου ἀνὰ δ' γκίαν μίαν, *vne once de canelle & de nard, de chacun vne once:* dans lequel ſens le prennent ſouuent les Medecins.

Ὥστε καὶ Ῥωμαίοις ἀνὰ πέντε καὶ εἴκοσι δραχμὰς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguſte, *De ſorte qu'il laiſſa aux Romains en mourant à chacun vingt-cinq dragmes par teſte.*

De meſme ἀνὰ πέντε, *cinq à cinq.*

Ἀνὰ δηνάριον ἕλαβον, Math. 20. *Ils receurent chacun vn denier.*

Ἀνὰ μετρητὰς δύο, *enuiron deux meſures, ou chacun deux meſures.*

Ἀνὰ μέσον, *au milieu, entre-deux, mediocrement, ſans excés, modeſtement.*

Ἀνὰ dans les Poëtes prend quelquefois l'Ablatif, comme ἀνὰ βωμοῖς, *ſur les autels.* Χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, *auec vn ſceptre d'or.*

On le trouue dans l'Apocalypſe joint auec vn Nominatif, mais c'eſt par vne Ellipſe de ſon propre Cas. Ἀνὰ εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων ἦν ἐξ ἑνὸς μαργαρίτου, c'eſt à dire, Εἷς ἕκαστος τῶν πυλώνων, ἀνὰ ἕνα, ἦν, &c. *Chacune de ſes portes priſes en particulier, eſtoit d'vne ſeule pierre precieuſe.*

ΑΝΤΙ.

Il marque toûjours d'ordinaire quelque alternatiue, quelque oppoſition, quelque permutation ou comparaiſon des choſes. Il gouuerne toûjours le Genitif, & reſpond au *pro* des Latins, comme

Ἕν αὖθ' ἑτέρου, *l'vn pour l'autre.*

Ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γεγένηνται, Thucyd. *De bons ils ſont deuenus meſchans.*

Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἐστὶ στρατιωτῶν, *Le Roy ſeul vaut vn millier d'hommes.*

Οἱ ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οἴδασι χάριν, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. *Vne ame bien née a de la reconnoiſſance meſme pour les moindres choſes.*

Καλὸν ἀντὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον δόξαν ἀντικαταλλάξασθαι, Iſocr. *C'eſt vne choſe glorieuſe d'expoſer vn corps mortel pour acquerir vne gloire immortelle.*

Ἀντὶ κακῶν ἁπάντων κἀγαθὸν ἕνα τιθεὶς μόνον, *Ie preſente vn homme de bien à tous les meſchans.*

Ἀντὶ τίνος, *en vertu dequoy?*

Quelquefois il ſe prend pour *propter:* ἀνθ' ὅτου, propter hoc, *en conſideration de cela:* ἀνθ' ὧν, propterea quod, *à cauſe que.*

ΑΠΟ.

Il reſpond à l'*a* ou *ab* des Latins, & marque d'où vient la choſe, où le terme du depart, auec l'eſpace de temps ou de lieu qui le ſuit. Il ſe joint d'ordinaire auec les choſes inanimées, comme παρά auec les animées, quoy qu'on les prenne quelquefois l'vn pour l'autre.

Ἀπὸ τῶν, *à nauibus, de ces vaiſſeaux.*

Ἀφ' ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad aſinos, *des cheuaux aux aſnes,* prouerbe.

Ἀπὸ θεοῦ χρὴ πάντα ἀφορμᾶσθαι καὶ λέγειν τε καὶ νοεῖν, Plato. *Il faut que Dieu ſoit le principe & le commencement de toutes nos penſées & de toutes nos paroles.*

De là vient qu'il marque la maniere, ou la cauſe & le temps, ἀπὸ τύχης, *par hazard.*

Ἀπὸ σπουδῆς, *par affection.*

Ἀπὸ τοῦ παραχρῆμα, *ſur le champ.*

Ἀπὸ τοῦ φρονίμου, *prudemment.*

Ἀπὸ τοῦ περφανοῦς, ou ἀπὸ τοῦ φανεροῦ, *manifeſtement, euuertement.*

Ἀπὸ τοῦ βελτίστου, *à bonne fin, à bonne intention.*

Ἀπὸ τοῦ νυνὶ, *abhinc, depuis cette heure.*

Souuent il ſe prend pour marquer la profeſſion ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur ſecte, Οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, *Stoiciens,* qui ſunt ab ea diſciplina, Cic. Οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *Peripateticiens.* Voyez le liu. ſuiu. chap. 11.

Il marque auſſi ceux qui ſont hors de charge, Οἱ ἀπὸ τῆς ὑπατείας, Herod. *Les hommes Conſulaires, qui ſont hors de charge, qui ont eſté Conſuls.* Οἱ ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui imperio defuncti ſunt, *qui ont acheué le temps de leur charge.*

Ἀπὸ παίδων, *au ſortir de l'enfance.*

Ἀπὸ

Ἀπὸ σάλπιγγος, *aprés le ſon de la trompette, au ſon de la trompette.*

Ἀπὸ δείπνου, Hom. *aprés le ſouper.*

Il ſe joint auec le Paſſif pour ὑπὸ. Ἐκλελεγμένοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, Clem. Alex. *Electi à Deo, éleus de Dieu.*

Ταύτας (παρθένους) φασὶν ἀπὸ τῶν πολεμίων λιθοβολεῖσθαι, Pauſ. *Ils diſent qu'elles ont eſté lapidées par l'armée ennemie.*

Par fois il retire l'accent, & alors il ſemble marquer vn plus grand éloignement, comme s'il eſtoit pour ἄπωθεν, procul, *fort loin*, comme

Ἤδη μείονος ἀπὸ τῆς γῆς ἐγένοντο, Xiphil. *Eſtant deſia fort éloignez de la terre.*

Ἀπὸ σκοποῦ, *bien loin du but*, præter ſcopum & præter intentionem, *dit Bud.*

Ἄπο τρόπου, *alienum à moribus*, c'eſt à dire, *tres-abſurde & tout à fait hors de propos*; ou bien meſme, *tres-éloigné des bonnes mœurs*, Bud.

Le contraire eſt πρὸς τρόπου, *qui eſt à propos & conforme à l'honneſteté.*

Ἄπο τοῦ εἰκότος, *qui n'approche en rien de la verité.*

Ἄπο πράγματος, *hors de propos*: ἄπο καιροῦ, *à contre-temps*: ἄπο γνώμης, à ſententia, *contre ſon ſentiment.*

Ἄπο εἰκότος, non veriſimile, *contre la vraye ſemblance*: ἀπὸ θυμοῦ, non ex animi ſententiâ, *qui nous déplaiſt, qui ne nous reuient pas, qui eſt contre noſtre inclination.*

Δ I Α'.

Il vient de διάω, *diuiſer*, c'eſt pourquoy il marque proptement le milieu, le trauers, & comme le paſſage des choſes ou des actions.

De là vient qu'il ſe joint auec le temps & auec les lieux: qu'il marque la cauſe, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choſes, & qu'il ſe prend en diuerſes autres ſignifications, qui ſe verront mieux par les exemples.

Il ſe joint auec le Genitif & auec l'Accuſatif,

AVEC LE GENITIF, διὰ νυκτὸς, *durant la nuit.*

Δι' ἀγορᾶς, *à trauers le marché.*

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien Δεκάτου ἔτους, *de cinq ans en cinq ans.*

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέμπτης ἡμέρας, *de cinq en cinq iours.* Et ainſi des autres nombres, où vous remarquerez qu'en ces façons de parler on met ou le Genitif Plurier auec le nombre ſpecifié, ou le Genitif Singulier auec l'Adjectif du nombre ordinal, comme nous dirons plus amplement au liure ſuiuant.

Διὰ τέλους, *continuellement iuſques au bout.*

Διὰ σοῦ τοῦτο ἂν ἄμεινον γένοιτο, *cela ſe feroit mieux par voſtre entremiſe.*

Διὰ φοινίκων, καὶ διὰ ῥόδων, *medicament fait de palmes & de roſes*: διὰ βοτανῶν, *fait d'herbes*: διὰ χυλῶν, *fait de diuers ſucs & ſqueurs.*

Κῶμαι διὰ πολλοῦ, *villages fort éloignez les vns des autres.*

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείστου, *admirer les choſes que nous ne voyons que par de grands interualles*: ce qui ſe peut dire & du temps & du lieu, pour les choſes ou que nous voyons rarement, ou qui ſont fort éloignées de nous.

Διὰ χρόνου, *durant vn long-temps*, ou *aprés vn long-temps.*

Διὰ βραχέων εἰπεῖν, *dire breuement & en peu de mots*: διὰ πλείονων εἰπεῖν, *dire amplement & au long.*

Δι' αἰσχύνης ἔχειν, *auoir en reſpect & en reuerence*: δι' αἰσχύνης λαμβάνειν, *prendre quelque choſe à deshonneur.*

Δι' οἴκτου λαβεῖν, *auoir pitié.*

Δι' αἰτίας ἔχειν, *accuſer, blaſmer*: δι' αἰτίας εἶναι, *eſtre accuſé & blaſmé.*

Δι' ἰδιοτείας τίθεσθαι, *s'approprier quelque choſe, & le conuertir à ſon vſage.*

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, *eſtre reduit au deſeſpoir, à l'extremité.*

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, *eſtre en ſeureté.*

Γίνεσθαί τι διὰ μέσου, *eſtre entre-deux, tenir le milieu.*

Μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσου, *n'y auoir point de milieu.*

Διὰ χειρὸς ou χειρῶν ἔχειν n'eſt pas ſeulement *auoir en main*, ou *entre ſes mains*, mais auſſi *tenir la main à quelque choſe, & en auoir ſoin.*

AVEC L'ACCVSATIF il marque ordinairement la cauſe finale ou efficiente. Διὰ σὲ ταῦτα γεάφω, *I'eſcris cela pour vous.*

Οὐ δι' ἐμὲ, Dem. *Non per me*, c'eſt à dire, *ie n'en ſuis pas cauſe, ce n'eſt pas ma faute.*

Δι' αὐτὸν, *par ſon moyen, par ſon entremiſe.*

Δι' ὃν τρόπον, *par quel moyen, en quelle maniere?*

Διά τ' ἔντεα ἠ μέλαν αἷμα, Hom. *Au trauers des armes & de ce ſang noir & eſpais.* Euſtath. pretend que διὰ eſtant auec l'Accuſ. eſt pour κατά.

Il ſe ſous-entend quelquefois, ἔρχονται πεδίοιο, μαχησόμενοι περὶ ἄστυ, pour διὰ πεδίοιο, Hom. *Ils viennent à trauers les champs pour combattre contre la ville.*

Ε Ι' Σ ou Ε'Σ, *In.*

Il vient d'εἶμι, *eo*: c'eſt pourquoy il marque preſque toûjours le mouuement vers quelque terme ou quelque objet, auquel la choſe tend comme à ſa fin, & ne gouuerne que l'Accuſatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, *à l'Aſſemblée, à l'Egliſe.*

Εἰς ἄρχοντα, *chez le Prince.*

Ἀνήνεγκεν εἰς τὸν ἄρχοντα, *Il en a fait ſon rapport au Prince.*

Εὔνους εἰς τὸν δῆμον, *Affectionné enuers le peuple.*

Ἁμαρτάνειν εἴς τινα, *Offencer quelqu'vn.*

Εἰς Βασίλειον λέγειν, *prononcer vn diſcours à l'honneur de ſaint Baſile.*

Ὕμνος εἰς Ἀπόλλωνα, *Hymne en l'honneur d'Apollon.*

Εἰς ὕβριν, in contumeliam, *en mauuaiſe part.*

Διαβεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Pauſani. *Diffamé deuant les Macedoniens.*

Βουλόμενος αὐτὸν ἐς τὴν Ἀθηναίων φιλίαν διαβάλλειν, Thucyd. *Taſchant de le diffamer à cauſe de l'vnion qu'il auoit auec les Atheniens.*

Ἐγκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. *Accuſations formees contre les Atheniens.*

Εἰς οὖς λέγειν, *Dire à l'oreille, chuchetter.*

Εἰς ἑκατόν, *enuiron cent.*

Εἰς θεωρήματα, *pour ſeruir à la volupté.*

Εἰς τὸ τυχεῖν, *pour obtenir quelque choſe.*

Εἰς πόλεμον παρέχειν χρήματα, *fournir aux frais de la guerre.*

Ἐς τὰ πρότερον κατορθωμένα ἐπαινεῖσθαι, *Eſtre loüé pour ſes belles actions paſſées.*

Εἰς τόδε χρόνου, *iuſques à cette heure.*

Εἰς ἐμέ, *iuſques à moy, iuſques à noſtre temps.*

Εἰς ὑπερβολὴν, *iuſques à l'excés.*

Εἰς τριακοστὸν ἔτος, *dans trente ans.*

Cette Prepoſit. ſe met auſſi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἐκκλησίαν καθέζομαι, Æſch. *I'ay rang dans l'aſſemblée.*

Εἰς ψάμμον οἰκοδομεῖν, *Baſtir ſur le ſable.*

Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, IESVS *vint, & ſe tint au milieu d'eux.*

Elle ſe met quelquefois auec les Aduerbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en vn mot εἰσέπειτα, *en ſuitte.*

Εἰς ἅπαξ, *pour vne ſeule fois.*

Εἰς ἀεί, *pour toûiours.*

Et de meſme, εἰς δύο, *deux à deux*: εἰς τρεῖς, *trois à trois.*

Εἰς δέον, *comme il faut, fort à propos.*

Elle ſe joint quelquefois auec le Genitif, mais c'eſt en ſous-entendant l'Accuſatif, comme εἰς ᾅδου, *en enfer*, ſup. οἶκον, ou τόπον.

Elle ſe ſous-entend quelquefois elle-meſme, n'y ayant que ſon Accuſatif ſeul: Ἐκείνῃ τὰ πλεῖστα ἄξια ἐχρῶντο, Thucyd. *Ils s'en ſeruoient* (de cette fontaine) *pour les choſes les plus excellentes*: où τὰ eſt pour εἰς τὰ, de meſme que dans le membre ſuiuant il a mis ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν, *dans les autres ceremonies.*

Ε'Κ.

Ε'Κ deuant vne conſonne, ou ἐξ

deuant vne voyelle, marque ordinairement le terme du depart, comme ex, e, a, en Latin. C'eſt pourquoy on le dériue de εἶκω, cedo.

Il ſe joint auec le Genitif, & tentre ſouuent dans le meſme ſens qu'ἀπό.

E'ξ Ἀττικῆς, *du pays d'Attique.*

E'κ τῶν λειμώνων, *de la prairie.*

Οἱ ἐκ τῆς στοᾶς, *les Stoiciens.*

Οἱ ἐκ τῆς Ἀρειοπάγου βουλῆς, *les Areopagites.*

E'κ φύσεως δοθείς, *qui nous a eſté donné par la nature.*

Οἱ ἐξ ἐκείνου, nepotes illius, *ſes deſcendans.*

E'ξ αἰῶνος, *de tout temps.*

E'κ παίδων, *dés l'enfance.*

E'κ χειρὸς, *de la main, auec la main.*

E'κ τῆς οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë.*

E'κ τῶν νόμων, juxta leges, *ſelon les loix.*

E'ξ ἀρίστου, à prandio, *aprés le diſner.*

E'κ τούτου, *deinde*; & au plur. ἐκ τούτων, *en ſuitte de cela*, ou meſme *à cauſe de cela.*

E'κ περιόδου, *tour à tour.*

E'κ πολλοῦ τοῦ περιόντος, *auec beaucoup d'auantage.*

Τὰς ἐκστρατείας ἐκ μεγίστων ἐποιήσατο συμφορῶν, Thucyd. *Il a fait cette expedition auec beaucoup de perte.*

E'κ τῶν ἐμῶν, *autant qu'en moy eſt, ſelon mon pouuoir*: ἐκ τῶν ἐνδεχομένων, *autant que ie puis.*

E'κ τοιαύτης ἐπιμελείας, *auec vn tel ſoin & vne telle diligence.*

E'κ ῥιζῶν, radicitus, *juſqu'à la racine.*

E'κ Θεοῦ, diuinitus, *diuinement, par vn ſecours extraordinaire de Dieu.*

E'κ καρδίας ἐποίησεν, *il l'a fait de cœur,* ἐκ τοῦ ἐλαίου, *il l'a formé de bouë.*

E'N, *In.*

Il vient d'ἐς, car l'ς ſe changeoit quelquefois en ν: Et ceux de Crete diſoient ἐν χορὸν pour ἐς χορὸν, in chorum, *dans l'aſſemblée.* C'eſt par la meſme analogie que *in* en Latin vient d'ἐς, duquel l'on a fait premierement ἰς, puis enfin ἰν d'où vient qu'Heſiod. a dit ἐν φάος pour εἰς φάος. De meſme que nous diſons *delphis* ou *delphin*, *vn dauphin*, & meſme *ſanguis* ou *ſanguen*, *le ſang.*

Il marque ordinairement le terme de repos, ou l'eſtat auquel eſt vne choſe: c'eſt pourquoy il ne gouuerne que l'Ablatif.

E'ν οἴκῳ, in domo, *au logis.*

E'ν ἀγορᾷ, in foro, *au marché, dans l'aſſemblée.*

E'ν πίλοις, ἢ ἀκοντίοις, Xenoph. *Auec leurs boucliers & leurs iauelots.*

E'ν τοσούτῳ (ſup. χρόνῳ) *cependant, ſur ces entrefaites.*

E'ν τοσούτοις μάρτυσι, *en preſence de tant de teſmoins.*

E'ν τοῖς δικασταῖς, *deuant les Iuges.*

E'ν τούτοις ὑπάτοις, *ſous de tels Conſuls.*

Ἡττημένοι ἐν Μαντινείᾳ, Xenoph. *Ayant eſté défaits deuant Mantinée*: où il eſt pour *ad*, ou *circum.*

Ἀποστελλομένης ὁπλίτας ἐν τῇ Σικελίᾳ, Thucyd. *Pour enuoyer en Sicile*, où il eſt pour *in*, & meſme auec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous dirons plus particulierement dans la Regle ſuiuante.

Τῶν διαβολῶν, ὧν ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτην ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξελέσθαι, Plato. *De vous deliurer en ce moment de la calomnie, qu'il y a ſi long-temps que vous ſouffrez.* Où l'on voit le premier ἐν pour la durée du temps, & le ſecond pour le temps precis, en meſme regime.

E'ν φόβῳ εἶναι, *eſtre dans la crainte.*

E'ν ὀργῇ εἶναί τινι, *eſtre en colere contre quelqu'vn.*

E'ν ἐγκλήμασι εἶναι, *eſtre en peine de ſe deffendre de quelque accuſation.*

E'ν αἰτίᾳ εἶναι, *eſtre accuſé, eſtre en proces.*

E'ν δυνάμει εἶναι, *eſtre capable, eſtre puiſſant, eſtre en faueur.*

E'ν καιρῷ, vel ἐν καλῷ, *à temps, à propos, dans vne conionćture fauorable.*

E'ν τάχει, *en diligence, à la premiere occaſion.*

E'ν τῷ ὤμῳ τὴν χεῖρα ἀποτεμών, ex humero manum amputans, *luy coupant le bras à l'eſpaule, depuis l'eſpaule.*

Ἐν υἱῷ ἡμῖν ἐλάλησεν, Hebr. 1. *nous a parlé par son fils.*

Quelquefois l'Ablatif se sous-entend : ἐν ᾅδου, sup. τόπῳ, *dans les Enfers* : ἐν διδασκάλου, sup. οἴκῳ. *in doctoris*, sup. *domo, au logis du maistre.*

Ἐπί, *Super.*

Il vient d'ἕπω, *sequor*, & se joint aux trois Cas, selon lesquels il reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF, il marque le temps ou le lieu precis, & la chose qui nous est soûmise, respondant en Latin à *sub*, *in*, & *super*.

Ἐπὶ ἄρχοντος Πυθοδώρου, Gaza, *sous le regne de Pythodore.*

Ἐπ' ἐμοῦ, mea ætate, *de mon temps.*

Ἐπὶ τῆς γῆς, *sur la terre.*

Ἐπὶ ξένης εἶναι, *estre dans vn pays estranger.*

Ἐπὶ πολλῶν, *parmy plusieurs choses*, ou *touchant plusieurs choses.*

Ἐπὶ τῆς ἡδονῆς, *pour le plaisir, pour la volupté.*

Ἐπὶ τοσούτων μαρτύρων, *en presence de tant de tesmoins.*

Ἐπὶ μὲν τῆς γνώμης σωφρονεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγὴν, ἐπὶ δὲ τῷ προσώπου αἰδῶ. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes gens: *la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur la langue, & la pudeur sur le visage.*

C'est ainsi que cette Preposition marque souuent la charge & l'office de quelqu'vn, de mesme qu'*A* ou *Ab* en Latin.

Ἐπὶ τῶν ἀπορρήτων, à secretis, *vn secretaire.*

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis sigillis, *le Garde des sceaux.*

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, *le Surintendant.*

Οἱ ἐπὶ τῶν τιθηνῶν, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, *les Maistres des Comptes.*

Οἱ ἐπὶ τῶν ἱκετηρίων, ou bien ἱκετῶν, *les Maistres des Requestes* : οἱ ἐπὶ τῷ ταμείῳ, *les Threſoriers de l'Eſpargne*, Bud.

Οἱ ἐπ' ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπ' ἀξιώσεως, *les Magistrats, ceux qui sont en charge, qui ont autorité.*

Ἐπὶ τριῶν, ἐπὶ τεττάρων, *trois à trois, quatre à quatre.*

Ἐπὶ φάλαγγος ἄγειν, *faire auancer l'armée par les deux aisles.*

Ἐπὶ κέρως, protenso cornu, *faisant auancer l'vne des aisles.*

Ἐφ' ἑαυτῷ, *de soy-mesme, de son bon gré*: Et quelquefois, *chez soy, en son particulier.*

Ἐπὶ τῶν ἑλληνικῶν πόλεων, Aristid. *Parmy*, ou *entre toutes les villes de la Grece.*

Ἐπ' ἀναμφισβητήτου ἀποδείξεως, *par vn tesmoignage autentique, par vne preuue indubitable.*

Πίστεις δοὺς ἐπὶ θεῶν, *prenant les Dieux à tesmoin de sa promesse.*

Ἐπὶ τῶν ἱερῶν ὀμόσαι, *iurer sur les victimes sacrées.*

Ἐπὶ τῶν τομίων, supet cæsis victimis, *sur les victimes immolées.*

Ὄρκια τεμόντες. αὐτοί τε πρῶτοι πάντες ἐπὶ τῶν τομίων, ὤμοσαν, Dionys. Halic. *Ayant fait la dissection des victimes, & se presentant les premiers sur les victimes sacrées, ils presterent le serment.*

Quelquefois mesme ἐπὶ auec le Genitif marque le mouuement : Ἀπεπλέοντες ἐπ' οἴκου, *tirant droit vers leur logis* : κἀντεῦθεν ἐπὶ Θράκης ἐχώρει, Zozim. *Et de là il s'en alla vers la Thrace.*

Mais les Poëtes mettent plustost l'Ablatif en ce sens, Ἐπὶ νηυσὶν ἐλαύνειν, *courir vers les nauires.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque souuent le mouuement à quelque chose, & quelquefois la situation vers quelque lieu ou la proximité, ou bien mesme la durée du temps, & respond au *super* des Latins.

Ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν ἐπορεύετο, *il s'en alla au pays d'Athenes.*

Ἐπὶ πόσον, *pour combien.*

Ἐπὶ αἴης, *ſur terre.*

Ἐπὶ τὰς ἡδονὰς στρατεύομαι, *Ie fais la guerre à la volupté, ie combats contre la volupté.*

Ἐπὶ τὸν ἑστίαν καθίζεσθαι, Thucyd. *eſtre aſſis auprés du feu,* ou pluſtoſt, *ſe tenir à l'autel des Dieux penates.*

Τὴν πόλιν ἐφ' ἑαυτὸν ποιήσασθαι, *reduire vne ville en ſon obeyſſance.*

Ἑαυτὸν ἐπ' ἐξουσίαν ποιήσασθαι, Herodi. *S'eſtablir dans vne ſouueraine puiſſance,*

Κλίνειν, στρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ δόρυ, Flectere in haſtam : c'eſt à dire, *à droitte,* parce qu'on tenoit la lance de la main droitte. Et au contraire, ἐφ' ἱππίαν, ou ἐπ' ἀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'eſt à dire, *à gauche,* parce que la bride & le boucliet ſe tenoient de cette main là, *Bud.*

Ἐπὶ πόδα ἀναχάζεσθαι, ou ἀναχωρεῖν, *reculer ſur ſes pas.*

Ἐπὶ τῶν ἀδήλων πραγμάτων λέγεται, *cela ſe dit des choſes douteuſes & ambiguës.*

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cauſe, ou la puiſſance ; le lieu ou la ſuitte du temps & des choſes.

Ἐπ' ἀγαθῷ πάντα ἐποίει, *il faiſoit tout pour le mieux.*

Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ τὰ τῶν ὑπηκόων, *les biens des ſuiets ſont en la puiſſance du Roy.*

Ἐπὶ τούτοις, *aprés cela,* ou *qui plus eſt.*

Ἐπὶ λόγοις, *dans les arts.*

Ἐπὶ τῷ κέρδει, *pour le gain.*

Ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις, *les vns aprés les autres.*

Ὁ ἐπὶ πᾶσι τακθεὶς, *le dernier de tous.*

Ἐπὶ παισὶ νεαλέοις διαδόχοις ἀπεπαύσατο, Herodi. *il mourut laiſſant ſes enfans pour ſucceſſeurs de l'Empire.*

Ἐπὶ τούτῳ, *là deſſus, ſur ces entrefaittes,* de meſme que ἐν τούτῳ, *parmy cela.*

Ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχει, *cela dépend de nous.*

Ποιεῖν ἐπί τινι, *ſoûmettre vne choſe au iugement d'vn autre,* ou *en la puiſſance de quelqu'vn.*

Ἐπὶ ῥητοῖς, *ſous certaines clauſes, & certaines conditions exprimées.*

Ἐπὶ τούτῳ, ou ἐφ' ᾧ, *à la charge que.* S'il y a pluſieurs conditions, on met au Plurier, ἐπὶ τούτοις : Et dans la diſtribution, joignant chaque membre par vne conjonction, ἐφ' ᾧ τε, ἢ, &c. comme Ἐπὶ τούτοις ἔφη χαριεῖσθαι τὰς ἀναπαύλας τῶν πολέμων, ἐφ' ᾧ τε μηθὲν ἔτι παρακινεῖν, ἢ ἐπὶ τῷ, &c. Dionyſ. Halicarnaſſ. *Il reſpondit qu'il accordoit vne treve à ces conditions. Premierement qu'ils ne remueroient rien à l'auenir. Secondement,* &c.

L'on dit auſſi ἐφ' ᾧ, ou ἐφ' οἷς ſeul, comme Τῷ εἰρήνῃ τέρψιν, ἐφ' οἷς ἂν πέτε δικαίοις αὐτὴν τύχωσιν, Id. *Qu'ils ſeroient rauis d'auoir la paix, pourueu qu'ils la puſſent obtenir à des conditions iuſtes.*

Ils diſent encore Ἐπ' ἀγαθῇ, ou αἰσίᾳ τύχῃ, *à la bonne heure.* Et au Plurier Ἐπ' ἀγαθοῖς, ou αἰσίοις οἰωνοῖς, bonis & ſecundis auibus, *auec de bons augures.*

Ἐπὶ μεγίστῳ τῆς πόλεως ἀγαθῷ, *pour le plus grand bien de la Republique.*

Ἐπὶ τοσούτῳ στρατεύματι, Thucyd. *auec vne ſi grande armée :* ἐπ' ἀδήλῳ, *à l'incertain.*

Ἐπ' ἀσφαλεστέρᾳ, *au plus ſeur.*

Ἐπὶ τύχῃ, *au hazard.*

Ἐφ' ἡμέρᾳ, *tous le long du iour.*

Ἐπ' ἐνιαυτῷ, *tout le long de l'année.*

Ἐπὶ τῷ ποταμῷ, *auprés,* ou *le long du fleuue.* Et de meſme en compoſition ἐπιθαλάσσιος, Thucyd. *qui eſt proche de la mer.*

Il marque auſſi le terme de l'action, ſur tout auec les Verbes φονᾶν, *ne reſpirer que le ſang & le carnage ;* ou κηρύττειν, *faire publier par vn heraut.*

Ainſi φορᾶν ἐπί τινι, *c'eſt ſe porter auec fureur contre quelqu'vn pour luy rauir la vie.*

Ἀργύριον κηρύττειν ἐπί τινι, ou bien τινὶ ἐπικηρύττειν, *C'eſt le preſcrire, mettre ſa teſte à prix d'argent, faire publier qu'on donnera vne telle ſomme à celuy qui appertera ſa teſte*, Bud.

KATA'.

C'eſt vne des Prepoſitions les plus remarquables. Elle reçoit differentes ſignifications, & ſe joint ordinairement auec deux Cas, ſçauoir le Genitif & l'Accuſatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque ſouuent le terme où tend & arriue quelque choſe, & le milieu où elle ſe fait & par où elle paſſe, comme Κατὰ Αἰσχίνου λόγος, *l'oraiſon contre Eſchine.*

Κατὰ τοῦ κυρίου, *contre le Seigneur.*

Κατὰ σκοποῦ, *contre le but.*

Κατὰ γῆς κάθημαι, *ie ſuis aſſis contre terre, ou ſur la terre.*

Κατ' ἀνθρώπου καὶ ἵππου τὸ ζῶον λέγεται, *L'animal ſe dit de l'homme & du cheual.*

Κατὰ πετρῶν, *ſur les pierres*, ou *le long des pierres*, S. Matth. *du haut*, ou *le long des rochers*, Plut.

Κατ' οὐρανοῦ, *du ciel.*

Κατὰ νώτου, ou νῶτον, *par derriere.*

Κατὰ κόρρης παίειν, Luci. *donner ſur la ioüe.*

Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις, S. Iean, *la grace ſera auec vous.*

Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα, Dem. *les treis excellens eloges qu'en vous donne.*

Κατὰ γῆς ἀποπέμπω, Ariſtoph. *ie l'enuoye ſous terre.*

Κατὰ τὸν μεγίστου Διός, Æſop. *par le grand Iupiter.*

Οἱ κατὰ Λυσίου, *ceux qui eſtoient du temps de Lyſias.*

Κατὰ τήλης, *auprés de la colomne.*

Κατὰ παντὸς εἰπεῖν, *dire en general.*

Κατὰ πάντων κοινόν ἐστι, Ariſt. *Cela eſt commun à tous.*

Κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὄντα, Gaz. *qui ſont de la meſme façon.*

AVEC L'ACCVSATIF elle marque d'ordinaire quelque conformité ou quelque rapport, ſoit de proximité, d'égalité, d'ordre ou de reſſemblance: D'où vient qu'elle a meſme beaucoup d'expreſſions en ce regime, qui reuiennent à celles du Genitif.

Κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον, *l'Euangile ſelon ſaint Matthieu.*

Λαβὲ κατὰ σαυτὸν γυναῖκα, *prenez vne femme qui ſoit ſelon voſtre humeur.*

Κατὰ γνώμην, ou κατὰ νοῦν ἔβαινέ, *Il a reuſſi ſelon que ie le pouuois deſirer.*

Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένοντο, *ils arriuerent prés du port.*

Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί, *les plaiſirs & les voluptez du corps.*

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ, *à l'image de Dieu.*

Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιωτικὴν τύχην, *au deſſus de la fortune d'vn particulier.*

Κατὰ τοὐναντίον, *au contraire.*

Κατ' ὀλίγους, Herodi. *peu à la fois*, ou *peu à peu.*

Κατὰ πλῆθος, *en grand nombre, en trouppe, en corps.*

Κατὰ ποσὸν εὐδαιμόνως εἶχον, *ils eſtoient vn peu plus hardis.*

Καθ' ἕνα, *vn à vn*: & quelquefois in vnum, *en vn, en gros, tout enſemble*: καθ' ἕνα ἅπαντες γενόμενοι, *s'eſtant ramaſſez tous enſemble en vn meſme lieu.*

Κατὰ πόδα, ou πόδας: ou meſme en vn ſeul mot καταπόδας. è veſtigio, *ſur les pas*: comme κατὰ πόδας ἕπεσθαι τινί, *ſuiure quelqu'vn ſur ſes pas.* Ce qui ſe trouue auſſi dans le diſcours figuré, Τῇ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ, Herod. *le iour ſuiuant.*

Κατὰ τοῖχον, *par ordre, par rangs, par verſets, par rangées.*

Κατ' ἔπος, *à chaque vers.*

Κατὰ μικρὸν ἐπιπλεῖον, eſt le meſme que ἐπιπλεῖον, *de plus en plus*: & κατὰ μικρὸν ἧττον, le meſme que ἧττον ſeul, *de moins en moins.*

Καθ' ἑαυτόν, *de ſoy-meſme, en ſon particulier, tout ſeul*: κατ' ἰδίαν, *à part, à l'eſcart, ſeparément.*

Κατ' ἐμὲ, *pour moy, quant à moy, ſelon mon iugement*, ou bien *moy ſeul, ſelon mes forces, ſelon mon pouuoir.*

Τὰ κατ' ἐμέ, ſup. ὄντα, *mes biens.*

Κατὰ δύναμιν, *ſelon ſes forces.*

Κατὰ κράτος, *par force, par violence*: κατ' ἄνδρα, *par teſte.*

Κατὰ μῆνα ou μῆνας, *tous les mois.*

Κατὰ πόλεις, *de ville en ville.*

Κατὰ πόλιν, *dans la ville.*

Καθ' ἱστορίαν ἢ χρείαν, Ariſt'd. *pour voir, ou pour trafiquer.*

Ἀθηναίων κατὰ τὸ ὑπήκοον εἶναι, *appartenir aux Athenſiens, comme eſtant de leur obeyſſance.*

Τὰ κατ' ἔμφασιν, *les choſes qui ne ſont qu'en apparence.*

Τὰ καθ' ὑπόστασιν, *les choſes ſenſibles ou ſolides, & qui ſont effectiuement.*

Κατὰ βορέαν ἱστάμενος, Thucyd. *expoſé au Septentrion.*

Κατὰ νοῦν προχωρεῖ, *ſuccede ſelon ſon deſir.*

Καθ' ὁδὸν, *le long du chemin.*

Κατὰ χώραν ἔμενον, *ils s'arreſterent dans la campagne*: κατὰ γῆν. *ſur terre.*

Οἱ καθ' ἡμᾶς γεγονότες, ou ſeulement οἱ καθ' ἡμᾶς, *qui eſt né parmy nous, qui eſt de noſtre temps*: οἱ κατ' ἐμὲ, *qui ſont de meſme âge que moy, qui ſont de mon temps.*

Κατὰ καιρὸν, *fort à propos.*

Κατὰ κόσμον, *honneſtement.*

Κατὰ λέξιν, *à la lettre.*

Κατὰ λόγον, *raiſonnablement*, ou *à proportion.*

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθη, Thucyd. *l'on a pris plus d'armes qu'il ne s'eſt trouué de morts*, plus quam pro numero mortuorum.

Κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, pro facultatibus, *à proportion de ſes biens.*

Κατὰ τόπους, pro locis, *ſelon la nature, ou ſituation des lieux.*

Κατὰ ſe joint auſſi quelquefois à l'Ablatif, mais dans les Poëtes ſeulement, où il ſe prend ſeulement pour *in, ab* ou *de.*

Il ſe met auſſi par periphraſe auec l'article, Οἱ κατ' ἀγορὰν, c'eſt à dire, ἀγορεῖοι, *ceux du barreau*, ou *du marché.*

Il eſt ſouuent ſous-entendu, Μέγας πλευρὰν βοῦς ὑπὸ σμικρᾶς ὅμως μάστιγος ἰθὺς εἰς ὁδὸν, *vn bœuf, quoy que tres-grand, ſe laiſſe pourtant conduire auec vn petit foüet*, Soph. c'eſt à dire, κατὰ πλευράν, magnus, per, ou ſecundum latus, *grand par les coſtez.* Et de meſme Σύρος τ' οὔνομα, καὶ τὴν πατρίδα, Sytien de nom & de pays. Et c'eſt d'où les Latins ont pris *Cætera Græcis, fractus membra*, &c. V. Nouu. Meth. Lat. pag. 438.

META'.

Il ſe joint ordinairement auec deux Cas, le Genitif & l'Accuſatif: Et quelquefois meſme dans les Poëtes auec l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF il marque l'vnion, de meſme que *cum* en Latin, Μεθ' ὧν τὸ δίκαιόν ἐστι, μετ' ἐκείνων ἂν θείης, *Ceux qui ont le droit & la iuſtice pour eux, ont auſſi Dieu de leur coſté*, c'eſt à dire *auec eux.* Μετά τινος εἶναι, *ſuiure le party de quelqu'vn, eſtre auec luy, tenir pour luy*: μεθ' ὅπλων, cum armis, in armis, *en armes.*

Μετὰ τῆς γυμνάζεσθαι, *auec l'exercice, en s'exerçant.*

AVEC L'ACCVSATIF, il prend diuers ſens, qui ſe reduiſent preſque tous à *circum, per, in* ou *poſt.*

Βάκτρον ἦν αὐτῷ μετὰ χεῖρας, Herodi. *il auoit vn baſton en main*, ou *entre les mains.*

Θρηίκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετὰ γε Ἰνδοὺς, πάντων ἀνθρώπων, Herodot. *Les Traces, aprés les Indiens, ſont la plus grande nation du monde.*

Μετὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, *plus ſage aprés les dangers.*

Μετ' ὀλίγον, *peu aprés.*

Μετ' ὀλίγον πόνων, *peu de temps aprés cecy*: μετὰ χρόνον, *quelque temps aprés*: μετὰ τοῦτο, *depuis cela.*

Μετὰ τὸν βίον, *durant la vie.*

Μεθ' ἡμέραν, *durant le iour.*

Οὔς μοι μετ' ἔριδας βάλλει, *qui me iette & m'engage dans des procés.*

Μετὰ νῆας ἐλαύνειν, Hom. *picquer droit vers la flotte.*

Μετάπεμψαν ἐκ θαλάσσης ἡγεμόνα ἀναγορεύσαντες, Plut. *le ſaluant & le declarant Lieutenant general par mer & par terre.*

Ἤλιτε μετ' ἀθανάτους μάχεσθαι, *Il a peché contre les Dieux immortels.*

AVEC L'ABLATIF, ce qui eſt rare, il ſe prend pour *cum*, *in*, & particulierement pour *inter*.

ΠΑΡΑ'.

Il ſe joint auec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de depart, ſur tout d'auprés les perſonnes, ne ſe mettant gueres pour les choſes que dans les Poëtes, comme

Παρ' ἐμοῦ δοῦναι, *donner de ma part*, ou meſme *de mon argent*, comme *à me* en Latin.

Πυρσὸν ὁμαι παρά τινος, *ie viens de chez quelqu'vn*.

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμί, Ioan. 7. Ego ſcio eum quia ab ipſo ſum, *ie le connois parce que ie viens de luy*.

Οἱ παρὰ σοῦ, *vos gens, ceux qui venoient de voſtre part*.

Τὰ παρ' ἐμοῦ, ſup. γενόμενα ou ὑπάρξοντα, *ce qui vient de moy* : ſoit qu'on le prenne en bonne & mauuaiſe part.

L'on dit auſſi Παρὰ τοῦ Θεοῦ, *contre Dieu meſme*.

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, *deuant Dieu & deuant les hommes*.

Παρὰ πάντων θεολόγων, *au deſſus de tous les Theologiens*.

AVEC L'ACCVSATIF, il ſignifie d'ordinaire la cauſe, le moyen, & comme le milieu, ou l'inſtrument par lequel ſe fait & ſe communique quelque choſe, ou le mouuement qu'elle a vers vn terme ou vn objet: & meſme le defaut ou l'excés qui ſe trouue dans ce mouuement: comme,

Παρὰ σὲ ἦλθον, *Ie ſuis venu vers vous*.

Παρὰ τὴν ἀξίαν δυστυχεῖς, *tu es malheureux au delà de ce que tu as merité*.

Παρὰ τοὺς νόμους, *contre les loix*.

Παρὰ μῆνα τρίτον, *tous les trois mois*.

Παρὰ τὸν καιρὸν, *dans le moment fauorable*.

Παρὰ πόδας, *auſſi-toſt, incontinent*.

Παρὰ τοὺς υἱοὺς, *plus que les enfans*.

Παρὰ τὸ συμβεβηκὸς, *par accident, ſelon les rencontres*.

Παρὰ τί; *pourquoy ?*

Παρὰ τὸ ἀδικεῖν ἡ τιμωρία, *la peine a ſuiuy l'iniuſtice*.

παρὰ γνώμην, *contre toute attente*.

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, *plus prudent aprés les maux*.

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, *fait diſcernement entre vn iour & vn iour*.

παρὰ δύναμιν, *au delà de ſes forces*, & auſſi *au deſſous de ſes forces*.

Παρ' ἐκεῖνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ, *c'eſt par ſon moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a*.

Παρὰ τοῦτον ἀθυμοῦσι πάντες, *il eſt cauſe que tout le monde perd courage*.

Παρὰ τοῦτο γέγονε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, *c'eſt en cela que conſiſte toute la force des Grecs*.

Τὸ παρ' ἡμᾶς, *ce qui eſt en nous, ce qui dépend de nous, noſtre libre arbitre, noſtre volonté*.

Παρὰ πολὺ, *de beaucoup* : περιεγένοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαβίνων, Dionyſ. Halicarn, *ils ont eu beaucoup d'aduantage ſur les Sabins*.

Παρὰ πολὺ ἐστιν, *il s'en faut beaucoup*.

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, *beaucoup au deſſous de ſa dignité*.

Παρὰ πολὺ τῶν πέρυσι κατωρθωμένων ἦλθεν, *il s'en faut beaucoup qu'il n'ait approché de la gloire des ſuccés de l'année paſſée*.

Παρὰ πολὺ ἐλέσθαι ἦλθεν, *il a eſté bien éloigné de prendre la ville, il n'eſtoit pas preſt de la prendre*.

Le comtaire de παρὰ πολὺ, eſt παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον & παρὰ βραχὺ, comme παρὰ μικρὸν ἦλθον νίκης, parum abfuere à victoria, *Il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeuraſſent victorieux*.

Παρ' ἐλάχιστον ἐλθεῖν, proxime abeſſe, *en venir fort prés*.

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐλθόντες παθεῖν, Dionyſ. Halicarn. *ayant deſia ſouffert beaucoup de choſes, & en deuant bientoſt ſouffrir encore beaucoup d'autres*.

Παρ' ὀλίγον ἔλιπε τοῦ σίτου, *peu s'en fallut qu'il ne gaignaſt ſon procez.*

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἠτιμώθη, *il ne fut qu'à peu de voix qu'il ne fuſt puny.*

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγες ὄλεθρον, Eutip. *Tu as eſté bien prés de ta ruine, il s'en eſt fallu bien peu que vous n'ayez eſté atrapé*, qui eſt le meſme que s'il auoit dit παρ' ὀλίγον ἀπόλωλας, ou bien ἦλθες ὀλέθρου.

Λείπει γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφυγον, ἢ ἀπώλλυντο, Thucyd. *Car pour l'ordinaire, ou ils ſe perdeient, ou ils n'eſtoient qu'à deux doiges de leur ruine.*

Παρὰ μικρόν, παρ' ὀλίγον, παρὰ βραχύ, παρὰ φαῦλον, auec les Verbes ἄγειν, ἡγεῖσθαι, τίθεσθαι, ποιεῖσθαι, c'eſt à dire, parui facere, *eſtimer peu.* Et παρὰ πολύ, auec les meſmes Verbes, eſt plurimi facere, *eſtimer beaucoup.*

Παρ' οὐδὲν ἄγειν, ἡγεῖσθαι, ποιεῖσθαι, τίθεσθαι, nihili facere, *n'eſtimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.*

Παρὰ τοσοῦτον ἀπῆλθεν ἀπεχώρησεν, *tant il eſtoit diminué de forces a ſon retour.*

Παρὰ τοσοῦτον οὐκ ἐξέφυγε τοὺς διώκοντας, Herodi. tantum non effugit perſequentium manus, *tant il s'en fallut peu qu'il ne tombaſt entre les mains de ceux qui le pourſuiuoient.* Ce qui reuient parfaittement au *Tantum* Latin, qui ſignifie quelquefois *ſi grand*, & quelquefois *ſeulement*. Tantum non montes aureos pollicens, Ter. *ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or*; c'eſt à dire, *luy promettant tout, hormis ſeulement cela.*

ΠΑΡΑ' ſert auſſi dans les comparaiſons, & ce en diuerſes manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτήδειον ἡγεῖτο, *il ne trouue perſonne capable de cela au prix de ſoy.*

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πάλαι εὐδοκιμήσαντας ἐξετάζειν, *comparer vn grand Capitaine auec tous ceux qui l'ont precedé.*

Παρὰ τοὺς καιρούς, *ſelon le temps, dans les rencontres, ſelon les occaſions.*

IL MARQVE auſſi l'alternatiue: παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτῃ ἡμέρᾳ, *de trois iours en trois iours*: au lieu dequoy l'on dit auſſi παρὰ τρίτην, en ſous-entendant ἡμέραν. Et de meſme παρὰ μίαν, *chaque iour.*

Γέροντες καὶ νεανίαι παρ' ἓνα συμπαρεμβάλλοντο, *les vieillards & les ieunes gens marchoient entremeſlez l'vn aprés l'autre.* Comme quand entre deux vieillards il y a vn jeune homme, & entre deux jeunes hommes vn vieillard.

Mais παρ' ἕνα le plus ſouuent ſignifie *hormis vn*, ou bien *à cauſe d'vn ſeul.*

Ἑκατέρῳ πληγὴν παρὰ πληγὴν ἐντιτιμῶμεν, *donnant vn coup à l'vn, & puis a l'autre.*

AVEC L'ABLATIF παρὰ marque ordinairement le terme de repos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, *dans les guerres ciuiles.*

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει, *il eſt chez moy.*

Παρὰ βασιλεῖ κάθηται, *il eſt aſſis auprés du Roy.*

παρὰ σοί, *cela dépend de vous.*

Quelquefois neantmoins il marque auſſi le mouuement en ce Cas. Ἔφη χρῆναι ἰέναι παρὰ Τισσαφέρνει, οὓς ἐκέλευε, Xenoph. *Il diſoit qu'il falloit que ceux à qui il auoit commandé d'aller vers Tiſſapherne, y allaſſent.*

ΠΕΡΙ'.

Il ſe joint auec les trois Cas, mais plus rarement auec l'Ablatif: & reçoit diuers ſens.

AVEC LE GENITIF il marque ſouuent la cauſe finale: ce que nous dirions en François par *de, du, pour*, ou *touchant*: comme περὶ τῶν πρωτείων φιλονικεῖ, *il diſpute du premier rang.*

Περὶ πολλοῦ ἐστιν αἱρεῖσθαι τὸ χωρίον, *il importe beaucoup que cette place ſoit priſe.*

Περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι ou τίθεσθαι ou ἡγεῖσθαι, magni facere, *eſtimer beaucoup.*

Μηδ' ἐν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρὸς, *Ie ne ſçay que faire de cét homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως, *ce qu'il faut faire en cette rencontre.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κρίνω, *ie l'accuſe de trahiſon.*

Διδιὼς μήτι ἢ περὶ αὐτὸ νεωτερίσειεν, Herodi. *Craignant que l'on ne remuaſt quelque choſe contre luy.*

Περὶ ὧν διήλλαξαν τοὺς Τυρσηνῶν αἰχμαλώτους, Dion. Halic. *Pour leſquels ils auoient donné en eſchange les priſonniers qui eſtoient de Tuſcule.*

Περὶ ἁπάντων ἄρχοντα τὸν Σικίννιον ἀποδείξαντες, Dion. Halic. *Donnant charge de toutes choſes à Sicinno.*

Περὶ παντὸς ποιεῖν, *vouloir abſolument, deſirer par deſſus toutes choſes.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque toûjours la proximité ou les enuirons, ou l'eſtat d'vne choſe à l'eſgard d'vne autre.

Ἀγησίλαος περὶ ταῦτα ἦν, *il ne penſoit qu'à cela, il eſtoit tout occupé à cela.*

Ὅτι περὶ τὴν ἀναγωγὴν, Demoſth. *Eſtant tout preſt de partir.*

Ἦν δὲ περὶ ἡδυπάθειαν, *il eſtoit ſuiet à ſes plaiſirs: marquant pluſtoſt l'habitude que l'acte.*

Περὶ σπονδὰς ἦγε κύλικας εἶχεν, Herodi. *Il paſſoit tout ſon temps à ſacrifier & faire bonne chere.*

Τὰ περὶ ἐμὲ, *les choſes qui me regardent.* ou bien *quant à ce qui eſt de moy, pour moy.* Au premier ſens τὰ eſt vn Nominatif. Au ſecond c'eſt vn Accuſatif qui ſuppoſe κατά.

Περὶ τὸ ὄρος, *aux enuirons de la montagne.*

Ὅτε περὶ τὴν πόλιν ἐγένοντο, *eſtant proche de la ville.*

Πορφύρεα περὶ πορφύραν διαφανέα, *la pourpre doit eſtre iugée & comparée auec la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦν περὶ τὸ φιλούμενον, Plat. *L'amant eſt aueugle à l'eſgard de la choſe aimée.*

Τίκτει δὲ περὶ ἐννέα ὠά, *elle pond enuiron neuf œufs.*

Περὶ δύσιν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Εἰς ἔτος ἤδη περὶ πεντηκοστὸν ἐληλακὼς, Herodi. *Ayant deſia atteint enuiron l'âge de quatre-vingts ans.*

Περὶ πόδα, ad pedem, i. aptè, commodè, *propre à ſon pied, conforme, à propos.*

Il ſe met auſſi auec l'ABLATIF, non ſeulement dans les Poëtes, mais meſme dans les Orateurs, quoy que plus rarement: περὶ δουρὶ, Hom. *autour de la lance.*

Περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦν δακτύλιον φέρειν, Plato. *Porter vn anneau d'or à ſon doigt.*

Περὶ δορατίοις διεφθείροντο, Thucyd. *Ils eſtoient percez à coups de iauelots.*

Περὶ τοῖς σίτοις, Xenoph. *à l'eſtomach.*

Οἱ περὶ τὰ ἱερὰ, *Ceux qui ſont occupez aux choſes ſacrées, les Preſtres, les Miniſtres de l'autel.*

Il ſe fait encore vne periphraſe icy de meſme que d'ἀμφί: de ſorte que οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple, ſignifie quelquefois *Alexandre* ſeul, quelquefois *les gens d'Alexandre*, & quelquefois *Alexandre & ſes gens*, tout enſemble. Voyez le liure ſuiuant chap. 11.

PRO'.

Il ne gouuerne que le Genitif, & reſpond à *ante*, *pra* ou *pre* des Latins, comme

Πρὸ θυρῶν, *deuant la porte.*

Πρὸ τοῦ πολέμου, *deuant la guerre.*

Πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται, Herodot. *Il prefere la guerre à la paix.*

Πρὸ τοῦ βασιλέως, *en la preſence du Roy.*

Πρὸ πολλῶν ἐτῶν, *long-temps auparauant.*

Πρὸ πολλοῦ γενόμενα, Herodi. *Les choſes arriuées long-temps auparauant.*

Πρὸ μιᾶς καλανδῶν Μαρτίου, ſup. ἡμέρας, *le iour de deuant les Calendes de Mars:* ou bien τῇ πρὸ μιᾶς καλανδῶν ἡμέρᾳ.

Ἐμάχοντο πρὸ τῶν ὑπάτων, Herodi. *Ils deffendoient les Conſuls.*

Πρὸ τῶν ἰδίων μάχεται, *il combat pour les ſiens.*

Πρὸ παιδὸς δαπτῖν, Eurip. *mourir pour ſes enfans.*

Οἱ πρὸ ἡμῶν, ſup. γεγονότες, *nos anceſtres, ceux qui ont eſté deuant nous.*

ΠΡΟ'Σ.

Il ſe joint auec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, de meſme que ὑπό ou παρά, & reſpond à l'A ou A B des Latins, comme πρὸς θεῶν τ' ἀγαθὰ, *les biens qui viennent de Dieu.*

C'eſt en ce ſens qu'il ſe met aprés les Verbes Paſſifs : πρὸς ἁπάντων ἐπαινεῖσθαι, *eſtre honeté de tout le monde.*

De là viennent auſſi ces façons de parler excellentes : Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστι, *cette Senatus eſt, cela regarde le Senat, il eſt aduantageux au Senat.*

Πρὸς τῆς πόλεως, *aduantageux à la ville.*

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à teo dicere, *parler en faueur de l'accuſé*, comme qui diroit, *parler de ſa part.* D'où vient qu'vn Aduocat appelle encore celuy pour qui il parle, *ſa partie.*

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενοῦς, *en homme genereux.*

Πρὸς τίνος ἂν ἀγαθοῦ, *à quoy bon cela.*

Πρὸς λόγου, *fort à propos.*

Οἱ πρὸς αἵματος, *nes parens, ceux qui nous appartiennent, qui ſont de meſme ſang que neus.*

Il ſe prend auſſi quelquefois pour marquer la preſence, πρός τε θεῶν μακάρων, *en preſence des bien-heureux* : & tres-ſouuent pour jurer, πρὸς θεοῦ, *per Deum.*

Πρὸς φιλίου, Luci. *par le Dieu qui preſide à l'amitié.*

AVEC L'ACCVSATIF, il marque preſque roûjours quelque rapport, ou quelque mouuement vers vne choſe, ſur tout animée, & ſe rapporte à l'*Ad* des Latins.

Ἔρχομαι πρὸς σέ, *ie viens à veus.*

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, *ce qui nous regarde, ce qui nous teuche.*

Τὰ πρὸς σωτηρίαν ῥέοντα, *ce qui conuient neſtre ſalut.*

Πρὸς τὸν βασιλέα, *chez le Roy, deuant le Roy.*

Σωνταράχθησαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός, Plut. *Ils furent troublez de la grauité de cét homme.*

Οἱ διαφερόμενοι πρὸς τὸν Μάρκελλον, Id. *Les ennemis de Marcel, ceux qui eſtoient en different auec luy.*

Τινὰ πρὸς ἕτερον σκοπεῖν, *comparer vne choſe auec vne autre.*

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω καὶ τὰ τέσσαρα πρὸς ὀκτώ, *comme deux ſont à quatre, ainſi quatre ſont à huit.*

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεσθαι, *ſe reconcilier auec ſon ennemy.*

Πρὸς χάριν, *pour gaigner l'affection, par complaiſance.*

Πρὸς ἅπαν, *fort à propos.*

Οἱ πρὸς τί, *qui a rapport à quelque choſe.* C'eſt ainſi que les Philoſophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί ; par interrogation, c'eſt à dire, quorſum ? *à quoy bon cela ? pourquoy cela ?*

Ἡδέως ἔχειν πρὸς ἅπαντας, *ſe rendre aimable enuers tout le monde.*

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα καλὰ ἀλλάττεσθαι, Ariſtot. *ſont eſchange de leurs commoditez auec celles des autres.*

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, *regimber contre l'eſperon.*

Πρὸς ὀργήν, *par colere.*

Πρὸς βίαν, *par force.*

Πρὸς ὑπερβολήν, *par excellence.*

Πρὸς φιλίαν, *en amy.*

Πρὸς ἀφθονίαν, *en abondance.*

Πρὸς καιρὸν, *à temps, à propos.*

Πρὸς ἀκρίβειαν, *diligemment, exactement.*

Πρὸς αὐλὸν, *au ſon de la fluſte.*

Πρὸς ἡμᾶς φιλία, *l'amitié qui eſt entre neus.*

Πρὸς ταῦτα, *là deſſus, ſur ces entrefaites.*

Ἀλλὰ γεννᾶται πρὸς τὰ τραύματα, Plut. *Mais il naiſt lors qu'on les bleſſe.*

AVEC L'ABLATIF, il marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'vne choſe auec vne autre, πρὸς τοῖς ποσὶν, *à ſes pieds.*

Πρὸς τῇ πόλει, *auprés de la ville.*

Πρὸς ἑαυτῷ, *en ſoy-meſme.*

πρὸς τούτοις ὅλος ἐστί, totus in illis, Hor. *il eſt tout là dedans, il ne penſe qu'à cela.*

Πρὸς δὲ τούτοις, *& qui plus eſt.*

Πρὸς τοῦτον ſignifie auſſi *chez eux.*

Οἱ πρὸς ταῖς κύλιξι, Herodi. *qui ſunt à poculis, les Eſchanſons, les Gentils-hommes du Gobelet.*

ΣΥΝ' Attiq. ΞΥΝ'.

Il ne ſe joint qu'auec l'Ablatif, & reſpond entierement au *cum* des Latins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, *Dieu aidant.*

Σὺν λόγῳ, *auec raiſon, conformément à la raiſon.*

Σὺν τινι εἶναι, *eſtre du party de quelqu'vn.*

Σὺν τοῖς νόμοις, *ſelon les loix.*

Σὺν δυοῖν, *deux à deux.*

Σὺν τρισὶ, *trois à trois,* &c.

Cette Preposition eſt ſouuent ſous-entenduë, comme

Ἀποτεμὼν αὐταῖς ὠλένας τὰ πτερὰ, *luy coupant les aiſles auec les iambes.*

ΥΠΕΡ, *Super.*

Il ſe joint auec le Genitif & l'Accuſatif, le ſens en ſera facile par les exemples ſuiuans.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς στέγης, *deſſus le toict.*

Ὑπὲρ ὧν ἐπραξα ἐρῶ, *ie parleray de ce que i'ay fait.*

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν: Rom. 8. *Si Dieu eſt pour nous, qui peut eſtre contre nous?*

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ, Dionyſ. Halicarn. *En la place de ceux qui eſtoient morts à la guerre.*

Ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν, *pour pouuoir eſtre caché.*

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, *pour l'amour & pour l'affection qu'ils auoient pour la Republique.*

AVEC L'ACCVSATIF. Ὑπὲρ γῆν, *ſur terre.*

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, *outre meſure.*

Τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, quæ ſupra nos, nihil ad nos, *Ce qui eſt au deſſus de nous ne nous touche pas.*

ΥΠΟ', *Sub.*

Il ſe joint auec les trois Cas, reuenant au *ſub* ou *ab* des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque d'ordinaire la cauſe efficiente: Νοσεῖ ὑπὸ πόνου, *il eſt malade de trop trauailler.*

Ἀνάλωτος ὑπὸ χρημάτων, ἢ ὑπὸ ἡδονῶν, ἢ ὑπὸ φόβου, *Inuincible à l'argent à la volupté & aux menaces.*

C'eſt pour cela qu'il ſe joint non ſeulement auec les Verbes Paſſifs, mais auſſi auec les Neutres, comme l'*Ab* des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετοῦ, *il eſt mort de la fieure:* ἀπέθανεν ὑπὸ Μενελάου, *tué par Menelas,* de meſme que Ciceron a dit, *Nihil eſt valentius à quo intereat.*

L'on dit auſſi auec le Verbe Subſtantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπό τινος, *eſtre honnoré de quelqu'vn* ou *par quelqu'vn.*

C'eſt encore en vn ſens approchant de celuy-là, qu'il ſe prend pour *propter*: Ὑπὸ τῆς ἀπεχθείας, *à cauſe de la haine:* ὑπ' ἀπορίας, *ab inopia,* Cic. *à cauſe de la neceſſité où ie me trouue.*

Mais il ſe prend encore en diuerſes manieres, comme Τῆς συγκλήτου ὤν, ὑπὸ ὑπατείαις μὲν νεωστί, Herodi. *Qui eſtoit Senateur, & nouuellement ſorty du Conſulat.*

Ὑπὸ σκότου, *durant la nuit,* ou *vn la nuit.*

Il ſe met auſſi pour ἀπό, comme Ὑπὸ τραυμάτων θεραπεύεσθαι, Plut. *Eſtre guery de ſes playes.* Mais cela eſt rare.

Il eſt plus ordinaire pour *ſub* qui vient de luy. Ὑπὸ τῆς στέγης, ſub tecto, *dans la maiſon.*

Et meſme AVEC L'ACCVSATIF, il ſe traduit preſque toûjours par cette Preposition *ſub*, ſoit qu'il marque le lieu, ou le temps, ou la puiſſance. Ὑπὸ τὴν πόλιν, ſub vrbem, *auprés la ville.*

Ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, ſub idem tempus, *enuiron ce temps-là.*

Ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖσθαι, *reduire en ſon obeyſſance.*

Οἱ ὑπὸ χειρας, Dion. Halic. *ceux qui sont sous la iuserion d'autruy.*

L'on dit aussi Υ̓πὸ πόδα χωρεῖν, pedem referre, *reculer.*

AVEC L'ABLATIF il se peut encore rendre diuersement:

Υ̓πὸ γῆ, *sous terre.*

Υ̓πὸ ῥάβδοις ὁμοῦ πάσαις καὶ πελέκεσι, Plut. *auec tous leurs faisseaux de verges et toutes leurs haches.*

Υ̓πὸ Πέρσαις ἄρχεται, *commencer depuis les Perses.*

Ἠ ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἅλωσις, *la prise de cette ville par les François.*

Υ̓πὸ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι, *par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez.*

Υ̓πὸ τῆς ποιήσεως ἐπαισχύνεσθαι, *estre loüé pour la poesie, touchant la poesie, à cause de la poesie.*

Υ̓πὸ αἰσχραῖς ἡδοναῖς, Herodi. *à cause de ses desbauches, en suitte de ses infames voluptez.*

Ἐποίησεν ὑφ' ἑαυτῷ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, *il reduisit en sa puissance toute la Phocide.*

ADVERTISSEMENT.

Voila ce que i'ay creû le plus necessaire sur le regime des Prepositions: & ie croy que si l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aisément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphrase d'ἀμφὶ & περὶ, & autres, qui se peuuent voir dans le liure suiuant chap. 11.

REGLE VII.

Des Questions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu responds aux Questions,
Où mets en tous les Noms ces Prepositions:
Ἐν auec l'Ablatif, à la demande VBI:
Πρὸς QVO *l'Accusatif, auec εἰς deuant luy:*
Ἐξ & le Genitif VNDE *pour soy desire;*
Et QVA *διὰ prenant au mesme Cas aspire.*

EXEMPLES.

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on respond toûjours ou par vn Aduerbe de lieu: comme Ἀθήνησι, Athenis, *estre à Athenes:* Ἀθήναζε, Athenas, *aller à Athenes:* Ἀθήνηθεν, ex vrbe Athenarum, *venir d'Athenes:* comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Prepoſition propre à chaque queſtion, en toutes ſortes de Noms, ſoit de grand ou de petit lieu, comme Ἐν Ῥώμῃ, *à Rome*; εἰς Ῥώμην, *in vrbem Romam*; ἐκ Ῥώμης, *de Rome*: Διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, *Par mer & par terre.* Cette derniere queſtion n'a point d'Aduerbe qui luy ſoit propre.

ADVERTISSEMENT.

Les Poëtes omettent ſouuent la Prepoſition, auſſi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs meſme, Μαραθῶνι pour ἐν Μαραθῶνι, Thucyd. *à Marathon.*

Quelquefois l'on trouue la conſtruction de l'Accuſatif dans la queſtion de repos, comme Τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσί, *Luc.* 11. au lieu de dire, Ἐν τῇ κοίτῃ, *Pueri mei mecum ſunt in cubili.* Mais il ſemble qu'alors on puiſſe ſous-entendre vn Participe de mouuement, auec le Verbe de repos, comme Ἐλθόντες εἰσί, ce qui ſera dit pour ἦλθον, ſelon ce qui a eſté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doiue auſſi remarquer que quelquefois le repos ſe met par l'Accuſatif, & le mouuement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepoſitions εἰς & ἐν. D'où vient qu'en Latin *in*, qui reſpond à ces deux Prepoſitions, ſe met auſſi quelquefois & auec l'Accuſatif dans le repos, & auec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous auons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

REGLE VIII.

Noms qui gouuernent ou ſont gouuernez au Genitif.

1 *Dis icy* πατήρ μου, *& donne vn Genitif*
2 *Au nom verbal fait d'*A, 3 *comme au Comparatif,*
4 *Aux Aduerb. diuers;* 5 *joins la Cauſe* 6 *& le Prix,*
7 *La Matiere,* 8 *& Partie,* 9 *vn temps long ou precis.*

EXEMPLES.

1. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toûjours la poſſeſſion : C'eſt pourquoy les

Grecs mettent ſouuent ce Cas du Pronom primitif au lieu du Nominatif du poſſeſſif, comme πατήρ μου, *pater mei*, au lieu de pater meus, *mon pere*: φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *noſtre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas aprés les Noms verbaux compoſez de l'α priuatif, parce qu'ils les conſiderent comme Subſtantifs, Ἀθέατος τῆς ἀληθείας, *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ὅστις δοῦλος, τοῦ θανεῖν ἄφοβος ὤν; *Euripid.* An ſeruus ille, qui caret mortis metu? *Celuy-là peut-il paſſer pour eſclaue, qui eſt exemt de la crainte de la mort?*

3. Aprés les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, Maior me, *Plus grand que moy*. Ἁμαρτάνει καὶ σοφοῦ σοφώτερος, Æſch. *L'on en voit ſe tromper qui ſont plus ſages que les ſages meſmes*. Ἀναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν· αὕτη πόλεις τ' ὄλλυσιν, ἣ δ' οἰκίας πίπτειν ποιεῖ, Soph. *Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie, c'eſt elle qui ruïne les villes, & qui renuerſe les maiſons de fond en comble*. Ἄρχειν μηδενὶ προσήκει, ὃς μὴ κρείττων ἐστὶ τῶν ἀρχομένων, Cyrus apud Plut. *Perſonne n'eſt digne de commander, s'il n'eſt meilleur que ceux à qui il commande*.

ADVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouuerne auſſi le Genitif, parce que c'eſt le meſme regime qu'en Latin, comme Παίδων ἀνθρώπων δικαιότατος, Theogn. *Omnium hominum iuſtiſſimus, Le plus iuſte de tous les hommes, ce qu'il faut reſoudre par la Prepoſition, comme Lucien a dit,* Ἐγὼ δὲ ἁπασῶν ἡ καλλίστη ἔδοξα, *I'ay eſté trouuée la plus belle de toutes. La raiſon du regime du Comparatif eſt encore dans la Prepoſition: car* Μείζων ἐμοῦ, *c'eſt à dire,* Μείζων ἢ ou Πρὸ ἐμοῦ, *de meſme qu'en Latin, Maior me, c'eſt à dire, pra me, ou pro me, qui excelle en comparaiſon de moy: où l'on voit vne conformité entiere dans l'vne & l'autre langue. ſinon dans le Cas, au moins dans la cauſe du regime, qui eſt la dépendance de la Prepoſition.*

Expreſſions remarquables auec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἤ (comme les Latins y mettent *quam*) ſoit auec ſon regime du Genitif, comme

Ὡμίλησα ἀρείοσιν ἢ ὑμῶν. ſoit auec le cas attiré par celuy du Verbe precedent, Ὡμίλησα ἀρείοσιν ἢπερ ὑμῖν, Hom. *Verſatus ſum cum fortioribus viris quam eſtis vos; Ie me ſuis trouué auec de plus vaillans que vous:* ſoit en y mettant vne Prepoſition auec vn Accuſatif: Ἐλάττω ἢ πρὸς τὸ κατόρθωμα νομίζειν εἶναι τὴν δόξαν, *Croire que la gloire eſtoit au deſſous du merite de cette action.* Μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, Thucyd. *Maioribus quam pro ſuarum facultatum modo; Plus grandes que leurs richeſſes ne pouuoient porter:* ou bien ὡς, comme Μείζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις αὐξῆσαι, Dem. *Maiora quam vt aliquis explicare ea verbis poſſit, Plus grands qu'on ne ſçauroit exprimer:* ou enfin auec l'Infinitif, comme Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν, *Trop grand pour le ſupporter.* Ce qui n'a eſté introduit que pour oſter l'ambiguité ou donner grace au diſcours: quoy que quelquefois ils negligent de ſe ſeruir de ces periphraſes, comme Κάλλιον ἂν ποιεῖν φίλους, ὀφείλων, Ariſtot. pour Κάλλιον ἂν ποιεῖν φίλους, ἢ ὀφείλοντας, *Il y a plus de vertu à obliger ſes amis que les eſtrangers:* où il eſt remarquable que le Genitif ὀφείλων ſoit gouuerné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accuſatif deuant φίλους, ce qu'on doit toûjours rappeller à la vertu de la Prepoſition ſous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre ſorte de periphraſe par les Prepoſitions ſans ἢ. Πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, Hebr. 3. *Il a eſté iugé digne d'vne plus grande gloire que Moyſe*, c'eſt à dire *en comparaiſon de Moyſe.* Τὰ ἄλλα πρὸς τὴν ἀρετὴν, Thucyd. au lieu d'Ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, *Toutes les autres choſes ſont moindres que la vertu.* On vſe meſme d'autres Prepoſitions, παρὰ, ὑπὲρ, &c. Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου φρονιμώτεροι ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τοῦ φωτός, Luc. 15. *Les enfans de ce ſiecle ſont plus prudens que les enfans de lumiere.* Ce que Virgile ſemble auoir voulu imiter:

—*Scelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint auſſi d'autres particules auec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πάνυ, μᾶλλον, πολύ, &c. Πολὺ μεῖζον, *Il eſt bien plus grand, il le ſurpaſſe entierement.* Μᾶλλον ἐτοιμότερον, *Il eſt bien plus prés, bien plus diſpoſé,* & ſemblables.

Quelquefois ils mettent μᾶλλον auec le poſitif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin: Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν, *C'eſt vne choſe plus heureuſe de donner que de receuoir.* Et quelquefois ils le ſous-entendent: Καλὸν τὸ μὴ ζῆν ἐστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. *Il vaut mieux ne point viure que de viure miſerablement.* Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἀνθρώπον, Pſal. 117. *Bonum eſt ſperare in Domino, quam ſperare in homine,* ſup. *magis: Il vaut mieux mettre ſa confiance en Dieu qu'aux hommes.*

hommes. Or parce que la force de la comparaiſon n'eſt renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut auſſi ſe ſeruir du ſuperlatif, & meſme du poſitif, où il ſemble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Ὅτε δεινότατος σαυτοῦ ἦσθα, Xenoph. *Au temps auquel vous vous eſtes ſurpaſſé vous-meſmes :* car c'eſt à dire, ὑπὲρ σαυτοῦ, ou πρὸ σαυτοῦ, *pra te ipſo, en comparaiſon de vous.* Et en S. Iean 1. Πρῶτός μου ἦν, *Prior me erat,* c'eſt à dire, Πρῶτος πρὸ ἐμοῦ, *Il eſtoit deuant moy.* Μακρῷ πάντων βαρύτερος, Syneſ. *Beaucoup plus faſcheux que tous les autres.*

Il faut auſſi prendre garde que quelquefois la comparaiſon ſe prend en mauuaiſe part, quoy que les mots ne ſemblent pas le ſignifier, comme Κρείττων τῆς παιδείας, *Eruditione melior,* vel *fortior,* c'eſt à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop meſchant pour pouuoir eſtre corrigé.* De meſme qu'en François, quand nous diſons, *On ne luy ſçauroit rien apprendre,* cela peut auoir deux ſens, pouuant ſe dire ou d'vn homme excellent qui ſçait toutes choſes, ou d'vne teſte dure, à qui on ne peut rien monſtrer.

REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif aprés quantité d'Aduerbes, comme ſont

Ceux de lieu : Μέχρι Σούσων, Ariſtot. *Iuſques à Suze.* Ἕως τοῦ ἔξω τόπου, Id. *Iuſques dehors ce lieu.* Εὐθὺ Βαβυλῶνος, *Ie tirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Eſtre tout renfermé en ſoy-meſme.* Ἐκτὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Eſtre tout hors de ſoy-meſme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui ſont dans les ſciences.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne ſe meſlent point de ſcience.* Ἔξω βελῶν, Extra tela, extra aleam, *Hors de danger.* Ἐγγὺς κατάρας, Propè diras, *Proche de la malediction.* Τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόρρω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de ſon ſujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Aſſez prés d'Antioche.* Πέραν τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Iourdain.* Πέρα πάσης διηγήσεως, *Au delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἔμπροσθεν ἐκείνων τιθέναι, *Mettre au deuant.* Κράζει ὄπισθεν ἡμῶν, *Elle crie aprés nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au deſſus de tous.* Ὑπένερθε τῆς συκῆς, *Sous vn figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.* Κυκλόθεν τοῦ θρόνου, *A l'entour du throſne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En voſtre preſence.*

Ceux de celer & cacher : Κρύφα τῶν ἄλλων, *A l'inſceu des autres.* Λάθρα πατρός, *Sans que ſon pere le ſçache.*

De ſeparation : Ἄνευ κακμάτου. *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμονοίας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει, Procop. *Il n'y a point de plaiſir dans les feſtins, ſi l'vnion & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agréement dans les richeſſes, ſi elles ne ſont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὠδίνων, *Sans trauail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χωρὶς τῶν εἰρημένων, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνώδυνον τοῦτο, οὐκ ἄνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ· τεθνεῶτος γὰρ εἰκὸς, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοιοῦτον, ἐνταῦθα δὲ ψυχὴ. Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainſi : Iſtud nihil dolere, non ſine magna mercede contingit, immanitatis in animo, ſtuporis in corpore, *Tuſc. 3. Car cette exemtion de douleur ne couſte pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquerir, que le corps deuienne ſtupide & inſenſible d'vne part ; & que de l'autre l'ame deuienne toute farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐφεξῆς τοῦ ἑνός, *Deinceps poſt vnum.* Ἔξω τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἅπαξ ἐνιαυτοῦ, *Tous les ans vne fois.*

De la cauſe finale : Τοῦ βελτίστου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τοῦ κέρδους ἕκατι, *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χάριν, *Pour l'intereſt de la verité.*

Ceux de temps : Ὁπότε τοῦ ἔτους, *En quel temps de l'année.* Ἅπαξ τῆς ἡμέρας, *Vne fois le jour.* Δὶς τοῦ μηνός, *Deux fois le mois.* Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ, *Trois fois l'an.* Ἕως τοῦ νῦν, *Iuſques à cette heure.* Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, *Iuſques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἄχρι κόρου, *Iuſqu'à ſe raſſaſier.* Μέχρι τοῦ δυνατοῦ, *Tant qu'il ſe peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le diſcours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἴμοι τῶν κτημάτων; *Ha mes pauures biens!* Ὢ τοῦ ἀδικήματος; *ô quelle injuſtice!* ou bien ſimplement, Τῆς τύχης; ſup. ὦ, *Quelle rencontre!*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif eſt deuant l'Aduerbe qui le gouuerne : οὗ ἔξω, Ariſt. *hors dequoy.* οὗ ἔσω, Id. *dans quoy.* Κινδύνων ὄντας πόῤῥω, τῶν δ' ὠφελειῶν ἐγγύς, *Qui ſont éloignez du danger, & proches de leur ſecours.*

Quelquefois l'Aduerbe eſt au milieu, Τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας, Demoſth. *Par le mouuement d'vne inimitié particuliere.*

Raiſon du regime de ces Aduerbes.

Quelquefois c'eſt qu'ils prennent la force d'vn nom Subſtantif. Car comme nous diſons en François, Lors du Concile de Trente; de meſme ils diſent Ὁπότε τοῦ ἔτους, *comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainſi de pluſieurs autres, quoy que l'idée de noſtre langue ne nous permette pas toûiours d'en concenoir l'expreſſion aſſez nettement.*

Quelquefois c'eſt qu'on ſous-entend vne Preposition : comme, Τίνος χάριν, *c'eſt à dire* Πρὸς τίνος χάριν, *In cuius gratiam, En faueur de qui :* χάριν, *n'eſtant que le veritable Accuſatif de* χάρις, *gratia. De meſme que quand Ariſtote a dit,* Ποταμῶν δίκλω, *Inſtar fluuiorum, il faut ſous-entendre* πρός, *comme inſtar, qui eſt vn vray Nom ainſi qu'exemplar, ſuppoſe ad : ad inſtar, à la façon.*

Quelquefois c'eſt vne partition, Παντα χόσε γῆς διαδεδόμοι, Euſeb. *Iroit par toute la terre,* ou *En toutes les parties de la terre.*

L'on trouue auſſi quelquefois ces Aduerbes auec d'autres regimes, mais c'eſt par vne autre force & autre raiſon, comme Ἐγγὺς ἔδει τῇ κοιλίᾳ, Ariſt. *Eſt proche du ventre, où* τῇ κοιλίᾳ *eſt le Datif du rapport.* Ἴλιον εἴσω, Hom. *Dedans Troye, où* Ἴλιον *eſt l'Accuſatif du mouuement. Et alors* εἴσω *eſt le meſme qu'eis Preposition, ſuiuant ce que nous auons dit au liu. precedent chap. 2. pag. 348.*

Quelquefois ils ſe mettent abſolument, Ἔτη ἐγγὺς τριακόσια, Thucyd. *Prés de trois cens ans.*

Diuers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'vn Nom ou d'vne Preposition ſous-entenduë,

5. LA CAVSE pourquoy : Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς, ſup. χάριν, *Il l'aime pour ſa vertu.* Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας, ſup. περί, *Il vous eſtime heureux pour voſtre ſageſſe.*

6. Le Nom de Prix, Ὠνησάμην δύο ὀβολῶν, *Ie l'ay acheté deux oboles.*

πρὸς τύτοις ὅλος ἐτί, totus in illis, Hor. *il eſt tout là dedans, il ne penſe qu'à cela.*

πρὸς δὲ τύτοις, *& qui plus eſt.*

πρὸς τύτοις ſignifie auſſi *chez eux.*

Οἱ πρὸς ταῖς κύλιξι, Herodi. *qui ſunt à poculis, les Eſchanſons, les Gentils-hommes du Gobelet.*

ΣΥΝ' Attiq. ΞΥΝ'.

Il ne ſe joint qu'auec l'Ablatif, & reſpond entierement au *cum* des Latins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, *Dieu aidant.*

Σὺν λόγῳ, *auec raiſon, conformément à la raiſon.*

Σὺν τινι εἶναι, *eſtre du party de quelqu'vn.*

Σὺν τοῖς νόμοις, *ſelon les loix.*

Σὺν δυο, *deux à deux.*

Σὺν τρεις, *trois à trois*, &c.

Cette Prepoſition eſt ſouuent ſous-entenduë, comme

Ἀποτεμὼν αὐταῖς ἀλέναις τὰ πτερὰ, *luy coupant les aiſles auec les iambes.*

ΥΠΕΡ, *Super.*

Il ſe joint auec le Genitif & l'Accuſatif, le ſens en ſera facile par les exemples ſuiuans.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς στέγης, *deſſus le toict.*

Ὑπὲρ ὧν ὑπέσχα ἐρῶ, *ie parleray de ce que i'ay fait.*

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Rom. 8. *Si Dieu eſt pour nous, qui peut eſtre contre nous?*

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ, Dionyſ. Halicarn. *En la place de ceux qui eſtoient morts à la guerre.*

Ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν, *pour pouuoir eſtre caché.*

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, *pour l'amour & pour l'affection qu'ils auoient pour la Republique.*

AVEC L'ACCVSATIF. Ὑπὲρ γῆν, *ſur terre.*

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, *outre meſure.*

Τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, quæ ſupra nos, nihil ad nos, *Ce qui eſt au deſſus de nous ne nous touche pas.*

ΥΠΟ', *Sub.*

Il ſe joint auec les trois Cas, reuenant au *ſub* ou *ab* des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque d'ordinaire la cauſe efficiente: Νοσεῖ ὑπὸ πόνου, *il eſt malade de trop trauailler.*

Ἀτάλωτος ὑπὸ χρημάτων, καὶ ὑπὸ ἡδονῶν, καὶ ὑπὸ φόβου, *Inuincible à l'argent, à la volupté & aux menaces.*

C'eſt pour cela qu'il ſe joint non ſeulement auec les Verbes Paſſifs, mais auſſi auec les Neutres, comme l'*Ab* des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετοῦ, *il eſt mort de la fieure*: ἀπεθάνεν ὑπὸ Μενέλεω, *tué par Menelas*, de meſme que Ciceron a dit, *Nihil eſt valentius à quo intereat.*

L'on dit auſſi auec le Verbe Subſtantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπό τινος, *eſtre honnoré de quelqu'vn* ou *par quelqu'vn.*

C'eſt encore en vn ſens approchant de celuy-là, qu'il ſe prend pour *propter*: Ὑπὸ τῆς ἀπιχθείας, *à cauſe de la haine*: ὑπ' ἐνδείας, *ab inopia*, Cic. *à cauſe de la neceſſité où ie me trouue.*

Mais il ſe prend encore en diuerſes manieres, comme Τῆς συγκλήτου ὢν, ὑπὸ ὑπατείας μὲν νεωστί, Herodi. *Qui eſtoit Senateur, & nouuellement ſorty du Conſulat.*

Ὑπὸ σκότου, *durant la nuit*, ou *vers la nuit.*

Il ſe met auſſi pour ἀπό, comme Ὑπὸ τραυμάτων θεραπεύεσθαι, Plut. *Eſtre guery de ſes playes.* Mais cela eſt rare.

Il eſt plus ordinaire pour *ſub* qui vient de luy. Ὑπὸ τῆς στέγης, ſub tecto, *dans la maiſon.*

Et meſme AVEC L'ACCVSATIF, il ſe traduit preſque toûjours par cette Prepoſition *ſub*, ſoit qu'il marque le lieu, ou le temps, ou la puiſſance. Ὑπὸ τὴν πόλιν, ſub vrbem, *auprés la ville.*

Ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, ſub idem tempus, *enuiron ce temps-là.*

Ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖσθαι, *reduire en ſon obeyſſance.*

Οἱ ὑπὸ χεῖρας, Dion. Halic. *ceux qui ſont ſous la ſuiettion d'autruy.*

L'on dit auſſi Υ̓πὸ πόδα χωρεῖν, pedem referre, *reculer.*

AVEC L'ABLATIF il ſe peut encore rendre diuerſement :

Υ̓πὸ γῆ, *ſous terre.*

Υ̓πὸ ῥάβδοις ὁμοῦ πάσαις καὶ πελέκεσι, Plut. *auec tous leurs faiſſeaux de verges & toutes leurs haches.*

Υ̓πὸ Πέρσαις ἄρχεται, *commencer depuis les Perſes.*

Ἠ ὑπὸ Γαλάταις γενομένη ἅλωσις, *la priſe de cette ville par les François.*

Υ̓πὸ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι, *par ſes propres pechez, à cauſe de ſes propres pechez.*

Υ̓πὸ τῆς ποιήσεως ἐπαισχύνεσθαι, *eſtre loüé pour la poeſie, touchant la poeſie, à cauſe de la poeſie.*

Υ̓πὸ αἰσχραῖς ἡδοναῖς, Herodi. *à cauſe de ſes desbauches, en ſuitte de ſes infames voluptez.*

Ἐποιήσατο ὑφ' ἑαυτῷ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, *il reduiſit en ſa puiſſance toute la Phocide.*

ADVERTISSEMENT.

Voila ce que i'ay creû le plus neceſſaire ſur le regime des Prepoſitions : & ie croy que ſi l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aiſément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphraſe d'ἀμφὶ & περὶ, & autres, qui ſe peuuent voir dans le liure ſuiuant chap. 11.

REGLE VII.

Des Queſtions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu reſponds aux Queſtions,
Où mets en tous les Noms ces Prepoſitions :
Ἐν auec l'Ablatif, à la demande VBI :
Πρὸς QVO *l'Accuſatif, auec εἰς deuant luy :*
Ἐκ & le Genitif VNDE *pour ſoy deſire ;*
Et QVA *διὰ prenant au meſme Cas aſpire.*

EXEMPLES.

Toutes les queſtions de lieu ſont fort aiſées dans le Grec. Car on reſpond toûjours ou par vn Aduerbe de lieu : comme Ἀθήνησι, Athenis, *eſtre à Athenes :* Ἀθήναζε, Athenas, *aller à Athenes :* Ἀθήνηθεν, ex vrbe Athenarum, *venir d'Athenes :* comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Prepoſition propre à chaque queſtion, en toutes ſortes de Noms, ſoit de grand ou de petit lieu, comme Ἐν Ῥώμῃ, *à Rome*; εἰς Ῥώμην, *in vrbem Romam*; ἐκ Ῥώμης, *de Rome*: Διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, *Par mer & par terre*. Cette derniere queſtion n'a point d'Aduerbe qui luy ſoit propre.

ADVERTISSEMENT.

Les Poëtes omettent ſouuent la Prepoſition, auſſi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs meſme, Μαραθῶνι pour ἐν Μαραθῶνι, Thucyd. *à Marathon.*

Quelquefois l'on trouue la conſtruction de l'Accuſatif dans la queſtion de repos, comme Τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσί, *Luc.* 11. au lieu de dire, Ἐν τῇ κοίτῃ, *Pueri mei mecum ſunt in cubili.* Mais il ſemble qu'alors on puiſſe ſous-entendre vn Participe de mouuement, auec le Verbe de repos, comme Ἐλθόντες εἰσι, ce qui ſera dit pour ἦλθον, ſelon ce qui a eſté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doiue auſſi remarquer que quelquefois le repos ſe met par l'Accuſatif, & le mouuement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepoſitions εἰς & ἐν. D'où vient qu'en Latin *in*, qui reſpond à ces deux Prepoſitions, ſe met auſſi quelquefois & auec l'Accuſatif dans le repos, & auec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous auons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

REGLE VIII.

Noms qui gouuernent ou ſont gouuernez au Genitif.

1 *Dis icy* πατήρ μου, *& donne vn Genitif*
2 *Au nom verbal fait d'*A, 3 *comme au Comparatif,*
4 *Aux Aduerb. diuers;* 5 *joins la Cauſe* 6 *& le Prix,*
7 *La Matiere,* 8 *& Partie,* 9 *vn temps long ou precis.*

EXEMPLES.

1. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toûjours la poſſeſſion: C'eſt pourquoy les

Grecs mettent ſouuent ce Cas du Pronom primitif au lieu du Nominatif du poſſeſſif, comme πατής μου, *pater mei*, au lieu de pater meus, *mon pere*: φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *noſtre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas aprés les Noms verbaux compoſez de l'α priuatif, parce qu'ils les conſiderent comme Subſtantifs, Ἀ'θέατος τῆς ἀληθείας, *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ὅστις δοῦλος, τοῦ θανεῖν ἄφοβος ὢν; *Euripid.* An ſeruus ille, qui caret mortis metu? *Celuy-là peut-il paſſer pour eſclaue, qui eſt exemt de la crainte de la mort?*

3. Aprés les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, Maior me, *Plus grand que moy*. Ἁ'μαρτάνει καὶ σοφοῦ σοφώτερος, Æſch. *L'on en voit ſe tromper qui ſont plus ſages que les ſages meſmes*. Ἀ'ναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν· αὕτη πόλεις τ' ὄλλυσιν, ἣ δ' αἰκάστους οἴκους πίπτειν, Soph. *Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie, c'eſt elle qui ruïne les villes, & qui renuerſe les maiſons de fond en comble.* Ἄρχειν μηδενὶ πρέπει, ὃς οὐδὲ κρείττων ἐστὶ τῶν ἀρχομένων, Cyrus apud Plut. *Perſonne n'eſt digne de commander, s'il n'eſt meilleur que ceux à qui il commande.*

ADVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouuerne auſſi le Genitif, parce que c'eſt le meſme regime qu'en Latin, comme Πάντων ἀνθρώπων δικαιότατος, Theogn. *Omnium hominum iuſtiſſimus, Le plus iuſte de tous les hommes, ce qu'il faut reſoudre par la Prepoſition, comme Lucien a dit,* Ἐγὼ ἐξ ἁπάντων τὴν κάλλιστην εὕδοξα, *I'ay eſté trouuée la plus belle de toutes. La raiſon du regime du Comparatif eſt encore dans la Prepoſition: car* Μείζων ἐμοῦ, *c'eſt à dire,* Μείζων ὅτι *ou* Πρὸ ἐμοῦ, *de meſme qu'en Latin, Maior me, c'eſt à dire, pra me, ou pro me, qui excelle en comparaiſon de moy: où l'on voit vne conformité entiere dans l'vne & l'autre langue, ſinon dans le Cas, au moins dans la cauſe du regime, qui eſt la dépendance de la Prepoſition.*

Expreſſions remarquables auec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἤ (comme les Latins y mettent *quam*) ſoit auec ſon regime du Genitif, comme

Ὠμίλησα ἀρείοσιν ἢ ὑμῖν. ſoit auec le cas attiré par celuy du Verbe precedent, Ὠμίλησα ἀρείοσιν ἢ ὑμῖν, Hom. *Verſatus ſum cum fortioribus viris quam eſtis vos*; *Ie me ſuis trouué auec de plus vaillans que vous:* ſoit en y mettant vne Prepoſition auec vn Accuſatif: Ἐλάττω ἢ πρὸς τὸ κατόρθωμα νομίζειν εἶναι τινὰ δόξαν, *Croire que la gloire eſtoit au deſſous du merite de cette action.* Μείζοσιν ἢ κατὰ τινὰ ὑπάρχουσαν οὐσίαν, Thucyd. *Maioribus quam pro ſuarum facultatum modo; Plus grandes que leurs richeſſes ne pouuoient porter:* ou bien ὡς, comme Μείζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις αὐξῆσαι, Dem. *Maiora quam vt aliquis explicare ea verbis poſſit, Plus grands qu'on ne ſçauroit exprimer:* ou enfin auec l'Infinitif, comme Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν, *Trop grand pour le ſupporter.* Ce qui n'a eſté introduit que pour oſter l'ambiguité ou donner grace au diſcours: quoy que quelquefois ils negligent de ſe ſeruir de ces periphraſes, comme Κάλλιον ὦ ποιεῖν φίλους, ὀθνείων, Ariſtot. pour Κάλλιον ὦ ποιεῖν φίλους, ἢ ὀθνείους, *Il y a plus de vertu à obliger ſes amis que les eſtrangers:* où il eſt remarquable que le Genitif ὀθνείων ſoit gouuerné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accuſatif deuant φίλους, ce qu'on doit toûjours rappeller à la vertu de la Prepoſition ſous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre ſorte de periphraſe par les Prepoſitions ſans ἢ. Πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, Hebr. 3. *Il a eſté iugé digne d'vne plus grande gloire que Moyſe*, c'eſt à dire *en comparaiſon de Moyſe.* Τἄλλα πάντα πρὸς τὴν ἀρετήν, Thucyd. au lieu d'Τἄλλα τῆς ἀρετῆς, *Toutes les autres choſes ſont moindres que la vertu.* On vſe meſme d'autres Prepoſitions, πρὸς, ὑπὲρ, &c. Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου φρονιμώτεροι ὑπὲρ υἱοὺς τοῦ φωτός, Luc. 15. *Les enfans de ce ſiecle ſont plus prudens que les enfans de lumiere.* Ce que Virgile ſemble auoir voulu imiter:

—*Scelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint auſſi d'autres particules auec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πάνυ, μᾶλλον, πολύ, &c. Πολὺ μεῖζον, *Il eſt bien plus grand, il le ſurpaſſe entierement.* Μᾶλλον εὐτρεπέστερον, *Il eſt bien plus prés, bien plus diſpoſé,* & ſemblables.

Quelquefois ils mettent μᾶλλον auec le poſitif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin: Μακάριόν ἐστι διδόναι μᾶλλον, ἢ λαμβάνειν, *C'eſt vne choſe plus heureuſe de donner que de receuoir.* Et quelquefois ils le ſous-entendent: Καλὸν ὦ μὴ ζῆν ἐστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. *Il vaut mieux ne point viure que de viure miſerablement.* Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἀνθρώπου, Pſal. 117. *Bonum eſt ſperare in Domino, quam ſperare in homine,* ſup. *magis: Il vaut mieux mettre ſa confiance en Dieu qu'aux hommes.*

hommes. Or parce que la force de la comparaiſon n'eſt renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut auſſi ſe ſeruir du ſuperlatif, & meſme du poſitif, où il ſemble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Ὅτε δεινότατος σαυτοῦ ἦσθα, Xenoph. *Au temps auquel vous vous eſtes ſurpaſſé vous-meſmes :* car c'eſt à dire, ὑπὲρ σαυτοῦ, ou πρὸ σαυτοῦ, *præ te ipſo, en comparaiſon de vous.* Et en S. Iean 1. Πρῶτός μου ἦν, *Prior me erat,* c'eſt à dire, Πρῶτος πρὸ ἐμοῦ, *Il eſtoit deuant moy.* Μακρῷ πάντων βαρύτερος, Syneſ. *Beaucoup plus faſcheux que tous les autres.*

Il faut auſſi prendre garde que quelquefois la comparaiſon ſe prend en mauuaiſe part, quoy que les mots ne ſemblent pas le ſignifier, comme Κρείττων τῆς παιδείας, *Eruditione melior,* vel *fortior,* c'eſt à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop meſchant pour pouuoir eſtre corrigé.* De meſme qu'en François, quand nous diſons, *On ne luy ſçauroit rien apprendre,* cela peut auoir deux ſens, pouuant ſe dire ou d'vn homme excellent qui ſçait toutes choſes, ou d'vne teſte dure, à qui on ne peut rien monſtrer.

REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif aprés quantité d'Aduerbes, comme ſont

Ceux de lieu : Μέχρι Σούσων, Ariſtot. *Iuſques à Suze.* Ἕως τοῦ ἔξω τόπου, Id. *Iuſques dehors ce lieu.* Εὐθὺ Βαβυλῶνος, *Ie tirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Eſtre tout renfermé en ſoy-meſme.* Ἐκτὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Eſtre tout hors de ſoy-meſme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui ſont dans les ſciences.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne ſe meſlent point de ſcience.* Ἔξω βελῶν, Extra tela, extra aleam, *Hors de danger.* Ἐγγὺς καταράς, Propè diras, *Proche de la malediction.* Τηλοῦ τῶν ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόρρω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de ſon ſujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Aſſez prés d'Antioche.* Πέραν τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Iourdain.* Πέρα πάσης διηγήσεως, *Au delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἔμπροσθεν ἐκείνων τάττειν, *Mettre au deuant.* Κράζει ὄπισθεν ἡμῶν, *Elle crie aprés nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au deſſus de tous.* Ὑποκάτω τῆς συκῆς, *Sous vn figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.* Κυκλόθεν τοῦ θρόνου, *A l'entour du throſne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En voſtre preſence.*

Ceux de celer & cacher : Κρύφα τῶν ἄλλων, *A l'inſceu des autres.* Λάθρα πατρός, *Sans que ſon pere le ſçache.*

De ſeparation : Ἄνευ κόπου. *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμονοίας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει, Procop. *Il n'y a point de plaiſir dans les feſtins, ſi l'vnion & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agréement dans les richeſſes, ſi elles ne ſont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὀδύνων, *Sans trauail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χωρὶς τῶν εἰρημένων, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνώδυνον τοῦτο, οὐκ ἄνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ· πεφυκὼς γὰρ εἰκὸς, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοιοῦτον, ἐνταῦθα δὲ ψυχὴ. Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainſi : Iſtud nihil dolere, non ſine magna mercede contingit, immanitatis in animo, ſtuporis in corpore, *Tuſc. 3. Car cette exemtion de douleur ne couſte pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquerir, que le corps deuienne ſtupide & inſenſible d'vne part ; & que de l'autre l'ame deuienne toute farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐφεξῆς τοῦ ἑνός, *Deinceps poſt vnum.* Ἔξω τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἅπαξ ἐνιαυτοῦ, *Tous les ans vne fois.*

De la cauſe finale : Τοῦ βελτίστου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τοῦ κέρδους ἕνεκα, *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χάριν, *Pour l'intereſt de la verité.*

Ceux de temps : Ὁπότε τοῦ ἔτους, *En quel temps de l'année.* Ἅπαξ τῆς ἡμέρας, *Vne fois le jour.* Δὶς τοῦ μηνός, *Deux fois le mois.* Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ, *Trois fois l'an.* Ἕως τοῦ νῦν, *Iuſques à cette heure.* Ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας. *Iuſques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἄχρι κόρου, *Iuſqu'à ſe raſſaſier.* Μέχρι τοῦ δυνατοῦ, *Tant qu'il ſe peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le diſcours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἴμοι τῶν κτημάτων; *Ha mes pauures biens!* Ὦ τοῦ ἀδικήματος; *ô quelle injuſtice!* ou bien ſimplement, Τῆς τύχης; ſup. ὦ, *Quelle rencontre!*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif eſt deuant l'Aduerbe qui le gouuerne : οὗ ἕξω, Ariſt. *hors dequoy.* οὗ ἔσω, Id. *dans quoy.* Κινδύνου ὄντας πόῤῥω, τῶν δ' ὠφελειῶν ἐγγύς, *Qui ſont éloignez du danger, & proches de leur ſecours.*

Quelquefois l'Aduerbe eſt au milieu, Τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας, Demoſth. *Par le mouuement d'vne inimitié particuliere.*

Raiſon du regime de ces Aduerbes.

Quelquefois c'eſt qu'ils prennent la force d'vn nom Subſtantif. Car comme nous diſons en François, Lors du Concile de Trente ; de meſme ils diſent Ὁπότε τοῦ ἔτους, *comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainſi de pluſieurs autres, quoy que l'idée de noſtre langue ne nous permette pas toûiours d'en conceuoir l'expreſſion aſſez nettement.*

Quelquefois c'eſt qu'on ſous-entend vne Prepoſition : comme, Τινος χάριν, *c'eſt à dire* Πρὸς τίνος χάριν, *In cuius gratiam, En faueur de qui :* χάριν, *n'eſtant que le veritable Accuſatif de* χάρις, *gratia. De meſme que quand Ariſtote a dit,* Ποταμῶν δίκην, *Inſtar fluuiorum, il faut ſous-entendre* κατ', *comme inſtar, qui eſt vn vray Nom ainſi qu'exemplar, ſuppoſe ad : ad inſtar, à la façon.*

Quelquefois c'eſt vne partition, Παντὸς γῆς διαδεδάμοι, Euſeb. *Iroit par toute la terre,* ou *En toutes les parties de la terre.*

L'on trouue auſſi quelquefois ces Aduerbes auec d'autres regimes, mais c'eſt par vne autre force & autre raiſon, comme Ἐγγὺς ἔδει τῆ κοιλίᾳ, Ariſt. *Eſt proche du ventre, où* τῇ κοιλίᾳ *eſt le Datif du rapport.* Ἴλιον εἴσω, Hom. *Dedans Troye, où* Ἴλιον *eſt l'Accuſatif du mouuement. Et alors* εἴσω *eſt le meſme qu'eis Prepoſition, ſuiuant ce que nous auons dit au liu. precedent chap. 2. pag. 348.*

Quelquefois ils ſe mettent abſolument, Ἔτη ἐγγὺς τριακόσια, Thucyd. *Prés de trois cens ans.*

Diuers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'vn Nom ou d'vne Prepoſition ſous-entenduë,

5. LA CAVSE pourquoy : Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς, ſup. χάριν, *Il l'aime pour ſa vertu.* Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας, ſup. περί, *Il vous eſtime heureux pour voſtre ſageſſe.*

6. Le Nom de Prix, Ὠνησάμην δυὼ ὀβολῶν, *Ie l'ay acheté deux oboles.*

7. De Matiere, Πεπίηται λίθου, *Il eſt fait de pierre:* ou bien meſme exprimant la Prepoſition ἐκ λίθου.

8. De Partie: Ἔπιον τὸ οἶνο, ce qui reuient au François, *I'ay beu du vin*, c'eſt à dire vne partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὤτων κρατῶ, Prou. Lupum auribus teneo, *Ie tiens le loup par les oreilles.* Lucien y a mis la Prepoſition, Ἐκ τῆς οὐρᾶς λαμβάνειν, *Prendre par la queuë.*

9. Du Temps, ſoit pour la durée, qui reſpond au QVANDIV des Latins, Πέντε ὅλων ἐτῶν, *Durant cinq ans entiers:* ſoit pour le temps precis qui reſpond à QVANDO: Ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾷν, *Mediter, penſer jour & nuit.*

ADVERTISSEMENT.

Noms de temps à l'Accuſatif ou à l'Ablatif.

Le temps ſoit precis, ſoit de durée, ſe met auſſi par l'Accuſatif ou l'Ablatif, ſoit auec la Prepoſition, ou ſans Prepoſition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainſi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou auec la Prepoſit. Ἐν τῇ αὐτῇ, *Le meſme iour.* Τὸν μὲν χειμῶνα, τὸ δὲ θέρος, ſup. χρόνον, Hyeme quidem, æſtate vero, *Bon pendant l'Hyuer, mais durant l'Eſté.* Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον αἰδέσιμον, Baſil. *Tout ce qui eſt recommandable par ſon antiquité, nous doit eſtre ſaint & venerable*, &c.

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Ὀκτὼ καὶ δέκα ἔτεσι, ou bien ἐπ' ἔτεσι, *Durant dix-huit ans.* Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers.* Πολλὰ χρόνον, ou Ἐπὶ πολλὰ χρόνον, *Durant vn long-temps*, &c.

Οὗτος πολλὰ χρόνον ἀδικῶν ἀπόλαστος μένει, τοῦτον δεῖ νομίζειν ἐν ἀτυχέσιν, Iuſtin. *Celuy-là doit paſſer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ſes crimes, ſans en receuoir de chaſtiment.*

Φιλεῖ μὲν θεὸς τὸ θεῖον, οὓς αὐτ' ἀδικίας ὧν πικρῶς μεμφορεῖσθαι θέλῃ, τούτους ἀζημίους τε, καὶ ἐπὶ πολλὰ χρόνον εὐδαιμονίαι ἐᾷ, ἵνα τῇ τῶν σφαλμάτων μεταβολῇ μᾶλλον βαρύνωνται. La Traduction Greque de Ceſar attribuée à Gaza, où il dit, *Conſueſſe enim deos immortales, quo grauius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro ſcelere eorum vlciſci velint, his ſecundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere*, 1. de bel. Gall. *Que Dieu auoit accouſtu-*

mè lors qu'il vouloit chaſtier les crimes des hommes dans vne plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laiſſer triompher pour quelque temps, afin que leur malheur leur deuinſt puis aprés plus ſenſible, & le changement de leur fortune plus inſupportable.

Οὕτω καὶ τῶν πονηρῶν ἔνιοι τὰς δικαίας πληγὰς ἐκφυγεῖν ἔδοξαν, οὐ μετὰ πλείονα χρόνον, ἀλλ' ἐν πλείονι χρόνῳ τιμωρίαν μακροτέραν, οὐ βαρυτέραν, τίνουσιν, οὐδὲ γηράσαντες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἐγηράσαν κολαζόμενοι, Plut. *Ainſi ceux d'entre les meſchans qui ſemblent auoir éuité le coup qui deuoit ſuiure immediatement leur crime, ne ſont pas punis aprés vn plus long-temps, mais durant vn plus long-temps: leur ſupplice n'eſt pas plus lent, mais il eſt plus long: on n'attend pas à les punir lors qu'ils ſont deuenus vieux, mais ils deuiennent vieux dans la punition meſme, & dans la vengeance de leurs deſordres.*

La Matiere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere ſe met auſſi quelquefois à l'Ablatif, quoy que plus rarement: Αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι πεπύκασται, αἱ δ' ἐλέφαντι, Od. τ. où il eſt parlé des portes d'enfer, *Les vnes ſont de cornes, & les autres ſont d'yuoire.*

Le Prix de meſme: Τὸν ἴδιον θανάτῳ τὸ ποίμνιον περιέμενος, D. Chryſ. *Rachetant ſon trouppeau par ſa propre mort.*

Raiſon de ces Regimes.

En vn mot, preſque tout ce qui eſt Ablatif en Latin le peut auſſi eſtre en Grec, s'il n'eſt attiré au Genitif par vne autre force d'vne Prepoſition, comme il eſt marqué dans les regles. Et quand on met vn Ablatif, il eſt viſible que ce n'eſt encore qu'en vertu de la Prepoſition ſous-entenduë, tant parce qu'elle s'y exprime toûiours dans les langues vulgaires, que parce qu'on l'y met ſouuent en Grec: Ὀγκοῦσθαι δεῖ γένει, ἐπαίρεσθαι δεῖ πλούτῳ, καὶ φυσᾶσθαι δεῖ δυνάμει, ἢ δεινὴ θέμις ἔστι, Xenoph. *Il n'eſt permis à perſonne de faire vanité de ſa nobleſſe, ny de s'eſleuer pour ſes grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour ſa puiſſance.* Ἡ δὲ κτῆσις αὐτῶν ἐστιν ἡδυμόρως οὐ τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. *On ne gaigne nullement ces choſes par force, mais pluſtoſt par la douceur & par les teſmoignages d'affection.* Τὸν μὲν χρυσὸν ἐν τῷ πυρὶ δοκιμάζομεν, τοὺς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις, Iſocr. *Nous eſprouuons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauuaiſe fortune. Et ainſi des autres.*

REGLE IX.

Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.

Le Genitif encore aprés eux veulent prendre

[1] *Les Verbes d'Admirer,* [2] *Empeſcher & Defendre,*
[3] *D'Exceller,* [4] *Dominer,* [5] *Pardonner,* [6] *Condamner,*
[7] *D'Acheter* [8] *& Ioüir;* [9] *s'Abſtenir, ſe Priuer,*
[10] *Des ſens,* ([11] *horſmis de Voir*) [12] *de Soin, de Negligence,*
[13] *D'Entreprendre,* [14] *ou Ceſſer,* [15] *Deliurer,* [16] *de Diſtance.*

EXEMPLES.

Il y a vne infinité de Verbes en Grec, qui prennent vn Genitif aprés eux, comme ſont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σου, *Ie vous admire.*

2. Empeſcher & Defendre. Εἴργειν τῆς θαλάσσης, Plutar. Mari prohibere, *Repouſſer & empeſcher d'approcher de la mer.* Κωλύει τοῦ γίνεσθαι οἰκίαν, Ariſtot. *Il empeſche qu'on ne baſtiſſe.* Εἴργειν οἴνου, *Defendre le vin à quelqu'vn.*

3. Exceller, ſurpaſſer, vaincre, ſurmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Auoir l'auantage ſur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι πρέπει, ἢ τὸ μηδένα ὑπερηφανεῖν, μηδὲ ἀβρωστεῖν, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων περίεσθαι, Epict. *Il n'y a rien qui ſoit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne meſpriſer perſonne auec inſolence, & n'admirer perſonne auec baſſeſſe, mais de ſe tenir également éleuez au deſſus de tous ceux qui leur ſont ſoûmis.*

4. Dominer. Τῶν οἰκετῶν ἄρχειν, Iſocr. *Eſtre maiſtre de ſes valets.* Ἡδονῆς κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνθρώπων μοναρχεῖ, Lucian. *Il commande ſouuerainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τῶν μὲν οἰκετῶν ἄρχειν, ταῖς δὲ ἡδοναῖς δουλεύειν,

Isocr. *C'est vne chose honteuse de commander à ses valets, & d'estre esclaue de ses passions.* Et de mesme δεσπόζειν, χωμεύειν, δωμασεύειν, βασιλεύειν, τυραννεύειν, & semblables.

C'est de là que vient qu'on trouue dans l'Escriture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnauit populorum.*

5. Pardonner, Espargner : Συγγινώσκω σοι τῆς ἁπάτης, Philostr. *Ie vous pardonne de vous estre laissé tromper.* Οὗς φείδεται τῆς βακτηρίας, μισεῖ τὸν ὑὸν αὐτοῦ. Prouerb. Qui parcit virgæ, odit filium suum, *Celuy qui espargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Ἑαυτῶ καταγρεῖν, *S'accuser soy-mesme.* Ὁ κακὸς τάχιστα αὐ καταγνοίη τὸ ἀγαθοῦ· ὁ ἀγαθὸς δὲ οὐδὲ κακοῦ ῥᾳδίως, Basil. *Le meschant se porte aisément à condamner jusques aux plus gens de bien : mais le juste ne condamne pas mesme facilement les meschans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλεῖν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux ne nous donnent rien qu'au prix de nos sueurs & de nos trauaux.* Ce qu'Horace semble auoir voulu exprimer en ces vers :

——Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus.——

8. Ioüir, Participer, Prendre, Accepter, Admettre, Acquerir, & semblables. Ἀπόλαυε τῶν παρόντων, Isocr. *Il joüissoit des biens presens.* Τῆς φιλοσοφίας ὀναίμην, Synes. *Qu'il me soit permis de joüir de la Philosophie.* Πιπίσκοντές με τουτουὶ τοῦ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σίτου καὶ ποτοῦ κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσα λογισμοῦ, Plato. Particeps rationis, *Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων, Aristot. *Ils n'approuuent pas ceux qui disent.* Ἐπαίνου τυχεῖν, Dem. *Acquerir de la loüange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφικέσθαι, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομῆσαι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ, Luc 1. *Heriter de son baston :* quoy que celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif.

Ὡς ἐπεκράτησαν τῶν πολίων, Herodot. *Comme ils ſe furent rendus maiſtres des villes.*

9. Priuer ſoy ou vn autre, s'abſtenir, marquer ſon coup, ne pas arriuer à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent: comme, Ἁμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν, Thucyd. *Nous les auons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs eſperances.* Μὴ ψευσθῇ τῶν ἐλπίδων, Baſil. *Afin qu'il ne ſoit pas fruſtré de ſes eſperances.* Ἀποστερεῖν ἑαυτὸν τῆς σωτηρίας, Chryſoſt. *Se priuer ſoy-meſme de ſon ſalut.* Νοσφιεῖς με τῶνδε, Eurip. *Vous me priuerez de cela.* Στερεῖσθαι νίκης, *Eſtre priué de la victoire.* Ἀγνεύειν οἴνου καὶ ψευδολογίας, Plut. *S'abſtenir de vin & de menſonge.* Κυάμων ἀπέχεσθαι, *S'abſtenir de feves,* comme Horace a dit, Abſtineto irarum, *Ne vous laiſſez pas emporter à la colere.*

10. Des ſens: Εἴ τις αἴσθηται ψόφου, Ariſtoph. *Si quelqu'vn entend du bruit.* Αἰσθάνεται τῶν ὀσμῶν, Ariſtot. *Il ſent les odeurs.* Δογμάτων θείων ἐπακούειν, Baſil. *Entendre les veritez diuines.* Ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι, Demoſth. *Les oüir tous deux.* Ὀσφραίνεται τοῦ ψυχροῦ, Ariſtoph. *Il flaire le froid.* Γεύεσθαι κακῶν, Eurip. *Eſſayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφήψατο, Ariſtoph. *Il l'attrapa par la teſte.* Ψαύειν νοσοῦντος, *Toucher ou taſter vn malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouuernent l'Accuſatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc. 8. *Vous voir.* Οὐδένα ἔβλεπε, Act. 9. *Il ne voyoit perſonne.*

Ceux des autres ſens ont auſſi quelquefois la meſme force; comme, Ὡς δὲ ἐγεύσατο τὸ ὕδωρ, Ioan. 2. *Comme il eût gouſté de cette eau.* Voyez Regle 10.

12. Ceux de ſoin & de negligence: Ἡμῶν οὐδὲν κήδεσθαι, Plato. *Ne faire aucun cas de nous.* Σοῦ δ' ἐγὼ φροντιῶ, Ariſtoph. *Ie ne me ſoucieray pas de vous.* Ἀμελεῖς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous ne tenez conte de vos amis.* Ὀλιγώρουν τῶν κοινῶν, Iſocr. *Ils auoient peu de ſoin de la Republique.* Ὧν μεταμέλειν ἀνάγκη, *Dont il faut neceſſairement ſe repentir.*

13. D'entreprendre, taſcher, commencer, pourſuiure, &c. Στοχάζομαι σκοπῦ, *Ie viſe au but.* Πειρησάντες τοῦ χωρίου, *Ayant taſché de ſurprendre ou de deſcouurir le lieu.* Ἀναλαμβάνειν τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouuernement des affaires.* Καταρχὴ τοῦ λόγου, Plut. *Ouurir le diſcours.* Ἔχεσθαι τῶν προκειμένων, Herod. *Pourſuiure ſon entrepriſe.*

14. Ceſſer, deſiſter, quitter, laiſſer, & autres contraires aux precedens: Ἐλήξαν τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont ceſſé d'aller à la chaſſe.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο. Herodi. *Il s'eſt appaiſé, il n'eſt plus en colere.* Et par l'Actif: Ἐκεῖνον τῆς ὕβρεως ἔπαυσαν, Iſocr. *Ils l'ont obligé de ſe deſiſter d'une telle violence:* c'eſt d'icy que Virgile a pris

——*Tempus deſiſtere pugna.* Æn. 10.

Et Hor. *Deſine mollium —Tandem querelarum.*

15. Deliurer: Ῥύεσθαι ἀνέρα λύμης, Apollon. *Tirer vn homme de ſa ruïne.* Ταύτης ἀπαλλάξειν τε τῆς ὀφθαλμίας, Ariſtoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Diſtance, d'Eloignement, de Difference, & ſemblables: Διεῖχε ταύτης σταδίους δέκα, Xenoph. *Il eſtoit diſtant de ce lieu de dix ſtades.* Οὐδὲν διοίσει ἑτέρου, Ariſtot. *Il n'y aura aucune difference entre l'vn & l'autre.* Πολλοῦ γε χὴ δεῖ, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Ὀλίγου δέω λέγειν, Id. *Peu s'en faut que ie ne diſe.* Νηστεία ἀληθὴς, ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις, Baſil. *Le veritable jeuſne conſiſte dans l'eſloignement du vice.* Χωρίζεται τοῦ Θεοῦ ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, Chryſoſt. *Celuy-là s'eſloigne de Dieu qui ne s'vnit pas à luy par la priere.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouuernent icy le Genitif, comme ſont ceux de *condamner*, de *ſouuenir*, d'*eſtimer*, des *paſſions* ou *affections de l'ame*, &c. que ie n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela eſt commun auec le Latin.

Raiſon de ces regimes.

Or dans ces derniers, auſſi-bien que dans ceux qui ſont particuliers aux Grecs, il eſt aiſé de faire voir que le regime ne dépend que de trois choſes : ou d'vne Prepoſition ſous-entenduë ; ou d'vn Accuſatif ſous-entendu, qui enferme le veritable regime du Verbe, (ayant monſtré ailleurs qu'aucun Verbe, ny en Grec ny en Latin, ne peut de luy-meſme gouuerner veritablement vn Genitif ;) ou de δίκλω, χάειν, ou ἕνεκα auſſi ſous-entendus.

Ainſi quand on dit, Ἀφίημί σε τῶν ἐγκλημάτων, Dem. *Abſoluo te criminum ; il faut ſous-entendre* δίκην *ou* γραφὴν, *comme luy-meſme a dit.* Κτησιφῶντα γραφὴν ἱερῶν ἐδίωκες. *Cteſiphontem ſacrarum tabularum reum agebas : ou bien vne Prepoſition, comme Xenoph.* Διώκω σε περὶ θανάτου, *Ie vous accuſe d'vn crime capital.*

Τῶν φίλων μέμνησο, Iſocr. *Souuenez-vous de vos amis, ſup.* περί, *comme luy-meſme l'a mis.* Ἐμνήσθης περὶ τοιαύτης γυναικός, *Vous vous eſtes ſouuenu de cette femme : ou ſous-entendre* μνήμην, *memoriam,* λογισμόν, *cogitationem, ou ſemblable.*

Ἐίργειν τῆς θαλάσσης, Plut. *Chaſſer de la mer, ſup.* ἀπό, *comme dans Xenoph.* Ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κωλύσαι, *Empeſcher de tomber dans le mal. Silius a dit de meſme :*

——— *Capta prohibere nequiret*
Cum Pœnos aquila———lib. 6.

Τῶν σωμάτων ἐπιμέλονται, Xenoph. *Ils ont ſoin du corps : de meſme qu'Apulée a dit, Curare corporis. Il faut ſous-entendre* περὶ *ou* ὑπὲρ Περὶ τούτων αὐτοῖς μέλει, Iſocr. *Ils ont ſoin de tout cela.* Μελετᾶν ὑπὲρ τῆς κοινῆς, Id. *Auoir ſoin des choſes publiques.*

Ἐλευθερῶσε τοῦ πόνου, Eurip. *Ie vous deliure de ce mal, ſup.* ἀπό, *comme dans S. Matth. 6.* Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, *Libera nos à malo. Tite Liue a dit par le Genitif, Leuarunt animum religionis.*

Εὐνῆς κοινωνεῖν, Herodi. *Lecti eſſe conſortem. Et de meſme Plaute, Paternum ſeruum ſui participant conſilij, ſup.* περί, *ou l'Accuſ.* μέρος, *partem,* Iſocr. Τῶν κινδύνων πλεῖστον μέρος μετέξουσιν, *Ils auront le plus de part à tous les dangers.*

Quelquefois ils ioignent deux Genitifs à vn meſme Verbe, dont l'vn ſera gouuerné d'vne Prepoſition ſous-entenduë, comme aux exemples precedens : & le ſecond d'vn Nom exprimé ou ſous-entendu gouuerné par le Verbe, ou de quelque autre regime : comme Κατηγορῶ σου ἁπάντων τῶν τετολμημένων, Æſch. *accuſo tui (ſup. malitiam) de omnibus quatuor rebus, Ie vous accuſe de ces quatre chefs.*

Τίς γὰρ οὐκ ἀγάσαιτο τῶν αὐδρῶν ἀρετῆς, Dem. *Qui n'admireroit*

la generoſité de ces hommes ? où ἀνδρῶν ſera gouuerné du Verbe ἐγάσαιτο, & ἀρετῆς, d'ἔτυχε ſous-entendu. Ou bien ἀρετῆς ſera le Cas du Verbe, & τῶν ἀνδρῶν gouuerné d'ἀρετῆς meſme. Ceſt ce que Virgile a imité au 12.

Iuſtitiane prius mirer, bellive laborum ?

Οὐ σὺ ἐλάττονος τῶν ἡδονῶν ἐποίησας, Lyſias, *Que vous auez moins eſtimé que vos plaiſirs : où ἐλάττονος gouuerne τῶν ἡδονῶν, comme comparatif, & eſt gouuerné luy-meſme de τοῦ ou τοῦ ſous-entendu ; de meſme que cét Auteur a dit ailleurs,* Περὶ ἑνὸς οὐ γοῦν, *Pro nihilo putabant, Ils n'en faiſoient point d'eſtat. Et Iſocrate,* Πρὸ πολλοῦ ποιησαίμην, *I'eſtimerois beaucoup. Et ainſi des autres.*

CHAPITRE IV.

Regime du Datif & de l'Accuſatif.

REGLE X.

Du Datif.

[1] *Tout Verbe d'Adorer, Supplier,* [2] *Aduertir,*
[3] *Combattre,* [4] *Conuerſer,* [5] *Suiure,* [6] *& ſe Réjoüir;*
[7] *Tout Compoſé d'*ὁμοῦ *du Datif ſe contente,*
Μὴ κακοῖς ὁμίλει, *Les meſchans point ne hante.*

EXEMPLES.

Le Datif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du Verbe, c'eſt à dire l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque choſe eſt faite à vne autre, ou luy arriue: c'eſt pourquoy ce Cas peut ſe mettre preſque par tout, ſoit en Grec, ſoit en Latin. Mais ie marque ſeulement icy ce qui ſemble plus particulier à cette langue, comme aprés

1. Les Verbes d'Adorer *ou* Supplier: Προσκυνεῖν τῷ θεῷ, *Adorer Dieu.* Εὔχεσθαι θεοῖς, Supplicare Diis, *Prier les Dieux.*

2. Aduertir *ou* Reprendre: Κελεύειν τῷ ὄχλῳ, *Ordonner*

au peuple. Πειράσομαί σοι σωτόμως ὑποπίπτειν, Isocr. *Ie tascheray de vous donner quelques aduis en peu de mots.*

Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρήνει τὰ περὶ βασιλείας καὶ ἡγεμονίας βιβλία κτᾶσθαι, καὶ ἀναγινώσκειν· ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν ὑ παῤῥησίᾳ παραινεῖν, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demetre de Phalerée conſeilloit au Roy Ptolemée de faire amas des liures qui traittent du deuoir des Roys, & du gouuernement de l'Eſtat, & de les lire auec ſoin; parce que les Princes trouuent dans les eſcrits ce que leurs amis n'ont pas la hardieſſe de leur dire.*

Πιστοὺς ἡγοῦ, μὴ τοὺς πάντ' ὄ, τι ἂν ποιῇς καὶ λέγῃς ἐπαινοῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐπιπλήττοντας, Isocr. *Tenez pour vos plus fidels amis, non ceux qui approuuent tout ce que vous dites, & que vous faites; mais ceux qui vous reprennent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰσχροῖς οὐδεὶς ὀνειδιζέτω, Aristot. Ethic. 3. *Perſonne ne doit reprocher à vn autre les deformitez qui luy viennent de la nature.*

3. Combattre *ou* contredire, s'oppoſer, & ſemblables: Τοῖς νόμοις ἐναντίοντο, Isocr. *Ils s'oppoſoient aux loix.* Τῷ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Rom. 9. *Qui peut reſiſter à ſa volonté?*

Ἀλλήλοις περὶ λόγων ἀμφισβητεῖν μὲν, ἐρίζειν δὲ μή, Plato. *Il vous eſt permis de diſputer entre vous de ces points, mais non pas de vous y échauffer, & de paſſer juſques à l'aigreur.* Μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις, Dem. *Venir aux mains auec l'ennemy.* Στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦντες, *Eſtant diuiſez entr'eux, & ſe faiſant la guerre les vns aux autres,* Οὐκ αὖ ἔγωγε θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχοίμην, Il. ζ. *Ie ne combattray pas contre les immortels.* Ἴσχεο, μηδ' ἔθελ' οἷος ἐριζέμεναι βασιλεῦσι, Il. β. *Demeure, & n'oſe pas ſeul combattre les Roys.*

C'eſt ainſi que Virgile a dit,

——— *Solus tibi certet Amintas.* Eclog. 5.

Et ailleurs,

——— *placitone etiam pugnabis amori?* Æn. 4.

4. Conuerſer: Πᾶς ὁ προσευχόμενος, τῷ Θεῷ διαλέγεται, Chryſoſt. *Tous ceux qui prient s'entretiennent auec Dieu.* Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλῶμεν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, *Nous parlons veritablement à Dieu dans le temps de la priere.* Προσῆλθον αὐτῷ, *Math. 21.* Acceſſerunt ei, *Vinrent à luy.* Μὴ κακοῖς ὁμίλει, Solon. *Ne hantez pas les méchans, éuitez leur conuerſation.*

5. Suiure: Ἕπεται τῇ ἀναισχυντίᾳ ἡ ἀναισχυντία, Xenoph. *L'impudence eſt vne ſuitte de l'ingratitude.* Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥᾳθυμία, Diodor. *La molleſſe & la faineantiſe ſuiuent ordinairement les grandes proſperitez.* Τῷ ἀργεῖν καὶ ῥᾳθυμεῖν ἕπεται τὸ ἀπορεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν. Dem. *La pareſſe & l'oiſiueté ſont ſuiuies de l'indigence & d'vne malheureuſe paſſion de ſe meſler des affaires d'autruy.* Ἕπεται τοῖς τερπνοῖς εἰωθὸς τὰ λυπηρά, Moſch. *La douleur accompagne ordinairement la volupté.*

6. Se réjoüir: Χαίρειν ἀγαθοῖς, *Se réjoüir de ſes biens.*

7. Les Compoſez d'ὁμοῦ; comme, Ὁμόψυχος ἐκείνῳ, *Qui ſont vnis de ſentimens & de volonté.* Ὁμοούσιον τῷ πατρί, Conſubſtantialem patri, *De meſme ſubſtance que ſon pere.*

REGLE XI.

Regime de l'Accuſatif.

[1] *L'Accuſatif icy l'Attique met ſouuent*
Pour Datif, Genitif: [2] *Et tout Verbe le prend*
Du Nom fait de luy-meſme, [3] *ou ſuppoſant κατά:*
Ἀρέσκει σε, πλὼν πλοῦν, Σύρος τὴν πατρίδα.

EXEMPLES.

L'Accuſatif ſe met en Grec comme en Latin aprés les Verbes qui ont la ſignification Actiue. Mais outre cela

1. Les Attiq. ſe ſeruent ſouuent de ce cas auec les Verbes que nous auons marquez prendre le Gen. ou le Dat.

Ἀρέσκει σε, Placet tibi, Te delectat, *Il vous plaist.* Γευσάμενον γάλα, Lucian. *Taſtant du lait.* Πεὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς, ὃν ἂν δικάσῃς, Ariſtoph. *Ne jugez pas auant que d'auoir eſcouté les deux parties.*

Ὅταν βούληται Θεὸς εὖ ποιῆσαι πόλιν, ἀνδρας ἀγαθοὺς ἐποίησεν· ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς ποιῆσαι πόλιν, ἐξεῖλε τοὺς ἀνδρας ἀγαθοὺς τῆς πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à vne ville, il rend ſes citoyens vertueux : mais quand il la doit punir, il en retire les gens de bien.* Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïſſent.*

Tels ſont encore les Verbes λέγω, ἀγορεύω, ἐρέω, qui auec l'Accuſatif de la perſonne, prennent auſſi vn Aduerbe de qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal de voſtre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne parlez jamais mal des morts.* Τὰ ἀπὸ λιμένων προσοδεύόμενα ἐχρῶντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Ariſtot. *Ils ſe ſeruoient du peage des ports pour l'adminiſtration de l'Eſtat.* D'où les Latins ont pris *vtor hanc rem. Mea vtantur ſine*, Ter.

2. Tout Verbe peut auſſi gouuerner l'Accuſatif du Nom fait de luy-meſme, ou d'vn autre qui le repreſente : Πλέων πλοῦν, Nauigans nauigationem, *Qui entreprend vn voyage ſur mer.* Γάμους γαμῶν, Nuptias iniens, *Se mariant.* D'où les Latins ont dit, *Viuere vitam, Gaudere gaudia*, & ſemblables.

Ἀδικία ἣν ἀδικῶ σε, *L'injure que ie vous fais.* Ainſi Lucien parlant de certains fleuues dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα, εἰσὶ δὲ οἳ καὶ μέλι ἔῤῥεον, *Les vns couloient de vin, les autres de lait, & quelques-vns meſme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où ils ſous-entendent κατ' ; comme, Σύρος τ' ὄνομα, καὶ πλοῦ πατρίδα, ſup. ὅτι, *Il eſt Syrien de nom & de nation ;* c'eſt à dire κατ' τ' ὄνομα, κατ' πλοῦ πατρίδα : D'où les Latins ont pris, *Cætera Graius*, Virg. pour *quod ad cætera. Alia id genus*, & ſemblables.

Τοὺς συντετριμμένους πλῇ καρδίαν, *Contritos corde*, Pſal. 146.

Qui ont le cœur contrit & brisé. Πονεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. *Auoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os humeroſque Deo ſimilis*, Virg. & ſemblables.

Cela ſe trouue meſme auec le Paſſif : Ἀφαιρεθέντες τὰ χρήματα, *Deſpoüillez de leurs richeſſes.* Ἐπιτρέπομαι τῷ δ' ἄλλῳ, Deferor arbitrium, *pour* defertur mihi, *On s'en rapporte à moy, on me choiſit pour arbitre.* Τῷ δ' ἐκ χειρῶν ἁρπάζομαι, Eurip. *On me la rauit des mains.* Ἃ χρεωστοῦμαι, Heſiod. *Ce qui m'eſt deu.* Οἱ πλεῖστα τῶν ἱματίων ἐμβαλλόμενοι, Ariſtot. *Sur qui l'on jette pluſieurs habits.* Ὅλον ὄρος ἐπίκειμαι, Luci. *On a mis ſur moy toute la montaigne.* Πιστευόμενος τὰ μέγιστα, Gregor. *A qui l'on a confié des choſes de grande importance.* Ὡς βιάζομαι τάδε, Sophocl. *Puiſque l'on me fait violence dans ces choſes.* Πάντα ἐξηπατημένοι, Dem. *Qui ſont trompez en toutes choſes.*

Quelquefois meſme on peut ſous-entendre διὰ ou quelqu'autre Prepoſition pluſtoſt que κατ', comme, Τεταραγμένων τῷ θεῷ τὴν πόλιν οἰκειότητα Φιλίππῳ γεγενημένην, Dem. c'eſt à dire, Διὰ τὴν οἰκειότητα, *Qui auoient eſté troublez à cauſe de l'vnion que cette ville auoit contractée auec Philippe.*

REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accuſatifs.

[1] *Ioins deux Accuſatifs aux Verbes de Donner,* [2] *D'Oſter,* [3] *Bien-faire, ou* [4] *Nuire, &* [5] *d'Abſoudre,* [6] *Accuſer.*

EXEMPLES.

C'eſt encore en vertu de cette Prepoſition κατ', ou περὶ, ou ſemblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accuſatifs en Grec : comme ſont non ſeulement ceux d'Enſeigner, Demander, Veſtir & Aduertir, qui

les ont auſſi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμᾶς ἐπόησα, 1.Cor.3. *Ie ne vous ay donné que du lait.* Βέλει σε γεύω μέθυ, Eurip. *Voulez-vous que ie vous faſſe gouſter du vin tout pur?* Σπέρ πυρῷ ἐμπλῶν σε, Pſalm. 147. *Vous raſſaſiant de la graiſſe du froment.* Ἀκουτεῖς με ἀγαλλίασιν, Pſal.51. *Vous me ferez entendre vn chant d'allegreſſe.* Ἀνάγκη τὸς ἀνθρώπους τοιαῦτα πάχειν, οἷάπερ αὖ τὸς ἄλλους δεδώκασι, Iſocr. *Il eſt neceſſaire que les hommes ſouffrent le meſme traittement qu'ils ont fait ſouffrir.*

2. D'oſter, nuire, priuer, & ſemblables : Τῶ ζωῶ ἀφελέσθαι τὸν ἄνθρωπον, Galen. *Oſter la vie à l'homme.* Ἀπεστέρηκέ με τὰ χρήματα, Iſocr. *Il me priue de mes biens.* Ἔξεστι τοῖς ἐφόροις τὸν βασιλέα δεδρακέναι τοῦτο, Thucyd. *Les Ephores ont pouuoir de traitter ainſi le Roy.* Κακὰ πολλὰ εἴργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον, Id. *I'ay fait beaucoup de mal à voſtre maiſon.* Τῶ τοιαῦτα τὸν ἀδελφὸν δεδρακότος, Chryſ. *De celuy qui a traitté ſon frere de cette ſorte.* Οἷα Ἀντιόπην ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il auoit reſolu de faire à Antiope.*

3. Accuſer, abſoudre, &c. Τίνα γραφὴν σε γέγραπται; Plato. *Quelle accuſation a-t'il formé contre vous?* Δίκας εἶλεν Εὔπολιν δύο, Iſæus, *Il conuainquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἃς δίκας τοῦτον ἀπέφυγον παρόντα κ) ἀντιλεγόντα, Dem. *Dans leſquels jugemens j'ay eſté abſous, quoy qu'il fuſt preſent & qu'il parlaſt contre moy.* Et ſemblables.

ADVERTISSEMENT.

Le Cas qui eſt icy gouuerné de la Prepoſition, ſe retient auſſi au Paſſif, comme nous auons desja veu en la Regle precedente. Πλήν πατρῴας κτήσεων ἐστερημένη, Soph. *Priuée de ſes biens paternels.* Ἀσφαλέστερον ὄφλημα, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην ἀπαιτεῖ μᾶλλον, Baſil. *Dieu exige de nous ſon amour comme vne dette & vne obligation indiſpenſable.*

CHAPITRE V.

Du Passif & du Cas Absolu.

REGLE XIII.

Du Verbe Passif.

Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront, ou d'ὑπὸ, παρὰ, πρὸς, le Genitif prendront.

EXEMPLES.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passiue, se joignent auec le Datif; comme Πεποίηται μοι, Factum est mihi, *pour* à moy, *I'ay fait cela.* Τὰ τοιαῦτα μεμελέτηται αὐτῷ, *Lucian.* Talia ei sunt meditata. *Il est tout preparé à cela.* Τὸ ψεύδεσθαι δουλοπρεπὲς, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις μισεῖσθαι ἄξιον, *Le mensonge n'est bon qu'en la bouche des esclaues, & merite d'estre en abomination à tous les hommes.* Οὐκ ἔστι ποτὲ ἐξετάσαι τι πέπρακται τοῖς ἄλλοις, ἂν μὴ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον ὑπάρξῃ τὰ δέοντα, Dem. *Il ne nous est jamais permis de demander aux autres conte de leurs actions auec rigueur, lors que nous n'auons pas satisfait nous-mesmes à nostre deuoir.*

Mais ils prennent encore plus souuent le Genitif gouuerné de l'vne de ces Prepositions, ὑπὸ, παρὰ, πρὸς: comme Διδάσκομαι ὑπὸ σοῦ, Doceor à te, *Vous m'enseignez.* Ὅταν ὁ νοῦς ὑπὸ οἴνου διαφθαρῇ, τοιοῦτος πάσχει τοῖς σώμασι τοὺς ἡνιόχους ἀποβάλλουσι, Isocr. *Lors que l'esprit est troublé de vin, il deuient semblable à vn chariot qui a jetté en bas son cocher.* Τὸ γυναικὸς ἄρχεσθαι ὕβρεως αἰσχίστης, Democr. apud Stob. *La derniere infamie à vn homme est de se laisser gouuerner par vne femme.* Οἷα πρὸς ἄλλους μὴ παθεῖν ὅλως θέλεις, τοιαῦτα καὶ σὺ μηδὲν ἄρα ἄλλῳ θέλε, Nazianz. *Ne faites jamais à vn autre, ce que vous ne voudriez pas souffrir qu'on vous fist.* Παρ' ὧν τὸν ἀρχὸν τὸ ζῆν εἰλήφαμεν, καὶ πλεῖστα

ἀγαθὰ πεπόνθαμεν, εἰς τούτους μὴ ὅτι ἁμαρτεῖν, ἀλλ' ὅτι μὴ εὐεργετοῦντας τὸν αὐτῶν βίον καταναλῶσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι, Lycurg. *C'eſt le comble de l'impieté, ie ne dis pas ſeulement d'offenſer ceux de qui nous auons tiré la naiſſance & les plus grands biens que nous poſſedons, mais meſme de refuſer d'expoſer noſtre vie pour leur conſeruation & leur intereſt.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on y joint la Prepoſition ἐξ, mais rarement: Ἐκ τῶ φίλων πεισθεῖσα; Sophocl. *Par lequel de ſes amis eſtant perſuadée?* Εἴ τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, οὐ διὰ σὲ ἐγώ σοι, Luc. *Si vous auez receu quelque dommage de vos flatteurs, ce n'eſt point moy qui en ſuis la cauſe.*

Quelquefois auſſi l'on ſous-entend la Prepoſition, & l'on ne met que le Genitif: Πολλὰ ἡττᾶται Αἰσχίνου, Dem. *Ie ſuis inferieur à Eſchine en beaucoup de choſes.* Ἡττᾶσθαι τῶν συμφορῶν, Iſocr. *Succomber à l'infortune.* Νικᾶν ἡδονῆς, Ath. *Qui eſt eſclaue de ſon ventre.*

REGLE XIV.

Qu'en Grec il y a trois Cas Abſolus.

1 *Pour le Cas Abſolu l'on prend le Genitif,*
2 *Parfois l'Accuſatif,* 3 *ou meſme l'Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous appellons icy Cas abſolu le Participe, ou Nom Verbal auec ſon Subſtantif, qui ſemble indépendant dans le diſcours, & qui neantmoins eſt gouuerné d'vne Prepoſition ſous-entenduë.

1. Ainſi parce qu'en Grec il y a des Prepoſitions de trois differens regimes, on peut auſſi remarquer trois Cas abſolus, le plus ordinaire deſquels eſt le Genitif: comme Ἐμοῦ παρόντος, *Me preſente, en ma preſence.* Τοῦτο δ' οὕτως τοιούτου, Ariſt. *Ce qui eſtant ainſi.* Χειμῶνος ἤδη ἀνεχώρησαν, Thucyd. ſup. παρόντος, *Ils s'en retournerent vers le commencement de l'hyuer.* Καὶ μικρῷ κατώτερον ἐξηκαχίλιοι, Xe-

noph. sup. δέοντος, *Peu s'en fallut qu'il ne luy rompist le coû en le faisant tomber.* Ἐλθόντων δέ, *Comme ils furent arriuez.* Τ'οντος πλεῖν, Xenoph. *Comme il pleuuoit fort.* Μυθολογουμένου, *Les fables portant.* Θεοῦ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει φθόνος· Καὶ μὴ διδόντος, μηδὲν ἰσχύει πόνος, Nazianz. *Dieu vous assistant, l'enuie ne peut rien contre vous: & Dieu ne vous assistant point, tout vostre trauail est inutile.*

2. L'on trouue aussi quelquefois l'Accusatif, comme Ὡς τὸν ἄνδρα τοῦτο ποιήσοντα, *Comme vn homme qui doit faire cela.* Ce qui est tres-ordinaire dans le Participe Neutre pris impersonnellement: Ἐξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκλω, Alcibiad. in apoph. *Quand vous pouuez prendre la fuitte, ne vous mettez pas en la puissance de la justice.* Et de mesme Εὖ πράξον, πράγτυχόν: & semblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μὲν ὄντων, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἡσυχάζειν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένους, ἀπὸ μὲν εἰρήνης πολεμεῖν, εὖ δὲ πράξαντας ἀπὸ πολέμου πάλιν ξυμβῆναι, Thucyd. liu. 1. *C'est le propre des hommes moderez de demeurer en repos lors qu'on ne les attaque point; mais c'est le deuoir des hommes de cœur de passer de la paix dans la guerre lors qu'on les attaque injustement, & aprés quelque heureux succés de rentrer de la guerre dans la paix par quelques conditions aduantageuses.* Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χρῆσθε, ὃν οὐδεὶς πω (πράγτυχόν ἰσχύϊ τι κτήσασθαι) παρεῖς τὸ μὴ πλέον ἔχειν ἀπετάσατο, Id. eod. libr. *Vous nous opposez à cette heure l'équité & la justice, que personne neantmoins n'a jamais tellement considerées (quand il luy a esté permis d'vser de force & de violence) qu'il ait voulu pour elles negliger ses interests & ses aduantages.*

Τρία μὲν ὄντα λόγου ἄξια τοῖς Ἕλλησι ναυτικά, τό τε παρ' ὑμῖν, καὶ τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων· τούτων δ' εἰ περιόψεσθε τὰ δύο εἰς τὸ αὐτὸ ἐλθεῖν, &c. Ibid. où l'on voit que τρία μὲν ὄντα, est vn Cas absolu, de mesme que s'il eust dit, τριῶν μὲν ὄντων, *Y ayant trois flottes considerables parmy les Grecs, la vostre, la nostre, & celle des Corinthiens: si vous permettez que deux d'entr'elles se joignent ensemble,* &c.

3. Et quelquefois on met l'Ablatif : Οἷς γνωμῶσιν πῶς οὐκ εἰκότως μέγα φρονοῖτε; Isocr. *Aprés de si heureux succés n'eſt-il pas juſte que vous ayez de hauts ſentimens de vous-meſmes.* Παρῆν τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνοντι πάλιν φερομένῳ, Xenoph. *L'année eſtant eſcoulée, ils ordonnerent qu'on leueroit encore de nouuelles troupes.*

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs appellent auſſi Cas abſolu, celuy de la Cauſe pourquoy, de la Matiere, & du Temps, dont nous auons parlé dans la Regle 7.

Comme encore celuy de 1. l'Inſtrument, de la 2. Maniere, 3. & de la Cauſe efficiente ou aydante, qui en Grec ſe mettent à l'Ablatif dépendant d'vne Prepoſition, comme en Latin.

1. Celuy de l'Inſtrument, Τῷ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de ſon eſpée*, ſup. ὅν, comme dans Eurip. Ἐν βέλει πληγείς, *Ayant receu vn coup de fléche.* Et dans l'Eſcriture, In virga ferrea, *Auec vne verge de fer.*

2. Celuy de la Maniere : Καὶ τοῦτο, οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Ariſtot. *Non ſeulement par les paroles, mais auſſi par les effets.* Ὁ τῇ φύσει ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικός, Greg. Nyſſ. *Celuy qui eſt bon par ſa nature, eſt l'auteur & la ſource d'où découlent tous les biens.* Γυνὴ τῷ σώματι κοσμουμένη, τὴν τῆς ψυχῆς ἀμορφίαν ἐμφαίνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui ſe pare pour releuer la beauté de ſon viſage, découure la laideur & la déformité de ſon ame.*

La Prepoſition s'y exprime ainſi, Ἐκ ποίου τρόπου, Dem. *En quelle maniere?* Ἐφ' οἷς ἔχαιρον, *Id.* Ob quæ gaudebant, *A cauſe dequoy ils ſe réioüiſſoient.* Ἐπῃρμένος ἐπὶ πλούτῳ, Xen. Elatus ob diuitias. Δεῖ τοὺς βασιλεῖς ἐπὶ μηδενὶ μᾶλλον χαίρειν καὶ τέρπεσθαι ἢ ἐπὶ τῷ τοὺς ὑπηκόους εὐεργετεῖν, Philo. *Les Roys ne doiuent point auoir de plus grande ioye, ny de plaiſir plus ſenſible, que de faire du bien à ceux qui leur ſont ſoûmis.*

On y peut mettre meſme vn Accuſatif auec la Prepoſition : Διὰ καρτερίας καὶ φιλοπονίας, οὐδὲν τῶν ὄντων ἀγαθῶν ἀνάλωτόν ἐστι φύσει, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puiſſe acquerir par la tolerance & l'aſſiduité dans le trauail.* Διὰ ῥᾳθυμίαν καὶ ῥᾳθυμίας, καὶ τὰ παντελῶς εὐπόρητα δυσπόρητα ἔστι, Id. *Les choſes les plus communes & les plus faciles deuiennent difficiles à obtenir par la laſcheté & par la pareſſe.*

3. Celuy de la Cauſe efficiente, Διὸς πφυγός, Eurip. *Engendré de Iupiter:* au lieu dequoy Iſocrate a dit, Ἐξ ἧς ἔφυσαν, *De laquelle ils ont eſté engendrez.* Et Euripide meſme, Ἔφυ Ἀερόπης, ἄπο, *Nay d'Aërope.* Et Ariſtote, Πάντα τὰ γιγνόμενα, ὑπό τέ τινος γίνεται, καὶ ἔκ τινος, *Tout ce qui eſt fait, eſt fait par quelque choſe, & de quelque choſe.* Et de meſme, Εἰ αὖ μὴ κάμνῃ τινὶ νόσῳ, Ariſtot. *Si ce n'eſt qu'il ait quelque maladie,* ſup. ὄντι, comme luy-meſme l'y met quelquesfois: Φθόνος, λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, Inuidentia, eſt ægritudo propter alterius res ſecundas, Cic. *L'enuie eſt vne douleur que l'on conçoit des aduantages des autres.* Mais on y peut encore ſous-entendre σών, comme Σὼν Θεῷ, *Dieu aidant, auec l'aide de Dieu.*

Maniere de reſoudre la conſtruction abſoluë.

Ainſi dans la conſtruction abſoluë du Participe, il faut toûiours ſous-entendre vne Prepoſition en quelque Cas que ce ſoit, laquelle s'y exprime meſme ſouuent, comme dans Ceſar 1. B. Gal. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Piſone, & A. Gabinio Conſulibus. Ce que le Grec attribué à Planude ou à Gaza a exprimé par la Prepoſition: Ἐπὶ ὑπάτων Μάρκου Πίσωνος, καὶ Αὔλου Γαβινίου, *Sous le Conſulat de Piſon & de Gabinius. Ainſi dans Xenoph.* Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, *His vero decretis, exercitus abierunt; c'eſt à dire,* Μετὰ ταῦτα δόξαντα, *Aprés qu'on eut ordonné ces choſes, les armées s'en allerent.*

Quelquefois meſme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα, Plato in Prot. *Aprés que nous eûmes reſolu cela, nous nous miſmes en chemin. Ce que Budée ſoupçonne de faute auec trop peu de fondement, puis qu'on trouue encore dans Xenophon:* Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκέλευσαν οὕτω ποιῆσαι, *Ayant veu ou approuué ces choſes, ils commanderent qu'on fiſt ainſi. Et l'on dit de meſme* δέον, *eſtant à propos:* δεῖσαν, *ayant eſté à propos:* ἐνδεχόμενον, *pouuant arriuer:* ἀκουσθέν, *ce qu'ayant eſté entendu:* γεγραμμένον, *eſtant eſcrit, & ſemblables. Mais ainſi que quand on dit lectum eſt, viſum eſt, &c. il faut ſous-entendre* τὸ *legere,* τὸ *videre, &c. comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Ainſi quand on dit* δόξαν, *il faut ſous-entendre* τὸ δοκεῖν: *de ſorte que ce ſera* Μετὰ τὸ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, *&c. Aprés qu'on eut trouué bon d'approuuer cela.* ou *Que l'approbation de ces choſes eut eſté approuuée, eut eſté receuë. Où il y a deux oraiſons (de meſme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros:) l'vne de* δόξαν δοκεῖν, *qui eſt vne conuenance de l'Adiectif & du Subſtantif; & l'autre de* δοκεῖν ταῦτα, *qui eſt vn regime Actif, & ainſi des autres.*

Les Latins ont meſme quelquefois imité cette expreſſion Neutre & abſoluë, comme T. Liue, Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum conuocatos milites commonuit via omnes irent, &c.

Si le Nominatif peut eſtre abſolu.

Il y a des Grammairiens qui aſſeurent que les Grecs ſe ſeruent de tous les Cas dans la conſtruction abſoluë. Mais il eſt aiſé de voir parce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif abſolu, eſt vn veritable Ablatif: ce qui ſe verifiera encore mieux dans le liure ſuiuant chap. 2. de ſorte que la queſtion ſe reduit au ſeul Nominatif, qu'ils pretendent ſe prendre auſſi en ſens abſolu, dans les exemples pareils à ceux-cy: Ἀνοίξαντες τῶ σώματος πόρους, πάλιν γίνεται τὸ πῦρ, Ariſtot. *Venant à ouurir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne ſuppoſe ſon Verbe; comme icy* ἀνοίξαντες *pour* Ὅταν ἀνοίξωσι, ὅσι, *qui eſt autant que* ἀνοίξωσι, *ſuiuant ce que nous auons dit dans la Regle 4.*

De meſme quand on dit Ὅσαι ἡμέραι, *Chaque iour; comme dans Thucydide,* Ὅσαι ἡμέραι προσδεχόμενοι, *Attendant chaque iour: Et dans Gaza en ſa traduction du liure de la Vieilleſſe:* Ὅσαι ἡμέραι ἐπιπεμπόμενον θάνατον δεδιώς, *pour ce que Ciceron a mis; Mortem omnibus horis impendentem timens: Attendant à tout moment la mort qui ſemble le menacer. Mais c'eſt à dire proprement* Ὅσαι εἰσὶν ἡμέραι, τοσαῦταις δεδιώς, &c. *Craignant en autant de iours qu'il luy en reſte à viure. Horace a imité cette conſtruction lors qu'il a dit,*

Non ſi tricenis, quotquot eunt dies,
Amice places illacrymabilem
Plutona tauris, &c. liu. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainſi en Grec, Οὐδ' ἂν τριακοσίοις, ὅσαι ἡμέραι, ὦ φίλτατε, ἀδάκρυτον Πλούτωνα ταύροις καταπραύνοις, *Non pas meſme quand vous taſcheriez d'appaiſer tous les iours l'impitoyable Pluton, en luy ſacrifiant trente bœufs. Où l'on voit que* ὅσαι ἡμέραι *n'eſt pas plus abſolu que quotquot dies, & que comme quotquot dies ſe rapporte à eunt: ainſi* ὅσαι ἡμέραι *ſuppoſe* παρέρχονται, *paſſent, ou autre Verbe ſemblable.*

Ils diſent encore que ἐξὸν, δόξαν, *& ſemblables Participes Neutres ſont des Nominatifs abſolus: mais nous venons de voir que ce ſont des Accuſatifs qui ſuppoſent* κατὰ *ou autre Prepoſition.*

D'où l'on peut conclure, ce me ſemble, qu'il n'y a point d'autres Cas abſolus que les trois que nous auons marquez; le Genitif, Ac-

cuſatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'vn Cas qui a toûiours rapport à quelque Verbe, ſoit exprimé ou ſous-entendu, ſelon ce que nous auons poſé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.

CHAPITRE VI.

Obſeruations ſur les diuers Regimes, & ſur la ponctuation.

I. *Diuers Regimes joints enſemble.*

Vn Verbe peut receuoir diuers regimes dans vne meſme expreſſion, ſuiuant les diuerſes Regles que nous auons expliquées, comme

1. Vn Genitif auec le Datif, Πλεονεκτῶ τούτου σε, *Ie vous ſurpaſſe en cela.*
2. Vn Genitif & vn Accuſatif, Δέομαί σου τὴν δίκην, *I'implore voſtre iuſtice.* Κατηγορῶ σου τὴν δίκην, *Ie forme cette accuſation contre vous.* Ἀλλάττειν χρυσὸν ἀργύριον, *Changer de l'argent contre de l'or.*
3. Vn Datif & vn Genitif, Κοινωνῶ σοι τούτου, *I'ay cela de commun auec vous.*
4. Vn Datif & vn Accuſatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Ie vous aſſiſte en cette affaire.*
5. Vn Accuſatif & vn Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *I'eſtime voſtre condition heureuſe.*
6. Vn Accuſatif & vn Ablatif, Φιλῶ σε ὅλῃ ψυχῇ, *Ie vous aime de tout mon cœur.*

II. *Varieté dans le ſens à cauſe du diuers Regime.*

Vn Verbe demeurant le meſme, peut auſſi former diuerſité dans le ſens, à cauſe du diuers regime, comme

Ἀφαιρῶμαί τινός, *Ie priue quelqu'vn de quelque choſe qu'il n'a pas encore, & l'empeſche de l'auoir:* ἀφαιρῶμαί τινά, ſpolio aliquem, *Ie le deſpoüille de ce qu'il a deſia.*

Ἐκδικῶ σοι, *Ie venge l'iniure qui vous a eſté faite:* ἐκδικῶ σε, *Ie prends vengeance de vous, ie vous punis.*

Ἐπιμῶ σοι, *Ie vous fais vne reprimande:* ἐπιμῶ σε, *Ie vous releue & vous honnore.*

Κυριεύω σου, *Ie vous traitte en maiſtre:* κυριεύω σε, *Ie vous rends maiſtre, ie vous fais ſeigneur abſolu.*

III. *Regime diuers dans les Verbes composez de Prepositions.*

Les Prepositions s'vnissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arriue aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, ἀφ', ἀπὸ, prennent aprés eux le Genitif: Τῦ ποδὸς ἐκκρεμάσας λίθον, Epigram. *Luy ayant pendu vne pierre au pied.* Ἀπίησι ἐκκυλίνδεται, Soph. *On le precipite de son chariot.* Προτρέχει ἡ γλῶττα τῆς διανοίας, Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σωτὴρ αἰτίας αἰσχρᾶς ἀπολύων, Id. *Vous purgeant d'vne accusation honteuse.* Ἀπέστη τῦ διανοεμαχήσασθαι, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὑπὲρ ou κατά. Τῦ πατρὸς ὑπερμαχοῦμαι, Soph. *Ie combattray pour mon pere.* Καταχέοντες ἀλλήλων τὰ φύλλα, Lucian. *Se iettant des feüilles les vns aux autres.* Κατέπτυσέν, Dem. *Il a craché contre vous*, par metaph. *Il vous a mespriſé.*

Ceux de ἀφ' & d'ὑπὲρ gouuernent l'Accuſ. Μή τίς με παρέλθῃ, Od. θ. *Que perſonne ne me paſſe.* Ὑπερενεχθέντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν ταῖς ναυσὶ, Thucyd. *Ayant porté leurs vaiſſeaux au delà de l'Iſthme de Leucade.*

Que ſi l'on détachoit la Prepoſition de ſon Verbe, & qu'on la miſt deuant le nom qu'elle gouuerne, on reſoudroit ces expreſſions dans leur ſens ſimple & naturel: comme Σωτὴρ λύσων ἀπὸ αἰσχρᾶς αἰτίας, *Vous deliurant vous-meſme de cette accuſation honteuſe:* & ainſi des autres.

Souuent neantmoins on y repete la Prepoſition, ſans la détacher du Verbe: Ἀφορεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, Matth. 25. *Il les ſeparera les vns des autres.* Εἰ μὴ ἐκστήσῃ ἐκ τῆς ὁδοῦ, Athen. *Si vous ne vous retirez du chemin.*

Quelques Verbes regiſſent tantoſt le Genitif à raiſon de leur Prepoſition, & tantoſt l'Accuſatif à raiſon de leur ſignification: Τέκνων ἀφοῦ, Soph. *Separez-vous de vos enfans.* Πάντα τ' ἄλλ' ἀφεὶς, Dem. *Laiſſant là tout le reſte.* Et de meſme, Ἀποδίδωσι σε τῶν ἁμαρτιῶν, *Ie vous deliure de vos pechez.* Ἀποδύω σε τὰ ἱμάτια, *Ie vous oſte vos habits*, & ſemblables.

Quelques-vns prennent auſſi diuers regimes en vertu de la Prepoſition qui les compoſe, & qui en reçoit diuers: Ὑπερέβησαν τὸν πύργον, Herodot. *Ils paſſerent la tour.* Τοὺς ὑπερίους ὑπερβῆναι, Chryſ. *Eſtre monté au deſſus des Cieux.* Τῶν ἄλλων ὑπερφρονοῦντες, Lucian. *Meſpriſant les autres.* Ὑπερφρονῶν τοὺς ἄλλους ἁπάντας, Plut. *Le meſme.*

IV. *Changement dans l'expreſſion par le Regime.*

L'on change auſſi quelquefois la phraſe par diuers regimes qui ne diſent que la meſme choſe, comme Κατηγορῶ σου τῆς προδοσίας, ou σοῦ τῆς προδοσίας, *I'accuſe voſtre trahiſon*, ou σὲ τῆς προδοσίας, *Ie vous accuſe de trahiſon.*

Ἀποστερῶ σε τῆς οὐσίας, ou σοὶ τὴν οὐσίαν, ou σὲ τῆς οὐσίας, ou σὲ τὴν οὐσίαν, *Ie vous priue de vos biens.* Συνοἶδα ἐμαυτῷ ἁμαρτάνοντι, ou bien ἁμαρτάνοντα (tous deux par attraction) ou bien ἁμαρτίαν, ou περὶ τῆς ἁμαρτίας, *Ie me ſens coupable de quelque faute.* Ce qui ſuffit pour ſeruir icy d'exemples.

V. *De la Ponctuation.*

La ponctuation ou la maniere de mettre les points & les pauſes dans le diſcours, appartient auſſi à la conſtruction, puis qu'elle ſert à marquer les ſens, & terminer les membres de l'oraiſon.

Nous en auons parlé plus amplement dans la Meth. Latine au Traitté des Lettres chap. 15. C'eſt pourquoy pour abreger nous dirons ſeulement, que les pauſes & les diſtinctions qui ſe font dans le diſcours, ſont naturelles : mais que les marques qui les ſignifient ſont artificielles & arbitraires.

De ces pauſes naturelles il y en a de trois ſortes. L'vne qui n'eſt qu'vne legere reſpiration pour ſoûtenir le diſcours, & qui s'appelle κόμμα, c'eſt à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la ſuite de nos paroles.

L'autre eſt vn peu plus grande, & enferme desja quelque ſens ; c'eſt pourquoy on l'appelle κῶλον, *vn membre*.

La troiſieſme eſt celle qui finit vn ſens parfait, & s'appelle *periode*, ou *diſtinction parfaitte*, τελεία στιγμή.

Les Latins pour leur premiere pauſe ſe ſeruent aujourd'huy de la virgule (,) pour leur ſeconde des deux points (:) & du point ſeul (.) pour terminer leur periode.

Mais les anciens n'auoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant ſeulement en diuerſes manieres, pour marquer la diuerſité des pauſes : Ce que font encore quelquefois les Grecs.

Gaza à la fin de ſa Gramm. dit que dans le ſens parfait, c'eſt à dire à la fin de la periode, on met le point au milieu de la lettre: que dans le ſens imparfait, c'eſt à dire pour le *comma* ou virgule, on met le point au bas de la lettre : & que pour la mediation ils mettent le point au haut. Ce qu'enſeigne auſſi Vergare liure 4. de ſa Gramm. ſinon que pour le *comma*, il dit qu'on vſe de la virgule. Et *Alſted. Encyclop. lib. 4. cap. 13. n. 4.* dit, que le point mis au haut de la

lettre marque le *colon* ou mediation : & c'eſt ce qui eſt aujourd'huy le plus ſuiuy, pour ce qui eſt de cette mediation. Mais pour le ſens imparfait, on ſe ſert de la virgule en Grec comme en Latin, & pour le ſens parfait on met à preſent le point au bas de la lettre, en l'vne & en l'autre langue.

L'Interrogation ſe marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met vn point & la virgule deſſus (?) en Grec au contraire on met le point & la virgule deſſous ainſi (;) ce qui en Latin ſert à faire vne ſorte de ponctuation qui eſt moyenne entre la virgule ſeule & les deux points.

Le point admiratif eſt le meſme en l'vne & en l'autre langue, n'eſtant qu'vne petite ligne droitte & vn point deſſous, ainſi (!)

CHAPITRE VII.

Obſeruations ſur les Figures de Conſtruction.

Nous ſuiuons icy le meſme ordre que dans la Methode Latine, reduiſant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le defaut de quelque mot dans le diſcours, qu'on nomme ELLIPSE, dont le ZEVGMA fait partie.
2. Celle qui marque quelque choſe de ſuperflu, qui ſe nomme PLEONASME.
3. Celle qui marque quelque diſproportion & diſconuenance dans les parties, que nous appellons SYLLEPSE.
4. Et celle qui marque le renuerſement de l'ordre naturel, qu'on appelle HYPERBATE.

Mais nous traitterons ces figures en peu de mots, parce que nous ſuppoſons qu'on ait desja quelque connoiſſance de ce que nous en auons dit ailleurs.

I. ELLIPSE.

Il faut prendre les maximes generales de cette figure de la Meth. Lat. Mais il n'y en a point de plus neceſſaire que celle du mot πρᾶγμα ou χρῆμα, ſous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour vn Subſtantif Feminin : Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀττικὸν Ἑλλάδος, *La beauté & l'elegance de la langue Greque* ; c'eſt à dire τὸ σοφὸν χρῆμα.

Quand ils mettent vn Neutre auec vn Subſtantif Feminin : Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, Hom. *Le gouuernement de pluſieurs n'eſt pas bon, eſt pernicieux.* Πονηρὸν ὁ συκοφάντης, Dem. *Vn calomniateur eſt vne choſe abominable.* Σπάνιον καὶ δυσεύρετον τὸ φίλος

βέβαιος, Plut. *C'eſt vne choſe rare & difficile à trouuer qu'vn veritable amy, & qui ſoit conſtant dans ſon amitié.*

Ils adjoûtent meſme quelquefois le Subſtantif, comme Ἀθάνατον χρῆμα ἡ ἀλήθεια, Epict. *La verité eſt vne choſe qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment auſſi quelquefois auec l'autre Nom au Genitif: comme Τὸ μουσικῆς χρῆμα, Syneſ. *La muſique*, de meſme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Ἔστεργε δὲ ὁ Καῖσαρ ὑπερφυῶς τὴν ἀδελφὴν, χρῆμα θαυμαστὸν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γενομένην, Plut. de Auguſto. *Or il aimoit extraordinairement ſa ſœur, qui eſtoit vne femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'eſt ce meſme Nom qu'ils ſous-entendent, quand ils mettent vn Genitif au lieu du Nominatif, ce qui eſt plus ordinaire aux Attiques: Εἴθε μοὶ τύχη τῆ ἀγαθῆ γένοιτο, ſup. χρῆμα, *res*, ou meſme δύναμις, facultas; *Plûſt à Dieu que ce bon-heur me pûſt arriuer.* Et de meſme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme l'on dit Ἀθηναίων τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmy les Atheniens.*

Quand on met vn article auec vn Aduerbe ou auec vne Prepoſition, il faut ſous-entendre vn Participe qui s'accorde auec cét article, s'il n'y eſt meſme exprimé: comme Τὴν ὑποκειμένην σάρκα, ſup. οὖσαν, Ariſt. *La chair qui eſt ſur la ſurface.* Τοῖς νῦν (ſup. οὖσι) καὶ τοῖς πρότερον, ſup. γεγονόσι, Id. *A ceux qui ſont maintenant, & qui ont eſté cy-deuant.* Ἡ κύκλῳ κίνησις, ſup. γινομένη, Id. *Vn mouuement circulaire.* Et de meſme quand on dit τὸ παλαι, *autrefois*, τὸ πρόσθεν, *deuant*, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, *maintenant*: il faut ſous-entendre πρᾶγμα, ou au Plur. πράγματα, *ſelon les choſes preſentes, ſelon l'eſtat des affaires.*

C'eſt encore vn Participe ſous-entendu quand on dit Τὰ κατ' ἀγορὰν, ſup. ὄντα ou γινόμενα, forenſia, *Les choſes qui ſe paſſent dans le barreau*, ou *qui ſont du barreau.* Ὁ ἐν οὐρανῷ, ſup. ὤν, *Qui eſt dans les Cieux.* Ἡ ἄνω βασιλεία, ſup. οὖσα, *Le Royaume des Cieux.* Οἱ μετ' ἡμᾶς, ſup. ἐσόμενοι, poſteri noſtri, *Nos deſcendans, ceux qui viendront aprés nous.* Τὰ καθ' ἕκαστα, ou τὰ μέρη, ou τὰ μέρος, ſup. ὄντα, ſingularia, *Les choſes priſes ſeparément, en particulier.* Οἱ ἐν τῷ τέλει, ſup. ὄντες, *Ceux qui ſont en honneur, en dignité, en charge*, & ainſi du reſte. Mais il eſt bon pour le ſoulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui ſont plus ordinairement ſous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Liſtes particulieres, de meſme que nous en auons données pour les Auteurs Latins, dans la Meth. Latine.

PREMIERE LISTE.

De pluſieurs Noms ſous-entendus dans les auteurs Grecs.

LES MASCVLINS.

Α᾽ΝΘΡΩΠΟΣ eſt ſous-entendu, quand on dit, τὸν τέθνεῶτα, τὸν νεκρὸν, defunctum, *vn mort.*

ΚΙ᾽ΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟ᾽ΜΟΝ, quand on dit, τρέχειν ou θέειν τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de mort.*

ΜΥ᾽ΘΟΣ, quand on dit, πεῖσον ἔειπες, *qu'auez-vous dit*, pour πεῖσον μῦθον, comme en Latin, auſcultа paucis, *ſup.* verbis, *eſcoutez vn peu.*

ΟΙ᾽ΝΟΝ, quand on dit, ἦ ῥα πολλὸν τιν᾽ ἔπιες, ὅτ᾽ εἰς εὐνὰν κατεβάλλευ, Theocr. *Certes vous en auallaſtes bien vn vous en allant coucher.*

ΠΥΡΕΤΟ᾽Σ, quand on dit, λύει τριταίους, diſcutit tertianas, *ſup.* febres, *cela chaſſe la fievre tierce.*

ΤΟ᾽Ν ΒΙ᾽ΟΝ, quand on dit, μεταλλάττω, καταλύω, *finir ſa vie, mourir.*

ΤΡΟ᾽ΠΟΥ, quand on dit, Ο᾽ γὰρ ἀνὴρ οὗτος ἐκ παντὸς διώκει τὸν ἐπαίνου τρόπον, *Cét homme recherche à eſmouuoir les affections en toutes manieres*, Dionyſ. Halicarn. de Iſocr.

Υ᾽ΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθὺν ἐκοιμήθης, *que vous dormiez profondement.*

ΧΡΟ᾽ΝΟΣ, quand on dit, Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἦρος θερμότεραί φύσει, Hippoct. Ventres hyemis & veris, *ſup.* tempore, calidiores, *Le ventre eſt naturellement plus chaud en Hyuer & au Printemps.*

Ἐκ παλαιοῦ, Syn. *depuis long-temps*: διὰ μακροῦ, διὰ πολλοῦ, jam longo interuallo, *il y a deſia long-temps*: ἐν τούτῳ, Thucyd. *cependant.*

LES FEMININS.

Α᾽ΙΣΘΗΣΙΣ, ou Ο᾽ΣΜΗ᾽, quand on dit, πόθεν βορᾶς μοι προσέβαλε, vnde mihi hominis odor allapſus eſt, *d'où eſt-ce que l'odeur d'vn homme me vient frapper.*

ΓΗ᾽Ν, ΧΩ᾽ΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολεμίαν, εἰς πατρίδα, in hoſticum, *ſup.* ſolum, *en terre ennemie*: in patriam, *ſup.* terram, regionem, *en ſon pays natal.*

ΓΛΩ᾽ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ᾽, quand on dit, ἡ Ἑλληνικὴ, ἡ Ἀττὶς, *la langue Greque, la langue Attique.*

ΓΡΑΜΜΗ᾽, quand on dit, πρὸς ὀρθλὸν, ad perpendiculum. De meſme que ἐπ᾽ εὐθείας, *à plomb, perpendiculairement, en ligne droite.*

ΔΙ᾽ΚΗ, quand on dit, τῷ ἐπὶ θανάτῳ κριθείσῃ, *condamnée à la mort.*

Ἐρήμην λαβεῖν, ſup. δίκην, *gaigner vn procez par defaut.*

ΔΟ᾽ΞΑ, quand on dit, κατὰ τὴν ἐμὴν, mea opinione, mea ſententia, *par mon aduis, ſelon mon ſentiment.*

ΔΟΡΑ᾽, quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, αἰγῆ, νεβρίδ, &c. vulpina, leonina, vrſina, hinnulina, &c. *ſup.* pellis, *vne peau de renard, de lion, d'ours, de faon*, &c.

ΔΡΑΧΜΗ᾽, quand on dit, χιλίων ὠνεῖσθαι, mille drachmis emi, *couſter mille drachmes.*

Ἐ᾽ΠΙΣΤΟΛΑΙ᾽Σ, ou ſemblables, quand on dit, ἐν ταῖς τῆς βασιλέως διπλαῖς, in diplomatis regis, *dans les lettres royaux.*

Η᾽ΛΙΚΙ᾽Α, quand on dit, ἐκ νέας, ſup. ἡλικίας, *dés la ieuneſſe.* Et de meſme ἐκ νέου, ἐκ μειρακίου, ἐκ παιδὸς, comme en Latin, *à puero.*

Η᾽ΜΕ᾽ΡΑ, quand on dit, τῇ πρωτεραίᾳ, τῇ ἐπιούσῃ, *le iour precedent, le lendemain.*

Η᾽ σήμερον, ἡ αὔριον, *auiourd'huy, demain.*

Τὴν κυρίαν ὁμολογεῖν, ſup. ἡμέραν, vadimonium promittere, *promettre de comparoiſtre au iour aſſigné*, Bud.

Τῆς κυρίας ὑπολείπεσθαι, ou ὑπερεῖσθαι, vadimonium deserere, *ne se trouuer pas a l'assignation*, Bud. car κυρία se prend pour *le iour fixe & arresté*, comme celuy d'où dépend toute l'affaire.

MOI῀PA, ou MEPI῀Σ, quand on dit, τῇδε, hâc, *sup.* μοίρᾳ, parte, *de ce costé-là.*

Μετρεῖν τῷ ἴσῳ, sup. μοίρᾳ æquam portionem metiri, *rendre la pareille.*

Et de mesme ἐξ ἴσου, ἐξ ἡμισείας, ex æquo, ex semisse, i. ex æqua & dimidiata, *sup.* parte, *également, ou par la moitié.*

NAῦ῀Σ, quand on dit, τριήρης, πεντήκοντόρος, *vne galere à trois rangs de rames, à cinquante rames : φορτίς, vn nauire de charge.*

Oἶ∆O῀N, quand on dit, ὁποτέρῃ τραπητέον ; vtram insistendum ? *sup.* viam ; *Quel des deux chemins faut-il prendre ?*

Ὡς δὲ προυχώρει ταύτῃ, ἑτέρᾳ ἐτράπετο, Synes. *Comme cela ne reüssissoit pas par ce moyen, il en prit vn autre*, comme Terence a dit,

Hac non succesſit, alia aggrediemur via.

ὅπερ ἄν σοι δόξειεν, vt tibi videbitur, *c'est à dire*, qua via & ratione tibi videbitur, *comme vous voudrez.*

ὅπερ φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθές, *de la maniere la plus capable d'esclaircir la verité.*

ΠΛΕΥΡΑ῀ ou ΜΕΡΙ῀Σ, quand on dit, τῆς Ἀσίας ἡ πρὸς τὰς ἀνατολάς, *la partie d'Asie qui regarde l'Orient*, où l'on doit encore sous-entendre οὖσα ou τραπομένη, conuersa, *tournée*, ou semblable.

ΠΛΗΓΗ῀, quand on dit, ἐπετρίβετο τυπτόμενος πολλάς, Arist. *Il a esté roué de coups : δ' ἀφῆσται πολλάς, δ' ἀφῆσται ὀλίγας*, Luc. 12. vapulabit multis, *receura beaucoup de coups* : vapulabit paucis, *receura peu de coups.*

ΠΝΟΗ῀, quand on dit, ἐτησίαι, *vents qui soufflent en certain temps de l'annee* : τροπαῖαι, reciproci, *tourbillons de vents qui vont & viennent.*

ΠΟ῀ΣΙΣ, quand on dit, πρώτῳ, Gal. prima potione, *à la premiere prise.*

ΤΕ῀ΧΝΗΝ, quand on dit, γραμματικήν, ῥητορικήν, διαλεκτικήν, ἰατρικήν, τεκτονικήν, Grammaticam, Rhetoricam, Dialecticam, Medicam, fabrilem, *sup.* artem, *La Grammaire, la Rhetorique, la Dialectique, la Medecine, les arts mechaniques.*

TIMH῀N, TIMΩΡΙ῀AN, ou A῀MOIBH῀N, auec l'Accusatif ἀξίαν, selon Budée, comme τὴν ἀξίαν ὑποτίνειν, *souffrir la peine qu'on a meritée.*

ΤΡΑΠΕ῀ΖΗΣ, quand on dit, ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτησόμεθα, *nous serons nourris de la mesme table.*

ΧΕΙ῀Ρ, quand on dit, τῇ δεξιᾷ, τῇ ἀριστερᾷ, dextrâ, sinistrâ, *sup.* manu, *à droit, à gauche.*

Et de mesme αἰρεῖν ἀμφοτέρῃσι, haurire duabus, *sup.* χερσί, manibus, *puiser à deux mains.*

ΧΩ῀ΡΑΝ, quand on dit, κατ' ἰδίαν, *en vn lieu separé.*

ΨΗ῎ΦΟΝ, quand on dit, τιθέναι φέρουσαν, ou τιθὲς αἰρουμένους τιθέναι, Album aut nigrum lapidem ponere, *Donner vn billet blanc & d'absolution, ou vn billet noir & de condamnation.*

Ὧ῏ΡΑΣ, quand on dit, περὶας γενομένης, *le matin estant venu.*

LES NEVTRES.

A῎ΡΓΥ῏ΡΙΟΝ, quand on dit, ὠνεῖσθαι πολλοῦ, ou ὀλίγου, *acheter cher ou à bon marché.*

∆IA῏ΣΤΗΜΑ, comme οἰκεῖ δὲ τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστους, καὶ ταύτας διὰ πολλοῦ, Thucyd. *Ils habitent dans des villages non fermez de murailles, & fort éloignez les vns des autres.*

E῎ΓΚΛΗΜΑ, quand on dit, φεύγειν ὕβρεως, *estre accusé d'auoir fait outrage.*

E῎ΘΝΟΣ, quand on dit, τὰ βαρβαρικά, *les nations barbares.*

ΕΘΟΣ, quand on dit auſſi, τὸ βαρβαρικὸν barbaricum, *ſup.* morem, *la couſtume des barbares*, comme dans Terence, *antiquum obtines.* Et en noſtre langue, *à la Françoiſe, à l'Italienne*, c'eſt à dire, *à la mode Françoiſe, Italienne*, &c.

ΕΠΟΣ, quand on dit, Ὁμηρικὸν ἔπεσιν, Homericum illud, *ce vers d'Homere.*

ΕΡΓΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔργον, Hom. *qu'auez-vous fait.*

ΘΥΜΑ, ΣΦΑΓΙΟΝ, ou ſemblable, quand on dit, εὐαγγέλια θύειν, *immoler des victimes pour de bonnes nouuelles.*

Τὰ σωτήρια πανηγυρίζειν, *faire vne ſolemnité publique pour action de grace de ſa deliurance ou de ſa conſeruation.*

ΙΜΑΤΙΑ, quand on dit, οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, *Matth. 11.* mollia geſtantes, *qui ont des habits fins & delicats.*

ΚΡΕΑΣ, quand on dit βόειον, comme en Latin *bubula* pour *bubula caro, du bœuf.*

ΜΕΡΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτουόν σου, Lucian. *la moitié de vous-meſme.*

Καιρίῳ πληγῆναι, Hom. *eſtre bleſſé en vne partie mortelle.*

Ἐπὶ τάδε τῶν ὀρῶν, *au delà des monts.*

Τῆς χώρας τὸ μὲν ὂν πρὸς ἄρκτον ἐπὶ, τὸ δὲ ὂν πρὸς μεσημβρίαν, Ariſten. *Vne partie du pays eſt Septentrionale & l'autre Meridionale.*

Καθ' ὃ τοῖς ὤμοις συμπίπτει, *à l'endroit où il ſe ioint auec l'eſpaule.*

Τὸ ἐπ' αὐτὸν ἦκον, ſup. μέρος, quantum in ſe fuit, *autant qu'il a eſté en luy.*

Τὸ ἐμὲ ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, *ſelon ce que i'en fuis chargé.*

Quelquefois en vn membre on ſous-entendra le Femin. μοῖρα, & en l'autre le Neutre μέρος: comme Ἐξ ἡμισείας μὲν θεὸν εἶναι, τεθνάναι δὲ τὸ ἥμισυ, *Lucian.* Dimidia ex parte Deum eſſe, altera parte dimidia eſſe mortuum: *Eſtre à demy-Dieu, & à demy-mort.*

ΜΕΤΡΟΝ, quand on dit, Οὐχ ὅμοια ἀλλ' ὀλίγῳ χείρονα κριθέντα, Thucyd. *Vous ne ſeriez pas iugez ſemblables, mais vn peu inferieurs.*

ΠΛΗΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικὸν, τὸ ναυτικὸν, τὸ οἰκετικὸν, &c militum cœtus, *la ſoldateſque*; nautarum, *la chiourme*; prædonum, *la troupe de voleurs*; famulorum, *le cortege, la ſuitte.*

ΣΩΜΑ, quand on dit, περιβεβλημένος σινδόνα ἐπὶ γυμνοῦ, Indutus ſindonem ſuper nudo, *ſup.* corpore, *Eſtant reuétu d'vne ſeule chemiſe ſur ſon corps.*

ΤΟΥΤΟ, quand ils vſent de ces termes, ἀπόδειξις, *demonſtration*; ἀποδούργημα, *fineſſe*; σημεῖον, indicium, *ſigne, marque, preuue*; τεκμήριον, *coniecture, marque*, ou ſemblables; comme Οὕτως ἡ κακία σφετέρους πάντας ἀνθρώπους, αὐτοτελής τις οὖσα τῆς κακοδαιμονίας δημιουργός. Τεκμήριον δέ, (ſup. τοῦτό ἐστι) τετυφλωμένοι πολλοὶ σιωπῶσι, καὶ μαστιγούμενοι καρτεροῦσι, &c. Plut. *C'eſt l'eſtat où le vice reduit tous les hommes, eſtans ſuffiſans de luy-meſme, pour les rendre entierement malheureux. En voicy vne marque. Il y en a qui ne crient point, lors qu'on leur coupe les membres, & qui endurent patiemment qu'on les déchire de coups*, &c.

ΥΔΩΡ, quand on dit, θερμῷ λούεσθαι, calida lauari, *ſe lauer dans l'eau tiede.*

Ψυχρὸν πίνειν, frigidam bibere, *ſup.* aquam, *boire de l'eau froide.* Si l'on n'aime mieux entendre λευκὸν au premier, & πόμα au ſecond.

ΦΑΡΜΑΚΟΝ, quand on dit, ἀντίδοτον, *vn antidote*, ou meſme φαρμακεία, quand on dit ἀντίδοτος.

ΦΘΕΓΜΑ, quand on dit, Μαλθακῇ φθέγγονται, καὶ ἰσχνὸν, καὶ γυναικῶδες, Lucian. *Il parle d'vne voix baſſe, greſle & efféminée.*

ΧΡΗΜΑ ou ΠΡΑΓΜΑ, nous en auons parlé cy-deſſus comme l'vne des maximes plus generales. Mais on le ſous-entend quand on dit, ἀνθ' ὅτου, ἀνθ' ὧν, ἐξ' ὧν, quam ob-rem, *pourquoy?* Et de meſme ἐφ' οἷς, ἐφ' ᾧ, quamobrem, propter quod, *ou bien* propter illa quæ, *à cauſe dequoy*, Et ſemblables.

ADJECTIFS SOVS-ENTENDVS.

Quelquefois on ſous-entend les Adjectifs, comme

Α'ΠΑΑΩ~Ν, quand on dit, ἐξ ὀνύχων, à teneris vnguiculis, *dés la tendre ieuneſſe.*

Ε~Ν ou ΘΑ'ΤΕΡΟΝ, quand on dit, Μηδὲ δυοῖν φάσαι ἁμάρτωσιν, ἢ παῦσαι ἡμᾶς, ἢ σφᾶς αὐτοὺς βεβαιώσασθαι, c'eſt à dire, δυοῖν θάτερον, *Afin qu'ils ne manquaſſent pas de reüſſir dans l'vne de ces deux choſes, ou de nous faire du mal, ou de ſe fortifier eux-meſmes.*

Ο~ΛΟΥ, quand on dit, διὰ βίου, *durant toute la vie :* διὰ νυκτός, Ariſtoph. *durant la nuit.*

ΠΟΛΛΟΥ~, quand on dit, διὰ χρόνου, & qu'on le prend pour vn long eſpace de temps, *durant vn long-temps.*)

SECONDE LISTE.

Des Verbes ou Participes ſous-entendus.

ΕΙ~Ν, quand on dit, Ὥστε ἅπαξ μικροῦ (ſup. δεῖν) συντριβῆναι, Plut. *De ſorte que peu s'en fallut vne fois qu'on ne l'eſcraſaſt.*

Περιέμενεν χρόνον ὅσον κατασῶσαι τὰ ταραττόμενα τῶν πραγμάτων, Tandiu expectauit donec res turbati cœptas componeret, *mot à mot,* expectauit tempus quantum componere, *ſup.* ἔδει, ou ἐχρῆν, auec εἰς ou ὡς, ὅσον ἐχρῆν εἰς κατασῶσαι, *Il attendit autant de temps qu'il en falloit pour pacifier ces troubles.*

Et de meſme Νεμόμενοι τὰ αὑτῶν ἕκαστοι, ὅσον δοκεῖν, Thucyd. c'eſt à dire, ὅσον εἰς τὸ δοκεῖν ἐφ', *Recueillant chacun autant qu'il falloit pour viure pauurement.*

ΕΙ'ΜΙ', εἶ, ἐστί, quand on dit, Τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς, μόγος πόνος, Eurip. ſup. ἐστί, *C'eſt vne grande peine que de viure dans le déreglement.*

Μεταβολὴ πάντων γλυκύ, Id. *le changement de toutes choſes eſt agreable.*

Ὡς ἔθος, vt mos, ſup. eſt, *comme c'eſt la couſtume.*

Ἐξὸν φυγεῖν, ſup. ἐστί, *il eſt permis de s'enfuir.*

Et de meſme Ω~Ν, quand on dit, Οἱ καθ' ἡμᾶς, ſup. ὄντες, *Ceux de noſtre temps.*

Ce qui eſt fort ordinaire auec les Aduerbes, ἄνω, *en haut;* κάτω, *en bas;* πάλαι, *autrefois;* ἔγγυς, ὑπερόγυς, *trop excellemment, auec excés,* & ſemblables. Voyez cy-deſſus.

Ε'ΝΔΕ'ΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ὅσα γε ἡμᾶς εἰδέναι, Luc. *Vous n'auez iamais eſté marié, autant que nous le pouuons ſçauoir.*

ΠΑ'ΣΧΩ, ΓΙ'ΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑ'Ω, quand on dit, τί γάρ, ou τί δὲ ἄλλο ἢ : comme, Τί γὰρ ἄλλο ῥᾳδυμῶν ἢ κινδυνεύσει ἄμουσος ὢν διατελεῖν; c'eſt à dire, Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδοκήσειας, *Car que receurez-vous, ou que deuez-vous attendre autre choſe de voſtre pareſſe, ſinon d'eſtre touſiours ignorant.*

Κινδυνεύετε ὑποθέσθαι ὑπὸ τοσαύτης προπετείας, τί γὰρ ἂν ἄλλο; ſup. γένοιτο, *Vous deuez craindre que voſtre temerité ne vous perde; car qu'en peut-il arriuer autre choſe?*

ΠΑ'ΣΧΩ, ou ΠΟΙΕ'Ω, quand on dit, Τί γὰρ, εἰ μὴ γέλωτα ἄν, γυναῖκα τοιαῦτα ὁρῶν; *Que feroit-on autre choſe que de rire, le voyant ainſi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑ'ΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, bene agere, ou ſaluere: χαίρειν, gaudere, *ſup.* jubeo, *ie vous ſalue, ie vous donne le bon iour.*

ΣΥΝΕ'ΒΗ, quand on dit, ὡς ἀκοῦσαι, *quand on euſt ouy.*

Ἐπειδὴ ἤρχισθαι, *Apres qu'on fut arriué.*

TROISIESME LISTE.

Des Prepoſitions ſous-entenduës.

A'NTI', doit eſtre ſous-entendu, quand on dit, πόσου διδάσκει, Xenoph. c'eſt à dire, ἀντὶ πόσου *pour combien enſeigne-t'il? combien prend-t'il?* διδάσκει μισθοῦ, Lucian. *il n'enſeigne pas gratuitement.*

A'ΠΟ' ou ΠΡΟ'Σ, dans les Verbes d'entendre, ſçauoir, informer: ὑπερ ἀκούσασθέ μου, Dem. c'eſt à dire, ἀπ' ἐμοῦ, ou πρὸς ἐμοῦ, *ce que vous apprendrez de moy.* Comme dans les Actes 9. ἀκήκοα δὲ πολλῶν περὶ τοῦ ἀνδρὸς, *i'ay ouy parler de cét homme à pluſieurs.* Et dans Soph. ταῦτ' ἀκούειν πρὸς δούλων, *entendre ou ſçauoir de ſes valets.*

C'eſt encore A'ΠΟ' qu'on ſous-entend dans les Verbes de diſtance, de deliurer, de participer, & autres. Voyez Regle 9.

ΔΙΑ' doit eſtre ſous-entendu dans la cauſe; comme τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶ Ἀγησίλαον, Xenoph. *ie loüe Agoſilas de cela*; c'eſt à dire, διὰ τὰ τοιαῦτα, *à cauſe de cela.*

Dans le lieu par où l'on paſſe, ἦλθον πεδίου, Hom. pour διὰ πεδίου, *ils vinrent à trauers les champs.*

ΕΙ'Σ, dans la fin ou dans la maniere: οὐδὲν χρώμενοι πόνοις, Ariſt. *ne ſe ſeruant point de cela*; c'eſt à dire, εἰς οὐδέν, *en rien.*

Ε'Κ, ΔΙΑ', Υ'ΠΕ'Ρ, ΠΕΡΙ', ou ſemblable, dans le Genitif de la cauſe ou de la partie.

Μέμφομαί σοι τῆς ἀχαριστίας, *ie vous accuſe d'ingratitude*, c'eſt à dire, ἐκ ou περὶ ἀχαριστίας, ou meſme ἕνεκα.

Κρεμῶσι τῆ ποδός, c'eſt à dire, ἐκ τῆ ποδός, *ie vous pends par le pied.*

πλησῶ φιάλην ὕδατος, c'eſt à dire, ἐξ ὕδατος, *i'emplis cette fiole d'eau.*

Τῆς ἐσθῆτος λαβέμενος, Lucian. *le prenant par la robe*: c'eſt à dire, ἐκ τῆς ἐσθῆτος, comme il a dit ailleurs, ἐκ τῆς οὐρῆς λαμβάνεσθαι, *prendre par la queuë.*

De meſme quand on marque le pere ou le principe, φὼς ἀγαθὸν παρίεσθι, ſup. ἐξ, *nay de gens de bien*, comme Iſocr. a dit ἐξ ὧν ἔφυσαν, *de laquelle ils ſont nais.*

E'N. Dans les noms de lieu; Μαραθῶνι, pour ἐν Μαραθῶνι, *à Marathone.*

Dans le temps precis, τῇ ἡμέρᾳ, in ipſa die, *ce iour-là meſme.*

Dans la maniere ou la cauſe: ἔπεφνε δόλῳ οὐ κρατέων, Homer. *il l'a tué par fraude, & non par force.*

Μὴ γαυρῶ σοφίῃ, μήτ' ἀλκῇ, μήτ' ἐν πλούτῳ, Phocyl. *ne vous eleuez pas pour voſtre ſageſſe, ny pour voſtre force, ny pour vos richeſſes*, ou bien *dans voſtre ſageſſe*, &c. où l'on voit qu'il ſous-entend ἐν ou ἐπί dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

E'ΠΙ', dans les motifs, les cauſes finales, les efficientes, οὐ τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα συμπαίομαι, οὐδὲ τῷ γεγράφθαι ὑπουργίαν, Dem. *ie ne me glorifie pas d'auoir perdu ces choſes, ny d'auoir éuité cette accuſation*: c'eſt à dire, ἐπὶ τούτῳ, *pour cela* ou *touchant cela*: comme il dit ailleurs, ἐφ' οἷς ἔχαιρεν, *à cauſe dequoy ils ſe reſiouiſſoient.* Et comme Ariſtote a dit, φθόνος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, *l'enuie eſt vne triſteſſe des proſperitez d'autruy.* Ce que Ciceron a traduit ainſi, *Inuidentia eſt agritudo propter alterius res ſecundas.*

ΚΑΤΑ', quand on dit, ἀλγῶ τὴν κεφαλήν, *i'ay mal à la teſte.*

Τὰ πολλὰ, vt plurimum, *le plus ſouuent.*

Τὸ σὸν μέρος, quantum in te eſt, *en ce qui depend de vous, en ce que vous pourrez.*

Τὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. *en cette maniere.*

Τὸ ταχίστην, quam celerrime, *le plus viſte qu'il ſe pourra.*

Ἀρχὴν ou τὴν ἀρχὴν, ab initio, *au commencement*, &c.

De meſme ἀλλ' ἢ, τὰ λεγόμενα, κατὰ τὴν ἑορτὴν

ἐφ' ἡμᾶς ἥκομεν, Plato. *Mais ſommes-nous venus, comme on dit, aprés la feſte*: c'eſt à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Ἅτε, ἅτε δὴ, οἷα δὴ, vtpote, *comme, ſelon que*: ἐνισῶτος πολέμου, ἅτε κάκιστος ὤν, μέγιστον ἐμβεβήκατο φόβον, *il a eſté ſaiſi d'vne grande crainte, à cauſe de la guerre qui nous menace, parce qu'il eſtoit tres-laſche*, ou *comme tres-laſche qu'il eſtoit.*

De meſme encore dans la quantité de temps ou de lieu: ἔζησεν ἔτη ἑκατόν, *il a veſcu cent ans*: τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν, c'eſt à dire, καθ' ὁδὸν, trium dierum iter, *ou* per iter, *trois iournées de chemin.*

C'eſt auſſi cette Prepoſition qu'on doit ſous-entendre, quand les Grammairiens diſent qu'ἔτος, verum, *le vray*, eſt ſuperflu, comme dans Ariſtoph. *in nub.* où il introduit Socrate parlant à Strepſiade qui mettoit le feu au haut de ſa maiſon: οὗτος τί ποιεῖς, ἔτος, οὐκὶ τὴν στέγην: c'eſt à dire, κατ' ἔτος, *En bonne foy, que faites-vous là ſur ma maiſon?*

Et de meſme quand on dit ἴσον, ou ἴσα, perinde, æque, atque, *comme, de meſme que, autant que.*

Ἴσον γὰρ σφιν πᾶσιν ἐπῆχθετο κηρὶ μελαίνῃ, Il. γ.

Il le haiſſoient tous comme la mort, autant que la mort. πρόσχημα μὲν, τὸ δ' ἐνδὺς, Specie quidem hoc, re autem illud, *pour cela en apparence, mais en effet pour vray.*

Dans les Verbes qui regiſſent deux Accuſatifs, il y en a toûjours vn qui dépend de cette Prepoſition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainſi quand Apollone a dit, οἷα Ἀντιόπῃ ἐμήσατο, c'eſt à dire, κατ' Ἀντιόπην, *ce qu'il auoit machiné contre Antiope.*

ΠΕΡΙ', dans la partie, ποιεῖν τὰ σκέλη, Ariſtoph. *auoir mal aux iambes*, c'eſt à dire, περὶ τὰ σκέλη, ou meſme κατά.

Dans les Verbes d'accuſer: δίωκειν θανάτου, *accuſer d'vn crime capital*, c'eſt à dire, περὶ θανάτου, comme il ſe trouue dans Xenophon.

ΠΡΟ'Σ eſt ſouuent ſous-entendu auec l'Infinitif. Voyez Regle 3.

ΣΥ'Ν dans l'Ablatif de l'inſtrument ou de la cauſe: αὐτοῖς ὅπλοις, ipſis armis, *auec ſes armes*: αὐταῖς βουλαῖς, ipſis conſiliis, *auec ſes conſeils, par ſes auis.*

Dans le ſens du *cum* des Latins, *auec*: πορευόμενος χιλίοις ὁπλίταις ἐς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης, Thucyd. *allant en Thrace auec vn regiment de mille ſoldats*, οὓς αὐτοῖς ἅμα καὶ ἵπποις κατεπόντωσε, Philo. *qu'il les ſubmergeaſt auec leurs chariots & leurs cheuaux.*

Ellipſe du regime des Prepoſitions.

Il ſe fait auſſi quelquefois vne Ellipſe du regime des Prepoſitions, Ἐς δ' ἱστοὺς ἐπιτηδὲς ἀγείρουσιν, Il. α. pour ἐς αὐτοὺς τοὺς, *nous faiſons embarquer de bons matelots dans ce vaiſſeau*: μικρόν τι πρός, Lucian. ſup. ταῦτα, *C'eſt peu de choſe en comparaiſon de cela.*

I. ZEVGMA.

Le Zeugma, qui eſt vne eſpece d'Ellipſe, où l'on ſous-entend vn mot qui eſt desja exprimé dans le diſcours, ſe peut voir en ces exemples: Ἡ παιδεία τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνη, τοῖς δὲ πρεσβύταις παραμυθία, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτος, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμος ἐστί, Plut. *La connoiſſance des belles lettres eſt le frein des paſſions de la jeuneſſe, la conſolation des vieillards, les richeſſes de la pauureté, & l'ornement des richeſſes.* Icy le Verbe ἐστί, qui n'eſt exprimé qu'vne fois, doit eſtre ſous-entendu quatre fois.

Συνεργεῖν δεῖ τῷ φίλῳ, μὴ συμπαρεργεῖν, καὶ συμβουλεύειν, μὴ συνεπιβουλεύειν, καὶ συμμαρτυρεῖν, μὴ συνεξαπατᾶν, καὶ συνατυχεῖν, νὴ Δία, μὴ συναδικεῖν, Plut. *Il faut aſſiſter nos amis dans les bonnes actions,*

mais non pas les aſſiſter dans les mauuaiſes; il faut prendre part à leurs deliberations, mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies; il faut appuyer leurs teſmoignages ſinceres, mais non pas leurs iniuſtes calomnies; & enfin il faut partager auec eux leurs infortunes, mais non pas leurs iniuſtices: où le Verbe δεῖ, qui n'eſt exprimé qu'vne fois, doit de meſme eſtre ſous-entendu quatre fois.

Εὐφραντεῖ σε πλοῦτος πολλοὺς εὐεργετοῦντα, καὶ πενία πολλὰ μὴ μεριμνῶντα, καὶ δόξα περιφέρουσα, καὶ ἀδοξία μὴ φθονουμένου, Plut. *Les richeſſes vous deuiendront agreables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde, la pauureté en vous exemtant de beaucoup de ſoins, la gloire en vous donnant de l'eſclat, & la baſſeſſe en vous cachant à l'enuie.* Le Verbe εὐφραντεῖ doit de meſme eſtre ſous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβεῖται θάλατταν ὁ μὴ πλέων, οὐδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατευόμενος, οὐδὲ λῃστὰς ὁ οἰκουρῶν, οὐδὲ συκοφάντην ὁ πένης, οὐδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης, οὐδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθιοψι· ὁ δὲ θεοὺς δεδιὼς, πάντα δέδοικε, γῆν, θάλατταν, αἰθέρα, οὐρανὸν, σκότος, φῶς, ἀνάδυσιν, σιωπὴν, ὄνειρον, Plut. *Celuy qui ne va point ſur mer, ne craint point la mer; celuy qui ne va point à la guerre, ne craint point la guerre; celuy qui demeure en ſa maiſon, ne craint point les voleurs des grands chemins; celuy qui n'a point de bien, ne craint point les delateurs; celuy qui n'a point de dignité, ne craint point les enuieux: la France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre, ny l'Ethiopie pour le tonnerre & la foudre: Mais il n'y a rien qui ne deuienne formidable à vn homme qui craint Dieu comme ſon ennemy; la terre, la mer, l'air, le ciel, les tenebres, la lumiere, le bruit, le ſilence, & les ſonges meſmes:* où l'on voit que le Verbe φοβεῖται doit eſtre ſous-entendu ſept fois dans le premier membre; & le Verbe δέδοικε, dix fois dans le ſecond membre de ce paſſage, qui eſt tout à fait beau à remarquer.

II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonaſme ſe peuuent conſiderer icy: παίζειν ἔχων pour παίζειν, ludis, *vous vous ioüez, vous vous mocquez:* ἑκὼν εἶναι pour ἑκών, libens, *volontiers:* ὤχετο ἀπών, abiit, *il s'en eſt allé.* De meſme dans Virg. *latratu turbabis agens.*

C'eſt à ce Pleonaſme qu'on doit rapporter ce que les Grammairiens appellent ἐκ τῆς περιλήψεως, c'eſt à dire, ſelon H. Eſtienne en ſon liure *de Dialecto Attica,* lors qu'on met deux mots comme en parallele dans le diſcours, qui ne different pas tant neantmoins en effet qu'en apparence: comme quand Hom. a dit, θαλάσσης τε, μάρνασθαι τε, πολεμίζειν τε, μάχας τε, de meſme que dans Lucr. *Pralia, & pugnas.*

C'eſt encore vn Pleonaſme quand on dit, εἰπεῖν φάναι, Xenoph. Καὶ τὸν Ἀστυάγην σχόλαιπα εἰπεῖν, οὐχ ὁρᾷς, φάναι, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, *Et qu'alors Aſtyages prenant la parole, Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verſer du vin.*

Quoy qu'on puiſſe auſſi dire auec Sanctius en ſa Minerue, que quand on dit, ἔφη φάναι, ſouuent φάναι eſt l'Accuſatif d'ἔφη, lequel, comme Nom Verbal, gouuernera puis aprés l'autre Accuſatif qui ſuit, en ſorte qu'il y ait deux oraiſons : comme quand on dit en Latin, *pugnandum eſt pugnam*, pour *pugnandum eſt* τὸ *pugnare pugnam.* Voyez la Meth. Lat. aux Remarques ſur les Gerondifs.

III. SYLLEPSE.

La Syllepſe paroiſt DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. *mon cher fils*, où il a fait le rapport à υἱέ, *fili.* Βρέφος φέροντα τόξον, Anacr. *Vn enfant qui portoit vn arc :* où il a regardé au Maſculin ſous-entendu, παῖδα, *puerum : μειράκια εὐτυχῆ*, Syneſ. juuenes fœliciſſimi, *heureuſe ieuneſſe : τέκνα αἷς ἔνεστι νοῦς*, Phil. *des filles qui ont de l'eſprit: κόρον καλλίστην, vne ieune fille parfaittement belle*, &c.

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, *animalia currit.* Voyez cy-deſſus Reg. 5.

Mais ce n'eſt pas tout à fait vne Syllepſe, lors qu'on joint vn Duel auec vn Plurier, la conſtruction pouuant eſtre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'vn pour l'vnité, & l'autre pour ce qui paſſe l'vnité, ſoit deux ou pluſieurs. Auſſi Diomede liu. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en ſeruoient point, ce qu'ont toûjours retenu les Eoliens, & à leur exemple les Latins.

C'eſt pourquoy on peut dire, ἄμφω τρέχουσι, ambo currunt, *ils courent tous deux.* l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἔρχεσθον, ou bien ἔρχονται, *Socrate & Platon viennent :* & il eſt meſme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il eſt plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel auec vn Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouue des exemples, comme εἰ ὑμεῖς ἐστόν, Hom. *Si vous eſtes ſes enfans.*

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλῆθος στρατιᾶς οὐρανίου, αἰνούντων τὸν Θεόν, *Luc.* 2. Multitudo cœleſtis exercitus laudantium Deum, *pour* αἰνούσης, laudantis, *Vne multitude de l'armée celeſte qui loüoit Dieu.* La Syllepſe relatiue ſe trouue ſouuent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liu. 2. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νυνὶ δὲ χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, *Que s'il eſt neceſſaire que ie parle de la vertu de celles qui doiuent deuenir veuues.* où ὅσαι, qui eſt mis au lieu d'αἵ, *quæ*, a rapport aux femmes qui n'ont point eſté exprimées, mais qui ſont renfermées dans le ſens des mots, γυναικείας ἀρετῆς.

LIVRE HVITIESME

Contenant des Remarques particulieres ſur toutes les parties du diſcours,

Vtiles pour entendre parfaittement les Auteurs.

APRE'S auoir donné vne idée generale de la conſtruction dans les Regles que ie viens d'expliquer au liure precedent; j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres ſur les parties d'Oraiſon, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diuerſes proprietez de cette Langue, & les raiſons de leur vſage dans le diſcours : Ce qui ne ſert pas peu à bien entendre vn Auteur.

CHAPITRE PREMIER.

Remarque ſur les Noms.

Et premierement

Des irregularitez que les Grammairiens introduiſent dans leur conſtruction.

Les Attiques faiſoient toûjours leur Vocatif ſemblable au Nominatif; & de là eſt venu que pluſieurs, à leur exemple, ſe ſont ſouuent ſeruy du Nominatif pour Vocatif : Η' παῖς ἐγείρου, Luc. 8. Puella ſurge, *Leuez-vous ma fille.* Οἱ Θρᾷκες ἴτε δεῦρο, Ariſtoph. *Venez-çà Thraciens.* Ε'ξάκουσόν ὁ Θεός, *Pſalm.* 60. Exaudi Deus, *Seigneur eſcoutez ma priere* : ce que nous auons fait voir dans la Methode Latine eſtre paſſé dans les Latins, & ce qui eſt demeuré encore en noſtre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-çà l'homme : Tenez la femme*, & ſemblables.

Mais on ne trouuera pas aiſément, ſi ie ne me trompe, qu'vn Vocatif ait eſté mis pour vn Nominatif, comme les Grammairiens le pretendent. Car ſi cela eſtoit, il faudroit, que comme on prouue que le Nominatif eſt pour le Vocatif, parce qu'on

le met auec vn Verbe de la ſeconde perſonne ; comme dans Plaute, *Da meus ocellus, Da anime mi :* Ainſi l'on monſtraſt qu'vn Vocatif ſe pûſt mettre auec vn Verbe de la 3. perſonne, comme feroit le Nominatif; & dire par exemple, *Dat anime mi,* comme on peut dire, *Dat meus ocellus* ; ce qui ne ſe trouuera jamais.

Et partant quand les Grammairiens diſent que ἱππότα Νέϛορ, *le caualier Neſtor :* νεφεληγερέτα Ζεύς, *Iupiter qui raſſemble les nuées :* ὦ Θυέϛα, *ô Thyeſte,* & ſemblables dans Homere & ailleurs, ſont des Vocat. pour des Nomin. il eſt certain que cela eſt faux, & que ce ne ſont que de veritables Nominatifs, comme il paroiſt viſiblement par ce vers d'vne Epigramme rapporté par Euſtathe,

Πατὴϛ δ' ἐμ' ἔφυϲε Κοπαῖνα,
C'eſt mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puiſque le mot finiſſant le vers, rien n'empeſchoit de mettre Κοπαΐνης, s'il n'y euſt eu que la neceſſité du vers, qui leur fiſt mettre vn Cas pour vn autre. Mais ce changement de Cas n'eſt jamais permis dans aucune langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰϱ ὁ αὖτε Θυέϛ' Ἀγαμέμνονι λεῖπε φοϱῆναι,
Mais Thyeſte laiſſa en ſuitte ce ſceptre à Agamemnon pour le porter.

l'article ὁ monſtre aſſez que Θυέϛα eſt vn Nominatif. De ſorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui oſtant le ϛ du Nominatif, changeoit encore l'η en α, comme nous auons dit au liu. 1. pag. 48.

Les Grammairiens nous rempliſſent de ſemblables irregularitez, qui doiuent toutes eſtre rapportées à leur ſens naturel. Ils diſent par exemple que l'on met vn Genre pour vn autre, quand on dit ἀὴϱ βαθεῖα, qu'ils veulent eſtre pour βαθὺϛ, *vn air profond :* αἰθὴϱ δῖα pour δῖοϛ, *diuus æther :* τὸ πὸ ἡμέϱᾳ pour ταὐτὰ, Xenoph. *ces deux iours,* & ſemblables. Au lieu qu'il eſt viſible par ces exemples meſmes, que ces noms-là eſtoient auſſi du Feminin auſſi-bien que du Maſcul. puis qu'ils ſuiuoient la conſtruction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de ſoy aucun Genre, mais des terminaiſons affectées à ſuiure le Genre de ſon Subſtantif, comme le monſtre Sanctius en ſa Minerue.

On trouue de meſme τῇ σάλπιγγος, Soph. *de la trompette :* τῆ δόξης, Eurip. *de la gloire :* τῆ συμφοραῖ, Syneſ. *de l'accident :* & ſemblables, ce qui n'eſt pas vne diſconuenance dans le Genre, mais vne marque, ou que ces Noms ont eſté autrefois du Maſculin, ou qu'vn meſme article a ſeruy pour deux Genres. Voyez Irreguliers liu. 2. chap. 8.

Il en eſt de meſme de ces façons de parler Attiques, κρίσις λαμπϱὸς, Soph. *vn iugement celebre,* qui viennent non de ce que les

Attiques joigniſſent vn Feminin auec vn Maſculin, comme veulent quelques-vns, (ce qui ſeroit vn veritable ſoleciſme,) mais de ce que les Adjectifs en *ος*, auoient parmy eux cette terminaiſon commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils diſent encore qu'on met vn Cas pour vn autre, comme σὲ γὰρ μήτι νόον κατελεγχέτω εἶδος, Heſiod. ou σὲ ſelon eux eſt pour σοί. Mais σὲ eſt là le veritable Accuſatif du Verbe, & νόον eſt celuy de la Prepoſition χάριν ſous-entenduë. *Que l'apparence*, dit-il, *& la beauté ne vous trouble pas en voſtre eſprit, & ne vous faſſe pas porter vn faux iugement.*

Qu'on met vn Adjectif pour vn Subſtantif, comme Δῶρα ἀγαθὰ, ἁρπαγὴ δὲ κακὴ, θανάτοιο δότειρα, *Heſiod.* Donatio bona, rapina vero mala & mortifera, *C'eſt vne bonne choſe de donner, mais c'eſt vne choſe damnable de deſrober:* Où ἅρπαξ, diſent-ils, eſt pour ἁρπαγή: mais ἅρπαξ eſt alors vn veritable Subſtantif. Car il arriue en toutes les Langues, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. que des Noms ſoient tantoſt Adjectifs & tantoſt Subſtantifs, contre ce qu'a creû Sanctius.

CHAPITRE II.

Si les Grecs ont vn Ablatif.

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embroüillé l'analogie de la conſtruction, qu'en voulant que les Grecs n'euſſent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant on fait voir vn rapport merueilleux entre la langue Greque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres, où la pluſpart des regimes ſont ſemblables.

Or il ſemble qu'on puiſſe monſtrer aſſez clairement que cét Ablatif non ſeulement ne repugne pas à la langue Greque, mais meſmes qu'il y eſt fort en vſage.

Pour le faire plus nettement, il faut remarquer que cette queſtion peut ſouffrir deux ſens differens : le premier de ſçauoir, ſi les Grecs ont vn Cas qui faſſe veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature : & le ſecond de ſçauoir, ſi ce Cas peut eſtre appellé Ablatif en Grec comme il l'eſt en Latin, & s'il ne ſuffit pas de le comprendre ſous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour ſatisfaire à ces deux difficultez, il faut conſiderer que le mot de *Cas*, auſſi-bien que ceux de *Nominatif, Genitif, Datif, Accuſatif, Vocatif,* & *Ablatif*, n'eſtant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & ſe faire entendre, ils ſont aſſez indifferens

d'eux-meſmes à ce qu'ils ſignifient : d'où vient que les Grammairiens appellent auſſi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *ſecundus, tertius, quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations ſont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy vne queſtion du nom.

C'eſt pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celuy de πτῶσις vient de πίπτω en Grec, qui ſignifie *tomber*, ait eſté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans vne varieté de terminaiſons differentes, il eſt certain neantmoins que ce mot eſt ſouuent abuſif, puiſque ſouuent les Cas ſont differens, ſans que la terminaiſon ſoit differente, comme nous ferons voir cy-aprés : & que le Nominatif luy-meſme s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne ſe tire d'aucune autre terminaiſon, eſtant luy ſeul comme la ſource, d'où ſont dériuez tous les autres.

Ainſi puiſque ce mot de *Cas* eſt vn terme plus receuable pour ſon antiquité, que pour ſa proprieté, & qu'il ne s'eſt introduit que pour ſeruir à marquer les diuers vſages que reçoit vn Nom dans la langue, & dans la ſuitte du diſcours, (d'où vient que pluſieurs ont voulu introduire vn ſeptieſme Cas en Latin, & quelques-vns meſme vn huitieſme, quoy qu'il n'y puiſſe jamais auoir au plus que ſix terminaiſons differentes.) Nous pouuons dire auec Scaliger & Sanctius, que le Cas n'eſt autre choſe qu'VNE DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM.

C'eſt à dire, vne maniere d'exprimer les diuers offices que reçoit le Nom, ſoit au Singulier, ſoit au Plurier, que les Langues Greque & Latine ont appellez Cas, premierement à cauſe de ces diuerſitez de terminaiſons : & en ſuitte ont encore retenu ce Nom, où il n'y auoit point cette difference : comme les Langues vulgaires l'ont auſſi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaiſons en declinant.

Or quoy que ces differences d'offices puiſſent eſtre multipliées preſque à l'infiny, auſſi-bien que les Modes ou manieres de ſignifier des Verbes : nous diſons neantmoins qu'elles peuuent eſtre reduites à ſix en toutes les Langues. Et nous comprenons ſous le mot d'Ablatif quantité de ſignifications qui ne dépendent que d'vne Prepoſition, comme nous auons compris ſous le Mode *Subionctif*, pluſieurs manieres dépendantes & conditionnelles du Verbe.

Cela eſtant, nous diſons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-eſtre appeller plus proprement auec Sanctius, CASVS PRÆPOSITIONIS, *le Cas perpetuel de Prepoſition*, parce qu'il en dépend toûjours, ſoit qu'elle y ſoit exprimée, ou non ; au lieu que les autres Cas, qui

reçoiuent quelquefois des Prepoſitions, peuuent auſſi quelquefois dépendre d'ailleurs : ſe trouue non ſeulement en Grec, mais qu'il eſt meſme neceſſaire.

Et il eſt aiſé de faire voir que ce Cas ne repugne pas à l'analogie de la langue Greque, puis qu'il y a meſme autrefois eſté introduit, & quant à ſa force & quant à ſon appellation. Car H. Eſtienne en ſon liure *de Dialecto Attica*, Ramus au 7. de ſes Eſcoles, & Priſcien en ſon liure 5. enſeignent, *que les Latins n'ont pris leur* ABLATIF *que des plus anciens Grammairiens Grecs*; EX VETVSTISSIMIS GRÆCORVM GRAMMATICIS, *qui appelloient*, diſent-ils, *Ablatifs ces mots*, οὗ ἐγράφη, ἐμάθη, *& ſemblables, leſquels*, adjoûtent-ils, *auoient viſiblement la force d'vn Ablatif, puis qu'on y ioignoit quelquefois des Prepoſitions, comme* ἐξ ἐμάθη, *dans Hom. & ſemblables.* Par où l'on voit que non ſeulement le nom d'Ablatif a eſté vſité dans les anciens Gramm. Grecs, mais meſme que l'idée qu'ils en auoient eſtoit d'en juger par la force de la Prepoſition.

Auſſi Quintilien en ſon liure 1. chap. 4. veut *qu'il ſoit du deuoir d'vn Grammairien de diſcuter cette queſtion, & de voir s'il y a vn ſixieſme Cas en Grec, & vn ſeptieſme en Latin, parce*, dit-il, *que quand ie dis*, HASTA PERCVSSI (τῷ δουρί) *cette conſtruction n'eſt point de la nature du Datif en Grec, ny de l'Ablatif en Latin.* Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette vn autre Cas que celuy du Datif dans cette expreſſion; ſoit qu'on l'appelle ſixieſme ou ſeptieſme. Or c'eſt ce qui nous ſuffit, puis qu'aprés cela il eſt aiſé de faire voir que cette difference du ſixieſme au ſeptieſme Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils conceuoient cét Ablatif, qui eſt toute renfermée dans le mot de *Caſus Prapoſitionis*, parce que cette diuerſité ne vient que de la diuerſe force des Prepoſitions expreſſes ou ſous-entenduës.

Et nous voyons meſme que Priſcien en ſon liu. 5. a fortement rejetté cette opinion d'vn ſeptieſme Cas, parce que le nombre de ſixieſme eſt auſſi ſuffiſant comme il eſt neceſſaire pour marquer toutes ces differences ſpecifiques, quoy qu'on puiſſe par aprés les diuiſer ou multiplier dauantage ſi l'on veut, auſſi-bien au Genitif & à l'Accuſatif, comme à l'Ablatif, pourueu qu'on les rapporte toûjours à celles-là, ſans qu'il ſoit beſoin pour le faire, qu'vn Nom reçoiue tant de diuerſitez de terminaiſons.

Et veritablement ſi la diuerſité des terminaiſons des Cas eſtoit ſeule ce qui en fait la difference, il s'enſuiuroit qu'en Latin auſſi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ny au Singulier, ny au Plurier; qu'il n'y auroit preſque point de Noms qui euſſent vn Vocatif, ny en l'vne ny en l'autre Langue;

que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier : & que les Grecs n'autoient jamais au Duel, ny Accuſatif, ny Vocatif, ny Datif meſme: ces deux premiers Cas y eſtant toûjours ſemblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il ſemble aſſez eſtrange qu'on veüille priuer la langue Greque d'vn Ablatif, puiſque ſelon Priſcien, H. Eſtienne, & Ramus, c'eſt de ces anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que ſelon Quintilien, il y auroit plus de ſujet de multiplier les Cas que d'en diminuer le nombre.

Il paroiſt encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'vnique vſage du Datif, eſt de marquer la fin & le terme où tend la choſe ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'enſuit qu'il eſt fort raiſonnable d'appeller d'vn autre Nom, ce qui a des offices ſi differens, & qui dépendent toûjours de la Prepoſition.

De plus, quand vn Auteur Latin ſe ſert d'vn Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il ſon Ablatif s'il n'en auoit point en ſa Langue? Sur tout lors que ces Noms retiennent toûjours leur maniere particuliere de ſe decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui ſeroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Muſa*: Que ſi l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif meſme: ils faiſoient donc desja la meſme choſe dans leur propre langue, dit Sanctius, puis qu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point; & que comme nous auons dit, il n'eſt pas queſtion du Nom, mais de la choſe.

Aprés s'il n'y auoit point d'Ablatif en Grec, Ciceron auroit fait des ſoleciſmes, dit le meſme Sanctius, lors qu'il a joint vn Adjectif Latin, qui eſt certainement à l'Ablatif, auec vn Subſtantif Grec, qu'on pretend eſtre au Datif : comme *Nunquam in maiore ἀπορίᾳ fui, Ie n'ay iamais eſté en plus grande peine :* Ou vne Prepoſition Latine, de celles qui ne peuuent gouuerner que l'Ablatif, auec vn Nom Grec, qu'on pretendroit eſtre au Datif; comme *Quas hiſtorias de Ἀμαλθείᾳ habes. In πολιτείᾳ. Non enim ſeiunctus locus eſt à philologiâ, & quotidianâ συζητήσει* : & ſemblables. Car ſi *philologiâ* eſt là à l'Ablatif, qui peut douter que *συζητήσει* n'y ſoit de meſme; ſur tout s'accordant auec l'Adjectif *quotidianâ*?

Ce raiſonnement paroiſt encore plus ſenſible dans les conſtructions, ou ny le Grec ny le Latin ne peuuent ſouffrir vn Datif; comme auec le Comparat. ἀπολυτηρίῳ *nihil alſius.* Cic. ad Q. Frat. *il n'y a rien de plus frais que l'anti-chambre du bain.* Car s'il a voulu ſuiure la conſtruction Greque, que ne l'a-t'il mis au Genitif? & s'il a ſuiuy la Latine, qui peut douter que ce ne ſoit vn Ablatif?

Priſcien au liu. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Mono-*

ptota, comme *mille, alpha*, &c. ne ſont pas priuez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaiſon ; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha, huius alpha, huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, ſelon le raiſonnement de Priſcien, que ſi *in hoc, alpha* eſt vn Ablatif, *in* ἠπείρᾳ, *in* πολιτείᾳ, & ſemblables, ſeront auſſi des Ablatifs ; quoy qu'ils ne different pas de terminaiſon d'auec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut preſque expliquer qu'en admettant cét Ablatif : comme dans Thucyd. liu. 1. en la Harangue des Atheniens : Τὰ δὲ Μηδικὰ, καὶ ὅσα αὐτοῖς ξύνιστε, εἰ καὶ δι' ἄχλου μᾶλλον ἔσται, ἀεὶ προβαλλομένοις, ἀναγκαῖα λέγειν. Ce que Laurent Valle ſemble n'auoir pas entendu dans ſa traduction, parce que prenant προβαλλομένοις au Datif, il le conſideroit comme le Cas de rapport de δι' ἄχλου ἔσται, ce qui paroiſt inintelligible : eſtant certain que la choſe ne pouuoit pas eſtre faſcheuſe à ceux qui prenoient plaiſir à en parler ſouuent. Au lieu que le ſens eſt clair en prenant ce mot pour vn Ablatif abſolu, qui ſuppoſant ἡμῶν, ſe rapporte à ceux qui parlent : ἡμῶν προβαλλομένων, *nobis proferentibus* : & peut eſtre traduit ainſi : *Il eſt neceſſaire, Meſſieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perſes, & des choſes que vous ſçauez auſſi-bien que nous ; quoy que le diſcours ne vous en ſoit peut-eſtre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons ſouuent.* Et cette explication eſt ſi naturelle, que les Scholies de Portus la reduiſent par le Cas abſolu, Προβαλλομένοις, dit-il, αὐτῇ τῇ ἡμῶν αὐτὰ προβαλλόντων : Ce que le Commentaire confirme encore, diſant que c'eſt vne Enallage. Mais nous auons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'vn Cas pour vn autre ſans raiſon, ſont de veritables ſoleciſmes. D'où il s'enſuit que la conſtruction eſtant abſoluë, ſelon la penſée du Scholiaſte meſme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif pour y trouuer le ſens qu'il cherche. Et quand le meſme Thucydide a dit, Τῷ γὰρ Ἱπποκράτει ὄντι περὶ Δήλιον, ὡς αὐτῷ ἠγγέλθη, &c. *Hippocrate eſtant vers Delius, comme on luy vint dire*, &c. il eſt difficile de croire que τῷ ὄντι ne ſoit pas vn veritable Ablatif abſolu, *ipſo exiſtente*, puiſque l'on voit αὐτῷ en ſuitte qui fait le Cas du rapport, c'eſt à dire vn Datif, formant vne autre conſtruction, & vne autre oraiſon.

Mais l'on peut voir encore d'autres exemples de cét Ablatif Grec au liure precedent, dans la Regle du Cas abſolu.

Il ſemble donc par toutes ces raiſons, qu'il eſt bien à propos de marquer vn Ablatif dans la langue Greque, auſſi-bien que dans la Latine : & ie croy qu'il y a peu de perſonnes qui ne l'approuuent,

ſur tout ſi l'on conſidere l'aduantage qu'en peuuent retirer ceux qui commencent, par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans vne infinité de conſtructions qui dépendent de ce Cas.

Que ſi quelqu'vn neantmoins trouue à redire à ce principe, il doit ſçauoir qu'il ne combat pas noſtre ſentiment particulier, mais celuy de pluſieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Sciop-pius, de Friſchlinus, & autres, qui ont judicieuſement eſtably cette maxime, comme tres-auantageuſe pour l'vne & l'autre de ces deux Langues.

CHAPITRE III.

Conſtruction des Noms de Nombres.

Ce que les Latins diſent par *vnde, duode,* les Grecs l'expriment par le Participe de δέω, qu'ils mettent ou au Genitif abſolu, ou au Cas du Nom qui gouuerne le nombre qui manque au Genitif: comme pour *vndeviginti annos natus, âgé de dix-neuf ans,* ils diſent Ἐνὸς γεγονὼς εἴκοσι, ἑνὸς δέοντος, c'eſt à dire, *âgé de vingt ans, à vn prés, vno deficiente:* Ou bien Ἐνὸς γεγονὼς εἴκοσι ἑνὸς δέοντα, c'eſt à dire, Ἐνὸς δέοντα ἑνὸς πρὸς εἴκοσι, *D'années qui en auroient beſoin encore d'vne pour faire vingt.* Et de meſme, Δυοῖν δέοντα ἑκατὸν ἐτῶν, *Duodecenteni anni,* Cent nonante-huit ans. Δυοῖν δεούσας ἑκατὸν μιᾶς, *Duodecentenas minas.* Et par le Genitif, Τεσσαράκοντα μιᾶς δεούσης τριήρεις, *Vndetriginta triremes, Vingt-neuf galeres.* Δυοῖν δέοντα εἴκοσι ἄνθρωποι, *duodeviginti homines, dix-huit hommes.* Et ſemblables.

Ils diſent auſſi par le Neutre, Ἑνὸς δέον εἴκοσι, *Vnodeviginti*: où il faut ſous-entendre χρῆμα δέον pour δέοντος, *vingt moins vn.* Car comme ils diſent, δεῖν ὀλίγου, δεῖν μικροῦ, pour dire, *peu s'en faut*: où l'on pourroit mettre δέοντος, de ſorte que δεῖν eſt comme vn Nom, & tient lieu d'vn Cas abſolu, qui ſuppoſe χρῆμα: de meſme quand on dit, ἑνὸς δέον, c'eſt à dire, χρῆμα δέον ἑνός, *ſelon le defaut d'vn, ſuppoſant le defaut d'vn.*

Mais ils ont encore vne autre façon d'exprimer cette maniere de conter, en ſe ſeruant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme Μιᾷ δεούσης τριακοστῇ τριήρει, pour Μιᾶς δεούσης τριάκοντα τριήρεις. Et de meſme, Ἑνὸς δέοντος εἰκοστῷ ἀνθρώπῳ: Et alors cét Ablatif eſt le Cas de la maniere, ou de la cauſe efficiente, comme qui diroit, *vigeſimo homine, vno tamen deficiente, auec vn vingtieſme homme,* (pour dire, *auec vingt hommes*) *vn neantmoins y manquant.* Car pour marquer vne perſonne auec nombre d'autres, ils ont de ces expreſſions ſemblables à celle de noſtre langue, quand nous diſons, *luy cinquieſme, luy dixieſme.* Ξανθιππίδης

πέμπτος αὐτός, Thucyd. *Xenoclide, luy cinquieſme*, c'eſt à dire, *quatre autres auec luy.*

Ils diſent auſſi ἵππος χιλία, pour dire, *mille cheuaux*, comme qui diroit, *millenarius equitatus, vn millier de cauallerie*, μυρία ἵππος pour μυριοι ἱππεῖς, *vne infinité de cauallerie.* Et ſemblables.

Quand ils veulent exprimer vn nombre & demy, ils mettent ἥμισυ auec le nombre d'audeſſus de celuy-là : comme pour dire *deux talens & demy*, ils diſent, τέτταρα ἡμιτάλαντα, *tertium ſemitalentum, deux talens & la moitié du troiſieſme.* Et ainſi des autres.

II. *Comment on allie les Nombres.*

Dans la combination des Nombres, quand on met le plus petit Nombre le premier, on le joint d'ordinaire auec vne Conjonction au plus grand : comme Βασιλεύσας ἐπὶ τεσσαρεσκαίδεκα, Herodi. *Ayant regné quatorze ans.*

Quand on met le plus grand le premier, on y joint ſouuent la Conjonction, ſouuent on l'omet : comme Plut. parlant de Ciceron, Ἐπάταξε, τὴν πρόκλησιν ἐκ τῆς φορείας ἐκτείνας, ἔτος ἑξηκοστὸν καὶ τέταρτον, *On luy couppa la teſte qu'il auoit eſtendu hors de ſa littiere, eſtant âgé de ſoixante-quatre ans.* Δεκατέσσαρα ἔτη, Plut. *quatorze ans.* Γοργίας βεβίωκεν ἔτη ἑκατὸν ὀκτώ, *Gorgias a veſcu cent & huit ans.* Voyez ce que nous auons dit au liu. 2. chap. 11.

III. *Diuerſes particules ſeruant à exprimer les Nombres.*

L'on ſe ſert encore de diuerſes particules pour exprimer les Nombres, comme εἰς, πρός, ἐπί, περί, ἀμφί, πρό, ὑπέρ, ἐγγύς, ἐγγύτατα, μάλιστα ὡς, που, ἐκτός, ὡς, ὡσεί, ὅσον, οἷον, ἐπανώ, πᾶς, ἀεὶ μέν, πλείων, ἐλάττων, μείων, λείπων, δέων, εἶμαι, &c. comme

1. Ἔπιαν εἰς ὀκτακισχιλίους ἄγων, Xenoph. *Il conduit enuiron huit mille cheuaux.* Ἐς αὐδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐγένοντο τῇ ἐξόδῳ ἐθελονται, Thucyd. *Il y eut enuiron deux cent vingt hommes, qui demeurerent dans la reſolution de faire vne ſortie.*

2. Σταδίους τριάκοντα πρὸς τοῖς ἑκατόν, Xenoph. *Cent trente ſtades, Triginta ſupra centum.* Ἀπέθανεν αὐτῶν πρὸς ἑβδομήκοντα, Id. *Il en mourut enuiron ſeptante.*

3. Ὀκτὼ δὴ τοῖς ἐνενήκοντα ἔτη βεβίωκεν, Luci. *Il veſcut 98. ans.* Ἐδίδοσαν αὐτῷ ἑκάστῳ δὴ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος, Thucyd. l. 7. *Ils leur donnoient à chacun vn demy ſeptier d'eau, pendant 8. mois.*

4. Γορδιανὸς περὶ ἔτη τὰ γεγονὼς τεσσαρεσκαίδεκα, αὐτοκράτωρ αὐτοδείχθη, Herodi. *Gordien fut declaré Empereur enuiron à l'âge de 13. ans.*

5. Ἔτη γέγονεν ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα : οὐ χεδὸν ἀμφὶ τὰ ἐνενήκοντα, dans Lucien. *Agé d'enuiron 90. ans, qui auoit prés de 90. ans.*

6. Παρ' ἴσα ζοῦτι, Plut. *Autant, à vn prés : il ne s'en faut qu'vn qu'ils ne ſoient autant.*

7. Γ'ωρ πὰ ἐπτηκοντα γέρων, Luc. *Vn vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*

8. Ἀπέκτειναν ἑξὶς τριάκοντα τῶν ψιλῶν, Xenoph. *Ils tuerent enuiron trente des ſoldats armez à la legere.*

9. Ἔτεσι ἑπτὰ καὶ ὀκτὼ καὶ ἑκατόν, Thucyd. *Prés de cent & huit ans.*

10. Σταδία μάλιστά πως μύρια καὶ δισχίλια, Diodor. *Enuiron douze mille ſtades au plus.*

11. Εἰς πέντε που πλείους, Lycoph. *Enuiron peut-eſtre cinq ans.*

12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ἐκτὸς ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*

13. Προελθόντες σταδίους ὡς τεσσαράκοντα, ἐνυκίσαντο πρὸς λόφῳ τινί, Thucyd. *Ayant fait enuiron quarante ſtades, ils camperent auprés d'vne hauteur.*

14. Ἦν δ' ὁ ΙΗΣΟΥΣ ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος, Luc. 3. *Et* IESVS *commençoit d'auoir enuiron trente ans.*

15. Ἀπῆσαν ὅσον εἴκοσι ἢ τριάκοντα στάδια, Xenoph. *Ils eſtoient éloignez d'enuiron vingt ou trente ſtades.*

16. Προαπεχώρησαν οἷον δέκα σταδίους, Thucyd. *Ils s'eſtoient auancez d'enuiron dix ſtades.*

17. Ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et* IESVS *apparut encore à plus de cinq cens freres qui eſtoient enſemble.*

18. Ἡ μὲν οὖν ἑβδομήκοντά πως, οὕτω διατεθεῖσαν ἀθρόοι, Thucyd. *Les Atheniens eſtant donc ainſi detenus dans Syracuſe, y veſcurent enſemble enuiron ſoixante & dix iours.*

19. Πόλεις δύο καὶ εἴκοσί εἰσιν ἀριθμῷ, Dem. *Les villes des Phocenſes montent au nombre de vingt-deux.*

20. Ἔτη γεγονὼς πλείω ἑβδομήκοντα, Platon. *Aagé de plus de ſoixante & dix ans.* Τοῖς στρατιώταις ἀπεδίδοτο μισθὸς πλέον ἢ τριῶν μηνῶν, Xenoph. *L'on deuoit aux ſoldats le payement de plus de trois mois.*

21. Τῶν πλοίων ἐν τῇ πρώτῃ ἐλαττόσιοι ἢ πεντακοσίων, τρισὶ δεῖν τοῖς τριάκοντα μόνοι διεσώθησαν, Diod. *De cinq cens au moins qui s'eſtoient embarquez, il ne s'en ſauua que trente-trois.*

22. Ἄγει λογχοφόρους σὺν πελταστῇς ἢ μείους τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quatre mille ſoldats, tant de ceux qui portoient des picques, que de ceux qui portoient des boucliers.* Γ'ωπίας ἕξει, ἢ μείους δισμυρίων, Id. *Il n'aura pas moins de vingt mille cheuaux.*

23. Ἱππεῖς δὲ πολὺ λείποντες τοὺς ἑξακισχιλίους, *Guieres moins de ſix mille cheuaux.* Τὰ πάντα κεφάλαια πάντα γίγνεται, μικρῷ λείποντος, πεντεκαίδεκα τάλαντα, Lyſ. *La ſomme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσεν δυοῖν δέοντα, ou δυοῖν δεόντοιν, ou δυοῖν δέοι, ou δυοῖν δεῖν, τεσσαράκοντα ἔτη, *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμάζει περὶ τὰ ἐνὸς δεῖν πεντήκοντα ἔτη, Ariſtot Rhet. 2. *L'eſprit eſt en ſa vigueur enuiron à l'âge de quarante-neuf ans.* Voyez l'article precedent.

CHAPITRE IV.

Remarques ſur l'Article.

L'Article fait le meſme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmy preſque toutes les langues vulgaires, qui eſt de marquer preciſément & determinément la choſe. C'eſt pourquoy les Grammairiens diſent qu'il nous fait entrer dans vne ſeconde connoiſſance, εἰς δευτέραν γνῶσιν, nous faiſant paſſer de la generale à vne determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2. quand il eſt dit des Mages, Ἰδόντες τὸν ἀστέρα, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὗρον τὸ παιδίον, *Videntes ſtellam, & intrantes domum, inuenerunt puerum.* Ces trois mots de *ſtella, domus, & puer,* ſont determinez par l'article de leur ſignification generale à vne indiuiduelle, qui marque icy vne *certaine eſtoille,* ſçauoir celle qu'ils auoient veu en Orient, & dont il auoit parlé deuant : vne *certaine maiſon,* ſçauoir celle de Bethlehem : & vn *certain enfant,* ſçauoir celuy qu'ils cherchoient.

L'Article marque auſſi vne emphaſe & vne excellence particuliere ; ce que les Latins ont taſché d'exprimer par leur Pronom *ille :* comme *Alexander ille, ce grand Alexandre :* qui ſemble s'eſtre diuiſé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* (dont les Italiens ſe ſeruent auſſi pour article) & *le.*

Ainſi quand S. Iean reſpond, Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός, Ioan. 10. *Ie ne ſuis pas le* CHRIST ; c'eſt à dire ce CHRIST que vous demandez : & quand on luy demande, Ὁ προφήτης εἶ σύ ; *Eſtes-vous ce Prophete ?* c'eſt à dire, Ce Prophete excellent qui nous a eſté promis.

Ainſi Theophylacte ſur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la confeſſion qu'il fit de IESVS-CHRIST ne dit pas, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὑὸς τοῦ Θεοῦ, ſans l'article, *Tu es Chriſtus filius ;* mais Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς, *Chriſtus filius ille Dei.* Et ſaint Cyrille & les autres ſe ſont ſeruy du meſme argument pour deffendre la Diuinité de IESVS-CHRIST.

Ainſi Ariſtote *1. Prior. 16.* monſtre que ce n'eſt pas la meſme choſe de dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι ἀγαθόν, *Voluptatem eſſe rem bonam, Que la volupté eſt bonne:* & dire, Τὴν ἡδονὴν εἶναι τὸ ἀγαθόν, *Voluptatem eſſe bonum ipſum, Que la volupté eſt le bien meſme,* c'eſt à dire, *le ſouuerain bien.*

L'Article ſe met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origine, ou la poſſeſſion, ou la partie, ou choſe ſemblable, comme Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, *Filius ille hominis.* Τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, *Sa propre ame.* Ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, *De tout voſtre cœur,* &c.

Pour marquer diſtinction dans les appoſitions, Ἀγαπήσεις κύριον τὸν Θεόν σου, *Matth. 22.* Diliges Dominum, nempe Deum illum tuum. *Vous aimerez le Seigneur, ſçauoir celuy qui eſt voſtre Dieu.* Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστής, *Saint Iean l'Euangeliſte.* Ἀπόλλων ὁ ποιητής, *Apollone le Poëte.* Ἀπόλλων ὁ γραμματικός, *Apollone le Grammairien,* &c.

L'Article ſe met auſſi pour marquer toute l'eſpece, ou toute la multitude, ou meſme quelque preeminence ſignalée, comme en François nous diſons, *l'homme, le Turc, le Poëte,* &c.

Pour marquer les choſes priſes materiellement: Οὐ λέγουσι τὸ, διὰ τί, *Ariſt.* Non dicunt illud, propter quid, *Ils ne diſent pas pourquoy.* Et de meſme Cic. *Quid enim eſt hoc ipſum diu.*

Et cét Article ſe joint auec preſque toutes les parties d'oraiſon, comme

I. *Auec les Noms Subſtantifs.*

1. Non ſeulement les Appellatifs, ce qui eſt ordinaire, mais quelquefois meſme les Noms propres: comme Ἦν, ὁ Φίλιππος ἐν φόβῳ, Demoſth. *Philippe eſtoit tout eſpouuanté.* Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils ſont aſſez determinez par eux-meſmes.

2. Dans les inſcriptions des liures, περὶ τοῦ ὄντος, Plato *de l'eſtre.* περὶ τοῦ ψευδοῦς, Id. *du faux.* περὶ τῆς προνοίας, Ariſtot. *de la prouidence.* Quoy qu'on trouue auſſi ſans l'article, περὶ δικαίου, *Plato.* de juſto, *de la iuſtice:* περὶ νόμου, *Id.* de lege, *des loix:* & ſemblables.

3. Quelquefois vn article ſert pour deux Subſtantifs, Περὶ τὸν ἥλιον καὶ ἄστρα, pour καὶ τὰ ἄστρα, Ariſtot. *Autour du Soleil eſt des aſtres.*

II. *Auec les Adjectifs.*

1. Lors qu'ils ſont auant leur Subſtantif, Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης διαλέγεται, *Le ſage Ariſtote traitte.*

2. Quand

2. Quand l'Adjectif eſtant aprés ſon Subſtantif, on veut marquer qu'il eſt le ſujet de la Propoſition : Βασιλεὺς ὁ ἀγαθός ἐστι, *Cét homme de bien, eſt Roy.* Car ſi l'Adjectif n'a point d'article, il eſt l'attribut de la Propoſition, Πλάτων ἀγαθός ἐστι, *Platon eſt homme de bien.*

3. Quand deux Noms ſont en meſme Cas, à raiſon du Verbe Subſtantif exprimé ou ſous-entendu, celuy qui tient lieu du ſujet prend l'article, comme Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς θεόν· καὶ ΘΕΟΣ ἦν Ο ΛΟΓΟΣ, *Ioan. 1.* In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, *Au commencement eſtoit le Verbe, & ce Verbe eſtoit dans Dieu, & ce Verbe eſtoit Dieu.*

4. Que ſi les deux Noms tiennent lieu du ſujet, ou ſont gouuernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πανθεία ἡ γυνὴ Ἀβραδάτου, *Panthée femme d'Abradate.* Ἦλθον εἰς τὸν Ὄλυμπον τὸ ὄρος, *Ils arriuerent au mont Olympe.*

5. Deux ou pluſieurs articles ſe peuuent rencontrer auec grace en vne meſme periode : & alors la beauté eſt plus grande, quand on les meſle en ſorte qu'il y ait quelque choſe entre le premier ou ſecond article, & les Noms auſquels ils ont rapport : Οἱ περὶ φροντίδα ἔχοντες : ou bien Οἱ περὶ τῆς ἁπάντων φροντίδα ἔχοντες, *Ceux qui ont ſoin de toutes choſes, qui ſont chargez de toutes choſes.*

6. Dans les Noms de nombre, on ne le met que lors qu'il repreſente l'antecedent, ou qu'il marque quelque choſe de determiné : Ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης, *L'vn Phariſien, & l'autre partiſan.* Λαβὼν δὲ τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, Luc. 9. *Prenant les cinq pains & les deux poiſſons.*

Ailleurs on ne le met pas, comme il auoit dit auparauant, Εἰσὶν ἡμῶν πέντε ἄρτοι καὶ δύο ἰχθύες, *Nous auons cinq pains & deux poiſſons.*

III. *Auec les Pronoms, les Interrogatifs & indefinis.*

Ὁ αὐτός, idem, *le meſme* : τῷ αὐτῷ, ejuſdem, *du meſme* : Ὁ πῶς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν, Greg. quiſnam, & quantus, & vnde, *qui il eſtoit, quel il eſtoit, & d'où il eſtoit.* Τῆς ποίας μερίδος, Dem. *De quelle partie.* Platon meſme l'a redoublé, Τὰ ποῖα τὰ ταῦτα λέγεις, Qualia hæc dicis ? *Quelles choſes dites-vous là ?*

Ὁ δεῖνα, τοῦ δεῖνος τὸν δεῖνα εἰσήγειλε, Demoſth. Ille illius filius, illum deferebat, *Vn tel, fils d'vn tel, accuſa vn tel.*

IV. *Auec l'Infinitif des Verbes.*

L'Article ſe joint auſſi auec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit eſtre pris comme vn Nom Subſtantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-deſſus liure 7. Regle 3.

V. *Auec les Participes, & particules indeclinables.*

Ἦσάν τινες οἱ δολοῦροντες, *Il y en auoit qui médiſoient.*

De meſme auec les Aduerbes & les Prepoſitions, où il faut toûjours ſous-entendre vn Participe: Ὁ πλησίον, ſup. ἄν, proximus, *le prochain.* Ἡ χθές, ſup. οὖσα ἡμέρα, Heſterna dies, *Le iour d'hier,* Τὸ ἐγγυτάτω γένος, ſup. ὄν, *le genre prochain.* Τοῖς νῦν (ſup. οὖσι) καὶ τοῖς ὕστερον (ſup. γεγονόσι) *A ceux qui ſont maintenant, & à ceux qui ont eſté.* Τὰ παρῳχωτέρω, ſup. ὄντα, *Les choſes plus éloignées.* Ὁ ἐν οὐρανοῖς, ſup. ὤν, *Qui eſt dans les Cieux.* Οἱ ἐν τέλει, ſup. ὄντες, *Les Magiſtrats.* Οἱ πρὸ ἡμῶν, ſup. γεγονότες, *Nos anceſtres.* Οἱ μετ' ἡμᾶς, ſup. ἐσόμενοι, *Ceux qui viendront aprés nous, la poſterité.*

CHAPITRE V.

Que l'Article ſe prend ſouuent pour le Demonſtratif & le Relatif, ou au contraire: & meſme pour τίς: Raiſon de ces changemens.

Ce n'eſt pas merueille que des Noms ſe prennent les vns pour les autres, lors qu'ils ſont ou ſynonimes, ou qu'ils viennent de meſme origine, comme ceux-cy.

Euſtathe ſur le 1. de l'Odyſſ. monſtre que l'ancien article eſtoit Τός, vſité parmy les Doriens, d'où oſtant le τ on a fait ὁς, & oſtant l'ς finale ὁ: & que de ce Τός viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τοῦ, τῆς, τῷ: τοῖ, τόν, τοῖς, &c.

Τίς vient auſſi de là, comme *quis* en Latin vient de *qui*: Et οὗτος meſme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif Τός.

Ainſi l'on trouue encore τοὶ au Plurier de ce vieux Nom τός, non ſeulement pour l'Article prepoſitif, comme Παῖδες τοὶ πατέρα λελειμμένοι, Il. α. *Les enfans qui ont ſurueſcu leur pere,* τοὶ eſt pour οἱ ſelon Euſtathe: Mais auſſi pour le Relatif, Θεοὶ τοὶ Ὄλυμπον ἔχουσι, Od. ξ. *Les Dieux qui demeurent dans le Ciel:* & pour le Demonſtratif: Τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι, Heſiod. *Illi quidem ſunt damones.*

L'on trouue les autres Cas de meſme: Τὸ δ' μέγιστον, Lucian. *& alij,* pour Ὃ δὲ μέγιστόν ἐστιν: *Mais ce qu'il y a de plus conſiderable.* Περὶ τεχνῶν τῶν, ὅσαι περὶ ταῦτά εἰσι, Plat. *Touchant tous les arts*

qui traittent de ces choſes-là, où τῶν eſt pour τούτων. Εἰ τὸν καὶ τὸν ἐποίουν αὐτῶν οὗτος, οὐκ ἂν ἀπέθανεν, Dem. *Si cét homme euſt fait telle & telle choſe, il ne fuſt pas mort*, où τὸν eſt pour τοῦτον.

De là vient qu'on dit ſouuent τοῦ τοῦ, ou en vn mot τουτοῦ, pour Πρὸ τούτου τοῦ χρόνου, Ante hoc tempus, *cy-deuant*. Et dans la diſtribution des membres, ὁ μὲν, ὁ δὲ, pour *hic vero, ille quidem* : ou bien *ille vero, hic quidem* : ou meſme *alter quidem, alter vero*, &c.

On trouue auſſi l'Article prepoſitif pour l'interrogant τίς, *quis*, ce qui eſt ordinaire aux Attiques, Τοῦ χάριν δὴ ταῦτα λέγω; *Dem.* Cuius rei gratia hæc dico? *Mais pourquoy dis-ie cecy?* Et de meſme pour l'indefiny τίς. Εἰ δέ τῳ δοκεῖ ταῦτα, *Dem.* Si cui vero hæc videntur, *Mais ſi quelqu'vn eſt de ce ſentiment.*

L'Article poſtpoſitif ſe met de meſme pour τίς indefiny, Οὗς ἐστι δηλοῖ, Thucyd. *Il fait voir qui il eſt* : & dans les diuiſions, αἱ μὲν, αἱ δὲ, Dem. pour αἱ μέν, αἱ δέ, *alias quidem, alias vero*, Οἳς μὲν πιεῖν, οἷς δὲ μαθεῖν, 1. Cor. 11. *L'vn a faim, & l'autre eſt yure.*

Pour τίς interrogatif, Εἰρηκὼς ὅς εἰμι, κἀφ' ὅτου πατρὸς γεγώς, Soph. *Ayant dit qui i'eſtois, & qui eſtoit mon pere.*

Quelquefois meſme on les joint enſemble, ὅστις, *qui quidem*, & dans les Poëtes meſme, ὅπις, Hom. Οἵπις ἑφέας εἰσαφίκηται, *Tous ceux qui venoient à eux.*

L'on trouue encore à l'Accuſatif ὅπια, Plur. ὅπιας, pour ὅτια, ἐυεργεσίας. Οἵπια eſt auſſi vn Neutre Plurier pour ἅπια. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom ſont auſſi en vſage, en declinant toutes les deux parties, comme Ἤρετο ὅτια ἐλπίδα ἔχει, Thucyd. *Il luy demandoit quelle eſperance il auoit.* Ce qui monſtre viſiblement qu'ὅπις vient d'ὅς relatif, & non pas d'ὁ, Article prepoſitif : outre que cét Article ὁ n'a qu'vn eſprit, au lieu qu'ὅπις a vn eſprit & accent tout enſemble, de meſme que le relatif ὅς.

Les Orateurs diſent ſouuent ὅτου pour οὗ, & οὗπερ, *cuius* : ὅτῳ pour ᾧ, & ᾧπερ, *cui* : mais rarement ὅτι pour ὅ, ou ὅτιπερ, *quem* : ainſi ἀφ' ὅτου, c'eſt à dire, cuius rei gratia, *à cauſe dequoy* : ἀφ' ὅτῳ, qua in re, *en quoy*.

Il ſe prend auſſi pour le demonſtratif, ὁς καὶ ὅς, *Herod.* hic vel ille, *celuy-cy ou celuy-là*. A quoy il faut rapporter ces façons de parler, ἕως οὗ, ou ἕως ὅτου, ἄχρις οὗ, μέχρις οὗ, quouſque, *pour* eo vſque dum, *iuſqu'à ce que*. Et de meſme dans le relatif de qualité, Εἰπέ μοι οἷος ἦν, Lucian. *Dites-moy, quel il eſtoit.* Ποίας γυναικὸς ὕβρεως, Soph. *Pour quelle femme.* Car ποῖος, vient d'οἷος, & οἷος vient d'ὅς, comme *qualis* de *qua*.

CHAPITRE VI.

Remarques ſur les Pronoms.

Et premierement

Des Reciproques, & des Relatifs.

La Regle des Reciproques, οὗ, *ſui*, ὅς, *ſuus*, σφέτερος, *le voſtre à vous deux*, & du Compoſé ἑαυτοῦ, *ſuiipſius*, ou par contraction αὑτοῦ, eſt la meſme en Grec, que de *ſui* & *ſuus* en Latin. Car on peut mettre aſſez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτὸς, *ipſe*, pourueu que cela ne cauſe pas d'ambiguité dans le diſcours, comme nous auons monſtré dans la Meth. Latine. Ainſi dans ſaint Gregoire, Ὁρῶν οὖν τὸν δῆμον κίνησιν ἐπ' αὐτόν, *Voyant que le peuple ſe ſoûleuoit contre luy:* ἐπ' αὐτόν, eſt là pour ἐφ' ἑαυτόν, de meſme qu'en François, *contre luy*, eſt dit pour *contre ſoy*, ou *contre ſoy-meſme*. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιοῦχον αὐτῆς τὴν Ἥραν ἐγνωκότες, *Ceux d'Argos prenoient Iunon pour protectrice de leur ville*, il eſt certain qu'αὐτῆς eſt là pour σφίσιν, *ſibi*, ou pour ἑαυτῆς, *ſibiipſis*.

Au contraire on trouue μετ' ἑαυτόν dans Thucyd. liure 2. pour μετ' αὐτόν, *aprés luy*. Et dans Homere, Ἤριπε, θαλερὸν δὲ οἱ ἔκπεσε δάκρυ, Il. 2. *Il ſe courba du coup, & il luy tomba vne larme chaude des yeux*, où οἱ, *ſibi*, eſt pour αὐτῷ, *ei*.

De meſme dans l'Apocalypſe chapitre 9. Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτῶν βασιλέα, τὸν ἄγγελον τῆς ἀβύσσου, ὄνομα ἑαυτῷ ἑβραϊστὶ Ἀβαδδών, &c. *Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abyſme, qui en Hebreu s'appelle* ABBADON, *deſtructeur*, où l'on voit ἐπ' αὐτῶν, ſuper eas, *pour Roy, ſur elles*, au lieu d'ἐφ' ἑαυτῶν, *ſuper ſe*. Et ὄνομα ἑαυτῷ, *nomen ſibi*, pour ὄνομα αὐτῷ, nomen ei, *il a nom:* parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'eſt pourquoy dans l'exemple meſme de ſaint Paul que Budé rapporte, pour faire voir qu'il y peut auoir quelquefois de l'ambiguité. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, 1. *Cor.* 15. Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos ſuos ſub pedibus eius, *Car il faut qu'il regne iuſques à ce qu'il mette tous ſes ennemis ſous ſes pieds:* il eſt viſible qu'αὐτοῦ ne fait point là d'ambiguité, puis qu'il ne ſe peut rapporter qu'à IESVS-CHRIST dont il parle, *ſub pedibus*

eius, nempe *Christi* : outre que plusieurs editions ont αὐτῦ, qui est le mesme qu'ἑαυτῦ, *sui ipsius*, ce qui oste toute la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif αὐτὸς a vn esprit doux, au lieu que le Reciproque αὐτῦ pour ἑαυτῦ a vn esprit rude, parce qu'ἑαυτῦ est composé d'ἑ, *se*, qui a cét esprit, & d'αὐτὸς. Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus vsité que le Reciproque mesme, comme Πατέρα τιμᾷ ὁ αὐτῦ υἱός, plustost qu'αὐτῦ ou ἑαυτῦ, Patrem honorat filius suus, *L'enfant honore son pere.* Et de mesme en composition αὐτοδίδακτος, à seipso doctus, *qui s'est instruit de soy-mesme.*

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne : car on ne dira pas par exemple, φιλῶ ἐμέ, mais φιλῶ ἐμαυτὸν, *ie m'aime moy-mesme* : ny φιλεῖς σε, mais φιλεῖς σαυτὸν, *tu t'aimes toy-mesme.* Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'oraison ne demeure plus dans la mesme personne, on dira fort bien φιλεῖς ἐμέ, *vous m'aimez*, φιλῶ σε, *ie vous aime*, &c.

Mais le Reciproque αὐτῦ ou ἑαυτῦ, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, ἑαυτοὺς ἀγαπῶμεν, *nous nous aimons nous-mesmes*, ἑαυτοὺς ἀγαπᾶτε, *vous vous aimez vous-mesmes*, ἑαυτοὺς ἀγαπῶσι, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenophon la vertu parlant à la volupté, luy dit, Οὕτω παιδεύεις τοὺς ἑαυτῆς φίλους, au lieu de σοὺς φίλους, Sic instituis amicos tui ipsius, *pour* tuos, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis.* Et dans saint Luc 15. Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους, *Faites-vous des amis.*

II. *Des Possessifs.*

Comme nous auons monstré dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & actiuement & passiuement (pour vser des termes des Grammairiens) contre ce qu'a creû L. Valle : de mesme en Grec les Genitifs ἐμοῦ ou μοῦ, σοῦ, & οὗ, se prennent & actiuement & passiuement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Actiuement, comme ὁ φίλος μου, pour ἐμός, *mon amy*, *celuy que i'aime.* Passiuement, comme πρὸς βίαν ἐμοῦ, Soph. *malgré moy*, *en me faisant violence.* Οὐ γὰρ ἂν Κέρκυραν βίᾳ ἡμῶν εἶχον, Thucyd. *Car ils ne retiendroient pas l'Isle de Corfou malgré nous.*

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souuent vn sens Passif : Καί μοι μηδὲν ἀχθεσθῇς, ὠφελίας γὰρ ἐρῶ τῇ σῇ, *Plat.* Ne mihi

ſuccenſeas, dicam enim tuâ beneuolentiâ, c'eſt à dire, *Par l'amour dont vous eſtes aimé de moy*, & non pas, *dont vous m'aimez*; de meſme que Terence a dit, Facile ſcies deſiderio id fieri tuo, *pour tui*. Et Thucyd. Καὶ οὐκ αἰσθάνεται τὸς Λακεδαιμονίους φόβῳ τῷ ἡμετέρῳ πολεμησείοντας, timore noſtro, c'eſt à dire, *par la crainte qu'ils ont de nous*. Ce qu'on pourroit traduire ainſi : *Et il ne voit pas que les Lacedemoniens preſſez par la crainte qu'ils ont de noſtre puiſſance, ne cherchent qu'vne occaſion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquefois encore vn Genitif au poſſeſſif, comme *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus*, Cic. De meſme les Grecs, Ὅλως γέ τ' ἀμαὶ οὔτι αὐτὰ τῶν τῦ κακοδαίμονος, *Lucian*. Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy diſſipent entierement le bien d'vn pauure malheureux comme ie ſuis.*

CHAPITRE VII.

De quelques Noms dériuez des Pronoms.

Et premierement

Des Relatifs de qualité ὅιος *&* πῖος.

ΟΙΟΣ, qualis, *quel*, ſans interrogation, vient d'ὅς, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'eſt pourquoy il s'explique auſſi quelquefois par *quis*.

Ce Nom eſtant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le ſens, & non dans la conſtruction, il ſuppoſe toûjours τοιοῦτος, auquel il ſe doit rapporter, & quelquefois meſme on l'y exprime, comme Τὸ τῆς ἀγελείας τοιόνδε ἐστιν, οἷον ὠφελῆσαι πᾶσὰν πόλιν, *Cette nouuelle eſt capable de reſiouïr toute la ville* : mot à mot, eſt *telle que de reſiouïr*, οἷον ὅτι ὠφελῆσαι, comme dit H. Eſtienne, ou οἷον πρὸς ὠφελῆσαι, ce que l'Auteur des Idiotiſmes ſemble n'auoir pas aſſez entendu, lors qu'il dit qu'ὠφελῆσαι eſt pour ὠφελήσει αὖ, ou ὠφελῆσαι δύναται αὖ. Et de meſme dans Dem. 2. Olynth. Τοιούτους ἀνθρώπους, οἵους μεθύοντας ὀρχεῖσθαι τοιαῦτα, οἷα ἐγὼ καὶ οἰκέτῃ πρὸς ὑμᾶς ὀκνήσαιμι, *Des hommes ſi dereglez qu'eſtant yures, ils danſent d'vne maniere que i'aurois honte de la rapporter deuant vous.* Mais le plus ſouuent τοιοῦτος ſe ſous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ παντὸς παρδάλεως, c'eſt à dire, οὐκ ἦν τοιοῦτος οἷος, &c. non erat talis qualis facere, ou

talis vt faceret, *Il n'eſtoit pas homme à ſe laiſſer aller à toutes ſortes de gains ſordides.*

L'on en vſe auſſi quelquefois ſans l'Infinitif, quoy qu'au meſme ſens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλωτος ἄξια πεφόπομεν, pour οὐ τοιαῦτα πεφόπομεν, οἷά ἐστιν ἄξια γέλωτος, *Nous ne faiſons pas des choſes qui ſoient telles quon s'en puiſſe rire.*

Et il le faut toûjours prendre ainſi, comme encore dans Xenoph. Ἡμεῖς γὲ ἴσμεν τοῖς οἵοις τε ὑμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπὴν πολιτείαν εἶναι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie eſt vn gouuernement faſcheux, à des perſonnes comme vous & comme nous*, c'eſt à dire, τοῖς τοιούτοις οἵοις. De meſme que Virgile a dit,

portis alij bipatentibus adſunt
Millia quot magnis nunquam venere Mycenis.

pour TOT *millia* QVOT *nunquam venere.* C'eſt pourquoy il ne faut point dire comme quelques-vns, qu'οἷος eſt alors pour ὅμοιος, *ſemblable*, puis qu'il n'y eſt que pour luy-meſme: Ces imaginations que l'on a qu'vn mot ſoit employé pour vn autre, ne venant ſouuent que du peu de connoiſſance que nous auons du fonds de la langue & de la Grammaire.

Ainſi c'eſt parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotiſmes aprés luy, de dire qu'οἷος auec l'Infinitif ſe prend quelquefois pour *promtus, expeditus, cupidus, pronus, ſtrenuus:* car par exemple, Δεινὰ μὲν παθὼν, οἷος ἦν ἐπιξυνεῖναι τῷ φύγοντι. C'eſt encore à dire, τοιοῦτος ἦν, ὥστε, *Ayant receu ce mauuais traittement, il eſtoit bien diſpoſé de l'en accuſer.*

Quand on l'explique meſme par *poſſum*, il rentre toûjours dans cette Ellipſe, comme dans Ariſt. Ἀλλ' οὐχ οἷος ποιεῖν ἀγαθούς, Sed qui minime poſſit bonos reddere, c'eſt à dire, οὐ τοιοῦτος οἷος, *non tel que de rendre*, non potis reddere. Car *potis* vient de πόσις pris *d'*οἷος. Et de meſme par le Neutre, οἷόν τε εὑρεῖν, Lucian. *potis eſt inuenire* (*potis* eſtant autrefois de tous les Genres, comme nous auons fait voir ailleurs) ou *poſſibile eſt inuenire*, c'eſt à dire, *tale eſt vt potis ſit inueniri.* Οὐχ οἷός τέ εἰμι, ſelon Budé ſignifie, *nolo, renuo, inuitus facio.* Mais proprement, c'eſt *ie ne ſuis pas tel*, pour dire, *ie ne puis pas*, ou *ie ne ſuis pas dans cette diſpoſition.*

Ils ſe ſeruent auſſi quelquefois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χειρόδεις πομαὶ εἰσὶ δ' ἂν οὐκ οἷά τε ἐὸν πλέειν, (où vous remarquerez οὐκ οἷα ſelon les Ion. pour οὐχ οἷα,) *Saxa multa ſunt per qua nauigari non poteſt.* Ce qui eſt vne Syllepſe comme *animalia currit*, & c'eſt à dire, Δι' ὧν οὐκ ἔστι τοιαῦτα χρήματα ποιεῖν, οἷά ἐστι τὸ πλεῖν, *Il y a des rochers, à trauers leſquels on ne peut pas faire telle choſe qu'eſt la nauigation.*

Οἷος eſt encore en ce ſens lors qu'il ſe joint auec le Superlatif, comme οἷος κράτιστος, Ariſt. *quam fortiſſimus*, c'eſt à dire, Τοιοῦτος οἷος ὁ κράτιστος, Talis quam fortiſſimus, *ou* talis qualis fortiſſimus, *Tel que tres-fort*, pour dire *tres-fort*. C'eſt ainſi que les Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratiſſimum*, Cic. car *tam* eſt dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme nous auons fait voir ailleurs, Τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ χαρίσασθαι.

C'eſt encore dans ce ſens que retombe cette expreſſion de Demoſthene *in Mid.* Οὐδὲν γὰρ οἷον ἀκούειν αὐτῷ τοῦ νόμου, *Il n'eſt rien de tel que d'entendre la loy meſme*, comme l'explique Henry Eſtienne improuuant l'explication de Budé qui traduit, *nihil vetat audire*, & prend οὐδὲν οἷον, pour οὐδὲν κωλύον. Et c'eſt de meſme dans ſaint Gregoire, Οὐδὲν γ' οἷον ἐν βραχεῖ διηγήσασθαι, *Il n'eſt rien tel que de dire en peu de mots.*

Οἷον auec οὐχ ou μὴ, pour *non ſolum*, ou pluſtoſt pour *non ſolum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce ſens, quoy que H. Eſtienne diſe qu'il eſt different, & qu'on le deuroit pluſtoſt rapporter à οἷος, *ſolus*, ſi l'eſprit n'y eſtoit contraire. Mais cela eſt aiſé à faire voir dans l'exemple meſme de Polybe qu'il en rapporte, Μένουσα μὲν γὰρ φάλαγξ ἐν τοῖς ὑπερδεξιωτάτοις αὐτῆ τόποις, οὐχ οἷον ὠφελεῖν δυνήσεται τοὺς ἐκ τοῦ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν σώζειν, *Car encore que ce bataillon demeuraſt dans les lieux les plus auantageux, non ſeulement il ne ſeroit pas capable de ſecourir ceux de ſon party, mais il ne pourroit pas meſme ſe deffendre & ſe ſoûtenir luy-meſme*, c'eſt à dire, Οὐ τοσοῦτον δυνήσεται αὐ, οἷόν ἐστιν ὠφελεῖν, *Non tantum poteſt, quantum eſt iuuare: ἀλλ' οὐδέ, quin nec, imo nec ſe ipſam ſeruare.* Et de meſme au liure 5. Καὶ μὴν οἷον τυχεῖν ἔδει τούτοις χάριτος, ἀλλὰ τοὐναντίον κληθεὶς εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρ' ὀλίγον κινδυνεῦσαι τῷ βίῳ, *Que non ſeulement il n'en auoit receu aucune reconnoiſſance, mais meſmes qu'ayant eſté appellé en Alexandrie, il auoit eſté en danger de perdre la vie.*

ΠΟΙΟΣ, qualis, *quel*, dans l'interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον. Quelquefois on y joint l'article. Polyb. τὰ ποῖα ταῦτα; qualia hæc ſunt? *quelles ſont ces choſes?* il ſe met auſſi hors l'interrogation, pour *qualis* ou *qui*. Il ſe prend auſſi pour πόσος, comme ποίᾳ ὥρᾳ pour πόσῃ, ce qui reuient parfaittement à noſtre langue, *à quelle heure*, quoy qu'Euſtathe remarque qu'il ne ſoit pas ſi proprement dit.

Ποιός, l'accent ſur la derniere, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique, Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a vne certaine qualité particuliere*: & quelquefois indeterminément, cujuſdammodi, *de quelque façon.*

II. D'ὅσος, & τοσοῦτος.

Comme en Latin *tantum*, quelquefois augmente & ſignifie *autant* ou *ſi grand* : & quelquefois diminuë, ſignifiant *ſeulement* : de meſme en Grec ὅσος & τοσοῦτος.

Le premier ſens eſt aſſez naturel & ordinaire, & le ſecond ſe peut voir dans ces exemples, Καὶ δᾷδά τις ἀμμείλιχα λαβὼν, ὅσον ἐπίσχει, εἶτα ἀναιρεῖται, Plut. *Quelqu'vn prenant vn flambeau, l'approche ſeulement, & puis le retire.* Τὸν μέλλοντα, καὶ ὁσονοῦν παρόντα πόλεμον, Thucyd. *La guerre prochaine & preſque preſente* : c'eſt ainſi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens.* L'on dit de meſme, ὅσον οὐκ, ὅσον οὐδέπω, pour fere, *preſque.*

Τοσοῦτον ὑπισχνοῦ, *Dem.* Si hoc vnum addidero, *Adioûtant ſeulement cela.* Δεηθεὶς ὑμῶν τοσοῦτον, *Idem.* Id vnum à vobis depreçatus, *Ne vous demandant que cette ſeule faueur.*

CHAPITRE VIII.

Remarques ſur les Verbes.

Et premierement

Qu'il faut conſiderer quelle eſt la nature des Verbes.

Comme vn Verbe peut eſtre conſideré diuerſement dans le diſcours, auſſi il peut receuoir diuers effets dans la conſtruction. Ainſi tous les Verbes eſtans d'eux-meſmes ou Actifs ou Paſſifs, parce qu'ils peuuent neantmoins eſtre conſiderez, ou comme faiſant paſſer leur action dans vn ſujet eſtranger, ce que l'on appelle proprement ACTIF, ou la renfermant dans eux-meſmes, ce qu'on appelle NEVTRE ou ABSOLV. Il arriue que les Actifs ſe prennent quelquefois abſolument, & preſque paſſiuement, comme Ἐκ τῆς πληγῆς ἀναφέρειν, *Plat.* ex ictu conualeſcens, *ſup.* ἑαυτὸν, *ſeipſum*, comme en François, *ſe portant bien* : De meſme que Demoſthene a dit, ἀνέλαβεν ἑαυτὸν, recollegit ſeſe, *il s'eſt remis.* Ainſi ἐξειλῆσθαι ſignifie, euoluere, & elabi, *déuelopper & s'eſchapper* : προάγειν, producere, & progredi, *auancer ou faire auancer, produire* : καταλύειν, diſſoluere, & diuerſari, *deſtier, diſſoudre, & loger* : παραλλάττειν, *paſſer* : parce qu'on ſous-entend l'Accuſatif, ou du Reciproque, ou d'vn autre Nom.

Et de meſme encore διαφέρειν, *differre*, c'eſt à dire, *ſe aut aliud*: ἀπαλλάττω ὑπό σοῦ, *liberor à te*, c'eſt à dire, ἀπαλλάττω με ὑπό σοῦ, *ie me deliure par voſtre moyen*. Τιλῶ εἰς ἄνδρας, *cenſeor in viros*, c'eſt à dire, τιλῶ με, *Ie me mets au nombre des hommes*. ou *Ie fais en ſorte d'y eſtre mis*, tendo, pertingo, peruenio, *&c.* Τὰ δ' εἰς ἄλληλα ἀνακάμπτει, *Ariſt.* Hæc vero in ſeſe mutuo reflectuntur & recidunt, *Ces choſes ſont reciproques & ſe regardent mutuellement*. Εἰ μὴ ἀεὶ ἀνταποδιδοίη τὰ ἔπειτα τοῖς ἔμπροσθεν γιγνόμενα, *Plat.* Niſi per mutuam generationem ſequentia priorum in locum ſufficerentur, c'eſt à dire, *Ne ſe mettoient, ne ſe ſubſtituoient à la places les vnes des autres*.

De ceux-cy il y en a qui renfermant vne force actiue, ne laiſſent pas de ſe traduire par le Paſſif: mais c'eſt par la rencontre du ſens, & non par le changement de leur nature: comme ἀναλαμβάνω, *recreor*, c'eſt à dire, Ἀναλαμβάνω τὸν νοῦν, *Ie reprens mes eſprits, ie reuiens à moy*: καταλύω, morior, diſſoluor, *ie me meurs*, c'eſt à dire, Καταλύω τὸν βίον, vitam ſoluo, *ie quitte la vie*. Et ainſi des autres.

Les Neutres au contraire deuiennent Actifs: Ζήσεις με, *Pſal.137.* Viuificabis me, *Vous me conſeruerez la vie*. Ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἔθηκε, *Herod.* Viros eis impoſuit, *Il eſtablit des hommes ſur elles*. Συναναζέσαι αὐτῷ, *Dioſc.* Fac vt vna ferueat, *Faites-les boüillir enſemble*: qui viennent des Verbes ζάω, *viuo*: βαίνω, *gradior*: ζέω, *ferueo*.

Et de meſme Ἀστραπὰς βλέπειν, dans les Comiques, *pour* Fulgura ex oculis vibrare, *Faire ſortir des eſclairs de ſes yeux*. Πῦρ βλέποντες, πῦρ ἀναπνέοντες, Baſil. *Qui iettent le feu par les yeux & par les narines*.

Quelques-vns prenant le regime du Paſſif, ſemblent auſſi en prendre le ſens, comme Ἀπόθανεν ὑπὸ τῶν δικαστῶν, Damnatus eſt à judicibus, *A eſté condamné à mort par les iuges*, Ἀπόθανεν ὑπὸ γυναικὸς φαρμάκῳ, Lucian. *A eſté empoiſonné par ſa femme*: quoy qu'à proprement parler ἀπόθανεν, ne ſignifie que mortuus eſt, *il eſt mort*: & la Prepoſition auec ſon Cas marque la cauſe de cette mort, ou d'où eſt venu cette mort. Les Latins ont auſſi imité cette conſtruction, *Nihil valentius à quo intereat*, Cic. *periit ab Annibale*, Plin. *Mori ab enſe*, Lucan.

Il en eſt de meſme des autres qu'on croit encore Paſſifs dans le ſens, à cauſe de noſtre maniere ordinaire de les traduire, comme δοκέω, *videor*; mais proprement c'eſt à dire, appareo, *ie parois, ie ſemble*: ὠδοκέω & ὠδοκιμέω, *laudor, celebror*; mais proprement c'eſt inclareo, *ie me fais connoiſtre*: γέμω, *plenus ſum*: mais proprement c'eſt plenitudinem habeo, ſeu refero, *ie regorge*: ἔοικα, *aſſimi-*

latus ſum, viſus ſum ; mais c'eſt à dire, *apparui, conueni, imaginem retuli. i'ay du rapport, ie porte l'image de*, &c. Ἄμαχόν τι ἔοικεν ἡ ἀλλ' ὅ φέρας ἡδονή, Lucian. *C'eſt vn plaiſir qui a quelque choſe que l'on ne peut vaincre*, c'eſt à dire, *qui ſemble auoir quelque choſe d'inuincible* (aliquid inuictum refert, redolet) *que celuy qui vient de la veuë.*

A quoy l'on peut auſſi rapporter les Verbes, dont nous auons parlé au liure 3. chap. 19. en expliquant la nature du Verbe moyen.

Les Paſſifs ſe mettent auſſi quelquefois abſolument, ou il faut ſous-entendre la Prepoſition auec ſon Cas, comme γυμάζεσθαι, *exerceri* : τρίβεσθαι, *fricari* : ξυρᾶσθαι, *radi* : λούεσθαι, *lauari*, c'eſt à dire, *à ſe*, ou *ab alio* : d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, ſe frotter* : ou bien, *ſe faire frotter, ſe faire raſer*, &c. Ainſi dans Lucien, Πενθοῦσι καὶ κόπτονται, *Lugent & plangunt*, c'eſt à dire proprement, *Lugent, & planguntur à ſe*, ou *plangunt ſe, cædunt ſe, Ils ſe lamentent & ſe frappent la poitrine.* Ainſi σιτεῖσθαι n'eſt pas ſeulement *ali, Eſtre nourry par vn autre*, mais auſſi *cibum capere, ſe nourrir ſoy-meſme, manger.*

Ce qui n'empeſche pas que ces Verbes ne rentrent quelquefois entierement dans la nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme Ἕκαστον ἑφέλκεται, *Theophil.* Vnumquemque ad ſe trahit, *Il attire tout le monde à luy.*

II. *De πάσχω & ὀφείλω.*

Πάσχω ſe traduit ſouuent par *facio*, non qu'il ſorte de ſa ſignification naturelle, mais parce que nous le conſiderons dans vne maniere plus proportionnée à noſtre langue, qui traduit ordinairement le ſens Paſſif par l'Actif. Ainſi quand on dit, ὅμοιόν τι πάσχει, *perinde facit*, c'eſt à dire proprement, *ſimile quid patitur, Il eſt dans cette meſme diſpoſition*, eodem modo afficitur. Et de meſme τί αὖ καὶ πάθοιμι; *qu'y ferois-ie?* c'eſt à dire, *en quel eſtat ſerois-ie, que deuiendrois-ie, que ne ſouffrirois-ie point?* Et dans Dem. Μηδὲν μωρὸς μηδὲ ἀβέλτερον ὑμᾶς πάθοιτε, Videte ne quid ſtulte faciatis, c'eſt à dire, *De ne vous pas laiſſer ſurprendre, de ne vous pas laiſſer aller à quelque choſe de mal à propos.*

Quand il ſe traduit meſme par *accidit*, il eſt encore dans ſa force naturelle, comme Πάσχουσι τοῦτο Μῆδοι, *Accidit id Medis*, c'eſt à dire, *Les Medes ſouffrent cela, ſont en cét eſtat là, en cette diſpoſition.* Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé aſſez proprement, quand ils ont dit que πάσχω ſignifioit quelquefois *patior*, & quelquefois au contraire *ago*.

L'Imparfait ὤφειλον, & l'Aor. ſecond ὤφελον, ou Ion. ſans aug-

ment ὄφελον, que les Grammairiens font paſſer pour Aduerbes, ne ſont jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduiſe par *vtinam*, en toutes les perſonnes : ὤφελον, *vtinam ego* : ὤφελες, *vtinam tu* : ὤφελε, *vtinam ille*. Mais l'on y ſous-entend εἴθε ou αἴθε, qui renferme cét *vtinam*. Ainſi quand Herodote a dit, Μὴ ὄφελον νικᾶν, c'eſt à dire, εἴθ' ὄφελον μὴ νικᾶν, Vtinam non viciſſem, *Plûſt à Dieu que ie n'euſſe pas vaincu*, ou *que ie n'euſſe pas deû vaincre*. Et de meſme dans Eurip. Μὴ ποτ' ὤφελε Τὸν βυκόλον οἰκῆσαι, *Et plûſt à Dieu que ce bouuier n'y euſt iamais demeuré*. Et dans Dem. Ἐπειδὴ δ', ἃ μὴ ποτ' ὤφελε, συνέβη, *Aprés qu'il eſt arriué des choſes, qu'on deuroit ſouhaitter n'eſtre iamais arriuées*.

Cette explication eſt tellement probable, que ſouuent meſme on y trouue cette particule optatiue exprimée, comme dans Hom. Αἲ γὰρ ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσι, od. μ. *Vtinam manſiſſem*, c'eſt à dire, *Vtinam debuiſſem manere*, ou *oportuiſſet me manere*, *Plûſt à Dieu que ie fuſſe demeuré parmy les Pheaciens*. Et ὄφελον eſt là ſi peu Aduerbe, qu'on le trouue meſme en ce ſens à l'Aoriſte 1. Ὡς πρίν ἀφελλ' ἀπολέσθαι, *Vtinam prius periſſem*, ou *perire debuiſſem*, *Plûſt à Dieu que ie fuſſe mort auparauant*.

Mais ce qui peut nous tromper quelquefois, eſt que cét ὄφελον ſe joint meſme auec l'Optatif. Mais alors il eſt le Neutre du Participe, & la phraſe ſe doit reſoudre par vne Elliſe. Comme dans cét exemple qu'en rapporte Budé, Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, Pſal. 118. *Vtinam dirigantur viæ meæ ad cuſtodiendas iuſtificationes tuas*, il faut ſous-entendre εἴθε, & reſoudre ainſi, Εἴθε κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, κατ' ὄφελον, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου, *ô que ie ſouhaitterois que ma vie fuſt reglée comme elle deuroit, pour tendre toute à l'obſeruation de vos ordonnances*. Et de meſme quand Gaza a dit, Ἡ ὄφελον ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, *Quæ vtinam digna eſſet veſtra opinione, atque ſententia* : ce qu'il faut reſoudre ainſi, Ἢ εἴθ' ἦν ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, ὡς ὄφελον, *Comme il faudroit, comme il ſeroit à ſouhaitter*.

CHAPITRE IX.

Conſiderer la nature des temps.

Il eſt encore fort à propos de conſiderer la nature des temps, laquelle entenduë, dit H. Eſtienne, apporte vne grande clarté pour l'intelligence tant de la langue Greque, que de la noſtre, comme au contraire n'eſtant pas aſſez connuë, elle cauſe beaucoup d'obſcurité en pluſieurs paſſages.

La difference des trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Pluſque parfait, eſt la meſme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté ſur les Aoriſtes. Sanctius ne donne ce nom qu'au ſecond, qui ſemble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il ſe prend plus ſouuent que luy pour diuerſes ſortes de temps, Preſens, Paſſez, ou Futurs : Et pour le premier, il l'appelle παρελήλυθώς, comme qui diroit, leuiter præteritus, *qui ne fait que paſſer.* Ce qui reuient à l'explication de Caſaubon, qui en ſes Exercitations ſur les Annales de Baronius, parlant de l'arriuée des Mages, dit que τῷ Ἰησοῦ γενηθέντος, *Chriſto nato*, marque vn temps bien plus prochainement paſſé, que s'il auoit mis γεγενημένῳ, qui marqueroit la choſe faite long-temps auparauant. Et c'eſt auſſi le ſentiment de Voſſius en la derniere edition de ſa Grammaire Greque, & en ſa diſſertation *de anno natali Chriſti.* Ce qui ſemble auoir eſté pris d'Henry Eſtienne en ſon liure *de la conformité de la langue Françoiſe auec la Greque,* qui ayant creû autrefois que l'Aoriſte Grec fuſt le meſme que noſtre Preterit indefiny, quand nous diſons *ie fis, i'allay, ie leûs*, comme l'explique auſſi Budé en ſes Commentaires, teſmoigne en auoir douté depuis : & ſans le vouloir determiner, aduertit ſeulement d'vn vſage de cét Aoriſte Grec fort ordinaire, qui eſt de marquer vn temps tres-prochain dans le Paſſé, & conforme à ces expreſſions de noſtre langue : *Si toſt qu'il ſent le chaud, le voila incontinent fondu : Si i'entens ſeulement le bruit d'vne ſoury, me voila auſſi-toſt eſueillé,* & ſemblables. Comme on voit en ce vers d'Homere,

Ὅς κε Θεοῖς ἐπιπείθηται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ, Hom.
Quiconque obeït à Dieu, il l'a auſſi-toſt exaucé.

Où il remarque encore que *il l'a exaucé*, ou *ie ſuis eſueillé*, ſe prend pour *ie m'eſueille* : & *ie m'eſueille*, pour *i'ay accouſtumé de m'eſueiller.* Et de meſme dans Demoſthenes, Μικρὸν πλάσμα αἴτιον ἐστὶ καὶ διέλυσε πάντα, *Vne mauuaiſe rencontre dans la guerre ruïne & renuerſe ſouuent toutes nos affaires.*

Cét vſage de l'Aoriſte pour le Preſent ſe voit encore tres-ſouuent à l'Imperatif & à l'Infinitif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela ſoit moins ordinaire au Paſſif, ſi ce n'eſt lors que l'Actif n'eſt pas en vſage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne diſtingue pas vn Aoriſte de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il eſt certain que dans l'vſage on les confond aſſez ſouuent, auſſi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le ſecond, *Futurum remotius,* comme j'ay dit au commencement des Verbes, pag. 104.

Parfaits & Aoriſtes Paſſifs.

Les Aoriſtes 1. Paſſifs des Verbes en ομαι qui n'ont pas d'Actifs, ſe prennent d'ordinaire actiuement, & quelquefois auſſi paſſiuement : comme διαλέγομαι, *ie diſcoure* : διελέχθην, *i'ay parlé* : ἰάσμαι, *ie gueris, ie rends ſain* : ἰαθεὶς, *qui guerit*, ou *qui eſt guery* : δεδέγμαι, *ie reçois, i'admets* : δεχθεὶς, *qui reçoit*, ou *qui eſt receu* : θεάομαι, *ie conſidere, ie contemple* : ἐθεάθην, contemplatus ſum, *i'ay conſideré*, ou luſtratus ſum, *i'ay eſté conſideré*.

Et de meſme δαπανηθεὶς pour δαπανήσας, *qui a tout conſommé ou deſpenſé* : διαλεχθῆναι pour διαλέξασθαι, *auoir diſcouru* : ὠλαβήθην, pluſtoſt que le medion ὠλαβησάμην, *ie me ſuis comporté ſagement, auec circonſpection* : ἐργασθεὶς pour ἐργασάμενος, *qui a fait* : διανοηθεὶς pour διανοησάμενος, qui excogitauit, *qui a inuenté, qui a penſé*. Et ſemblables.

Les Preterits Parfaits en font auſſi quelquefois de meſme, comme διείλεγμαι, *i'ay traitté* : ἐπιδέδειγμαι, *i'ay monſtré* : πεποίημαι, *i'ay fait* : ἐντέτροπμαι, *i'ay diſpoſé* : δεδέγμαι, *i'ay receu* : Et c'eſt proprement ces Verbes qui reſpondent aux Verbes Communs des Latins, puis qu'ils ont l'vne & l'autre ſignification ſous la terminaiſon Paſſiue, ce que n'a pas toûjours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaiſon actiue.

Les Verbes Paſſifs qui ont deux Aoriſtes, ſe ſeruent plus ſouuent du ſecond que du premier, comme πλήσσομαι, ἐπλήγην, *i'ay eſté frappé*, pluſtoſt qu'ἐπλήχθην. Et de meſme ἐῤῥάγην, *i'ay eſté briſé* : ἐράγην, *i'ay eſté pris* : ἐτράπην, *i'ay eſté changé*, ou *i'ay pris la fuitte*, des Verbes ῥήγνυμαι, ἁρπάζομαι, τρέπομαι. Et ſemblables.

AORISTES MEDIONS.

Entre les Aoriſtes Medions, le premier eſt tres-vſité en l'vne & l'autre ſignification : mais le ſecond eſt bien plus ordinaire dans le ſens Actif : par exemple αἱρέομαι, εἵλόμην, *i'ay pris*, *i'ay choiſi*, plus ſouuent que *i'ay eſté pris ou choiſi*, comme remarque l'Auteur des Idiotiſmes.

CHAPITRE X.

Conſiderer la nature & diſpoſition des Modes.

Et premierement

De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.

La diſpoſition des Modes que j'ay ſuiuie au liure 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif & l'Infinitif, eſt celle qui eſt reconnuë pour la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'eſtant pas proprement des Modes, ils ne peuuent eſtre mieux que d'eſtre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport auec l'Indicatif que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liure 3. chap. 29. il eſt bien à propos qu'il le ſuiue immediatement.

L'Aoriſte 1. de ce Mode marquant auſſi l'auenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il ſeroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme πίψω, ῃς, ῃ, de πίψω, εις, ει. Mais neantmoins on ne le peut pas, ainſi que le monſtre Apollon. au meſme lieu : tant parce que les changemens ou alterations qui ſe font à l'Aoriſte Indicatif & non au Futur, paſſent en ce temps au Subjonctif : comme νέμω, *paiſtre*, Futur νεμῶ, Aoriſte 1. ἔνειμα, Subjonct. νείμω : ψάλλω, *chanter*, ψαλῶ, ἔψηλα, ψήλω : Que parce que celles qui ſe font au Futur & non à l'Aor. n'y paſſent pas, comme νομίζω, *penſer*, Fut. νομίσω, Att. νομῶ, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομίσω, & jamais νομῶ, comme il ſemble que les Attiques auroient deu faire, s'ils l'euſſent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne ſoient pas tout à fait à rejetter, neantmoins leurs ſignifications ſont quelquefois ſi arbitraires, qu'on les employe ſouuent les vns pour les autres dans tous les temps. C'eſt ce que nous auons prouué dans les Remarques de la Methode Lat. Ce que Budé monſtre en ſes Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Rob. Eſtien. & ce que nous pouuons voir icy en ces exemples : Παρ' ἐμοὶ δ' ἐστὶ μισθοφόρος, ὅστις μὴ ἱκανός ἐστιν ἃ ποιεῖν ἐμοὶ, Xenoph. Apud me nullus mercenarius eſt qui non idoneus eſt (*pour* ſit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puiſſe faire tout ce que ie fais :* où l'on voit ἐστὶ au Preſent, pour ἂν ᾖ au Subjonctif, ou ἂν εἴη a l'Optatif.

Εἰ γὰρ τὴν αὐτὴν παρεσχόμεθα ἡμεῖς καὶ ὑπὲρ τῶν μὴ αὐτὴν σπουδὴν, Dem. *Car ſi nous euſſions fait paroiſtre la meſme confiance en noſtre propre cauſe,* Si enim eandem in noſtra ipſorum cauſa alacrita-

tem oſtendiſſemus, &c. où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'eſt à dire, παρειχόμεθα pour παρεσχόμεθα.

Εἰ μὲν δὲ καινοῦ τινος πράγματος φανεῖτο λέγειν, Dem. au lieu de φανεῖται, *S'il auoit reſolu de parler de quelque nouuelle affaire.*

Et de meſme, Εἰ μὲν γὰρ ὑφ' ἡμῶν πιεσθέντες ἀνείλοντο τὸν πόλεμον, Id. pour ἀνέλοιντο, Si enim à nobis perſuaſi bellum hoc ſuſcepiſſent, *Si c'eſtoit à noſtre perſuaſion qu'ils euſſent entrepris la guerre.*

Οὐδὲν πώποτε αὐτὴν οὔτ' εἶπα, οὔτε ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ἠσχύνθη, Xenoph. Nihil vnquam ei vel dictum abs me, vel factum eſt, quo erubuit, *pour* erubuerit, *Ie ne luy ay iamais ny rien dit ny rien fait qui l'ait pû faire rougir.* Où l'Aoriſte Indic. ἠσχύνθη eſt pour l'Opt. ἂν αἰσχυνθείη.

Ἢ κάμηλος δοκεῖ τοῖς ποταμοῖς οὐ πίνειν πρότερον, ἢ συνταράξει, Ariſtot. Camelus è fluuiis non bibit antequam eos conturbabit, *pour* conturbarit, *Le chameau ne boit iamais de l'eau des fleuues, qu'il ne l'ait troublée auparauant :* ἂν συνταράξειε à l'Opt. ou συνταράξῃ au Subjonctif. Ce qui eſt tres-ordinaire aux Attiques, meſme en faiſant preceder la conjonction. Εἴ τίς σοι προσέχει τὸν νοῦν, *Demoſth. Olynt. 1.* Si quis vobis mentem adhibebit, *pour* adhibuerit, *Si quelqu'vn vous eſcoute auec attention.*

L'OPTATIF ſe met de meſme pour l'Indicatif, Λύσανδρος γὰρ Φιλοκλέα πρῶτον ἐρωτήσας, ὃς τοὺς Ἀνδρίους καὶ Κορινθίους κατακρημνίσειε, πόσ' εἴη ἄξιος παθεῖν, &c. *Xenoph.* Lyſander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quæſiuiſſet, quâ pœnâ dignus eſſet, &c. *Lyſandre ayant demandé à Philoclé qui auoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle peine il n'eſtoit point digne.* Où l'on voit κατακρημνίσειε, Aor. Eol. Optat. *pour* κατακεκρημνίκει, Pluſque parfait Indicatif.

De meſme dans Platon, Ἔλεγες ὅτι Ζεὺς τὴν δικαιοσύνην πέμψειε τοῖς ἀνθρώποις. Où πέμψειε eſt pour ἔπεμψε, A toue dicebas immiſſam hominibus juſtitiam fuiſſe, *Vous diſiez que Iupiter auoit enuoyé la iuſtice aux hommes.* Ce qui eſt tres-ordinaire lors qu'il y a ainſi quelque particule, comme ὅτι, ὡς, ὅς, ὅσπερ, ὅστις, ὅσοι ὅτε, &c.

II. *De l'Imperatif & Infinitif.*

L'Imperatif, comme nous auons dit au liure 3. peut paſſer pour vn Futur: Et c'eſt vne choſe ridicule, dit Apollone en ſon liure 1. ch. 30. que de ne le pas croire, puis qu'on ne commande pas les choſes paſſées ny les preſentes, mais ſeulement celles qui ſe doiuent executer aprés le commandement, & par conſequent les futures.

C'eſt

C'eſt pour cela que les Grecs en vſent ſouuent pour marquer l'auenir, Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, pour δράσεις, Eurip. Scis ergo quid fac, *pour* quid facturus ſis, *Sçauez-vous ce que vous ferez.* Οἶδ' ὅτι ποίησον, Men. pour ποιήσεις, Scio te facturum, *Ie ſçay bien que vous le ferez.*

Mais il n'eſt pas vray qu'il ſe mette pour l'Infinitif, comme a creû l'Auteur des Idiotiſmes. Car dans cét exemple de Dem. qu'il en donne, Δεηθεὶς ὑμῶν τοῦτον ἐπιδεῖν ἅπαντα ἀκούσαντας, κρίναι, μὴ σπεῦσαι συλλαβεῖν. Où il pretend que κρίναι eſt pour κρίνειν, & συλλαβεῖν pour συλλαβεῖν: l'oraiſon eſt abſoluë, *Id à vobis vnum precatus: poſtquam omnia audieritis, iudicate, nullumque praeiudicium afferte.* Car ſa priere & ſa demande commence là abſolument, ἐπιδεῖν, poſtquam. *Ne vous ayant demandé que cette ſeule grace: ſçauoir, de ne iuger qu'aprés auoir tout eſcouté, & de ne vous laiſſer point aller à la preoccupation.*

Et il eſt auſſi peu veritable que l'Infinit. ſe prenne pour l'Imperat. comme enſeignent quelques Gramm. Μαρτυρεῖν ψευδῆ φεύγειν, καὶ δίκαι' ἀγορεύειν, Phoc. car il faut ſous-entendre χρή, oportet, *il faut*, ou συμφέρει, conuenit, *il eſt à propos*, ou ſemblable. *Il faut éuiter le faux teſmoignage, & ne dire rien que de veritable.*

Le Preſent de l'Imperatif, dit Apollone liu. 1. ch. 30. ne marque que le commencement de l'action: Σκαπτέτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il ſe mette à labourer les vignes.* Mais l'Aoriſte marque l'action future dans ſon accompliſſement: Σκαψάτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il laboure entierement les vignes.*

Ramus & ceux qui l'ont ſuiuy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoriſtes & le Preterit de l'Imperat. FVTVRS PARFAITS, c'eſt à dire qui marquent la choſe comme faite dans l'auenir, tenant du Futur & du Paſſé tout enſemble.

III. *Que l'Infinitif ne ſe met point pour le Subjonctif.*

Il eſt encore faux que l'Infinit. ſe prenne pour le Subjonct. comme a creû l'Auteur des Idiotiſmes, quand Demoſth. a dit, Τὸ ψήφισμα τῶν γράφω· πλεῖν δὴ τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἂν ᾖ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là vne oraiſon abſoluë, & doit eſtre conſideré comme vn Nom, ſelon ce que nous auons dit en la Regle 3. du liure precedent pag. 390. Ce qu'on peut reſoudre en Latin par *nempe*: Hoc decretum edo, *nempe* nauigare ad ea loca, in quibus Philippus eſſe poterit, *Mon aduis eſt de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il ſoit.* Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expreſſion retombe dans le ſens de *vt nauigaretur*; & dire que l'Infinitif eſt là pour *vt nauigaretur*, ce qui viſiblement n'eſt pas, puis qu'il peut eſtre expliqué dans ſa force naturelle.

Auſſi eſt-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut eſtre que des trois que nous auons conjoints enſemble dans nos Tables, & dont nous auons donné des exemples au n. 1. de ce chap. parce que ces Modes ne ſont ſouuent qu'vne diuerſité de terminaiſon dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif auec l'Infinitif, qui ſont deux choſes toutes differentes.

Et partant c'eſt encore vne faute à Surſin, & à pluſieurs autres Grammairiens, d'auoir dit, que l'Infinitif eſtoit pour le meſme Subjonctif, lors qu'il eſt joint à ὡς, ὅπως, πρὶν, & ſemblables particules: comme Παρακαλῶ σε ὅπως τύχῃς, Hortor te vt conſequaris, *Ie vous exhorte de faire en ſorte d'obtenir cela.* Πρὶν δοῦναι δίκλω, Antequam pœnas dederis, *Deuant que ſouffrir la punition.* Car l'Infinitif n'eſt là que comme vn Nom, & ὅπως τυχεῖν n'eſt autre choſe que comme s'il y auoit, Tanquam ad conſequi *ou* ad conſequutionem: *Ie vous exhorte comme à la pourſuitte*, c'eſt à dire, *à faire en ſorte que vous en veniez à bout.* Et ainſi des autres.

IV. *Infinitifs & Participes de tous temps.*

L'Infinitif & les Participes peuuent ſouuent, comme nous auons dit ailleurs, marquer toutes les differences de temps, par tous leurs temps particuliers: & c'eſt pour cette raiſon qu'auec ἂν, leur Preſent marque ſouuent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des particules indeclinables. Mais cela ſe voit encore en ces exemples, Βεβαίως εἰκὸς τοὺς ἔχθρας αὐτοὺς, ἅτε ἂν φοβούμενοι, καὶ πεισθέντες, ἔχειν, Dem. pour σχήσειν: car par le Preſent il a marqué l'auenir: *Il eſt vray-ſemblable qu'ils ſeront conſtans dans leur haine, à cauſe des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont ſouffers.*

Et de meſme du Participe, Ἄλλους δὲ μισθοῦται, ὡς ἀμείνονα μαχεσόμενους ἅτε σφῶν, ἢ αὐτοί, Xenoph. pour μαχουμένους, Alios mercede conducunt, quaſi melius ſua cauſa pugnaturi ſunt, quam ipſimet, *Ils tiennent des eſtrangers à leur ſolde, comme s'ils deuoient combattre plus genereuſement qu'eux-meſmes dans leur propre cauſe.*

V. *Des Noms Verbaux en τὸν.*

Les Adjectifs Verbaux en τὸν, reſpondent aux Gerondifs en *dum.* Ils gouuernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & ſe doiuent reſoudre de la meſme façon que les Gerondifs Latins, en leur donnant l'Infinitif de leur Verbe meſme pour Subſtantif, ſelon ce que nous auons fait voir en la Methode Lat. aux Remarq. ſur les Gerondifs chap. 1. Μιμητὸν θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀπιστητὸν, Nazianz. c'eſt à dire, Τὸ μιμητὸν εἶναι θεῷ, μιμητέον θεῷ μᾶλλον, ἢ τὸ ἀπι-

πνεῦμα ἀναπνευστέον, *Le reſſouuenir de Dieu nous doit eſtre plus frequent que la reſpiration meſme.*

Par là on voit pourquoy ces Noms ſont ordinairement du Neutre, parce que l'on ſuppoſe pour Subſtantif, l'Infinitif qui tient lieu d'vn Nom Neutre, comme il paroiſt aſſez par ſon article Οὐ θέμις νικᾶσθαι γυναῖκας, Eurip. c'eſt à dire, Τὸ νικᾶν γυναῖκας οὐ γίνεται θέμις, *Ce n'eſt pas par la force qu'on remporte la victoire ſur les femmes.*

Les Attiques qui affectent particulierement le Plurier pour le Singulier, mettent auſſi ces Noms au Plurier, Τοῖς κρατοῦσι δεῖ πάντ' ἀκουσίοις, Sophocl. *Il faut touſiours obeïr aux Magiſtrats:* où ἀκουσίοις eſt pour ἀκουσίου, par vne eſpece de Syllepſe pareille à celle de *animalia curvit,* dont nous auons parlé au precedent liure Regle 5. page 396.

Que ſi le Subſtantif eſt exprimé, ces Noms Verbaux s'accordent auec luy, ſans qu'il ſoit beſoin d'en ſous-entendre vn autre, Ὁ ἀγαθὸς μόνος τιμητέος, Ariſt. *Il n'y a que l'homme de bien qui doiue eſtre honoré.* Ce qui fait encore voir qu'ils ſont de veritables Adjectifs.

CHAPITRE XI.

Remarques ſur les particules indeclinables.

Et premierement de l'ὅπ.

Nous auons desja parlé au liure 6. chap. 1. de diuers mots que l'on fait paſſer pour Aduerbes qui ne le ſont pas neantmoins, mais ſont ou vn Accuſatif gouuerné de κατά, ou vn Ablatif gouuerné de σύν, ἐν, ἀπό, ou ſemblable Prepoſition.

Il faut icy parler de quelques-vnes de ſes particules en particulier.

I. *Qu'ὅπ eſt toûjours Relatif.*

Les Grammairiens font ſouuent paſſer pour conjonction ὅτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le diſtinguent d'ὅ, τι, ſeparé d'vne virgule, qu'ils diſent eſtre vn Relatif. Mais il ſemble que cette diſtinction ſoit aſſez arbitraire, & que ce mot ne ſoit preſque jamais que le Neutre du Relatif ὅς, à qui les Attiques adjouſtent τ', comme ils font à beaucoup d'autres, diſant meſme au Maſculin ὅστις, au Feminin ἥτις, comme au Neutre ὅτι. Ce que l'on peut prouuer dans tous les vſages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer pluſieurs expreſſions difficiles.

Mais pour le faire plus diſtinctement, il faut remarquer que les Grecs vſent ſouuent d'expreſſions couppées & deſtachées, qui ſont miſes preſque abſolument dans le diſcours : comme nous en auons desja remarqué quelques-vnes dans les Chapitres precedens. Ainſi dans l'Euangile, quand les Preſtres & les Leuites enuoyerent à ſaint Iean Baptiſte pour luy demander qui il eſtoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum, Tu quis es?* Ἵνα ἐρωτήσωσιν αὐτὸν, Σὺ τίς εἶ, *Ioan. 1.* c'eſt à dire, pour luy dire ces mots là, Σὺ πῶς εἶ; *Qui eſtes-vous?*

Or c'eſt dans ce ſens que retombe ordinairement l'ὅτι, qui ſemble n'eſtre venu que de la couſtume des Attiques, leſquels, dit Vergara, liu. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non ſeulement l'ὅτι, mais auſſi l'ὡς, aprés les Verbes λέγω, φημί, & ſemblables, comme dans ce lieu d'Eſope, qu'il rapporte, Τῆς δ' Ἀλωπέκος, ὡς οἱ βουκόλοι, καὶ οἱ ποιμένες μισόπτωχον ἐνόμιζον, *Illa vero reſpondente,* Elle reſpondant cecy, Bubulci & paſtores me ſibi infeſtam ſuſpicabantur, *Les vachers & les bergers croyoient que ie leur fuſſe ennemie.*

Ce qui eſt ſi vray que ſouuent l'oraiſon pourroit ſubſiſter ſans ces particules, & que quelquefois meſme ils ne les y expriment pas, comme dans Thucyd. liu. 1. Τοῦτον γὰρ μέγεθός τε τῆς ἕλους οὐκ ἐδύναντο ἑλεῖν· καὶ ἅμα, μαχιμώτατοί εἰσιν Αἰγυπτίων οἱ ἕλειοι, *Hunc enim (regem Amyrtaum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiuerunt: & ſimul* QVIA *qui paludes illas incolunt ſunt Ægyptiorum bellicoſiſſimi:* où l'on voit que c'eſt la meſme choſe que s'il euſt dit, Καὶ ἅμα ὅτι μαχιμώτατοί εἰσι, &c. *Ils ne purent prendre le Roy à cauſe de la grandeur de ce lac, & de plus, parce qu'il eſtoit habité par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

Et de là vient que lors meſme que l'ὅτι eſt exprimé, on l'obmet ſouuent en traduiſant, comme en ſaint Iean 18. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, Vt autem dixit illis, Ego ſum, abierunt retrorſum, *Comme il leur eut dit, C'eſt moy, ils tomberent à la renuerſe.*

Ainſi quand on dit, Εἶπεν ὅτι βούλεται, c'eſt à dire, εἶπεν ὅτι, *Il a dit cela,* nempe βούλεται, *il le veut.* Et alors cét ὅτι paſſe pour demonſtratif, ſuiuant ce que nous auons fait voir au chap. 6. que les Demonſtratifs & les Relatifs vont ſouuent l'vn pour l'autre.

De là vient que quelquefois on met le ὅ Relatif pour cét ὅτι, comme en ſaint Marc chap. 5. Ὁ δὲ ΙΗΣΟΥΣ εἶπεν αὐτῷ, Τὸ εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, IESVS *luy dit, Si vous pouuez croire, tout eſt poſſible à celuy qui croit.* Qui eſt le meſme que s'il euſt mis, εἶπεν ὅτι εἰ δύνασαι, &c.

Cette maniere d'expliquer eſt toute naturelle, & ſert à rendre raiſon de quantité d'expreſſions difficiles, comme dans l'oraiſon *pro Corona*, Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ, καὶ διορίζεται, ὅτι ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκόντων Ἀθηναίων. Car au lieu qu'il ſemble d'abord que cét ἐγὼ ſe rapporte à Demoſthene qui parle icy, & que ce ſoit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & monſtre clairement, que c'eſt moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens:* ταῦτα ἐγὼ, au contraire ſe rapporte à Eſchine de qui il parle, eſtant ſes propres paroles, & c'eſt à dire, *Vous voyez, Meſſieurs, comme Eſchine declare & proteſte hautement, C'eſt moy qui ay fait cela malgré les Atheniens*, &c.

De meſme dans l'Apocalypſe chap. 3. Λέγεις ὅτι πλούσιός εἰμι, *Dicis, diues ſum*, c'eſt à dire, dicis hoc, *vous dites cela, nempe* dites ſum, *ie ſuis riche*. Car ce n'eſt pas à dire, *quod diues ſum*, comme l'a traduit l'ancien Interprete, ce qui ſembleroit porter, *Quod ego Chriſtus qui loquor, diues ſum*, & feroit vn ſens tout contraire. Il y a vne infinité de lieux dans le meſme Interprete, où l'ὅτι eſt traduit ainſi par *quòd* ou *quia*, & où il auroit eſté mieux de l'omettre, comme en ſaint Iean 10. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων, *Amen, amen dico vobis, quia ego ſum oſtium ouium:* où le *quia* eſt ſuperflu: & dans le chap. 7. Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι ἀγαθός ἐστι, *Quidam enim dicebant, quia bonus eſt*, où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'eſt encore en ce ſens que ſe doit prendre l'ὅτι, où Henry Eſtienne en ſon liure de Dial. Att. dit qu'il ſe doit prendre pour *enimvero*, ou *nempe*, comme en ſaint Marc 7. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν; ὅτι καλῶς προεφήτευσεν Ἡσαΐας περὶ ὑμῶν τῶν ὑποκριτῶν, ce qu'il explique par *ſane quidem*, *enimvero, bene*, &c. au lieu que ſelon noſtre principe le ſens eſt tout naturel de dire, *At ille reſpondens dixit hoc*, καλῶς, &c. D'où vient que l'Interprete a laiſſé cét ὅτι, ayant mis ſimplement, *Dixit, bene prophetauit*, &c.

De meſme en ſaint Luc 19. Λέγω ὅτι εἰ ἔγνως καὶ σύ, ce que le meſme Henry Eſtienne rend par *Nempe, vel ſi tu noſſes.* Au lieu que c'eſt encore tout de meſme, dicens hoc, *diſant cela*, ſçauoir, εἰ ἔγνως καὶ σύ.

Ce n'eſt pas que ie vueille dire que cét ὅτι ne ſe puiſſe ainſi traduire par diuerſes particules, & ſe tourner en vne infinité de façons differentes: mais ie dis que ſa force naturelle reuiendra toûjours à noſtre principe, ſuiuant lequel il eſt aprés de l'induſtrie du traducteur d'inuenter mille tours de l'exprimer.

Ainſi quand Ciceron traduit ὅτι par *nam*, comme en cét exemple de Platon, Ὄψις αἰτία τῆς μεγίστης, ὠφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅτι τῶν νῦν λόγων περὶ τοῦ παντὸς λεγομένων ἀδύνατον ἂν ποτε ἐγένετο, μήτε ἄστρα, μήθ' ἥλιον, μήτ' οὐρανὸν ἰδόντων, *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hæc quæ eſt habita de vniuerſitate oratio à nobis, haud vnquam eſſet inuenta, ſi neque ſydera, neque ſol, neque cœlum ſub oculorum aſpectum cadere potuiſſet.* Il eſt viſible que ce *nam* eſt vne particule rationelle, qui a la meſme force que *ſiquidem* ou *eo quod*, cet *eo* eſtant vn Ablatif de la matiere, de meſme qu'ὅτι eſt vn Accuſatif, qui la marque auſſi en Grec, & qui ſuppoſe χάριν: d'où vient que ſouuent meſme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais ſeulement *quod*, lequel ſuppoſe auſſi vne Prepoſition. Et ce Grec ſe peut traduire ainſi en noſtre langue, *La veuë nous a cauſé des auantages tres-grands, puis qu'il eſt certain que nous n'aurions iamais entrepris ce diſcours de l'vniuers, ſi nous n'auions veu ny les aſtres, ny le ſoleil, ny le ciel qui nous enuironne.*

C'eſt par là meſme qu'il faut reſoudre l'ὅτι dans les interrogations, comme dans l'Euangile, quand les diſciples demanderent à IESVS-CHRIST, pourquoy ils n'auoient pû chaſſer le Diable: Ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; *Pourquoy n'auons-nous pas pû le chaſſer?* καθ' ὅτι, ou διότι, de meſme que *quare* eſt dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Car il faut bien remarquer que cet ὅτι eſt ſouuent gouuerné d'vne Prepoſition expreſſe ou ſous-entenduë, comme dans Polybe Hiſtor. 1. Οἶμαι πάντας ὁμολογήσειν, διότι καὶ λίαν πολύ τι τῆς ἀληθείας ἀπελείποντο πρόσθεν, Confeſſuros omnes exiſtimo quod (*pour* χάριν, quod, *ou* propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, *Ie croy qu'il n'y a perſonne qui n'auouë franchement, qu'auant cela ils eſtoient tous tres-eſloignez de la verité:* où l'on voit qu'il euſt pû mettre l'ὅτι ſeul, ou διʼὅ, τι ſeparément, comme il ſe trouue quelquefois dans les Auteurs.

II. Ὅτι μή, niſi.

Il ſe preſente icy vne expreſſion plus difficile à reſoudre que les precedentes, & où neantmoins l'ὅτι rentre toûjours dans le ſens du Relatif. C'eſt lors qu'on le joint auec la negatiue μή, comme dans Philon, *de mundo*. Ἐκτὸς τοῦ κόσμου οὐδέν ἐστιν, ὅτι μὴ τάχα που κενόν, Extra mundum nihil eſt, niſi forte vacuum; mais c'eſt à dire proprement, præterquam vacuum, quin ſit, *ou* quod non ſit forte vacuum, *Il n'y a rien hors du monde qui ne ſoit peut-eſtre du vuide, ſi ce n'eſt peut-eſtre du vuide.* Et alors cét ὅτι eſt Pronom, dit H. Eſtienne en ſon Threſor. Et de meſme dans Thucydide liure 4. Où

ἦν πηγὴ ἐν, ὅπ μὴ μία ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει, Non erat fons, niſi vnus in arce, c'eſt à dire, quin eſſet, *pour* qui non eſſet, ille vnus, *Il n'y auoit point de fontaine que celle qui eſtoit dans la citadelle.* Car le *niſi* & le *quin* ont grand rapport enſemble, parce qu'ils ſont tous deux particules exceptiues. Et le *quin* meſme ſembleroit plus naturel dans ces expreſſions, parce qu'il enferme toûjours le Relatif joint à vne negation. De meſme dans ſaint Gregoire, *orat. 1. contra Iul.* Τοῖς ἁλίσκοις δ' ὅ διέφυγεν, ὅπ μὴ καὶ μᾶλλον τότις ἑαυτὸν ἐλεγχθεὶς ἤγνόησεν, Quo minus tamen deprehenderetur effugere non potuit : quin imprudens licet, quo certius deprehenderetur effecit, *Il a fait ſans y penſer qu'il a eſté plus clairement conuaincu.*

Et comme le *quin* outre la negation enferme encore quelquefois en ſoy vne force illatiue & augmentatiue, de meſme auſſi l'ὅπ μὴν, d'où vient qu'on le traduit ſouuent par *immo vero, imo etiam*, &c. comme dans le meſme ſaint Gregoire en l'oraiſon 20. où parlant des ſciences profanes, il dit que comme des ſerpens nous en prenons quelquefois des remedes ſalutaires, de meſme des lettres humaines, nous en auons retenu le bon, & rejetté le mauuais : Τὸ μὲν ἐξεταστικὸν τε, καὶ θεωρητικὸν ἐδεξάμεθα· ὅσον δ' εἰς δαίμονας φέρει, καὶ πλανᾷ, καὶ ἀπωλείας βυθόν, διεπτύσαμεν, ὅπ μὴν κἀκ τούτων εἰς θεοσέβειαν ὠφελήμεθα, ἐκ τῶν χείρονος τὸ κρεῖττον καταμαθόντες, καὶ πλὴν ἀθέου ἐκείνου, ἐχυρὰ τῇ καθ' ἡμᾶς λόγῳ πεποιημένοι, *Id ſane quod in inquirenda rerum natura & contemplatione verſatur, ſuſcepimus : quidquid autem ad dæmones, & errorem, & exitij voraginem ducit, reſpuimus. Imo etiam, ab eo ad Dei cultum adiuti ſumus : nimirum ex deteriori, id quod præſtantius eſt cognoſcentes, atque illorum imbecillitate doctrinam noſtram fulcientes.*

III. Ὅπ, *quam.*

C'eſt encore par ce principe qu'il faut reſoudre l'ὅπ, que les Grammairiens diſent ſe prendre pour *quam*, comme ὅπ ἐγγύτατα, *quam proxime* : ὅπ ἐν βραχυτάτῳ, *quam breuiſſimo tempore.* Car le *quam*, n'eſtant qu'vn mot couppé pour *quantum*, & le *quantum* ſuppoſant *in* ou κατὰ, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. ὅπ ſera là pour κατὰ ὅπ, in quantum, *autant viſte*, ou *auſſi viſte qu'il ſe pourra.* Ὅπ στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, &c. Matth. 7. *Quam anguſta porta eſt, & arcta via eſt qua ducit ad vitam*, c'eſt à dire, κατὰ ὅπ, quantum, *ou* in quantum : *combien*, ou *en combien de manieres.*

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites

parentheſes (ὡς οἶδ' ὅτι) qui ſemblent faire peine aux Gram. comme Βούλομαι πρὸ πάντων, ὑμᾶς μέλλω λέγειν μεμνῆσθαι, ὡς οἶδ' ὅτι, τῶν πολλοὺς ὑπομνῆσαι, Dem. *Antequam ea quæ ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos eſſe volo, quorum tamen optime (bene hoc ſcio,* ou pluſtoſt *ſat ſcio) meminiſtis,* c'eſt à dire, *car ie ſçay bien cela,* ou *dont vous vous ſouuenez tous, ie le ſçay bien.*

Οὓς ἅπαντες, ὡς οἶδ' ὅτι τούτων οἱ λόγοι ἀκηκόασι, *Idem.* Nam vos omnes, ſat ſcio, aliquid hac de re jam audiuiſtis, *Car vous en auez tous entendu parler, ie le ſçay bien.* Et ainſi des autres.

Ce qui ſuffit pour faire voir qu'il n'eſt peut-eſtre pas moins vray de dire de l'ὅτι, que du *quod,* dont nous auons traitté dans la Meth. Lat. qu'ils ne ſont tous deux que de veritables Relatifs.

CHAPITRE XII.

Des Prepoſitions.

Quoy que ce que j'ay dit des Prepoſitions au liu. preced. chap. 2. puiſſe ſuffire pour en faire voir la force & les diuerſes beautez, & pour en faciliter l'intelligence: neantmoins j'en diray encore icy quelque choſe, ſoit pour l'auantage qu'elles donnent à diuerſifier la phraſe, ſoit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

ΑΜΦΙ' & ΠΕΡΙ', ſignifient la meſme choſe: mais on les trouue ſouuent jointes enſemble dans les Poëtes, comme Ἡμεῖς δ' ἀμφὶ σοὶ κρήνῃ ἱερὰς κτῖ βωμοὺς ἑρδομεν, Il. Α. *Nous faiſions des ſacrifices ſur des autels ſacrez autour de cette fontaine.* Ce qui ſe trouue meſme quelquefois dans les Compoſez, ἀμφιπεριτροφᾶτο, Hom. *faiſoit tourner, menoit tout autour.* Mais περὶ eſt bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphraſe cy-aprés n. 5.

ΑΝΑ', ΔΙΑ', ΚΑΤΑ', ſeruent toutes trois dans la diuiſion des nombres, comme ἀνὰ δύο, *deux à deux:* κατὰ μῆνα, *tous les mois:* δι' ἔτους πέμπτου, *tous les cinq ans.* Mais cette diſtribution s'exprime encore par d'autres manieres: Ἤρξατο αὐτοὺς ἀποστέλλειν δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les enuoyer deux à deux:* ce qui tient de la phraſe Hebraïque. Εἷς ἕκαστος, *chacun en particulier:* ἑξήκοντα ἕκαστοι, *chacun de ſoixante:* κατ' ἄνδρα ἕκαστοι, *par teſte, chacun pris ſeparément.* Et de meſme ὁ καθ' ἕκαστοι, *chacun en particulier:* ὁ καθ' ἑκάστω, *chacune en particulier:* οἱ καθ' ἕνα, *chacun pris ſeparément.* Et meſme auec σώ, σώδυο, σώτρεις, *deux à deux, trois à trois.* Voyez liure precedent chap. 2.

ΕΙΣ & ΕΝ ſe trouuent quelquefois dans l'eſcriture en vn ſens particulier, & lequel vient de l'Hebreu: comme, Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, Matth. 5. *Et moy ie vous dis de ne point iurer du tout, ny par le ciel,*

ny par Ieruſalem. Γένοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, Pſal. 30. *Soyez moy comme vn Dieu qui me ſerue de protecteur, & comme vne maiſon de refuge.*

II. *Variation d'vne meſme phraſe par les Prepoſitions.*

Mais comme il n'y a preſque point d'expreſſions qui ne ſe puiſſent tourner par les Prepoſitions, ſelon que nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. auſſi il n'y a rien qui ſerue plus à varier la phraſe. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, ſelon mon pouuoir, autant que ie puis*: on peut mettre κατὰ δύναμιν: κατὰ εἰς δύναμιν: κατ' δύναμιν: ὅσον ἐπ' ἐμοί: ὅσον δύνος, ſup. κατ', ou meſme ὡς, *eſt*, de meſme qu'on dit ὅπ δύναμις: & de meſme ὅσον δυνατόν, ou ὡς ὅσον δυνατόν: ou meſme ὅσα δυνατά: εἰς ὅσον ἔχω δυνάμεως: ὅσον εἰς ἐμὲ ἔχει: ὅσον, ou παρ' ὅσον, ou καθ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα, ou καθ' ὃ δύναμαι: ἐφ' ὅσον πλεῖστον. Et encore τὸ ἐμοῦ μέρος, ſup. κατ', ou κατ' ἐμαυτὸν μέρος, κατ' τὸ ἐμόν μέρος: τὸ ἐπ' ἐμοί, τὸ κατ' ἐμέ: τὸ γ' ἐμοῦ: τὸ ἐπ' ἐμὲ ἔχον μέρος: L'on dit auſſi ὡς οἷόν τε: ὡς οἷός τε ἦν, & ὡς οἷόν τε εἶναι, *autant qu'il eſt poſſible.*

Pour dire *viſtement, en diligence*, on peut mettre ἐν τάχει: σὺν τάχει: κατ' τάχος: διὰ ταχέως: διὰ τάχους: διὰ ταχέων: εἰς τάχος. L'on dit encore ſans Prepoſ. ὅσον τάχος, ταχύ, τάχιστα, (où l'on peut ſous-entendre κατ') & ταχέως, où l'on peut ſous-entendre διά, quoy que pluſieurs prennent ces mots pour Aduerbes. Mais on dit auſſi ὡς εἶχε τάχους, & ὡς ἐμοὶ αὐτῷ τάχους.

Pour dire *dequoy*, ou *touchant quoy*, ou *à cauſe dequoy il a eſté accuſé*, ils mettent ἐξ οὗ: ἀφ' οὗ: αὐθ' ὅτου: αὐθ' οὗ: ἐφ' ὅτῳ: ἐφ' ᾧ: ἐφ' οἷς: ἐν οἷς: ἐφ' ὅτε: ἐφ' ὃ: παρ' ὃ: καθ' ὃ, δι' ὃ αἰτιᾶται.

Pour dire *entierement*, on trouue καθ' ὅλου: τὸ δ' ὅλου: τὸ σύνολον: παντὶ τρόπου, ſup. κατ', comme ils le mettent meſme quelquefois, κατ' παντὶ τρόπου: παντὶ τρόπῳ, ſup. ἐν. Et meſme par les Aduerbes, πάντως, παντελῶς, παντάπασι. Et ſemblables.

III. *Variation d'vn mot en diuers ſens par les Prepoſitions.*

Mais parce que rien n'eſt plus trompeux que le diuers ſens que peut receuoir vn meſme mot par la diuerſité des Prepoſit. ce qui a ſouuent fait faillir les Trad. dit Verg. il eſt bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans vn meſme Nom, outre ceux que nous auons donnez en diuerſes façons dans la liſte du c. 2. au l. prec.

Πούς, ποδός, *le pied.*

Τὰ ἐν ποσὶν ἀγνοοῦσιν, *Ils ne connoiſſent ſeulement pas ce qui eſt à leurs pieds, ils ne voyent ſeulement pas ce qui eſt tout deuant eux.*

Πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτῆς ἦν, *il eſtoit à ſes pieds.* Κατὰ πόδας, *ſur le champ, incontinent.* Παρὰ πόδας, *auſſi-toſt, à l'heure meſme*; & *merito*, ſelon Vergara. Περὶ πόδα, *ſur le pied, propre au pied, iuſtement, à propos, commodément.* Ἐκ ποδὸς εἶπεν, *il le ſuiuoit ſur ſes pas, il venoit par derriere.* Et de meſme Ἐμποδὼν γίνομαί σοι, *ie vous fais obſtacle, ie vous ſers d'empeſchement*: ou bien, *ie me rencontre deuant vous*, ou *à vos pieds*, de meſme qu'ὸπροσθεν ποσίν. Κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γενόμενον, Herodot. *Tuer tous ceux qu'on rencontre.* Ἐκποδών, *de loin*, comme Ἀνδρὸς κακῶς πεφυκότος ὀκποδὼν φίλοι: ce qu'on pourroit mettre auſſi par le Datif αὐδεί, &c. *Vn homme malheureux*, ou *qui eſt dans la diſgrace, ſe trouue abandonné de ſes amis: ſes amis s'eſloignent de luy.*

Χεὶρ, χειρός, *la main.*

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou κατὰ χεῖρας, *ie prens en main*, ou *dans mes mains.* Ἔδεξατο ὕδωρ χερὸς, *il prit de l'eau pour lauer ſes mains.* Φέρειν κατὰ χεῖρας, *porter dans ſes mains.* Ἔχω διὰ χειρός, *ie tiens en main, i'ay entre mes mains*; comme ἐν χειρί, ou ἐγχειρί. Ἔπληξεν αὐτὸν χερὸς, *il l'a bleſſé à la main.*

Ὀφθαλμὸς, οῦ, *l'œil.*

Ἐξ ὀφθαλμῶν ἀποπέμψαι, *Chaſſez-le loin de vous, eſloignez-le de voſtre preſence.* Κατ' ὀφθαλμούς, au contraire, eſt *prés de vous, en voſtre preſence.* Οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει παρρησιάζεσθαι κατ' ὀφθαλμοὺς τυραννεύειν, Xenoph. *Car perſonne ne veut reprendre vn Tyran en ſa preſence.*

Ἡμέρα, ας, *le jour.*

Τὴν καθ' ἡμέραν ἀκρασίαν τῆς βοῦς, Dem. *L'intemperance de chaque iour dans le manger.* Ἀποδύομαι καθ' ἡμέραν, Ariſtoph. *On me deſpoüille durant le iour.* Μεθ' ἡμέραν, Æſop. *quelque temps aprés.* Παρ' ἡμέραν, *De iour en iour, de deux iours l'vn.*

Μέρος, τὸ, *part* ou *partie.*

Ἐν τῷ μέρει, *A ſon tour, pour ſa part.* Ἐν μέρει ou μερίδι, *au lieu, pour, à la place*: vice, loco. Ὡς ἐν τῇ πρὸς ἐχθροὺς οὔσῃ μερίδι, Demoſth. *comme ennemis, pour ennemis.* Ἐν ἴσοις μέρει τεθεικατε τὰ ἡμέτερα, Heliod. *Vous n'auez tenu conte de nous.* Ἐν μερίδι ou κατὰ μέρος, *tour à tour, à ſon tour, ſeparément, à part, l'vn aprés l'autre.* Τὰ ἐν μέρει, τὰ καθ' ἕκαστα μέρη, *les choſes particulieres, priſes ſeparément, chacune à part*: de meſme que τὰ καθ' ἕκαστα. Ἐν πα-

ῥᾳγμα μέρει πάθους ou ποιεῖσθαι, le meſme qu'ἐκ παρέργου, *faire en paſſant, negligemment, n'auoir pas grand ſoin, ne ſe mettre pas fort en peine de quelque choſe.*

IV. *Sens remarquable d'*Ἀπό.

Ἀπό auec le Genitif qu'il gouuerne, marque non ſeulement l'eſloignement, comme Ἀπὸ τῆς πατρίδος, *loin de ſon païs :* ou la ſuitte du temps, comme ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, Plut. *au ſortir de cette Magiſtrature:* Mais auſſi la ſecte, & la profeſſion que l'on ſuit, ou le genre de vie qu'on embraſſe : comme οἱ ἀπὸ τῶν μαθημάτων, Laërt. *les Mathematiciens :* οἱ ἀπὸ φιλοσοφίας καὶ λόγων, *les Philoſophes & les ſçauans, ceux qui font profeſſion des belles lettres :* οἱ ἀπὸ τοῦ περιπάτου, *les Peripateticiens,* Athen. οἱ ἀπὸ τῆς στοᾶς, *les Stoïciens :* οἱ ἀπὸ θυμέλης, *les Comiques,* comme l'explique Budé. Car θυμέλη eſt proprement le lieu du Theatre où ſe tenoient les chantres & les joüeurs d'inſtrument.

Ainſi ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, dans ſaint Baſile ſignifie les Chreſtiens, *Ii qui ſtant,* ou *ſunt ab Eccleſia* ; comme l'a fort bien expliqué le Traducteur : Ἡμῖν δὲ πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ λόγος καὶ τοὺς διαπεπτωκότας ἤδη, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui ſont dans l'Egliſe, ou qui ſont de l'Egliſe.* Et c'eſt vne faute dans vn diſcours de Iuſtinien pour le 5. Concile Oecumenique contre Origene qui y auoit eſté condamné, d'alleguer ce paſſage, comme ſi ſaint Baſile prenoit, ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, pour ceux *qui ab Eccleſia exciderant,* ou qu'il vouluſt dire icy qu'Origene ait eſté chaſſé de l'Egliſe. Car il paroiſt par la ſuitte, que ce Pere marque plus en cét endroit l'Egliſe Chreſtienne oppoſée au Paganiſme, dont il auoit parlé auparauant, que l'Egliſe Catholique oppoſée à l'hereſie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme ſaint Athanaſe, n'ont conſideré Origene que comme vn Auteur Eccleſiaſtique qui n'a jamais eſté chaſſé de l'Egliſe, mais qui y a veſcu & qui y eſt mort, quoy qu'il ait eſté accuſé d'auoir eu des erreurs.

V. *Periphraſe d'*Ἀμφὶ *&* περὶ.

La periphraſe qui ſe fait par ces deux Prepoſitions auec l'article eſt fort ordinaire, & ſouffre deux ſens tres-remarquables.

Le 1. pour ſignifier la perſonne principale, comme οἱ ἀμφὶ τὸν Ὀρφέα, pour dire ὁ Ὀρφεύς, *Orphée :* οἱ περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. *Philippe & Alexandre :* οἱ περὶ Σωκράτη, *Socrate :* Καὶ σπουδοὶ ἐκ τῆς Ἰνδικῆς ἐλαλύθεισαν πρὸς τοὺς περὶ τὸν Μάρθαν καὶ Μα-

εἰων ἵνα παραμυθήσωνται αὐτάς, Ioann. 11. *Et pluſieurs d'entre les Iuifs vinrent trouuer Marthe & Marie pour les conſoler.*

Et ces ſortes d'expreſſions, dit H. Eſtienne, ſemblent n'auoir eſté employées d'abord que pour les Philoſophes & pour les Grands, par où l'on marquoit non ſeulement leur perſonne, mais auſſi leurs diſciples & leur ſuitte. De ſorte que ce n'a eſté qu'vn effet de la vanité des Grecs, de l'auoir fait paſſer puis aprés dans vn vſage ordinaire, pour parler d'vne perſonne auec plus de faſte & de grandeur: comme on vſe parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Alteſſe, Reuerence, Eminence*, de *Maieſté*, de *Saincteté*, &c. pour marquer auec plus de reſpect non la choſe, mais la perſonne.

Le ſecond ſens eſt pour marquer tout enſemble, & la perſonne principale, & ſa ſuitte ou ſa compagnie, comme οἱ περὶ τὸν Κῦρον, pour dire, *Cyrus & ſes ſoldats*: οἱ ἀμφὶ τὸν Ἐπίκουρον, *Epicure & ceux de ſa ſecte.*

On y en peut adjoûter vn 3. mais qui eſt tout naturel, lors que l'on marque ſeulement la ſuitte de quelqu'vn, & non ſa perſonne, comme τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόροις, Euſebe, *aux ſoldats de ſa garde.*

Et c'eſt dans ce dernier ſens que rentrent les phraſes où il y a vne Ellipſe, comme οἱ περὶ πάντα, ſup. αὐτόματοι, *Ceux qui ſont occupez aux ſacrifices*, c'eſt à dire, *les Preſtres.*

VI. *Difficulté ſur ces Periphraſes.*

Ces periphraſes pouuant receuoir ainſi diuers ſens, cauſent ſouuent de l'ambiguité dans le diſcours. C'eſt pourquoy dans Thucydide, οἱ ἀμφὶ Πείσανδρον, s'explique par les vns de Piſandre ſeul, & par les autres de Piſandre auec ſes compagnons. Dans Xenophon οἱ ἀμφὶ τὸν Κῦρον, s'explique par les vns de Cyrus ſeulement, & par les autres de Cyrus auec ſes ſoldats. Dans les Actes chap. 13. οἱ περὶ τὸν Παῦλον, eſt expliqué par l'ancien Interprete, Paulus & qui cum eo erant, *Saint Paul & ceux qui eſtoient auec luy*: quoy que dans ſaint Iean 11. il ait expliqué πρὸς τὴν περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν, *ad Martham & Mariam.*

Or quand il y a vn Nom joint auec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouuerne au Genitif, il ſemble, dit H. Eſtienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne ſe prenne pour marquer multitude: comme οἱ περὶ Ἀρκεσίλαον Ἀκαδημαϊκοί, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arceſilas l'Academicien*, ce que reprend H. Eſtienne, mais *Arceſilas & les Academiciens ſes ſectateurs.* Et de meſme en la vie de Galba, Πλεῖστοι τῶν περὶ Τιγελλῖνον καὶ Νυμφίδιον ἐν τιμῇ γεγονότων, Plut. *Pluſieurs amis de Tigelle & de Nymphide ayant eſté en credit.* Et dans celle de Demetre, Οἱ δὲ περὶ τὸν Φα-

λεξία, πάντες μὲν ἔφευγον δίχα τὴν Φαληρέως, &c. c'eſt à dire, *Phalerée & toute ſa ſuitte*, ſelon Budé.

VII. *Si pour oſter l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.*

Mais l'on demande ſi lors qu'on veut marquer vne perſonne ſeule par cette periphraſe, il ne ſeroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ſes Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'eſt à dire par Syllepſe: ce que H. Eſtienne ſemble fauoriſer en ſon Threſor, & Sylburge en ſa Grammaire le confirme: pour oſter, dit-il, l'ambiguité. Gretſere enſeigne la meſme choſe, & Surſin donne pour exemple de ces expreſſions en ſa Grammaire, οἱ περὶ τὸν Παῦλον εἶπε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit.*

Neantmoins tout cela n'eſt fondé que ſur vn ſeul paſſage d'Herodote, qui ayant eſté rapporté par Budé, a eſté embraſſé de tous les autres, quoy qu'il ſemble aſſez incertain. Il eſt du liu. 1. ch. 62. & voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον, ὡς ὁρμηθέντες ἐκ Μαραθῶνος, ἦσαν δὴ τὸ ἄστυ, δὴ παῦν᾽ σωισθέντες, ἀπικέαται δὴ Παλλαδος Ἀθηναίης ἱρὸν, καὶ αἰπὰ ἵδρυτο πὰ ὅπλα; & il eſt vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde le liſent ainſi, mettant au Singul. ἀπικέαται, *perrexit*, & ἵδρυτο, *poſuit*. Mais les nouuelles mettent ἀπικέονται & ἵδρυντο, au Plurier. Et il eſt remarquable que les Editions de Paul & de H. Eſtienne meſme le liſent de la ſorte, & que Sylburge en ſes nottes qui ſont à la fin de cét Auteur n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt, & poſuerunt*, auſſi-bien que les traductions Françoiſes. Ce qu'on pourroit exprimer ainſi: *Mais Piſiſtrate & ceux qui eſtoient auec luy eſtant ſortis de Marathon, & s'auançant vers la ville, aprés s'eſtre reünis enſemble, vinrent loger auprés du temple de Minerue de Pallene, & ſe diſpoſerent au combat.* Il eſt vray que H. Eſtienne dans la reueuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *peruenit, & ex aduerſo arma poſuit.* Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouuoit faire ſuiuant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expreſſion, puis qu'il ſemble s'eſtre departy de ce qu'il auoit rapporté dans ſon Threſor. C'eſt pourquoy ie ſouhaitterois d'autres paſſages que celuy-cy pour reſoudre cette difficulté: ſur tout puis qu'il paroiſt d'autant plus foible pour autoriſer le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme ὁρμηθέντες & σωισθέντες, il ſemble determiner neceſſairement vn Plurier, ſuiuant la penſée de H. Eſtienne, que nous auons remarquée au precedent nombre,

CHAPITRE XIII.

De la particule ὡς, vt.

Ὡ'ς vient d'ὅς ſelon l'Etymol. Il reçoit tant de ſignifications differentes dans les diuers vſages qu'on en fait, que H. Eſtienne en ſon Threſor, croit qu'on le peut prendre quelquefois pour *Aduerbe*, quelquefois pour *Conionction*, & quelquefois pour *Prepoſition*. Neantmoins ſi nous voulons conſiderer la choſe de prés, nous verrons qu'il n'eſt jamais qu'vne particule de ſimilitude & de rapport, comme l'*vt* des Latins.

Ὡ'ς ſe prend donc pour vt, ſicut, velut, tanquam, quaſi, pro, loco, *comme, de meſme, de meſme que, comme ſi.* Quelquefois meſme il reçoit vn accent, ὥς, & s'explique *ita, ſic:* & alors il eſt le meſme que οὕτως pour οὕτως, *ainſi.*

Mais quand on dit ὡς εἰκάσαι, il faut ſous-entendre ἔξεστι, *vt conïjcere*, ſup. *eſt*, ou *licet, comme on peut voir.* Et de meſme dans Ariſtoph. ὡς γέ μοι δοκεῖν, *autant que i'en puis inger, ſelon ce qu'il m'en ſemble.*

Il marque encore le rapport quand on dit, Μείζων ἢ ὡς κατ' ἄνθρωπον, Major quam pro humanâ naturâ, *Qui paſſe au delà des forces des hommes.* Τυφλὸς ἐκεῖνος ὡς θεὸς ἐμέ, Lucian. *Il eſt aueugle au prix de moy, en comparaiſon de moy:* ὡς πεντήκοντα, *enuiron cinquante.* Comme auſſi quand on dit, ὡς εἶδον, Hom. vt vidi, *pour* poſtquam, *aprés que i'eus veu.*

Et de meſme quand on dit, ὡς τάχιστα, *quam celerrime*, ὡς ἄριστα, *quam optime:* où il faut ſous-entendre vn Verbe, comme quand Xenophon a dit, Πόλιν δ' πορευθεὶς ὡς ἐδυνάτο τάχιστα, Profectus quam celerrime, *ou* quam celerrime potuit, *Eſtant allé à la ville le plus viſte qu'il pût.*

Ὡ'ς ἄν τις εἴποι, Vt aliquis dixerit, *Comme quelqu'vn pourroit dire.*

Ὡ'ς εἰπεῖν, *pour ainſi dire*, vt ita dicam, *ou bien* fere dixerim, *ou* vt dixerim.

Ὡ'ς μὴ, pour μὴ, ſignifie *vt ne*, ou ſimplement *ne*, où il faut toûjours entendre *vt.* De meſme qu'ils diſent ἵνα μή, ou ſimplement μὴ, où il faut ſous-entendre ἵνα.

Ὡ'ς ſe met auſſi pour ὥστε, ita vt, adeo vt, *de ſorte que.* pour εἴθε, vtinam, *pluſt à Dieu*, de meſme qu'*vt* en Latin.

Il ſe joint aprés d'autres Aduerbes, pour augmenter la ſignification, Τέθηπα ὡς χαίρων, Mirè admodum lætor, *C'eſt vne choſe*

merueilleuſe de voir comme ie me resioüis. De meſme que Ciceron a dit, *Incredibile eſt quam valde gaudeam.* Τ' ἀφροσύνης ὡς βέλομαι, *Ie deſire paſſionnément.* Θαυμαστῶς ὡς ἀλυπίδη, *Il eſt eſpouuentablement triſte.* Mais c'eſt à dire proprement *mirum, vt*, ou *quomodo triſtis eſt :* & ainſi des autres.

Il rentre encore en ce ſens, quand on le prend pour *quam* admiratif, Ὡς ἀργαλέον πρᾶγμ' ἔοικεν, Quam moleſta res eſt, quam dura, O *qu'il eſt faſcheux !*

Meſme quand il ſe prend pour *quod*, comme l'ὅτι, *que*, il eſt toûjours pour l'*vt* de ſimilitude : comme, *Il a dit que ce n'eſt pas merueille.* Εἶπεν ὡς οὐδὲν θαυμαστόν ἐστι, c'eſt à dire, *Il a fait voir comme ce n'eſt pas merueille, ie dis qu'il a fait cela.* Λέγω ὡς αὐτὸς ποιήσας, c'eſt à dire, *comment*, ou *la maniere en laquelle il a fait cela.*

Il ſe joint meſme quelquefois auec l'ὅτι. Comme Εἰπὼν τῷ Φαραγγι, ὡς ὅτι ἐχοιεν μή, *Ayant dit à Pharaque que s'il faiſoit difficulté de ne*, &c.

L'on dit auſſi ὡς εἴθε, quod vtinam, *que pluſt à Dieu.*

Ὡς s'explique encore par nam, enim, *car :* & quelquefois meſmes par quandoquidem, *puiſque.* Ὡς οὐκέτι ἐνδέχεται, Thucyd. pour οὐκέτι γάρ, dit le Schol. *Car il n'eſt plus poſſible.* Ὡς νῦν γοῦν σε ἐλεῶ, πάλαι ἤδη ἐκβακχευθέντα, Lucian. *Car pour cét heure, i'ay pitié de toy, aprés que tu as tempeſté tant que tu as voulu.* Mais il ſemble qu'il ſe puiſſe prendre dans le ſens que Ciceron s'eſt ſeruy de l'*vt* dans le liure de l'Orateur, Vt non jam ſine cauſa Demoſthenes tribueret primas & ſecundas & tertias actioni, *De ſorte que l'on ne peut plus douter que Demoſthene n'ait eu raiſon de donner à l'action le premier, le ſecond, & le troiſieſme lieu.*

Ὡς, diſent-ils, ſe met auſſi pour la Prepoſition πρός, *ad*, & retient ſon Accuſatif, Ὡς αὐτὸν βασιλέα, Thucyd. *Vers le Roy meſme.* πολλῶν φυγόντων ὡς τὸν Πειραιᾶ, Xenoph. *Pluſieurs ſe refugiant au port de Pirée.* Ἤμεν κομιοῦντες ὡς Μακεδονίαν, Æſch. *Nous allions en Macedoine.* Οἴχεσθαι ὡς τοὺς Λακεδαιμονίους, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens*, &c. Mais pluſtoſt c'eſt qu'il faut y ſous-entendre la Prepoſition πρός, εἰς, ou ſemblables. Οἴχεσθαι ὡς πρὸς τοὺς, *S'en aller comme pour ſe rendre vers eux :* & ainſi des autres.

CHAPITRE XIV.

Des Particules negatiues.

Deux negations ſeruent ordinairement d'vne affirmation en Latin, parce qu'elles ſe deſtruiſent l'vne l'autre ; & en Grec tout au

contraire elles ne ſeruent ordinairement qu'à nier dauantage : Μὴ δέπα μηδεὶς ταῦτ' ἐμοῦ βλασφήσει, Dem. *Mais que perſonne d'entre vous n'ait la hardieſſe d'approuuer cela par le moindre ſigne.* Μὴ καθαρᾷ δὲ καθαρῶς ἐφάπτεσθαι, μὴ δ' ἔστιν θεμιτὸν θεῷ, Plato. *Car il n'eſt pas poſſible qu'vn eſprit impur puiſſe s'éleuer à la connoiſſance d'vne verité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent pluſieurs de ſuitte pour nier dauantage, Οὐ δυνατὸν ἐνδέχεσθαί ποτε ἐδὲν τούτων ἀφανὲς εἶναι, Plato. *On ne ſçauroit iamais rien faire de cela.* Οὐδέποτε ἐδὲν ἐμὲ μὴ γένηται τῶν δεόντων, Dem. *On ne fera iamais rien de ce qui eſt neceſſaire.* Μὴ οὖν μηδ' σὺ μήτε χαλεπὸν τι τῷ σώματι ἡγοῦ μήτε τῇ σῇ ψυχῇ κακὸν φύσει ἀφανίζει, τίμιος εἶναι, μήτ' ἀγανάκτει τοῖς παροῦσιν, Dio Caſſ. *N'eſtimez donc pas que ce qui ne peut toucher ny voſtre corps ny voſtre eſprit ſoit vn mal : & ne teſmoignez iamais d'impatience de ce qui vous eſt arriué.*

Neantmoins il ſe trouue des exceptions de cette Regle. Car en Latin quelquefois deux negations ne ſeruent qu'à nier, comme nous l'auons fait voir ailleurs ; Et en Grec au contraire elles vallent quelquefois vne affirmation : Οὐ δύναμαι μὴ μεμνῆσθαι αὐτοῦ, Xenoph. Non poſſum eius non meminiſſe. *Ie ne puis que ie ne me reſſouuienne de luy.* Τὸν Ὀδυσσέα μὴ οὐ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, Luci. *Ie ne puis pas m'empeſcher d'haïr Vlyſſe.* Οὐκ ἔστιν τε μὴ οὐχὶ τοῦτον θάτερον ὑπάρχειν, Ariſtot. *Il faut neceſſairement que ce ſoit l'vn des deux.*

Aprés les Verbes de negation, ou d'empeſcher & deffendre, la particule negatiue ſemble ſuperfluë : comme Ἀπιστῶ μὴ δυνήσεσθαι, Dem. *I'ay bien peur de ne le pouuoir pas.* Οὐκ ἂν ἔχαρις γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι, Luci. *Vous ne ſçauriez nier que vous ne ſoyez mon fils.* Μὴ διαφθεῖραι ἐκώλυσε, Thucyd. *Il a empeſché qu'on ne le corrompiſt.* Et Ciceron a vſé du *ne* dans le meſme ſens : *Potuit prohibere ne fieret*, &c.

Quelquefois il y a vn Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation deſtruit toûjours ce qui la ſuit, comme, non dico, non ſimulo, *ie ne dis pas, ie ne fais pas ſemblant*, &c. icy au contraire elle eſt quelquefois deuant le Verbe, & ne jette ſa force que ſur ce qui le ſuit : comme, Οὔ φημι, μὴ φάσκω, dico non, *ie dis que non* : μὴ προσποιοῦμαι, ſimulo non, diſſimulo, *ie fais ſemblant de ne* : μὴ ἀξιῶ, cenſeo non dignum, *i'eſtime indigne.* Εἰ δὲ μὴ προσποιοῖτο ὑμᾶς ἀκούειν, Æſch. in Cteſiph. *Que s'il ne fait pas ſemblant de vous entendre.*

Quelquefois la negation eſt encore plus éloignée de ſon Verbe, comme Οὔτοι τι ἐξοπίσω μικρῆς χάριτος αἰδέομαι, Hom. Il. ε. pour

μὴ αἰδέομαι

κελεύσαι δ' οὔτινα, *Il commanda que perſonne n'abandonnaſt le corps.* Οὐ γὰρ ταῦτα αὐτῷ ἐκείνων γέγονεν, ἀλλὰ, πολλοῦ δεῖ, Dem. c'eſt à dire, Οὐ γὰρ ἀλλὰ ταῦτα αὐτῷ ἐκείνων γέγονεν, πολλοῦ δεῖ, *Car cecy n'eſt pas arriué au lieu de cela, il s'en faut beaucoup.* Φανήσεται γὰρ ἀλλὰ, πολλοῦ δεῖν τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, Demoſth. pour Οὐδὲ γὰρ φανήσεται, πολλοῦ δεῖ, τῆς γενησομένης ἄξιον αἰσχύνης, *Cela ne paroiſtra nullement égal au deshonneur qui en doit ſuiure, il s'en faut beaucoup.*

Auec les Verbes de crainte, μὴ ſe traduit par l'affirmation, comme le *ne* en Latin, δείδω μὴ δίηται, Il. χ. metuo ne perſequatur, *ie crains qu'il ne pourſuiue.* Φοβούμεθα μὴ ἀμφοτέρω ἡμαρτήκαμεν, *Thucyd.* Metuimus ne ambobus fruſtrati ſimus, *Nous auons peur de les auoir manquez tous deux.* Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτήν με τράπηται, *Xenoph.* Niſi vererer ne ſe aduerſus meipſum conferteret: *Si ie ne craignois qu'il ne ſe tournaſt contre moy.*

Que ſi l'on met encore vne negation, le ſens ſera negatif, comme *ne non* en Latin. Ἐδεδοίκη μὴ οὐκ ἔχω τοσαύτην σοφίαν, *Xenoph.* Metuo ne non habeam tantam ſapientiam, *Ie crains de n'auoir pas tant de ſageſſe.* Μὴ δείσητε οὖν οὐχ ἡδέως καθεύδητε, *Idem.* Non eſt quod metuatis ne non jucunde ſitis dormituri, *Ne craignez point de ne deuoir pas bien dormir à voſtre aiſe.* Voyez Nouu. Meth. Lat. aux Remarq. ſur *Vereor vt, Vereor ne.*

Comme en Latin *non modo* ſe prend quelquefois pour *non modo non*, ainſi en Grec οὐχ ou μὴ auec ὅπ ou ὅπως; ce qui ſe doit juger par le ſens: Καὶ ὁ Γαβίνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὐχ ὅπως ἐκεῖνον ἐπήνεσεν, ἀλλὰ καὶ, &c. Dio Caſſ. *Et Gabinius eſtant interrogé du meſme fait, non ſeulement ne loüa pas Ciceron, mais meſme,* &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. ſur l'Elliſe num. 11.

Μήποτε.

Μήποτε ſe prend ſouuent pour *fortaſſe, peut-eſtre*, de meſme que *haud ſcio an* en Latin. Εἰ γε μὴν ἀποδημία θάνατός ἐστιν ὁ θάνατος, οὐ δ' οὕτως ἔτι κακόν, μήποτε δὲ καὶ τυγχάνοι ἀγαθόν· τὸ γὰρ μὴ δεδουλῶσθαι σώματι, καὶ τοῖς πάθεσι ταύτης, ὑφ' ὧν κατασκάπτεται ὁ τοῖς τῆς ψυχῆς ἀναπεμπλάναι φλυαρίας, εὐδαιμονία τις καὶ μακαρίστης, Plutar. *Que ſi l'on dit que la mort eſt ſemblable à vn voyage, il s'enſuit encore qu'elle n'eſt pas vn mal: & peut-eſtre meſme qu'on doit conclurre au contraire que c'eſt vn bien. Car c'eſt vn bon-heur & vne felicité, de n'eſtre plus aſſeruy ny au corps, ny à ſes paſſions, qui ne font qu'appeſantir l'ame, & la rendre ſuſceptible de deſirs vains & periſſables.* Μήποτε ἄγαν εὔηθες ᾖ, Theophraſt. *I'ay peur que ce ne ſoit vne folie, peut-eſtre que ce ſeroit vne folie.* Μήποτε

ὃ δεῖ γράφειν, Athan. *Peut-eſtre qu'il faut eſcrire.* Et dans ſaint Paul, Ἐν πραΰτητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους· μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Inſtruiſant auec douceur ceux qui s'oppoſent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-eſtre,* ou *leur pourra donner l'eſprit de penitence pour connoiſtre la verité.*

Μήποτε ſe met encore en d'autres ſens remarquables, comme dans les interrogations: Ἀλλὰ μήποτε ἐν τούτῳ ἦν ὁ αἴτιος; Theophr. *Mais n'en ſeroit-ce point pluſtoſt là la cauſe?* Dans les negations: Μήποτε τοῦτον ἀμελήσαιμι ἢ ἀφείης, ἢ τῆς φιλικοῦ καθήκοντος, Gregor. Abſit vt eouſque negligamus, *A Dieu ne plaiſe que nous ayons ſi peu de ſoin ou de la vertu, ou du deuoir de l'amitié.*

CHAPITRE XV.

De la particule Ἄν.

Ἄν vient proprement d'ἐὰν, *ſi*, comme Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, *Ioan. 20.* Si quorum remiſeritis peccata, *Si vous remettez les pechez de quelques-vns.* Mais il eſt ſouuent particule potentielle, ou de puiſſance, δυνητικὸν, quoy que ſe redoublant quelquefois, on l'appelle auſſi ἐπαναληπτικόν.

Il ſe joint preſque auec tous les temps & tous les Modes, & les exemples en ſont communs. Mais auec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif meſme, à cauſe de la force conditionnelle qu'il a: ainſi qu'en François nous diſons ſouuent par l'Indicatif auec la conjonction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *ſi i'auois aimé*, pour, ſi amauiſſem; *quand ie faiſois*, pour, cum facerem; *s'il a fait*, pour, *ſi fecerit.*

C'eſt ainſi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρήσιμώτατοι γὰρ ἂν ἦσαν ἁπάντων, *Demoſth.* Eſſent enim *ou* eſſe poſſent (& non pas erant) vtiliſſimi omnium. *Car ils ſeroient les plus vtiles de tous.*

Et par le Parfait meſme contre ce qu'a creû Gaza, Ἐγὼ μὲν ὑμῖν ἔγραψα τοὺς νόμους, οἵους ἂν ἐμοὶ δόξαντας εἶναι χρησίμους τῇ πόλει, Luci. *Ie vous ay donné les loix que i'ay creû deuoir eſtre les plus vtiles à cette ville.*

Et encore par les Aoriſtes, auec leſquels il s'explique ſouuent par le Pluſque parfait du Subjonctif, Οὐδὲν ἂν οὖν νυνὶ πεποίηκεν ἔπραξεν, *Demoſth.* Nihil eorum quæ nunc fecit, præſtitiſſet, *Il n'euſt rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ δὲ μή, εἶπον ἂν ὑμῖν, Ioan. 14. 2. *Si cela n'eſtoit, ie vous l'aurois dit.* Πάλαι ἂν οἱ

σάκκῳ καὶ σποδῷ καθῆσθαι, μετενόησαν, Luc. 10. 13. *Elles auroient fait autrefois penitence dans la cendre & dans le cilice.*

C'eſt pourquoy dans ſaint Iean 4. où IESVS-CHRIST parlant à la Samaritaine luy dit, Εἰ ᾔτησας τὸ δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι· Δός μοι πεῖν· σὺ ἂν ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν ὕδωρ ζῶν, c'eſt à dire, *Tu petiſſes ab eo, & dediſſet tibi aquam viuam*; ſans qu'il ſoit plus beſoin de *forſitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au ſecond où il ne l'a point mis : la force de l'ἄν n'eſtant pas de rendre la Propoſition abſolument douteuſe ny incertaine, mais conditionnelle & faiſable : *Vous euſſiez pû luy demander*, ou *ſans doute que vous luy euſſiez demandé*, &c.

Il en eſt de meſme du chap. 5. v. 46. Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί, où il a mis, *Si crederetis Moyſi, crederetis forſitan & mihi* : quoy que la force du Grec n'enferme pas vn doute. D'où vient que ſaint Auguſt. hom. 45. *de verbis Domini*, rapportant ce paſſage ne traduit pas *forſitan*, mais *vtique crederetis mihi*. Et l'on peut dire le meſme du chap. 8. v. 19. Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν πατέρα μου ἤδειτε ἄν, *Si vous m'euſſiez connu, vous euſſiez auſſi connu mon Pere*. Mais ἄν auec tous les temps de l'Infinitif & du Participe, marque toûjours l'auenir. Ce qui vient de ce que comme nous auons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes eſtans indifferens à toutes ſortes de temps, ils ſont determinez au Futur par cette particule conditionnelle : comme Δοκεῖ μοι ἆθλα σοφὴ εἶς, καλὰ ἔργα ἂν ποιεῖν ἐπασκεῖσ ἔχοις, ὅτε ὁπότε δέοιτο, ἔχοι ἂν παρεσκευασμένοις χρῆσθαι, Xenoph. *Il me ſemble qu'en propoſant des prix & des recompenſes, vous ferez qu'ils auront bien plus de ſoin de ſe perfectionner dans ces exercices, en ſorte qu'ils ſeront toûiours preſts de vous ſeruir dans les occaſions.* Où ποιεῖν a la meſme force que ποιήσειν, & ἔχοι la meſme qu'ἕξειν.

II. *Force remarquable de la particule* Ἄν.

Cette particule a encore vne force particuliere dans le diſcours, en ce qu'elle enferme en ſoy la ſignification d'vn Verbe ſous-entendu, dit Budé, ce qui ne ſert pas peu à abreger : comme Τοσαύτῃ ἐποιήσαντο σπουδῇ· ὅσῃ γὰρ ἂν τῆς ἑαυτῶν χώρας πορθουμένης, c'eſt à dire, Ὅσῃ γὰρ ἂν ἐποιήσαντο, Iſocr. *Ils ne s'employent pas auec moins d'ardeur, que ſi c'euſt eſté leur païs meſme dans lequel on euſt fait le degaſt.* Δόξαν μὲν ἔγωγ' ἂν συγχωροίην, τἄλλα δ' οὐκέτι ταῦτα οὐκ ἄν, Plato in Philebo. *Ie leur accorderois bien la gloire, mais ie ne leur accorderois pas le reſte.* Ἐγὼ μὲν γὰρ ἴσως διεσκεμμένως, καὶ ἄλλος τις ἄν, ψευδῆ λόγον καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. *Peut-eſtre que ie ſe-*

rois capable & moy & tout autre de refuter cette fauſſeté & cette calomnie.

ADVERTISSEMENT.

Ie croy que cecy peut ſuffire pour l'vſage de cette particule. Que ſi quelqu'vn neantmoins en deſire dauantage, il peut voir Cruſius en ſa Syntaxe, qui en a traitté le plus amplement.

CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui ſeruent de liaiſon ou de tranſition dans le diſcours.

I. *De celles qui vniſſent les choſes.*

Καὶ apporte quelque grace lors qu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δυνάσαι μοι καὶ φίλῳ, καὶ κόλακι χρῆσθαι, *Vous ne pouuez pas m'auoir & pour amy & pour flatteur.*

Quand il eſt ſeul au ſecond membre, il porte diminution du premier, & ſe prend pour tamen, quanquam, *toutesfois, neantmoins, mais, cependant, encore que, quoy que,* &c. Comme quand Epaminondas ayant veu vne grande armée ſans chef, s'eſcria; Ἦλιξον θηρίον! καὶ κεφαλὴν οὐκ ἔχει, *Quelle cruelle beſte! mais cependant elle n'a point de teſte.* Ou bien, *Voila vne furieuſe beſte, mais elle n'a point de teſte.*

Lors qu'on peut exprimer deux choſes oppoſées, on ſe ſert ſouuent de ἕτερον au premier membre, & de καὶ au ſecond, quoy qu'on traduiſe tous les deux par aliud, *autre choſe:* comme Ἕτερον δ' ἐστὶν ἀντέχειν, καὶ κρατεῖν, *Ariſt.* Aliud autem eſt reſiſtere, aliud vincere, *Autre choſe eſt de reſiſter, & autre choſe de vaincre.*

Quand le καὶ compare choſes differentes, le Verbe ſe met au Singulier. Διαφέρει δὲ τὸ ἀδίκημα, καὶ ἄδικος, Ariſtot. & non pas διαφέρουσι, *L'iniure eſt differente de l'iniuſtice.*

Τε & καὶ ſe joignent tellement enſemble que τε eſt le premier, mais à la fin d'vn mot; & καὶ en ſuitte, mais deuant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγή τε, καὶ τὰ παῦρ' ἔπη.
Dont l'ornement conſiſte à garder le ſilence, & à parler peu.

II. *De celles qui apportent quelque diſtinction.*

Il n'y en a point de plus frequentes que μὲν & δὲ, dont les exemples ſont ſi ordinaires, qu'on ne voit preſque autre choſe, comme

Ἁπρέπει καὶ ἀ πρόσηκει, λόγῳ μὲν αἱρετέον δεῖ, ἔργῳ δ' περᾶσθαι, *Ce qui eſt honneſte & conuenable, doit bien eſtre recherché par la raiſon, mais il faut encore le prattiquer par ſes actions.*

Ces deux particules ont quelquefois la meſme force que le *cum & tum* des Latins, quand on marque quelque choſe de general dans le premier membre, & puis quelque choſe de plus particulier ou de plus grande conſequence dans le ſecond: comme Πολλὰ μὲν ἐγωγε ἐλαττοῦμαι καὶ τούτοις Αἰσχίνου, δυοῖν δ' Ἀνδρες Ἀθηναῖοι καὶ μεγάλα, Dem. *Equidem cum Æſchine hâc in cauſa multis ſum rebus inferior, tum duabus potiſſimum, viri Athenienſes, iiſque permagnis.* Ce qu'on peut traduire en François par *outre que, & encore*, ou bien par *non ſeulement, & mais auſſi, mais meſmes, mais encore*, comme; *Car non ſeulement Eſchine me ſurpaſſe icy en pluſieurs choſes, mais il a meſme l'auantage ſur moy en deux points tres-conſiderables.* Ou bien, *Car outre qu'Eſchine me ſurpaſſe icy en toutes choſes, il a encore l'auantage*, &c. Ou bien laiſſant la premiere conjonction du premier membre, on traduit la ſeconde par vne particule augmentatiue, comme; *Car Eſchine me ſurpaſſe en tout en cette cauſe; outre que*, ou bien, *& de plus, il a encore l'auantage de deux choſes fort conſiderables.* Ainſi quand Ciceron a dit dans la Vieilleſſe, *Sape vero mirari ſoleo cum hoc C. Lælio, tum caterarum rerum tuam excellentem M. Cato, perfectamque ſapientiam; tum vel maxime quod ſenectutem tuam nunquam tibi grauem eſſe ſenſerim.* Perionius monſtre que c'eſt vne imitation de Platon qu'on peut mettre ainſi en Grec, Πολλάκις μὲν δὴ Μαρκε Κάτων, μετὰ τοῦ Κάτωνος Λαιλίου, θαυμάζω σε τῆ τρόπου, πολὺ δ' μάλιστα σωφρόνως, ὁς ῥᾳδίως ἀεὶ τὰ γήρως φέρεις. Où Gaza au lieu de μὲν δὴ, & πολὺ δ', a mis, ποτὲ μὲν, & ποτὲ δ' καὶ μάλιστα. Ce qu'on peut traduire ainſi, *Il m'arriue ſouuent, mon cher Caton, d'admirer auec Lelie voſtre ſageſſe dans la conduitte de toutes vos actions: mais rien ne me rauit tant que de voir la moderation auec laquelle vous ſupportez toutes les incommoditez de voſtre âge.*

Souuent aprés auoir mis μὲν οὖν, au premier, ils mettent δ' pluſieurs fois dans les ſuiuans, ce qui fait quelquefois vne belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἐστὶ νόμος δ' ἀρχόντος ἔργον; ἀρχὴ δ' αἰσχρὸν Θεοῦ τοῦ πάντα κοσμοῦντος, Plut. *La juſtice eſt donc la fin des loix, comme la loy eſt l'ouurage du Prince; & le Prince l'image de Dieu qui conduit & modere toutes choſes.*

Souuent ces deux particules ſe mettent pour marquer des choſes oppoſées, ce qui fait beauté lors qu'auec le δ' il ſe trouue vne negation au ſecond membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόνῳ δ' ἰατρῷ τοῦτο καὶ συνηγόρῳ
Ἔξεστιν ἀποκτείνειν μὲν, ἀποθνήκειν δ' μή.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Aduocats de tuer les hommes ſans mourir eux-meſmes.

Quelquefois aprés μὲν on ne joint pas δ', mais ὑ μὴν ἀλλά, ou ſeulement ἀλλά, tamen, *toutesfois, mais, cependant, neantmoins.*

Τυδεὺς τοι μικρὸς μὲν ἦν δέμας, ἀλλὰ μαχητής, Il. ε.
Tidée eſtoit petit de corps, mais il eſtoit vaillant.

Ἅπαντες μὲν εἰσόδασιν οἱ παριόντες ἐνθάδε, ταῦτα μέγιστα φάσκειν εἶναι, καὶ μάλιστα προσήκειν ἀξιοῦντες τῇ πόλει, ὅμως δ' οὖν αὐτοὶ μέλλουσι συμβουλεύειν· ὑμῖν μὲν ἀλλ' εἰ καὶ ἄλλοτε πώποτε πράγματος ἥμαρτε τοιοῦτο προσιέναι, δοκεῖ μοι πρέπειν καὶ νῦν τὴν τοιαύτην πραγματοῦσθαι παρασκευὴν ἐπιτηδείως ποιησαμένῳ τὴν ἀρχήν, Isocr. de pace, *Ie ſçay bien que tous ceux qui ſe preſentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choſes dont ils doiuent parler ſont de tres-grande importance & tres-conſiderables pour toute la ville : neantmoins ſi iamais il a eſté permis d'vſer de cét exorde en d'autres rencontres, on peut dire que c'eſt particulierement en celle-cy qu'il eſt à propos de s'en ſeruir.*

Quelquefois dans le premier on met τὲ μὲν, pour *illud quidem*, & dans le ſecond μὴν au lieu de δ', pour *ſed* : comme Ὥσπερ τὸ μὲν ὅλον κινεῖσθαι ζῷον, ἀτάκτως μὴν ὑπὸ τύχης τινὸς καὶ ἀλόγως, Plato in Tim. Ita totum animal mouebatur illud quidem, ſed immoderate & fortuito, Cic. de vniuerſ. *De ſorte que cét animal ſe mouuoit tout entier, mais par vn mouuement deſreglé, ſe portant tantoſt d'vn coſté, tantoſt d'vn autre.*

Δὲ, ſe met auſſi quelquefois pour ſed, *mais*, ſans qu'il y ait vn μὲν auparauant. Πύρρος πρὸς τὸν ὑπισχνούμενον τὰ τακτικὰ διδάξειν, ὃ δ' οὐδεπώποτε γεγονὼς πολέμου, οὐκ ἔφη δεῖσθαι διδασκάλου τοιούτου, Pyrrhus reſpondit à vn homme qui promettoit de monſtrer l'art de ranger vne armée en bataille, *mais qui ne s'eſtoit iamais trouué dans l'occaſion ; qu'il n'auoit point beſoin d'vn maiſtre qui n'auoit iamais oüy le ſon des trompettes.*

III. *De celles qui ſeruent à continuer vn diſcours.*

C'eſt vne elegance de commencer la periode par εἰ μὴν δή, atqui ſi, *que ſi*, & faire ſuiure εἰδὲ, ſin, ſecus, *ſinon, ſi au contraire*, à l'autre membre: Εἰ μὴν δὴ καλός ἐστιν οὗτος ὁ κόσμος, ὅ τε δημιουργὸς ἀγαθός, δῆλον ὡς πρὸς τὸ ἀΐδιον ἔβλεπεν· εἰ δ'. ὃ μηδ' εἰπεῖν πω θέμις, πρὸς τὸ γεγονός, *Plat.* Atqui ſi pulcher eſt hic mundus, ſi probus eius artifex, profecto ſpeciem æternitatis imitari maluit : ſin ſecus, quod nec dictu quidem fas eſt, generatum exemplum eſt pro æterno ſe-

cutus, Cic. *Que ſi ce monde où nous ſommes eſt beau, & ſi celuy qui l'a fait eſt bon : il eſt viſible qu'il s'eſt repreſenté en le creant vne image incorruptible & eternelle : ſi au contraire (ce qu'on ne peut pas ſeulement dire ſans blaſpheme) il s'enſuit qu'il n'a ſuiuy qu'vn modelle creé & periſſable.*

Εἴπερ, ſiquidem, *puiſque*, ſe met d'ordinaire auec l'Indicatif, pour inſerer vne petite raiſon qui appuye vne Propoſition, comme Πότερον οὖν ὀρθῶς ἓνα φαμὲν κόσμον ἀποφηνάμενοι, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπείρους λέγειν ἦν ὀρθότερον; ἓνα, εἴπερ γε τὸ παράδειγμα διανοητὸν ἔστιν, *Plato in Tim.* Rectene igitur vnum mundum dixerimus, an ſint plures & innumerabiles dictu verius? vnus profecto, ſiquidem factus ad exemplum, Cic. de vniuerſ. *Pouuons-nous dire auec raiſon qu'il n'y a qu'vn monde, ou s'il eſt plus veritable qu'il y en ait pluſieurs, & meſme vne infinité? il eſt certain qu'il n'y en a qu'vn, puis qu'il a eſté fait ſur cét vnique modelle.*

Ἀρχῆς γὰρ δὴ ἀπολωλυίας, οὔτε αὐτὴ ποτε ἔκ του, οὔτε ἄλλο ἐξ ἐκείνης γένοιτο· εἴπερ ἐξ ἀρχῆς δεῖ πάντα γίγνεσθαι, *Plato in Phad.* Nam principium extinctum, nec ipſum ab alio renaſcitur, nec à ſe aliud creabit : ſiquidem neceſſe eſt à principio oriri omnia, Cic. Tuſcul. 1. *Car le principe eſtant eſteint, il n'eſt pas poſſible qu'il renaiſſe d'vn autre, ny vn autre de luy, puis qu'il eſt neceſſaire que tout naiſſe du principe.*

Εἴπερ ſe met auſſi ſouuent ſans exprimer le Verbe, comme Ἀλλ' ἢν σὺ λαμπρὸς ἀκούσῃ, εἴπερ ἄρα, ἀβλεπεῖς γε καὶ σαυτοῦ, *Lucian.* c'eſt à dire, εἴπερ ἄρα ἀκούεις, *Mais ſi toſt que vous auez entendu le bruit de la trompette, pourueu encore que vous l'entendiez, vous ſongez à donner ordre à vos affaires*, &c.

IV. *De celles qui ſeruent à exprimer quelque doute.*

Quand il y a pluſieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantoſt par πότερον ou πότερα, tantoſt par εἰ, & le dernier par ἤ. Le premier reſpond au Latin *vtrum*, & le ſecond à leur *an*.

Ἀλλὰ ſe met auſſi au commencement, lors qu'il ſert à former vne objection : mais cette particule ſert auſſi à la reſponſe. Ἀλλὰ τὰ δία καὶ χρεὼν τοῦτο συμβαίνειν πολλοὶ καὶ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ ἐπικουρήσαντες αὐτῷ ἐξαιρήσονται; ἀλλ' οὔτ' εἰσὶν, οὔτ' ἐγένοντο πώποτε, Dem. 1. in Ariſtog. *Mais peut-eſtre que ſans cela, vne multitude de braues & de genereux parens, le ſecoureront & le tireront de là : mais il n'en a aucun, & iamais il n'en a eu.*

Or jamais ἀλλὰ ne ſert à l'interrogation au milieu de la periode; & au contraire ἤ n'y ſert jamais au premier membre.

Ἦ οὐ, ἦ μήν, ſont les meſmes que *annon*, & *nonne* en Latin, *n'eſt-ce pas.*

Ἆρα ſert auſſi pour interroger, & ſe traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Ciceron au 5. des Tuſcul. l'a auſſi traduit par *ergo*: parce qu'il y eſt mis pour inferer la concluſion. Τὸν μὲν δὴ καλὸν καὶ ἀγαθὸν εὐδαίμονα καὶ μακάριον εἶναί φημι· τὸν δ' ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἄθλιον. Ἆθλιος ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ Ἀρχέλαος, εἴπερ τὸν σὸν λόγον; Εἰπέ γε ὦ φίλε, ἄθλιος, Plato in Gorg. *Ita prorſus exiſtimo bonos beatos, improbos miſeros. Miſer ergo Archelaus? Certè ſi iniuſtus,* Tuſc. 5. *Pour moy ie ſoûtiens qu'il n'y a que les gens de bien qui ſoient heureux, & que les meſchans ſont miſerables. Quoy donc, Archelaus ſera vn miſerable, ſelon voſtre raiſonnement? Ouy certes, s'il eſt iniuſte & meſchant.*

V. *De celles qui ſeruent à inferer quelque conſequence.*

Καὶ δή, quamobrem, quocirca, *& partant, & ainſi, c'eſt pourquoy,* Καὶ δὴ καὶ τοῦτο καὶ νῦν λεκτέα μοι ἀμφοτέρα πατρὸς αἰτίων γένη, Plat. in Tim. *Quocirca nobis ſic cerno eſſe faciendum, vt de vtroque nos quidem dicamus genere cauſarum,* Cic. de vniuerſ. *Et partant, puiſque cela eſt, ie croy que nous deuons entreprendre de parler icy de ces deux ſortes de cauſes.*

Ἔτι δή ſert de liaiſon pour adjoûter vne nouuelle preuue aprés qu'on a desja apporté pluſieurs argumens, & ſe traduit par *iam, iam vero, praterea*: & en François par *aprés, de plus, & de plus, & qui plus eſt, outre cela,* &c. Ἔτι δὲ τοῖς πάθεσιν ἀκολαθητικὸς ὤν, ματαίως ἀκούσεται καὶ ἀνωφελῶς, *Ariſt.* 1. *de Moribus.* Iamuero, quum, *&c. Et de plus, eſtant deſia eſclaue de ſes paſſions, c'eſt en vain & ſans en tirer d'vtilité qu'il entendra parler de toutes ces choſes.*

V. *Des particules aduerſatiues.*

Καί τι ſe joint ou auec le Subjonctif ou auec l'Optatif, Καί τι γένοιτ' ἂν θαυμαστότερον, ἢ Μακεδόνι ἀνδρὶ καταφρονῶν Ἀθηναίων; *Demoſth.* Quanquam quid tam nouum eſſe poteſt, quam Macedonem quendam eſſe qui Athenienſes deſpiciat? *Mais qu'y a-t'il de plus ſurprenant, que de voir vn Macedonien meſpriſer les Atheniens?*

Καίτοι ſe met auec le Subjonctif, & δὲ auec l'Indicatif: les exemples en ſont communs.

Καίτοι ſe met quelquefois ſans Verbe auec le Participe: Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίτοι ἄνευ τε εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, Plat. in Tim. où λέγουσιν ſe rapporte à παισί, Ac difficile factu eſt à Dijs ortis fidem non habere: quanquam nec

argumentis nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic. *Or il eſt impoſſible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine des Dieux, lors meſme qu'ils n'appuyent leur diſcours d'aucune autorité, ny d'aucune raiſon certaine.*

ADVERTISSEMENT.

Nous pourrions encore rapporter icy diuers offices & proprietez des particules, que l'on peut voir plus particulierement dans Budé vers la fin de ſes Commentaires, dans H. Eſtienne en ſon Threſor, & dans Perionius, d'où ce chapitre a eſté tiré. Mais nous nous ſommes contentez de marquer ce qu'il y a de principal, le reſte pouuant eſtre aſſez facile.

Il faut ſeulement conſiderer, que toutes ces particules n'eſtant inſerées que pour ioindre & vnir les membres de l'oraiſon, & luy faire prendre certains tours : l'explication particuliere en eſt ſouuent tres-aiſée, pourueu qu'on entende bien en general quelle eſt leur force, comme nous auons taſché de faire voir celle des plus difficiles dans les chapitres precedens. Car comme elles ne ſeruent que de liaiſons, on doit d'abord taſcher à bien comprendre le ſens du diſcours : & puis en ſuitte iuger de celuy de ces particules, qu'on peut traduire en vne infinité de manieres qui ne peuuent eſtre toutes marquées dans les Dictionnaires, parce qu'il n'y a rien qui ſoit plus particulier aux langues que ces liaiſons, ny qui puiſſe receuoir plus de formes & de manieres differentes dans la traduction.

Fin du huitieſme Liure.

LIVRE NEVVIEME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la Quantité des ſyllabes.

NOVS ne voulons comprendre dans ce Traitté de la Quantité, que ce en quoy les Grecs ſont differens des Latins: quoy que nous taſchions de dire ce qui ſera neceſſaire non ſeulement pour les vers, mais auſſi pour la parfaitte connoiſſance des accens, & pour bien prononcer la proſe.

CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

I. *Obſervations ſur les Muettes & Liquides.*

1. Non ſeulement la Muette jointe auec les Liquides λ, ϱ, rend la ſyllabe commune par poſition comme en Latin: mais auſſi ces lettres jointes enſemble en meſme ſyllabe, κν, κτ, μν, πτ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaiſons de lettres, repetent ſouuent la premiere au redoublement du Preterit, κέκτημαι. Voyez liure 3. Regle 7.

2. Quelquefois la Liquide eſtant deuant la Muette rend auſſi la ſyllabe breue, comme μπ, νθ, νκ, ντ, & meſme deux Liquides, comme μϱ.

Τῶν μνῆσαι φίλον τέκνον, ἀμῦναι θ' ὃν πόσιν ἀνδρα, Il. 22.
Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.
Souuenez-vous de ces choſes, mon cher fils, & eſloignez de vous cét ennemy.

Mais cela eſt rare, d'où vient que quelques-vns liſent icy φίλε τέκνον, & ſoupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on en rapporte.

3. L'σ ſe mange quelquefois ſoit au milieu ou à la fin, ſur tout deuant vne Muette: & ainſi elle ne fait pas de poſition, comme

Ὡς ὀλοίατο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτά γε ῥέζει.
Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.
Ainſi puiſſent perir tous ceux qui font la meſme choſe.

Car icy l's qui eſt au milieu d'ὅστις s'eſcoule ſans faire de longue poſition; de meſme à la fin de πολύφωνος, dans Heſiod. Κραζει πολύφωνος κορώνη, *Arat.* Crocitat clamoſa cornix, *La corneille criarde croaſſe.* Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

Inter ſe coïſſe viros, & decernere ferro.
Aut ouium fœtas, aut urentes culta capellas.

II. *Des ſyllabes longues ou breues en general.*

1. Les deux voyelles η & ω ſont toûjours les ſyllabes longues; comme au contraire les deux breues ε & ο, les ſont breues.

2. Toute diphthongue eſt longue, ſi ce n'eſt qu'à la fin des mots αι & οι ſont le meſme effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deuiennent quelquefois longues, non ſeulement par la ceſure, ce qui eſt auſſi en Latin, mais auſſi hors la ceſure.

4. La liquide ſuiuant vne voyelle breue la rend longue, quand meſme elle ne ſeroit qu'au mot ſuiuant: comme ε dans ὤφελον, *ie deuois:* α dans πολλὰ λισσομένῳ, Il. 22. *uſant de beaucoup de prieres.*

5. Pluſieurs monoſyllabes, quoy que brefs de leur nature, deuiennent pourtant longs par licence dans les Poëtes: comme αἲ, γάρ, γέ, δέ, κέ, κέν, μέν, νύ, νῶϊ, ὅς, πρό, πείν, ῥά, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues meſmes peuuent deuenir breues auant vne autre voyelle ou diphthongue, particulierement à la fin des mots, parce que les Grecs ne ſont pas obligez de faire eliſion, comme au 1. de l'Iliad.

Ἄξω ἐλαύνων· ὁ δέ κεν κεχολώσεται ὅτεῳ ἵκωμαι·
Auferam: ille autem indignabitur ad quem venero.
Ie la raviray, & celuy-là ſe faſchera à qui ie m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le meſme arriue quelquefois lors meſme que le mot ſuiuant commence par vne conſonne, comme

Εἰδέ κεν οἴκαδ' ἵκωμαι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, Odyſſ. 2.
Quod ſi domum venero in charam patriam.
Que ſi ie puis arriuer chez moy en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent ſouuent deuant ſ.

9. Toutes les Prepoſitions qui commencent ou finiſſent par vne des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, ſoit en compoſition, ſoit hors la compoſition, comme ἀπό.

10. L'α priuatif eſt ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

Et premierement des trois voyelles communes auant la penultieſme.

Les Regles particulieres de la Quantité ſe doiuent conſiderer ſelon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles ſont ſouuent ou breues, ou longues en pluſieurs mots, leſquels à cauſe de cela ne peuuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE DES TROIS VOYELLES A, I, Y.

Pour l'ordinaire elles ſont breues en quelques ſyllabes que ce ſoit, hormis ce que nous en allons excepter.

EXCEPTIONS.

De l'A auant la penultieſme.

1. L'α qui tient lieu de l'augment eſt long, comme ἄϊον pour ἤϊον, *i'entendois* : d'ἀΐω, *ouïr, entendre.*

2. L'α priuatif qui de ſoy eſt bref, ſe fait long quelquefois quand il y a trois breues de ſuitte, comme ἀκάμαντος, *infatigable.* ἀθάνατος, *immortel.*

3. L'α eſt encore long auant vne voyelle en ces mots, ἀΐδιος, *qui oule touſiours,* pour ἀείδιος, au lieu duquel on dit auſſi ἀένναος, perennis, *eternel:* ἀήριος, aërius, *qui eſt fait d'air, ou qui vit de l'air:* ἀειθαλής, *touſiours verd :* Ἄονες, *Aones :* ἄημι, *ſe ruer, ſe ietter ſur :* ἄημα, *mouuement impetueux :* ἄητες, du Singulier ἄητ, *mouuement violent :* ἀάατος, (l'α du milieu long) *qui ne laiſſe point impuny, ou qui eſt fort preiudiciable,* ou bien *inuiolable, inuulnerable :* ἀτελεύτητος, *imparfait, inutile :* βουγάϊος, *grand cauſeur, qui ſe vante fort :* βιάζομαι, *faire violence :* ἐλάϊνος, oleaginus, *fait d'oliuier :* ἰάομαι, *guerir.*

Et de meſme les dériuez de λᾶας, *vne pierre*, λάϊνος, *fait de pierre.*

Il eſt encore long auant les conſonnes en ces mots.

5. Deuant γ, en σφραγίζω, ſigillo, *ſeeller, cacheter*: ναυαγέω, *faire naufrage*: ναυάγιον, *naufrage.*

6. Deuant δ: ἀδηχώς, *accablé de triſteſſe*, pour ἀηδηχώς, d'ἀηδέω, *ſe deſcourager.*

7. Deuant θ, en ῥᾳθυμος, *negligent*: ἰθαγενής, *legitime.*

8. Deuant κ, en ἀκούσιος, *involontaire*: διάκονος, *miniſtre, Diacre*: λακέω pour λακέω, *reſonner.*

Et de meſme dans les noms de nombre en όσιος, comme διακόσιος, τριακόσιοι, Plur. διακόσιοι, *deux cens*: τριακόσιοι, *trois cens*: & ſemblables.

9. Deuant λ, en φαλαίνη, balæna, *baleine*: cicindela, *ver luiſant, vn moucheron*: ἄλοφος, non criſtatus, *vn caſque ſans ẽgrette*: ἀλοσύνη, Nicand. *folie, reſuerie.*

10. Deuant μ, en ἄμητος, *moiſſon*, & ἀμητός, *temps de la moiſſon.*

11. Deuant ν, en κρᾶνιον, *le crane*: μανικὸς, *inſenſé, furieux*: ἀνεψιός, conſobrinus, *couſin*: Τιτανίδες de Τιτάν, nom propre.

12. Deuant π, en δραπέτης, *fugitif*: ναπία, ſinapi, *mouſtarde.*

13. Deuant ρ, en ἀράομαι, *vſer de prieres ou imprecations*: ἀρητήρ, *Preſtre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήτειρα, *Preſtreſſe*: κάραβος, carabus, *eſcreuiſſe de mer*: ἀμάρακος, amaracus, *mariolaine*: μαρύομαι pour μηρύομαι, *deuider du fil*: φλυαρῶ, *niaiſer, badiner.*

14. Deuant ς, en ἐπαρσένιμος, *execrable*: εὐκρασία, *bon temperament*: κορασίον, *petite fille.*

15. Deuant τ, ἄτερος pour ἕτερος, alter, *autre.* Et de meſme θάτερον pour τὸ ἕτερον, *l'autre.*

Dans les Compoſez de λᾶας, comme λατομία, lapidicina, *carriere*: λατόμος, lapicida, *tailleur de pierre*: διδυματόκος, *qui eſt accouchée de deux gemeaux.*

16. Deuant χ, en πράχουρος, *poiſſon*, pris de πρηχύς, Ion. πρηχύς, *aſpre.*

II. *De l'*ι *auant la penultieſme.*

1. L'ι eſt long auant vne voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρός, *medecin*: ἰάσιμος, *qu'on peut guerir*: ἰητήρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγή, ſibilus, *ſifflement*: ἰυσμός, le meſme: ἰωχμός, *pourſuite d'ennemy, acte d'hoſtilité*: Πίερος, *mont de Theſſalie*; πιερία, πίερες; Πιερίδες, *les Muſes.*

2. Dans les Compoſez d'ἰός, *du venin*: ἰοβόλος, *venimeux, qui iette du venin*: ἰοχέαιρα, *qui ſe plaiſt à tirer des fleſches.*

Et dans οἶμαι, *penſer, eſtimer.*

Παλίωξις, *ſuitte, pourſuitte :* ωσίωξις, *ſuitte, ce qui vient aprés.*

Πιαίνω, *engraiſſer :* ἰαίνω, *resiouïr :* χιονόεις, *plein de neges :* Φθιώτης, *de l'Iſle de Phthie.*

Il eſt auſſi long deuant les conſonnes en certains mots, comme

3. Deuant β, en ἁλίβαπτον, Niçand. ſale tinctum, *trempé dans le ſel.*

4. Deuant γ, il eſt preſque toûjours long : ῥιγόω, rigeo, *ſe roidir de froid.*

5. Deuant δ, en πίδνω, *couler, reiallir :* πιδύης, nom propre : χελιδών, Heſiod. *hirondelle.*

6. Deuant θ, en ἰθύω, dirigo, Il. ϕ. mais il eſt bref dans Heſiode, auſſi-bien que ἰθυντήρ, *directeur, gouuerneur* : & ſemblables.

7. Deuant κ, en ἱκεσία, *priere :* ἱκέσιος, *qui prie, qui fait des prieres :* νικάω, *vaincre :* Φοινικήϊος, *Phenicien :* φεικαλέος & φεικαδνός, *venerable.*

8. Deuant λ, en ἵλεως, *propice, fauorable :* ἰλυβείς, limoſus, *fangeux :* ἰλαδόν, *à tas, en foule :* ἱλασμός, *ce qui appaiſe :* μελίλωτον, *du melilot, herbe.* ὁμιλαδόν, *en foule :* ὁμιλέω, *hanter, conuerſer :* πιλέω, *fouler, preſſer :* φιλητέω, *baiſer :* χιλόω, *repaiſtre :* χίλια, τά, *mille ;* χιλιάς, άδος, *vne milliace :* Ἴλιον, chaſteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant μ, en βεμβάω, *eſtre en colere, grincer les dents, menacer :* βεμβή, *force, puiſſance :* δεμνός, *aigre, picquant :* ἰμάς, *courroye :* ἱμείρω, *deſirer :* ἱμερόεις, *deſirable :* μιμέομαι, *imiter :* μίμημα, *patron, modelle à imiter, original :* μιμητός, *fait au modelle, à l'imitation.* C'eſt auſſi *l'ouurier qui contrefait & imite vne choſe.* Et de meſme dans les dériuez & compoſez de τιμή, *honneur :* τίμιος, *honorable :* φιμώδης, *fait comme de la fiſcelle.*

10. Deuant ν dans tous les Verbes en ίνέω, comme κινέω, *remuer :* κίνυμι, le meſme : & dans γίνομαι, *eſtre fait ou formé, eſtre preſent :* γινώσκω, *connoiſtre :* δίνησις, *tournoyement :* δινήεις, *plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant :* ἐρινεός, *figue ſauuage :* ἰνίον, *le derriere de la teſte :* ἀπαρχαί, *les premices :* πινύσκω, *donner des aduis, rendre ſage :* σίνομαι, *nuire, faire mal :* δελφίνιος, pris de δελφίν, *dauphin :* ἀγινέω, *mener, amener.*

11. Deuant π, dans λιπαρέω, *prier :* ῥιπίζω, *éuenter, ſouffler, faire du vent :* διόπτης, *deſcendu du ciel, venant de Iupiter :* ἤτιπα, Od. 20. increpuit, *reprit aigrement.*

12. Deuant ρ, toûjours long en tous les mots, comme Σιμόεις, nom propre.

13. Deuant σ, dans ἰσοφαρίζω, *eſtre de meſme, ou rendre ſem-*

blable : ἰσαῖος, ſemblable : ἰσάζω, renure égal : ἰσόθεος, comparable à Dieu, ſemblable à Dieu : κονίσαλος, poudre qui vole : μισαγός, execrable, abominable : μισέω, haïr, deteſter : Σίσυφος, nom propre : *φθισίπορος, qui perd & corrompt les hommes : σισύμβριον*, ſerpyllum, *du polliot.*

14. Deuant τ dans *ἰτέα*, ſalix, *ſaux : αἰτέω, nourrir : Τίτυρος*, nom propre : *Τριτωνίς, Τριτογένης, Τριτογένεια, Minerue : φιτύω, produire : φίτυμα, production, germe, plante, racine.*

15. Deuant φ dans *διφάω, chercher, faire recherche : διφήτης, qui recherche, inquiſiteur.* Et de meſme dans *ἴφι, fortement* ; auec ſes dériuez & compoſez, *Ἰφιγένεια*, nom propre : *ἴφιος, fort, robuſte : ἰφίθεος, qui a l'eſprit fort : τριφυλλίς*, trifolium, *treffle.*

16. Deuant χ dans *ἱκάνω, peruenio, contingo : κιχάνω, trouuer : κίχορα, cicborée : κιχόριον*, le meſme.

III. *De l'*Υ *auant la penultieſme.*

1. L'Υ eſt long deuant vne voyelle dans *Ἐνυάλιος, Mars belliqueux : κυάνεος, de couleur perſe, tirant ſur le bleu : κυανοχαίτης, qui commence à griſonner*, epithete de Neptune : *μυελός, moüelle : μύρος, qui a la queuë coupée : μυοδόκος, qui ſert de retraittes aux ſouris : πύελος, vn bain : πυετία*, coagulum, *choſe caillée : πλατυάζω, prononcer mal, & en ouurant trop la bouche : ὑετός, pluye.*

Il eſt encore long deuant les conſonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de *θυγάτηρ, έρος, fille* : quoy qu'au Nominatif il ſe trouue ſouuent bref dans Homere, & ailleurs : dans *μυγαλέη*, mus araneus, *ſorte de belette dont la dent eſt venimeuſe.*

3. Deuant δ dans *κύδιμος, illuſtre, glorieux : κυδάλιμος*, le meſme : od. γ. *κυδίνω, rendre glorieux : κυδάω*, le meſme : *μυδαλέος, humide.*

4. Deuant θ dans *ἐρυθριάω, rougir de honte : ἐρυθραίνω, faire rougir : πυθέων*, Nicand. *puanteur : μυθέομαι, dire, parler* : & ſes compoſez, *ἀγαμυθέομαι, exhorter, encourager : ἀγαμύθιον, addoucciſſement.*

5. Deuant κ dans *ἐρυκακέω, retenir, empeſcher : ἐρυκανάω*, le meſme. Od. γ. *μυκάομαι, meugler, crier comme vn bœuf : μυκηθμός, mugiſſement : φυκίον, mouſſe ou eſcume de mer, fard, teinture : φυκιόεις, plein de telle mouſſe ou eſcume.*

6. Deuant λ dans *θυλακίς, ſorte de pauot : θύλακος, vn ſac : κογχύλιον, ſorte de moules : μυλάω, grincer les dents : σκύλευμα, σκυλεύω, συλάω & συλεύω, piller, emporter des deſpoüilles* : de *σκῦλον*, ou *σῦλον*, ſpolium, *deſpoüilles* ; *σφονδύλιον, vertebre : ὑλαῖος*, Siluius, *qui*

qui iette quantité de bois : ὑλακάω, Oppian. *abboyer* : ὑλακτέις, & ὑλακτήρ, nom de chien : ὑλακόμορος, *né pour abboyer, qui a couſtume d'abboyer* : φύλοπις, pugna, *combat.*

7. Deuant μ, dans les Pronoms poſſeſſifs de la 2. perſonne, ὑμέτερος, veſter, *le voſtre.*

Et dans θυμόομαι, *ſe mettre en colere,* & autres dériuez de θυμὸς, animus, *cœur, courage.* Comme auſſi dans κυμαίνω, *flotter, s'enfler* : κρυμόδης, *froid* : λυμαίνω, *nuire, purifier* : μυθέω, *reprendre, faire reprimande.*

8. Deuant ν, dans quelques compoſez de la Prepoſition σύν, comme συνίημι, *ſçauoir, comprendre* : συνεχὴς, *tout de ſuitte* : ξυνάω, *allier, joindre enſemble* : Γρυνεῖος, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπέομαι, *eſtre triſte* : τρυπάω, *troüer, percer* : τρύπανον, *vn terel* : τρύπημα, *trou,* & ſes dériuez.

10. Deuant ρ, dans γυρόω, *faire tourner, deſcrire vn cercle* : κύριος, *ſeigneur* : μυρίος, multiplex, *diuerſifié infiny* : μύρια, *dix mille* : μύραινα, *lamproye,* auec ſes dériuez, & les Verbes en ύρω : πλημμυρέω, *noyer, engloutir dans ſes flots, ſe déborder* : πλημμύρα, *flus & reflus de la mer, vagues, inondation.*

Dans les deſcendans de πῦρ, *le feu,* comme πυραμὶς, *pyramide,* Πυραίχμης, Pyræchmes, *&c.*

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premieres ſyllabes: comme μυσαρὸς, *abominable, execrable* : φυσάω, *ſouffler.* Et de meſme en quelques compoſez de λύω, *délier, deliurer,* ou de λύσις, *ſolution*; comme λυσίπονος, *qui met hors de peine, qui deliure, qui ſoulage* : λυσίζωνος, *qui délie la ceinture* : λυσιμελὴς, *qui délie les membres* : λυσιμέριμνος, *qui deliure de tout ſoin.*

12. Deuant τ, dans ἀτρυτώνη, *indomtable,* epithete de Minerue : ἀΰτέω, *crier* : φυτάλμιος, ſator, *qui produit, qui donne accroiſſement* : φυτάλια, *lieu planté d'arbres, vne futaye.*

13. Deuant φ, dans εἰλυφάζω, *tournoyer, faire tourner* : τυφόομαι, *eſtre inſolent* : τυφομανὴς, *glorieux, plein de faſte* : τυφομανία, *inſolence.*

14. Deuant χ, dans βρύχω, βρύχομαι, *crier, grincer les dents* : βρυχάομαι, *rugir, jetter de grands cris* : σμύχομαι, *bruſler, s'enflammer.*

15. Υ eſt douteux en ceux-cy, πυραυγὴς, *qui reluit comme du feu* : συρίζω, *ioüer de la fluſte* : φυράω, *paiſtrir,* & θυγάτηρ, *fille,* dont les autres ont l'υ long, comme nous auons dit cy-deſſus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultieſme.

I. *De l'*A *penultieſme.*

1. L'A eſt long deuant vne voyelle en δαήρ, leuir, *beau-frere*: ἐάων, Genitif Plur. *bonorum*: κεφάλαι, *la teſte*: λαΐγξ, *petite pierre*: Θαΐς, Λαΐς, Ναΐς, Πτολεμαΐς, noms propres: Λυκάων, Μαχάων, Χάων, & ſemblables noms propres: Ποσειδάων, *Neptune*: παμφαής, *qui brille de tous coſtez.*

2. Dans les noms appellatifs en αός, comme λαός, *peuple*, & ſes dériuez: ναός, *temple*: παός, affinis, *allié.*

3. Dans les compoſez d'ἄω, *ſpiro*; comme ζαής, *qui ſouffle fort, qui fait grand vent*: ἀλιαής, *qui excite du vent ſur la mer.*

4. Dans ceux de κεράω, *meſler*, comme ἠκεγαής, *qui eſt temperé.*

5. Ceux d'αἴξ, *impetuoſité*, ou d'αἴσσω, *s'emporter*, comme πολυαΐξ, *impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.*

6. Dans les Verbes en άω, où il precede vne ε ou vn ρ, comme ἐάω, *laiſſer*: περάω, *paſſer.*

7. Dans les Genitifs Eoliques en αο, & en άων; comme Αἰνείας, *Æneas*, Αἰνειάων, *Ænearum.*

8. Toutes les fois que l'α Dorique vient d'vn η; comme ἀγάνωρ pour ἀγήνωρ, *fort, genereux, ſuperbe.*

L'A eſt auſſi long.

9. Deuant γ, dans ἀαγής, *qu'on ne peut rompre*: δαγής, *cryſtal, glace*: δυσαγής, *malheureux*: σφραγίς, *ſceau, cachet*: ταγός, dux, *capitaine.*

10. Deuant δ, dans ἀπαδός, *vn laquais*: ἀπάδιξ, termes, *branche auec le fruit.*

11. Deuant κ, dans ἄκων pour ἀέκων, inuitus, *qui fait à regret*: ποικίλος, *qui eſt entre blanc & iaune.*

12. Deuant λ, dans ἀμάλη, manipulus, *vne gerbe*: καλός, *beau*: δαλός, *flambeau*: Ὀμφάλη, nom propre: τριφάλης, triceps, *qui a trois teſtes.*

13. Deuant μ, θυμίαμα, thymiama, *parfum*: ἀκροάμα, acroma, *muſique*: & ſemblables noms en α pur pris des Verbes.

14. Deuant ν, dans ἔρανος, *feſtin où chacun porte ſa part*: ἱκάνω, *venir*: κιχάνω, *attraper*: φθάνω, *preuenir*. De meſme dans les diſſyllabes en ανος: δανός, *ſec*: παχανός, *entier, ſolide, embonpoint.* Les nationaux en ανος: Γερμανός, Βρεττανός, & leurs Feminins

Βρετανὸς : Et en tous ceux qui ont plus de trois ſyllabes, Ἡλιαιὸς, horſmis Ὠκεανὸς, *l'Ocean*. De meſme de ceux en ἄιωρ, ἀγάιωρ, *admirable pour ſa vertu* : Βιάιωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Ἔρασπος, nom de fleuue : l'ἄπτξ, nom de vent : Πείασπος, nom propre : Et Att. ἅπας & ἅπαν, *tout*, qui ſont brefs Ioniquement.

16. Deuant ρ, dans ἡμαρὶς, *qui nous plaiſt, qui nous eſt agreable* : κορὶς, ſquilla, *ſorte de poiſſon* : κατάρα, *imprecation* : πάρορος, *inutile, vain, mal-fait* : πάρα, *vne tiare*. Et dans les diſſyllabes Maſc. en αρος ; comme λᾶρος, larus, *oiſeau de mer* : & meſme les polyſyllabes ; comme μυσαρὸς, *deteſtable*.

17. Deuant ς, dans la penultieſme des Futurs des Verbes en άω ou έω ; comme ἀκροάσω, *i'eſcouteray* : πειράω, *i'eſſayeray*.

18. Dans πρᾶσις, *vente* : φᾶσις, fama, *renommée*, d'où vient qu'ils ont vn circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme πλῆξασα, *qui a battu*.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultieſme du Datif Singulier eſt longue par poſition, πλῆξι, penultieſme longue, parce qu'elle l'eſt en πλῆξις. Et de meſme ἕλμσι, Plurier long, à cauſe d'ἕλμινθι Singulier pris d'ἕλμις, lumbricus, *vn ver*.

21. Deuant τ ; ἄατος, *nuiſible* : ἄκρατος, merum, *vin pur* : ἀλάστος, *qu'on ne peut guerir* : ἄπλατος, *fort grand* : ἀπάρατος, *execrable* : θεατὸς, *viſible* : ὁμότος, le meſme : ἀόρατος, *inuiſible* : δυσπέρατος, *difficile à paſſer* : ἰατρὸς, *medecin* : χρέατος, nom de fleuue : κρατὴρ, crater, *vne taſſe* : φρατὴρ & φράτωρ, *de meſme tribut, de meſme confrairie*.

Dans les noms de pierreries, ἀχάτης, *achate* : γαγάτης. Dans les Nationnaux en ατης, dont le Feminin eſt en ᾶτις ; comme Σπαρτάτης, *qui eſt de Sparte*, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλματάτης, Σαρματάτης, Σαυροματάτης.

22. Deuant χ, dans ἰάχω, *ſonner, faire bruit*, auec ſes dériuez : τραχὺς, *aſpre, rude*, auec ſes compoſez.

23. Il eſt commun en quelques-vns, comme ἀήρ, aer, *l'air* : ἄορ, *eſpée* : ἀστὴρ, *vn habit tout luiſant* : ἄρις, *qui n'a point de nez* : ἰαχὴ, *clameur*.

II. *De l'*I *penultieſme.*

1. L'I eſt long deuant vne voyelle dans les Feminins Ioniques, comme ἀτίη pour ἀτία, *triſteſſe*, & ſemblables.

2. Dans ἀτιᾶν, *eſtre triſte*, & ſes dériuez.

3. Dans αἰχία & αἰχίη, *playe, bleſſure* : κονία, *poudre* : καλιά, *vn*

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτά γε ῥέξει.
Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.
Ainſi puiſſent perir tous ceux qui font la meſme choſe.

Car icy l'ς qui eſt au milieu d'ὅστις s'eſcoule ſans faire de longue poſition ; de meſme à la fin de πολύφωνος, dans Heſiod. Κρώζει πολύφωνος κορώνη, *Arat.* Crocitat clamoſa cornix, *La corneille criarde croaſſe.* Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

Inter ſe coïſſe viros, & decernere ferro.
Aut ouium fœtas, aut vrentes culta capellas.

II. *Des ſyllabes longues ou breues en general.*

1. Les deux voyelles η & ω ſont toûjours les ſyllabes longues ; comme au contraire les deux breues ε & ο, les font breues.

2. Toute diphthongue eſt longue, ſi ce n'eſt qu'à la fin des mots ; αι & οι font le meſme effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deuiennent quelquefois longues, non ſeulement par la ceſure, ce qui eſt auſſi en Latin, mais auſſi hors la ceſure.

4. La liquide ſuiuant vne voyelle breue la rend longue, quand meſme elle ne ſeroit qu'au mot ſuiuant : comme ε dans ὄφελον, *ie deuois :* α dans πολλὰ λιτομβρῶ, Il. 22. *vſant de beaucoup de prieres.*

5. Pluſieurs monoſyllabes, quoy que brefs de leur nature, deuiennent pourtant longs par licence dans les Poëtes : comme αἲ, γὰρ, γέ, δὲ, κὲ, κὲν, μὲν, μὶν, νὺ, νῶϊ, ὅς, ὣς, πὲρ, πεὶ, ῥὰ, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues meſmes peuuent deuenir breues auant vne autre voyelle ou diphthongue, particulierement à la fin des mots, parce que les Grecs ne ſont pas obligez de faire eliſion, comme au 1. de l'Iliad.

Ἄξω ἐλάων· ὁ δέκεν κεχολώσεται ὅντιν' ἵκωμαι·
Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.
Ie la rauiray, & celuy-là ſe faſchera à qui ie m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le meſme arriue quelquefois lors meſme que le mot ſuiuant commence par vne conſonne, comme

Εἰδέ κεν οἴκαδ' ἵκωμαι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, Odyſſ. 2.
Quod ſi domum venero in charam patriam.
Que ſi ie puis arriuer chez moy en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent ſouuent deuant ς.

9. Toutes les Prepoſitions qui commencent ou finiſſent par l'vne des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, ſoit en compoſition, ſoit hors la compoſition, comme ἀπό.

10. L'α priuatif eſt ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

Et premierement des trois voyelles communes auant la penultieſme.

Les Regles particulieres de la Quantité ſe doiuent conſiderer ſelon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles ſont ſouuent ou breues, ou longues en pluſieurs mots, leſquels à cauſe de cela ne peuuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE DES TROIS VOYELLES A, I, Y.

Pour l'ordinaire elles ſont breues en quelques ſyllabes que ce ſoit, hormis ce que nous en allons excepter.

EXCEPTIONS.

De l'A auant la penultieſme.

1. L'α qui tient lieu de l'augment eſt long, comme ἄϊον pour ἤϊον, *i'entendois :* d'ἀΐω, *ouïr, entendre.*

2. L'α priuatif qui de ſoy eſt bref, ſe fait long quelquefois quand il y a trois breues de ſuitte, comme ἀκάματος, *infatigable.* ἀθάνατος, *immortel.*

3. L'α eſt encore long auant vne voyelle en ces mots, ἀΐδιος, *qui coule toûiours,* pour ἀείδιος, au lieu duquel on dit auſſi ἀΐνιος, perennis, *eternel:* ἀήριος, aërius, *qui eſt fait d'air, ou qui vit de l'air:* ἀειθαλής, *toûiours verd :* Ἄονες, *Aones :* ἀΐσσω, *ſe ruer, ſe ietter ſur:* ἄϊκη, *mouuement impetueux :* ἄϊκες, du Singulier ἄϊξ, *mouuement violent :* ἀδάμας, (l'α du milieu long) *qui ne laiſſe point impuny,* ou *qui eſt fort preiudiciable,* ou bien *inuiolable, inuulnerable :* ἀκράαντος, *imparfait, inutile :* βουγάϊος, *grand cauſeur, qui ſe vante fort :* βιάζομαι, *faire violence :* ἐλάϊνος, oleaginus, *fait d'olliuier :* ἰάομαι, *guerir.*

Et de meſme les dériuez de λᾶας, *vne pierre*, λάϊνος, *fait de pierre.*

Il eſt encore long auant les conſonnes en ces mots.

5. Deuant γ, en σφραγίζω, ſigillo, *ſeeller, cacheter*: ναυαγέω, *faire naufrage*: ναυάγιον, *naufrage.*

6. Deuant δ: ἀδηκτὸς, *accablé de triſteſſe*, pour ἀηδηκτὸς, d'ἀηδέω, *ſe deſcourager.*

7. Deuant θ, en ῥᾳθυμος, *negligent*: ἰθαγενὴς, *legitime.*

8. Deuant κ, en ἀκούσιος, *involontaire*: διάκονος, *miniſtre, Diacre*: λακέω pour ληκέω, *reſonner.*

Et de meſme dans les noms de nombre en όσιος, comme διακόσιος, τριακόσιος, Plur. διακόσιοι, *deux cens*: τριακόσιοι, *trois cens*: & ſemblables.

9. Deuant λ, en φαλαίνη, balæna, *baleine*: cicindela, *ver luiſant, vn moucheron*: ἄλοφος, non criſtatus, *vn caſque ſans êgrette*: ἀλοσύνη, Nicand. *folie, reſuerie.*

10. Deuant μ, en ἄμητος, *moiſſon*, & ἀμητὸς, *temps de la moiſſon.*

11. Deuant ν, en κρᾶνιον, *le crane*: μανικὸς, *inſenſé, furieux*: ἀνεψιὸς, conſobrinus, *couſin*: Τιτάνιος de Τιτὰν, nom propre.

12. Deuant π, en δραπέτης, *fugitif*: ναπία, ſinapi, *mouſtarde.*

13. Deuant ρ, en ἀράομαι, *vſer de prieres ou imprecations*: ἀρητὴρ, *Preſtre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήτειρα, *Preſtreſſe*: κάραβος, carabus, *eſcreuiſſe de mer*: ἀμάρακος, amaracus, *mariolaine*: μαρύομαι pour μηρύομαι, *deuider du fil*: φλυαρῶ, *niaiſer, badiner.*

14. Deuant ς, en ἐπαρᾶσιμος, *execrable*: εὐκρασία, *bon temperament*: κορᾶσιον, *petite fille.*

15. Deuant τ, ἄτερος pour ἕτερος, alter, *autre.* Et de meſme θάτερον pour τὸ ἕτερον, *l'autre.*

Dans les Compoſez de λᾶας, comme λατομία, lapidicina, *carriere*: λατόμος, lapicida, *tailleur de pierre*: δίδυματόκος, *qui eſt accouchée de deux gemeaux.*

16. Deuant χ, en πράχυγος, *poiſſon*, pris de πραχὺς, Ion. πρηχὺς, *aſpre.*

II. *De l'*ι *auant la penultieſme.*

1. L'ι eſt long auant vne voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρὸς, *medecin*: ἰάσιμος, *qu'on peut guerir*: ἰητὴρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγὴ, ſibilus, *ſifflement*: ἰυσμὸς, le meſme: ἰωχμὸς, *pourſuitte d'ennemy, acte d'hoſtilité*: Πίερος, *mont de Theſſalie*; πιερία, πίερος; Πιερίδες, *les Muſes.*

2. Dans les Compoſez d'ἰὸς, *du venin*: ἰοβόλος, *venimeux, qui iette du venin*: ἰοχέαιρα, *qui ſe plaiſt à tirer des fleſches.*

Et dans οἶομαι, *penſer, eſtimer.*

Παλίωξις, *ſuitte, pourſuitte* : ὀπίωξις, *ſuitte, ce qui vient aprés.*

Πιαίνω, *engraiſſer* : ἰαίνω, *resiouïr* : χιονόεις, *plein de neges* : Φθιώτης, *de l'Iſle de Phthie.*

Il eſt auſſi long deuant les conſonnes en certains mots, comme

3. Deuant β, en ἁλίβαπτοι, Niçand. ſale tinctum, *trempé dans le ſel.*

4. Deuant γ, il eſt preſque toûjours long : ῥῖγόω, rigeo, *ſe roidir de froid.*

5. Deuant δ, en πάλλω, *couler, reiallir* : πάλτης, nom propre : χελιδών, Heſiod. *hirondelle.*

6. Deuant θ, en ἰθύω, dirigo, Il. ψ. mais il eſt bref dans Heſiode, auſſi-bien que ἰθυντήρ, *directeur, gouuerneur* : & ſemblables.

7. Deuant κ, en ἰκεσία, *priere* : ἱκέτης, *qui prie, qui fait des prieres* : νικάω, *vaincre* : Φοινικήϊος, *Phenicien* : φεικαλέος & φεικαδής, *venerable.*

8. Deuant λ, en ἵλεως, *propice, fauorable* : ἰλυόεις, limoſus, *fangeux* : ἰλαδόν, *à tas, en foule* : ἰλασμός, *ce qui appaiſe* : μελίλωτος, *du melilot, herbe* : ὁμιλαδόν, *en foule* : ὁμιλέω, *hanter, conuerſer* : πλέω, *fouler, preſſer* : φιλητέω, *baiſer* : χλεύω, *repaiſtre* : χίλιοι, αι, α, *mille* ; χιλιάς, άδος, *vne milliace* : Ἴλιος, chaſteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant μ, en βεμβάω, *eſtre en colere, grincer les dents, menacer* : βεμβή, *force, puiſſance* : δεμνός, *aigre, picquant* : ἰμάς, *courroye* : ἰμείρω, *deſirer* : ἱμερόεις, *deſirable* : μιμέομαι, *imiter* : μίμημα, *patron, modelle à imiter, original* : μιμητός, *fait au modelle, à l'imitation.* C'eſt auſſi *l'ouurier qui contrefait & imite vne choſe.* Et de meſme dans les dériuez & compoſez de τιμή, *honneur* : τίμιος, *honorable* : φιμώδης, *fait comme de la fiſcelle.*

10. Deuant ν dans tous les Verbes en νέω, comme κινέω, *remuer* : κίνυμι, le meſme : & dans γίνομαι, *eſtre fait ou formé, eſtre preſent* : γινώσκω, *connoiſtre* : δίνησις, *tournoyement* : δινήεις, *plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant* : ἐρινεός, *figue ſauuage* : ἰνίον, *le derriere de la teſte* : ἀκροθίνια, *les premices* : νουθετέω, *donner des aduis, rendre ſage* : σίνομαι, *nuire, faire mal* : δελφίνιος, pris de δελφίν, *dauphin* : ἀγινέω, *mener, amener.*

11. Deuant π, dans λιπαρέω, *prier* : ῥιπίζω, *éuenter, ſouffler, faire du vent* : διόπτης, *deſcendu du ciel, venant de Iupiter* : ἴνιπαπτε, Od. 20. increpuit, *reprit aigrement.*

12. Deuant ρ, toûjours long en tous les mots, comme Σιμόεντος, nom propre.

13. Deuant σ, dans ἰσοφαρίζω, *eſtre de meſme, ou rendre ſem-*

blable : ἰσαῖος, ſemblable : ἰσάζω, rendre égal : ἰσόθεος, comparable à Dieu, ſemblable à Dieu : κονίσαλος, poudre qui vole : μισαγής, execrable, abominable : μισέω, haïr, deteſter : Σίσυφος, nom propre : *φθισίπορος, qui perd & corrompt les hommes : σισύμβριον*, ſerpyllum, *du polliot.*

14. Deuant τ dans *ἰτέα*, ſalix, *ſaux : σιτέυω, nourrir : Τίτυρος*, nom propre : *Τριτωνίς, Τριτογένης, Τριτογένεια, Minerue : φιτύω, produire : φίτυμα, production, germe, plante, racine.*

15. Deuant φ dans *διφάω, chercher, faire recherche : διφήτωρ, qui recherche, inquiſiteur.* Et de meſme dans *ἴφι, fortement* ; auec ſes dériuez & compoſez, *Ἰφιγένεια*, nom propre : *ἴφιος, fort, robuſte : ἰφίθεος, qui a l'eſprit fort : τριφυλλίς*, trifolium, *treffle.*

16. Deuant χ dans *ἱκάνω, peruenio, contingo : κιχάνω, trouuer : κίχορα, cichorée : κιχήλιον*, le meſme.

III. *De l'*Υ *auant la penultieſme.*

1. L'Υ eſt long deuant vne voyelle dans *Ἔνυαλιος, Mars belliqueux : κυάνεος, de couleur perſe, tirant ſur le bleu : κυανοχαίτης, qui commence à griſonner*, epithete de Neptune : *μυελός, moüelle : μύρος, qui a la queuë coupée : μυοδόκος, qui ſert de retraittes aux ſouris : πύελος, vn bain : πυετία*, coagulum, *choſe caillée : πλατυάζω, prononcer mal, & en ouurant trop la bouche : ὑετός, pluye.*

Il eſt encore long deuant les conſonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de *θυγάτηρ, ἔρος, fille* : quoy qu'au Nominatif il ſe trouue ſouuent bref dans Homere, & ailleurs : dans *μυγαλέη*, mus araneus, *ſorte de belette dont la dent eſt venimeuſe.*

3. Deuant δ dans *κύδιμος, illuſtre, glorieux : κυδάλιμος*, le meſme : *οδ. γ. κυδαίνω, rendre glorieux : κυδάω*, le meſme : *μυδαλέος, humide.*

4. Deuant θ dans *ἐρυθριάω, rougir de honte : ἐρυθραίνω, faire rougir : πυθέων*, Nicand. *puanteur : μυθέομαι, dire, parler* : & ſes compoſez, *ἀθυμυθέομαι, exhorter, encourager : ἀθυμύθιον, addouciſſement.*

5. Deuant κ dans *ἐρυκακέω, retenir, empeſcher : ἐρυκανάω*, le meſme. Od. γ. *μυκάομαι, meugler, crier comme vn bœuf : μυκηθμός, mugiſſement : Φυκίον, mouſſe ou eſcume de mer, fard, teinture : φυκιόεις, plein de telle mouſſe ou eſcume.*

6. Deuant λ dans *θυλακίς, ſorte de pauot : θύλακος, vn ſac : κογχύλιον, ſorte de moules : μυλάω, grincer les dents : σκύλευμα, σκυλεύω, συλάω & συλεύω, piller, emporter des deſpoüilles* : de *σκῦλον*, ou *σῦλον*, ſpolium, *deſpoüilles* ; *σφονδύλιον, vertebre : ὑλαῖος*, Siluius,

qui

qui iette quantité de bois : ὑλακόω, Oppian. *abboyer* : ὑλακόεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμορφος, *né pour abboyer, qui a couſtume d'abboyer* : φύλοπις, pugna, *combat.*

7. Deuant μ, dans les Pronoms poſſeſſifs de la 2. perſonne, ὑμέτερος, veſter, *le voſtre.*

Et dans θυμόομαι, *ſe mettre en colere,* & autres dériuez de θυμὸς, animus, *cœur, courage.* Comme auſſi dans κυμαίνω, *flotter, s'enfler* : κεκυμφόδης, *froid* : λυμαίνω, *nuire, purifier* : μυμάω, *reprendre, faire reprimande.*

8. Deuant ρ, dans quelques compoſez de la Prepoſition σὺν, comme συνίημι, *ſçauoir, comprendre* : συνεχὲς, *tout de ſuitte* : ξυνόω, *allier, joindre enſemble* : Γεωνεὺς, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπέομαι, *eſtre triſte* : τυπάω, *troüer, percer* : τύπανον, *vn terel* : τύπημα, *trou,* & ſes dériuez.

10. Deuant ϱ, dans γυρόω, *faire tourner, deſcrire vn cercle* : κύριος, *ſeigneur* : μυριος, multiplex, *diuerſifié infiny* : μύρια, *dix mille* : μύραινα, *lamproye,* auec ſes dériuez, & les Verbes en ύρω : πλημμυρίω, *noyer, engloutir dans ſes flots, ſe déborder* : πλημμυρὶς, *flus & reflus de la mer, vagues, inondation.*

Dans les deſcendans de πῦρ, *le feu,* comme πυραμὶς, *pyramide,* Πυραίχμης, Pyrachmes, *&c.*

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premieres ſyllabes: comme μυσαρὸς, *abominable, execrable* : φυσάω, *ſouffler.* Et de meſme en quelques compoſez de λύω, *délier, deliurer,* ou de λύσις, *ſolution*; comme λυσίπονος, *qui met hors de peine, qui deliure, qui ſoulage* : λυσίζωνος, *qui délie la ceinture* : λυσιμελὴς, *qui délie les membres* : λυσιμέριμνος, *qui deliure de tout ſoin.*

12. Deuant τ, dans ἀτρυτώνη, *indomtable,* epithete de Minerue : ἀΰτέω, *crier* : φυτάλμιος, ſator, *qui produit, qui donne accroiſſement* : φυτάλια, *lieu planté d'arbres, vne futaye.*

13. Deuant φ, dans εἰλυφάζω *tournoyer, faire tourner* : τυφόομαι, *eſtre inſolent* : τυφομανὴς, *glorieux, plein de faſte* : τυφομανία, *inſolence.*

14. Deuant χ, dans βρύχω, βρύχομαι, *crier, grincer les dents* : βρυχάομαι, *rugir, jetter de grands cris* : σμυχόμαι, *bruſler, s'enflammer.*

15. Υ eſt douteux en ceux-cy, πυραυγὴς, *qui reluit comme du feu* : συρίζω, *joüer de la fluſte* : φυράω, *paiſtrir,* & θυγάτηρ, *fille,* dont les autres ont l'υ long, comme nous auons dit cy-deſſus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultieſme.

I. *De l'*A *penultieſme.*

1. L'A eſt long deuant vne voyelle en δαήρ, leuir, *beau-frere*: ἐάων, Genitif Plur. *bonorum*: κεφάλαι, *la teſte*: λάϊγξ, *petite pierre*: Θαΐς, Λαΐς, Ναΐς, Πτολεμαΐς, noms propres: Λυκάων, Μαχάων, Χάων, & ſemblables noms propres: Ποσειδάων, *Neptune*: παμφαής, *qui brille de tous coſtez.*

2. Dans les noms appellatifs en αός, comme λαός, *peuple*, & ſes dériuez: ναός, *temple*: παός, affinis, *allié.*

3. Dans les compoſez d'ἄω, *ſpiro*; comme ζαής, *qui ſouffle fort, qui fait grand vent*: ἁλιαής, *qui excite du vent ſur la mer.*

4. Dans ceux de κεράω, *meſler*, comme ὠκεχαής, *qui eſt temperé.*

5. Ceux d'ἄϊξ, *impetuoſité*, ou d'ἀΐσσω, *s'emporter*, comme πολυάϊξ, *impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.*

6. Dans les Verbes en άω, où il precede vne ε ou vn ρ, comme ἐάω, *laiſſer*: περάω, *paſſer.*

7. Dans les Genitifs Eoliques en αο, & en άων; comme Αἰνείαο, *Æneæ*, Αἰνειάων, *Æneārum.*

8. Toutes les fois que l'α Dorique vient d'vn η; comme ἀγάνωρ pour ἀγήνωρ, *fort, genereux, ſuperbe.*

L'A eſt auſſi long.

9. Deuant γ, dans ἀαγής, *qu'on ne peut rompre*: δαγής, *cryſtal, glace*: δυσαχής, *malheureux*: σφεκχής, *ſceau, cachet*: ταγής, dux, *capitaine.*

10. Deuant δ, dans ὀπαδός, *vn laquais*: καλάδιξ, termes, *branche auec le fruit.*

11. Deuant κ, dans ἄκων pour ἀέκων, inuitus, *qui fait à regret*: ποάκων, *qui eſt entre blanc & iaune.*

12. Deuant λ, dans ἀμάλη, manipulus, *vne gerbe*: καλός, *beau*: δαλός, *flambeau*: Ὀμφάλη, nom propre: τριφάλης, triceps, *qui a trois teſtes.*

13. Deuant μ, θυμίαμα, thymiama, *parfum*: ἀκρόαμα, acroama, *muſique*: & ſemblables noms en α pur pris des Verbes.

14. Deuant ν, dans ἔρανος, *feſtin où chacun porte ſa part*: ἰκάνω, *venir*: κιχάνω, *attraper*: φθάνω, *preuenir.* De meſme dans les diſſyllabes en ανος: δανός, *ſec*: τρανός, *entier, ſolide, embonpoint.* Les nationaux en ανος: Γερμανός, Βρεττανός, & leurs Feminins

Βρεταννὶς : Et en tous ceux qui ont plus de trois ſyllabes, Γ'ὑλιαὸς, horſmis Ὠκεανὸς, *l'Ocean*. De meſme de ceux en ἄνωρ, ἀγάνωρ, *admirable pour ſa vertu* : Βιάνωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Ἔρανος, nom de fleuue : Γ'ἄπυξ, nom de vent : Πέλαπος, nom propre : Et Att. ἅπας & ἅπαν, *tout*, qui ſont brefs Ioniquement.

16. Deuant ρ, dans ϑυμαρὴς, *qui nous plaiſt, qui nous eſt agreable* : κεστρὶς, ſquilla, *ſorte de poiſſon* : κατάρα, *imprecation* : πάρεργος, *inutile, vain, mal-fait* : πάρα, *vne tiare*. Et dans les diſſyllabes Maſc. en αρος ; comme λᾶρος, larus, *oiſeau de mer* : & meſme les polyſyllabes ; comme μυσαρὸς, *deteſtable*.

17. Deuant ς, dans la penultieſme des Futurs des Verbes en άω ou έω ; comme ἀκροάσω, *i'eſcouteray* : πειράσω, *i'eſſayeray*.

18. Dans πνεῦσις, *vente* : φᾶσις, fama, *renommée*, d'où vient qu'ils ont vn circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme πλῆξασα, *qui a battu*.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultieſme du Datif Singulier eſt longue par poſition, πλῆξαι, penultieſme longue, parce qu'elle l'eſt en πλῆξαιτ. Et de meſme ἕλμασι, Plurier long, à cauſe d'ἕλμινθι Singulier pris d'ἕλμις, lumbricus, *vn ver*.

21. Deuant τ ; ἄατος, *nuiſible* : ἄκρατος, merum, *vin pur* : ἀνίατος, *qu'on ne peut guerir* : ἄπλατος, *fort grand* : ἀπάρατος, *execrable* : ϑεατὸς, *viſible* : ἰσατὸς, le meſme : ἀόρατος, *inuiſible* : δυσπέρατος, *difficile à paſſer* : ἰατρὸς, *medecin* : κάρατος, nom de fleuue : κρατὴρ, crater, *vne taſſe* : φρατρίς & φράτωρ, *de meſme tribut, de meſme confrairie*.

Dans les noms de pierreries, ἀχάτης, *achate* : γαγάτης. Dans les Nationnaux en ατης, dont le Feminin eſt en ᾶτις ; comme Σπαρτιάτης, *qui eſt de Sparte*, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλματίας, Σαρματίας, Σαυρομάτης.

22. Deuant χ, dans ἰάχω, *ſonner, faire bruit*, auec ſes deriuez : τραχὺς, *aſpre, rude*, auec ſes compoſez.

23. Il eſt commun en quelques-vns, comme ἀήρ, aer, *l'air* : ἄωρ, *eſpée* : ἀνὸς, *vn habit tout luiſant* : ἄρις, *qui n'a point de nez* : ἰαχὴ, *clameur*.

II. *De l'*I *penultieſme.*

1. L'I eſt long deuant vne voyelle dans les Feminins Ioniques, comme ἀνίη pour ἀνία, *triſteſſe*, & ſemblables.

2. Dans ἀνιῶ, *eſtre triſte*, & ſes deriuez.

3. Dans αἰχία & αἰχίη, *playe, bleſſure* : κονία, *poudre* : καλιά, *vn*

nid : λίαν, valdè, *beaucoup* : ὁρμιά, *ligne à peſcher* : ſi ce n'eſt qu'on l'y faſſe bref par licence.

4. Θεῖον, *vn chable* : ἴυγξ, *motacilla* : πίηρ ou πίειρ, Pier. χίων, *colomne* : πίων, *gras* : πρίων, ſerra, *vne ſcie*.

5. Dans φθίω, *corrompre* : χρίω, *oindre* : πρίω, *ſcier*.

6. Dans la pluſpart des Comparatifs en ιων, comme βελτίων, *meilleur, preferable* ; mais leur Neutre eſt plus ſouuent bref.

7. Dans les diſſyllabes en ις, marquez d'vn aigu ſur la derniere ; κριός, aries, *belier* : ἰός, *venin, vne fleſche* : mais ἶος, *vnus*, eſt bref.

Deuant les conſonnes il eſt encore long en ceux-cy, ſçauoir

8. Deuant β, dans ἀκριβής, *exact, diligent*, auec ſes dériuez : ἰρυσίβη, *nielles* : θλίβω, *preſſer, eſcacher* : ἶβις, *oyſeau* : ϛίβη, pruina, *gelée blanche*.

9. Deuant γ, dans πνῖγος, *ſuffocation* : ῥῖγος, *grand froid, rigueur du froid* : σιγή, *ſilence*.

10. Deuant δ, dans εἰλιδόν, conuolutim, *en entrelaſſant l'vn dans l'autre* : κλίδη, *ortie* : πίδαξ, *fontaine* : χελιδών, *hirondelle* : χλιδή, *volupté, molleſſe*.

11. Deuant θ, dans βρίθω, *eſtre peſant, s'endormir* : βρῖθος, *peſanteur* : βριθύς, *lourd, peſant* : ἔρεθος, *cardeur de laine, laboureur, moiſſonneur, ſeruante* : ἐρεθιεύς, le meſme : ἰθύς, rectus, *droit* : κριθή, *orge* : Σίθων, montagne de Thrace.

12. Deuant κ, dans κλκης, vis, robur, *force* : ἄκικυς, *imbecille* : νίκη, *victoire* : Φοινίκη, *Phenicie* : φρίκη, *horreur, flus & reflus de la mer, accés de fiévre, friſſon*.

13. Deuant λ, dans ἄργιλλος, *argille* : ἰλύς, *limon* : κονίλη, *cunila*, herbe dont on fait trois eſpeces, la farriette, la cendrée ſauuage & la cunilage : νεογιλλός ou νεογιλλής, *nouueau né* : ὅμιλος, *trouppe, multitude* : πέδιλον, *lien à garotter les pieds* : πῖλος, *chappeau, dard, maſſuë* : σμίλαξ, taxus, *if* : σμίλη, *vn canif, vn tranchet de cordonnier* : στῖλος, *tache* : ψιλός, *greſle, delié* : χιλός, pabulum, *fourrage*.

14. Deuant μ, dans βρίμη, *force* : Βριμώ, *Proſerpine* : ἴφθιμος, *genereux* : κλίμαξ, *eſchelle* : λιμός, *famine* : μῖμος, *bouffon* : σιμός, *camus* : φιμός, *corde, ficelle, licol* : τιμή, *honneur* : ἄτιμος, *qui eſt ſans honneur*. Et dans les compoſez finis en ιμος, comme ἴφθιμος, *fort, robuſte, genereux* : ἄτιμος, *ſans honneur*.

15. Deuant ν, dans γένυος, *eſpece de grenoüille* · ἐρινεός, *figuier ſauuage* : θαμινός, *dru, frequent* : πρίνος, ſeu θρίνος, *ſorte de crible à trois pointes* : θριδακίνη, *laituë ſauuage* : κλίνη, *lict* : ῥινός, *peau, cuir* : χαλινός, *frein* : Καμαρίνα, *lac peſtilentieux de Sicile* :

κάμινος, *fournaiſe* : σέλινον, *perſil* : & pluſieurs autres finiſſant en ινος ou ινον.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere, comme δρύινος, *de cheſne*, le Feminin deſquels a neantmoins la penultieſme longue, comme μολυβδίνη, *choſe de plomb*. 2. Les triſſyllabes en ίνη, qui ont la premiere longue; comme ἀξίνη, *ſcie* : δωρίνη, *don* : ἀλξίνη, nom d'herbe : ὑ-μίνη, *combat*. 3. Ces deux diſſyllabes ῥίνη, *lime* : δίνη, vortex, *tourbillon*.

Mais il eſt encore long dans les Verbes en ίνω ou ίνομαι; comme κλίνω, *incliner*: κρίνω, *iuger* : γίνομαι, *eſtre, eſtre fait, deuenir*.

16. Deuant π, dans ἰχθυπώλης, piſcator, *peſcheur, qui refait ſes filets*: Εὐρίπος, *Euripe* : ἐπίπω, *chanter iniures à quelqu'vn* : ἐπιπλή, *reprimande, reproche iniurieux* : ῥιπή, *le trait d'vne fleſche lancée, ou de la foudre* : κυπός, *chiche, meſnager, qui vit de peu* : σκῆπτων ou σκήπτον, ſcipio, *vn baſton*.

Deuant ρ, il eſt bref, & rentre dans la Regle generale, comme Ἴρος, *Irus* : ἱρός, *ſaint*. Et deuant σ de meſme; comme Ἀγχίσης, Βρισεύς, noms d'hommes.

17. Deuant τ, dans ἀκόνιτον, *aconit*, ſorte d'herbe: κλιτύς, *la deſcente d'vne montagne* : λῖτον, *meſchante chemiſe* : λιτός, *ſimple, delié* : ἄπτος, *meſpriſé, ſans honneur, impuny, qui n'eſt point vangé* : σῖτος, frumentum, *bled* : Τίτων, Τείτων, Τίφυς, noms propres : φίτυς, *pere* : φρίττω, *fremir, broüir, faire bruit*. Et de meſme dans les noms en ίτη, ίτης, ῖτις; comme Ἀφροδίτη, *Venus* : ὁπλίτης, *armé* : ὀῖτης, ſorte d'herbe. Il en faut excepter κρίτης, *iuge*, & ſemblables noms formez des Verbes qui abregent la penultieſme du Preterit.

18. Deuant φ, dans ἰχθῦφος, ὁ, *rets, filets* : Σίφος, *Iſle* : ῖφι, *fortement*, auec ſes dériuez & compoſez : σῖφος, *eſcadron* : σίφων, *canal, tuyau*.

19. Les noms qu'on nomme graues, c'eſt à dire qui n'ont point d'accent ſur la fin, ſoit qu'ils ſoient diſſyllabes ou non, ont auſſi la penultieſme longue, hormis καρκίνος, *cancre, eſcreuiſſe*; & πίνος, *ordures*.

20. L'ι eſt commun dans ἴαι, ἴοι, ἰεῖς : ἴε, ἴει, ἴομεν, & ſemblables auec leurs compoſez.

Comme auſſi dans λίαν, *fort, beaucoup* : οἶω, *ie penſe, i'eſtime* : τίω, *honorer, punir* : πῖα, *i'ay eſté* : ἤδιος, *ſerein, tranquille* : ὑπαίθριος, *expoſé à l'air* : ἐπιπλή, *reprimande* : ἐπίπω, *mal-traitter de paroles* : ἶσος, *égal* : νίφω, *neiger* : ῥείπω, *ruïner, renuerſer, tomber* : μεσίτης, *mediateur* : Ὠρίων, ſigne celeſte.

III. *De l'υ penultieſme.*

1. Il eſt long auant vne voyelle, en Ἐνυώ, *Bellone*, Deeſſe de la guerre: Θυιάς, *Bacchante*: μύω, *cacher, fermer les yeux*: μυῖ, *partie du corps charnuë & pleine de muſcles*: μύωψ, *vn taon, ou groſſe mouche*: πῦον, *pus*: ὕω, *pleuuoir*.

Et meſme dans la pluſpart des Verbes en ύω, s'il y a deuant deux conſonnes, ou vne ſyllabe longue par nature, comme πτύω, *cracher*: ξύω, *raſer* ou *racler, polir*: ποικτύω, *s'occuper*: ἱδρύω, *fonder, eſtablir*: ἀρύομαι, *hurler, crier*: & autres, hors quelques-vns où l'υ eſt douteux, comme nous dirons cy-aprés.

Deuant les conſonnes, il eſt auſſi long en certains mots, comme

2. Deuant β, dans κύβδις pour κυφός, *courbé, boſſu*.

3. Deuant γ, dans ἀμαυγή, *ſplendeur*: ἰυγή, *ſifflement, bruit, clameur*: ὀλολυγών & ὀλολυγή, *hurlement*: πυγή, clunes, *le derriere*: πρυγών, όνος, ἡ, *tourterelle*.

4. Deuant δ, dans Ἄβυδος, *Abydus*: Βοτρυδόν, *en raiſin*: ἐυκυδής, *fort clair, ſplendide, illuſtre*, & autres compoſez de κῦδος, *gloire*.

5. Deuant θ, dans βυθός, *creux, profondeur*: μῦθος, *fable, diſcours*: ἄμυθος, *ſans fiction*; ζῦθος, *orge mondée* ou *priſane d'orge*: πύθω, *corrompre*: πυθή, *corruption, puanteur*.

6. Deuant κ, dans βρυκός, *heraut, crieur*: βρύχω, *grincer les dents*: συκῆ, ficus, *figuier*: σῦκον, ficus, *figue*: Φυκίς, *poiſſon*: Φῦκος, alga, *de la mouſſe de mer*: ἐρύκω, arceo, *repouſſer, empeſcher*.

7. Deuant λ, dans ἄσυλος, *aſyle*: κέλυλα, *inſtrument à faire des vaiſſeaux*: Φύλη, *tribu, race, famille*: Φῦλον, le meſme: ὕλη, *bois, foreſt, materiaux*: Φύλαξ, *gardien*: χυλός, *ſuc*: σφενδύλη & κανθύλη, eſpece de racine ou d'inſecte.

8. Deuant θυμός, *l'eſprit, le courage*, auec ſes compoſez; comme εὐθυμος, *prompt*: μωμύω, *blaſmer, reprendre*: ἀμύμων, *irreprehenſible*.

Et meſme dans les noms verbaux en υμα; comme θῦμα, *victime, ſacrifice*: κῦμα, *flots, tempeſte*: ἄϋτμα, *aſſaiſonnement*: ἔλυμα, *le manche* ou *le milieu de la charruë*: Φίτυμα, *germe, production, fruit, plante*: μνῦμα ou μίνυμα, *marque, ſigne, indice*.

Dans la pluſpart des Verbes en υμι; comme ζεύγνυμι, *ioindre*.

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. perſonne, comme ὑμεῖς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμᾶς, vos, veſtrum, vobis, *vous, de vous, à vous*.

9. Deuant ι, dans τύνη, Dor. pour σύ, tu, *toy, vous*: Δίκτυννα, *Diane*; θυῶς, Heſych. impetus, *mouuement violent*: αὐϋθωνες,

non coupable : κίνδυνος, *peril, danger* : ὄρκυνος, nom de poiſſon : ξυνός, *commun, conjoint* : & ſemblables compoſez de σύν : γυνή, *femme*, auec ſes compoſez : μυών, *pretexte, excuſe*, Odyſſ. φ.

10. Deuant ρ, dans χυτρός, *crochu* : λύπη, *triſteſſe, melancolie* : πυτρός, *qui a les pieds eſtendus.*

11. Deuant ϱ, dans ἄγκυρα, *ancre*, ou *Ancyre*, nom de ville : ἀλιμυρής, *ſallé, battu des ondes de la mer, ou qui coule dans la mer auec bruit* : γέφυρα, *vn pont* : γυρός, *voûté* : κιθάρα, ſorte d'inſtrument : κῦρος, *autorité* : λάφυρα, *butin, deſpoüilles* : ὄλυρα, ſorte de legume : ὀνόγυρος, ſorte d'herbe : πάπυρος, *arbre ou plante dont on faiſoit le papier* : πίτυρον, *du ſon* : πλημμυρίς, *flus & reflus de la mer* : πυρός, *bled, pur froment* : σύριγξ, *fluſte* : σφύρα, *maillet* : τυρός, *fourmage.*

Et en general tous les noms en υρος, qui ont vne longue deuant la penultieſme, ſoit par poſition ou par nature : comme οἰζυρός, *miſerable, malheureux* : ἰχυρός, *fort, genereux.*

Dans tous les Verbes en ύρω, comme φύρω, *meſler, paiſtrir* : σύρω, *tirer, traiſner.*

12. Deuant σ il eſt long preſque par tout, ſi ce n'eſt dans les noms verbaux en ισις, qui l'ont bref ; comme λύσις, *ſolution* : φύσις, *nature* : χύσις, fuſio, *infuſion, profuſion, amas*, & ſemblables.

13. Deuant τ long dans les noms verbaux en υτής, υτήρ & ῦτις ; comme μηνυτής, *denonciateur* ? μηνυτήρ, *delateur* : περισθῦτις, *vne vieille.* Et de meſme dans ἀδάκρυτος, *dont on ne pleure point* : ἀϋτή, *clameur* : βυλυτός, tempus veſpertinum, *le ſoir, l'apreſdiſnée* : γαρυτός, *vn carquois* : Κωκυτός, *Cocyte*, fleuue d'enfer : λύτωρ, ſolutor, *qui deſlie, qui deliure* : μηνύτωρ, *qui dénonce, qui donne auis* : ῥύτωρ, *liberateur* : ῥύτη, ruta, *de la ruë*, ſorte d'herbe : ῥυτός, *tiré* : σκῦτος, *cuir, peau.*

14. Deuant φ, dans κάλυφος, *l'eſcorce exterieure, l'eſcaille* : κυφός, *courbé, voûté* : κύφων, ſorte de ſupplice : τύφω, aſtringo, *ſerrer, preſſer, fouler, reſſerrer, eſtre aſtringeant* : τύφω, *bruſler, enflammer, mettre au feu, faire de la fumée* : τῦφος, *eſtoupe* : τῦφος, *fumée, faſte, enflure, arrogance, eſtonnement.*

15. Deuant χ, dans ἔμψυχος, vitalis, *qui vit, qui a vie* : τειχορῦχος, *qui rompt les murailles* : τυμβωρῦχος, *qui vole les ſepulchres.* Et dans tous les Verbes en ύχω, comme τρύχω, attero, *caſſer, corrompre, gaſter* : βρύχω, frendeo, ſtrideo, *fremir, grincer les dents.* Et dans βρυχή, ſtridor, *bruit, rugiſſement* : ψυχή, *l'ame, l'eſprit, la paſſion* : τρῦχος, *vn burin* : εὐβρύχης, *qui rugit fort, qui fait grand bruit.*

16. Il eſt commun dans ἐρύκω, *retirer, empeſcher* : κάτυμος, *in-*

connu, point renommé : ὕδωρ, aqua, *l'eau*. Dans la pluſpart des Verbes en υω.

CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots.

*De l'*A *final.*

1. Il eſt long dans les Feminins pris d'vn Maſculin en ος, comme δικαία, *iuſte*, de δίκαιος. ἁγία, *ſainte* : ἀρχαία, *ancienne* : οἰκεία, *domeſtique* : σιδηρεα, *de fer* : καθαρά, *pure*.

On excepte neantmoins ces trois Poëtiques πότνια, *venerable* : πῖπρα, *meure* : δῖα, *belle, diuine*, ce que monſtre leur accent.

2. Dans tous les noms en ια, comme φιλία, *amitié* : σοφία, *ſageſſe* : θυμία, *deſir, cupidité* : ἐξουσία, *puiſſance* : ἡγεμονία, *principauté* : ἱστορία, *narration, hiſtoire* : πενία, *pauureté* : Καππαδοκία, *Cappadoce* : Γαλατία, *Gaule*.

3. Dans ceux en εια, venant des Verbes en εὐω, comme βασιλεία, *royaume, regne, puiſſance, autorité royale*, de βασιλεύω, *regner* : δουλεία, *ſeruitude*, de δουλεύω. Mais les autres en εια ſont brefs, comme βασίλεια, *reyne*, pris de βασιλεύς, *roy* : ἀλήθεια, *verité*, venant d'ἀληθής, *veritable* : & de meſme Ἀλεξανδρεια, *Alexandrie*, & les autres.

4. Dans ceux en δα, θα, ρα, comme Λήδα, *Lêde* : Μάρθα, *Marthe* : ἡμέρα, *iour, temps* : χώρα, *region, place, prouince* : χαρά, *ioye*.

5. Dans ceux où il eſt precedé de deux conſonnes, comme ἄγρα, *butin, deſpoüilles* : πέτρα, *pierre, caillou, rocher*.

6. Dans beaucoup de noms en αια, de deux ou de pluſieurs ſyllabes, comme σελήναια, *la Lune* : Μαῖα, la mere de Mercure : Ἀθήναια, *Minerue*, ce que monſtre toûjours l'accent ; car ſi l'α final eſtoit bref, il y auroit toûjours vn circonflexe ſur la penultieſme, comme on verra cy-aprés.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en ας de la declinaiſon pariſyllabe, comme Αἰνεία. Mais celuy des noms en ης eſt bref, comme ὁ προφήτης, *prophete*, ὦ προφῆτα.

8. Dans ceux des noms propres impariſyllabes, comme Πάλλα, *ô Palla*. Mais dans les appellatifs il eſt bref.

9. Dans le duel des pariſyllabes qui ſuiuent le Feminin, comme τὼ Μούσα, *deux Muſes* : τὼ Αἰνεία, *deux Enées*, &c.

10. αν final eſt long dans les Maſculins aigus impariſyllabes, comme Τιτάν, Παιάν, Πᾶν. Mais les compoſez de ce dernier ſont brefs, comme σύμπαν, *tout, ſans exception*.

11. Dans λίαν, valdè, *beaucoup* : Εὖαν, Euan, *cris de ioye* : μάν, quidem, *certes*.

12. Dans l'Accuſatif Singul. des pariſyllabes Maſculins, comme Αἰνείαν, *Æneam*. Mais les Feminins ſont brefs, comme Μοῦσαν, *Muſam*. En quoy il ſuit toûjours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monoſyllabes en αρ, comme κάρ, caput, *la teſte* : ψάρ, *vn eſtourneau*. Mais γάρ, *car*, conjonction eſt bref, & ordinairement tous les autres mots finis en αρ ; ſi ce n'eſt qu'on en veüille excepter les Maſculins & Feminins. Car ſelon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finiſſent par vne immuable, ont la derniere longue, hors μάκαρ, *heureux*. & δάμαρ, vxor, *femme, eſpouſe*.

14. Dans les Maſculins qui n'ont point d'accent ſur la derniere, comme Αἰνείας, *Enée* : Αἴας, *Aiax* : comme auſſi πᾶς, *tout*, & ſes compoſez.

Mais l'on excepte μέγας, *grand*. & λᾶας, *pierre*. Et les noms dériuez de κεραννύω, *meſler*, comme κρέας, *la teſte, la chair*, μελικρέας, *ſorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms pariſyllabes en ας, auec l'Accuſatif Plurier, tant des meſmes noms que de ceux en α, ont α long, comme ὁ Πυθαγόρας, τοῦ Πυθαγόρα, τὸς Πυθαγόρας : τῇ Αἰνεία pour Αἰνείᾳ : τῆς ἡμέρας, diei, ἡ τὰς ἡμέρας, dies, *les iours* : τῆς τιμᾶς pour τιμῆς, *de l'honneur*, & τὰς τιμὰς, *les honneurs* : quoy qu'on trouue quelquefois ces Accuſatifs brefs par licence, ce qui eſt rare. Et les Poëtes abregent ordinairement les Accuſatifs des Pronoms ἡμέας, nos, *nous* : ὑμέας, vos, *vous*.

16. Les Participes Maſculins en ας ſont longs, d'où vient qu'α demeure long à la penultieſme dans leurs Feminins, comme nous auons dit cy-deſſus : τύψας, ασα, *qui a battu* : ἑστάς, ſtans, *qui eſt debout* : στάς, *qui ſtetit* : ποιήσας, *qui a fait*. Mais leur neutre en αν a la derniere breue, comme φιλῆσαν, &c.

II. *De l'*Ι *final.*

1. Dans les noms des lettres ξῖ, ψῖ, φῖ, πῖ.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonſtrer; ἐκεῖ, *cela* : δευρί, *icy* : νυνί, nunc, *maintenant* : οὑτοσί, *celuy-cy*.

3. Dans les diſſyllabes aigus, κνημίς, *botte, bas de chauſſes* : σφραγίς, *ſceau, cachet* : & meſme στρατιῶτις, *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaiſon, ἀκτίς, ἀκτίν, *rayon du Soleil* : δελφίς, δελφίν, *dauphin* : ῥὶς, ῥῖνος, naris, *nez, narine*.

5. Dans les cas obliques des noms en ις ou ι, ινος, ſoit des

noms precedens, comme ῥὶν, ῥινὸς; ſoit des autres, comme μὺς, μυός, *vn petit ver*, hormis πῦς, quis, *qui*.

III. *De l'Τ final.*

1. Dans les noms des lettres, μῦ, νῦ.
2. Dans τύ, pour σύ, tu, *toy, vous*.
3. Dans les Aduerbes en υ, comme μεταξύ, *parmy, cependant, entre-deux*: μεσηγύ, *au milieu*, hors αὐτικρύ, *au contraire, à l'oppoſite, vis à vis*, qui eſt commun.
4. Dans les Imparfaits & Aoriſtes des Verbes en μι, comme ἐδείκνυν, *ie montrois*.
5. Dans les noms de double terminaiſon, comme φώκης, & φώκην, Dieu marin.
6. Dans les Accuſatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas eſtant toûjours pareils en la quantité de la finale; comme μῦν, *ſouris*: ἰλύν, *de la bouë*.
7. Dans tous les noms en υς; πῦς, ignis, *feu*: μάρτυρ, *martyr, teſmoin*.
8. Dans les monoſyllabes en ις, comme μῦς, *ſouris*: σῦς, *cochon*.
9. Dans les Subſtantifs qui eſtant marquez d'vn aigu ou d'vn circonflexe à la fin, ſe declinent par ος pur; comme ἀχλύς, *broüillars*: ἰλύς, *limon*: Τηθύς, *Tethys*, nom propre: οἰζύς, *miſere*: ὀφρῦς, *ſourcil*: νηδύς, *le ventre*.

CHAPITRE V.

Deux obſeruations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous auons dit juſques icy puiſſe preſque ſuffire pour les Noms & les Verbes, comme pour tout le reſte, nous en donnerons neantmoins encore icy deux obſeruations pour en auoir vne connoiſſance plus particuliere.

I. *Des Cas obliques dans les Noms.*

1. L'Article fait α long au Feminin du Duel, & à l'Accuſatif Plurier Feminin, τά, τάς.
2. Le Genitif Singulier & l'Accuſatif Plurier des pariſyllabes ont α long; τῆς ἀληθείας, *de la verité*: τὰς ἀληθείας, *les veritez*.
3. La quantité finale du Nominatif ſe retient à la penultieſme des cas obliques dans les noms qui croiſſent; comme φώκη φώκης, φώκην, Dieu marin.

Il en faut excepter. 1. les noms en υς qui abregent l'υ contre la nature du Nominatif; comme πῦς, πυός, *du feu*: μάρτυρ, μάρτυρος, *martyr, teſmoin*. Auſquels il faut joindre ὁ ἅλς, ἁλός, *du ſel*. 2. Les Feminins diſſyllabes en ις, qui ont la penultieſme longue par nature, & qui ſe declinent en ῐδος, ont la penultieſme des autres Cas longue; comme κνημίς, ῖδος, *chauſſes*. Et de meſme les polyſyllabes compoſez de trois breues; comme πλοκαμίς, ῖδος, *perruque, touffe de cheueux*.

4. Ceux qui font ῐθος, comme ὄρνις, ῐθος, *poulle, volaille, oiſeau*: horſmis κόρυς, υθος, *vn caſque*. Et ceux qui ont le Nominatif terminé en υς, comme ἰχθύς, *vn poiſſon*: πελαμύς, ύδος, *pelamys*, eſpece de poiſſon.

5. Lors qu'vne voyelle douteuſe eſtant deuant le ψ ou ξ y eſt breue par nature, elle deuient longue dans les Cas obliques, comme φοῖνιξ, ικος, *palme* ou *phœnix*: τέττιξ, ιγος, *vne cicade*: ῥάξ, ῥᾶγός, *vn pepin de raiſin*: γρύψ, υπός, *vn gryphon*: κόκκυξ, υγος, *vn coucou*: κῆρυξ, υκος, *vn heraut*.

Au contraire λαίλαψ a l'α long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme auſſi αὔλαξ, ακος, *vn ſillon*.

II. *Des Verbes.*

1. La quantité de la penultieſme de chaque temps des Verbes en ω, ſe retient dans les autres temps qui en ſont formez.

Il en faut excepter le Futur ſecond & l'Aoriſte ſecond, qui ont breue la penultieſme, comme κείνω *iinger*, Fut. 2. κενῶ, Aor. ἔκεινον: ψάλλω, *chanter*, Fut. 2. ψαλῶ, Aor. ἔψαλον.

2. Α, ι, υ, penultieſme des Futurs des Verbes en άω, ίω, ύω, ſont longs; comme ἀκροάσω, *i'eſcouteray*: κυλίσω, *ie rouleray*: κωλύσω, *i'empeſcheray*: λύσω, *ie deſlieray*: Quoy qu'on les trouue quelquefois brefs par licence.

3. La penultieſme eſt encore longue dans ἔκεικα, *i'ay iugé*: πέπυφα, *i'ay frappé*: & ἔσταχα, *ie ſuis demeuré ferme*.

Mais les Attiques abregent la penultieſme; comme ἐλήλυθα, Preterit moyen d'ἐλεύθω ou ἔρχομαι, *venir*.

4. L'υ des Verbes en υμι eſt long au Singulier du Preſent & Imparfait de l'Indicatif Actif: Mais au Plurier des meſmes temps il eſt bref; comme auſſi en tout le Paſſif.

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

DES ACCENS GRECS.

CHAPITRE VI.

Ce que c'eſt qu'Accent, qu'il y en a de trois ſortes; quelle eſt leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre auec la Quantité.

LEs Accens ne ſont autre choſe que de petites nottes, qui ont eſté introduittes dans le diſcours pour en arreſter la prononciation, & la faciliter aux eſtrangers. C'eſt pourquoy les anciens Grecs à qui elle eſtoit toute naturelle n'en auoient point, comme il paroiſt par Ariſtote, par les vieilles inſcriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'eſt pas aiſé de dire quand ces accens ont eſté introduits dans cette langue, quoy qu'il y ait apparence que ce n'a eſté que lors que les Romains ont commencé à ſe rendre plus curieux de s'en inſtruire, & à enuoyer leurs enfans eſtudier à Athenes, c'eſt à dire enuiron, ou vn peu deuant le temps de Ciceron.

II. *Trois ſortes d'Accens.*

Les inflexions de la voix peuuent eſtre toutes reduites à trois eſpeces, comme nous auons monſtré dans la Methode Latine: c'eſt pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois ſortes d'accens; ſçauoir l'Aigu, qui releue la voix; le Graue, qui la rabaiſſe; & le Circonflexe, qui eſtant compoſé des deux, marque qu'on l'eſleue & la rabaiſſe ſur vne meſme ſyllabe. Ce que nous auons desja touché au liure 1. chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'vne maniere qui nous fera comprendre & retenir ſans peine, toutes les regles qu'on donne ſur ce ſujet.

Tous les mots doiuent naturellement auoir vn aigu, parce qu'il n'eſt pas preſque poſſible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque eleuation. Mais parce que la voix s'eſtant eſleuée, vient neceſſairement à ſe rabaiſſer, & que ce rabaiſſement peut arriuer ou ſur la meſme ſyllabe, ou ſur les ſuiuantes: s'il ſe fait ſur la meſme ſyllabe, il en naiſt vn circonflexe. Mais s'il ne ſe fait que ſur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y ſous-entend le Graue, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Graue n'eſt donc pas tant vn accent qu'vne priuation ou vn

rabaiſſement de l'accent. C'eſt pourquoy il ne ſe marque jamais que dans la ſuitte du diſcours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement vn Aigu, monſtrant qu'alors ces mots ne releuent pas tout à fait leur finale, mais la ſoutiennent ſeulement vn peu : ils la ſoûtiennent, dis-je, parce qu'il eſt de la nature de la voix de ſoûtenir toûjours quelque ſyllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop : & ils ne l'eſleuent pas tout à fait, parce que cét eſleuement paroiſtroit tellement au reſpect du mot ſuiuant, qu'il ſembleroit l'vnir à ſoy, ce qui ne ſe peut faire qu'aux Enclitiques : d'où vient auſſi qu'auec ces Enclitiques l'accent Aigu ſe retient en ſon lieu, & ne ſe change plus en Graue, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Leur Analogie generale.*

Or il eſt de la nature de l'oreille, dit Ciceron, de ne juger gueres de l'accent des mots que dans les trois dernieres ſyllabes, comme elle ne juge preſque de la cadance finale des periodes que dans les trois derniers mots. C'eſt pourquoy l'accent, ſoit en Grec, ſoit en Latin, ne ſe met jamais plus loin qu'à la troiſieſme ſyllabe auant la fin. Et ſi les Grecs d'à cette heure le reculent quelquefois juſques à la quatrieſme, on peut dire que ce n'eſt que par vne ſuitte de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y auoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans ſon ancienne prononciation.

Ainſi l'accent ne peut jamais aprés ſon éleuement, auoir plus de deux ſyllabes de rabaiſſement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou meſures, & jamais quatre, c'eſt à dire qu'aprés l'accent il n'y a jamais deux ſyllabes longues. De ſorte que ſi les deux dernieres ſont breues, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut eſtre ſur l'antepenultieſme en Grec, comme il eſt toûjours en Latin, ainſi, Ἄνθρωπος, *Dóminus*, &c. ſi les deux dernieres ſont longues, l'accent ne pourra eſtre plus reculé que ſur la penultieſme en Grec, comme en Latin : αἰθέρωνος, *formóſos*. &c. Et ſi la penultieſme eſt longue & la derniere breue, l'accent pourra eſtre circonflexe ſur cette penult. en Grec comme en Latin, *formóſus*, σῶμα. En toutes leſquelles rencontres il y a deux ou trois temps de rabaiſſement aprés l'accent, & jamais plus de deux ſyllabes, ſoit en Grec, ſoit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont eſté en cela differens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois meſures de rabaiſſement qui peuuent ſuiure l'accent, il y en eût deux ſur la derniere ſyllabe, quoy qu'ils les ayent ſouffertes ſur la penultieſme, comme αἴθερωνος. Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou meſures peuſſent eſtre ſur la penultieſme qui ſuiuroit l'accent,

quoy qu'ils ne ſe ſoient pas ſouciez qu'elles fuſſent ſur la derniere, comme *Dóminos*. Et voila pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la derniere, & les Latins par la penult. En quoy il ſemble que leur regle ait eſté plus aiſée que celle des Grecs, parce que quoy que la derniere vienne ſouuent à changer, ou en declinant ou en conjuguant, leur accent neantmoins demeure ordinairement le meſme (ſi ce n'eſt dans l'accroiſſement) n'eſtant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs ſont ſouuent obligez de le changer, comme dans ἄνθρωπος, ἀνθρώπου: & ſemblables.

C'eſt de là qu'il arriue auſſi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult. parce que cét accent renfermant en ſoy l'éleuement & le rabaiſſement de la voix, il marque desja vne meſure de rabaiſſement ſur la ſyllabe où il ſe trouue de ſorte que s'il y auoit encore deux ſyllabes en ſuitte, ce ſeroit comme en rabaiſſer trois aprés l'accent. Car σῶμα eſtant comme s'il y auoit σό ὁμα, ſi l'on diſoit σῶματος, ce ſeroit comme s'il y auoit σό ὁματος, & comme ſi on mettoit vn aigu ſur la quatrieſme ſyllabe auant la fin, ce qui ne ſe peut. C'eſt pourquoy l'on eſt obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'eſt à dire, de ne commencer à rabaiſſer la voix que ſur μα, σώματος. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la derniere ſyllabe qui ſuit le Circonflexe, ne peut eſtre longue par nature: parce que cette derniere ſyllabe ayant desja eſté precedée d'vn rabaiſſement, qui eſt dans le Circonflexe meſme, elle ne peut auoir deux meſures, ſuiuant ce qui a eſté dit: Et les Latins conuiennent en cela auec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe ſur la penultieſme d'vn mot, que lors que la derniere eſt breue, quoy que ſelon eux la ſyllabe qui ſuit le premier abaiſſement puiſſe eſtre longue aprés l'Aigu.

Ainſi toute la difficulté des accens Grecs conſiſte en deux choſes. La 1. à connoiſtre la quantité de la penultieſme & de la derniere. La 2. à ſçauoir ſur quelle ſyllabe les mots veulent auoir leur éleuement par leur nature, parce que dans la meſme rencontre de quantité, il peut eſtre different. Il eſt facile de reconnoiſtre cette premiere condition par les Regles que j'en ay données aux chapitres precedens. Par la 2. il eſt difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embaraſſant que de voir vn ſi grand nombre de Regles accompagnées d'vn nombre encore plus grand d'exceptions. C'eſt pourquoy ie n'ay pas creû le deuoir entreprendre icy, mais le laiſſer ou aux Auteurs, qui l'ont traitté plus particulierement, ou à l'vſage & aux Dictionnaires, qu'on peut toûjours conſulter dans les rencontres, pour s'aſſeurer de l'accent principal du Nominatif.

Neantmoins parce qu'aprés cela il ſe fait encore diuers changemens d'accens dans les Cas d'vn meſme Nom, qu'on ne peut ignorer ſans eſtre en danger de faillir à chaque mot qu'on eſcrit, ou qu'on prononce, & ſans paſſer pour peu inſtruit dans cette langue, j'ay taſché de ramaſſer icy ce qu'il y a de plus neceſſaire à ſçauoir ſur ce ſujet, & de le comprendre dans des regles trés-claires, & dans vn ordre tres-methodique, & tout fondé ſur l'analogie du principe que ie viens d'expliquer.

IV. *Ne pas confondre l'accent auec la quantité.*

Mais la choſe du monde où d'ordinaire on ſe trompe le plus dans la prononciation, eſt de confondre les accens auec la quantité, qui ſont deux choſes bien differentes, comme nous auons dit ailleurs. Car la quantité eſt pour marquer la longueur ou breueté des ſyllabes, & le temps qu'elles doiuent durer; au lieu que l'accent n'en marque que l'éleuation ou la depreſſion. Or comme dans la muſique il ſe voit que des nottes baſſes ont ſouuent pluſieurs meſures, au lieu que de plus hautes n'en ont qu'vne, ou moins d'vne: que celles-cy paſſent ſouuent tres-viſte, & les autres tres-lentement: de meſme il eſt facile dans la prononciation d'éleuer vne ſyllabe, & de la faire paſſer legerement s'il eſt beſoin; comme au contraire d'en rabaiſſer vne autre, & la faire durer plus long-temps s'il eſt neceſſaire. Ainſi dans πεπίφαμεν, l'antepenultieſme ſyllabe ſera eſleuée mais breuement, & la penultieſme rabaiſſée, quoy que tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle eſt telle de ſa nature.

Cette prononciation que Marcien Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam vocum, & Muſices ſeminarium,* eſt ſi majeſtueuſe & ſi graue, quand elle eſt ainſi meſlée de la quantité & de l'accent, (outre l'vtilité qu'elle enferme, de nous faire juger par l'oreille ſeule de l'eſcriture, auſſi-bien que par les yeux) que ſans elle la proſe deuient toute languiſſante, & les vers meſme perdent toute leur ancienne beauté, comme l'ont desja remarqué auant nous pluſieurs perſonnes habiles, parce qu'on n'y diſtingue plus aucune cadence ny aucune harmonie, cette prononciation vicieuſe en corrompant les pieds, le nombre, & la meſure, les mots, le ſens, & toute la grace, qui dépend encore plus de la quantité, que de l'eſleuation de l'accent. D'où vient que quelques-vns ont creû, qu'il ſeroit peut-eſtre vtile, au moins pour vn temps, de ne plus marquer aucun accent, puis qu'ils ne ſeruent qu'à nous accouſtumer à vne fauſſe prononciation, & à nous faire prendre ſouuent pour long ce qui eſt bref, ou pour bref ce qui eſt long.

Ie croy neantmoins qu'on ſe peut releuer de cet inconuenient ſans en venir à cette extremité, pourueu qu'on ſuiue la veritable prononciation que j'ay marquée au premier liure, qui eſt d'autant plus facile que ie l'ay toute rappellée à celle de noſtre langue. Car faiſant ſonner doublement les diphthongues, en ſorte qu'on y entende les deux voyelles, mais pouſſées toutes d'vne meſme voix; & prononçant les voyelles longues plus pleinement & plus dans le creux de la bouche que les breues: puis joignant en ſuitte la difference des accens, on tombera facilement dans cette diſtinction, qui n'eſt point ſi difficile qu'on pourroit croire, quand on veut vn peu prendre ſoin de s'y appliquer & de s'y accouſtumer.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens Grecs vſent de certains termes pour marquer les Accens, qui ſemblent plus difficiles que les choſes meſmes à ceux à qui ils ſont nouueaux. C'eſt pourquoy nous ne nous en ſeruirons pas. Neantmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puiſſe entendre en les liſant dans les autres.

L'Accent Aigu s'appelle ὀξεῖα, *acutus*; le Graue βαρεῖα, *grauis*; & le Circonflexe περισπώμενος, *circumflexus*, de σπάω, *tirer, attirer*, περισπάω, ῶ, *courber, fléchir*. Ainſi

Les mots qui ont
- L'AIGV *ſur*
  - 1 la derniere
  - 2 la penult.
  - 3 l'antepenult.
- LE CIRCONFLEXE *ſur*
  - 4 la derniere
  - 5 la penult.
- LE GRAVE ſous-entendu *ſur*
  - 6 la derniere

ſont appellez
1. ὀξύτονα, comme Θεός, Deus, *Dieu.*
2. παροξύτονα, comme λόγος, ſermo, *diſcours.*
3. προπαροξύτονα, comme ἄνθρωπος, *homme.*
4. περισπώμενα, comme κοσμῶ, orno, *orner.*
5. προπερισπώμενα, comme σῶμα, *le corps.*
6. βαρύτονα, *ce qui peut conuenir meſme aux autres denominations hors la 1. & la 4.* cõme οἶκος, *maiſon*; τύπτω, *frapper*; θέαμα, *vn ſpectacle*, &c.

Le

Le Graue n'eſtant marqué dans le diſcours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous auons dit, les mots qui en ſont ainſi nottez ne laiſſent pas de s'appeller ὀξύτονα, Aigus. *Il n'y a que Clenard, que ie ſçache, qui les a appellez* Barytona, Graues, *trompé ſans doute par la couſtume de ceux qui mettent vn Graue ſur ces mots, meſme hors le diſcours, contre toute apparence de raiſon : 1. parce que la denomination d'*ὀξύτονα *ſeroit abſolument fauſſe, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puiſſe conuenir. 2. parce que la regle des Grammairiens qui diſent que l'Aigu peut occuper trois lieux, ſeroit auſſi fort inutile, ſi ces mots ne l'auoient ſur la derniere qu'à la fin des periodes. 3. parce qu'il eſt de la nature de chaque voix d'auoir quelque éleuement qui ſoûtienne la prononciation. Et peut-eſtre meſme que ceux-cy n'en eſtoient pas tout à fait priuez dans le diſcours, mais qu'il y eſtoit ſeulement moderé & diminué : afin, comme i'ay dit, qu'il ne portaſt pas ſur les ſyllabes ſuiuantes. I'ay taſché ſuiuant cecy de faire marquer par tout vn Aigu à la fin de ces mots, hors la ſuitte du diſcours, quoy qu'il s'y ſoit auſſi gliſſé quelques Graues en quelques endroits contre noſtre intention.*

CHAPITRE VII.

LES REGLES DES ACCENS;

Et premierement des Noms.

REGLE I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout.

L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeſchement,
Eſt le meſme en tout Cas, dériué, deſcendant.

EXEMPLES.

C'eſt la premiere notion que l'on doit auoir pour ſe conduire dans les accens : Que celuy du premier mot demeure le meſme, & ſur la meſme ſyllabe, ou ſur celle qui luy reſpond dans toute la dépendance, non ſeulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, *diſcours*, λόγῳ, λόγῳ : τύπτω, *frapper*, τύπτεις, τύπτει. Mais meſme dans tous les dériuez, & les mots ou les temps qui dépendent les vns des autres. Ainſi τυπτῶ Futur ſecond de l'Indicatif, ayant vn Circonflexe, il ſe retient en τυπτοῖμι Futur de l'Optatif, par tous les nombres, & par toutes les perſonnes. Ce qui ſe doit dire de meſme de tous les autres.

Mais en σῶμα, σώματος, *le corps*, l'accent demeurant ſur σω, ſe change de Circonflexe en Aigu, parce que ſelon la Regle generale marquée au liure 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expliquer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas eſtre ſur l'antepenultieſme.

En ταχύς, ταχέος, *rude, aſpre*: ἀληθής, -θέος, *veritable*: ϛαί, ϛαιός, *qui eſt ferme*: l'accent demeurant ſur meſme ſyllabe, ſe change de Graue (qu'il eſt dans la ſuitte du diſcours) en Aigu, parce que le Graue ne peut pas eſtre ſur vne autre ſyllabe que la derniere, ſelon la meſme Regle. Et le Feminin de ces meſmes Noms, retenant l'accent ſur cette meſme ſyllabe, le rend Circonflexe, ταχεῖα, ἀληθεια, ϛᾶσα, & parce qu'elle eſt longue & la derniere breue, ſelon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoy qu'on en excepte deux, ἐλαχύς, *petit*, ἐλάχεια: λιγύς, *harmonieux*, λίγεια.

Ainſi l'on voit que cette Regle qui eſt la plus generale, ſuppoſe neantmoins la connoiſſance de toutes les autres, leſquelles ſont comme autant d'empeſchemens qui font qu'elle ne peut pas auoir ſon effet.

ADVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les compoſez qui gardent l'accent de leur ſimple, quoy que la pluſpart le retirent, comme nous dirons dans la Regle 11.

On doit auſſi rappeller les Aduerbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de σοφῶν ſe fait σοφῶς, *ſagement*: de μακαρίων vient μακαρίως, *heureuſement*. Et de meſme οὕτως, *ainſi*: ἐκείνως, *de cette ſorte*: ἀληθῶς, *veritablement*: ῥητῶς, *eloquemment*. Il y en a ſeulement quelques-vns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'vſage.

Mais il y a quelques Noms qui ſe dementent de cette analogie, comme ἡμίκα, *vne*, τῆς μιᾶς, τῇ μιᾷ, auec vn Circonflexe ſur la fin. Αμφω, δύω, *deux*, ἀμφοῖν, δυοῖν & δυεῖν, Datif δυοί.

REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniere ſyllabe, & comment.

Mais generalement, ſi longue eſt la derniere,
Sur l'antepenultieſme on ne doit d'accent faire,
Les diphthongues αι, οι, qui les mots finiront,
Icy (hors l'Optatif) pour breues paſſeront,

EXEMPLES.

Il faut rappeller icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultieſme, ainſi les Grecs le reglent par la derniere ſyllabe;

de ſorte que ſi dans vn mot qui a l'accent ſur l'antepenultieſme, la derniere deuient longue en declinant ou conjuguant, l'accent changera de place, & auancera ſur la penultieſme : comme ἄνθρωπος, *homme*, ἀνθρώπου, ἀνθρώπῳ : parce que la derniere eſtant longue, jamais l'accent ne peut tomber ſur l'antepenultieſme, pour la raiſon que ie viens de dire au chapitre precedent.

Or les diphthongues αι & οι paſſent icy toûjours pour breues quand elles finiſſent le mot, ſi ce n'eſt dans les temps de l'Optatif. Ainſi τετύφοι, troiſieſme perſonne du Preterit de l'Optatif, a l'accent ſur la penultieſme, parce que la finale οι eſt longue en ce Mode. Mais ἄνθρωποι, *homines*, a l'accent ſur l'antepenultieſme, parce que οι final eſt cenſé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre aprés οι à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'ἀνθρώποις, *hominibus*, a l'accent ſur la penultieſme, parce que οις eſt long, & qu'ainſi il ne peut pas le retenir ſur l'antepenultieſme.

ADVERTISSEMENT.

On pourroit dire de meſme que la derniere eſtant breue, l'accent eſt ordinairement ſur l'antepenultieſme: mais cela n'eſt pas ſi general, quoy qu'on le puiſſe remarquer comme vne regle aſſez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux ſyllabes, & qui ont la derniere breue, ont toûjours l'aigu ſur l'antepenultieſme, comme ἔτυπτον, τέτυφα, τύπτομαι, ἐτύπτετο.

2. Les noms qui prennent vne voyelle breue à leur Vocatif, reculent auſſi l'accent du Nominatif ſur l'antepenultieſme ; comme ſont 1. Les Noms propres en ης : Σωκράτης, ὦ Σώκρατες, *Socrates*, Σωσθένης, ὦ Σώσθενες, *Softhenes*, noms propres.

2. Ces quatre noms en ης qui font le Vocatif en α, ὁ δεσπότης, ὦ δέσποτα, *ſeigneur* : ὁ μαντίπης, ὦ μαντίπα, *ſage, prudent, qui donne conſeil* : ὁ τυρόπης, ὦ τυρόπα, *qui voit de loin* : ὁ ἀκακήτης, ὦ ἀκάκητα, *ſans malice*.

3. Ceux-cy retirent auſſi l'accent aux Cas qui ont la derniere breue : ἡ θυγάτηρ, ὦ θύγατερ, *fille*. Acc. θύγατερα. Duel. θύγατερε. Plur. θύγατερες. Mais le Datif en ασι eſt long, θυγατράσι. *aux filles*. Ainſi ἡ Δημήτηρ, ὦ Δήμητερ, *Ceres* : εἰνάτηρ, ὦ εἰνατερ, *belle-ſœur du coſté du frere*. Auſquels on peut meſme adjoûter ces autres, qui n'ayant que deux ſyllabes, retirent au moins leur accent le plus loin qu'ils peuuent, σωτήρ, ὦ σῶτερ, *ſauueur* : (l'accent eſtant circonflexe, parce que l'ω eſt long, quoy que l'on trouue auſſi ὦ σωτήρ) πατήρ, ὦ πάτερ, *pater*.

Mais leur Accuſatif eſt ſans contraction, τὸν πατέρα, & non πάτερα, pour le diſtinguer de πάτρα, ας, ἡ, *la patrie*. De meſme μητέρα, matrem, *mere*, pour le diſtinguer de μήτρα, ας, *la matrice* : γαστέρα, ventrem, *le ventre*, pour le diſtinguer de γάστρα, ας, ἡ, vn *vaſe large qui a vn gros ventre* : ἀνήρ, vir, *homme de cœur* : ἄνδρα, Voc. ἄνερ, Plur. ἄνδρες : δαήρ, leuir, *beau-frere*, δᾶερ, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms. Voyez cy-aptés Regle 7. Adu.

4. Les Adjectifs en ων rejettent auſſi l'accent ſur l'antepenultieſme au Neutre, comme βελτίων, ἀμείνων, *meilleur*, τὸ βέλτιον, ἄμεινον : κακοδαίμων, *malheureux*, τὸ κακόδαιμον : εὐδαίμων, *bien-heureux*, τὸ εὔδαιμον, quoy que quelques-vns marquent celuy-cy d'vn circonflexe, εὐδαῖμον.

Cela artiue meſme au Vocatif des comparatifs, & des compoſez de δαίμων,

comme ὦ γλύκιον, *plus doux* : ὦ κακόδαιμον, *Diable* : Et en ces trois Noms propres, ὦ Ἄπολλον, *ô Apollon* : ὦ Ποσειδόν, *ô Neptune* : ὦ Ἀγάμεμνον, *ô Agamemnon*. Au lieu que les autres l'ont ſur la penultieſme, comme ὦ αἰδῆμον, *ô verecunde* : ὦ Μάχων, ὦ Παλαῖμον, *ô Macaon, ô Palemon*, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent ſur l'antepenultieſme quoy que la derniere ſoit breue, comme ὁ ἁγιάζων, *ſanctifiant*, τὸ ἁγιάζον, *ce qui ſanctifie* : πῦρ καταναλίσκον, *vn feu deuorant*.

Et les Noms Verbaux en τέος, τέα, τέον, ont auſſi l'accent ſur la penultieſme, quoy que la derniere ſoit breue au Maſculin & au Neutre, comme γραπτέος, τέα, τέον, ſcribendus, a, um, *qu'on doit eſcrire* : εἰρτέον, ferendum, *qu'on doit ſouffrir*, &c.

REGLE III.

Exception de la Regle precedente.

Le Genitif εω, que d'ου fait l'Ionique,
Ceux des noms en ις, ι, que donnera l'Attique,
ΩΣ, ΩΝ ne croiſſant point : Noms de γάλως venant,
Sur l'antepenultieſme ont neantmoins l'accent.

EXEMPLES.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre ſortes de noms qui ont l'accent ſur l'antepenultieſme, quoy que la derniere ſoit longue :

Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ου, comme Αἰνείαω pour Αἰνείου, Æneæ, d'*Enée*.

Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres, comme d'ὄφις, ὄφεως, *du ſerpent*. D. ὄφεοιν. P. ὄφεσι, *des ſerpens* : de πόλις, πόλεως, *de la ville*. D. πόλεοιν. P. πόλεσι, *des villes*. Et meſme de quelques Noms en ις non contractes, comme πῆχυς, πήχεως, *le coude* : πέλεκυς, *vne ſcie* : πελέκεσι, &c.

Les Noms en ως ou en ων qui ne croiſſent point, c'eſt à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaiſon des ſimples, comme Μενέλαος, Μενέλαε, &c. *Menelas* : ὤγαως, *fertile* : αἰώγεων, *cenacle, refectoire* : ὀφώχρεως, *debiteur*.

Les Compoſez de γέλως, *le ris*, comme χαμόγελως, ωτος, *ris ou riſée* : φιλόγελως, ωτος, *qui aime à rire*.

ADVERTISSEMENT.

La raiſon pourquoy les compoſez de γέλως ſuiuent cette analogie de l'accent, eſt qu'ils ſe declinent ſouuent pariſyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλως, γέλω : de meſme on dit φιλόγελως, ωτος, & φιλόγελως, ω. Mais la raiſon pourquoy ces Noms Attiques en ως & ων, declinez pariſyllabiquement, ont l'accent ſur l'antepenultieſme, eſt qu'ils l'auoient ainſi dans la terminaiſon commune ος & ον. De meſme que les Genitifs Attiques ὄρεως, & autres, n'ont l'accent ſur l'antepenultieſme, que parce qu'ils

l'auoient ainſi dans le commun ὄρνις : Et que les Ioniques en ευ, comme Αἰνείω, ne l'ont ainſi que pour le garder ſur la meſme ſyllabe qu'il eſtoit dans le commun Αἰνέω. De ſorte que cette Regle eſt tellement vne exception de la precedente, qu'elle ne l'eſt que pour donner plus de lieu à la premiere, qui eſt de retenir toûjours l'accent ſur meſme ſyllabe. A quoy l'on peut adjoûter que ces mots qui ayant la derniere longue ont l'accent ſur l'antepenultieſme, entrent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultieſme eſt toûjours breue ; d'où vient meſme que ſi elle eſtoit longue ils l'abregent, comme Μενέλαος, Μενέλεως.

REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

La penultieſme longue, & que breue ſuiura,
Ou n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.

EXEMPLES.

1. L'accent circonflexe ne peut jamais eſtre que ſur vne ſyllabe longue de nature ; parce que, comme nous auons dit, il enferme neceſſairement le releuement & rabaiſſement de la voix ſur meſme ſyllabe. Or les longues ſont η, ω, & toutes les diphthongues, (horſmis αι & οι finales, que nous auons exceptées en la Regle precedente,) & quelquefois les communes α, ι, υ, comme nous l'auons fait voir dans les quantitez.

Si donc la penultieſme eſtant longue, & ſuiuie d'vne breue, elle doit auoir vn accent, elle aura neceſſairement ce circonflexe, comme Μοῦσα, *Muſa* : φιλοῦντα, amantem, *aimant*.

Ie dis ſi elle doit auoir vn accent, car elle peut n'en auoir pas par ſa nature, comme ἄνθρωπος πλούσιος, *vn homme riche*. Mais ſi la finale eſt longue, on ne peut mettre le Circonflexe ſur la penultieſme, quoy qu'on y puiſſe mettre vn Aigu, ſuiuant l'analogie que nous auons expliquée au chap. precedent. Ainſi Μοῦσα changera ſon Circonflexe en Aigu au Genitif, & non au Datif, Μούσης, Μούσῃ.

ADVERTISSEMENT.

Il s'enſuit de cette Regle que les Participes de la Declinaiſon impariſyllabe, qui ont l'accent ſur la derniere, ont vn circonflexe au Feminin, qui eſt de la Declinaiſon pariſyllabe, parce qu'il ſe termine en α bref, comme ταχύς, *prompt, viſte*, ταχεῖα : βραχύς, *bref, court*, βραχεῖα : εἰπών, *qui a dit*, εἰποῦσα : τυπθείς, *couppé*, τυπθεῖσα. Dont il faut neantmoins excepter ces trois, ἐλαχύς, *petit*, ἐλάχεια : λιγύς, *clair, reſonnant, harmonieux*, λίγεια : ἥμισυς, *demy*, ἡμίσεια, qui ont l'accent ſur l'antepenultieſme.

Mais il faut prendre garde que le Circonflexe ſe peut mettre meſme ſur vne penultieſme longue, quand la derniere n'eſt longue que par poſition, comme αὖλαξ, *vn ſillon* : χοῖνιξ, *vn minot, vne meſure* : πῖδαξ, *vne fontaine* : parce qu'il y auoit bien de la difference meſme dans la prononciation entre vne longue par nature, & vne longue ſeulement par poſition : d'où vient encore qu'vne penultieſme qui n'eſt ſimplement longue que par cette poſition, n'eſt pas ſuffiſante pour receuoir cét accent.

REGLE V.

Des Noms aigus patiſyllabes.

Tous les Noms declinez ſans accroiſſement faire,
Qui de graue ou d'aigu nous marquent la derniere,
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,
Ils ont le circonflexe, ainſi qu'aux trois Datifs.

EXEMPLES.

Les noms de la Declinaiſon patiſyllabe qui ont vn aigu ſur la derniere (dont le Graue, comme nous auons dit, tient la place dans le diſcours,) le gardent en tous leurs Cas ſelon la Regle 1. Mais ils prennent vn Circonflexe ſur la derniere du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme

ὁδός, ὁδοῦ, ὁδῷ, ὁδόν. D. ὁδώ, ὁδοῖν. P. ὁδοί, ὁδῶν, ὁδοῖς, ὁδούς, *chemin, voyage, embuſches cachez ſur les chemins.*

REGLE VI.

Du Genitif Plurier des patiſyllabes qui ſuiuent le Feminin.

1 *Et pour tout autre Nom le Feminin ſuiuant*
Au Genitif en ῶν vn circonflexe on prend.
2 *Mais l'Adjectif en* ος *donne à ſon Feminin*
Pour l'accent de ce Cas, celuy du Maſculin.

EXEMPLES.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler: Tous ceux encore qui ſe declinent ſur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils ſoient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont vn Circonflexe ſur la derniere du Genitif en ῶν, c'eſt à dire celuy du Plurier, comme ὁ ταμίας, *prouiſeur, threſorier, maiſtre d'hoſtel,* ταμιῶν: ἡ ἀκανθα, *eſpine,* ἀκανθῶν: βαρεῖα, *lourde, peſante,* βαρειῶν.

2. Neantmoins les Adjectifs en ος, retiennent toûjours le meſme accent en ce Cas, tant pour leur Maſculin que pour leur Feminin, comme ἅγιος, *ſaint.* Genitif Plur. ἁγίων, *ſanctorum:* ἡ ἁγία, *ſainte.* Genitif Plur. ἁγίων (& non pas ἁγιῶν) *ſanctarum:* οὗτος, *luy,* αὕτη, *elle.* Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres: σφέτερος, σφετέρα, ſuus, ſua, *le leur.* Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Maſculin que pour le Feminin.

REGLE VII.

Monoſyllabes declinez auec accroiſſement.

1 *Monoſyllabes Noms declinez en croiſſant,*
Aux Genitifs, Datifs, ont ſur la fin l'Accent
Circonflexe eſtant longue, eſtant breue l'Aigu.
Πῦρ, πυρός & πυρῶν t'en rendront conuaincu.
2 *Mais dans le Participe, & l'interrogant τίς,*
Sur la meſme ſyllabe il ſera toûjours mis.
3 *Donne à γρώς, δώς, δράς, πάς, ἅς, παῖς & φῶς, lumiere:*
Au Genitif en ωτ l'aigu ſur la premiere.

EXEMPLES.

Les Monoſyllabes declinez par accroiſſement, ont toûjours l'accent ſur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cét accent eſt Circonflexe lors que cette derniere ſyllabe en eſt capable, c'eſt à dire qu'elle eſt longue par nature; ſinon ils y mettent vn Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure ſur la meſme ſyllabe qu'il eſtoit au Nominatif, ſelon la Regle premiere: mais s'il eſtoit Aigu au Nominatif, il deuient Circonflexe en ces Cas lors que la ſyllabe eſt longue, parce que la ſyllabe adjoûtée par l'Accroiſſement y eſt breue, ſuiuant l'analogie de la Regle 4.

Ainſi πῦρ, *le feu*, fait πυρός, πυρί, πῦρα. D. πύρε, πυροῖν. P. πύρα, πυρῶν, πυροῖ, πύρασι.

On dit auſſi au Pluriel πυρά, incendia, *embraſemens.* Mais πυρά, ᾶς, Singulier, ſignifie *vn buſcher.*

Et χείρ, *la main*, fait χειρός, χειρί, χεῖρα. D. χεῖρε, χειροῖν. P. χεῖρες. χειρῶν, χερσί, χεῖρας. Et ainſi des autres.

ADVERTISSEMENT.

Les Noms qui ſe declinent par ſyncope, ſuiuent preſque la meſme analogie, comme κύων, *chien*, κύνος, κυνός, κυνί, κυνα, &c. parce que ces Cas ſe font comme s'il y auoit au Nominatif κυά. C'eſt preſque la meſme choſe dans ἀνήρ, *homme*, ἀνδρός (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρί: πατήρ, πατρός, πατρί. On dit meſme μητρός, μητρί: Θυγατρός, θυγατρί, de μήτηρ & θυγάτηρ, quoy que l'accent ſur la penultieſme. Au Duel θυγατροῖν. Plur. Gen. θυγατρῶν: mais le Datif θυγατράσι l'a auſſi ſur la penultieſme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Reg. 2. n. 3.

Γυνή, mulier, *femme*, prenant ſes Cas du Nom inuſité γυναίξ, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent ſur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικός, γυναικί, γυναικοῖν, γυναιξί.

2. Les Participes monoſyllabes, & l'interrogatif τίς gardent

toûjours l'accent ſur la meſme ſyllabe aux Genitifs & Datifs, auſſi-bien qu'aux autres Cas : ὤν, ens, *qui eſt*, ὄντος, ὄντι, ὄντα, &c. θείς, *qui a mis*, θέντος : φυέ, *qui eſt né, engendré, produit* : φυέντος, &c.

Τίς, quis? *qui* ? τίνος, τίνι, τίνα, &c. Mais lors qu'il n'eſt pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent ſur la derniere : τίς, aliquis, *quelque* : τινός, τινί, τινά, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois neantmoins qu'il n'eſt ny interrogatif, ny proptement indefiny, eſtant pluſtoſt pour le relatif ὅς, comme nous auons fait voir au liure precedent, il a auſſi l'accent ſur la penultieſme : λάχωμεν τίνος ἴσται, ſortiamur cujus ſit, *voyons à qui elle ſera* : οὐκ ἤδεσαν τίνες εἰσίν, *il ne ſçauoit pas qui ils eſtoient.*

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu ſur la premiere au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, Troianorum, *des Troyens* : ἡ δᾴς, fax, *flambeau* : τῶν δᾴδων : ὁ θῶς, *linx*, τῶν θώων : φῶς, *lumen*, τῶν φώτων, pour le diſtinguer de φώς du nom φώς, vir, *homme*, quoy que quelques-vns eſcriuent auſſi φώτων, *virorum*. Mais φῴδων vient du Plurier αἱ φῷδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop prés du feu* : πᾶς, *tout*, παντῶν : ὁ οὖς, τοῦ ὠτός, *l'oreille*, Pl. τῶν ὤτων : παῖς, *enfant* : τῶν παίδων.

ADVERTISSEMENT.

On en peut auſſi remarquer quelques autres, mais qui ſont peu en vſage, ou dont tout le monde ne conuient pas, comme ὁ χλούνης, *ſanglier* : τῶν χλουνῶν : ὁ χρήστης, *qui donne à vſure*, τῶν χρηστῶν, &c, on dit auſſi λάων, κράτων, de λᾶς, ὁ, *une pierre* : κρᾶς, τό, *la teſte*, &c.

REGLE VIII.

De l'accent des mots qui ſouffrent contraction,

L'accent eſt circonflexe en la contraction,
Lors qu'il naiſt de l'aigu conjoint au baryton :
Autrement il ſera le meſme qu'il eſtoit,
Comme en φιλεόμεν, φιλόμεν il ſe voit.

EXEMPLES.

Les ſyllabes qui n'ont point d'accent marqué, ſont cenſées prendre le *Baryton*, c'eſt à dire l'Accent graue : comme en la derniere de τύπτω, *battre* : en la derniere de φιλέω, *aimer* : parce qu'il faut neceſſairement que la voix qui s'eſtoit eſleuée ſur la precedente ſyllabe, ſe rabaiſſe en celles-cy, comme nous l'auons fait voir au chapitre precedent.

Si donc dans la contraction vous joignez vne ſyllabe qui ſoit marquée d'vn Aigu, qui eſt tel (ˊ) auec la ſuiuante, ou vous ſuppoſez le Graue, qui eſt tel (ˋ) : de ces deux il s'en fait vn Circonflexe, lequel comme nous auons dit, n'eſt qu'vn compoſé de deux, & qui ſe marquoit meſme par la conjonction de ces deux lignes enſemble ainſi, (ˆ) quoy que depuis l'on l'ait arrondy ainſi : (~), Et partant de φιλέω, vous faites φιλῶ, de φιλέετον, φιλεῖτον, &c. Et de meſme dans les Noms, νόος, νοῦς, *l'eſprit* : γέα, γῆ, *la terre*, &c.

Mais ſi la contraction ſe fait autrement que d'vn Aigu & d'vn Graue, il n'en peut reſulter cette figure (ˆ) & partant l'accent demeurera le meſme qu'il eſtoit auparauant, comme en φιλεοίμην, φιλοίμην, *que i'aimaſſe* : πλέεες, πλέες, pleni, *pleins* : ἑστηκώς, ἑστώς, ſtans, *qui eſt debout* : γεγαώς, γεγώς, natus, *nay*.

ADVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclurre de cette Regle que la pluſpart de ces noms qui ont vn circonflexe ſur la derniere, ſont formez par contraction. Par exemple en la Declinaiſon pariſyllabe les Maſculins en ῆς, comme Ἑρμῆς d'Ἑρμέας, *Mercure* : Ἀπελλῆς d'Ἀπελλέης, *Apelles*, &c.

Les Feminins en ᾶ ou en ῆ, comme Ἀθηνᾶ pour Ἀθηνάα, &c, γῆ pour γέα, *la terre* : χρυσῆ pour χρυσέη, *dorée*.

Ceux on οῦς & en οῦν, νοῦς de νόος, *l'eſprit* : χρυσοῦς de χρύσεος, *doré, beau* : ὀστοῦν de ὀστέον, *vn os*, &c.

En la Declinaiſon impatiſyllabe il y en a auſſi quantité, comme κῆρ, κῆρ, ἦρ de κέαρ, *le cœur* : στέαρ, *de la graiſſe* : ἔαρ, *le Printemps* : τιμῆς de τιμήεις, *precieux* : πλακοῦς de πλακόεις, placenta, *vn gaſteau* : Ποσειδῶν de Ποσειδάων, *Neptune*, &c.

Mais pour cette Declinaiſon il y en a auſſi d'autres, comme ceux en αἷμα. Les monoſyllabes en ῶς. Genit. ὠτος. Ceux en ῦς, ῦρ, ῶξ, & ceux en ῶν, ῶνος, leſquels reçoiuent le circonflexe ſur la derniere, quoy qu'ils ne viennent pas de contraction; ναῦς, *nauire* : βοῦς, *bœuf* : μῦς, *ſouris* : πῦρ, *feu* : πτῶξ, *timide*, &c.

Δᾷς, *vn flambeau*, ſelon Suidas, reçoit auſſi le circonflexe comme venant de δάϊς : Quoy que les autres d'ordinaire eſcriuent δᾴς, δᾳδός, pretendant qu'on doit dire δαΐς, l'accent ſur la derniere.

2. Quelques-vns exceptent de la Regle tous les Accuſatifs des contractes Feminins en ως & ω, qui ne prennent jamais le circonflexe ſur la derniere aprés la contraction, comme τὴν αἰδῶ, αἰδώ, pudorem, *pudeur* : τὴν μιμῶ, ſimiam, *ſinge*.

Ce qu'ils obſeruent meſme au N. Duel des Maſculins pariſyllabes en ος qui ſe contractent, comme νόω, νώ, *les eſprits* : τὼ χρυσόω, χρυσώ, duo aurei, *deux eſcus d'or*. Pluſieurs Adjectifs de la meſme Declinaiſon & terminaiſon, particulierement les détiuez des mots de metaux, ayant l'aigu ſur l'antepenultieſme, ne laiſſent pas de prendre vn circonflexe aprés la contraction en tous les Cas; comme χρύσεος, χρυσοῦς, *doré*, χρυσέα, χρυσᾶ, *dorée*, χρύσεον, χρυσοῦν, *doré*, de χρυσός, *le l'or* : σιδήρεος, σιδηροῦς, *de fer* : χάλκεος, χαλκοῦς, *d'airain* : ἀργύρεος, ἀργυροῦς, *d'argent* : τὰ μολίβδεια, μολιβδᾶ, *de plomb*. Et quelques autres auſſi, comme λίνεος, οῦς; ἑῆ, ῆ; εον, οῦν, *de lin* : πορφύρεος, οῦς, *de pourpre* : φοινίκεος, φοινικοῦς, *puniceus*.

Quelques Subſtantifs en font de meſme; comme ὁ ἀδελφιδεός, οῦ, fratris

filius, *neueu du coſté du frere* : ὁ θυγατριδοῦς, οῦ, filiæ filius, *petit fils du coſté de ſa fille.*

Mais les Noms compoſez en ſont exceptez, qui comme nous dirons en la Regle 11. retirent toûjours leur accent : ainſi de μνᾶ ſe fait δίμνους, *qui peſe ou qui vaut deux mines.* De ῥόος, ῥοῦς, *cours, coulant,* ſe fait καλλίῤῥους, *qui a vn beau cours, qui eſt beau a voir couler.* De χνόος, lanugo, *poil follet,* ſe fait ἄχνους, *qui n'a pas encore de barbe*, &c.

Aθερός eſt irregulier : car ayant l'accent ſur la penultieſme meſme, il le retire dans la contraction, ἄθρους, *dru, ſerré, frequent.*

REGLE IX.

Des Prepoſitions, & des mots dont la derniere eſt mangée.

1 *Les Prepoſitions ont ſur la fin l'accent :*
2 *Mais quand leur Cas precede il l'attire en deuant.*
3 *Ava comme διὰ doit en eſtre exceptée ;*
4 *Toutes perdent l'accent quand leur fin eſt oſtée.*
5 *Mais vn mot decliné ſa finale perdant*
Pour garder ſon accent le retire en deuant.

EXEMPLES.

1. Les Prepoſitions de deux ſyllabes ont auſſi l'accent ſur la fin, comme ἀπό, ab, *de, depuis* : ἐκτός, *chez, horſmis* : ἐνί, *en*, dans les Poëtes.

Mais ἔνι fait par ſyncope pour ἔνιεστι, μέτα pour μέτεστι, πάρα pour πάρεστι, &c. gardent l'accent du mot duquel elles ſont tirées, & qui eſt comme leur primitif : ſelon ce que nous auons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepoſitions retirent leur accent ſur la penultieſme, lors qu'elles ſont precedées du Cas qu'elles gouuernent, comme τάπερι πέρι, *touchant cela* : Διὸς πάρα, *de Iupiter.* Et de meſme ὧν ἔφυ ἄπο, *deſquels il a eſté engendré.*

3. Mais διά & αἰπά, *per,* ne retirent point leur accent, afin qu'on puiſſe toûjours les diſtinguer du Vocatif, ὦ ἄνα, ô Rex, *Sire.* Et de l'Accuſatif, τὸν Δία, Iouem, *Iupiter.*

4. Les Prepoſitions perdent l'accent, quand il ſe fait eliſion ou retranchement de la ſyllabe où il eſtoit marqué, comme παρ' ἐμοῦ, *de moy, de ma part* : κατ' ἀνθρώπου, *contre cét homme.*

5. Mais lors que cette eliſion ſe fait dans vn mot qui ſe decline, l'accent qui eſtoit ſur la derniere ſe retire ſur la penultieſme, & demeure toûjours Aigu, quand meſme cette penultieſme ſeroit longue, parce que ſa derniere n'eſt plus conſiderée : comme en πολλ' ἔχω, *i'ay beaucoup de choſes* : πολὺ' ἔπαθεν, *il a enduré des choſes faſcheuſes* : χαλεπ' ἐστί, *ſont difficiles.*

REGLE X.

Des noms en ος formez du Preterit Medion.

Les Noms en ος *formez du Parfait medion,*
Eſtant encore vnis auec vn autre Nom,
Leuent la penultieſme en demeurant Actifs,
Et l'antepenultieſme en deuenant Paſſifs.

EXEMPLES.

Les noms en ος compoſez d'vn Preterit medion & d'vn Nom, ont l'accent ſur la penultieſme, s'ils ſe prennent actiuement: comme ἀστερμυλόγος, *vn babillart, vn cauſeur, conteur de ſornettes:* αἱδροφόνος, *homicide:* οἰκονόμος, *econome, qui a ſoin de la famille:* ξιφοκτόνος, *qui tuë d'vne eſpée:* λαοτρόφος, *qui nourrit le peuple:* θεοτόκος, *la mere de Dieu:* λιθοβόλος, *qui ruë des pierres:* ἰχθυοφάγος, *qui mange du poiſſon.*

Mais s'ils ſe prennent paſſiuement, l'accent ſe retire ſur l'antepenultieſme, comme ἰχθυόφαγος, *qui eſt mangé des poiſſons:* λιθόβολος, *qui a eſté frappé d'vne pierre:* θεότοκος, *qui eſt né de Dieu:* λαότροφος, *qui eſt nourry par le peuple,* &c.

ADVERTISSEMENT.

S'ils ſont compoſez d'vne Prepoſition, ils retirent auſſi l'accent ſur l'antepenultieſme: comme κατάλογος, *rôle, catalogue:* δίπολος, *qui a eſté labouré deux fois.* Ce qui rentre dans l'analogie generale des compoſez de la Regle ſuiuante.

REGLE XI.

Des Compoſez de quelques particules.

*Dans vn Nom d'*α, ευ, δυς, ἀπό, δι *compoſé,*
Sur l'antepenultieſme eſt l'accent reculé.

EXEMPLES.

Les Compoſez retirent ſouuent l'accent ſur l'antepenultieſme, & particulierement ceux qui ſont faits de quelque particule, comme ἄσοφος, *ignorant, imprudent,* de σοφός, *ſage:* ὤπαις, *qui a de bons enfans,* de παῖς, *fils ou fille:* δυσεύρετος, *difficile à trouuer:* ὕπανδρος, ος, ον, *femme ſuiette à ſon mary:* δίψυχος, *qui a l'eſprit double.* Et de meſme ἀντίχριστος, *antechriſt:* συνδοῦλος, *conſeruiteur:* περίεργος, *curieux:* κατάσκοπος, *eſpion,* &c.

On y peut joindre les compoſez de deux Noms, comme φιλόσοφος, *philoſophe,* de φίλος, *amy,* & de σοφός, *ſage:* ἀρχιμάγειρος, *prince*

du peuple : δεκάλογος, *decalogue*. Mais cela n'eſt pas toûjours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent ſur la derniere, θεμελιώδης, *extrémement beau* : ἀπλοῦς, *rude, reueſche* : εὐσεβὴς, *pieux, deuot, religieux* : ἀσεβὴς, *impie* : ἀρχλῃστὴς, *prince des voleurs* : θαυματουργὸς, *faiſeur de miracles*. Et autres dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'vſage.

CHAPITRE VIII.

DES ACCENS DES VERBES.

REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

Toûjours l'accent du Verbe au plus loin ſe retire;
Si par neceſſité quelque loy ne l'attire.

EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puiſſe donner pour l'accent des Verbes, c'eſt qu'il ſe retire toûjours le plus loin qu'il peut eſtre, c'eſt à dire ſur l'antepenultieſme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'auancer, comme lors que la derniere eſt longue : auquel Cas il eſt obligé de ſe mettre ſur la penultieſme par la Regle 2.

Que ſi le mot n'a que deux ſyllabes, alors l'accent ſera par neceſſité ſur la penultieſme, Circonflexe ou Aigu, ſelon qu'elle en ſera capable : en quoy il faut bien prendre garde que l'ο final, qui n'eſt que rarement long, l'eſt neantmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en μι, comme dans ἵζωγνω, ἵζωγνες, ἵζωγνο, qui à cauſe de cela ont l'accent aigu ſur la penultieſme.

Il y a ſeulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, leſquels ſeront faciles à remarquer par les trois Regles ſuiuantes.

REGLE XIII.

Des temps qui prennent vn circonflexe ſur la derniere.

1 *L'ῶ du ſecond Futur vn circonflexe aura,*
Et tous ſes deſcendans comme luy reglera :
2 *Ioins l'Aoriſte ſecond d'Infinitif Actif,*
3 *Celuy du medion au ſeul Imperatif;*
4 *Les Aoriſtes Paſſifs reglant le Verbe en μι,*
Prennent au Subjonctif le circonflexe auſſi.

EXEMPLES.

Le Futur ſecond de l'Indicatif Actif prend vn Circonflexe ſur la derniere, & meſme le Futur premier de la cinquieſme, qui eſt toûjours pareil au ſecond : Et cét accent ſe garde ſur la meſme ſyllabe, ou celle qui luy reſpond, par toutes les perſonnes, dans les temps qui dépendent de celuy-cy : pourueu neantmoins qu'elles en ſoient capables : car autrement l'accent ſe change ſelon les regles generales cy-deſſus.

1. Ainſi nous diſons τυπτῶ, τυπτῖς, τυπτῖ, verberabo, is, it, *ie frapperay*. Plur. τυπτοῦμεν, &c. A l'Optatif τυπτοῖμι, οῖς, οῖ. A l'Infinitif τυπτεῖν. Au Participe τυπτῶν, οῦντος, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. τυπτοῦμαι, τυπτῇ, τυπτεῖται. A l'Infinitif τυπτεῖσθαι.

2. L'Aoriſte ſecond de l'Infinitif Actif prend auſſi vn Circonflexe τυπεῖν, tout de meſme que ſon Futur 2. Mais celuy du Participe a vn Aigu τυπών, *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Medion a le meſme accent Circonflexe, τυποῦ, τυπέσθω, τύπεσθε, &c. Où l'on voit qu'aux autres perſonnes il change ſelon les regles generales, comme nous auons dit cy-deſſus.

4. Pour les Verbes en μι, comme nous auons monſtré qu'ils ſuiuent preſque entierement les Aoriſtes Paſſifs en la Conjugaiſon de leur Actif, ils les ſuiuent auſſi pour l'accent. Or les Aoriſtes Paſſifs ont vn Circonflexe au Subjonctif τυπῶ, ῇς, ῇ, &c. & par conſequent les Verbes en μι l'auront auſſi, στῶ, ἰῶ, ἑῶ, διδῶ, &c.

ADVERTISSEMENT.

Nous n'auons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps ſont ſi peu vſitez ſans la circonlocution, que les Grammairiens ne conuiennent pas meſme de leur accent. D'ordinaire neantmoins on leur donne l'accent ſur la penultieſme, ſoit aigu ou circonflexe, ſelon qu'elle en eſt capable, comme τετιμῶμαι, *que ie ſois diuiſé* : τετιμῷμαι, *que ie ſois puny ou honoré* : περιλῄμμαι, ῇ, ῇται, *que ie ſois aimé* : λελύμμαι, ῇ, ῆται, &c. *que ie ſois deliuré*. Voyez liu. 3, chap. 18.

REGLE XIV.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent ſur la penultieſme.

1 *L'Infinitif Parfait*, 2 *Les Aoriſtes en* AI *Leuent la penultieſme*, 3 *en exceptant* AΘΤΑΙ.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ayant diuers temps terminez en αι, y prend l'accent ſur la penultieſme. Et cét accent eſt Circonflexe ſi la ſyllabe eſt longue par nature : ſinon il ſera Aigu.

Ce qui arriue 1. A tous ſes Preterits, comme au Parfait de l'Actif πεφίλκα. Celuy du Paſſif πέφθαι, πεφιλῆσθαι, *auoir eſté aimé.* Celuy du Medion πεπεῖκα.

2. Dans tous les Aoriſtes terminez en α de quelques ſortes de Verbes que ce ſoit, comme au premier de l'Actif τύψαι, πεσέξαι, φιλῆσαι, ἁμαρτῆσαι, *auoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c.

Aux deux du Paſſif, comme τυφθῆναι, συχεθῆναι : πεπῖναι, μαπῆναι.

Au ſecond Aoriſte du Med. πιθέσθαι, γενέσθαι, θέσθαι, σωθέσθαι.

3. Il n'y a que l'Aoriſte premier du meſme Medion terminé en ΑΣΘΑΙ qui eſt excepté de cette Regle, ayant l'accent ſur l'antepenultieſme, comme τύψασθαι, πόσασθαι, &c.

Les Verbes en μι ſuiuant encore les Aoriſtes Paſſifs, prendront vn Aigu au Preſent, & vn Circonflexe à l'Aor. 2. ſelon que la ſyllabe en eſt capable : Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Preſent, comme πθέναι, ἵδναι, ἱσδναι, ἐφισδναι, διδόναι, &c. A l'Aor. 2. comme θεῖναι, εἶναι, σῆναι, δοῦναι, &c.

Pour le Paſſif de ces meſmes Verbes, il ſuit les regles generales des autres Verbes Paſſifs en ſon accent, comme en ſa Conjugaiſon. Et pour l'Aoriſte 2. Medion, il eſt compris cy-deſſus dans les exemples des Aoriſtes en α.

ADVERTISSEMENT.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent par lequel on diſtingue aſſez ſouuent trois Aoriſtes premiers ſemblables en terminaiſon, comme

φιλήσω, *amauerit* ; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu ſur la penultieſme, parce que la derniere eſt longue, ſelon la R. 1.

φίλησον, *ama* ; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent ſur l'antepenultieſme, parce que la derniere eſt breue, ſelon la meſme Regle 2.

φιλῆσαι, *amauiſſe* ; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent ſur la penultieſme par cette regle-cy ; lequel eſt circonflexe, parce que α paſſe pour breue hors l'Opratif, ſelon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en τύψαι, & ſemblables, l'accent eſt toûjours le meſme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux ſyllabes, il ne peut pas le rejetter plus loin à l'Imperatif, & que l'υ eſtant bref, il ne peut pas receuoir le Circonflexe à l'Infinitif.

REGLE XV.

De l'Accent des Participes.

1 *Releue ὼς Participe, au Moyen, à l'Actif,*
L'Aoriſte Actif ſecond, & les deux du Paſſif.
2 *Mais* ΣΑΣ *comme* ΜΕΝΟΣ *leuent leur penultieſme,*
3 *Et ceux en ὁμενος leur antepenultieſme.*

EXEMPLES.

1. Les Participes terminez en ὼς, par *omega*, ont l'accent Graue ou Aigu ſur la derniere. Et ceux cy ſont du Preterit, tant à l'Actif, comme τετυφὼς, ὼτος: ἠμαρτηκὼς, ὼτος, &c. que du Medion, πεπταὼς, ὼτος.

L'Aoriſte 2. de l'Actif prend auſſi le meſme accent, τυπὼν, ὀντος. Comme auſſi les deux Aoriſtes du Paſſif τυφθεὶς, ἐντος: τυπὶς, ἐντος.

Ainſi les Verbes en μι auront encore ce meſme accent, τιθεὶς ou θεὶς, ἐντος, ἱστὰς, ἀντος: ἄσα, ἀσης, &c. ὁμοί. οὖσα, &c.

2. L'Aor. 1. Actif terminé en σας, prend l'Aigu ſur la penultieſme, comme τύψας, φιλήσας.

Le Preterit Paſſif en μένος de meſme, comme τετυμμένος, πεφιλημένος.

3. Les autres Participes Paſſifs qui ſont terminez en ὀμενος, ont l'accent ſur l'antepenultieſme; comme le Preſent τυπτόμενος: le Futur 1. τυφθησόμενος: le Futur 3. τετυψόμενος.

REGLE XVI.

De quelques Imperatifs particuliers.

1 *Vn graue le Preſent d'Aoriſte a diſtingué*
Dans εἰπὲ comme ἐλθὲ, εὑρὲ, ἰδὲ, λαβὲ.
2 *Ces Aoriſtes ſeconds, ἀφικου & πρᾶπου*
Leuent la penultieſme, ainſi qu'ἐπλάθυ.

EXEMPLES.

1. Ces Imperatifs deuroient auoir l'accent ſur la premiere ſelon les regles precedentes, mais contre la couſtume des autres, ils ont vn Graue ou vn Aigu ſur la derniere, comme on voit dans la Regle, pour les diſtinguer de ces Aoriſtes 2. des meſmes Verbes εἶπον, *il a dit*: ἦλθε, *il eſt venu*: ὗρε, *il a trouué*: ἴδε pour εἶδε, *il a veu*: λάβε pour ἔλαβε, *il a pris*.

Neantmoins ces Imperatifs meſmes retirent l'accent dans la compoſition ſelon la couſtume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle ſuiuante, comme δίελθε, *parcourez :* ἔξευρε, *trouuez*, &c.

2. Ces Aoriſtes 2. de l'Imperatif Medion deuroient auoir vn circonflexe ſur la derniere, ſelon la Regle 13. au lieu dequoy ils ont vn Aigu ſur la penultieſme, ἄφικου, *perueni*, de ἀφικνέομαι : πρόπου, *conuerte* ou *conuertere*, de πρέπω, verto, *tourner :* ἐπιλάθου, *obliuiſcere*, de ἐπιλανθάνω, *oublier.*

REGLE XVII.

Des Verbes compoſez.

1 *Le Verbe compoſé ſouuent l'accent retire :*
2 *Mais contre cette loy neantmoins on peut dire,*
Que l'accent circonflexe en ſon lieu ſe retient,
S'il eſt ſur la derniere, ou ſi de Craſe il vient.
3 *L'Aoriſte ou le Parfait ſon accent garde auſſi*
Deſſus ſon Participe, 4 *& ſon Mode infiny :*
5 *Comme aux autres encor diſſyllabes eſtant ;*
Où la premiere longue a circonflexe accent.
6 *Ioins-y du Verbe en* MI *Subjonctif, Optatif,*
7 Εἰμί *hors ſon Preſent & ſon Imperatif.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes compoſez retirent l'accent de leur ſimple ſur l'antepenultieſme auſſi-bien que les Noms, comme de ἧμαι, ſedeo, *s'aſſeoir :* κάθημαι, le meſme : κεῖμαι, jaceo, *eſtre couché par terre :* περίκειμαι, circumjaceo : τρέπον, *tournez :* παρότρεπον, *exhortez :* φάθι, *dites :* σύμφαθι, *confeſſez*, &c. Ἔς, mitte, *enuoyez :* ἄφες, κάθες, dimitte, *laiſſez aller :* θές, *mettez :* κατάθες, *quittez :* δός, *donnez ;* ἀπόδος, *rendez.*

2. Mais l'accent circonflexe demeure ſouuent ſur la meſme ſyllabe, ou ſur celle qui luy reſpond, auſſi-bien dans les dériuez que dans les compoſez, quand il eſt ſur la derniere : Ainſi de πέμπω, *i'enuoyeray*, il demeure en πέμψομαι, ἀποπέμπω, ἀποπέμψομαι, &c. Ou qu'il naiſt de la craſe & de la contraction, comme σωθέω, σωθῶ, σωθῶ, *briſer :* ἀνακάμπτομαι, *ſe recourber, refléchir, contracter, retirer :* ἁπορχοῦμαι, *ſauter deſſus :* ἐπανορθόω, *corriger, redreſſer :* πάντα χεῖ, *il verſe tout*, &c.

3 Les

3. Les Aoriſtes & les Preterits retiennent auſſi l'accent de leur ſimple; premierement en toutes ſortes d'Infinitifs, comme εἶναι, *eſtre allé*: ἀπιέναι, *ſe retirer*: εἰσιέναι, *entrer*: (que ſi la penultieſme s'abrege, l'accent ſe change en aigu comme ἀπιέναι, εἰσιέναι, parce que le circonflexe ne peut pas eſtre ſur vne breue:) ἀνελθεῖν, *auoir monté*: δεδόσθαι δεδοθέναι, *eſtre donné, liuré*; δοῦναι, παραδοῦναι, *donner, liurer, mettre entre les mains*: εἰρῆσθαι, *ont eſté renuoyez*.

4. Dans les Participes, comme εἰκώς, *qui a enuoyé*: ἀφεικώς, *qui a renuoyé*: εἰμένος, *enuoyé*: ἀνειμένος, *renuoyé, relaſché*: γεγονώς, *nay, engendré*: προγεγονώς, *premier nay*: βάς, ἀναβάς, καταβάς, *qui a monté, qui a deſcendu*: συλλαβών, *pris, compris, conceu*, &c.

5. Ces deux temps retiennent auſſi l'accent de leur ſimple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux ſyllabes, & que la premiere ſoit longue; comme εἶχον, *i'auois*: κατεῖχον, *ie contenois*: ἀφεῖκα, au Preterit, & ἀφῆκα à l'Aoriſte, *i'ay renuoyé, congedié, laiſſé aller*: ἧφα, *i'ay enlaſſé*: καθῆφα, *i'ay atteint, i'ay touché*: ἵγμαι d'ἱκνέομαι, *paruenir*; ἰφῖγμαι, *ie ſuis paruenu*: ἀφεῖλον, *i'ay emporté*: κατεῖπον, *i'ay accuſé*: συνῆκα, *i'ay compris & entendu*: προσθεῖναι, *mettre auec, adiouſter*: περιέχον, *i'ay pris, i'ay compris*: μετέχον, *i'ay eu part*. Mais σύνοιδα, conſcius ſum, *ie ſçay, ie ſuis coupable*, prend l'aigu ſur l'antepenultieſme, quoy que ſon ſimple οἶδα, *ie ſçay*, ait vn circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent auſſi l'accent de leur ſimple au Subjonctif & à l'Optatif; comme προσθῶ, addam *ou* adderem, *i'adiouſterois*; ἐπιδιδῶ, ἐπιδῶ, *ſuperaddam, ſuperadderit*.

Mais remarquez que l'on eſcrit ἀποθείμην, ἀποθεῖο, ἀποθεῖτο, ſelon la Conjugaiſon des Verbes en μι, ou ἀποθοίμην, ἀπόθοιο, ἀπόθοιτο, ſelon la Conjugaiſon des Barytons. De meſme ἀποδῶμαι, θῇ, θῆται, ou ἀπόθωμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθηται; & quelques autres qui retirent l'accent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouue meſme προῶμαι, προῇ; & πρόωμαι, πρόῃ, πρόηται, *præmiſerim. us, it*, &c.

7. Le Verbe εἰμί garde auſſi ſon accent dans ſes compoſez, hors le Preſent & l'Imperatif; comme ἀπῶν, *aberam*; ἀπῆς ou ἀπῆσθα, *aberas*; ἀπέσται, *aberit*, ἄπεσθε, *abſim*, &c.

Mais le Preſent & l'Imperatif le retirent; comme ἄπειμι, *abſum*, ἄπει, ἄπεστι, ἄπιθι ou ἄπει, *abi*, ἀπέστω, *abeat*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Oũ Imperatif moyen du Verbe ἵω, mitto, *enuoyer*, garde ſon circonflexe dans les cõpoſez d'vne Prepoſition monoſyllabe, ſelon l'Etymologiſte; comme προσοῦ, admittito, *receuez*; *admettez*; προοῦ, præmittito, *enuoyez*, *envoyez*. Mais il le retire dans les compoſez d'vne Prepoſition de deux ſyllabes; comme ἔασον, *laiſſez, quittez*; κάθου, *ſeuez, faites deſcendre*, pris de κατὰ & ἀπὸ diſſyll.

CHAPITRE IX.

Des Enclitiques.

Les Enclitiques ne ſont que certaines particules qui s'enclinent & s'appuyent ſi bien ſur le mot precedent, qu'elles ſemblent s'y vnir & ne faire qu'vn auec luy. D'où vient que ce mot qui les ſoûtient porte auſſi tant qu'il peut l'accent qui les gouuerne.

De là il s'enſuit que l'aigu ne pouuant eſtre ſuiuy de plus de deux ſyllabes, & l'accent circonflexe de plus d'vne, lors que par cette vnion d'Enclitiques il ſe fait vne addition de ſyllabes à la fin du mot; ſon accent ne pouuant plus porter juſques à la fin de ces ſyllabes, il eſt à propos qu'il en reçoiue vn nouueau s'il le peut.

Ainſi il arriue que lors que l'Aigu eſt à l'antepenultieſme, ou le circonflexe à la penultieſme, l'Enclitique qui ſe vient joindre aprés, doit donner ſon accent à ce mot pour eſtre vnie auec luy: comme ἄνθρωπός μου, σῶμά μου: ἄνθρωπός ἐστι, σῶμά ἐστι. Où vous remarquerez que μοῦ, qui a de ſoy vn Circonflexe, ne rejette neantmoins que l'aigu (qui eſt ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la ſyllabe de deuant ne ſeroit pas ſouuent capable d'vn circonflexe, que parce que cét accent ne peut pas eſtre ſuiuy d'vne longue par nature, comme eſt icy μου qui ſe joint au meſme mot.

Que ſi l'accent eſt aigu ſur la penult. alors l'Enclitique de deux ſyllabes retient ſon accent; comme ἀνθρώπου ἐστί, λόγος ἐστί, parce que cét aigu ne pourroit pas porter juſques au bout de ces deux ſyllabes adjoûtées.

Mais ſi l'Enclitique eſt d'vne ſyllabe, il ſemble qu'il y peut auoir quelque difficulté. Les nouueaux Grammairiens diſent que cette monoſyllabe perd toûiours ſon accent; comme λόγος μου, ἀνθρώπου μου. Mais les anciens ne s'expliquent pas aſſez là-deſſus: & ie ne ſçay ſi cette regle ne pourroit point ſouffrir quelque diſtinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui ſeroit de dire que ſi aprés cét aigu à la penultieſme, il ſe joint vne Enclitique monoſyllabe breue, elle perd en effet ſon accent; comme λόγος τε, πέπλω σε, tant parce que l'accent precedent peut bien gouuerner ces ſyllabes, que parce auſſi qu'il ne ſe peut pas faire que l'Enclitique rejette ſon accent ſur la derniere de ce mot, eſtant contre toute ſorte de raiſon, qu'il y ait deux aigus de ſuitte, c'eſt à dire deux éleuations de voix ſans l'auoir rabaiſſée entre deux. Au lieu que s'il y ſuit vne Enclitique longue par nature, aprés cét aigu à la penultieſme; eſtant contre l'analogie de la langue Greque

que deux ſyllabes eſtant rabaiſſées aprés l'accent, la derniere ſoit longue : il ſemble qu'alors l'Enclitique deuroit retenir le ſien ; comme λόγος μοῦ : ce qui paroiſt encore plus ſenſible quand la finale du mot meſme eſt longue ; comme ἀνθρώπου μοῦ, parce qu'autrement il y auroit quatre meſures de rabaiſſement aprés l'accent ; ce qui ne ſe trouue jamais ailleurs, ny en Grec ny en Latin. Mais ie ſoûmets en cela mon jugement à celuy des Sçauans, & à la prattique que ie voy aujourd'huy receuë dans tous les Liures.

Si l'accent eſt ſur la derniere, ſoit aigu, ſoit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique ſuiuante, ſoit d'vne ou de deux ſyllabes perd toûjours le ſien, parce que l'accent du mot eſtant ainſi ſur la fin eſt aſſez fort pour ſoûtenir la voix juſques ſur l'Enclitique, ſoit qu'elle ſoit d'vne ou de deux ſyllabes.

Cela ſeul peut preſque ſuffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general, quoy que nous l'allions encore expoſer en particulier dans les Regles ſuiuantes.

REGLE XVIII.

Quelles ſont les Enclitiques.

Enclitiques ſeront τίς, τινός & τοῦ, τῳ̃,
πέρ, περ, τοί, περί, γέ, τέ, πως, πού, πώ, πω̃,
Le Preſent de φημί *& d'*εἰμί, *hors* φής, εἶ,
Pronoms d'vne ſyllabe on y peut joindre auſſi,
Hors σύ, *hors* σφώ *duel de ſeconde perſonne,*
Aux Poëtes σφίν, ῥά, κέν, *auec d'autres on donne.*

EXEMPLES.

Il y a des Enclitiques preſque dans toutes les parties d'oraiſon, comme

DANS LES NOMS : τίς, aliquis ; τί, aliquid, *quelque*, par tous les nombres & toutes les perſonnes, quand il n'eſt point interrogatif ; comme auſſi τοῦ article, pour τινός, *alicujus*, & τῳ̃ pour τινί, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui ſont monoſyllabes, hors σύ ; comme

μοῦ,	μοί,	μέ,	mei, mihi, me, *moy.*
σοῦ,	σοί,	σέ,	tui, tibi, te, *toy.*
ἕ,	οἷ,	ἑ,	ſui, ſibi, ſe, *ſoy.*
σφί,	σφώ,	σφέ,	au duel de la 3. perſonne.

(Car σφώ de la ſeconde perſonne n'eſt pas Enclitique.)

Σφίσι, σφιν & σφί au Datif Plurier de la troiſieſme perſonne. Quelques-vns y adjoûtent auſſi σφᾶς pris pour σφέας.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐστί, *ſum, eſt,* (εἶ, *es,* en eſt excepté.)

ἐστόν,	ἐστόν,	*eſtis* ou *ſunt duo.*
ἐσμέν,	ἐστέ,	εἰσί, *ſumus, eſtis, ſunt.*
φημί,	φησί,	*dico, dicit,* (φῄς, *dicis* en eſt excepté.)
φατόν,	φατόν,	*dicitis* ou *dicunt duo.*
φαμέν,	φατέ,	φασί, *dicimus, dicitis, dicunt.*

DANS LES ADVERBES: ποθέν, ποθέ, *d'où:* ποτέ, *quelquefois:* πῶς, *en quelque maniere:* πῇ, *par quelque lieu:* ποθί & ποῦ, *quelque part:* πώ, *encore.*

Mais quand ces Aduerbes ſeruent à l'interrogation ils ne ſont plus Enclitiques; comme πόθεν ἔχεται; *d'où vient-il?* ποῦ ἔθανε; *où eſt-il mort?*

DANS LES CONJONCTIONS; περ, *encor que, certes:* γέ, *au moins, certes:* τέ & θέν, θήν, ῥά, νύ, τοί, & ſemblables particules expletiues, qui ſont particulierement vſitées dans les Poëtes ou dans les mots compoſez; comme ὄγε, ἤτοι, εἴπερ, &c.

ADVERTISSEMENT.

On peut remarquer encore d'autres Enclitiques dans les Poëtes, & ſur tout dans Homere: comme μεῦ, σεῦ ou τεῦ, τοί, βέν, εὖ, ἕο, μίν, νίν, νύ, κέ, κέν, ἐπί, φατί, φαντί, τεῦ pour τοῦ ou τινός indefiny, auec ψέ pour σφέ, & peut-eſtre quelques autres.

REGLE XIX.

Quand le Circonflexe eſt ſur la penult. ou l'Aigu ſur l'antepenultieſme.

1 *Lors que le Circonflexe eſt à la penultieſme,*
Ou que l'Aigu ſe trouue à l'antepenultieſme,
L'Accent de l'Enclitique en ce mot paſſera,
2 *Hormis en* ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα.

EXEMPLES.

1. L'Enclitique ſuiuant vn mot qui a le circonflexe ſur la penultieſme, ou l'aigu ſur l'antepenultieſme, rejette ſon accent ſur la derniere de ce meſme mot; comme δοῦλός σε, *voſtre ſeruiteur:* ὁ κύριός ἐστι, *c'eſt le ſeigneur.*

2. Neantmoins aprés ἕνεκα, εἵνεκα, οὕνεκα, l'Enclitique retient ſon accent; comme ἕνεκά σεῦ, *à cauſe de vous,* &c.

ADVERTISSEMENT.

La raiſon de cecy eſt claire. Car σοῦ eſtant gouuerné d'ἵππα, il ne doit pas ſe joindre en meſme mot auec luy: eſtant fort à propos que ce qui gouuerne & ce qui eſt gouuerné ſoient deux choſes diſtinguées.

C'eſt pourquoy aprés les Prepoſitions l'Enclitique retient auſſi ſon accent; comme elle fait encore lors qu'elle ſuit vne conjonction disjonctiue; comme κατὰ μέ, *à moy, ſelon moy, ou vous:* περὶ σοῦ, ἢ μοῦ, *de moy ou de vous:* ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ, *pour vous & pour moy.* Dont on peut voir vne infinité d'exemples dans les Nouueaux Teſtamens des Eſtiennes, & dans tous les autres liures qu'ils ont imprimez ſur de tres-excellens Manuſcrits de la Bibliotheque Royale; leſquels ont eſté fidellement ſuiuis par tous les autres.

REGLE XX.

Quand l'Aigu eſt à la penultieſme.

D'vn mot la penultieſme ayant l'accent aigu,
La ſyllabe Enclitique a tout accent perdu;
Mais pour la diſſyllabe elle le garde icy,
Ἄνδρά σου te le monſtre, auec λόγος ἐστί.

EXEMPLES.

Lors que le mot a vn accent aigu ſur la penultieſme, l'Enclitique d'vne ſyllabe perd ſon accent, comme λόγος μου, *mon diſcours:* ἄνδρα σε, *voſtre mary:* μέρος τι, *quelque partie.*

Mais celle de deux ſyllabes garde le ſien; comme λόγος ἐστί, *c'eſt vn diſcours:* πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως ἁμαρτία ἐστί, Rom. 1. *Tout ce qui ne vient point de la foy eſt peché.*

ADVERTISSEMENT.

Ie ſuis icy l'opinion commune, ſurquoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre.

Il y en a qui ſe ſont perſuadez que ſi le mot auoit la penultieſme longue par poſition, & la derniere breue, alors l'Enclitique rejetteroit ſon accent ſur la derniere de ce mot; comme ἄνδρά μοι, ἄνδρά τινα, mais cette regle eſt rejettée de pluſieurs: & l'on peut dire qu'elle eſt viſiblement fauſſe, & contre la nature & l'analogie generale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux éleuemens de ſuitte.

REGLE XXI.

Quand l'Aigu ou le Circonflexe ſont à la fin.

Vn aigu ſur la fin ou circonflexe eſtant,
L'Enclitique qui ſuit ſe paſſera d'accent:
Mais lors l'aigu demeure eſtant en la derniere,
Sans ſe changer en graue ainſi qu'à l'ordinaire.

EXEMPLES.

Lors qu'vn mot eſt marqué d'vn aigu ou d'vn circonflexe ſur la derniere, l'Enclitique qui ſuit perd tout à fait ſon accent. Mais alors cét aigu demeure ſans ſe changer en graue dans le diſcours, comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releue cette derniere ſyllabe du mot pour dominer dans l'Enclitique ſuiuante, & des deux n'en faire preſque qu'vn ſeul mot, au moins quant à ce qui eſt de la prononciation; comme Θεός φησι, *Dieu dit*, & non pas Θεὸς φησι, ny Θεὸς φησί. Et de meſme Θεῷ μου, *à mon Dieu:* οὐαὶ σοι, *malheur à vous:* Θεῷ γάρ ἐσμεν, *nous ſommes à Dieu, nous appartenons à luy*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Ie ſuis encore icy l'opinion commune, quoy qu'il y ait grande apparence que quand aprés vn circonflexe ſur la derniere il y a vne Enclitique diſſyllabe, elle doit retenir ſon accent: comme Θεῷ φησί, ὁρῶ τινάς, parce que ce circonflexe ayant desja vn rabaiſſement ſur la derniere du mot precedent, il eſt difficile de croire qu'il y puiſſe auoir encore deux autres ſyllabes de rabaiſſement.

REGLE XXII.

Quand il y a pluſieurs Enclitiques de ſuitte.

Lors que double Enclitique enſemble tu joindras,
L'accent de la derniere en l'autre tu mettras.

EXEMPLES.

Quand deux ou pluſieurs Enclitiques ſe ſuiuent, alors l'accent de la ſuiuante ſe met ſur celle de deuant; ſçauoir vn Aigu ou bien vn Circonflexe, ſi la ſyllabe le requiert, comme τύπτουσί μέ τινες, *quelques-vns me frappent:* Σῶσόν μου τινα σώζειν δυνάται.

Κύριός μου ἐστι, *c'eſt mon Seigneur:* Et alors ces Enclitiques rejettant ainſi leur accent les vnes ſur les autres, la derniere en demeure neceſſairement priuée, comme on voit en ce dernier exemple.

ADVERTISSEMENT.

Ie parle encore icy ſelon l'opinion commune & l'vſage qui eſt aujourd'huy receu, quoy que ſuiuant le principe general que j'ay expliqué, il me ſemble qu'il eſt toûjours de l'analogie generale de la Langue, de n'auoir jamais deux éleuemens de ſuitte: ſuiuant quoy j'aimerois mieux dire Κύριός μου ἐστί, ſans accent ſur μου, que non pas Κύριός μοῦ ἐστι, &c.

Et ma conjecture peut eſtre appuyée par beaucoup d'exemples du N. Teſtament, dans les Editions Royales du Louure, de Robert Eſtienne & de Plantin, & dans les Remarques de Paſor; comme Μαθηταί μου ἐστέ. Ioan 8 31. Μάρτυς γάρ μοί ἐστὶν ὁ Θεός, Rom. 1, 9. Ἰσχυρότερός μου ἐστίν, Matth 3, 11. Ὁ πα-

ἐκδίδοίς με σοί, Ioan. 19. 11. Μή τις μὲ δόξῃ ἄφρονα εἶναι, 2. Cor. 11. 16. où μέ retient ſon accent : & ſemblables, qui ne ſont pas des erreurs de Copiſte; mais pluſtoſt des reſtes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuuent meſme eſtre appuyées de la raiſon, ſi l'on conſidere bien la nature des Enclitiques. Car puis qu'eſtre Enclitique n'eſt autre choſe que s'appuyer tellement ſur le mot precedent, qu'on ne faſſe plus que comme vn ſeul mot auec luy : il ſemble que cette proprieté ne puiſſe pas conuenir aiſément à pluſieurs mots de ſuitte, & qu'ainſi quand vne de ces dictions Enclitiques a precedé, & s'eſt vnie au mot de deuant, la ſuiuante ne peut plus eſtre conſiderée comme Enclitique, mais comme vn mot ſeparé, & qui ainſi doit retenir l'accent qui luy eſt particulier, de meſme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepoſitions, comme nous venons de faire voir cy-deſſus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reſte, ie ſoûmette encore mon jugement à celuy des hommes habiles.

I'adjoûteray encore ſeulement, qu'vne marque que ces Regles ont eſté bien ſouuent forgées par les nouueaux Grammairiens, ou accommodées à leur vſage : c'eſt que ceux du ſiecle paſſé meſme ne s'accordent pas toûjours auec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'vn des plus habiles, & qui viuoit il y a enuiron 150. ans.

II. *Si l'on doit prononcer les deux accens qui ſe trouueront ſur vn mot ſuiuy d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette ſon accent ſur la fin d'vn mot, on le doit toûjours prononcer, contre ce qu'enſeignent les nouueaux Grammairiens. Vergara dit qu'on les doit alors prononcer tous deux autant qu'il ſe peut, & ie croy qu'il a raiſon. Mais ſi l'on n'en prononçoit qu'vn, il y a grande apparence que ce deuroit toûjours eſtre pluſtoſt ce dernier que non pas l'autre.

III. *Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent ſouuent leur accent ſans le rejettet ſur le mot precedent; ce qui arriue

1. Pour éuiter la mauuaiſe prononciation; comme οὔτε εἰς Καίσαρα τι ἥμαρτον, Actor. 25. *Ie n'ay rien fait contre Ceſar* : où τί retient ſon accent, parce que s'il le rejettoit, cela ſeroit de fort mauuaiſe grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphaſe; comme ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ, Rom. 11. *mais c'eſt la racine qui vous porte* : où σέ retient ſon aigu : ἃ ἐδόθη σοί, 1 Tim. 4. *qui vous a eſté donné* : où σοί le retient de meſme : Μή τις μὲ δόξῃ ἄφρονα εἶναι, 2. Cor. 11. *De peur que quelqu'vn ne m'eſtime n'eſtre pas ſage* : où μέ a retenu ſon accent.

3. Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & meſme aprés vne virgule, parce qu'alors elles ne ſont plus Enclitiques, ne s'appuyant plus ſur vn mot precedent : comme σοὶ δώσω, Luc. 4. *Ie vous donneray.* Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, Luc. 14. *Mon fils, ie vous dis de vous leuer*; σοὶ retient ſon accent, parce qu'il ne ſe peut pas joindre auec νεανίσκε dans la conſtruction, mais auec λέγω qui le gouuerne : & qu'ainſi il ne s'encline pas ſur le precedent, mais conuient auec le ſuiuant; & partant n'eſt point Enclitique.

Il n'y a perſonne que ie ſçache qui ne conuienne de ces dernieres obſeruations qui ſont tirées de Paſor & autres Auteurs.

Mais ie croy que ſi on prend la peine de les conſiderer, elles ne ſeruiront pas peu à appuyer ce que i'ay dit cy-deuant, qui eſt que ces Enclitiques ne ſont pas toûiours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne ne ſont pas toûiours conformes à la prattique des anciens: de ſorte qu'il y a toûiours quelque lieu de s'en défier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que i'ay marqué.

REGLE XXIII.

Quand ἔϛι prend vn accent.

La periode eſtant par ἔϛι commencée,
Lors d'vn accent aigu la premiere eſt marquée:
Ainſi que quand ſuiuront ces mots ὅτι, ἀλλά, εἰ
Auec ὡς, ἐγ, τοῦτο: ἔϛι μήν, τοῦτ' ἔϛι.

EXEMPLES.

Quand la periode commence par ἔϛι, ſa premiere ſyllabe eſt marquée d'vn aigu; comme ἔϛι μήν. Et de meſme quand ἔϛι eſt aprés ces mots ὅτι, ἀλλά, &c. comme τοῦτ' ἔϛι: mais on dit auſſi en vn mot τουτέϛι, *c'eſt cela meſme.*

Que ſi la finale n'eſt pas mangée, τοῦτ' ἔϛι, alors ἔϛι n'a point d'accent, mais il le rejette ſelon la regle precedente.

REGLE XXIV.

Des mots qui n'ont point d'accent.

1 Ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰϛ, ἐϛ, ἐν, *n'ont point d'accent,*
*Non plus qu'*ὅ, ὅτι, ὡϛ, ἐκ, ἐξ, *pareillement.*
2 *Mais* ὅ *prend vn aigu fermant la periode;*
Ὅ *à la fin d'vn vers comme luy s'accommode.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces dictions monoſyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui ſont le Nominatif Maſc. & Feminin de l'article prepoſitif Singulier & Plurier, & ὡϛ, vt, *comme,* ont vn eſprit rude, les autres ont l'eſprit doux.

2. Οὗ neantmoins prend vn aigu à la fin d'vne periode, & ἕξ auſſi à la fin d'vn vers.

ADVERTISSEMENT.

Toutes ces dictions peuuent neantmoins auoir l'accent de l'Enclitique qui les ſuit, ſelon les regles precedentes, ὥσπερ, ſicut, *comme*; εἴτις, ſi quis, *ſi quelqu'vn*, &c.

Ω'e reçoit auſſi vn accent en diuerſes rencontres. 1. quand il eſt aprés le mot auquel il a rapport: πέλεκυς ὦ, *comme vne ſcie.* 2. quand il eſt employé à faire ſimilitude, comme ὡς εἰπὼν, ὡς φάτο, ὡς ἄρα φωνήσας, &c 3 Quand on le joint auec οὐδέ ou μηδέ. Ἀλλ' οὐδ' ὡς, *non pas meſme ainſi.* 4. Quand on dit ἕως ὅτε, *cela ſe peut en quelque maniere.*

Et la raiſon eſt que ὡς auec l'accent eſt pris pour τώς, dont on s'eſt ſeruy pour οὕτως, ainſi, comme le remarque H. Eſtienne, & comme il ſe voit plus d'vne fois dans Homere. C'eſt pourquoy quand ὡς ſe met auſſi pour ὅμως, tamen, neantmoins, toutesfois, il prend encore vn accent, & quelques-vns meſmes veulent qu'alors il ſoit circonflexe, comme venant de la reünion de deux ſyllabes ὥ, mais ce n'eſt pas le ſentiment d'H. Eſtienne, & il y a plus d'apparence que c'eſt plûtoſt vne ſyncope qu'vne contraction.

REGLE XXV.

Des Eſprits.

1 *L'Article & Relatif,* 2 *ὑ,* 3 *ῥω l'aſpre eſprit aime.*
4 *L'ε des Pronoms eſt doux,* αὐτός, ipſe, *l'eſt meſme.*
5 *Ils ont le rude ailleurs, qu'ἑ* ſe, *meſme prendra:*
6 *Doux eſt l'ε des Augmens, hormis en* ἑκὼν.
7 *Et l'α des compoſez, hors* ἄδης, ἄλυσις:
8 *L'Attique ε redoublant l'eſprit du Verbe a pris.*
9 *Les Prepoſitions du doux ſeront notées,*
10 *Et les Conjonctions, hormis peu d'exceptées.*

EXEMPLES.

Noûs ne dirons icy qu'vn mot des Eſprits, reſeruant le reſte à l'vſage qu'on doit rechercher dans les auteurs ou dans les Dictionnaires. Et aduertiſſant que l'eſprit du Nominatif paſſe dans tous ſes Cas, comme celuy de Preſent ſe retient ordinairement dans tous les temps, & celuy du primitif dans tous les dériuez & les compoſez. Mais il faut encore remarquer

Premierement que l'Article ὁ, ἡ, & le Relatif ὅς, ἥ, ὅ ont toûjours l'eſprit aſpre. Car ὦ, qui tient lieu de Vocatif, n'eſt pas de l'Article, mais vn Aduerbe. L'Article n'a jamais qu'vn eſprit ſeul dans les Cas qui commencent par vne voyelle; & vn accent ſeul dans ceux qui commencent par vne conſonne, comme τῷ au lieu que le Relatif a toûjours & vn eſprit & vn accent tout enſemble, comme οὗ, &c.

2. Tous les mots qui commencent par ὑ ont auſſi l'eſprit aſpre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus ſouuent le doux.

3. Entre les conſonnes, il y en a quatre qui prennent vn eſprit rude: ſçauoir trois muettes, π, κ, τ, (pour leſquelles on a inuenté

des caracteres exprés, φ, χ, θ, ce qui nous diſpenſe d'en parler icy:) & le ῥ au commencement des mots; comme ῥώμη, robur, *force*. Que ſi au milieu d'vne diction il s'en trouue deux de ſuitte, comme en πόῤῥω, le premier prend le doux, parce qu'il finit la ſyllabe precedente, & l'autre l'aſpre; ſurquoy on peut voir ce que nous auons dit au liu. 1. chap. 8.

4. Tous les Pronoms qui commencent par vn ε, ont l'eſprit doux; comme ἐγώ, ἐμέ, *moy*; ἐκεῖνος, *luy*: & encore αὐτός, ipſe, *luy-meſme*.

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms ſont rudes, comme ἡμεῖς, nos, *nous*: ὅτος, ille, *luy*; & meſme ἑ, ſe, *ſoy*: d'où vient qu'ἑαυτῦ ſon compoſé, & par apherese αὐτῦ, *ſui ipſius*, prend auſſi le rude.

6. L'ἄλφα en compoſition a d'ordinaire vn eſprit doux; comme ἄπαις, *ſans enfans*. Ces deux ſont pourtant rudes: ἅλυσις, *vne chaiſne*: ἅδης pour ἀΐδης, *Pluton, l'enfer*.

7. L'ε, augment ſyllabique a auſſi le doux; comme ἵππευν, ἱππεύειν, &c. Mais ἕστακα, Preterit d'ἵστημι, ſto, *ſe tenir ferme*. auec ſes dériuez; ἑστώς, ἑστός, *ſtans*, ont le rude: ἐστήκω, *perſiſter*, vient auſſi de là.

8. L'ἐψιλόν Attique mis deuant les Verbes qui commencent par ο, ou, ω, garde l'eſprit du Preſent; comme ἑόρακα, *voir*: ἑώρακα, *i'ay veu*: οἰνοχοέω, pincerna ſum, *ie ſuis eſchanſon*: ἠνοχόουν, *ie verſois à boire*.

9. Les Prepoſitions & les Conjonctions ont encore l'eſprit doux, hormis quelque peu, telles que ſont ἵνα, ὅπως, ἕνεκα, &c. qu'il faut remarquer dans l'vſage.

CHAPITRE X.

Diuerſes Obſeruations ſur les Accens, & ſur la diſtinction des mots.

I. *Que l'Accent ſert à connoiſtre la quantité, & comment.*

Il eſt bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez ſont le fondement de celles des Accens: de meſme les Accens nous ſeruent ſouuent à nous mener à la connoiſſance de la Quantité, en remontant des effets à la cauſe. Car, par exemple, l'aigu eſtant ſur l'antepenultieſme on peut conclurre que la derniere eſt breue, hors les mots Attiques que nous auons exceptez.

La derniere eſt encore breue quand le circonflexe eſt ſur la penultieſme; & au contraire elle eſt longue quand elle eſt elle-meſme marquée d'vn circonflexe.

La derniere eſt encore longue, lors qu'on voit vne penultieſme longue par nature, qui n'eſt marquée que d'vn aigu, parce que ſi cette derniere eſtoit breue, cette penultieſme auroit alors vn circonflexe.

Mais quand la derniere eſt breue par nature, & que la penultieſme n'a qu'vn aigu, on peut dire qu'elle eſt auſſi breue, parce que ſi elle eſtoit longue, elle auroit vn circonflexe. De toutes leſquelles choſes on peut voir des exemples cy-deſſus, ſans qu'il ſoit neceſſaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoiſtre la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas ou des autres nombres, & celle d'vn primitif par ſes dériuez: ou au contraire. Ainſi l'on voit que les noms en ιτης, non formez d'vn Verbe, ont la penultieſme longue; comme πολίτης, ου, *citoyen*, puis qu'au Plurier cét ι eſt circonflexe, πολῖται. C'eſt pourquoy le Feminin, qui ſe tire de ces noms, a auſſi vn circonflexe, πολῖτις, *citoyenne*. De meſme νεανίς, juuenis, *ieune*, a la derniere longue par nature, puis qu'on dit νεᾱνίδος au Genitif auec le circonflexe ſur la penultieſme. Et partant νεᾱνις, ιδος, juuencula, *ieune fille*, a auſſi vn circonflexe. Et νεανίας auec νεανίου, ου, *ieune homme*, auroit auſſi l'α long.

II. *Que l'Etymologie ſert à connoiſtre la quantité & l'accent.*

L'on peut, par la connoiſſance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriuer à celle de la quantité & de l'accent, & ſouuent meſme de l'orthographe. Ainſi l'on voit qu'il faut eſcrire ῥᾳθυμος, *faineant, diſſolu*, par vn α ſouſcrit à la premiere, & vn θ à la ſeconde ſyllabe, parce qu'il vient de ῥᾳδιος, *facile*, & de θυμός, *cœur, eſprit*. Ainſi nous diſons αὐτη auec vn eſprit rude, parce qu'il vient de ἡ αὐτή, hæc, *elle*: τῦτο, parce qu'il vient de τὸ αὐτό: οὗτοι, comme venant de οἱ αὐτοί, &c.

Mais les Dialectes changent ſouuent & l'accent, & l'eſprit, & l'eſcriture, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Que l'accent & l'eſprit ſeruent à diſtinguer diuers mots.*

L'Accent & l'Eſprit ſeruent encore à diſtinguer ſouuent beaucoup de mots entre eux; comme εἰ, *ſi*: εἶ, es, *vous eſtes*: ὁ, hic,

el, le: ὅ, quod, *lequel*: ἡ, hæc, *elle, la*: ἥ, quæ, *laquelle*: ἤ, vel, *ou*; quam, *que*; alioqui, *autrement*: ἦ, dixit, *il a dit*; *ou* erat, *il eſtoit*: ᾖ, ſit, *qu'il ſoit*: ᾗ, cui, *à qui*; ſuæ, *à ſa*, &c. quâ, *par où*; vbi, *où*: & de plus, *comment, afin que, entant que*, &c.

Et de meſme ἀλλά, *mais*; ἄλλα, alia, *autres choſes*: ἄμος, ὑ, *l'eſpaule*: ἀμός, *cruel*: ἐχθεά, *choſes ennemies*: ἔχθεα, *inimitié*: εἶσι, *il va*: εἰσί, *ils ſont*: κείνω, *ie iuge*: κεινῶ, *ie iugeray*: στρεβλή, *tourment*: στρεβλή, ῆς, *courbée, tortuë*: ζωόν, *vif*: ζῶον, *animal*: κῦδος, τό, *gloire*: κύδος, ὁ, *opprobre*: μόνη, *ſeule*; μονή, *demeure*.

IV. *Que quelquefois les mots ont meſmes accens dans diuers ſens.*

Quelquefois les mots ne ſont pas diſtinguez par l'accent ny par l'eſprit, qu'il les faut reconnoiſtre par le ſens, & par la ſuitte du diſcours; comme οὗ, vbi, *où*: οὗ, cujus, *de qui*: ἦτε, eratis, *vous eſtiez*: ἦτε, ſitis, *que vous ſoyez*: ἐρευνᾶτε, inueſtigatis, *vous trouuez*: ἐρευνᾶτε, inueſtigate, *trouuez*: γινώσκουσι, cognoſcunt, *ils connoiſſent*: γινώσκουσι, cognoſcentibus, *à ceux qui connoiſſoient*: ἐν τῇ θλίψει, (au Datif Sing.) ἢ θλίψει, (3. Sing. du Fut. Act. de l'Indic.) ὅτε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy*: πίσομαι, *ie perſuaderay*, ou *ie croiray, i'obeïray*, pris de πείθω: πίσομαι, *ie ſouffriray*, pour πίσομαι, pris de πάθω, d'où vient πάσχω, *patir, ſouffrir*: ἡ πόσις, εως, *potion, boiſſon*: ὁ πόσις, ιος, *mary*: μλώ, *toutefois*: μλῶ, λωός, *vn mois*: ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en preſenterent deux*; Act. 1. 23. οἳ ἔστησαν πρόσωθεν, (Aor. 2. act.) *qui ſe tinrent loin de luy*, Luc. 17. 12.

V. *Autres manieres de diſtinguer les mots.*

Puiſque nous ſommes ſur ce ſujet il ne ſera pas inutile d'auertir qu'il y a encore diuerſes autres manieres de diſtinguer les mots, comme par le genre: ἅλς, ἁλός, ὁ, *du ſel*: ἅλς, ἁλός, ἡ, *la mer*: βάτος, ὑ, ἡ, *vn buiſſon*: βάτος, ὑ, ὁ, *ſorte de meſure de choſes liquides*.

Par la voyelle: νῶτος, ὑ, auec vn *omega*, *le dos*: νότος, ὑ, auec vn *omicron*, *le vent de Midy*.

Par la conſonne νόθος, ὑ, ſpurius, *illegitime*.

Par les diphthongues ἐπί, *deſſus*, ἐπεί, *puiſque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a eſté expliqué au liu. 1. ont cét aduantage, que non ſeulement ils contractent en moins de rien l'habitude de diſtinguer vne infinité de mots: mais meſmes qu'ils les font entendre & diſtinguer à ceux qui les entendent par le ſon de leur voix & de leur prononciation.

TROISIESME PARTIE DE CE LIVRE.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

CHAPITRE XI.

Des quatre Dialectes en general.

LE particulier des Dialectes a eſté aſſez expliqué en ſon lieu dans les liures precedens, mais il eſt bon d'en faire icy vne recapitulation pour en donner vne idée generale, & de faire voir en meſme temps quels ſont les pays où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en ſont particulierement ſeruy.

1. L'Attique eſt celle qui eſtoit vſitée dans Athenes & dans le pays circonuoiſin, laquelle a eſté ſuiuie particulierement par Thucydides, Ariſtophanes, Platon, Iſocrate, Xenophon & Demoſthenes.

2. L'Ionienne eſtoit preſque la meſme que l'ancienne Attique, mais paſſant depuis dans quelques villes de l'Aſie mineure, & les iſles adjacentes, qui eſtoient colonies des Atheniens, & de ceux de l'Achaïe, (entre leſquelles on conte Samos, Milete, Epheſe, Smyrne, & quelques autres,) elle receut là comme vne nouuelle teinture, & ne ſuiuit pas toute la delicateſſe où arriuerent depuis les Atheniens. C'eſt en cette Langue qu'ont eſcrit Hippocrate & Herodote.

3. La Dorique a eſté premierement en vſage parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En ſuitte elle paſſa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rode & Crete. C'eſt celle qu'ont ſuiuy Archimedes & Theocrite, tous deux de Syracuſe ; & Pindare.

4. L'Eolienne a eſté premierement vſitée parmy les Beotiens & leurs voiſins, puis dans l'Eolie, region de l'Aſie mineure, entre l'Ionie & la Myſie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'eſt elle qui a eſté ſuiuie par Sapho & Alcée, dont il reſte peu de choſe. Mais on la trouue auſſi meſlée dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Cette derniere Dialecte eſt celle que les Latins ont particulierement ſuiuy, comme nous l'auons marqué dans la Methode Latine: & il y a apparence que ſi nous auions les auteurs qui en ont eſcrit, nous y trouuerions vn rapport tres-conſiderable, non ſeulement pour l'analogie, mais encore pour la phraſe.

Ces Dialectes ont auſſi receu beaucoup de diuerſité en elles-meſmes ſelon les temps Car dans l'Attique, par exemple, Demoſthenes eſt bien eſloigné du ſtile de Thucydides, & la Dialecte Ionienne, comme nous venons de dire, n'a pas toûjours eſté la meſme, ceux d'Aſie ne la parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui ſuiuoient l'ancien langage d'Athenes; & l'on peut dire le meſme des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes ſera compris dans les quatre Regles ſuiuantes.

REGLE XXVI.

Proprietez generales de la Dialecte Attique.

1 *Contracter l'Attique aime,* 2 *& des voix le meſlange:*
3 *Son* ς *en* ξῖ, ῥῶ, ταῦ, *aſſez ſouuent il change:*
4 *Oſte* ι *d* αϊ, εϊ; 5 *d'*omicron *fait* ο *grand,*
6 Οὖν *à la fin des mots,* 7 *aux Aduerbes* ι *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'eſt à eux particulierement qu'appartiennent les noms contractes & les Verbes circonflexes, dont nous auons parlé dans les liu. 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas ſeulement la contraction des ſyllabes dans vn meſme mot, ils vniſſent auſſi les voix differentes par vne figure qu'on nomme SYNALEPHE, dont on peut remarquer ſept ſortes differentes.

La 1. par Eliſion, lors qu'on mange la voyelle ou la diphthongue qui eſt entre les deux mots; τ'αὐτὸ pour τὸ αὐτὸ, idem, *le meſme:* κἀς pour καὶ εἰς, & ad, *& dans.*

La 2. par Craſe, lors que deux voyelles ou diphthongues ſe meſlent tellement enſemble, qu'ils ne gardent plus le meſme ſon, τἄμά pour τὰ ἐμά, mea, *mes biens:* ϖοὖργον pour ϖόνος ἔργον, operæ pretium, *c'eſt bien la peine:* ϖυνθάμην pour ϖροεπυθάμην, proponebam, *ie propoſois.*

La 3. par Synereſe, lors que les ſyllabes s'vniſſent, en ſorte neantmoins qu'on en retient toutes les lettres: Νηρηΐδες, Νηρεΐδες, *Nereides.*

La 4. par Eliſion & Craſe tout enſemble, lors que l'on oſte vne voyelle pour faire puis aprés contraction des deux autres: ἐμοὶ ἐδόκει, ἐμοὐδόκει, *il me ſembloit:* τῷ ἄλγους, τἄλγους, doloris, *de la douleur.*

La 5. par Eliſion & Syneresſe : ἐμοὶ ἐνοδύνει, ἐμνοδύνει, mihi ſubit, *il me vient en l'eſprit.*

La 6. par Craſe & Syneresſe : ὁ ἀ̓πόλος, ὠπόλος, *paſteur* : ἐγὼ οἶδα, ἐγᾦδα, *ie ſçay bien.*

La 7. par Eliſion, Craſe & Syneresſe : ὀν τῇ Αἰθιοπίᾳ, ὀν τ'ᾀθιοπίᾳ, *en Ethiopie.*

ADVERTISSEMENT.

La Synalephe ſe rencontre auſſi hors la contraction, lors que l'on oſte la premiere voyelle du ſecond mot; μὴ ὕρω pour μὴ εὕρω, *ie ne trouue pas* : μὴ περίφειν pour μὴ ἐπιφέρειν, *n'impoſer pas*: ὦνηρ pour ὦ ἄνηρ, *ô homme*: ὦγαθέ pour ὦ ἀγαθέ, *ô cher amy*. Ce qui eſt pluſtoſt pour les Poëtes. Voyez liu. 1. R. 9.

Pluſieurs de ces contractions ſe peuuent auſſi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui eſt en α, ſelon les Attiques, ſe fait pluſtoſt en η ſelon les Doriens; comme κῆπι pour ἀ̓γὴ εἶπε, *& il dit.*

Les meſmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου: τ'ὠνδύμα pour τὸ ἐνδυμα, *le veſtement*: ὠ'γώ pour ὁ ἐγώ, *moy*: ὠ'ξ pour ὁ ἐξ, qui ex, *qui de*, &c.

3. Les Attiques changent le σ en ξ : ξὺν ἐμοὶ pour σὺν ἐμοὶ, *auec moy* : ξυνετὸς pour συνετὸς, *ſage, prudent.*

En ϱ : θαῤῥεῖν pour θαρσεῖν, confidere, *eſtre aſſeuré* : ἄῤῥην pour ἄρσην, *maſle*, &c. Neantmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ϱ.

Et τ; ſur tout lors qu'il y a deux σ : θάλασσα, θάλαττα, *la mer* : πρᾶσσω, πρᾴττω, *faire, prattiquer.*

4. Ils retranchent quelquefois la ſubjonctiue des diphthongues αι, ει : κλαίω, κλάω, fleo, *pleurer* : κηίω, κήω, vro, *bruſler*: ἑταῖρος, ἑτᾶρος, *amy*. Et de meſme ἐς pour εἰς, ad, *vers, chez* : πλέον pour πλεῖον, *plus, dauantage.*

ADVERTISSEMENT.

L'Etymologiſte adjoûte auſſi d'οι, comme ποῶ pour ποιῶ, *faire* : mais cela n'eſt gueres en vſage que dans les Poëtes, non plus que πεῖτε pour ποιεῖτε, *faites* : ποῶν pour ποιῶν, *faiſant* : & ſemblables.

5. Ils changent ὁμηρός en ὁμάρτα : λαός, λεὼς, *peuple* : Μενέλαος, Μενέλεως, *Menelas* : ναός, νεὼς, *temple*, & ſemblables, où vous remarquerez auſſi le changement de l'α en ε à la penultieſme, mais ſeulement lors que cét α eſt long, pour la raiſon qui a eſté ditte cy-deſſus en la Regle 3.

6. Ils adjoûtent cette ſyllabe θι à la fin de beaucoup de mots, luy donnant vn accent circonflexe, hormis en ὄχουν, *non*, (pour le diſtinguer d'ὄχοῦν, *donc* :) & ὄμμνι, imo vero, *point du tout.* Ainſi ils diſent ὁπόθι pour ὅ, τι, quid, *quoy* : ὁτινοῦν pour ὅτινα, quem, *quel* : ὁποιοσοῦν, qualiſcumque, *quel que ce ſoit* : ὁποσοῦν, *chacun, qui vous voudrez* : ὡσαυτοῦν, *de meſme que*, &c.

7. Ils joignent ſouuent vn ι à la fin des Aduerbes : ἦνωι, *ainſi:* νυνί, nunc, *maintenant:* οὐχί, *non:* & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font auſſi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, ille, *luy*, comme nous auons dit en ſon lieu.

Ils diſent auſſi νυνδὴ pour νῦν δή, nunc vero, *mais à cette heure:* ὀψὲ pour ὀψέ, en compoſition, comme ὀψιμαθὴς, *qui commence tard à eſtudier.*

ADVERTISSEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phraſes & d'expreſſions qui leur ſont particulieres : nous en auons remarqué quelques-vnes dans la Syntaxe, & le reſte ſe doit apprendre par l'vſage.

REGLE XXVII.

De la Dialecte Ionienne en general.

1 *L'Ionique au contraire, eſtend, reſout, deſlie :*
2 *Perd conſonne,* 3 *ou prend* ε; 4 *rend la voix deſunie.*
5 *D'*εο, ϵυ, *veut faire* ευ; 6 *d'*α *comme* ε *fait* ηται :
7 *Ses Datifs met en* ϭι, 8 *prend ou quitte* ἰῶτα.
9 *D'Aſpirate il ne veut;* 10 *veut* π̃ *pour* κάππα *prendre,*
11 *Le Genitif d'*ος, ου, *par* οιο *toûjours rendre.*

EXEMPLES.

1. Les Ioniens ſont contraires aux nouueaux Attiques, en ce qu'ils ſe plaiſent toûjours à eſtendre & deſvnir les voix : de ſorte qu'ils reſoluent toûjours la contraction, diſant Ἑρμέας pour Ἑρμῆς, *Mercure :* νόος pour νοῦς, *eſprit:* & mettent toûjours les Noms & les Verbes ſans contraction.

2. Souuent meſme ils oſtent les conſonnes pour faire vn concours de voyelles ; comme κρέατος, κρέαος, carnis, *de la chair:* τέτυπται, τέτυπται, *il eſt battu.*

3. Que s'ils ne peuuent oſter vne conſonne, ils adjoûtent vn ε pour faire ce baillement : Αἰνείεω pour Αἰνείου, Æneæ, d'*Enée:* Μουσέων pour Μουσῶν, Muſarum, *des Muſes.* Et de meſme κρέϊον pour κρέιον, *vn lis :* ἀδελφεός pour ἀδελφός, *frere :* ὠμαρέες pour ὠμαρές, *facile :* ἡμέες, *nous.* Et ſemblables.

4. C'eſt par la meſme analogie qu'ils reſoluent l'α long en αε; comme ἄεθλος pour ἆθλος, *vn combat :* & qu'ils mettent αι ou ει deuant κ dans les noms qui finiſſent par cette voyelle longue, laquelle alors ſe change auſſi quelquefois en α ; comme αἰαγκαίη ou αἰαγκαία, pour αἰάγκη, *neceſſité.*

Et

Et enfin qu'ils reſoluent les diphthongues ει en ϊ : μνημεῖον, μνημεῖον, *monument* : ἀλήθεια, ἀληθεία, *verité* : κλείω, κλεῖω, *celebrer, loüer, fermer.*

α en ϊ : ῥᾴδιος, ῥᾴδιος, *facile* : Θρᾷξ, Θρᾴξ, *de Thrace.*

ῳ en αοι : ᾠδή, ἀοιδή, *hymne, chant, chanſon.*

ωυ en αϋ : ἐμοῦτέου pour ἐμαυτοῦ, meiipſius, *de moy-meſme* : θῶϋμα pour θαῦμα, *prodige, miracle.*

5. Ils changent ου & ου meſme en ευ : πλέον, οὖι ; πλεῦν, *plus, dauantage* : πλέονες, πλεῦνες, *pluſieurs* : ποιοῦσι, ποιεῦσι, faciùnt, *ils font.*

6. Ils changent α en ε : ταμίης pour ταμίας, *threſorier* : πρηΰς pour πραΰς, *doux* : διήκονος pour διάκονος, *miniſtre, diacre.*

Et de meſme ε, θεάομαι de θέω, & le meſme que θᾶσθαι, *contempler, voir, admirer* : πτεὶ pour πτεά : ἴρηξ pour ἱέραξ, *eſprenier* : λίλιω pour λίαν, *beaucoup.*

7. Ils font les Datifs des noms pariſyllabes en σι, λόγοισι, μυ-ριάσι pour λόγοις, μυριάσιν, &c. Voyez liu. 2. chap. 3. & 4.

8. Ils adjoûtent quelquefois l'ι : κενεός pour κενός, *vuide* : ἐῶς pour ἕως, *juſques à ce que* : εἵνεκα pour ἕνεκα, gratia, *à cauſe* : πόα ou ποίη, pour πόα, *herbe.*

Quelquefois ils le retranchent ; ἀπόδιξις pour ἀπόδειξις, *demonſtration* : μέζων, κρέσσων, πλέων pour μείζων, *plus grand* : κρείσσων, *meilleur* : πλείων, *plus* : θήλεα pour θήλεια, *femelle*, &c.

9. Ils rejettent les aſpirates : ἵπερθεν pour ὑφερθεν, *voir, reconnoiſtre.*

10. Ils mettent κ pour π : κῶς pour πῶς, *comment.*

11. Ils font en οιο au lieu d'ου le Genitif des noms pariſyllabes en ος ; comme λόγος, λόγου, λόγοιο, *parole, diſcours*, & ſemblables.

REGLE XXVIII.

De la Dialecte Dorienne en general.

1 *D'η fait* ᾱ, *d'ω grand, d'ε, d'ο, & d'ου, l'α fait le Dore :*
2 *D'ει fait* ῑ ; 3 *d'ου,* ω ; *& d'ω, αυ fait encore.*
4 *Oſte* ι *de l'Infiny :* 5 *Et pour le Singulier*
Se ſert au Feminin du nombre Plurier.

EXEMPLES.

1. Les Dores ou Doriens font dominer l'α preſque par tout ; ainſi ils mettent

α pour ε : μάγαθος pour μάγαθος, *grandeur* : πάμπω pour πέμπω,

couper, diuiſer : τράχω pour τρέχω, *courir* ; & cela leur eſt commun auec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent auſſi α pour ει, parce qu'alors la Subjonctiue ne ſe conſidere pas; comme κλείω, κλέω, *claudo*, Fut. κλάσω ou κλάξω, pour κλείσω : κατακλάσθω pour κατακλείσθω, *ie ſuis renfermé*. Ainſi pour κλείς, *clef*, l'on dit κλάξ, d'où vient l'Accuſ. Plurier κλᾶδας, *clefs* : mais l'on dit auſſi κλαῖς, pris de l'Ionique κλῖς, *clauis*.

Ou bien s'ils conſiderent la Subjonctiue, ils changent ει en αι, εἶκε, αἶκα, *ſi* : αἴτε, ſiue, *ſoit que*, venant d'αἰ pour εἰ, *ſi* : φθαίρω pour φθείρω, *corrompre*, &c. Ce qui eſt pourtant plus rare.

α pour η, μαὶν pour μὴν, *mois* : ποιμαὶν pour ποιμὴν, *paſteur* : κᾶρυξ pour κῆρυξ, *heraut* : ἑλοίμαν pour ἑλοίμην, d'αἱρέω, *choiſir* : ἔφαν pour ἔφην, *i'ay dit*. Ce qui n'arriue pas ſeulement à la ſeconde ſyllabe, mais auſſi aux autres : φάμα pour φήμη, fama, *renommée* : δάσας pour δήσας, *il lie* : ἁμᾶς pour ἡμεῖς, *nous*, &c. Et ce changement leur eſt auſſi commun auec les Eoliens, ſinon que ceux-cy font α bref, au lieu que les Doriens le font long.

α pour ο : εἴκατι pour εἴκοσι, *vingt* : ὅατα pour ὅσα ou ὅστα, *quiconque*.

α pour ου : αἰνεία pour αἰνείου, *Æneæ* : χεύατα pour χεύσου, &c.

α pour ω, au Genitif Plurier des noms qui ſuiuent l'article Feminin : Αἰνειαᾶν pour Αἰνειῶν : τιμᾶν pour τιμῶν, honorum, *des honneurs*, &c. Et ailleurs meſme ; Ποσειδᾶν pour Ποσειδῶν, *Neptune* : πρᾶτος pour πρῶτος, *premier*, &c.

2. Ils changent ει en η ſouſcrit : καθεύδην pour καθεύδειν, *dormir* : λαβῆν pour λαβεῖν, *prendre*.

3. Ils changent ου en ω : μῶσας pour μοῦσας, *muſas* : λόγως pour λόγους, *ſermones*, &c.

αυ encore en ω : ὦλαξ pour αὖλαξ, ſulcus, *ſillon*, & par ſyncope ὦλξ : τρῶμα pour τραῦμα, *trou, playe, bleſſure*, de τρώω pour τραύω.

4. Ils retranchent ι de l'Infinitif : λαβέν pour λαβεῖν, *prendre*.

5. Ils mettent ſouuent le Plurier des Feminins pour le Singulier : καλάς pour καλλή, pulchram, *belle* : σοφάς pour σοφή, ſapientem, *ſage*, &c.

REGLE XXIX.

De la Dialecte Eolienne en general.

1 *L'Eol hait l'eſprit rude, 2 & retire l'accent,*
3 *D'α fait αι, 4 d'ων, αων, 5 pour ουσαν, οισων prend:*
6 *Auant ῥῶ met βῆτα, 7 deux* mm *en deux πῖ change,*
Eſt ſuiuy des Latins, ſous le Dore ſe range.

EXEMPLES.

1. Les Eoliens haïſſent & rejettent l'eſprit rude, ſe contentent du doux; ἡμέρα pour ἡμέρα, *iour.*

2. Ils retirent toûjours l'accent: πόταμος pour ποταμός, *fleuue*: κάλος pour καλός, *beau.*

3. Ils mettent αι pour α ſeul: καλαῖς pour καλαῖς, pulchras, *belles*: μέλαις pour μέλας, *noir*: πάλαις pour πάλας, *miſerable.* Et de meſme πιναῖς pour πινᾶς, πιναῖ pour πινᾶ, de πινάω, *auoir faim.*

4. Ils mettent αων pour ων au Genitif Plurier des noms qui ſuiuent le Feminin: αἰτιάων, μουσάων pour αἰτιῶν, μουσῶν: de meſme qu'au Singulier ils reſoluent ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα: τύπτοισα pour τύπτουσα, quæ verberet, *qui frappe*: Μοῖσαν pour Μοῦσαν, *Muſam*, &c.

6. Ils mettent β auant ῥ au lieu de l'eſprit: βρόδον pour ῥόδον, *vne roſe*: βρυτήρ pour ῥυτήρ, *vne bride.* De là vient que les Poëtes diſent ἤμβροτον pour ἥμαρτον, *i'ay failly*, d'ἁμαρτάνω, *faillir, pecher*, changeant l'eſprit: où il y a de plus vne tranſpoſition de ρ, & vn changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ: ὄππατα pour ὄμματα, *les yeux, la veuë.*

Ils ſont preſque ſuiuis en tout par les Latins, comme nous auons dit. Et ils conuiennent en beaucoup de choſes auec les Doriens.

ADVERTISSEMENT.

Ainſi l'on peut remarquer, comme Strabon meſme le teſmoigne, qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principales; l'Eolienne ſe rapportant à la Dorienne, & l'Ionienne à l'Attique. Car les Ioniens eſtoient proprement du pays Attique, d'où vient que nous appellons encore *Mer Ionienne*, celle qui eſt entre la Grece & l'Italie.

CHAPITRE XII.

Des Licences Poëtiques.

Aprés auoir parlé des principales Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont vſent les Poëtes, qui ſont bien plus grandes dans la langue Greque que dans la Latine; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme vne langue eſtrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas eſté formez n'entendent preſque aucune choſe. Car

1. Ils allongent les breues, ce qu'on appelle ἔκτασις, *extenſion*, ou διαστολή, *diaſtole*, *allongement*.

2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme συστολή, *ſyſtole*, *abregement*. A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breues, que la reſolution des diphthongues, quoy qu'elle ſe faſſe non ſeulement pour abreger, mais auſſi pour multiplier le nombre des ſyllabes, ce qu'on nomme διαίρεσις, *diereſe* ou *diuiſion*.

3. Ils retranchent, adjoûtent & tranſpoſent les lettres ou les ſyllabes, comme nous auons desja touché au chap. 9. du liure 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulierement, & dans vn ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

I. *De la maniere dont les Poëtes allongent les ſyllabes.*

Premierement en changeant les breues en leurs propres longues, & l'α meſme en η, comme nous auons veu en mille rencontres.

2. En faiſant longues les trois voyelles communes, α, ι, υ.

3. En changeant εα ôu ες en η: comme φρῆτες pour φρέατες, *putei*, de τὸ φρέαρ, *vn puis*: κρῆς pour κρέας, *de la chair*.

4. En changeant les breues ε, ο, & l'α meſme ou l'υ en diphthongues.

Soit en ει: Ἑρμείας pour Ἑρμέας, *Mercure*: ἐμεῖο pour ἐμέο, mei, *de moy*: ἡμεῖες pour ἡμέες, nos, *nous*: εἶαρ pour ἔαρ, ver, *le printemps*: ce qui eſt pris des Ioniens.

Soit en ευ: comme δεύομαι pour δέομαι, indigeo, *i'ay beſoin*: εὖα pour ἔα, ſine, *laiſſez*: ce qui vient des Eoliens.

Soit en οι: comme γελοίων pour γελόων, ridens, *riant*: ἠγνοίησεν pour ἠγνόησεν, ignorauit, *n'a pas ſceu*.

Soit en ου : ὐλοός pour ὀλοός, *pernicieux* : εἰλήλουθα pour ἐλήλυθα, *ie ſuis venu.*

Soit en αι : αἰετός pour ἀετός, aquila, *vne aigle.*

Soit en αυ : αὔως pour ἀώς, *l'aurore* : αὐτάϱ pour ἀτάϱ, *mais* : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la meſme conſonne ; comme δ, ἔδδισαν pour ἔδισαν, *il a eu peur* : λ, ἔλλαβε pour ἔλαβε, *il a receu* : μ, ἄμμοϱος pour ἄμοϱος, *malheureux* ; & ainſi des autres.

6. En inſerant vne autre conſonne ; πτόλις, πτόλεμος pour πόλις, *ville* ; πόλεμος, *guerre* : ἐϱίγδουπος pour ἐϱίδουπος, latiſonus, *qui ſe fait entendre de loin*, où le γ eſt inſeré pour faire vn ſon plus diſtinct dans la prononciation du mot.

II. *De la maniere dont les Poëtes abregent les ſyllabes.*

Premierement en changeant les longues en breues, & l'η meſme en α.

2. En faiſant breues les trois voyelles communes α, ι, υ.

3. En reſoluant l'η en εα ou αα : comme ἦγμαι, ἀγμαι, *fractus ſum*, d'ἄγνυμι, *rompre* : ἤδλαι, ἀδδλαι, *laſſus ſum*, de ἄω, lædo, *bleſſer, nuire.*

Ou meſme l'α long en αι, comme ἆθλος, ἄεθλος, *des combats.* Et l'ω en αο ; φῶς, φάος, lux, *lumiere.*

4. Lors que les diphthongues ſe diuiſent en deux ſyllabes, mettant deux points au haut, comme αἴδω pour ἀΐδω, *ſouffler, reſpirer* : αὔτω pour ἀΰτω, *crier* : ἐϋμμελίης pour ὠμελίης, *bien armé de picque.* Et ainſi des autres.

Mais l'ει ſe reſout quelquefois en εε ; comme εἴϱγω pour ἔϱγω, *contenir, renfermer, reſerrer* : ou en ϊϊ ; κλεῖς pour κλεΐς, *vne clef.*

Dans les diphthongues impropres ᾳ ſe change en αϊ, comme ἀΐδης, ου pour ᾅδης, ου, *Pluton* : ou en αει, comme dans ᾄδω, ἀείδω, *chanter.*

ῃ ſe change en ηϊ : λῃστής, λῃϊστής, *larron.*

ῳ en οι ; λῴον, λώιον, *mieux*, &c.

5. En oſtant l'vne des voyelles ; comme ἰδλάω pour ἐϊδλάω, *ie ſſauray* : ἡδέα pour ἡδεῖα, *doux, agreable* : δοϱὶ pour δουϱεῖ, fait de δόϱυϊ par metatheſe, qui vient de δόϱυ, haſta, *vne picque, vne lance.*

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel ſelon les Ioniens, comme ἐγειϱόμην pour ἠγειϱόμην d'ἐγείϱω, *exciter* : ἄγον pour ἦγον, *i'ay conduit* : ἕλον pour εἷλον, *i'ay pris, i'ay choiſi*, &c.

III. *De l'addition ou Pleonaſme.*

Cette addition ſe fait AV COMMENCEMENT, ſoit d'vne voyelle, comme ἀἀχερς pour ἄχερς, *intolerable*: ἦα, Ion. pour ἦν, *eram* ou *erat*: ἤϊα pour ἦν, *eram*, *i'eſtois*: ἤϊεσα pour εἶσα, *i'ay enlaſſé*, d'εἴρω, *enlaſſer*, *tiſtre*.

Soit d'vne particule augmentatiue, comme ἔϊδι, ἄϊδι, ζά, & autres dont nous auons parlé liu. 6. chap. 2.

AV MILIEV, c'eſt à dire aprés la premiere lettre ou ailleurs, ſoit d'vne voyelle; φαάνθω pour ἐφάνθω, apparui, *i'ay ſemblé*, *i'ay paru*. Et de meſme en la 3. perſonne Singuliere des Paſſ. en ται ou το. Voyez liu. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en δης, Πηλιάδης pour Πηλείδης ou Πηλεΐδης, *Pelides*,

Θέϊος pour θεῖος, *diuin*: ἤέλιος pour ἥλιος, *Soleil*, (où l'eſprit rude eſt changé ſelon les Eol.) τεῖν ou τίν pour τοι ou σοί, tibi, *à toy*, *à vous*.

Πηδάω pour πηδῶ ou πηδέω, *ſauter*: ἀλοώμενοι pour ἀλάμενοι ou ἀλαόμενοι, *qui s'égarent*, d'ἀλάομαι, *erro*.

Θόακος, *ſiege*, pour θᾶκος: ὅου pour οὗ, *cuius*: βεβολήατο pour βεβλήατο, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, *ietter*.

Ὁμοῖος pour ὅμοιος ou ὁμοῖος, *ſemblable*: λόγοιιν pour λόγοιν, ſermonibus, *par les paroles*.

Πολιήτης pour πολίτης, *citoyen*, *bourgeois*: κρήηνον pour κρᾶνον, *perfice*, de κρήαινω, *accomplir*, *acheuer*.

Soit d'vne conſonante; comme ἔαπον pour εἶπον, *dire*: ἔοσαν pour ἦσαν, au lieu d'ἦσαν, erant, *eſtoient*.

Soit d'vne ſyllabe; comme ἰπτέον pour ἰτέον, eundum, *il faut aller*.

A LA FIN, ſoit d'vne voyelle, ἤέ pour ἤ, vel, *ou*: ἐπεί pour ἐπί, *aprés que*: τέ pour τί, *pourquoy*.

Λαγῶο pour λαγῶ, de λαγώς, *lievre*. Et de meſme dans tous les Genitifs des pariſyllabes en ως ou ων.

Τιτάνεσι ou Τιτάνεσσι pour Τιτᾶσι, *aux Titans*; & de meſme des autres Datifs Pluriers des impariſyllabes.

Soit d'vne ſyllabe, comme φι, dont nous auons parlé liu. 2. chap. 7.

δεῦρι à l'article prepoſ. liu. 2. pag. 100.

σι à la 3. perſ. Sing. du Subjonctif Ionique, liu. 3. pag. 188.

μεναι & μεν aux Infin. liu. 3. Regle 45.

θι, σι, δε, σε, ζε, θε, θεν, ſelon les Attiques, dans les noms pris aduerbialement, liu. 6. chap. 1.

IV. *Du retranchement ou Apheresе.*

Les Poëtes font des retranchemens dans les mots;

AV COMMENCEMENT, ſoit d'vne voyelle, comme de l'augment ſyllabique: λαβεν pour ἔλαβον, *il a pris*: δεδεγμαι pour δεδέγμαι, *auoir receu.*

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe quand on mange vne voyelle, comme ὕρω pour εὕρω, *ie trouueray.*

Soit d'vne conſonne; φὶν pour σφὶν, ipſis, ſibi, *à eux*: αἶα pour γαῖα, *la terre*: πάρθε pour ὕπερθε, infra, *en bas.*

AV MILIEV: ſoit d'vne voyelle, comme d'α au Pret. Actif; δεδιμεν pour δεδίαμεν, de δίδω, *craindre.* Et de meſme κατθανε pour κατέθανε, *il eſt mort*: ἔπλετο pour ἐπέλετο, erat, *il eſtoit*, ou fuit, *il a eſté*: εἶκτλυ pour εἰκέτλυ, (Aor. 2. d'εἴκω,) *ſont ſemblables*: γένετο pour ἐγένετο, *a eſté*: κῦπαι pour κύεται, *promettre, obtenir, confirmer*: σεῦτο pour ἐσεύετο, *eſtoit porté*: ἔχετο pour ἐγείρετο, *eſtoit excité*: ἔγρεο pour ἐγείρου, excitare, *leuez-vous*: ἀγέρω pour ἀγείρω, *aſſembler*: ἀγερώμενος pour ἀγειρόμενος, *aſſemblé*: ceux-cy ſe trouuant meſme dans les Orateurs.

Διαχειθεῖτε pour διαχειθείτε, *ſeparez-vous*: ἔρυτο pour ἐρύοντο, *eſtoient deliurez*, de ῥύω; ou bien eſtoient tirez d'ἐρύω, ſans augment: ἐπίπιθμεν pour ἐπεπίθαμεν, *nous auons obey*: γεύμεθα pour γευόμεθα, *nous gouſtons*: ἀρχόμενος pour ἀρχόμενος, *commençant*: ἀρόμενος pour ἀρώμενος, *propre*: ἐλοῦμεν pour ἐλούσαμεν, *nous lauions.*

Soit d'vne conſonne; ἔελπον pour ἔρριπτον, *iettoient*: φάρυξ pour φάρυγξ, *la gorge.*

Soit d'vne ſyllabe; ἔξαιτος pour ἐξαίρετος, *choiſi*: μώνυξ pour μονώνυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompenſe la longueur de la ſyllabe retranchée.

Ou de deux ſyllabes; πέπρωται pour πεπέρασται, *il eſt deſtiny, arreſté*, de περάω, *definir*: κύντερος pour κυνικώτερος, *plus impudent.*

A LA FIN, ſoit d'vne voyelle; ἄρ pour ἄρα, *donc, certes*: βασιλῆ pour βασιλῆα, Ion. regem, *le roy*: γλαὼ pour γλαῶπα, *la prunelle.*

Ils en font de meſme dans les Prepoſitions ἀνά, παρά, κατά, où ils rejettent la voyelle finale meſme auant les conſonnes: Mais alors ἀν pour ἀνά change ſon ν, comme nous auons dit au liu. 6. chap. 2.

Les retranchemens ſe trouuent meſme quelquefois au commencement & à la fin dans vn meſme mot; comme σαὼ pour ἐσάωσε,

il conſeruoit, qui peut eſtre auſſi pour l'Imperatif σάωζε, *conſeruez*.

Soit d'vne conſonne, comme πάλι pour πάλιν, *derechef*.

Il ſe fait auſſi vn retranchement de ſyllabes A LA FIN, ſoit d'vne ſeule ſyllabe, comme Ἀπόλλω pour Ἀπόλλωνα, Apollinem, *Apollon*: χεῖ pour χεῖμον ou χειθή, *de l'orge*.

Soit de deux, comme ῥᾳ pour ῥᾴδιον ou ῥᾳδίως, *facilement*: ἄῖα pour αἰάζηται, reſurge, *leuez-vous*.

Le retranchement ſe trouue meſme quelquefois au commencement & à la fin dans vn meſme mot: comme σάω pour ἐσάωζε, *il conſeruoit*, ou pour σάωζε, *conſeruez*.

V. *Des tranſpoſitions & changemens.*

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheſes ou tranſpoſitions, arriuent

Premierement dans la ſeule diſpoſition des lettres, ce qui ſe fait ſouuent, ou pour allonger la voyelle; ἀταρπός, βαρδίγος, ἔκπαγλος, ἔμμορε, ἔστυμαι, &c. pour ἀτραπός, *chemin*: βραδίγος, *tardif, peſant*: ἔπλαγος, *terrible*: μέμορε, *i'ay diuiſé*: στύμαι, *i'ay eſmû*.

Ou pour l'abreger; ἔπεραθον, ἔδεκτον, κεραδία, pour ἔπαρθον, *ils ont deſtruit*: ἴδρκτον, *ils ont veu*: καρδία, *le cœur*, & ſemblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'vne ſyllabe: δουρός pour δόρυος, de δόρυ, *vne lance*.

2. Dans le changement de Declinaiſon, prenant vn Cas dans l'analogie de la Declinaiſon imparifyllabe pour la parifyllabe, ou au contraire, comme ἀλκί pour ἀλκῇ, *force, puiſſance*: ſurquoy l'on peut voir le chap. 7. du liu. 2. pag. 78.

3. Changeant la terminaiſon & l'analogie receuë & ordinaire d'vn mot: κεκληγώς, ότος pour κεκληγώς, ότες, *reſonnant*. Et de meſme des particules indeclinables, ὑπαί, ἀμφί, ἀπαί pour ὑπό, περί, ἀπό, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaiſons: comme στρέφω, στροφάω, *tourner, renuerſer*: πτόμαι, πταίομαι, volo, as, *voler*.

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons: πλέω, ῶ; πλέω, *nauiger*: ζάω, ῶ; ζάω, *viure*: χόω, ῶ; χώω, *mettre en colere*: χέω, ῶ; χώω, *faire vne leuée de terre*.

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figuratiue, comme γηράω & γηράσκω, *vieillir*. V. liu. 3. chap. 22.

5. Changeant vne diphthongue en vne autre: πραπίω pour πραπίω, pris de πραπῶ, Aor. 2. du Subjonct. de πρέπω, *tourner*:

Ou vne diphthongue en voyelle : χρῖϊ pour χρείοι, *au plus meſchant*, où il y a auſſi vne ſyncope. V. liu. 2. ch. 10. pag. 89 Ou enfin d'vne conſonne en vne autre : ἔγκω pour ἔχω, au lieu d'ἐχέμεν pour ἔχειν, *auoir*. V. liu. 3. ch. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a preſque toûjours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont enſemble, comme nous l'auons expliqué au premier liure.

Outre cela les Poëtes font auſſi des tranſpoſitions & des changemens dans la ſtructure du diſcours, ſoit pour l'ordre des mots ; comme ὅ ἐπὶ pour ἐπὶ ὅ, ſuper quo, *touchant quoy* ; ſoit pour leur regime : μετὰ τοῖς δὲ pour τοῖς δὲ, *auec cela*. Soit auſſi pour les mots extraordinaires dont ils ſe ſeruent, ou pour la phraſe & l'expreſſion qui leur eſt particuliere ; ce qui ſe peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les diſcours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire vn mot de la liberté qu'ils ſe donnent dans la ſtructure de leurs vers.

CHAPITRE XIII.

Obſeruations ſur la liberté de la Poëſie Greque.

Ce ſeroit icy le lieu de dire quelque choſe de la Poëſie des Grecs, de leurs pieds, de leurs meſures, de leurs cadences, & de leurs eſpeces de vers. Mais parce que ces choſes, pour la pluſpart, leur ſont communes auec les Latins qui les ont priſes d'eux, & que nous en auons traitté aſſez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il eſtoit aſſez inutile de les repeter icy.

On peut ſeulement remarquer que les vers eſtant ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les compoſent, ou de la meſure qui les regle :

Quant à la denomination des pieds, il s'en trouue d'autant de ſortes qu'il y a de pieds differents, comme ſont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapeſtique, le Coriambique, *&c.*

Quant à la meſure les vns ſont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, *&c.* C'eſt à dire qui ſont compoſez de ſix, de cinq, de trois & de deux meſures. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs ſe donnent bien plus de liberté dans la ſtructure de leurs vers que ne font pas les Latins.

Car ils ne ſuiuent pas les meſmes regles qu'eux pour la poſition,

ſoit de voyelle deuant la conſonne, ou de voyelle ou diphthongue deuant les voyelles, comme on peut voir cy-deſſus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle deuant vne autre voyelle du mot ſuiuant, ſi ce n'eſt quand ils mettent l'Apoſtrophe.

Ils ne mangent pas non plus le *μ* deuant vne voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'vn mot, parce qu'elle ne s'y trouue que quand on y a desja mangé vne autre lettre, comme ἐμ' pour ἐμέ, &c.

Mais ils vſent bien plus ſouuent qu'eux de Synalephe, c'eſt à dire de la reünion de deux ſyllabes en vne dans vn meſme mot.

Leurs vers ſont ſouuent ſans auoir aucune Ceſure.

Les vers Spondaïques, c'eſt à dire les Hexametres qui ont vn Spondée au cinquieſme pied, au lieu d'vn Dactile, ſont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'eſt à dire *ſans teſte*, & qui commencent par vne breue au lieu d'vne longue : comme

Ἔπειθ' νῆας τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο. Il. 23.

Puis qu'ils ſont venus à leurs nauires & à l'Helleſpont.

où l'on voit vn Iambe pour vn Spondée au commencement ; parce que, ſelon quelques-vns, le commencement du vers leur eſtoit indifferent tout de meſme que la fin.

Ils ont auſſi des vers eſcourtez, μῶυροι, *ſans queuë*, c'eſt à dire qui n'ont pas leur juſte meſure ou quantité à la fin, comme

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἶολον ὄφιν. Il. 12.

Les Troyens furent ſaiſis de crainte lors qu'ils virent ce ſerpent marqueté de diuerſes couleurs.

Quoy que quelques-vns diſent qu'ils alongent l'ο en vertu de l'accent, & c'eſt le ſentiment du Commentateur d'Hepheſtion.

Quelques-vns veulent meſme que l'eſprit aſpre ait cette force, comme Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν. *Pendant qu'il rouloit ces choſes dans ſon eſprit & dans ſon cœur.* où ἕως ſe reünit en vne ſyllabe, & ὁ deuient long en vertu de l'eſprit rude. Ce qu'a auſſi enſeigné Euſtathe.

Ils ont encore des vers ſurabondans, ὑπερμετροι, *qui ont plus que leur meſure.*

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il ſemble que tout leur ſoit permis, & que les Latins ſoient infiniment plus ſeueres, comme le teſmoigne Martial, lors qu'il s'excuſe de n'auoir peu mettre le nom d'*Earinus* dans ſes vers.

Dicunt Ἑαρῖνον tamen Poëtæ,
Sed Græci quibus eſt nihil negatum.

Et quos Aegis, Aegis decet ſonare:
Nobis non licet eſſe tam diſertis,
Qui muſas colimus ſeueriores. Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poëſie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a vne facilité prodigieuſe à diuerſifier les choſes en mille & mille manieres, ſoit dans la deriuation & compoſition des mots, ſoit dans les inflections des noms & des Verbes, ſoit dans la ſtructure de leurs vers, qui conſerue toûjours ſa grace, & qui ſemble auoir vn don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art auec la majeſté de l'Eloquence.

Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundo
Muſa loqui, præter laudem nullius auaris. Horat. in Arte.

FIN.

LIAISONS DE LETTRES, ou abreuiations pour rendre l'eſcriture plus belle & plus courante.

αθι,	αθι.	γευ,	γευ.	ῆ,	εῖ.
αθω,	αθω.	γην,	γην.	εἶ,	εἶναι.
αι,	αι.	γ̀ν,	γίνεται.	ἐκ,	ἐκ.
αλ,	αλ.	γο, γ̀ο;	γο.	ελ, ῆλ;	ελ, ελλ.
αλλ,	αλλ.	γρ,	γρ.	ἐν,	ἐν.
αν,	αν.	γρι,	γρι.	ἐξ, ἓξ;	ἐξ.
αξ, αο;	αξ, αο.	γρο,	γρο.	ἐπεί,	ἐπειδή.
ἀπο,	ἀπο.	γυ,	γυι.	ἐπ,	ἐπευ.
ἀρ,	ἀρ.	γυν,	γυν.	ἐστι,	ἐστι.
αρ, αρ;	αρ.	δαν,	δαν.	ευ,	ευ.
αὐτό,	αὐτό.	δαυ,	δαυ.	ευς,	ευς.
αὐτοῦ,	αὐτοῦ.	δέ,	δέ.	ην,	ην.
αὐτῷ,	αὐτῷ.	δεξ, δ̀ξ;	δεξ.	θαν,	θαν.
γι, γι;	γι, γι.	δευ,	δευ.	θει,	θει.
γαν,	γαν.	δην,	δην.	θη, θη;	θη.
γάρ, γὰρ;	γάρ.	δια, δ̀α;	δια.	θην,	θην.
γει,	γει.	διο,	διο.	θν,	θν.
γελ,	γελ.	δρ,	δρ.	θρ,	θρ.
γελλ,	γελλ.	δυν,	δυν.	θρο,	θρο.
γεν,	γεν.	δυς,	δυς.	θρω,	θρω.
γερ,	γερ.	θ, θι;	ει.	χ, χαί, χὴ;	χαί.

κθω, καθω.
κθν, κθν; καν.
κτ', κατά.
κξ, κεφάλαιον
κη, κθ; κν, κο.
κρα, κρα.
κυ, κυι.
κῶν, κῶν.
λα, λα.
λο, λο.
μθ, μαι.
μθν, μαν.
μῆ, μαρ.
μας, μας.
μάτ', μάτων.
μθυ, μαυ.
μῖθ, μεθ.
μῆλ, μελ.
μῆλλ, μελλ.
μεν, μεν.
μέν', μένος.
μετ', μετά.
μιν, μην.
μι, μν; μι, μν.
μυ, μυ; μυ, μυι.
μυν, μυν.
μῶ, μω.
μῶν, μῶν.
οἷ, οἷον.
ον, ον.
ου, ου.
οὐδε, ουδε.
οὐκ, οὐκ.
οὐκα, οὐκα.
οὖν, οὖν.
οὗτ', οὗτος.
οὗτ', οὗτος.
παν, παν.
παρ, παρ.
παρα, παρα.
παυ, παυ.
περ, περ.
περι, περι.
πευ, πευ.
πλ, πλ.
πν, πο; πν, πο.
πωε, πωε.
πωδς, πωευς.
πωι, πωι.
πωω, ππω.
ρ, ρ.
ρα, ρα.
ρο, ρο.
ρυι, ρυι.
ρυν, ρυν.
ρα, ρα.
ρι, ρι.
ρο, ρο.
σα, σα; σα, σα. & σαν
σαι, σαι.
σαρ, σαρ.
σαυ, σαυ.
σαῦτα, σαῦτα.
σει, σει.
σθ, σθ.
σθα, σθα.
σθαι, σθαι.
σθε, σθε.
σθην, σθην.
σθι, σθι.
σθλ, σθλ.
σθω, σθω.
σκο, σκο.
σμι, σμι.

Digitized by Google

ϲ,	σο.	χϱ,	σχϱ.	δ,	ῦ.
σϑ,	σου.	χϖ,	σχυν.	ψ,	υι.
ϖα,	σϖα.	ϲφ,	ϲω.	ѵ, ѡ;	υν.
ϖαι,	σϖαι.	τα,	τα.	ὑϖ,	ὑϖ.
ϖϑν,	σϖαν.	τ),	ται.	ὑϖϱ,	ὑϖερ.
ϖι,	σϖι.	τ̃̃,	ταις.	ὑϖο,	ὑϖο.
ϖλ,	σϖλ.	τϑν,	ταν.	υϛ,	υϛ.
ϖο,	σϖο.	τϱϛ,	ταϛ.	υσι,	υσι.
ϖυ,	σϖυ.	τῶ̃,	ταῦθα.	χϑν,	χαν.
ϖω,	σϖω.	τ̃,	τε.	χϑϱ, χϱ;	χαρ.
σα,	σσα.	τ̃ι, τιω;	τήν.	χϑει,	χαρι.
σϑν,	σσαν.	τ̃ϛ,	τῆϛ.	χϑ,	χει.
σω,	σσω.	τι, τι;	τι, τι.	χω,	χην.
ϛ,	στ.	τλ,	τλ.	χϑα,	χθα.
ϛα,	στα.	τ̃,	τό.	χϑω,	χθην.
ϛαυ,	σταυ.	τ),	το.	χϑϱ,	χθρ.
ϛϑ,	στει.	τ̃̃,	τόν.	χϑϛ,	χθυϛ.
ϛι,	στι.	τ̃ϑ, τ̃, τ̃;	τοῦ.	χ, χ;	χο.
ϛϱ,	στρ.	τϱ, τϱ;	τρ.	χει,	χρι.
ϛω,	στω.	τει,	τρι.	χω,	χυν.
σω,	συν.	τϑ, τϑ;	τρο.	ϕϑν,	ϕαν.
χα,	σχα.	τω,	τυν.	ϕαυ,	ϕαυ.
χϑ,	σχει.	τ̃, τῳ;	τῷ.	ϕϑ,	ϕει.
χω,	σχην.	τ̃,	τω.	ϖ,	ῶ.
χο,	σχο.	τ̃ϖ, τ̃;	τῶν.		

TABLE
DES TITRES ET DES MATIERES
contenuës en ce Liure.

PREFACE.

LIVRE I.
Des lettres & des ſyllabes. page 1

CHAPITRE I. Diuiſion generale de cét ouurage. *ibidem.*
CHAP. II. Des lettres en general. 3
CHAP. III. Diuiſion & permutation des lettres. 4
Prononciation de l'ιωτα. 6
Prononciation de l'ω. *ibid.*
Prononciation de l'υ. 7
CHAP. IV. Des diphthongues. *ibid.*
CHAP. V. Des conſonnes. 11
CHAP. VI. Des lettres priſes arithmetiquement. *ibid.*
Table de la combination des nombres. 17
CHAP. VII. Des ſyllabes en general. 18
CHAP. VIII. Des proprietez de la ſyllabe. 19
Des accens. 20
Des eſprits. 21
CHAP. IX. De la mutation, addition & retranchement qui ſe fait dans les ſyllabes. 22
CHAP. X. De la contraction des ſyllabes. 23
CHAP. XI. Du changement des voyelles finalles dans le concours de deux mots. 26
De l'apoſtrophe. *ibid.*
Du ν adjoûté à la fin des mots. 29
Liſte des lettres auec leurs changemens plus conſiderables. *ibid.*

LIVRE II.
Des mots, & premierement des noms.
CHAP. I. Definition & diuiſion du mot. 41
CHAP. II. Du nom en general. 42
Maniere de decliner l'article. 43
CHAP. III. Des Declinaiſons, & premierement de la premiere Declinaiſon patiſyllabe. 44
Regle generale pour la Declinaiſon patiſyllabe. *ibid.*
Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la ſeconde Declinaiſon ſimple. 45
Des Maſculins en ας ou en ης, dont les Grammairiens font la premiere Declinaiſon ſimple. 46
Table de la premiere Declinaiſon patiſyllabe auec ſes Dialectes. 50
Des contractes de la premiere Declinaiſon patiſyllabe. *ibid.*
CHAP. IV. De la ſeconde Declinaiſon patiſyllabe, dont les Grammairiens font la 3. des ſimples. 51
Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatrieſme Declinaiſon ſimple. *ibid.*
Table de la 2. Declinaiſon patiſyllabe auec ſes Dialectes. *ibid.*
Des contractes de la ſeconde Declinaiſon patiſyllabe. 55
CHAP. V. De la Declinaiſon impatiſyllabe, que les Grammairiens appellent 5. des ſimples. 56
Du Vocatif. 57
Formation du Genitif. 62
Du Datif Plurier. 67
CHAP. VI. Des contractes. 69
Noms en ευς dont les Grammairiens font la 3. des contractes. 70
Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la ſeconde des contractes. *ibid.*
Noms en ους & les Neutres en ους & en ους, dont les Grammairiens font la premiere des contractes. 71

TABLE.

Des Feminins en ως & en ω. dont les Grammairiens font la quatrieſme des contractes. 73
Des Neuttes en ως pur ou en ϱως, dont les Grammairiens font la cinquieſme des contractes. 74
Contractes qui ne ſuiuent pas l'analogie des precedents. *ibid.*
CHAP. VII. Des noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de genre. 76
Des irreguliers dans la Declinaiſon. *ibid.*
Des indeclinables augmentez par φι ou φιν. 79
CHAP. VIII. De la variation des Adjectifs par les trois genres. 80
Adjectifs irreguliers. 82
CHAP. IX. De la vatiation des Subſtantifs, 83
CHAP. X. Des Comparatifs & Superlatifs. 84
De leur formation & terminaiſon. *ib.*
Comparatifs & Superlatifs formez d'ailleurs que d'vn poſitif. 87
CHAP. XI. Des noms de nombre. *ib.*
Obſeruation ſur les nombres cardinaux. 90
Sur les nombres ordinaux. 91
Sur les nombres faits par abſtraction. 92
Des nombres multiples, *ibid.*
CHAP. XII. Des Pronoms, & premierement des primitifs. 93
Table des trois Pronoms primitifs auec leurs Dialectes. 96
CHAP. XIII. Des Pronoms poſſeſſifs & nationaux qui ſont tous deriuatifs. 97
CHAP. XIV. Des Demonſtratifs & Relatifs. 98
Table des trois Pronoms Demonſtratifs auec leurs Dialectes. 99
Table de l'Article & du Relatif ὅς, auec leurs Dialectes. 100
CHAP. XV. Des compoſez. 101
Aduertiſſement ſur ces Pronoms. *ibid.*
Table d'ὅστις, auec ſes Dialectes, 102

LIVRE III.

Des Verbes, & premierement de ceux en ω.

CHAP. I. De la nature & des proprietez du Verbe. 103
Difference des Verbes. 105
Les Conjugaiſons. *ibid.*
CHAP. II. Obſeruations pour apprendre facilement à conjuguer les Verbes en ω. 106
De la figuratiue. *ibid.*
De la terminaiſon. 108
De la 3. perſonne Pluriere. 110
Table pour conjuguer le Verbe Actif. 112
CHAP. III. De l'augment diuiſé en ſyllabique & temporel. 114
De l'augment ſyllabique. *ibid.*
De l'augment temporel. 117
Exceptions des regles de l'augment temporel. 119
Ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font vne diphthongue. 120
De ceux qui gardent ει. 121
CHAP. IV. De l'augment des compoſez. 122
CHAP. V. De l'augment Attique & Ionien. 125
De l'ε changé en η Attiquement. *ibid.*
De l'ε joint deuant l'augment temporel, de l'η reſou en εα, de l'ει mis pour ηϛ ou μι. 126
Du redoublement Attique au Parfait. 127
Troiſieſme ſyllabe de ce Preterit Attique abregée. 128
Du Pluſque parfait Attique. 129
De l'augment Ionien. 130
Obſeruations poëtiques ſur l'augment du Pluſque parfait. *ibid.*
CHAP. VI. Obſeruations ſur les perſonnes du Duel. 131
Table du Duel pour tous les temps Actifs & Paſſifs. 132
CHAP. VII. De chaque temps en particulier. 133
Du Preſent. *ibid.*
De l'Impatfait. 134
CHAP. VIII. Du Futut & Aoriſte premiers, 135

Formation

TABLE.

Formation du Futur 1. *ibid.*
Exception pour les Verbes qui ont vne immuable. 136
Des Verbes en ω pur qui oſtent σ au Futur. 137
Des polyſyllabes en ίζω qui oſtent auſſi σ. *ibid.*
Des Futurs en ύνω ou αίνω. 138
Des Futurs aſpirez. 139
Formation de l'Aoriſte premier. 140
Exception pour la penultieſme. 141
Exception pour la figuratiue. *ibid.*
CHAP. IX. Du Futur & Aoriſte ſeconds. 143
Formation du Futur ſecond. *ibid.*
Verbes qui changent au Futur ſecond la figuratiue du Preſent. 146
Des Verbes en ζω ou σω. 147
Formation de l'Aoriſte ſecond. 148
De la 3. perſonne Pluriere en σαν. 149
CHAP. X. Du Parfait & Pluſque parfait. 150
Terminaiſon & figuratiue du Parfait. *ibid.*
De la penultieſme du Parfait. 151
Formation du Pluſque parfait. 153
Des perſonnes Ioniennes & Attiques de ce temps. *ibid.*
CHAP. XI. De la formation des autres Modes, & premierement du Subjonctif. 154
De l'Optatif. 156
De l'Aoriſte 1. Folique. 158
CHAP. XII. De l'Imperatif. *ibid.*
De la 3 perſonne pluriere Attique. 159
De l'Infinitif. *ibid.*
CHAP. XIII. Des Participes. 162
CHAP. XIV. Du Verbe Paſſif. 164
Des terminaiſons Paſſiues. *ibid.*
Formation de la 3. perſonne Singuliere & Pluriere. *ibid.*
Formation des autres perſonnes. 165
Des Aoriſtes Paſſifs. 166
Table du Verbe Paſſif. 168
CHAP. XV. De chaque temps Paſſif en particulier. 170
Du Preſent. *ibid.*
De l'Imparfait. 171
CHAP. XVI. Des Futurs & Aoriſtes. 172
Formation du Futur 1. Paſſif. *ibid.*
Formation du Futur 2. Paſſif. 175
Formation des deux Aor. paſſifs. *ibid.*
De la 3. perſonne plur. Eolique. 176
CHAP. XVII. Du Parfait, Pluſque parfait & Paulò pòſt Futur. 178
Formation du Parfait paſſif. *ibid.*
De la 3. perſonne pluriere Iónienne, du Parfait & Pluſque parfait Indicatifs, & du Preſent ou Imparfait Optatif. 183
Formation du Pluſque parf. paſſif. 185
Formation du Paulò pòſt futur. 186
CHAP. XVIII. Des autres Modes. 187
Le Subjonctif. *ibid.*
L'Optatif. 189
L'Imperatif. 192
L'Infinitif. 193
Les Participes. 194
CHAP. XIX. Du Verbe moyen en general. 195
Table du Verbe moyen. 197
CHAP. XX. Des temps & des meuſs du Verbe moyen en particulier, auec leurs Dialectes. 198
Formation des 2 Futurs. *ibid.*
Formation des 2. Aoriſtes. 199
Formation du Parfait medion. 200
Le Pluſque parfait. 204
Le Subjonctif. 205
L'Optatif. 206
L'Imperatif. 207
L'Infinitif. *ibid.*
Les Participes. 208

De la ſeconde eſpece de Verbes en ω, qui eſt des circonflexes. 209

CHAP. XXI. Ce que c'eſt que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer. *ibid.*
Maniere de faire la contraction dans ces Verbes. *ibid.*
Table des Verbes Circonflexes Actifs. 212
CHAP. XXII. Quelques obſeruations ſur les 2. temps capables de contraction dans les circonfl. 214
Que pluſieurs changent de figuratiue, & ainſi font diuerſement leur contraction. *ibid.*
Que les diſſyllabes en ίω ne ſe contractent pas par tout. 215
De la contract. en ω changée en ω. *ibi.*

TABLE.

Obſeruation ſur l'Optatif. 216
Sur l'Infinitif. 217
CHAP. XXIII. Des temps des Verbes circonflexes qui rentrent dans l'analogie des barytons. 218
De la penultieſme des Futurs des circonflexes. *ibid.*
Des Futurs ſeconds, Aoriſtes ſeconds & Preterits medions. 219
Des autres temps & des autres modes. 221
CHAP. XXIV. Du Paſſif & medion des circonflexes. *ibid.*
Table des Verbes circonflexes Paſſifs. 222
Du Preterit paſſif des circonflexes. 224
Des Verbes moyens circonflexes. *ibid.*
CHAP. XXV. Obſeruations ſur les Dialectes des circonflexes. 225

LIVRE IV.

De la Conjugaiſon des Verbes en μι.

CHAP. I. Quelle eſt la nature des Verbes en μι, & combien de ſortes il y en a. 227
Formation des Verbes en μι. 228
Table pour conjuguer les Verbes en μι. 230
Obſeruations generales ſur les Dialectes des Verbes en μι. 232
CHAP. II. Des temps de l'Actif en particulier auec leurs Dialectes, & premierement de l'Indicatif temps preſent. 233
Formation de l'Imparfait. 234
Que le Verbe en μι prend des temps du circonflexe. 236
Formation de l'Aoriſte ſecond. 237
CHAP. III. Des autres Modes, & des Participes. 239
Le Subjonctif. *ibid.*
L'Optatif. 241
Formation de l'Imperatif. 242
Formation de l'Aoriſte 2. de l'Imperatif. 244
De la penultieſme de l'Infinitif. 245
Des terminaiſons des Participes. *ibid.*
CHAP. IV. Du Paſſif & Medion des Verbes en μι. 246
Temps preſent de l'Indicatif. 247
L'Imparfait. 248
Le Subjonctif. 249
L'Optatif. 250
L'Imperatif. 251
L'Infinitif. *ibid.*
Les Participes. *ibid.*
CHAP. V. Des temps des Verbes en μι qui rentrent dans l'analogie de la Conjugaiſon barytone, & premierement pour l'Actif. 252
Du Futur premier. *ibid.*
De l'Aoriſte premier. *ibid.*
Du Preterit parfait. 253
Du Participe du Preterit fait par ſyncope. *ibid.*
Du Futur premier du paſſif. 254
De l'Aoriſte premier. 255
De la penultieſme du parfait. *ibid.*
Du Verbe moyen. 258

Des Irreguliers en μι.

CHAP. VI. Des deſcendans d'ἴω par vn eſprit doux, & premierement d'εἰμί, *ſum.* 260
Table pour conjuguer le Verbe Subſtantif εἰμί. 261
Preſent de l'Indicatif auec ſes Dialectes. 262
L'Imparfait. *ibid.*
Le Subjonctif. 264
L'Optatif. 265
L'Imperatif. *ibid.*
L'Infinitif. *ibid.*
Le Participe. *ibid.*
Le Medion du Verbe Subſtantif. *ibid.*
CHAP. VII. D'εἶμι & ἴημι. 266
De la formation d'εἶμι, eo, *ie vas.* *ibid.*
De la formation d'ἴημι, eo, *ie vas.* 271
CHAP. VIII. Des Verbes pris d'ἴω auec vn eſprit tude, & premierement d'ἵημι, mitto, *enuoyer.* 272
CHAP. IX. D'ἵημι, ἵεμαι & εἵμην. 276
Formation d'ἵεμαι, concupiſco, *deſirer.* *ibid.*
Formation d'ἧμαι, ſedeo, *s'aſſeoir.* *ibid.*
CH. X. Des irreguliers en μι pris d'ailleurs que du Verbe ἴω ou ἵημι. 279
Du Verbe κεῖμαι, *iaceo.* *ibid.*
D'ἴσημι, *ſcio.* 280
De φημί, *dico.* 281

TABLE.

LIVRE V.

Des Verbes defectueux, & de l'Inueſtigation du Theme. 283

CHAP. I. Des defectueux qui n'ont que le Preſent & l'Imparfait, & premierement de ceux en ω. 284
1. Defectueux en ω pur. *ibid.*
2. Defectueux en ω non pur. 285
CHAP. II. Des defectueux en μι qui n'ont gueres que le Preſent & l'Imparfait de quelques Modes. 290
1. Ceux pris d'vn Verbe en άω. *ibid.*
2. Ceux pris d'vn Verbe en ίω. 292
3. Ceux pris d'vn Verbe en όω. 293
4. Ceux pris d'vn Verbe en ύω. *ibid.*
CHAP. III. De l'autre eſpece des defectueux qui ſont inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, & premierement de ceux en ω. 296
Liſte des Verbes inuſitez. *ibid.*
CHAP. IV. Des Verbes en μι inuſitez au Preſent. 301
CHAP. V. Des Verbes appellez Impersonnels. 303
CHAP. VI. De l'Inueſtigation du Theme. 304
Regle genetale pour l'Inueſtigation du Theme. 305
CHAP. VII. Des Verbes dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs. 307
CHAP. VIII. De ceux qui prennent leurs temps d'autres ſynonimes ou Verbes de meſmes ſignifications. 321
CHAP. IX. Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-meſmes font neantmoins quelques changemens extraordinaires. 333

LIVRE VI.

Des particules indeclinables:

&

De la deriuation, compoſition & affection ou proprieté de ſignification dans les mots. 341

CHAP. I. Des Aduerbes. *ibid.*
Des Interjections. 343
CHAP. II. Des Prepoſitions. 348
1. Leur diuiſion. *ibid.*
2. Leur force en compoſition. 349
Des prepoſitions inſeparables. *ibid.*
De la force des prepoſitions ſeparables en compoſition. 350
Liſte des prepoſitions où l'on fait voir plus amplement leur force dans les compoſez. 352
De la mutation des prepoſitions dans les compoſez. 356
CHAP. III. Des conjonctions ou liaiſons. 358
CHAP. IV. Des noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres noms. 359
1. Des Patronymiques ou noms de parenté. *ibid.*
2. Des Nationnaux. 360
3. Des Poſſeſſifs. 361
4. Des Diminutifs. 362
5. Des Augmentatifs. 364
6. Des Denominatifs. 365
CHAP. V. Des dériuez des Verbes. 366
CHAP. VI. Des mots compoſez, & premierement des Noms. 373
Compoſez de deux noms. 374
Compoſez d'vn Verbe & d'vn Nom. 376

LIVRE VII.

De la Syntaxe Greque. 381

CHAP. I. De ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins en la conuenance du diſcours. 385
L'ATTRACTION diſtinguée du regime. *ibid.*
Du Relatif. 386
De l'Infinitif. 388
Maniere de ſuppléer le Gerondif en Grec. 391
Infinitif gouuerné d'vne prepoſition. 392
Difficultez ſur le regime de l'Infinitif. 393
Des Participes. 394
Du Neutre Plurier joint auec vn Verbe Singulier. 395

TABLE.

CHAP. II. De ce que les Grecs ont de particulier d'auec les Latins dans le regime, & premierement des prepositions & des questions de lieu. 398
Du regime des prepositions. *ibid.*
Liste des PREPOSITIONS Greques, auec leurs beautez & leurs diuers regimes. 399
Des questions de lieu. 413
CHAP. III. Du regime du GENITIF. 414
Des noms qui gouuernent ou sont gouuernez au Genitif. *ibid.*
Aduertissement touchant le Superlatif. 415
Expressions remarquables auec le Comparatif. *ibid.*
Du regime des Aduerbes. 417
Raison du regime des Aduerbes. 419
Diuers noms regis au Genitif. *ibid.*
Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif. 420
La mariere & le prix à l'Ablatif. 421
Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif. 422
CHAP. IV. Regime du DATIF. 427
Regime de l'ACCVSATIF. 429
Des Verbes qui ont deux Accusatifs. 431
CHAP. V. Du Passif. 433
Qu'en Grec il y a trois Cas absolus. 434
Maniere de resoudre la construction absoluë. 437
Si le Nominatif peut estre absolu. 438
CHAP. VI Obseruations sur les diuers regimes, & sur la ponctuation. 439
1. Diuers regimes joints ensemble. *ib.*
2. Varieté dans le sens à cause du diuers regime. *ibid.*
3. Regimes diuers dans les Verbes composez de Prepositions. 440
4. Changement dans l'expression par le regime. 441
5. De la ponctuation. *ibid.*
CHAP. VII. Obseruations sur les figures de construction. 442
1. Ellipse. *ibid.*
Premiere Liste de plusieurs noms sous-entendus dans les Auteurs Grecs. 444
Seconde Liste des Verbes ou Participes sous-entendus. 447
Troisiesme Liste des Prepositions sous-entenduës. 448
1 Zeugma. 449
2. Pleonasme. 450
3. Syllepse. 451
4. Hyperbate. 452

LIVRE VIII.

Contenant des Remarques particulieres sur toutes les parties du discours. 453

CHAP. I. Remarques sur les noms, & 1. des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur construction. *ibid.*
CHAP. II. Si les Grecs ont vn Ablatif. 455
CHAP. III. Construction des noms de nombre. 460
Comme on allie les nombres. 461
Diuerses particules seruant à exprimer les nombres. *ibid.*
CHAP. IV. Remarques sur l'article. 463
CHAP. V. Que l'article se prend souuent pour le demonstratif & le relatif, ou au contraire: & mesme pour τὶς. 466
CHAP. VI. Remarques sur les Pronoms, & premierement des Reciproques & des relatifs. 468
2. Des Possessifs. 469
CHAP. VII. De quelques Noms dériuez des Pronoms, & 1. des relatifs de qualité οἷος & ποῖος. 470
2. Dὅσος & τοσοῦτος. 473
CHAP. VIII. Remarques sur les Verbes, & 1. qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes. *ib.*
2. De πάσχω & ὀφείλω. 475
CHAP. IX. Qu'il faut considerer la nature des temps. 476
Des Parfaits & Aoristes Passifs. 478
Des Aoristes medions. *ibid.*
CHAP. X. Qu'il faut considerer la

nature & diſpoſition des Modes, & premierement de l'Indicatif, Subjonctif & Optatif. 479
2. De l'Imperatif & Infinitif. 480
3. Que l'Infinitif ne ſe met point pour le Subjonctif. 481
4. Infinitifs & Patticipes de tous temps. 482
5. Des noms Verbaux en ἴων, *ibid.*
CHAP. XI. Remarques ſur les particules indeclin. & 1. de l'ὅτι, 483
1. Qu'ὅτι eſt toûjours Relatif. *ibid.*
2. ὅτι μή, *niſi.* 486
3. ὅτι, *quam.* 487
CHAP. XII. Des prepoſitions. 488
Variation d'vne meſme phraſe par les prepoſitions. 489
Variation d'vn mot en diuers ſens par les prepoſitions. *ibid.*
Sens remarquable d'ἀπό. 491
Periphraſe d'ἀμφί & περί. *ibid.*
Difficulté ſur ces periphraſes. 492
CHAP. XIII. De la particule ὡς, *vt.* 494
CHAP. XIV. Des particules negatiues. 495
μή ποτε. 497
CHAP. XV. De la particule ἄν. 498
Force remarquable de la particule ἄν. 499
CHAP. XVI. De quelques autres particules qui ſeruent de liaiſon ou de tranſition dans le diſcours. 500
1. De celles qui vniſſent les choſes. *ibid.*
2. De celles qui apportent quelque diſtinction. *ibid.*
3. De celles qui ſeruent à continuer vn diſcours. 502
4. De celles qui ſeruent à exprimer quelque doute. 503
5. De celles qui ſeruent à inferer quelque conſequence. 504
6. Des particules aduerſatiues. *ibid.*

LIVRE IX.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la quantité des ſyllabes. 507
CHAP. I. Quelques regles generales de la Quantité. *ibid.*
1. Obſeruations ſur les muettes & liquides. *ibid.*
2. Des ſyllabes longues ou breues en general. 508
CHAP. II. Des regles particulieres de la Quantité, & premierement des trois voyelles communes auant la penultieſme. 509
Regle generale des trois voyelles *a*, *i*, *v*. *ibid.*
CHAP. III. Des trois voyelles communes dans la penultieſme. 514
CHAP. IV. Des trois voyelles communes à la fin des mots. 520
CHAP. V. Deux obſeruations pour la quantité des Noms & des Verbes. 522

Seconde partie de ce liure.

Des Accens Grecs.

CHAP. VI. Ce que c'eſt qu'accent, qu'il y en a de trois ſortes, quelle eſt leur nature & leur analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre auec la quantité. 524
CHAP. VII. Les Regles des accens, & premierement des Noms. 529
CHAP. VIII. Des accens des Verbes. 540
CHAP. IX. Des Enclitiques. 546
Des Eſprits. 553
CHAP. X. Diuerſes obſeruations ſur les Accens & ſur la diſtinction des mots. 554

Troiſieſme partie de ce liure.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

CHAP. XI. Des quatre Dialectes en general. 557
CHAP. XII. Des Licences Poëtiques. 564
CHAP. XIII. Obſeruations ſur la liberté de la Poëſie Greque. 569
Liaiſons de lettres ou abbreuiations. 572

Fin de la Table.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Preuoſts, Seneſchaux, & à tous autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien amé Antoine Vitré noſtre Imprimeur ordinaire, & du Clergé de noſtre Royaume, Nous a fait dire & remonſtrer qu'on luy a mis entre les mains pour imprimer vn Liure qui a pour tiltre, *Nouuelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaiſons, des Coniugaiſons, de l'Inueſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, miſes en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, auec vn grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaitte connoiſſance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a eſté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer,* &c. Mais comme il y en a pluſieurs qui n'ont autre induſtrie que celle de ſe preualoir du trauail & de l'induſtrie des autres, il craint qu'aprés qu'il a fait vne tres-grande deſpenſe pour mettre ladite Methode en ſa perfection, que quelques Libraires ou Imprimeurs la vouluſſent contrefaire, & faire imprimer, ou meſme l'Abregé qui en a eſté fait par l'Auteur en faueur de ceux qui commencent d'apprendre, qui ſeroit fruſtrer le Suppliant du fruit qu'il doit eſperer raiſonnablement de ſon trauail, & faire auſſi perdre courage à d'autres Libraires qui auroient deſſein de mettre au jour d'autres Ouurages dont le public receuroit beaucoup d'vtilité, crainte qu'ils leur fuſſent auſſi contrefaits. A CES CAVSES, inclinans à la requeſte dudit Expoſant, conſiderant l'vtilité que le public receura de ladite Methode, outre que ledit Expoſant nous a rendu des ſeruices particuliers, pour luy donner moyen de nous les continuer à l'auenir, Nous luy auons permis & permettons par ces preſentes d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & diſtribuer en tous les lieux de noſtre obeïſſance, *Ladite Nouuelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaiſons, des Coniugaiſons, de l'Inueſtigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, miſes en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, auec vn grand nombre de Remarques tres-ſolides & tres-neceſſaires pour la parfaitte connoiſſance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a*

eſté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c. en faire tels autres Abregez qu'il jugera eſtre neceſſaires pour l'vtilité du public, & cela en tels volumes, tels caracteres, & autant de fois que bon luy ſemblera, durant le temps & eſpace de vingt ans, à comter du jour & datte des preſentes: Et faiſons tres-expreſſes inhibitions & deffenſes à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter en tout ou en partie, par Abregé ny autrement, durant ledit eſpace de temps, ſans le conſentement dudit Expoſant, ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation, Abregé, correction, changement de tiltre, par extrait, fauſſe marque, ou autrement, en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, à peine de trois mil liures d'amande payable par chacun des contreuenans, & applicable vn tiers à l'Hoſtel-Dieu, vn tiers à Nous, & l'autre tiers audit Expoſant, de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages & intereſts. Deffendons en outre, ſur les meſmes peines que deſſus, à tous Marchands, tant forains, qu'autres nos ſujets, d'en amener, vendre, debiter ou eſchanger en noſtre Royaume, & terres de noſtre obeïſſance, en quelque façon que ce ſoit, au contraire de noſtre preſent Priuilege. VOVLONS que celuy ou ceux qui ſeront ſaiſis d'vn ſeul Exemplaire ainſi contrefait, ou de l'Ouurage entier, ou des Abregez qui en auront eſté extraits, ſoient pourſuiuis ſous les meſmes peines que deſſus. VOVLONS en outre, qu'en mettant ou faiſant mettre par ledit Expoſant ces preſentes, ou Extrait d'icelles, au commencement ou à la fin deſdits Liures, elles ſoient tenuës pour ſignifiées, & venuës à la connoiſſance de tous, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en noſtre Bibliotheque, tant de l'Ouurage entier que des Abregez qu'il en imprimera, & vn autre auſſi de chacun, en celle de noſtre tres-cher & feal le ſieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de France, à peine de nullité dudit Priuilege. MANDONS au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire tous exploits & commandemens pour l'execution des Preſentes, ſans demander autre congé, viſa, ne pareatis, nonobſtant clameur de Haro, chartre Normande, ou autres oppoſitions ou appellations quelconques. Et parce que l'expoſant nous a fait remonſtrer qu'il peut auoir affaire des Preſentes en pluſieurs & diuers lieux de noſtre Royaume, Nous voulons que foy ſoit adjoûtée comme à l'original, aux coppies du preſent Priuilege, collationnées par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires. CAR tel eſt noſtre plaiſir. DONNÉ à Paris le 28. jour de Ianuier, l'an de grace 1655. Et de noſtre Regne le 12. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, CHARLOT, Et ſeellé.

Fautes à corriger.

Page 9. ligne 11. κλαίω. liſez λείπω, *linquo*, ἔλιπον. p. 14. l. 1. τὸν βίον. liſ. *pour* τὸν βιον. pag. 19 .lig 16. d'ἔτυπτεν, liſ. de τέτυπτεν. p. 24. l. 19. αει, l. d'αει. p. 27. l. 8. ἄ γαθὴ, l. ἀ γαθή, là meſme l. 25 auſſi l. *a auſſi*. p. 30. colomne 1. lig. 13. de l'αι, l. de l'εα. p. 33. c. 1. l. 37. ἴρηξ l. ἶρηξ. p. 35. col. 1. lig. 20. le γ, liſ. *le* κ. là meſme l. 42. φασὶς l. φασιὸς. p. 36. c. 2. l. 26. qua l. πῆ *qua*. p. 37. c. 1. l. 41. ϑαλλὼ liſ. κάλλιὸ. pag. 53. lig. 15. aprés τῆς ἄλω, adjoûtez τῇ ἄλῳ, meſme p. l. 16. acts qui ont l'*a* long l. *ors qui ont vn a long à la penult.* p. 74. l. 11. αἰσχ' l. αἰσχύ. pag. 75. l. 26. &, liſ. *à*. p. 77. l. 27. γενεᾶικα l. γεγωᾶκα. p. 86 l. 7. auant la fin oſtez *qui*. p. 87. l. 4. la voyelle l. *la conſonne*. p. 95. l. 31. rejettent l. *retiennent*. p. 96. c. 2. l. 21. σφεῖν l. σφῶϊν. p. 112 l. 2. ιγλίοις l. ἰγκλίοις m. p. l. 19 παρελαλυθὸς l. παρελαλυθώς. p. 116. l. 14. ἔκλιτον l. ἔκλιτες. p. 122. l. 12. οἰκωνὸς l. οἰωνός. p. 129. l. 22. cét augment l. *l'augment*. m. p. l. 28. redoublez l. *attiques*. p. 135. l. 21. deuant l. *aprés*. p. 139. l. 5. aprés *fait* adjouſtez Διὸσι; Med. p. 141. l. 3. longue l. *long*. m. p. l. 20. μαιῶ l. μαιῶ. pag. 142. lig. 29. σεί l. σέ. p. 143. l. 16. βίπω l. βλέπω. pag. 151. l. 15. effacez *eſt*. p. 153. l. 21. ἐτετύφειμεν l. ἐτετύφειμες. p. 154. l. 4. σαι l. σαι. p. 156. l. 11. γειαιτίοις l. γειτίνοις. p 168. c. 3. εἰμμὶν l. εἰμμι, là meſme col. 2. τετ. l. τετ. p. 191. l. 6. auant la fin, *ſoluenturque* l. *ſoluta eſſent*. p. 195. τυπτίοις l. τυπτίοις. p. 198. l. 21. εται l. εται. m. p. l. pen. ἄλιται l. ἄλιται. p. 202. l. 7. qu'au l. *qu'vn*. p. 204. l. 23 πέποιϑα l. πέποικα. p. 214. l. 27. ἐκλίω l. ἐλκίω. p. 215. l. 25. en α l. *en* ω. p. 225. l. 5. adjoûtez Imper. φιλήσαι. p. 232. l. 25. eſt l. *en*. p. 239. l. 4. effacez *de la penultieſme*. p. 241. l. 24. R. 55. l. *R.* 64. p. 248. l. 30. τυθὲν l. τυθὲν. p. 250. l. 4. ἰτᾶτω l. ἰτᾶω. p. 255. l. 2. Reg. 1. p. 228. l. *Reg* 11. *p.* 246. p. 258. l. 3. auant la fin aprés Optat. adjoûtez *Imperatif*, & ϖω deſſous τῆσαι. p. 264. l. 18. la ſeconde l. *la premiere de l'Imparfait*. p. 265. l. 20. Apollodore l. *Apollone*. l. 22. ἤμεις l. ἦμες. p. 273. l. 5. auant la fin ἦης l. -ῃς. p. 277. l. 27. aprés le 3. mettez ἦσμαι. p. 281. l. 24. *Singulier* l. *Plurier*. p. 292. l. 21. que l. *qui vient de*. p. 302 l 16. Reg. 5. l. *Reg.* 6. p. 304. l. 23 pag. 174. l. *pag.* 172 p. 310. l. 5. auant la fin δίδράω l. δράω. p. 311. l. 8. Es l. *Et*. p. 314. l 29. qui a, l. *qu'on a*. p. 322. l. 5. εἰλάλλω l. εἰλάμλω. p. 335. l. 3. auant la fin ἀνώγων l. ἀνωγον. p. 336. l. 3. corrigez la meſme faute. p. 337. l. 28 ᾔδηται l. ᾔδηδα. m. p. l. 32 ᾔμεν l. ᾔδεμεν. p. 339. l. 17. λ deuant μ. l. μ deuant λ. p. 345. l. 15. κατω l. κατά. p. 350. l. 16. il. l. *vn augmente auſſi*. p. 351. l. 5. diminuent l. *changent*. p. 356. l. 18. aprés ψ, mettez μ. p. 357. c. 2. l. 8. καδδῦται l. καδδῦσαι. p. 365. l. 15. καπτὸς l. καπτὸς m. p. l. 27. ἐλαία l. ἐλαῖα. p. 369. l. 8. auant la fin, deffenſeur, l. *pernicieux*. p. 373. l. 15 premierement l. *particulierement*. p. 388. l. 10. le Nominatif l. *l'Accuſatif*. p. 391. l. 16. ἀμώαδαι l. ἀμιάδαι. p. 400 c. 2. l. 24. Δεῖ l. δεῖ. p. 402. l. 21. ἔρχονται l. ἔρχωμαι. p. 410. c. 2. l. 2. ἐλελαμὸς l. ἐλελαμὸς. p. 414. l 19. lettre l. *liſte*. p. 435. l. 23. παραγυσχιὶ l. παραγυχὸν p. 447. c 1. l. 17. κιπιδμια l. κιπιδμια. p. 451. l 2. σκῶψαιπα l. σκώψαιτα. p. 466. l. 12. παρ-ξωτέρω l. παρξωτέρω. p. 472. l. 2. cas l. αῖες. p. 488. l. 9. matiere l. *maniere*. p. 501. l. 9. auant la fin, aprés *premier* adjoûtez *membre*. p. 517. l. 15. σκήπτον l. σκήπτον. p. 518. l. 13. auant la fin, *deuant* l. *deuant* μ *dans*. p. 521. l. 13 maſculins l. *maſculins en as*. p. 533. l. 30. oſtez *non*. l. 32. *que*, adjoûtez *les Adiectifs* ér. p 547. l. 24. Poëtes l. *Poetes* en deux ſyllabes. p. 552. l 10, ſuiuront l. *il ſuit*. p. 561. l. 26. πρῶτος pour πρῶτος l. πρῶτος pour πρῶτος.

MAMBOR
LEGATORE DI LIBRI
CORSO

MAMBOR
LEGATORE DI LIBRI
CORSO 32